

School of Theology at Claremont

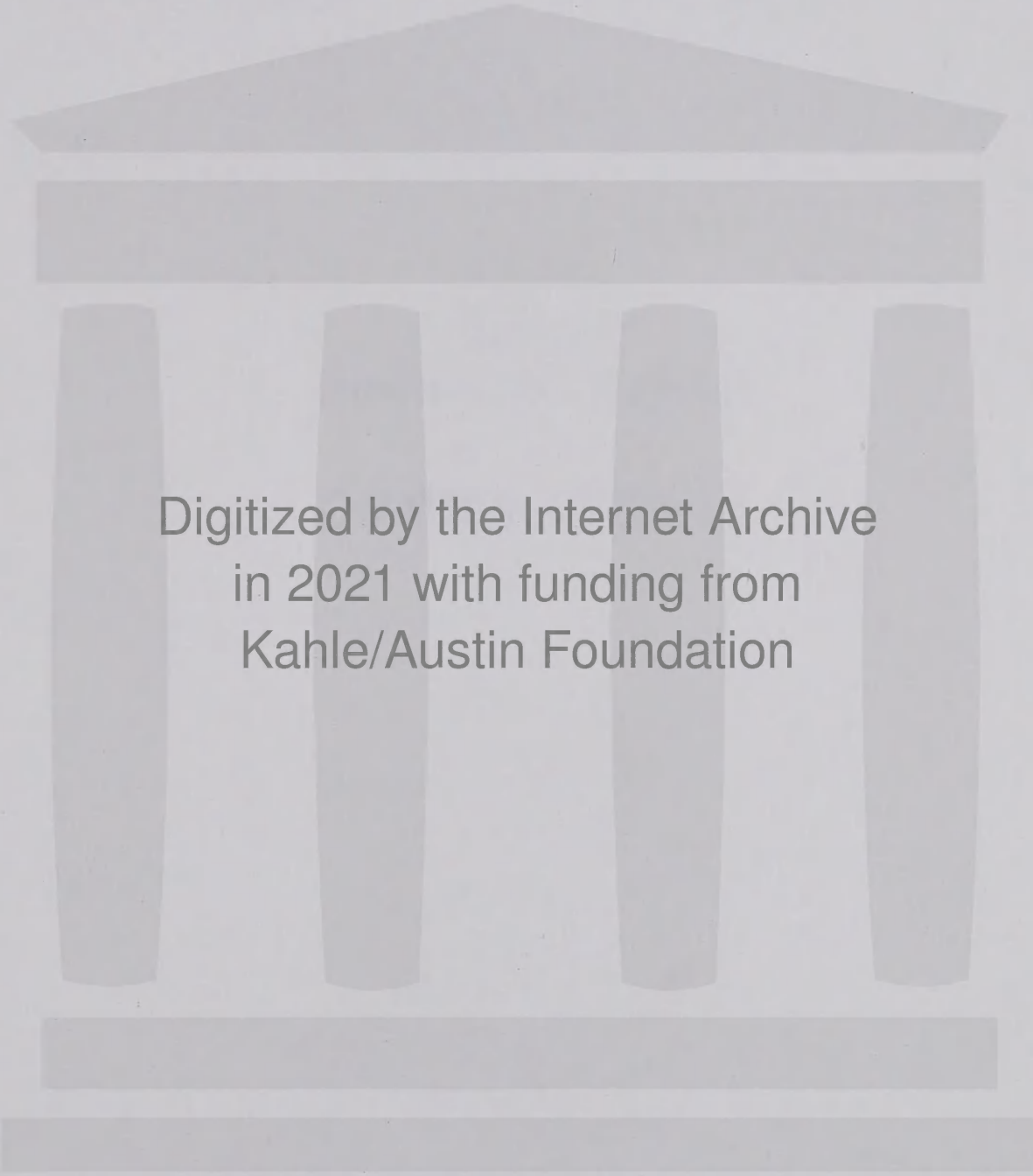


10011441637



The Library
of the
School of Theology
at Claremont

1325 North College Avenue
Claremont, CA 91711-3199
1/800-626-7820



Digitized by the Internet Archive
in 2021 with funding from
Kahle/Austin Foundation

SANCTI
THOMAE DE AQUINO

OPERA OMNIA

f
B
765
T5
1882
v. 25
pt. 1

SANCTI THOMAE DE AQUINO

OPERA OMNIA

IUSSU LEONIS XIII P. M. EDITA

TOMUS XXV

QUAESTIONES
DE QUOLIBET

CURA ET STUDIO
FRATRUM PRAEDICATORUM

VOLUMEN 1

Préface
Quodlibet VII, VIII, IX, X, XI

COMMISSIO LEONINA
Piazza Pietro d'Illiria, 1
00153 ROMA

LES ÉDITIONS DU CERF
29, Bd de Latour-Maubourg
75340 PARIS-CEDEX 07

1996

Theology Library
SCHOOL OF THEOLOGY
AT CLAREMONT
California

La loi du 11 mars n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (Alinéa 1^{er} de l'article 40).

Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les Articles 425 et suivants du Code Pénal.

© *Commissio Leonina*, 1996

ISBN 2-204-05450-X

PRÉFACE

AVANT-PROPOS

L'édition des Quodlibets de saint Thomas pose un problème particulier : dans quel ordre faut-il les éditer ?

Il ne s'agit pas en effet d'une œuvre une, dont la mise en ordre aurait été faite par l'auteur, ou au moins sous sa direction, mais d'œuvres multiples, qui n'ont pas été réunies en collection par leur auteur ni même sous sa responsabilité. Plus : elles n'ont pas été réunies par un éditeur unique et en une seule fois : la collection dite « traditionnelle » est la réunion de plusieurs collections partielles, collections partielles qui se sont elles-mêmes formées au hasard des circonstances. Et la collection « traditionnelle » n'est « traditionnelle » que depuis 1471, date de l'édition *Ed*² (suivie par *Ed*⁴ et les éditions suivantes) : avant cette date, son ordre, loin d'être traditionnel, était exceptionnel. Mais aucun autre ordre n'était plus autorisé : les manuscrits (et les éditions *Ed*¹ et *Ed*³) divergent, et on peut souvent saisir l'origine, tout accidentelle, de l'ordre qu'ils ont adopté.

L'accident le plus grossier et le plus patent, c'est l'accident qui a rejeté les cinq Quodlibets du premier enseignement parisien, disputés entre 1256 et 1259 et qui auraient dû être les Quodlibets I-V, après les six premiers Quodlibets du deuxième enseignement parisien, disputés entre 1269 et 1271, qui auraient dû être les Quodlibets VI-XI ; seul a conservé sa place et son vrai numéro d'ordre le Quodlibet XII. La cause de ce bouleversement est claire : c'est que saint Thomas étant devenu un maître célèbre, les six premiers Quodlibets du second enseignement parisien ont fait l'objet d'une publication presque immédiate dans l'exemplar en 14 pièces, Φ^1 , dans l'ordre I-II-III-IV-V-VI (+ Pecham) ; lorsque l'exemplar en 24 pièces, Φ^2 , a complété la collection en recueillant les cinq Quodlibets du premier enseignement parisien, ils sont naturellement devenus les Quodlibets VII-XI (mais ici dans l'ordre VII-IX-X-XI-VIII). Le dernier Quodlibet du second enseignement parisien, resté en souffrance et publié tardivement, devra à cet accident de garder son vrai numéro, Quodlibet XII. Il n'y avait aucune raison de respecter un ordre qui s'est révélé purement accidentel, il s'imposait au contraire de rétablir l'ordre des deux séries

de Quodlibets, ceux du premier enseignement et ceux du deuxième enseignement. Par contre, nous avons cru devoir conserver à chaque Quodlibet le numéro sous lequel il est connu depuis 1471 : un changement de numéro aurait entraîné des confusions insupportables.

Tout aussi accidentelle (nous le montrerons) est l'origine d'une autre erreur que nous avons cru devoir réparer : le déplacement du Quodlibet VI : si l'on voulait ici être fidèle à la tradition manuscrite, il faudrait, non seulement garder en place le Quodlibet VI, mais ne pas le séparer du Quodlibet II de Pecham ! Si l'on corrige l'une des erreurs, il faut corriger l'autre, car elles sont liées. Nous avons donc rendu au Quodlibet VI, le *Quodlibet de natali* de Thomas, sa vraie place, entre les Quodlibets III et IV.

Les Quodlibets, tels que nous les éditons, se présentent donc dans leur ordre chronologique, tel qu'il semble aujourd'hui à peu près assuré (nous relèverons les indices qui résultent de la tradition manuscrite, laissant aux théologiens le soin de relever ceux qui résultent de l'étude doctrinale). Dans la table qui suit, je garde les expressions consacrées à l'époque : « Pâques » et « Noël » : il est bien entendu que la dispute *de quolibet* n'avait pas lieu le jour de la fête, mais avant elle.

PREMIER ENSEIGNEMENT PARISIEN

Quodlibet VII	Pâques	(16 avril)	1256
Quodlibet VIII	Pâques	(8 avril)	1257
Quodlibet IX	Noël		1257
Quodlibet X	Pâques	(24 mars)	1258
		(ou Noël)		
Quodlibet XI	Pâques	(13 avril)	1259

DEUXIÈME ENSEIGNEMENT PARISIEN

Quodlibet I	Pâques	(24 mars)	1269
Quodlibet II	Noël		1269
Quodlibet III	Pâques	(13 avril)	1270
Quodlibet VI	Noël		1270
Quodlibet IV	Pâques	(5 avril)	1271
Quodlibet V	Noël		1271
Quodlibet XII	Pâques	(24 avril)	1272

SIGLES

Sans entrer dans les détails (qui changent avec chaque Quodlibet et même à l'intérieur d'un même Quodlibet), nous donnerons les sigles les plus communément employés :

Quodlibets VII-XI

- Γ = famille indépendante (diffusion privée ?)
- Γ_g : branche germanique de la famille Γ
- Γ_p : branche polonaise de la famille Γ
- Δ = famille commune (diffusion « officielle » ?)
- Φ^2 = le deuxième exemplar parisien en 14 pièces, témoin corrompu de Δ

Quodlibets I-VI

- Ψ = famille indépendante
- Φ = famille des exemplars parisiens
- Φ^1 = le premier exemplar en 14 pièces
- Φ^2 = le deuxième exemplar en 24 pièces
- Φ^{2a} : la pièce de Φ^1 intégrée dans Φ^2
- Φ^{2b} : pièce refaite
- Familles dérivées des exemplars :
 - $\Phi^{(1-2)F}$: la famille française du xve siècle
 - $\Phi^{(1-2)B}$: la famille britannique
 - $\Phi^{(1-2)Gg}$: la famille germanique du xve siècle
(G le groupe principal; g le groupe secondaire)
 - $\Phi^{(1-2)p}$: la famille « polonaise » du xve siècle

TABLE

PREMIÈRE PARTIE		
LES TÉMOINS DU TEXTE		
I. LES MANUSCRITS		
Manuscripts principaux	1*	
Fragments et extraits	22*	
II. LES ÉDITIONS	26*	
DEUXIÈME PARTIE		
LES COLLECTIONS		
I. LES COLLECTIONS INDÉPENDANTES	39*	
Les collections du premier enseignement parisien	39*	
Les collections du second enseignement parisien	40*	
II. LES COLLECTIONS DES EXEMPLARS	40*	
Les deux exemplars : Φ^1 et Φ^2	40*	
Délimitation des pièces	41*	
Les manuscrits à pièces	43*	
Particularités des collections parisiennes	44*	
TROISIÈME PARTIE		
INTRODUCTION		
AUX QUODLIBETS EN PARTICULIER		
LE QUODLIBET VII		
Les questions 1-5 (a.1-13)	45*	
Répartition des témoins	45*	
Les deux familles Γ et Δ	46*	
Structure de la famille Γ	47*	
Le manuscrit V (Vat. lat. 781)	48*	
Le manuscrit Lb	51*	
Structure de la famille Δ	53*	
La question 6 (a.14-16) : <i>De sensibus sacre scripture</i>	58*	
La question 6, question de <i>quolibet</i>	58*	
Répartition des témoins	60*	
La branche Γ (le ms. V)	60*	
La famille Δ	61*	
La question 7 (a.17-18) : <i>De opere manuali</i>	65*	
Mutilation de la tradition	65*	
Répartition des témoins	66*	
Première partie (a.17 et 18, 1-48)	67*	
La famille Γ	67*	
Le manuscrit V^A	68*	
La famille Δ	71*	
Deuxième partie (a.18, 49-154)	76*	
Le manuscrit V^P	76*	
La famille Γ (Lb)	76*	
La nouvelle famille Δ^{1b}	77*	
La question 7 du Quodlibet VII et le chapitre 5 du <i>Contra impugnantes</i>	79*	
LE QUODLIBET VIII	82*	
Répartition des témoins	82*	
Distinction des deux familles Γ et Δ	83*	
La famille Γ	83*	
Le manuscrit V^A	83*	
La famille Δ	85*	
LE QUODLIBET IX	88*	
Répartition des témoins	88*	
Distinction des deux familles Γ et Δ	89*	
La famille Γ	89*	
La famille Δ	89*	
LE QUODLIBET X	92*	
Répartition des témoins	92*	
LE QUODLIBET XI	93*	
Première partie (Pièce 21, a.1-6)	93*	
Répartition des témoins	93*	
Distinction des familles Γ et Δ	94*	

<i>Deuxième partie</i> (Pièce 22, a.7-13)	98*	LE QUODLIBET IV	129*
Répartition des témoins	98*	<i>Première partie.</i> Les questions 1-11 (a.1-22) ..	130*
Distinction des familles Γ et Δ	98*	Répartition des témoins	130*
L'inachèvement du Quodlibet XI	100*	Pièce 7 (a.1 à 12, 57)	130*
LE QUODLIBET I	102*	Pièce 8 (a.12,57 à 22)	133*
Répartition des témoins	102*	<i>Deuxième partie.</i> La question 12 (a.23-24) ..	136*
La famille indépendante Ψ	103*	Le problème historique	136*
La famille des exemplars Φ	105*	La question 12, question <i>de quolibet</i> ...	136*
Pièce 1 (a.1 à 12, 18)	105*	Chronologie de la question 12	139*
Pièce 2 (a.12,18 à 22)	107*	L'adversaire : un défi relevé	140*
LE QUODLIBET II	108*	Répartition des témoins	141*
Répartition des témoins	108*	Pièce 8 (a.23, 1-227)	141*
Pièce 2 (a.1 à 3, 61)	108*	Pièce 9 (a.23, 227 à 24, 364)	142*
Pièce 3 (a.3, 61 à 13, 65)	109*	Pièce 10 (a.24, 364-436)	144*
Pièce 4 (a.13,66 à 16)	110*	LE QUODLIBET V	145*
La datation du Quodlibet II	111*	Répartition des témoins	145*
LE QUODLIBET III	113*	Pièce 10 (a.1 à 13, 35)	145*
Répartition des témoins	113*	Pièce 11 (a.13, 35 à 26, 44)	148*
Pièce 4 (a.1 à 9, 99)	113*	L'article 25	149*
Pièce 5 (a.9, 99 à 17, 230)	115*	Pièce 12 (a.26,45 à 28)	150*
Pièce 6 (a.17, 231 à 29, 22)	117*	La datation	151*
Pièce 7 (a.29,22 à 31)	119*	LE QUODLIBET XII	152*
LE QUODLIBET VI	120*	Le texte conservé : un brouillon de saint	
Traits originaux de la tradition du Quodli-		Thomas	152*
bet VI	120*	Répartition des témoins	153*
Répartition des témoins	121*	Distinction des familles α et β	154*
Pièce 12 (a.1 à 15, 16)	121*	La sous-famille corrigée α^{c1} (<i>Ba¹Gf</i>)	154*
Pièce 13 (a.15,16 à 19)	123*	La sous-famille corrigée α^{c2} (<i>PrF</i>)	155*
La chronologie du Quodlibet VI et le Quod-		La famille β	157*
libet II de Pecham	124*	La date du Quodlibet XII	158*

Première partie

LES TÉMOINS DU TEXTE

I

LES MANUSCRITS

Quelque 187 manuscrits contiennent en tout ou en partie les Quodlibets de saint Thomas, mais 50 d'entre eux ne méritent d'être nommés que pour mémoire : ils sont trop fragmentaires pour témoigner utilement du texte, dont ils illustrent seulement la diffusion. Nous décrirons donc d'abord les témoins valables, et ferons ensuite mention des fragments et extraits⁽¹⁾.

MANUSCRITS PRINCIPAUX

Am Amiens, Bibliothèque municipale 243, f. 2ra-53ra. *Codices*, n. 32.

Après le folio de garde, numéroté 1, 5 cahiers (1-4¹², 5⁴). F. 2ra : *Incipit primum quolibet fratris thome*. Main de la fin du XIII^e ou du début du XIV^e siècle. Copie de l'exemplar parisien Φ^1 , sans indication de pièces. Le contenu est donc le contenu de Φ^1 : Quodlibets I, II, III, IV, V, VI, Quodlibet II de Pecham.

Le rubricateur (suivi par la table ajoutée de seconde main aux f. 53ra-54rb) a confondu en un seul Quodlibet les Quodlibets V et VI de saint Thomas : en revanche, il a coupé en deux le Quodlibet de Pecham, pour en faire deux Quodlibets de saint Thomas, un Quodlibet VI (a.1-15 de Pecham) et un Quodlibet VII (a.16-32 de Pecham).

Suivent (de la seconde main) les Quodlibets I-III de Gilles de Rome (cf. Fr. Del Punta e C. Luna, *Aegi-*

dii Romani Opera omnia, Catalogo dei manoscritti (239-293), I/3*, Florence 1987, p. 5-7).

Angers, Bibliothèque municipale 212 (203). *Codices*, n. 40.

Il s'agit en réalité de deux manuscrits, mais dont le second semble avoir été copié pour compléter le premier.

f. 1r-40v : f. 1ra-39va, saint Thomas, Quodlibets III, I, II, IV, V, VI (f. 39va : *Explicit sextum quolibet fratris Thome de aquino ordinis predicatorum*); f. 39va-40va, *Quaestiones anonymae*. Main française du début du XIV^e siècle. *An*

C'est la copie d'un maître qui a en mains un modèle de la famille indépendante Ψ , mais qui le copie librement : il refait systématiquement la division, complète ou abrège à sa guise ; il omet ce qui lui paraît faire double emploi (cf. plus loin, p. 137*b).

f. 41r-157 : f. 41ra-47va, Quodlibet II de Pecham ; f. 47va-90rb, saint Thomas, Quodlibets VII 1-16, IX, X, XI, VIII, IV, a.23-24 [omis par *An*] ; suivent Thomas, *Q. de uirtutibus* et *Q. de unione Verbi incarnati*. Main française du XV^e siècle. *An^b*

Copie dérivée de l'exemplar parisien Φ^2 , faite pour compléter *An* (d'où la reprise du Quodlibet de Pecham et des articles 23-24 du Quodlibet IV).

Arras, Bibliothèque municipale 873 (577). *Ar*
f. 135ra-184vb. *Codices*, n. 58.

Copie dérivée de l'exemplar Φ^2 , sans indications de pièces ; contenu de Φ^2 : Quodl. I, II, III, IV, V, VI, Pecham, VII 1-16, IX, X, XI, VIII. Main française du début du XIV^e siècle.

Le manuscrit primitif devait compter 6 cahiers de 12 folios, soit 72 folios, mais le dernier cahier a été

1. Les manuscrits ont été décrits dans : *Codices manuscripti operum Thomae de Aquino* (t. I : Autographa et Bibliothecae A-F, rec. H.-F. Dondaine et H. V. Shooner, Romae 1967 ; t. II : Bibliothecae Gdańsk-Münster, ed. H. V. Shooner, Roma 1973 ; t. III : Bibliothecae Namur-Paris, cur. H. V. Shooner, Montréal 1985 ; t. IV, en préparation) ; nous renvoyons à cet ouvrage par l'abréviation *Codices*, suivie du numéro d'ordre affecté à chacun des manuscrits dans ce répertoire, auquel on se reportera pour les données codicologiques que nous ne répétons pas ici. — On se rappellera que les exemplars des Quodlibets de saint Thomas inséraient, après le Quodlibet VI de saint Thomas, le Quodlibet II de Jean Pecham, considéré à l'origine comme une partie intégrante des Quodlibets de saint Thomas : c'est donc une erreur d'isoler, dans la description des manuscrits qui dérivent des exemplars, le Quodlibet de Pecham, comme si c'était un élément surajouté, alors que sa présence est normale. C'est plutôt sur son omission qu'il faut, le cas échéant, insister.

perdu avant l'intégration de ce manuscrit dans le gros recueil qu'est le ms. 873 (il contenait le texte des 4 dernières pièces de l'exemplar Φ^2 , soit la fin du Quodlibet X et les Quodlibets XI et VIII). Au moment de leur insertion dans le recueil, les 5 cahiers restants ont été numérotés de XIV à XVIII, mais (au XIX^e siècle) 10 de ces 60 folios ont été arrachés : cahier XIV, f. 135-146, complet ; cahier XV, f. 147-158, complet ; cahier XVI, 159-167, manquent les trois premiers folios, soit, à quelques mots près, la pièce 8 (IV 12, u. 54 à IV 23, u. 227) ; cahier XVII, f. 168-177, manquent 2 folios, un avant le f. 168 (V 28, u. 37 à VI 6, u. 33) et un avant le f. 175 (fin du Quodlibet de Pecham et VII 1, jusqu'à u. 172 *mediatam uisionem*) ; cahier XVIII, f. 178-184, manquent 5 folios, un avant le f. 178 (VII, a.10-14), un avant le f. 181 (IX 4-6), un avant le f. 183 (IX, 11 à X 1), deux après 184 (X 6 à X 15 ? la suite perdue avec le cahier anciennement manquant). Le texte s'arrête donc à X 6, u. 141 : « nec semper fore ».

As Assisi, Biblioteca Comunale 112, f. 288va-326va. *Codices*, n. 62.

Quelle que soit la nationalité de son scribe, le manuscrit a été copié à Paris à la fin du XIII^e siècle, directement sur l'exemplar Φ^1 et avant la constitution de l'exemplar Φ^2 . Son contenu est celui de l'exemplar (Quodlibet I, II, III, IV, V, VI avec Pecham).

La copie des Quodlibets ne comporte pas d'indication de pièces (la copie des *Q. de ueritate* contenue dans le même manuscrit en comporte 5, cf. éd. Léon., t. XXIII, Préf., p. 8*), mais, mieux encore que par une indication de pièce, la copie directe sur l'exemplar est attestée par l'accident du f. 323r-v. Au f. 323rb, à la ligne 19 (c'est-à-dire au premier tiers de la colonne), le texte s'arrête au milieu de la question 10 du Quodlibet de Pecham (ed. Etzkorn, p. 99, 28-29) : « instantaneas », et on lit en marge : « Verte folium et continua, quia nichil deest » ; de fait au f. 323vb, ligne 1, le texte se poursuit : « instantaneas et de hoc non est uerum ». Or, les mss. O (Oxford Merton 1.3.1, f. 264va) et P (Paris Maz. 805, f. 182va), marquent ici la pièce 14. L'accident du ms. d'Assise s'explique donc par le changement de pièce : le scribe a dû copier la pièce 14 avant la pièce 13, et laisser trop de place (« instantaneas » devait être en réclame à la fin de la pièce 13, d'où sa répétition).

Ab Augsburg, Staats- und Stadtbibl. 2° 340, f. 1r-23v. *Codices*, n. 89.

Main germanique du début du XV^e siècle (cf. plus loin, ms. *M*²).

Le manuscrit commence *ex abrupto* au Quodlibet IV, a.23, s.c. 3 : « ad religionem in puerilibus annis », mais, comme l'atteste la table, c'était à l'origine un manuscrit complet des Quodlibets I-VI, dérivé tardif de l'exemplar Φ^1 (avec omission du Quodlibet de Pecham) : plusieurs cahiers ont été perdus.

Avignon, Bibliothèque municipale 260, f. 1ra-85va. *Av Codices*, n. 107.

Le manuscrit a été copié au XV^e siècle, en Avignon, directement sur le ms. *Ts* (Tortosa Cab. 3), après correction de celui-ci, mais sous la direction d'un bibliothécaire averti, qui a fait rétablir l'ordre des Quodlibets alors le plus courant, celui de Φ^2 (Quodlibets I, II, III, IV, V, VI, VII, IX, X, XI, VIII). A part cette mise en ordre, le ms. *Av* reflète la structure composite de *Ts*.

Le premier cahier, qui était un cahier de 10 folios, en a perdu 8 : il ne reste que le diplôme 4, soit les f. primitifs 4 et 7, aujourd'hui numérotés 1 et 2 : f. 1, Quodl. I, Q.5, prol., u. 11 : « partibus penitencie », jusqu'à a.12, ad 2 : « potest dilig » ; f. 2 : Quodl. I, a.20, u. 30, « ad singula » jusqu'à Quodl. II, Q.1, Prol. : « ad redemptionem humani ». A partir du deuxième cahier, f. 3, Quodl. II, a.7, s.c. : « iniuria », le texte est complet.

Bamberg, Staatliche Bibl., Patr. 144 (Q.III.6), f. 287ra-386rb (+ table, f. 386va-388vb). *Bb Codices*, n. 120.

Témoin du sous-groupe germanique Φ^{2g} , le ms. *Bb* en a le contenu (Quodlibets I, II, III, IV, V, VIII, VII 1-16, IX, X, XI, VI, VII 17-18, XII).

Le ms. a été copié par deux mains germaniques de la fin du XV^e siècle : f. 386rb : « Et tantum de quodlibetis beati thome de aquino. 1470 ». La seconde main copie à partir d'un nouveau cahier, f. 359ra, *Quodl. X* (IX de ce ms.), a.1, fin : « de ratione /f. 359ra/ multitudinis », mais elle continue à copier sur le même modèle.

Basel, Universitätsbibl. B III 8, f. 287ra-339rb (+ table, f. 339va-340vb). *Ba Codices*, n. 186.

Le manuscrit a été copié à Paris à la fin du XIII^e ou au début du XIV^e siècle, directement sur l'exemplar Φ^2 , mais en omettant le Quodlibet de Pecham (Quodlibets I, II, III, IV, V, VI, VII 1-16, IX, X, XI, VIII). Sont marquées les pièces 2, 4, 8, 9 et 17 (cf. plus loin, p. 41*-44*). A la fin de la table, au bas du f. 340vb, le scribe a écrit : « pec. xxiiii, precium xvi ». Dans la liste de taxation de 1304, les 24 pièces de l'exemplar Φ^2 sont taxées à 18 deniers. Il est donc possible que le ms. de Bâle ait été copié avant 1304, à une époque où l'exemplar n'était encore taxé qu'à 16 deniers. Mais il n'est pas impossible que le scribe ait entendu bénéficier d'une réduction : n'ayant pas copié le Quodlibet de Pecham, il n'avait pas eu à louer la pièce 14, tout entière occupée par Pecham (avec les deux tiers de la pièce 13).

Deux accidents successifs semblent dus à la copie sur pièce. Le f. 336va s'arrête, à la dernière ligne de la colonne, au *Quodl. VIII*, a.3, u. 33 « speciem » : il manque la fin de la pièce 22, de VIII 3, 33 : « quam habet » à VIII 4, 46 : « ipsa principia », ce qui doit correspondre à deux colonnes de l'exemplar : le scribe

a oublié de tourner le dernier folio de la pièce. Au f. 336vb, première ligne, il reprend au début de la pièce 23, VIII 4, u. 46 : «ad cognitionem». Deuxième distraction, plus grave : au fol. 337rb, ligne 27 (vers le milieu de la colonne), il passe en pleine ligne de VIII 5, u. 104 : «nec deperit (+ aliquid eius Φ^2)», à VIII 8, u. 54 : «Ad primum». Cette fois il a dû oublier le diplôme médian de la pièce 23. Des lecteurs attentifs ont remarqué ces omissions : au f. 337rb27, en marge, une petite ligne marque la faute, et au f. 336va, en bas de la colonne, on lit : «hic deficit medietas huius quodlibeti», ce qui est exact si l'on additionne les deux omissions. On notera que le rubricateur qui a numéroté les articles n'a, lui, rien remarqué : il numérote le texte mutilé comme si de rien n'était.

Ba¹ Basel, Universitätsbibl. B V 22, f. 1ra-107va. *Codices*, n. 193.

Les Quodlibets ont été copiés à Paris à la fin du XIII^e ou au début du XIV^e siècle, directement (sauf le Quodlibet XII) sur l'exemplar Φ^2 , avec omission du Quodlibet de Pecham (Quodlibets I, II, III, IV, V, VI, VII 1-16, IX, X, XI, VIII). Le Quodlibet XII a été ajouté de la même main, immédiatement à la suite (f. 101rb), sans que soit marquée aucune solution de continuité. La copie a dû être faite à la demande et sur les indications d'un usager thomiste : l'omission du Quodlibet de Pecham est volontaire, et le Quodlibet XII est donné dans une recension thomiste (cf. plus loin, p. 154*-155*).

Le scribe indique la fin des pièces 7, 8, 9, 10, 11, 15 (13), 16 (14), 17 (15), 18, 19, 20, 21, et le début des pièces 23 et 24 (cf. plus loin, p. 41*-44*). A la fin de la pièce 15, son indication se présente sous la forme (f. 67ra) : «hic finitur XV^a pe^a que est XIII^a secundum nos»; la fin des pièces 16 et 17 est marquée, f. 70vb : «hic finitur 14^a pe^a»; f. 74va : «hic finitur XV^a pe^a», entendez : «secundum nos»; le scribe rejoint ensuite la numérotation de l'exemplar. Cette anomalie s'explique⁽¹⁾ : le scribe a omis le Quodlibet de Pecham, qui occupait les deux tiers de la pièce 13 et la pièce 14 en entier, il a donc décompté 2 pièces, en arrondissant, ce qui était son intérêt, s'il ne voulait pas payer au stationnaire les 18 deniers dus pour la location des 24 pièces de l'exemplar (cf. plus haut, ms. Ba).

B¹ Berlin, Staatsbibliothek Theol. lat. fol. 294, f. 147rb-292rb (+ tables f. 292va-298vb). *Codices*, n. 228.

Les Quodlibets occupent 13 cahiers, écrits d'une seule main germanique du XV^e siècle (les cahiers sont de 12 folios, sauf peut-être le dernier, de 8 folios,

f. 291-298; au 12^e cahier, f. 278-290, la numérotation des folios passe par erreur de 281 à 283). Le premier cahier, f. 146-157, contient la fin du *De perfectione spiritualis uite*, écrit de la même main, dont le texte dérive de l'exemplar parisien (cf. éd. Léon., t. XLI, p. B 33, où notre ms. est désigné par le signe B¹⁵).

Le ms. B¹ n'appartient pas au groupe germanique Φ^{2G} : c'est un témoin mixte. Pour les Quodlibets I, II, III, IV, V, VI (sans Pecham), c'est un témoin dérivé de l'exemplar Φ^2 ; pour les Quodlibets VII, VIII, IX, X et XI, c'est un témoin indépendant (famille Γg); enfin il ajoute le Quodlibet XII (famille β).

Berlin, Staatsbibliothek Theol. lat. fol. 602, f. 241ra-369va (+ table, f. 370ra-372vb). *Codices*, n. 233.

Les Quodlibets ont été copiés par une main germanique du XV^e siècle (la I^a II^{ae} qui a été reliée en tête du manuscrit est datée de 1455, mais elle est d'une autre main).

Le manuscrit appartient au groupe germanique Φ^{2G} ; son contenu est celui de ce groupe (Quodlibets I, II, III, IV, V, VIII, VII 1-16, IX, X, XI, VI, VII 17-18, XII).

Berlin, Staatsbibliothek Lat. fol. 428, f. 2ra-47ra (+ table, f. 47ra-vb). *Codices*, n. 244.

Ces 4 cahiers (1-3¹², 4¹⁰) ont été copiés par une main italienne du XIV^e siècle. Le manuscrit a successivement appartenu aux dominicains Pinus de Messine, Philippe de Nuceria, Nicolas de Nuceria (secrétaire en 1397, *Arch. Fr. praed.*, 33, 1963, p. 226; puis maître en théologie et provincial entre 1404 et 1432, *ibid.*, 32, 1962, p. 299-302; 36, 1966, p. 34), Thomas de Nuceria; à la mort de ce dernier, il fut déposé dans la bibliothèque du couvent Saint-Dominique de Naples, où il était encore en 1791 (*Arch. Fr. Praed.*, 36, 1966, p. 46).

Le manuscrit dérive de l'exemplar Φ^2 , dont il a le contenu : Quodlibets I, II, III, IV, V, VI, Quodlibet de Pecham appelé Quodlibet VII, VII 1-16 appelé VIII, IX, X, XI, VIII appelé XII.

Bologna, Biblioteca Universitaria 1655¹³, f. 137ra-185vb (+ 186r). *Codices*, n. 297.

4 cahiers de 12 folios (137-148, 149-160, 161-172, 173-184) et les f. 185-187, copiés d'une main italienne du XIV^e siècle (on peut négliger la main postérieure qui a copié au f. 186r l'article 21 du Quodlibet XII).

Il faut distinguer dans ce manuscrit deux parties :

Aux f. 137ra-172va, on a une copie d'un manuscrit dérivé de Φ^2 (avec omission du Quodlibet de Pecham), soit les Quodlibets I, II, III, IV, V et VI. La

1. E. Axters, *Pour l'état des manuscrits des « Questions quodlibétiques » de S. Thomas d'Aquin*, dans *Divus Thomas* (Piacenza), 41 (1938), p. 293-301, notamment p. 295, a bien noté l'anomalie, mais n'a pas su l'expliquer : il a supposé l'existence d'un exemplar qui n'aurait pas comporté le Quodlibet de Pecham, exemplar que copierait Ba¹; l'hypothèse était alors possible; elle est aujourd'hui exclue par la collation du texte : le texte de Ba¹ est le texte de Φ^2 .

copie est complète, si ce n'est que les articles 23 et 24 du Quodlibet IV (f. 161vb-163rb) sont abrégés : de l'article 23, restent les deux premières objections avec leurs réponses, le *Sed contra* 1 et la réponse amputée de son prologue (u. 247-276); de l'article 24, les deux premières objections avec leurs réponses, le *Sed contra* 1 et la réponse.

Aux f. 172vb-185vb, on a seulement, de la même main, un choix d'articles, abrégés et en désordre : Quodlibet VIII, a.2-17, 19-20; VII, a.1-3, 5, 7-10; IX, a.5; X, a.3; VII, a.11-13; IX, a.2-4, 7-10, 12-16; X, a.2, 4, 7, 9-10, 12-16; XI, a.6, 8, 2, 3, 9, 11. Le texte est toujours un texte dérivé de Φ^2 .

Bw Braunschweig, Stadtbibliothek 35, f. 201ra-354vb (+ table 354vb-357vb). *Codices*, n. 331.

Au quatrième cahier (f. 237-247), un folio, entre les folios numérotés 242 et 243, a été omis dans la numérotation.

Les Quodlibets sont écrits d'une main germanique du xv^e siècle. Les f. 201ra-339ra donnent un texte dérivé de Φ^2 : Quodlibets I, II, III, IV, V, VI, Quodlibet de Pecham à lui attribué, VII 1-16, IX appelé 8, X appelé 9, XI appelé 10, VIII appelé 11, suivi de la mention, f. 339ra : « Explicit libri XI fratris thome ». Suivent, de la même main, le Quodlibet VII, a.17-18 (omis dans l'exemplar Φ^2), avec le titre : « Incipiunt questiones fratris thome de aquino de opere manuali », puis, f. 345rb, le Quodlibet XII.

Bg Brugge, Stadsbibliotheek 207, f. 1ra-54rb et 61ra-94ra (+ table, f. 94ra-95va). *Codices*, n. 374.

Nous avons là deux parties distinctes, bien qu'elles soient écrites de la même main française du xiv^e siècle.

La première partie (f. 1-60, 5 cahiers de 12 f.) contient les Quodlibets I-VI de saint Thomas et un Quodlibet anonyme (f. 54va-59va; 59vb et 60 sont blancs). Les Quodlibets de saint Thomas dérivent de l'exemplar Φ^2 : I, II, III, IV, V, VI, Pecham.

La deuxième partie (f. 61-96, 3 cahiers de 12 f.) contient les Quodlibets VIII, IX, X, VII, XI : c'est un texte indépendant qui ne dérive pas de l'exemplar.

Il est vraisemblable que le scribe de *Bg* (ou son modèle) a d'abord eu en mains la copie indépendante des Quodlibets VII-XI et l'a ensuite complétée en recourant à l'exemplar Φ^2 (la table a été faite après coup).

Bx Bruxelles, Bibliothèque royale 976-977 (1592), f. 1ra-66vb (+ table, f. 66vb-68vb) et 68vb-70ra. *Codices*, n. 401.

5 cahiers de 12 f. (f. 70v-72 blancs), écrits d'une main du xv^e siècle. Copie dérivée de l'exemplar Φ^1 , dont elle reproduit le contenu : Quodlibets I, II, III, IV, V, VI, Quodlibet de Pecham sous le titre de « Septimum quotlibeth ».

Au f. 26va, ligne 23, le scribe passe, dans le Quodlibet III, de l'article 17, u. 108 « capitali » à l'article 18, u. 17 « contraxit ». L'accident est signalé en marge par

une croix, et en marge inférieure par la note : « In hoc loco presentis columpne signo crucis signato scriptor fecit saltum magnum plus quam per sex columpnas. Quem defectum reperies in 3^o sexterno immediate sequente hunc sexternum, hoc est immediate post tabulam, vbi eciam reperies crucem in spacio ». La promesse est largement tenue, car aux f. 68va-70ra le texte est repris de l'article 17, u. 96 « Set aduertendum » à 18, u. 22 « abstinentie ». Le supplément est introduit par la note : « Iste sex columpne signum crucis immediate sequentes stabunt supra in 3^a quotlibeto in questione 17^a, vbi eciam in margine signum crucis inuenies. Scriptor enim per negligenciam suam ibi saltum fecit magnum ».

Bruxelles, Bibliothèque royale 10827-35 (1579), f. 6ra-25va. *Codices*, n. 426. *Bx*¹

2 cahiers de 8 f. (f. 6-13 et 14-21) et un cahier de 4 (f. 22-25); le deuxième cahier, un moment égaré, est aujourd'hui bien en place (voir les notes dans *Codices*).

Écrits d'une main du xiv^e siècle, ces trois cahiers ne contiennent que les Quodlibets II et III, mais ils sont importants, car pour ces deux Quodlibets ils sont un bon témoin de la famille indépendante, Ψ .

Budapest, Egyetemi Könyvtár 62, f. 102ra-197vb. *Codices*, n. 438. *Bu*

8 cahiers de 12 folios; un cahier a été perdu : le texte finit *ex abrupto* au Quodl. XI, a.11, u. 7 : « In contrarium est quod nullus [+ en réclame obligat] »; le cahier perdu devait contenir la fin du Quodlibet XI et le Quodlibet XII, qui est contenu dans la famille dont *Bu* est un témoin.

Écrit au xv^e siècle sans doute en Hongrie (il a appartenu à la chartreuse du Val Saint-Antoine à Lechnitz, diocèse d'Esztergom), le manuscrit appartient au groupe d'Europe centrale Φ^{2p} , dont il a le contenu : I, II, III, IV, V, VI, VII, VIII, IX, X, XI, [XII perdu].

Budapest, Egyetemi Könyvtár 75, f. 98ra-217vb (+ table, f. 217vb-222ra). *Codices*, n. 439. *Bu*¹

10 cahiers de 12 f. (pour le premier cahier, compter le f. 97 blanc : réclame au f. 108v) et un cahier de 6 (f. 217-222), écrits d'une main du xv^e siècle (daté de 1470, f. 217v : « Et sic est finis huius Quodlibeti per me E.L. anno domini 1470 »).

Le manuscrit appartient à la famille Φ^{2g} dont il a le contenu : Quodlibets I, II, III, IV, V, VIII (appelé VI), VII 1-16, IX (VIII), X (IX), XI (X), VI (XI), VII 17-18 (Questio de opere manuali), XII.

Burgo de Osma, Biblioteca del Cabildo 5, f. 1ra-90ra (+ table, f. 90rb-92va). *Codices*, n. 447. *Bs*

9 cahiers de 10 f. et un bifolio; le neuvième cahier est en désordre : les deux diplômes intérieurs ont été intervertis, il faut donc, après le f. 73, lire les folios 75, 74, 77 et 76.

Écrit d'une main du xv^e siècle, le ms. *Bs* offre un texte composite. Pour les Quodlibets I, II, III, IV, V

et VI, il dérive de Φ^3 et forme avec Md^b un groupe qui d'abord s'unit au groupe $Ts(Av)$ et ensuite s'en sépare. Pour les Quodlibets VIII, IX, X, XI et VII (appelés VII, VIII, IX, X et XI), il donne un texte indépendant, de la famille $Ts(Av)Bs$.

Aux folios 34ra, 84rb et 86ra, le scribe a intégré dans le texte des appréciations sur la nature des Quodlibets IV, a.23-24, VII, a.16 et VII, a.17-18 (cf. plus loin, p. 138*, 59*b, 79*b). La position du ms. *Bs* interdit de voir dans ces appréciations un témoignage issu de la tradition du texte : ce sont les conclusions personnelles d'un maître du xve siècle.

Cn Caen, Bibliothèque municipale In fol. 16 (32), f. 1ra-166ra (+ table, f. 166ra-167rb) *Codices*, n. 449.

21 cahiers marqués A⁸-X⁸ (les deux derniers folios du cahier F ont tous deux été numérotés 47).

Le texte, écrit d'une main française du xve siècle, appartient en général au sous-groupe français dérivé de Φ^2 , Φ^{2F} ; cependant il lui arrive de passer à une famille indépendante, notamment aux Quodlibets IV, a.12-17, aux Quodlibets VIII et XI, et il est toujours très corrigé. Le contenu est celui de Φ^2 : I, II, III, IV, V, VI, Pecham, VII 1-16, IX, X, XI, VIII (la table de seconde main compte Pecham comme Quodlibet VII; le Quodlibet VII devient VIII, et VIII devient XII).

Cambridge, Gonville and Caius College 93 (175), f. 16vb-92vb. *Codices*, n. 477.

Il y a là en réalité trois manuscrits différents, de mains et de dates différentes.

Ca F. 16vb-20vb : Quodlibet IV, a.23-24 (explicit ex abrupto, a.24, ad 2 : « Ad ij dicendum quod perfectio [en réclame uite in preceptis] » : le cahier annoncé a été perdu).

Ces deux articles constituent la seconde partie d'un ensemble consacré à la vie religieuse, dont la première partie est le *De perfectione spiritualis uite*, f. 1ra-16vb; cet ensemble a été écrit d'une seule main de la fin du xiii^e ou du début du xiv^e siècle. Le texte du *De perfectione* dérive du second exemplar parisien φ^2 (cf. éd. Léon., t. XLI, p. 36, ms. C¹⁹); de même, le texte des a.23-24 du Quodlibet IV dérive de l'exemplar Φ^1 .

Cb F. 21ra-56vb : Quodlibets I, II, III, IV (sauf les a.23-24), V (explicit ex abrupto, 18 lignes avant la fin du Quodlibet V, soit *Quodl. V*, a.28, u. 22 : « propter lasciuiam [en réclame ut scilicet qui] » : le cahier annoncé a été perdu dès le xiv^e siècle).

Trois cahiers de 12 folios, écrits d'une main de la fin du xiii^e ou du début du xiv^e siècle (après *C^a* : l'omission des a.23-24 du Quodlibet IV s'explique parce que le maître qui a fait copier *C^b* avait déjà en mais le ms. *C^a*). Le ms. *C^b* est un bon témoin de la famille indépendante Ψ .

Cc F. 57ra-92vb : Quodlibets V fin, VI, VIII, VII 1-16, IX, X et XI (les titres courants font un seul Quodlibet 7 des Quodlibets VIII et VII; les Quodli-

bets IX, X et XI deviennent 8, 9 et 10; numérotation suivie par la table, f. IIIr-v).

Ces trois cahiers de 12 folios ont été écrits à la fin du xiv^e siècle pour compléter *C^b* après la perte de ses derniers cahiers : le texte reprend exactement à l'endroit annoncé par la réclame du dernier folio conservé de *C^b*, *Quodl. V*, a.28, u. 17 : « ut scilicet quicquid ». Le texte dérive de l'exemplar Φ^2 , mais il est déjà très corrigé.

(Les manuscrits *C^bC^c* semblent avoir un fils, ou un petit-fils, dans le ms. *O⁵*, voir à ce ms.).

Cambridge, Gonville and Caius College 375 (595), f. 306r-321v. *Codices*, n. 487. *C⁴*

Deux cahiers de 8 folios, écrits d'une main anglaise de la fin du xiv^e ou du début du xve siècle. Ils contiennent les Quodlibets I et II et le début du Quodlibet III; ils s'achèvent ex abrupto, *Quodl. III*, a.5, u. 31 : « comestio uera fuit ut dicit augustinus 13 [en réclame de ciuitate dei] »; les cahiers suivants ont été perdus.

Texte dérivé de l'exemplar Φ^2 .

Cambridge, Pembroke College 128, f. 1ra-51va (+ table, f. 51vb-52vb). *Codices*, n. 507. *C¹*

Le manuscrit est écrit de deux mains anglaises de la fin du xiv^e ou du début du xve siècle (au f. 5rb, on lit de la main du premier scribe : « Incipit secundum quodlibet sancti thome de aquino »).

Première main : f. 1ra-32vb, soit 4 cahiers de 8 folios (plusieurs erreurs viennent de ce que, au f. 1, non numéroté, on a pris pour un 3 une volute de la décoration! Puis, pour corriger cette erreur, on a soustrait 2 aux chiffres indiqués : le f. 32, bien marqué dans le manuscrit, est devenu 30, au mépris de la composition des cahiers). Cette main mène le texte jusqu'au *Quodl. VIII*, a.1, u. 24 « secundum eum perfecta ».

Deuxième main : f. 33ra-52, soit 2 cahiers de 8 f. et un de 4, poursuit le texte sans discontinuer, *Quodl. VIII*, a.1, u. 24 « non fierent ».

Les deux scribes ont dû se relayer pour copier un même modèle, car la position du manuscrit reste la même : c'est un texte dérivé des exemplars parisiens, mais contaminé, et qui fait famille avec *O³*. Le contenu est celui de Φ^2 , mais aménagé : Pecham est omis, et VIII déplacé; on a ainsi : Quodlibets I, II, III, IV, V, VI, VIII, VII 1-16, IX, X, XI (les Quodlibets VIII et VII sont appelés dans la table VII et VIII).

Cambridge, Peterhouse 128 (1.3.2), f. 1r-90v (en tête, f. I-IIIv, tables). *Codices*, n. 522. *C²*

7 cahiers de 12 folios et 1 cahier de 6, écrits d'une main anglaise de la fin du xiv^e siècle. Contenu : Quodlibets I, II, III, IV, V, VI (avec addition d'un article 20 : *Questio est de processione Spiritus sancti*, f. 54r-56v), VIII (appelé VII), VII 1-16 (appelé VIII), IX, X, XI. F. 90v : « Explicit undecimum quodlibet ».

et per consequens ultimum fratris thome de aquino ord. predic. parisius».

Texte de l'exemplar Φ^2 déjà très corrigé (indépendant au Quodlibet XI?).

C³ Cambridge, University Library Mm. 2. 7 (2302), f. 238ra-371rb (+ table, f. 371va-374va). *Codices*, n. 556.

Fin du cahier 233-240, puis 16 cahiers de 8 folios, et presque tout le cahier 369-376. Main anglaise de la fin du XIV^e siècle. Contenu : Quodlibets I, II, III, IV, V, VI, VIII (appelé VII), VII 1-16 (appelé VIII), IX, X, XI.

Le ms. *C³* doit dériver de deux modèles, car pour les Quodlibets I-VI son texte est celui de Φ^1 , tandis que pour les Quodlibets VII-XI il appartient à un groupe corrigé de Φ^2 .

Ce Cesena, Biblioteca Malatestiana Piana 3-146, f. 124ra-213va (+ table, f. 123rb-vb et 214vb). *Codices*, n. 573.

Fin d'un cahier (117)-126, puis 9 cahiers de 10 folios (sauf le cinquième, de 8 f., 167-174), écrits en 1467 par Theodericus Goch, Gelrensem, Almanum (f. 123ra et 213va) : la Gueldre, province hollandaise depuis 1814, était alors un état allemand.

Le texte et le contenu sont ceux de l'exemplar Φ^2 : Quodlibets I, II, III, IV, V, VI, VII 1-16, IX, X, XI, VIII (Pecham est omis).

Cv Charleville, Bibliothèque municipale 195 B, f. 108ra-150rb. *Codices*, n. 581.

Trois cahiers de 12 folios (108-119, 120-131, 132-143), plus 7 folios (1 cahier de 8 dont un folio a été arraché?), écrits d'une main française du XIV^e siècle.

Le manuscrit contient les Quodlibets I, II, III, IV, V, VI ; titre : « Quodlibet fratris thome », repris en titre courant ; numérotation continue des articles (une seconde main a ajouté le numéro de chaque quodlibet) ; f. 150rb : « Expliciunt questiones de quolibet fratris thome ».

On s'attendrait à ce que ce manuscrit dérive de l'exemplar Φ^1 , qui ne contenait que les quodlibets I-VI ; il n'en est rien, son texte est celui de l'exemplar Φ^2 (déjà assez altéré), qui était complet. Pourquoi donc le scribe a-t-il arrêté sa copie à la fin du Quodlibet VI ? Peut-être a-t-il buté contre le Quodlibet de Pecham (cf. plus loin, ms. *E*), à moins que l'usager qui a commandé la copie n'ait déjà eu en mains une copie des quodlibets VII-XI.

Dole, Bibliothèque municipale 81, pages 325a-331b et 357a-497a. *Codices*, n. 645.

Les Quodlibets de saint Thomas sont coupés en deux parties : l'une forme le début de la troisième partie du recueil, qui se poursuit par des Quodlibets anonymes (pages 325-354), l'autre constitue la quatrième partie du recueil (pages 355-498).

*DI** Pages 325a-331b : Quodlibet VII, q.6 (a.14-16)

et q.7 (a.17-18) ; p. 325a : [Rubr.] questio .6. de sensibus sacre scripture. Deinde queritur de sensibus sacre scripture... ; p. 327a [Rubr.] questio .VII. de operatione manuali. <Q>uestio est de opere manuali.

L'intitulé de ces deux questions ne laisse aucun doute sur leur nature : ce sont deux questions extraites du Quodlibet VII, avec leur numéro d'ordre expressément indiqué. Le texte appartient à une famille bien définie, dont l'autre représentant principal est le ms. *Ts*. Cette rencontre des deux manuscrits, et ailleurs leur divergence, s'explique si tous deux ont été copiés dans un centre intellectuel qui leur offrait un choix de modèles : Avignon, entre 1309 et 1323.

Pages 357-494 : Quodlibets I-XI (moins VII, 14-18).

DI

Après le folio de garde (p. 355-356), on a là 6 cahiers de 12 folios (pages 357-378, 379-402, 403-426, 427-450, 451-474, 475-498, la page 498 est blanche, sauf notes surajoutées). Cette partie semble écrite de deux mains du début du XIV^e siècle (entre 1309 et 1323). La première est la même que celle qui a écrit les p. 325-331 ; la seconde commence à la page 451a, ligne 29, au *Quodl. VII*, a.1, ad 1, u. 134 « distinguetur » ; ce changement ne se traduit pas par un changement de texte : le modèle copié reste le même. En revanche, il existe un changement de texte qui nous force à distinguer dans ces pages deux parties :

Pages 357-450a5 : Quodlibets I, II, III, IV, V, VI, Pecham : c'est un texte dérivé de l'exemplar parisien Φ^2 , sans autorité particulière (ce n'est pas une copie immédiate).

Pages 450a6-497 : Quodlibets VII (moins les questions 6-7, a.14-18), VIII, IX, X, XI : c'est un texte indépendant, qui mérite attention.

Durham, Chapter Library B.I.8, f. 204ra-228ra (+ table, f. 228ra-va). *Codices*, n. 678.

Du

Une première main de la fin du XIII^e ou du début du XIV^e siècle a écrit (à la suite de la *I^a Pars*) le Quodlibet III, f. 204ra-214ra (214rb et 215 blancs). Une deuxième main, contemporaine, a écrit les Quodlibets II et I, f. 216ra-228ra. Une troisième main plus tardive a écrit la table, f. 228ra-va (les f. 229-233 sont blancs, sauf annotations).

Le texte est de la famille indépendante Ψ .

Erlangen, Universitätsbibliothek 269/3 (328), f. 116ra-152va. *Codices*, n. 769.

E

Le manuscrit tout entier a été copié à Paris sur exemplars, tout à la fin du XIII^e siècle, ou au début du XIV^e : il contient de la même main les Quodlibets I-VI de Gilles de Rome, dont le dernier est de 1291, et les Quodlibets I-III de Richard de Mediavilla, dont le troisième est de 1287.

Les Quodlibets de saint Thomas ont été copiés directement sur un exemplar : sont marquées les pièces 4, 5, 6, 7, 8, 10 et 11 (cf. plus loin, p. 41*-44*). Le scribe arrête sa copie à la fin du Quodlibet V (avec,

bien visible en pleine colonne, le colophon qui indique la datation, cf. plus loin, p. 151*); la table (f. 1vb-3ra) dépasse cette limite : elle donne (f. 2va-3ra) le relevé des questions du Quodlibet VI et du Quodlibet VII (c'est-à-dire du Quodlibet de Pecham), relevé il est vrai annulé par un « va ... cat » de main postérieure. Il était donc logique de penser (comme on l'a fait) que le ms. *E* était une copie de l'exemplar Φ^1 . Or, la collation du texte prouve le contraire : c'est une copie de l'exemplar Φ^2 . Pourquoi donc le scribe a-t-il arrêté sa copie à la fin du Quodlibet V ? L'explication la plus probable est qu'il travaillait pour un client qui lui avait commandé les Quodlibets de saint Thomas, et qui a été trompé par l'attribution à Pecham de son Quodlibet, attribution introduite en cours d'usage dans l'exemplar Φ^2 , et malencontreusement étendue au Quodlibet VI (erreur favorisée par le colophon du Quodlibet V, qui semblait marquer la fin des Quodlibets de saint Thomas, et qui la marquait en effet, le Quodlibet VI étant hors de place).

*E*¹ Erlangen, Universitätsbibliothek 520 (818), f. 253ra-384va (+ tables, f. 384va-389va). *Codices*, n. 774.

Trois mains se sont relayées pour écrire les Quodlibets de saint Thomas. Première main, f. 253ra-279rb26, du *Quodl. I* au *Quodl. III*, a.17, ad 4 : « Ad 4^m dicendum ». Deuxième main, f. 279rb26-288vb, du *Quodl. III*, a.17, ad 4 « quod auctoritas », au *Quodl. IV*, a.17, arg.1 « incidere non [en réclame incedet] ». Troisième main, f. 289ra-389va, du *Quodl. IV*, a.17, arg.1 « incedet » jusqu'à la fin (la même troisième main a ajouté après les tables le Quodlibet II de Pecham, f. 389va-395vb, explicit ex abrupto, q.17, s.c., u. 12 « secundum quod non », éd. Etzkorn, p. 110 : le cahier suivant est perdu). Cependant ces trois mains semblent copier le même modèle.

Le texte et le contenu sont ceux du groupe germanique Φ^{2G} : Quodlibets I, II, III, IV, V, VIII, VII 1-16, IX, X, XI, VI, VII 17-18, XII.

*F*³ Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana Fiesolano 103, f. 1ra-104va (+ tables, f. 104vb-107ra). *Codices*, 913.

9 cahiers de 12 folios, soit 108 f. + un folio supplémentaire numéroté 107. La numérotation des folios est en effet erronée ; elle omet deux folios dans le troisième cahier, un folio 26^a et un f. 29^a et se trouve donc désormais en retard de 2 chiffres. Les réclames, somptueuses, marquent bien les cahiers : f. 12v, 24v, 34v (en réalité 36v), 46v, 58v, 70v, 82v, 94v. La fin du cahier 8 est en désordre : lire les f. 92, 94, 93 ; ce n'est pas une erreur du relieur, car le début du cahier est en ordre, mais une erreur du scribe, qui au moment d'écrire la fin du cahier a interverti les deux derniers diplômes (il signale son erreur).

Le manuscrit, depuis longtemps en Italie, a été écrit pour un maître aragonais par un scribe écossais, mais,

et c'est ce qui compte, à Paris ; la copie des Quodlibets a été achevée le 2 août 1449.

Le manuscrit fait partie d'un sous-groupe français tardif (*F*³R, *CnP*¹¹*Sl*) dérivé de Φ^2 (il a suppléé les a.17-18 du Quodlibet VII) : Quodlibets I, II, III, IV, V, VI, Pecham, VII (y compris 17-18), IX, X, XI, VIII.

Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana Fiesolano 106, f. 124va-144vb. *Codices*, n. 916. *F*²

D'une main italienne de la seconde moitié du xve siècle, c'est une copie du ms. *F*¹ (ci-dessous), avant toutefois qu'une main plus tardive n'ait fait une ultime correction de ce dernier.

Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana Conv. Soppr. 623, f. 11r-301v (+ table des questions, f. 301v-306r ; en tête, cahier surajouté, table alphabétique des matières, f. 1r-9r). *Codices*, n. 936. *F*

Après le cahier surajouté (d'autre main), f. 1-10, le manuscrit se compose de 30 cahiers de 10 folios (sauf 13⁸ 28¹² 30⁶ ; au cahier 25 la numérotation passe de 255 à 257), écrits d'une main italienne du xiv^e siècle.

Le manuscrit est un témoin de la famille indépendante, mais un témoin très personnel : il a dû être copié par un maître qui n'hésite pas à intervenir dans le texte. Au Quodlibet XII, le ms. *F* est un témoin d'une des recensions corrigées, la recension *PrF*, mais à la correction primitive attestée par *Pr* il superpose une seconde correction plus radicale, avec des ajouts qui lui sont propres ; cf. plus loin p. 155*-157*, et Appendice.

Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana S. Marco 462, f. 122ra-143vb. *Codices*, n. 938. *F*¹

Ce manuscrit complexe se compose de deux parties, écrites de la même main française du début du xiv^e siècle. La première partie compte deux cahiers, numérotés I et II aux f. 1r et 13r ; elle contient le *De perfectione spiritualis uite*. La seconde partie compte onze cahiers, numérotés : I¹² (f. 18-29), II¹² (f. 30-41), III¹² (f. 42-53), IV¹² (f. 54-65), V¹² (f. 66-78, la numérotation passe de 70 à 72), VI¹² (f. 79-91, la numérotation passe de 85 à 87 et se trouve en avance de deux chiffres), VII¹² (f. 92-103), VIII¹² (f. 104-115), IX⁶ (f. 116-121), f. surajouté blanc, non numéroté (la numérotation n'est plus en avance que d'un chiffre), X¹² (f. 122-133), XI¹⁰ (f. 134-143), + un folio surajouté blanc. Les cahiers I-IX contiennent des extraits des *Q. de veritate*, et la *Q. de spiritualibus creaturis*, les cahiers X-XI des extraits des *Quodlibets*.

Le manuscrit a été écrit à Paris : la copie des *Q. de veritate* comporte des indications de pièces. Cependant la copie des *Quodlibets* ne dépend pas des exemplars parisiens : le ms. est un bon témoin de la famille indépendante Ψ . Il ne contient malheureusement que des extraits des Quodlibets I-VI, à savoir : I, a.1-6, 13-14, 19-20 ; II, a.1-2, 6-10, 16 ; III, a.11-17, 30-31 ; IV, a.4-5, 12-22 ; V, a.1-9, 19-28 ; VI, a.12.

Frankfurt am Main, Stadt- und Universitätsbiblio- *Ff*

thek Carm. 6, f. 121ra-231rb (+ table, f. 232va-233vb). *Codices*, Supplément.

Écrit d'une main germanique du ^{xv}^e siècle, ce manuscrit fait partie du sous-groupe germanique tardif Φ^2g , dont il a le contenu : Quodlibets I, II, III, IV, V, VIII, VII 1-16, IX, X, XI, VI, VII 17-18, XII.

*Gf*¹ Grottaferrata, Bibliothèque du Collège des éditeurs de S. Thomas 9, Première partie, f. 1r-146r (+ table, f. 146v-148v). *Codices*, n. 2802.

15 cahiers (1-14¹⁰ 15⁸) d'une écriture italienne du milieu du ^{xv}^e siècle.

Le texte dérive des exemplars parisiens, mais s'inscrit dans un sous-groupe contaminé (*Gf*¹*V*²). Contenu : Quodlibets I, II, III, IV, V, VI, VIII (appelé « septimum » dans la table), VII 1-16 (octauum), IX, X, XI.

Gf Grottaferrata, Bibliothèque du Collège des éditeurs de S. Thomas 13, f. 1ra-105vb [106 perdu] (+ table des questions, numérotée de main récente f. 106r-109v). *Codices*, n. 2806.

13 cahiers de 8 et un bifolio, f. 105-106 (les folios sont numérotés par le rubricateur); le f. 106 est aujourd'hui perdu et le texte s'achève *ex abrupto* au f. 105vb, Quodl. VIII (XII du manuscrit), a.19, u. 73 « set receptio »; mais le folio n'était pas encore perdu lorsqu'a été composée la table, qui signale bien l'article 20 avec renvoi au f. 106 (par contre, la numérotation des folios de la table a été faite de main récente après la perte du f. 106). Main italienne du ^{xv}^e siècle.

Le ms. *Gf* donne un texte dérivé de l'exemplar Φ^2 , mais il y ajoute le Quodlibet XII, qu'il appelle « Septimum quodlibet » et qu'il insère entre le Quodlibet VI et le Quodlibet de Pecham, correctement attribué à Pecham (le Quodlibet XII est dans la recension corrigée *Ba*¹*Gf*). Le contenu est donc le suivant : Quodlibets I, II, III, IV, V, VI, XII (appelé VII), Pecham, VII 1-16 (appelé VIII), IX, X, XI, VIII (appelé XII).

Hb Harburg, Fürstliche Bibliothek Ink. fol. Augsburg St. Ulrich u. Afra 2, f. 1ra-110ra (+ tables f. 110ra-114rb). *Codices*, n. 1090.

Ce manuscrit est maintenant à Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek, mais sous la cote ci-dessus. Il est écrit d'une main germanique du ^{xv}^e siècle. Le scribe a laissé de nombreux blancs (peut-être parce que son modèle était abîmé et qu'il espérait pouvoir combler les lacunes d'après un autre modèle, ce qui n'a pas été fait). La lacune la plus voyante est celle du début : au f. 1ra, on a la deuxième moitié de l'article 2 du Quodlibet I (lignes 37-62 : « accidit — obiecta »; le bas de 1ra ainsi que 1rb-4vb sont blancs; le texte reprend au f. 5ra à l'article 14 du Quodlibet I.

Le ms. appartient au groupe germanique tardif Φ^2G , dont il a le contenu : Quodlibets I, II, III, IV, V, VIII (appelé VI), VII 1-16, IX (appelé VIII), X (9), XI (10), VI (11), VII 17-18, XII.

's-Heerenberg, Huis Bergh 14 (Inv. 266), *Hr* f. 1r-272r. *Codices*, n. 1092 A.

Copie de l'édition *Ed*¹ (Romae, c. 1470) par une main du début du ^{xvi}^e siècle (qui commence à rétablir sporadiquement les diphtongues : duae, aeternaliter, quae, ce que *Ed*¹ ne faisait pas encore).

Heverlee (Leuven), Abdij van 't Park Archief 10, *He* f. 1ra-125vb. *Codices*, n. 1111 A.

Deux scribes se sont relayés pour écrire ce manuscrit : le premier a écrit 3 cahiers de 12 f. (f. 1-36), le deuxième le reste (f. 37-125; le dernier cahier est mutilé, il manque 8 lignes de la fin du Quodlibet de Pecham qui finit *ex abrupto*, f. 125vb, à la q.32, u. 28 « notum quod », éd. Etzkorn, p. 129; manquent les lignes 28-36; le cahier perdu contenait sans doute aussi les tables).

Le ms. *He* a un frère, *Ut* (sans parler d'un parent plus lointain et incomplet, *Sz*). Le texte est un texte composite, dépendant de plusieurs modèles et réaménagé; les Quodlibets I-VI et VII, 1-16, viennent de Φ^2 (ainsi que le Quodlibet de Pecham); le Quodlibet VII, 17-18, qui manque dans Φ^2 , est suppléé d'après la famille indépendante Γg , et du coup *He* reste fidèle à cette famille pour les Quodlibets VIII-XI (le Quodlibet XII est suppléé).

Le contenu est donc : Quodlibets I, II, III, IV, V, VI, VII 1-16, VII 17-18, VIII, IX, X, XI; Quodlibet XII; Quodlibet II de Pecham, rejeté à la fin.

Innsbruck, Universitätsbibliothek 274, f. 11ra-Vvb *In* et 1ra-73vb. *Codices*, n. 1122.

Après un folio de garde (compté comme f. I), on a un cahier de 4 folios (II-V), et 7 cahiers (1-5¹² 6⁸ 7⁶; f. 74 blanc), tous écrits de la même main dans la première moitié du ^{xiv}^e siècle.

Le cahier préliminaire (fautif et refait, mais conservé on ne sait pourquoi) contient le Quodlibet III, a.17, 79-80 : « que est uinculum perfectionis » jusqu'à l'a.18, 37-38 : « impedit matrimonium. con » (f. 11ra-111vb), et passe au Quodlibet IV, a.2, 12-13 : « nita. ergo in deo non est uirtus », qu'il poursuit jusqu'à l'a.7, 9-10 : « in libro de tri [réclame] nitate quod sola » (f. 111ra-Vvb).

Le corps du ms. (f. 1-73) contient les Quodlibets I, II, III, IV, V, VI, Pecham.

Bien qu'il s'arrête au Quodlibet de Pecham, le ms. dérive de l'exemplar Φ^2 : l'arrêt s'explique peut-être parce que le client qui a commandé le manuscrit avait déjà en mains une copie des Quodlibets VII-XI.

Le ms. *In* a été copié au ^{xv}^e siècle par le ms. *Sg* (voir plus loin la description de ce ms. *Sg*).

Innsbruck, Universitätsbibliothek 435, f. 157ra-290va (+ table, f. 292r-v). *Codices*, n. 1126. *In*¹

11 cahiers de 12 folios (sauf le cahier 6, de 14 f., 218-231; à la fin du deuxième cahier, la numérotation des folios passe de 180 à 182), écrits d'une main germanique du ^{xv}^e siècle, indépendants des autres parties du manuscrit.

Il faut distinguer deux parties :

F. 157ra-233rb : Quodlibets I, II, III, IV, V, VI, Pecham : texte dérivé de l'exemplar Φ^1 , apparenté au ms. Bx.

F. 233rb-290va : Quodl. VI, a.19, VII, VIII, IX, X, XI et XII, texte dérivé d'un (ou deux) témoin indépendant. La reprise de l'article 19 (dernier) du Quodlibet VI marque sans doute le changement de modèle : le texte comporte plusieurs divergences avec le texte donné dans la première partie.

J Jena, Universitätsbibliothek El. fol. 36, f. 313ra-441rb (+ tables, f. 441rb-446rb). *Codices*, n. 1143.

Main germanique du xv^e siècle.

Le ms. appartient au sous-groupe germanique tardif Φ^{2g} dont il a le contenu : Quodlibets I, II, III, IV, V, VIII (appelé 6), VII 1-16, IX (appelé 8), X (9), XI (10), VI (11), VII 17-18, XII.

Kn Klosterneuburg, Stiftsbibliothek 274, f. 115ra-129va. *Codices*, n. 1180.

Uniquement le Quodlibet III, à la fin d'un recueil qui constitue la deuxième des 4 parties du ms. (f. 86-129 : suit f. 129va-vb une question de *electione prelatorum*). Le Quodlibet III a été copié au début du xiv^e siècle directement sur le ms. M^5 après correction de ce dernier (voir plus loin). Texte dérivé de l'exemplar Φ^1 .

Kn² Klosterneuburg, Stiftsbibliothek 278, f. 86ra-190va (la table précède, f. 83ra-85va). *Codices*, n. 1184.

C'est la copie par une main de la fin du xv^e siècle de l'édition *Ed*³ (Nuremberg 1474).

Kr¹ Kraków, Biblioteka Jagiellońska 398, f. 6ra-88rb (la table dans le cahier préliminaire, f. 1ra-3va). *Codices*, n. 1243.

7 cahiers de 12 folios écrits d'une main cursive du xv^e siècle.

Le manuscrit fait partie du sous-groupe d'Europe centrale (en majorité polonais), *p*, groupe composite dérivé pour les Quodlibets I-VI de l'exemplar Φ^2 , avec omission de Pecham (groupe Φ^{2p}), et pour le reste de témoins indépendants.

Contenu : Quodlibets I, II, III, IV, V, VI ; Quodlibets VII (complet), VIII, IX, X, XI ; Quodlibet XII.

Kr² Kraków, Biblioteka Jagiellońska 760, pages 1-151 (+ tables, p. 152-158 et 311-324). *Codices*, n. 1252.

Écrit à Cracovie en 1460, le manuscrit appartient au sous-groupe polonais *p* ; cf. *Kr*¹.

Kr³ Kraków, Biblioteka Jagiellońska 764, pages 29a-291a (+ tables, p. 291-301). *Codices*, n. 1256.

Écrit en 1463, le manuscrit appartient au sous-groupe polonais, *p* ; cf. *Kr*¹.

Kr⁴ Kraków, Biblioteka Jagiellońska 770, f. 1r-133v (+ tables, f. 134-141). *Codices*, n. 1262.

Écrit d'une main du xv^e siècle, le manuscrit appartient au sous-groupe polonais, *p* ; cf. *Kr*¹.

Kraków, Biblioteka Jagiellońska 771, f. 2r-137r (+ tables, f. 137-145). *Codices*, n. 1263.

Écrit d'une main du xv^e siècle, le manuscrit appartient au sous-groupe polonais *p* ; cf. *Kr*¹.

Kraków, Biblioteka Jagiellońska 1208, f. 85ra-239rb (+ tables, f. 239va-245vb). *Codices*, n. 1264.

Écrit au xv^e siècle, avant 1435, c'est sans doute le plus ancien témoin du sous-groupe polonais *p* ; cf. *Kr*¹.

Kraków, Biblioteka Jagiellońska 1214, pages 289a-507 (+ tables, p. 507-524). *Codices*, n. 1266.

Achevé d'écrire à Cracovie le 7 septembre 1460, par Jean Rosenhayn, bachelier de l'Université de Leipzig, le manuscrit n'appartient pas au sous-groupe polonais, mais au groupe germanique tardif Φ^{2g} , dont il a le contenu : Quodlibets I, II, III, IV, V, VIII, VII 1-16, IX, X, XI, VI, VII 17-18, XII.

Kraków, Biblioteka Jagiellońska 1543, f. 233v-315v (+ tables, f. 230r-233r et 316ra-318rb). *Codices*, n. 1271.

Écrit au xv^e siècle, le manuscrit appartient au sous-groupe polonais *p* ; cf. *Kr*¹.

Au f. 272v, au Quodlibet V, le texte passe de l'article 8, ligne 54 « quam diu fuit in statu », à l'article 13, ligne 52 « non (pour « cur ») adhuc deputamus » ; l'accident est marqué en marge d'une croix suivie de la note : « vide in sequenti carta » ; de fait le texte omis est suppléé au f. 273rv, qui commence à l'article 8, ligne 54 « generandi » et finit à l'article 13, ligne 52 « coniugiis » ; il faut alors revenir à 272v et à la fin de 272v passer à 274r.

Kraków, Biblioteka Kapitulna 122/150, f. 1ra-82va. *Codices*, n. 1358.

Écrit d'une main du xv^e siècle, le manuscrit appartient au sous-groupe polonais *p* ; cf. *Kr*¹.

Le manuscrit est en désordre ; il faut lire les f. 1-24, 51-62, 25-50, 63-82. En outre, au f. 79ra-rb, dans le Quodlibet XII, le manuscrit passe de la fin de l'article 9 « Et ideo patet », au prologue de la q.9 (art. 15) : « Deinde quesitum est de homine quantum ad gratiam ».

Lambach, Stiftsbibliothek 27, f. 13ra-166rb (+ tables, f. 166rb-173va). *Codices*, n. 1365.

Écrit au xv^e siècle par Jérôme Slackenwerder, qui acheva sa copie le mardi après la fête des SS. Pierre et Paul (29 juin), mais de quelle année ? Il ne le dit pas.

Le manuscrit appartient au groupe germanique tardif Φ^{2g} , mais en donne un texte corrigé et altéré. Son contenu est celui de son groupe : Quodlibets I, II, III, IV, V, VIII (appelé 6), VII 1-16, IX (8), X (9), XI (10), VI (11), VII 17-18, XII.

Lambach, Stiftsbibliothek 27, f. 181ra-353va (+ table, f. 353vb-357rb). *Codices*, n. 1365.

Aujourd'hui relié avec le précédent, ce n'en est pas moins un manuscrit différent, écrit d'une main différente et appartenant à un groupe différent. Écrit au

xv^e siècle, il appartient au sous-groupe germanique tardif Φ^{2g} , dont il a le contenu : Quodlibets I, II, III, IV, V, VIII, VII 1-16, IX, X, XI, VI, VII 17-18, XII. Le texte est corrigé et altéré.

La numérotation des folios passe du f. 242 au f. 245, mais rien ne manque. Par contre, au f. 210vb8-9, dans le Quodlibet III, le manuscrit passe de l'article 10, Réponse, ligne 20 « si sequatur erroneam », à l'article 17, ad 2 : « ad secundum non enim » : le scribe (ou son modèle) a dû sauter un cahier.

Lb Leiden, Bibliotheek der Rijksuniversiteit B.P.L. 191 A, f. 61ra-69va. *Codices*, n. 1382.

Écrits d'une main germanique de la fin du xiii^e siècle, ces folios contiennent le Quodlibet VII, a.1-13 et 17-18, dans une recension révisée par saint Thomas lui-même; voir plus loin, p. 51*-52* et 76*-77*.

L Leipzig, Universitätsbibliothek 465, f. 185ra-257rb (+ table, f. 257ra-259rb). *Codices*, n. 1394.

Écrit d'une main germanique du xiv^e siècle, ce manuscrit offre un contenu composite : f. 185ra-222va + 252rb-257rb, texte dérivé (mais corrigé) de l'exemplar parisien Φ^1 : Quodl. I, II, III, IV, V, VI, Pecham (rejeté en fin de série); f. 222va-252rb, texte dérivé d'une copie indépendante, Quodlibets VII, VIII, IX, X, XI, et Quodlibet XII.

Il semble qu'on puisse prendre ici le scribe en flagrant délit de correction arbitraire. Il rejette le Quodlibet de Pecham en fin de série, après le Quodlibet XII de saint Thomas. Or, dans la table, écrite de sa main, les articles du Quodlibet de Pecham figurent à leur place habituelle, après les articles du Quodlibet VI de saint Thomas (f. 258rb-va). La seconde main, qui a numéroté en marge les Quodlibets dans la table, a correctement numéroté VI et VII les Quodlibets de saint Thomas, et elle a divisé le Quodlibet de Pecham en deux Quodlibets, numérotés XIII et XIV. En face du premier article du Quodlibet VII, une note marginale invite à passer du dernier article du Quodlibet VI au premier article du Quodlibet VII : « transi de questione celi empyrei usque huc », tandis qu'une correction plus drastique annule les articles de Pecham par « va...cat ». Le témoignage de la table montre que le modèle de *L* avait le Quodlibet de Pecham en place, et que son rejet en fin de série est un phénomène secondaire, sans doute motivé par les doutes qui se faisaient jour sur son authenticité thomiste.

L¹ Leipzig, Universitätsbibliothek 480, f. 1ra-46va (+ table, f. 46vb-47vb). *Codices*, n. 1408.

Écrit d'une main germanique du xiv^e siècle, ce manuscrit dérive de plusieurs modèles : f. 1ra-26ra : Quodlibets I, II, III, IV 1-22, IV 23-24 (appelé Quodlibet 5), V (appelé 6), VI (7), copie dérivée de l'exemplar parisien Φ^2 ; f. 26ra-46va Quodlibets VII (8), VIII (9), IX (10), X (11), XI (12), et Quodlibet XII

(13), copie dérivée de témoins indépendants. La table suit la numérotation des Quodlibets de I à XIII. La seconde partie du ms. *Wr* semble dériver de cette seconde partie de *L¹* (voir plus loin).

Leipzig, Universitätsbibliothek 481, f. 1ra-98rb (+ table d'une autre main, f. 98va-100rb). *Codices*, n. 1409.

L²

9 cahiers (1-8¹² 9⁴) écrits d'une main germanique du xiv^e siècle. Le manuscrit semble dépendre de deux modèles :

I. Quodlibet I-II : Le texte est celui du groupe germanique Φ^{2G} , ou au moins un texte déjà altéré et corrigé.

II. Quodlibet III, jusqu'à la fin : le texte est très proche de l'exemplar Φ^2 . Sa proximité de l'exemplar est établie par un accident plus décisif encore qu'une indication de pièce : le désordre de la pièce 9. La pièce 8 s'achève au Quodlibet IV, a.23, ligne 227 : « annis » (*réclame* « et in hiis promissis »); la pièce 9 commence donc : « et in hiis promissis perseuerantes »; elle se termine à l'article 24, ad 6, ligne 364 : « intrantes ». Or, le scribe qui a fait la copie immédiate de Φ^2 d'où dérive *L²* avait interverti le premier et le deuxième diplôme de cette pièce 9 et en outre plié à l'envers le premier diplôme, inséré dans le deuxième; les folios de la pièce se présentaient donc dans l'ordre : 2, 4, 1, 3. Au f. 38ra6 du ms. *L²*, on lit donc la fin de la pièce 8, complétée par la réclame : « annis et in hiis promissis »; suivent immédiatement à cette ligne 227 les lignes 425-630 : « uocauit — proponat », qui occupent les f. 38ra6-39ra15 (c'est le f. 2 de la pièce 9); puis, f. 39ra15-40ra29, on a le texte de l'article 24, s.c. 1, ligne 156 « monentur in quibus » jusqu'à ad 6, ligne 364 « intrantes » (c'est le f. 4 de la pièce 9); aux f. 40ra29-41b6, on a le début de la pièce 9, avec reprise de la réclame, a.23, ligne 227 « et in promissis », jusqu'à l'article 23, ad 1, ligne 425 « ita etiam » (f. 1 de la pièce 9); enfin, aux f. 41rb7-42rb8 on lit l'article 23, ad 17, ligne 630 : « et ita etiam subdit », jusqu'à l'article 24, s.c. 1, ligne 156 « consilio » (c'est le f. 3 de la pièce 9); suit alors la pièce 10, a.24, ad 6, ligne 364 « non statim ». Dans le ms. *L²*, des notes marginales invitent à lire : 38ra6-40ra29-41rb6 - 38ra6-39ra15 - 41rb7-42rb8 - 39ra15-40ra29, et de là à passer à 42rb8 : la correction s'imposait, et qu'elle n'ait pas été faite par la première main de *L²* prouve sa proximité de la copie immédiate, et fautive, de l'exemplar.

Le contenu est celui de Φ^2 : Quodlibets I, II, III, IV, V, VI, Pecham, VII 1-16, IX, X, XI, VIII. La table, de deuxième main, a été copiée sur un modèle qui n'avait pas le même contenu (I, II, III, IV, V, VI, VIII, IX, X, XI, VII complet, XII).

Lisboa, Biblioteca Nacional Alc. 262 (CCXXVI), f. 153ra-198va. *Codices*, n. 1482.

Li

3 cahiers de 12 folios et un de 10, indépendants du reste du manuscrit, écrits à la fin du XIII ou au début du xiv^e siècle d'une main méridionale. Au f. 170ra, le

début du Quodlibet I est marqué par un changement de plume et d'encre très net (la main semble la même) : on pense à une reprise de travail après une interruption. Les Quodlibets sont numérotés dans l'ordre où ils se lisent dans le manuscrit : VIII (1), IX (2), X (3), VII (4), puis I (5), II (6), III (7), IV 1-22 (8). Le scribe arrête sa copie à la fin de l'article 22 du Quodlibet IV, il laisse en blanc les 3/4 de la colonne 198va et toute la colonne 198vb ; rien n'indique les raisons de cet arrêt.

Les Quodlibets VIII-IX-X-VII appartiennent à une famille indépendante, et les Quodlibets I-IV à la famille indépendante Ψ .

Lo London, British Library Burney 288, f. 2r-115v (+ table partielle, de seconde main, f. 117v-119r). *Codices*, n. 1503.

13 cahiers de 8 folios et un de 6 (117r et 119 blancs), écrits au xv^e siècle par une main anglaise.

Le manuscrit appartient à un sous-groupe (LoV^5) contaminé, dérivé de Φ^1 . Quodlibets I, II, III, IV, V, VI.

Lo¹ London, St. Dominic's Priory Library 1, f. 1ra-50ra. *Codices*, n. 1520.

Écrit par une main anglaise du xv^e siècle. Quodlibets I, II, III, IV 1-22, V, VI, VIII (appelé 7), VII 1-16 (appelé 8), IX, X, XI.

Le manuscrit appartient à un sous-groupe contaminé ($[C^3]Lo^1V^6$), dérivé des exemplars parisiens.

Madrid, Biblioteca Nacional 500, f. 205vb-269vb (+ table, f. 269vb-271va). *Codices*, n. 1556.

Il s'agit là en réalité de deux manuscrits d'âge différent, mais dont le second semble avoir été écrit pour compléter le premier.

Md^a F. 205vb-230rb (table de deuxième main, f. 231v) : Quodlibets VIII (appelé I), IX (appelé II), X (appelé III), VII (appelé IV ; les a. 14-18 ont des titres propres, voir plus loin, p. 59*b et 72*).

Écrits d'une main parisienne de la fin du $xiii^e$ siècle (à la suite des *Q. de ueritate* écrites de la même main), ces Quodlibets appartiennent à une famille indépendante.

Md^b F. 232ra-269vb (+ table, f. 269vb-271va) : Quodlibets I, II, III, IV, V, VI, XI, et Quodlibet XII.

3 cahiers de 12 folios et un de 4, écrits dans la première moitié du xiv^e siècle (le folio 232 d'une main différente), sans doute pour un maître qui avait en mains le ms. *Md^a* et qui a voulu compléter sa collection des Quodlibets : la copie des Quodlibets I-VI et XI dépend de l'exemplar Φ^2 , dont ont été seuls retenus les Quodlibets de saint Thomas qui manquent dans *Md^a*. La série est complétée par une copie indépendante du Quodlibet XII (avec sa table propre, f. 269vb-270ra). Suit une table des Quodlibets I-XI, mais réaménagée pour correspondre au contenu de *Md^aMd^b* ; on a donc l'ordre : I, II, III, IV, V, VI, VIII, IX, X, XI, VII (l'ordre VIII, IX, X, VII est

l'ordre de *Md^a*, mais XI a été inséré, et les numéros d'ordre changés, comme ils le sont de seconde main dans *Md^a*).

Magdeburg, Domgymnasium 116, f. 4ra-129va (+ tables, f. 129vb-134va). *Codices*, n. 1593.

Écrit au xv^e siècle d'une main germanique, le manuscrit appartient au groupe germanique tardif Φ^{2G} , dont il a le contenu : Quodlibets I, II, III, IV, V, VIII, VII 1-16, IX, X, XI, VI, VII 17-18, XII.

Mainz, Stadtbibliothek II.99, f. 25ra-149rb (+ table, f. 149va-151vb). *Codices*, n. 1618.

Écrit à la fin du xv^e siècle de main germanique, ce manuscrit appartient au sous-groupe germanique tardif Φ^{2g} , dont il a le contenu : Quodlibets I, II, III, IV, V, VIII, VII 1-16, IX, X, XI, VI, VII 17-18, XII.

München, Staatsbibliothek Clm 3813, f. 2ra-138vb (+ table, f. 138vb-142ra). *Codices*, n. 1732.

Écrit d'une main germanique dans la seconde moitié du xv^e siècle (c. 1467), le manuscrit appartient au groupe germanique tardif Φ^{2G} (il est plus étroitement apparenté au ms. *Ua*). Son contenu est le contenu de son groupe : Quodlibets I, II, III, IV, V, VIII, VII 1-16, IX, X, XI, VI, VII 17-18, XII.

München, Staatsbibliothek Clm 14119, f. 1ra-132vb. *Codices*, n. 1810.

Achévé d'écrire en 1459 par une main germanique, mais qui copie un modèle qui relevait de deux traditions différentes : Quodlibets I, II, III, IV 1-22, V, VI, VII 1-7 : tradition indépendante ; Quodlibets VII, 8-16, IX, X, XII, VIII : tradition parisienne, texte dérivé de l'exemplar Φ^2 .

Le manuscrit *M¹* est étroitement apparenté au ms. *M³*.

München, Staatsbibliothek Clm 14383, f. 64ra-72vb. *Codices*, n. 1818.

1 cahier de 10 folios dont le dernier a été arraché ; le deuxième diplôme a été déplacé et est devenu le diplôme médian ; il faut donc lire les f. 64-66-67-68-65-72-69-70-71.

Ce cahier, écrit à la fin du $xiii^e$ siècle, contient le Quodlibet III complet ; ce n'est pas la copie d'un texte indépendant, mais la copie d'un texte extrait de l'exemplar Φ^1 . Le ms. *M⁵*, après qu'il eut été corrigé, a été copié par le ms. *Kn*.

München, Staatsbibliothek Clm 21207, f. 1r-57v (+ table, f. 58r-60r). *Codices*, n. 1860.

Écrit au début du xv^e siècle (avant 1439), ce manuscrit a été copié directement sur le ms. *Ab*, après correction de ce dernier (on peut du moins l'affirmer pour la partie conservée de *Ab* ; on ne peut que le conjecturer pour la partie perdue).

On lit dans *M²*, de première main, les datations : f. 9r, mg. ext. : « 2^m quodlibet de anno domini 1270 » ; f. 16v, mg. ext. : « 3^m quodlibet dominica pasce 1271 » ; f. 30v, mg. ext. (en tête du Quodlibet IV) : « 5^m quodlibet 1272 » (les *Codices* ont lu

«4^m», à tort); f. 51r, mg. inf. : «Istud quodlibet determinavit fr. tho. de aquino ord. pred. parisius 1271 circa festum natalis domini». Il semble que le scribe soit parti de la date attribuée par les mss au Quodlibet II (1270, au lieu de 1269), et ait sur cette base «corrigé» la datation du Quodlibet III (1271 au lieu de 1270) et inventé une datation du Quodlibet IV (1272); il a respecté la datation finale du Quodlibet V, trop bien attestée.

*M*³ München, Staatsbibliothek Clm 22356, f. 2r-140r (+ table, f. 140v-144v). *Codices*, n. 1866.

Achévé d'écrire en la fête de saint Kilien (8 juillet) 1469 par Jean Pühlar à Straubing en Bavière, ce manuscrit est un frère de *M*¹ : il a le même contenu composite.

*M*⁴ München, Staatsbibliothek Clm 23870, f. 1ra-110ra. *Codices*, n. 1871.

Trois scribes du x^ve siècle se sont relayés pour copier ce manuscrit (f. 1-24, 25-29, 30-110), mais sur le même modèle. Le manuscrit appartient au sous-groupe germanique tardif Φ^{2g} , dont il a le contenu : Quodlibets I, II, III, IV, V, VIII, VII 1-16, IX, X, XI, VI, VII 17-18, XII.

*M*⁷ München, Staatsbibliothek Clm 28406, f. 1ra-28ra (+ table inachevée, f. 29va). *Codices*, n. 1885.

Écrit d'une main cursive négligée germanique du x^ve siècle, le manuscrit ne contient que le Quodlibet III (incomplet), le Quodlibet V et le Quodlibet IV (incomplet).

Dans le Quodlibet III, au f. 13va39, le scribe arrête sa copie à l'article 27, ligne 79 : «perplexus»; lorsqu'il reprend son travail, il néglige la fin de la ligne 13va39, remplie par des entrelacs, et, d'une écriture plus fine et d'une encre plus noire, il reprend sa copie à la ligne 13va40 en sautant 4 articles et en commençant ex abrupto, a.31, ligne 45 : «que sunt fidei»; son modèle avait dû perdre un folio qu'il n'a pu retrouver. — La copie du Quodlibet IV s'arrête à l'article 21, ligne 28 : «secundum appetitus etc. Expliciunt illi questiones et non sunt integraliter hic etc.»; le bas de la colonne est laissé en blanc, puis (f. 28rb-29r) le scribe écrit quelques petites questions avant de commencer au f. 29va une table qui s'arrête à l'article 18 du Quodlibet III.

Le scribe signe de son nom à maintes reprises : f. 15ra19 : «bu^enschuch»; f. 16rb, dernière ligne : «bu^enschuch»; f. 16va, dernière ligne : «bunsch.»; f. 25ra, dernières lignes : «qui me scribebat .io. nomen habebat et amen dico tibi quod non stat plus ibi»; f. 27rb, dernières lignes : «bo^enschuch et sic expliciunt illi tres questiones et incipiunt alii questiones etc.»; f. 28ra, après l'explicit : «Jud. ciu. Aug. Plbño jn fistenhoven etc.». À première vue disparates, ces éléments se laissent réduire à l'unité : le prénom du scribe était Jodok (Jodocus ou Judocus, prénom alors assez commun), son nom de famille était

Buenschuch (Buntschuh, Bauernschuch, nom de famille répandu en Bavière), il était originaire d'Augsburg, et curé à Stiefenhofen (si on admet que la lettre finale de «Plbño» est mal formée : o pour 9, on lira alors «Plebanus»; si on lit «Plebano», on comprendra que le scribe écrivait pour le curé de Stiefenhofen, mais le sens est moins naturel).

Malgré sa date tardive et sa présentation négligée, ce manuscrit n'est pas dépourvu d'importance, car, pour les parties qu'il contient, c'est un témoin valable de la famille indépendante Ψ .

Napoli, Biblioteca Nazionale VIII. B. 21, f. 1ra-8rb et 18ra-54ra. *Codices*, n. 1930.

N^{ab}

La structure de ce manuscrit est complexe. Il semble qu'il s'agisse d'un recueil composé à la fin du xiii^e ou au début du xiv^e siècle sous la direction d'un maître qui tantôt écrit les textes de sa propre main, — nous appellerons ces parties *N*^a, — et tantôt les fait copier par plusieurs scribes professionnels, dont un seul intervient pour la copie des Quodlibets, — nous appellerons les parties écrites par ce scribe *N*^b. — La main du maître est italienne, celle du scribe pourrait être germanique (il confond souvent le b et le p : baktismus, bibes pour bipes, prespiteri, puplicatum etc.). Autre complication : une partie du recueil a été perdue, et l'ordre de ses cahiers a été bouleversé (par exemple, le dernier est devenu le premier...). Les Quodlibets se partageaient avec quelques opuscles de saint Thomas la dernière partie du recueil primitif, mais se trouvaient coupés en deux blocs.

I

Trois cahiers de 12 folios écrits par le scribe professionnel *N*^b, f. actuellement numérotés 18ra-53vb : Quodlibets VII 1-13, VIII, IX, X, III, I, II, a.1 à 16, ligne 37. — Suivent immédiatement deux cahiers de 12 f. et un bifolio (f. actuels 54ra-79vb; suivait un cahier de 6 f., perdu), d'abord écrits par le maître *N*^a (fin du Quodlibet II, *De perfectione spiritualis uite*), puis par divers scribes (plusieurs opuscles de saint Thomas), soit pour nous : f. 54ra, Quodlibet II, a.16, lignes 37-116 : «similiter-peccare».

N^b

II

Un cahier de 12 folios (le dernier cahier du recueil primitif, devenu le premier du manuscrit actuel), presque entièrement écrit par le maître *N*^a; f. 1ra-8rb : Quodlibets IV, a.23-24 et 1-22; VII, a.17-18; V, a.1-21 (suit immédiatement au f. 8va le *Contra retrahentes*, c. 1-15, écrit par *N*^a jusqu'au f. 11va, puis par *N*^b, f. 11vb-12vb).

N^a

Quelle que soit la main, *N*^a ou *N*^b, le manuscrit a été copié sur le même modèle, un témoin de la famille indépendante Ψ ; mais la copie du maître est une copie réfléchie (avec peu de bévues, mais des inter-

ventions personnelles) tandis que la copie du scribe est une copie machinale (avec davantage de bévues, mais sans corrections arbitraires).

Nb New Haven, Yale University Library Marston 231 (autrefois Zaragoza Cab. 1299), f. 1ra-134rb (+ table, f. 134va-137vb). *Codices*, n. 1961.

17 cahiers de 8 folios et un de 4, écrits d'une main espagnole du XIV^e siècle. Le manuscrit dérive de l'exemplar Φ^2 , dont il a le contenu (moins le Quodlibet de Pecham, omis) : Quodlibets I, II, III, IV, V, VI, VII 1-16, IX, X, XI, VIII.

O¹ Oxford, Bodleian Library Bodl. 214, f. 133ra-175va (+ tables, de seconde main, f. 175va-178vb). *Codices*, n. 2019.

Écrit à la fin du XIII^e ou au début du XIV^e siècle (avant 1313), le manuscrit dérive de l'exemplar Φ^2 , dont il n'a cependant retenu que les Quodlibets I, II, III, IV et V (cf. plus loin, p. 121*a).

O² Oxford, Bodleian Library Canon. Pat. Lat. 229, f. 1ra-50va (+ table, f. 51r-52v). *Codices*, n. 2043.

Le manuscrit est mutilé : restent 6 cahiers (1¹⁰ 2¹⁰ 3¹⁰ 4⁸ 5⁷ 6⁷) : le cahier 5 semble avoir perdu son dernier folio, puis ont disparu un cahier entier et le premier folio du cahier 6 ; le texte manque de *Quodl.* IX, q.4, prol., ligne 8 : «tutina et uespertina» jusqu'à *Quodl.* X, a.5, ligne 21 «distin», entre les f. 45 et 46).

Écrit au XIV^e siècle par un scribe italien, le manuscrit offre un texte composite :

Quodlibets I, II, III, IV, V et VI : texte dérivé de l'exemplar parisien Φ^2 .

Quodlibets VII, VIII, IX, X et XI : texte dérivé d'une copie indépendante.

Jusqu'au Quodl. VIII, a.5, ligne 117, le ms. O² forme groupe avec le ms. *Ve* (voir plus loin à *Ve*).

O³ Oxford, Corpus Christi College Library 225, f. 158r-252r (+ table, f. 252r-254v ; tables alphabétiques d'autres mains, f. 254v-260r). *Codices*, n. 2105.

Écrit dans la première moitié du XIV^e siècle par un copiste anglais, ce manuscrit forme avec le ms. C¹ un sous-groupe contaminé dérivé des exemplars parisiens. Le contenu est le même que celui de C¹ : Quodlibets I, II, III, IV, V, VI, VIII (appelé 7), VII 1-16 (appelé 8), IX (au f. 238v, l'article 13 est omis), X, XI.

O⁴ Oxford, Magdalen College Library lat. 56, f. 140ra-185vb (+ table de seconde main, f. 186ra-vb). *Codices*, n. 2118.

Écrit d'une main française du XIV^e siècle, ce manuscrit dérive de l'exemplar Φ^1 ; mais le scribe n'a copié que les Quodlibets I, II, III, IV et V ; à la fin du Quodlibet V, f. 185vb, il ajoute : «Expliciunt questiones de quolibet fratris thome de aquino» (mention reproduite par la table, f. 186vb). Cf. plus loin, p. 121*a.

Oxford, Magdalen College Library lat. 107, f. 139ra-211vb (+ table, f. 212ra-213vb). *Codices*, n. 2119. O⁵

Le manuscrit a été écrit par deux scribes anglais de la fin du XIV^e siècle. Première main, f. 139-200, 2 folios et 5 cahiers de 12 folios signés n-r (au bas du f. 140v, on lit : «precium. XXI s'») ; deuxième main, f. 201-216, cahiers s¹² et t⁴, dont 3 folios blancs, f. 214, 215, 216.

Ce manuscrit offre un texte composite (le changement de texte ne coïncide pas avec le changement de main) : (1) f. 139ra-164va, Quodlibets I à III, a.29, u. 22 : texte dérivé de l'exemplar Φ^1 ; (2) f. 164va-211vb : texte dérivé (avec sans doute un intermédiaire) du ms. C^b (III 29 à V, 28, u. 22 : texte Ψ) et C^c (V fin à XI, texte Φ^2) ; voir plus haut la description de C^bC^c.

Oxford, Merton College I.3.1 (Coxe 96), f. 218ra-267va (+ table de deuxième main, f. 269r-v). *Codices*, n. 2141. O

4 cahiers de 12 folios et 5 folios (f. 266-270 ; il semble qu'un folio a été arraché après le f. 267 : au f. 267vb commence le Quodlibet de Ferrer de Catalogne, disputé à Pâques 1276 ; la première question se termine *ex abrupto* au bas de la colonne, le folio perdu devait la mener à son terme ; comparer plus loin le ms. *Re*).

Les quodlibets de saint Thomas ont été copiés à Paris, avant la fin du XIII^e siècle, directement sur l'exemplar Φ^1 , dont toutes les pièces sont indiquées (cf. plus loin, p. 41*-42*). Le contenu est celui de Φ^1 : Quodlibets I, II, III, IV, V, VI, Pecham.

Padova, Biblioteca Antoniana 373 (Scaff. XVII), f. 1ra-19ra. *Codices*, n. 2201. Pd

Écrits d'une main française de la fin du XIII^e ou du début du XIV^e siècle, ces folios (12 + 5 + 2) ont peut-être été copiés à Paris directement sur l'exemplar Φ^2 . Ils ne comportent aucune indication de pièce, mais la pièce 18 commence à la première ligne du f. 6vb, ce qui peut être une simple coïncidence ; en revanche, on peut noter au f. 10va20-21 un accident plus significatif : la ligne 20 déborde dans la marge : «de anima [*en marge* secundum quod]», et la ligne 21 commence bizarrement par un point et une majuscule : «. Est quoddam totum potenciale» : c'est le passage de la pièce 19 à la pièce 20, *Quodl.* X, a.5, ligne 54. Le texte est un bon texte de Φ^2 .

Le copiste n'a pourtant retenu de l'exemplar en 24 pièces que les pièces 15-24 ; Quodlibets VII 1-16, IX, X, XI, VIII.

Padova, Biblioteca Universitaria 1456, f. 242ra-305vb (+ table de main postérieure, f. IIv et 321r-v). *Codices*, n. 2229. Pd¹

Écrit d'une main française de la fin du XIII^e ou du début du XIV^e siècle, ce manuscrit, bien qu'il ne comporte aucune indication de pièce, est un bon

témoin de l'exemplar Φ^2 , dont il a le contenu : Quodlibets I, II, III, IV, V, VI, Pecham (appelé « 7^m quodlibet » de Thomas), VII 1-16 (appelé 8), IX, X, XI, VIII (non distingué de XI, dont il est considéré comme la suite).

Au f. 254vb19, à la pièce 5, dans le Quodlibet III, le scribe passe en pleine ligne de l'article 11, arg. 6, ligne 48 : « filii dupliciter primo », à l'article 12, s.c., ligne 41 : « non [pour uoti] promissionem reddicio » : il a dû tourner d'un coup deux folios, car il manque le quart de la pièce, qui était de 4 folios.

*P*² Paris, Bibliothèque Nationale lat. 3108, f. 1ra-66va (+ tables d'autres mains, f. Br-Cva et AR). *Codices*, n. 2284.

5 cahiers (1¹² 2¹² 3¹⁶ 4¹² 5¹⁶) et un folio, écrits d'une main méridionale du XIV^e siècle.

Le manuscrit dépend de l'exemplar Φ^1 , dont il a le contenu : Quodlibet I, II, III, IV, V, VI, Pecham. Le cours des Quodlibets est interrompu à la fin du troisième cahier : au f. 38va, 8 lignes avant le bas de la colonne, le scribe écrit, à la suite de l'article 22 du Quodlibet IV, l'article 8 de la question 16 des *Q. de malo*, qu'il achève au f. 40rb : il laisse alors en blanc les 8 dernières lignes de la colonne 40rb et tout le verso du f. 40 (une main postérieure a écrit au f. 40va une petite question); le quatrième cahier, au f. 41ra, reprend à l'article 23 du Quodlibet IV.

*P*³ Paris, Bibliothèque Nationale lat. 3686, f. 2ra-143ra (+ table de main postérieure, f. Ir-v et 270v-272v). *Codices*, n. 2291 A.

13 cahiers de 10 folios et un de 12, écrits d'une main du XIV^e siècle avancé. Titre au f. 2ra : « Incipit liber Theologie ueritatis ».

Le manuscrit dérive de l'exemplar Φ^1 , dont il a le contenu : Quodlibets I, II, III, IV, V, VI, Pecham.

*P*¹ Paris, Bibliothèque Nationale lat. 14548, f. 1ra-94va. *Codices*, n. 2329.

8 cahiers (signés a-g 12 h¹⁰), copiés à la fin du XIII^e ou au début du XIV^e siècle à Paris, directement sur l'exemplar Φ^2 : sont indiquées les pièces 3, 6, 8, 9, 10, 13, 16, 18, 19, 21. Le contenu est celui de Φ^2 : Quodlibets I, II, III, IV, V, VI, Pecham, VII 1-16, IX, X, XI, VIII.

*P*⁴ Paris, Bibliothèque Nationale lat. 15350, f. 1ra-32ra. *Codices*, n. 2359.

Trois cahiers (1¹² 2¹² 3⁸) écrits à Paris à la fin du XIII^e siècle (au plus tôt en 1296-1297).

Le manuscrit dérive de l'exemplar Φ^2 , dont il ne retient que les pièces 15-24 : Quodlibets VII 1-16, IX, X, XI, VIII.

Paris, Bibliothèque Nationale lat. 15351. *Codices*, n. 2360.

Il s'agit là en réalité de deux manuscrits de mains différentes et de traditions différentes :

P^{5a} F. 1ra-46vb : 4 cahiers (1-3¹² 4¹⁰), écrits d'une main parisienne de la fin du XIII^e ou du début du

XIV^e siècle. Texte dérivé de l'exemplar Φ^1 ; Quodlibets I, II, III, IV, V, VI, Pecham.

F. 47ra-70vb : 2 cahiers de 12 folios, copiés à la fin du XIII^e ou au début du XIV^e siècle, directement sur l'exemplar Φ^2 : sont marquées la fin de la pièce 18 et la fin de la pièce 20 (cf. plus loin, p. 43^a). Le contenu est celui des pièces 15-24 de Φ^2 : Quodlibets VII 1-16, IX, X, XI et VIII.

P^{5b}

Paris, Bibliothèque Nationale lat. 15787, f. 154ra-217ra (+ table de deuxième main, f. 217ra-218ra). *Codices*, n. 2391.

*P*⁶

5 cahiers de 12 folios et un de 4, écrits à la fin du XIII^e ou au début du XIV^e siècle.

Le manuscrit dérive de l'exemplar Φ^2 , dont il a le contenu : Quodlibets I, II, III, IV, V, VI, Pecham, VII 1-16, IX, X, XI, VIII.

Paris, Bibliothèque Nationale lat. 15805, f. 2ra-17rb. *Codices*, n. 2409.

*P*¹²

Le manuscrit commence *ex abrupto* au *Quodl. III*, a.12, ad 5, ligne 182 « studio suo », vers le milieu de la pièce 5 : plus du tiers du texte a été perdu, donc au moins un cahier. Restent 3 cahiers (1⁶ 2⁸ 3⁴), mais dont la fin, f. 17rb-19ra, est occupée par le Quodlibet de Guillaume de Hothum disputé le lundi 9 décembre 1280, écrit de la même main, à la fin du XIII^e ou au début du XIV^e siècle.

Le manuscrit dérive de l'exemplar Φ^1 , dont il avait le contenu : Quodlibets [I, II, III 5, ad 5 *perdus*] III 5, ad 5, IV, V, VI, Pecham.

Paris, Bibliothèque Nationale lat. 16297, f. 25ra-68ra. *Codices*, n. 2446.

*P*⁷

Ces folios font partie du célèbre « recueil scolaire » de Godefroid de Fontaines, dont on admet aujourd'hui qu'il a été constitué dans les années 1280.

Les Quodlibets I-V de saint Thomas occupent 5 cahiers : 1⁸ (f. 25-32), 2⁴ (f. 33-36), 3⁸ (f. 37-44), 4⁸ (f. 45-52), 5⁸ (f. 53-68); ils ont été écrits de deux mains, main a (f. 25-48va), Quodlibets I-III; main b (f. 48va-68ra), Quodlibets IV-V.

Plus importante que la distinction des cahiers et des mains est la différence des traditions :

I. F. 25ra-36vb, main a : Quodlibets I-II : c'est un texte de la tradition indépendante Ψ , quoique déjà légèrement corrigé (de première main : les corrections de deuxième main, ou de la première main corrigeant après coup en interligne ou en marge sur la tradition Φ , sont nombreuses).

II. F. 37ra-68ra, mains a et b : Quodlibets III-V : c'est le texte de l'exemplar Φ^1 , probablement copié directement sur l'exemplar. Au f. 55vb33, on a un changement très net au passage de la pièce 8 à la pièce 9 (*Quodl. IV*, a.23, ligne 227) : « et in hiis promissis [plus fin] perseuerantes »; au passage de la pièce 10 à la pièce 11 (*Quodl. V*, a.13, ligne 35), le changement est moins net, mais encore discernable, f. 63va, ligne 6 du bas : « suspicionem / peccati ». Ces indices sont confirmés par la qualité du texte, iden-

tique au texte de l'exemplar attesté par les manuscrits à pièces marquées.

Pour l'arrêt au Quodlibet V, voir plus loin, p. 121^a.

P⁸ Paris, Bibliothèque Nationale 17478, f. 1ra-8ora (+ table, f. 8ova-81vb). *Codices*, n. 2462.

7 cahiers (de 12 f., sauf le quatrième, de 10), écrit d'une main cursive du x^v siècle.

Le manuscrit dérive de l'exemplar Φ^2 , dont il a le contenu (il omet toutefois le Quodlibet de Pecham) : Quodlibets I, II, III, IV, V, VI, VII 1-16, IX, X, XI et VIII.

Paris, Bibliothèque Mazarine 805, f. 151ra-204ra. *Codices*, n. 2513.

Il s'agit en réalité de deux manuscrits, d'écriture et de tradition différentes.

P F. 151ra-184vb : 3 cahiers (1¹² 2¹² 2¹⁰) copiés avant la fin du xiii^e siècle à Paris, directement sur l'exemplar Φ^1 : toutes les pièces sont marquées (cf. plus loin, p. 41^a-42^a). Contenu de Φ^1 : Quodlibets I, II, III, IV, V, VI, Pecham.

P^b F. 185ra-203vb (+ table de main postérieure, f. 204ra) : 2 cahiers (1¹² 2⁸), écrits d'une main de la fin du xiii^e siècle, témoins d'une famille indépendante des Quodlibets VIII, IX, X, VII 1-16.

P⁹ Paris, Bibliothèque Mazarine 853, f. 8ora-138vb (+ table de deuxième main, f. 138vb-139ra). *Codices*, n. 2560.

5 cahiers de 12 folios, copiés à la fin du xiii^e ou au début du xiv^e siècle à Paris, directement sur l'exemplar Φ^2 . Les pièces ne sont pas marquées, mais à plusieurs reprises on voit en marge à l'endroit des pièces de petits signes (traits, deux points, croix) : f. 97rb9 (pièce 4) ; f. 103rb9 (pièce 5) ; f. 132va29 (pièce 10) ; surtout au f. 137vb, 7 du bas, le passage de la pièce 10 à la pièce 11 est très net : « in sussionem [plus fin] peccati ».

Le scribe arrête sa copie au *Quodl.* V, a.15, ligne 74 : « affinitatis » ; une main postérieure a complété les 3 dernières lignes de l'article : « uel eciam — in mortem viri » (« viri », variante pour « mulieris »), mais pour écrire ces lignes, elle a dû gratter la première ligne de la table, qui elle-même avait déjà été ajoutée de deuxième main.

Il est impossible de dire pourquoi le scribe a arrêté là sa copie : il a laissé en blanc les deux-tiers de la colonne 138vb et tout le folio 139 (utilisés ensuite pour écrire une table).

Paris, Bibliothèque Mazarine 3486. *Codices*, n. 2571.

Il s'agit en réalité de deux manuscrits, mais réunis en un seul dès avant la fin du xiv^e siècle.

P^{10a} F. 1ra-58va (+ table, f. 58va-60rb) : 5 cahiers de 12 folios, écrits d'une main du début du xiv^e siècle. Ce manuscrit dérive de l'exemplar Φ^1 , dont il a le contenu : Quodlibets I, II, III, IV, V, VI, Pecham.

F. 61ra-96vb : 3 cahiers de 12 folios, écrits d'une main germanique du début du xiv^e siècle, témoins d'une famille indépendante des Quodlibets VII, VIII, IX, X, XI et du Quodlibet XII.

P^{10b}

Au moment de la réunion des deux manuscrits en un seul, une main postérieure a profité de l'espace blanc laissé à la fin du premier manuscrit pour compléter la table du premier manuscrit, f. 58va-60rb, par une table du second, f. 60rb-vb. La même main tardive a couronné l'ensemble par une table alphabétique des XII quodlibets.

Paris, Bibliothèque de la Sorbonne 208, f. 11ra-141ra (+ table, f. 141rb-144rb). *Codices*, n. 2583.

P¹¹

Écrit d'une main française du x^v siècle, ce manuscrit appartient à un sous-groupe français (*F³RnCnP¹¹Sl*) dérivé de l'exemplar Φ^2 , dont il a le contenu : Quodlibets I, II, III, IV, V, VI, Pecham, VII 1-16, IX, X, XI, VIII.

Praha, Knihovna metropolitní kapituly A. CLVII, f. 1r-131v. *Codices*, n. 2647.

Pr

On ne peut séparer ce manuscrit du manuscrit N. XLIV de la même bibliothèque (*Codices*, n. 2669) : tous deux ont été écrits et légués à l'Église cathédrale de Prague par Wenceslas de Krzizanow, qui les a copiés alors que, déjà maître ès arts et bachelier en théologie, il se préparait au doctorat en théologie à l'université de Bologne. Le manuscrit A. CLVII a été écrit le premier : il a été achevé le lundi avant le Carême, 5 février 1459. L'année n'est pas indiquée dans ce manuscrit, mais bien dans le suivant, le ms. N. XLIV : le *De perfectione spiritualis uite* (f. 18r-39v) a été achevé le 2 avril 1459 (cf. éd. Léon., t. XLI, Préf., p. B 14), le *De substantiis separatis* (f. 40r-53v) le 28 avril 1459 (éd. Léon., t. XL, Préf., p. D 10), le *De sortibus* (f. 91r-96r) le 21 mars (mercredi de la Semaine sainte) 1459, le *De operationibus occultis nature* (f. 96va-100ra) avant la solennité de Pâques, 25 mars 1459 (éd. Léon., t. XLIII, p. 167). Wenceslas écrivait donc après le milieu du x^v siècle, mais à Bologne il a trouvé à copier des manuscrits anciens (il se plaint souvent de leur mauvais état) : pour le *Contra errores Graecorum*, son modèle a été identifié : c'est le ms. *Bologna, Univ.* 1655²¹ (cf. éd. Léon., XL, Préf., p. A 33), manuscrit du xiv^e siècle. Pour les Quodlibets aussi, il semble que Wenceslas a copié un modèle ancien, qui lui offrait un texte composite, relevant de trois traditions.

Le manuscrit A. CLVII se compose de 11 cahiers de 12 folios (le f. 132 est blanc).

I. F. 1r-70v : Quodlibets I, II, III, IV, V, VI, texte de l'exemplar Φ^2 (avec omission de Pecham).

II. F. 70v-120r : Quodlibets VIII, IX, X, XI, VII 1-16, texte indépendant, très proche de celui du ms. de Dole : groupe *DIPr*.

III. F. 120v-131v : Quodlibet XII, texte d'une recension révisée, *PrF*, dont le ms. *Pr* donne la forme

la plus ancienne, le ms. *F* une forme altérée. Dans le ms. *Pr*, le Quodlibet XII est coupé en deux Quodlibets, les Quodlibets XII et XIII. On lit donc à la fin, f. 131v : « Terminatur quodlibet XIII per wenceslaum de +^w morauum arcium magistrum et baccalaureum theologie formatum in studio Bononiensi sudorosis certe cum laboribus hora 6^a noctis die lune in carnispruiuo. O ytaliam czo ge w tobie mnoho psoty czoz paciencia, propter futurum bonum ».

*Pr*¹ Praha, Knihovna metropolitní kapituly C. LXI, f. 54ra-168va (+ tables, f. 168vb-171rb, 175ra-177va [lire dans l'ordre : 176, 177, 175], et 178ra-180va). *Codices*, n. 2652.

7 folios (f. 53-60), puis 10 cahiers de 12 folios (le dernier pour les tables). Écrit dans la seconde moitié du xve siècle par Henricus Kunstadt (qui signe son œuvre au f. 168v), ce manuscrit appartient au groupe germanique tardif Φ^{2G} , dont il a le contenu : Quodlibets I, II, III, IV, V, VIII, VII 1-16, IX, X, XI, VI, VII 17-18, XII.

*Pr*² Praha, Universitní Knihovna IV.A.20, f. 57ra-163rb (+ table, f. 163rb-165vb). *Codices*, n. 2699.

9 cahiers de 12 folios + le folio 165, écrits d'une main du xve siècle (les f. 1-56, reliés en tête, sont datés de 1458, mais c'est un manuscrit différent, d'une main différente).

Le manuscrit appartient à un petit groupe d'Europe centrale (*Pr*²*Wr*⁴*Wr*³*Wr*¹) à l'intérieur du groupe germanique tardif Φ^{2G} , dont il a le contenu : Quodlibets I, II, III, IV, V, VIII, VII 1-16, IX, X, XI, VI, VII 17-18, XII.

Re Reims, Bibliothèque municipale 488, f. 276ra-324va (+ table, f. 325ra-326vb). *Codices*, n. 2755.

Le manuscrit est un recueil complexe où ont été réunis des éléments divers. Les quodlibets de saint Thomas sont d'une écriture qui ne se trouve pas ailleurs dans le recueil (cf. Fr. Del Punta et C. Luna, *Aegidii Romani Opera omnia. I. Catalogo dei manoscritti* (239-295), I/3*, Florence 1987, p. 125-129).

5 cahiers de 12 folios + 5 folios (f. 324-26, et f. marqués CD blancs), écrits d'une main française du xiv^e siècle. Le manuscrit dérive de l'exemplar Φ^1 , dont il a le contenu : Quodlibets I, II, III, IV 1-22, IV 23-24 (appelés « quolibet tho. quintum »), V (appelé six), VI (appelé sept), Pecham (appelé « quolibet tho. octauum »). Entre le Quodlibet de Pecham et la table est intercalée la première question du Quodlibet de Ferrer de Catalogne (cf. ms. O).

R Roma, Biblioteca Casanatense 1387 (B.II.16), f. 5ra-86va (+ table, f. 1ra-2vb). *Codices*, n. 2778.

1 cahier préliminaire de 4 folios (pour la table ; f. 3 et 4 blancs) et 8 cahiers (1-7¹⁰ 8¹²). Le scribe donne son nom et la date de sa copie, f. 86va : « Egidius nicole de perusio gratia dei scripsit anno domini M^o cccc^o lxxiii^o ».

Le manuscrit (plus spécialement apparenté à *V*⁹)

dérive de l'exemplar Φ^2 , dont il a le contenu (à l'exception du Quodlibet de Pecham, omis) : Quodlibets I, II, III, IV, V, VI, VII 1-16, IX, X, XI, VIII.

Rouen, Bibliothèque municipale A.264 (590), f. 2ra-97vb (+ table, de la main de Jean Asselin, f. 1ra et 98ra-va). *Codices*, n. 2821. *Rn*

6 cahiers de 16 folios (f. 2-97), écrits d'une main française du xve siècle, et un diplôme surajouté, f. 1 et 98, écrit par Jean Asselin, bénédictin de Jumièges qui acheta le manuscrit à un dominicain pour 35 sous tournois, le 17 août 1478 (et qui l'a corrigé).

Le manuscrit appartient au petit groupe français (*F*³*Rn**Cn**P*¹¹*Sl*), dérivé de l'exemplar Φ^2 , dont il a le contenu : Quodlibets I, II, III, IV, V, VI, Pecham, VII 1-16, IX, X, XI, VIII.

Salamanca, Biblioteca Universitaria 2260, f. 1r-11r, 75r-79r, 169r-232r. *Codices*, n. 2857. *Sa*

Ce recueil écrit d'une main du xve siècle offre un choix de questions librement transcrites, dont un certain nombre sont extraites des Quodlibets de saint Thomas, et réparties en divers endroits du recueil. Elles se rattachent à deux traditions différentes :

I. Quodlibet I (moins l'article 8), f. 1r-11r ; Quodlibet II, a.6-12, 14-16, f. 169r-177r ; Quodlibet III, a.3-4, 6-7, 19, 21, 23, 28-29, f. 177r-182v ; Quodlibet IV, a.4-5, 8-11, 13-20, 23-24, f. 182v-198r ; Quodl. V, a.1-6, 13-26, 28, f. 198r-207v ; Quodl. VI, a.4-5, 7-19, f. 207v-215r ; Quodlibet de Pecham, f. 215r-219v et 221r-222r. — Cette partie dérive de l'exemplar Φ^1 , dont elle donne un texte assez fidèle.

II. Quodlibet VIII, a.7-17, f. 75r-79r ; Quodlibet IX, a.14-15, f. 219v-221r ; a.16, f. 222v-223r ; Quodlibet X, a.9-16, f. 223r-226 ; Quodlibet XI, a.6, 8-13, f. 226r-229r ; Quodlibet VIII, Q.4, Prol. ; a.6 : « Ad primum sic proceditur. Videtur quod semper necesse sit eligere meliorem. De ista questione habes supra in alio loco. Ad secundum sic proceditur, quia uidetur quod malus prelatatus non sit honorandus. De ista questione habes supra in alio loco » [cf. f. 75r] ; a.8, 11-15 ; f. 229r-232r. — Cette seconde partie dérive de l'exemplar Φ^2 : c'est à elle que s'applique surtout le jugement du P. V. Beltrán de Heredia : « el código carece de todo valor crítico » (*La Ciencia Tomista*, 16, 1924, p. 386 ; repris dans *La Ciencia Tomista*, 18, 1926, p. 205).

Sankt Gallen, Stiftsbibliothek 796, f. 1ra-41va (de l'ancienne foliotation ; pagination moderne, p. 175-266 : la pagination passe de la p. 201 à la p. 222) ; tables, f. 44v-45r = p. 288-289. *Codices*, n. 2897. *Sg*

4 cahiers (1-3¹² 4¹⁰ = f. 37-46 ; f. 41vb-42 et 46v, pièces diverses, f. 43r-44r, 45v, blancs), écrits en 1462.

Le manuscrit a été copié directement sur le ms. *In*, alors propriété de l'abbaye de Stams, gracieusement prêté par l'abbé de Stams au copiste Mathias Burer, qui acheva sa copie le dimanche 10 janvier 1462 (f. 41va). Le contenu est donc le même que celui de

In, dérivé de Φ^2 : Quodlibets I, II, III, IV, V, VI, Pecham.

Sl Schlägl, Prämonstratenserstift 148 (Cpl 173), f. 1ra-191vb (+ table, f. 192ra-196ra). *Codices*, n. 2919.

Écrit d'une main française du xv^e siècle, le ms. *Sl* appartient dans l'ensemble au petit groupe français ($F^3RnCnP^{11}Sl$) dérivé de l'exemplar Φ^2 , dont il a le contenu : Quodlibets I, II, III, IV, V, VI, Pecham, VII 1-16, IX, X, XI, VIII. Cependant à deux reprises, sans que rien n'indique une solution de continuité, le ms. quitte son groupe pour passer à la famille indépendante Ψ (Quodl. III, a.11-17; Quodl. IV, a.10-17) : l'accident remonte sans doute à son modèle, qui aura suppléé 2 cahiers perdus sur un modèle de l'autre famille. Presque tous les folios ont leur réclame, ce qui dénonce par exemple l'interversion des f. 180-181, à lire 181-180.

Au f. IIr, on lit la note : « Rabenstein. E caelo cecidit. Γνοθι σεαυτον. MCCCC LXVII Aur'l. pro 5 (?) scutis non ligatum ». Au f. IIv, on lit des actes écrits en France, le premier daté de 1464. Le manuscrit fait donc partie des manuscrits que l'humaniste Johannes Rabenstein, prieur du chapitre de la collégiale de Vyšehrad (cf. *Lexikon für Theol. und Kirche*, V, 1073) rapporta de ses voyages (sans parler de ceux qu'il écrivit de sa main), et qui se trouvent aujourd'hui à Schlägl (cf. *Aristoteles Latinus. Codices*, I, Mss 69-74).

Sm Semur-en-Auxois, Bibliothèque municipale 3, f. 13ra-36cv (+ début de table, de deuxième main, f. 51va). *Codices*, n. 2934.

24 folios d'une écriture française de la fin du $xiii^e$ siècle (différente de l'écriture des autres parties du manuscrit).

Quodlibet I; Quodlibet II, à partir de Q. 4, Prologus (a.6); Quodlibet III, a.5, 8, 10-31.

Pour les parties qu'il contient, le manuscrit est un bon témoin de la famille indépendante Ψ .

Si Siena, Biblioteca Comunale degli Intronati F.V.16, f. 130-212v (+ table de deuxième main, f. 128vb-129v). *Codices*, n. 2957.

7 cahiers signés a-g (a¹¹ b-g¹²), écrits d'une main du xv^e siècle. Le manuscrit (proche de *HeUt*) dérive de l'exemplar Φ^2 , dont il a le contenu (mutilé) sauf le Quodlibet de Pecham : Quodlibets I, II, III, IV, V, VI, VII 1-16, IX 1-4.

Le texte s'arrête *ex abrupto* à la fin du cahier g, f. 212v, au Quodlibet IX, a.4, arg.3, ligne 18 : « secundum philosophum », dans la pièce 17 : plusieurs cahiers ont été perdus, qui devaient contenir la fin du Quodlibet IX et les Quodl. X, XI, VIII (pièces 17-24). La perte est ancienne, car la table s'arrête au Quodlibet IX, a.4 et en tête du f. 130r on lit la note, d'une main du xv^e siècle : « Quodlibetum beati thome de akino, set non completum quamuis hic in

duplo plus habeatur quam in uolumine alio quod est de pergamino ».

Szczecin, Biblioteka Publiczna Cam. cod. 39, f. 1ra-144rb (+ tables, f. 144v-150v). *Codices*, n. 3048.

12 cahiers irréguliers (réclames aux f. 12, 25, 38, 50, 62, 73, 84, 97, 109, 122, 135, 146), écrits au xv^e siècle par Michael Blumenthal (qui signe au f. 150v).

Le manuscrit appartient à la sous-famille d'Europe centrale, *p* (cf. au ms. *Kr*¹), dont il a le contenu : Quodlibets I, II, III, IV, V, VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII (le Quodlibet XII s'achève au f. 142vb; au f. 143ra-145rb, le scribe a suppléé des éléments omis dans le Quodlibet VIII, a.9-11).

Tortosa, Biblioteca del Cabildo 1, f. 1ra-70rb. *Codices*, n. 3103.

Ce manuscrit complexe se compose de trois parties, écrites de deux mains différentes (sans parler des mains postérieures qui ont écrit les tables) :

Première main (début xiv^e)

I. f. 1ra-38ra (3 cahiers de 12 + f. 37, 38, 39) : Quodlibets I, II, III, IV, V (complétés de main postérieure par une table alphabétique qui renvoie aux articles numérotés de façon continue de 1 à 121, f. 38rb-39ra; pour 39rb, voir ci-dessous; 39v blanc). Le texte dérive de l'exemplar parisien Φ^2 , peut-être copié directement sur l'exemplar (mais par un scribe très personnel) : les deux dernières lignes de la colonne 28rb sont plus serrées et débordent la justification, pour se terminer aux mots « in puerilibus annis » ; le f. 29ra commence alors : « et in hiis promissis » : c'est le passage de la pièce 8 à la pièce 9, Quodl. IV, a.23, arg.6, ligne 227. Le texte a été corrigé de main postérieure.

II. f. 44ra-70rb (2 cahiers de 12 + un de 4) : Quodlibets VIII, IX, X, XI, VII (complétés de main postérieure par une table alphabétique qui renvoie aux articles numérotés de façon continue de 1 à 83, f. 70v; le f. 71 est blanc). Le texte appartient à une famille indépendante (il est très corrigé de main postérieure). On lit à la fin du Quodlibet VIII (f. 49rb), la rubrique : « Explicit VII quodlibet fratris thome » ; à la fin du Quodlibet IX (f. 54vb) : « Explicit 8 quodlibet fratris tho. » ; à la fin du Quodlibet X et au début du Quodlibet XI (f. 59rb) : « Explicit IX quodlibet fratris thome de aquino. Incipit X quodlibet eiusdem » ; à la fin du Quodlibet XI et au début du Quodlibet VII (f. 62va) : « Explicit X quodlibet fratris thome. Incipit XI quodlibet fratris tho. de aquino ordinis predic. » Cette rubrication est ancienne (peut-être de la main même du scribe) : elle doit donc venir du modèle copié, dans lequel les Quodlibets I-VI avaient trouvé place en tête de série. Il ne semble pas possible de supposer qu'elle a été faite après l'insertion de *Ts*^b.

Sz

Ts

Ts^b Deuxième main (XIV^e siècle)

III. f. 40ra-43vb (un cahier de 4 folios, d'un parchemin différent) : Quodlibet VI (complété de main tardive par une table alphabétique, écrite au f. 39rb). C'est un cahier intercalaire, inséré après coup pour remédier à l'omission du Quodlibet VI par la première main (pour cette omission, cf. plus loin, p. 121*a). Le texte est celui de l'exemplar Φ^2 .

Au f. 71v, on lit la note, dont le début est coupé : «/o sunt fratris petri seuini de ordine fratrum predicatorum aurl» (la lecture du dernier mot est douteuse : «aurl», avec un l barré, ou «auil»). Le manuscrit semble avoir séjourné longtemps à Avignon, au couvent des dominicains ; au début du XIV^e siècle, le ms. *Dl* lui est étroitement apparenté pour le Quodlibet VII, a.17-18, et au XV^e siècle le ms. *Av* en est une copie directe (copie de l'état ultime de *Ts*, complété et corrigé).

Tl Toulouse, Bibliothèque municipale 243, f. 285va-292rb. *Codices*, n. 3119.

Le Quodlibet I (seul) est copié par une main française de la fin du XIII^e ou du début du XIV^e siècle. Il commence sur un verso et s'achève sur un recto : les pièces qui précèdent et qui suivent sont de mains différentes.

Le texte appartient à la famille indépendante Ψ' .

Ua Urbana, The Library of the University of Illinois xq 230 T 36q 14, f. 1ra-177ra (+ table, f. 177ra-181ra). *Codices*, n. 3224.

Écrit au XV^e siècle d'une main germanique (le ms. a appartenu à la Chartreuse de Buxheim), spécialement apparenté au ms. *M*, ce manuscrit est un témoin du groupe tardif germanique Φ^{2G} , dont il a le contenu : Quodlibets I, II, III, IV, V, VIII, VII 1-16, IX, X, XI, VI, VII 17-18, XII.

Plusieurs folios ont été perdus : avant le f. 1 (le ms. commence *ex abrupto* au Quodl. I, a.5, ligne 36 : «mouendo sequatur»); entre les f. 26 et 27 (manque *Quodl. II*, a.16, ad 4, lignes 125-126 «cuius absolutioni» jusqu'à *Quodl. III*, a.2, ligne 40 «in subiecto»); entre les f. 41 et 42 (manque *Quodl. III*, a.17, ad 3, ligne 266 «pericula» jusqu'à a.19, ligne 61 «solum»).

Ut Utrecht, Bibliotheek der Universiteit 296, f. 1ra-133vb (+ table des articles, f. 134ra-136va; table alphabétique des matières, f. 136vb-138ra). *Codices*, n. 3231.

Écrit d'une main du début du XV^e siècle, le ms. *Ut* est frère du ms. *He* : même contenu et même diversité de famille (cf. *He*).

Mais ici le texte du Quodlibet de Pecham est complet et on lit à la fin de ce Quodlibet (f. 133vb) : «Expliciunt quodlibeta sancti thome» (dans la table, f. 136rb-va, les questions du Quodlibet de Pecham sont relevées sous le titre : «Questiones XIII quodlibeti».

Valencia, Biblioteca del Cabildo 142, f. 101ra-144rb (+ table, f. 145va-146rb). *Codices*, n. 3240.

Il faut distinguer dans ce manuscrit deux parties :

I. F. 101ra-121va : Quodlibets VIII, IX, X, VII, écrits d'une main de la fin du XIII^e ou du début du XIV^e siècle. Le texte est celui d'une famille indépendante (cf. plus loin, p. 39*a).

II. F. 121vb-144rb : Extraits de l'exemplar Φ^1 (Quodlibets I, II, III, IV, V, VI, Pecham), écrits d'une main du XIV^e siècle. Les extraits sont les suivants : Quodlibet I, a.1, 7-9, 13, 21-22; Quodlibet II, a.1, 2, 5-8; Quodlibet III, a.1-2, 4, 6-8, 13-17, 19-22, 24-25, 28-29; Quodl. IV, a.4-6, 11-12, 14, 17, 19, 21-24 (au f. 133rb, une note marginale signale une omission : «Hic deficit una columpna quam inuenies in fine libri sub tali signo =o»); de fait le texte omis, a.23, s.c.1, ligne 184 «religionem ingredi» jusqu'à la fin du s.c.6, ligne 246 «ad religionem», est suppléé de main postérieure au f. 144rb-va); Quodlibet V, a.1-5, 7-9, 11, 20, 23-24, 26-28; Quodlibet VI, a.2-4, 6-7, 11-14, 18-19; Pecham, a.4-5, 14, 17, 22, 26, 27.

Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica Vat. lat. 779, f. 1ra-44va. *Codices*, n. 3322.

5 cahiers (1¹² 2-5⁸), écrits d'une main française de la fin du XIII^e ou du début du XIV^e siècle.

Le manuscrit contient les Quodlibets II-V, mais dans l'ordre : III, IV, V et II. Cependant, le Quodlibet II occupe un cahier dont l'indépendance est fortement marquée : le Quodlibet V finit au f. 34rb et la fin du quatrième cahier est vide (les 15 dernières lignes de 34rb, 34v et 35-36 sont blanches); le Quodlibet II occupe alors le cinquième cahier, mais ce cahier s'achève lui aussi sur un blanc, le Quodlibet II finit à la ligne 4 du f. 44va et le reste de ce verso est blanc. Il est donc possible que la place assignée au cahier 5 soit une erreur, erreur ancienne, car les cahiers sont numérotés : «primus sexternus... quintus» d'une main ancienne.

Le texte est un texte indépendant, texte de la famille Ψ' , mais déjà très corrigé (sans parler des corrections de seconde main). Pour les *Q. de malo* (q.3-7) qui suivent de la même main, la position critique du ms. est toute différente; c'est une copie immédiate de l'exemplar parisien, état α (cf. éd. Léon., t. XXIII, ms. V⁸).

Au f. 1ra, on lit la note de possession : «Isti sexterni sunt fratris Rostagni fabiani ordinis fratrum predicatorum» (cf. f. 45r); mais le nom du fr. Rostang Fabiani (aux deux endroits) est écrit sur grattage, le frère n'était donc que le second usager du manuscrit (le premier étant lui aussi un dominicain). Au f. 88r (autre manuscrit, mais anciennement réuni au premier), Mgr Pelzer proposait de lire une note (presque effacée) : «conuentus fratrum predicatorum» mas-sensis : la lecture du dernier mot est très douteuse, mais le nom du fr. Rostang fait penser au couvent de

Va

V¹

Marseille (Massiliensis) : Rostang est en effet un nom typique du Midi de la France (et du Nord de l'Italie, mais le manuscrit étant d'origine française, il est naturel de jalonner sa route vers l'Italie, où il sera très tôt, comme l'indiquent des mentions de prix en florins). Cependant, je n'ai pas trouvé le nom du fr. Rostang Fabiani parmi les nombreux frères Rostang nommés dans les actes des chapitres provinciaux de la province de Provence à la fin du XIII^e siècle, aux couvents d'Arles, Tarascon, Avignon, Marseille, Die et Sisteron.

Le fr. Rostang Fabiani est probablement l'annotateur dont les notes ont depuis longtemps attiré l'attention : cet annotateur est en effet un théologien, qui connaît bien le Décret, saint Augustin et saint Grégoire, et un religieux, qui annote surtout les articles qui intéressent les religieux. Voici ses annotations les plus personnelles :

f. 1r, *mg. sup.* : «disputatio de quolibet fratris thome de aquino in pascate parisiis» (en tête du Quodlibet III). — f. 4ra, *mg.*, au début de l'article 11 du Quodlibet III : «ista que secuntur disputata fuerunt specialiter contra geroldum»; f. 16ra, *Quodl. IV*, a.8, lignes 29-30 : la première main omet : «Alia uero est heresis Galanitarum — dampnata»; l'annotateur supplée en *mg.* : «alia est euticiarum», erreur, mais erreur d'un théologien. — f. 17va, *Quodl. IV*, a.13, arg., ligne 11 ad Thim. *codd.* : ad Cor. *mg.* — f. 17vb-18va, *Quodl. IV*, a.15, lignes 73-79, le texte du Décret cité par saint Thomas est corrigé et complété : ligne 73 : «q.1 + *mg.* Moyses (c'est le titre du canon); ligne 74 eligitur + *mg.* Ihesus; ligne 74 significaret *Thomas* : *mg.* sciremus (c'est le texte du Décret); ligne 79 deliniti + *mg. sup.* f. 18va «uel pro quibus maiorum quisquam rogauerit et ut peiora taceam qui ut clerici fierent muneribus inpetrarunt. et per hoc patet responsio ad obiecta». — f. 20va, *mg.* au début de l'article 23 du Quodlibet IV : «Isti duo articuli fuerunt disputati a fratre thoma contra geroldum in principio quadragesime». — f. 20vb, *Quodl. IV*, a.23, arg.8, ligne 46, q.iii + *mg.* «Presens» c'est le titre du canon). — f. 21ra, *Quodl. IV*, a.23, arg.14, ligne 108 XLVIII + *mg.* «sicut neophitus» (titre du canon). — f. 21ra, a.23, arg.17, ligne 133, q.ii + *mg.* «quam pio» (titre du canon). — f. 21va, a.23, s.c.5, ligne 212 q.i + *mg.* «firma autem» (titre du canon). — f. 21vb, a.23, Resp., lignes 252-269; la citation d'Augustin est corrigée et complétée : ligne 253 irrationabiles *mg.* (avec quelques autres) : instabiles *codd.*; ligne 255 cernuntur + *mg.* siue obstinatissima peruicacia qua et ea que cernuntur; lignes 260-261 respondentibus + *mg.* semper (cf. plus loin, p. 143^a-b). — f. 26va, *Quodl. V*, a.3, s.c., ligne 16 q.v + *mg.* «si paulus» (titre du canon). — f. 30va, *Quodl. V*, a.17, arg.1, ligne 16, d.XLVII + *mg.* «sicut hii» (titre du canon). — f. 31va, *Quodl. V*, a.19, lignes 134-135 posteriora : j'ai adopté cette correction de l'annotateur, pour le «priora» des mss. — f. 32vb, *Quodl. V*, a.22, lignes 45-54, la citation de Grégoire est corrigée : ligne 50 superne : *mg.* superbe; ligne 53 pertinaciter + *mg.* declinari debet (voir l'app. des sources).

d'une main du XV^e siècle (voir le catalogue de Mgr Pelzer, Corrigenda, p. xx).

Le texte dérive des exemplars parisiens, mais c'est un texte déjà corrigé et contaminé (sous-groupe *Gf¹V²*). Contenu : Quodlibets I, II, III, IV, V, VI, VIII (appelé VII dans les titres courants), VII 1-16 (appelé VIII), IX, X, XI.

Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica Vat. lat. 781, f. 32ra-34vb, 38rb-41vb, 49ra-50vb. *Codices*, n. 3324.

C'est le manuscrit dans lequel, entre 1256 et 1259, plusieurs secrétaires de saint Thomas ont écrit sous sa dictée la plus grande partie des *Questiones de ueritate*, mais aussi copié pour lui d'autres textes, de lui-même ou de divers auteurs.

On y trouve les Quodlibets VII et VIII de saint Thomas, écrits de plusieurs mains et répartis en divers endroits.

Quodlibets VII

a.1-16, f. 32ra-34vb

Main A, f. 32ra-34rb25 : a.1-6 (jusqu'à la ligne 9 uidetur quod)

Main m, f. 34rb26-34va, 13 du bas : a.6, ligne 10 inmensitas — a.15, ligne 73 capitulo.

Main A, f. 34va, 12 du bas — 34vb : a.15, ligne 73 Ecclesiastice, jusqu'à la fin de l'article 16.

a.17-18, f. 49ra-50vb

Main A, f. 49ra-50ra24 : a.17-a.18, arg.3, ligne 48 uestitum

Main p, f. 50ra25-50vb : a.18, ligne 48 sibi, jusqu'à la fin, ligne 454.

Quodlibet VIII

Main A, f. 38ra-41vb.

Les Quodlibets VII et VIII, tels qu'ils se présentent dans le ms. V, soulèvent des problèmes difficiles qui ne pouvaient pas être résolus, ni même correctement posés, tant que n'avait pas été étudiée la tradition du texte. Nous montrerons que ces Quodlibets n'ont pas été dictés par saint Thomas, mais copiés par ses secrétaires sur des modèles dont l'autorité n'est pas absolue. Pour les articles 17-18 du Quodlibet VII, en particulier, nous montrerons que le ms. V témoigne avec le ms. Lh d'une recension corrigée, intermédiaire entre la rédaction de la dispute *De quolibet*, attestée par l'ensemble de la tradition, et la refonte totale du *Contra impugnantes*. Je parle du ms. V^A : je montrerai que la main p, qui a complété le texte laissé inachevé par la main A, n'est pas la main d'un secrétaire de saint Thomas, mais la main d'un copiste qui écrivait sans doute après la mort de saint Thomas et qui a copié un texte déjà détérioré.

Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica Borgh. 15, f. 1ra-86ra. *Codices*, n. 3415.

8 cahiers (1-5¹² 6-7¹⁰ 8⁶), écrits d'une main française de la fin du XIII^e ou du début du XIV^e siècle (le

V²

Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica Vat. lat. 780, f. 1ra-104r. *Codices*, n. 3323.

9 cahiers de 10 folios + 4 folios (104v blanc), écrits

V³

premier cahier est en désordre : les diplômes 2 et 4 ont été intervertis, on lira donc les f. 1-4-3-2-5-6-7-8-11-10-9-12, comme y invitent des notes, f. 1vb « uerte duo folia », etc.).

Le manuscrit dérive de l'exemplar Φ^2 , dont il a le contenu : Quodlibets I, II, III, IV, V, VI, Pecham, VII 1-16, IX, X, XI, VIII.

V⁴ Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica Ottob. lat. 196, f. 1ra-50va. *Codices*, n. 3457.

4 cahiers (1-3¹² 4¹⁴), copiés à la fin du XIII^e ou au début du XIV^e siècle, peut-être par un scribe anglais, mais copiant à Paris directement sur l'exemplar Φ^2 . Au f. 47va, le scribe arrête sa copie au Quodlibet VIII, a.4, ligne 58 « ad cognitionem » : c'est la fin de la pièce 22 ; il laisse en blanc la moitié de la colonne 47va, la colonne 47vb et les f. 48 et 49 : il n'avait pu se procurer la pièce 23 (4 folios dans l'exemplar, mais lui écrit plus fin), il laisse donc la place pour l'écrire (ce qu'il ne fera pas) et passe sans plus attendre à la pièce 24 ; pourtant, au f. 50ra, il ne reprend pas au début de la pièce 24, Quodlibet VIII, a.12, ligne 5 « Facere », mais bien à l'article 15, ligne 26 « de facili », il omet donc environ le 1/3 de la pièce 24, qui était très courte (c'est la dernière pièce) ; il est possible que le f. 4 de la pièce ait été blanc ; si donc le scribe a plié à l'envers le premier diplôme, il a vu un folio blanc (le f. 4), et il a copié les f. 2 et 3 jusqu'à l'explicit ; l'erreur était facilitée par le fait qu'il n'avait pas copié la pièce 23 et ne pouvait donc contrôler la continuité du texte. Une fois l'attention attirée par cet accident majeur, on remarque un léger changement d'écriture au f. 17va³⁷, au passage de la pièce 7 à la pièce 8 (*Quodl. IV*, a.12, lignes 56-57) : « Non est obediendum / plus fin / et ipse peccat ». Par ailleurs, le texte de V⁴ se distingue par sa conformité au texte des manuscrits à pièces marquées.

Le contenu est celui de Φ^2 (moins l'omission notée) : Quodlibets I, II, III, IV, V, VI, Pecham, VII 1-16, IX, X, XI, VIII.

V⁵ Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica Ottob. lat. 197, f. 75vb-105vb (+ table alphabétique des matières, f. 106ra-va). *Codices*, n. 3458.

Écrit au XIV^e siècle d'une main anglaise, le manuscrit forme avec le manuscrit *Lo* le petit sous-groupe *LoV*⁵, qui donne un texte corrigé et contaminé dérivé de l'exemplar Φ^1 (avec omission de Pecham).

Contenu : Quodlibets I, II, III, IV, V, VI.

V⁶ Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica Ottob. lat. 208, f. 1ra-81rb (+ table, f. 81rb-83rb). *Codices*, n. 3468.

10 cahiers de 8 folios et un de 6 (f. 83v, 84, 85, 86 blancs), écrits d'une main du XV^e siècle (indépendants du reste du manuscrit).

Ce manuscrit forme avec le ms. *Lo*¹ le petit sous-groupe *LoV*⁶, dérivé des exemplars parisiens, mais corrigé et contaminé. Le contenu est le même que

celui de *Lo*¹ : Quodlibets I, II, III, IV 1-22, V, VI, VIII, VII 1-16, IX, X, XI.

Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica Pal. lat. 369, f. 1ra-126vb (+ table alphabétique des matières, f. 127ra-vb). *Codices*, n. 3497.

Les Quodlibets ont été écrits d'une main germanique en 1456 : vers la fin du manuscrit, qui contient plusieurs autres œuvres écrites de la même main, on lit (f. 298rb) : « ... anno a natiuitate domini etc. Quinquagesimo septimo dominica post Erhardi episcopi etc. » ; la fête de S. Erhard était célébrée le 8 janvier à Ratisbonne, le f. 298rb a donc été fini le dimanche 9 janvier 1457.

Le manuscrit appartient au groupe germanique tardif Φ^{2G} , dont il a le contenu : Quodlibets I, II, III, IV, V, VIII (appelé VI), VII 1-16, IX (8), X (9), XI (10), VI (11), VII 17-18, XII.

Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica Regin. lat. 1883, f. 366ra-418vb (+ table, f. 419ra-420ra). *Codices*, n. 3521.

5 cahiers (1-4¹² 5⁸ ; au quatrième cahier, il y a deux folios numérotés 404 et 404 A), écrits d'une main française du XIV^e siècle avancé (après 1323 : saint Thomas est toujours appelé « saint » ou « bienheureux »).

Le manuscrit dérive de l'exemplar Φ^2 , mais il a omis le Quodlibet de Pecham et suppléé (d'après un témoin indépendant) les articles 17-18 du Quodlibet VII. Le contenu est donc : Quodlibets I, II, III, IV, V, VI, VII 1-16, IX (appelé 8), X (9), XI (10), VIII (11), « Questio de opere manuali », f. 417ra ; à la fin on lit de la main du scribe (f. 148vb) : « Expliciunt quolibeta beati thome de aquino ordinis predicatorum ».

Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica Urb. lat. 140, f. 7ra-100ra. *Codices*, n. 3557.

Un cahier préliminaire de 6 folios a été ajouté, si bien que la numérotation moderne des folios est en avance de 6 sur la foliotation ancienne (et en avance de 8 après le f. 75, car elle passe du f. 75 au f. 78).

9 cahiers de 10 (+ 2 f. du cahier suivant, f. 99-100, en réalité f. 91-92), écrits d'une main de la seconde moitié du XV^e siècle. Le manuscrit forme avec le ms. R un petit groupe *RV*⁹, dérivé de l'exemplar Φ^2 , dont il a le contenu : Quodlibets I, II, III, IV, V, VI, VII 1-16, IX (appelé 8), X (9), XI (10), VIII (11). Le Quodlibet de Pecham est omis.

Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana 1983 (Z.L. 123), f. 1ra-69vb (+ fragment omis, f. 70ra-rb ; table de main postérieure, f. 70rb-71vb). *Codices*, n. 3587.

6 cahiers signés a-g (a¹¹, il y a un f. 6^{bis} ; b-f¹⁰ g¹²), écrits d'une main italienne du XV^e siècle. Au f. 6vb, 6 du bas, le scribe passe par homéotéleute du *Quodl. I*, a.21, ligne 34 : « in eodem loco », à l'article 22, ligne 41 : « non propter » ; le texte sauté est suppléé au

V⁷V⁸V⁹V^e

f. 70ra-rb (de la foliotation actuelle, f. 72 de l'ancienne foliotation, à laquelle le scribe renvoie, f. 6vb).

Le manuscrit offre un texte composite. On peut distinguer quatre parties :

I. Quodlibets I à IV, a.3 : le ms. *Ve* donne un texte de la famille des exemplars, mais libre.

II. Quodlibets IV, a.4 à VI : le ms. *Ve* forme avec *O*² un sous-groupe *O*²*Ve*, dérivé de l'exemplar Φ^2 , mais toujours corrigé.

III. Quodlibets VII à VIII, a.5, ligne 117 : le groupe *O*²*Ve* passe à la famille indépendante Δ^2 .

IV. Quodlibets VIII, a.5, ligne 117 «Vnde» (f. 52rb28) à la fin (Quodl. IX, X et XI) : le ms. *Ve* se sépare de *O*² et rejoint la famille indépendante Δ^{1b} .

*W*¹ Wien, Nationalbibliothek 3926, f. 194ra-208rb. *Codices*, n. 3687.

Ces folios, écrits d'une main germanique du XIV^e siècle, contiennent le Quodlibet IV 1-22 (titre, d'une autre main du XIV^e siècle, au f. 194ra, mg. sup. : «De colibet magistri iohannis de pechan»), et les quodlibets I et II. Le texte est celui de la famille indépendante Ψ .

*W*¹ Wien, Nationalbibliothek 3948, f. 1ra-142rb. *Codices*, n. 3688.

Un cahier préliminaire de 12 folios contient, de deuxième main, une table alphabétique des matières (f. 1ra-4vb) et une table des articles (f. 5ra-6vb); les f. 7-12 sont blancs. Les Quodlibets occupent 130 f. (f. 13r-142r), écrits d'une main du XV^e siècle.

Le manuscrit appartient au groupe d'Europe centrale *p*, dont il a le contenu composite (cf. au ms. *Kr*¹).

*W*² Wien, Nationalbibliothek 3956, f. 1ra-146vb (+ table, f. 147ra-149vb). *Codices*, n. 3689.

Écrit d'une main germanique du XV^e siècle, le manuscrit appartient au sous-groupe germanique tardif Φ^{2g} , dont il a le contenu : Quodlibets I, II, III, IV, V, VIII (appelé 6), VII 1-16, IX (8), X (9), XI (10), VI (11), VII 17-18, XII.

W^b Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek 59.1.Aug. fol. (2609), f. 61ra-218vb (+ table, f. 219vb-222va). *Codices*, n. 3775.

14 cahiers de 12 folios (sauf le douzième, 11 folios; f. 222v, 223-227 blancs), écrits d'une main germanique du XV^e siècle.

Le contenu est composite :

I. F. 61ra-139rb : Quodlibets I, II, III, IV, V, VI, texte dérivé de l'exemplar Φ^2 .

II. F. 139rb-180rb : Quodlibets VII, VIII, IX, texte dérivé des familles indépendantes.

III. F. 180rb-218vb : Extraits en désordre. F. 180rb-185rb, Pecham, *Quodl. II*, q.1-8; f. 185rb-193va, Thomas, extraits de la *I^a Pars*; f. 193va-195ra, Quodlibet X, a.1-2; f. 195ra-196vb, Quodlibet XI, a.7-9; f. 196vb-197ra, Pecham, *Quodl. II*, q.32; f. 197ra-211rb, Thomas, Quodlibet XI, a.10-11; Quodlibet X, a.4-12, 15-17; Quodli-

bet XI, a.1-6, 12-13; f. 211rb-215rb, Quodlibet XII, a.23-25; f. 215rb-218vb, Pecham, q.19-30. La table compte tous ces articles, et les attribue tous aux Quodlibets de saint Thomas, f. 222va : «Explicit registrum in quodlibet fratrīs thome de aquino». Les extraits puisent à diverses sources : l'exemplar Φ^2 (indirectement!) pour Pecham, une famille indépendante pour les Quodlibets X et XI, enfin une recension révisée de la famille β pour le Quodlibet XII.

Wrocław, Biblioteka Kapitulna 70 n, f. 2ra-122vb (+ table, f. 122vb-125va), *Codices*, n. 3802. *Wr*

11 cahiers de 12 folios (f. 126-133 blancs), écrits d'une main du XV^e siècle (indépendants du reste du manuscrit).

Le manuscrit semble avoir été copié sur deux modèles :

I. Quodlibets I, II, III, IV, V, VI : le modèle est *L*², directement ou par un petit nombre d'intermédiaires.

II. Quodlibets VII, VIII, IX, X, XI et XII : le modèle est *L*¹, directement ou indirectement.

Le manuscrit a été très corrigé (souvent sur le groupe polonais Φ^{2p}), et, après correction, il a été copié par *Wr*².

Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka I. F. 98, f. 203ra-342ra (+ table, f. 342ra-vb). *Codices*, n. 3809. *Wr*¹

12 cahiers (1-11¹² 12⁸), écrits de deux mains germaniques du XV^e siècle (le f. 75r porte la date du 19 juin 1467, mais c'est un autre manuscrit).

Première main, cahiers 1-4, f. 203-250 : Quodlibets I à IV, a.6, ligne 26 «idem uerbum»; le texte appartient à la famille d'Europe centrale *p* (cf. à *Kr*¹).

Deuxième main, cahiers 5-12 : Quodlibets IV, a.6, ligne 6 «quo pater dedit [*exp.*] dicit», jusqu'à la fin : le manuscrit appartient à la famille germanique Φ^{2G} (sous-groupe *Pr*²*Wr*⁴*Wr*³*Wr*¹), dont il a le contenu : Quodlibets IV, V, VIII, VII 1-16, IX, X, XI, VI, VII 17-18, XII.

Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka I. F. 204, f. 292ra-438ra (+ table, f. 438vb-441vb). *Codices*, n. 3814. *Wr*²

Les Quodlibets sont écrits d'une main du XV^e siècle (en tête du manuscrit est relié le Supplément de la *III^a Pars*, achevé d'écrire par Nicolas de Glogow le 28 décembre 1466, mais c'est un autre manuscrit).

Le manuscrit est une copie de *Wr*, après correction (peut-être y a-t-il eu un intermédiaire).

Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka I. F. 205, f. 1ra-133ra (+ table, f. 133ra-134vb). *Codices*, n. 3815. *Wr*³

11 cahiers de 12 folios + 2 f. Deux scribes du XV^e siècle se sont relayés pour écrire les Quodlibets de saint Thomas : main a, cahiers 1-4; les deux mains se partagent le cahier 4 : main b, f. 49ra; main a, f. 50ra-53ra; main b, f. 53vb-60; ensuite, main b, cahiers 6-11. — Suivent les Quodlibets de Gilles de

Rome, datés du lundi 10 juin 1465, mais écrits d'une autre main.

Le manuscrit appartient au groupe germanique Φ^{2G} (sous-groupe $Pr^2Wr^4Wr^3Wr^1$), dont il a le contenu : Quodlibets I, II, III, IV, V, VIII, VII 1-16, IX, X, XI, VI, VII 17-18, XII.

Wr^4 Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka Akc. 1948/678, f. 209ra-339va (+ table alphabétique des matières, f. 340ra-341va). *Codices*, n. 3869.

Le manuscrit est écrit d'une main du xv^e siècle. Même groupe que le précédent, même contenu.

Wr^5 Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka Zbior Milicha II 40 (9556), f. 234ra-307va (+ table des articles, f. 308ra-309ra; table alphabétique, f. 309va-310vb). *Codices*, n. 3878.

Les Quodlibets sont écrits d'une main germanique du xv^e siècle (le texte de la $I^a II^{ae}$ qui précède a été achevé d'écrire le lundi 20 novembre 1447, f. 229ra; la table des articles de la $I^a II^{ae}$ se lit au f. 229va-232va, sa table alphabétique au f. 312ra-313ra).

Le manuscrit appartient au groupe germanique Φ^{2G} , dont il a le contenu : Quodlibets I, II, III, IV, V, VIII, VII 1-16, IX, X, XI, VI, VII 17-18, XII.

Wr^6 Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka Zbior Milicha II 72 (9033), f. 276ra-382rb (+ table alphabétique, f. 382ra-385ra). *Codices*, n. 3884.

Les Quodlibets sont écrits d'une main du xv^e siècle (le *Contra Gentiles* qui précède a été achevé d'écrire le jeudi 24 mars 1456).

Le manuscrit appartient au groupe germanique Φ^{2G} : Quodlibets I, II, III, IV, V, VIII, VII 1-16, IX, X, XI, VI, VII 17-18, XII.

FRAGMENTS ET EXTRAITS

An^2 Angers, Bibliothèque municipale 213 (204), f. 1-30v. *Codices*, n. 41.

Écrit d'une main du xv^e siècle, ce manuscrit contient des extraits des Quodlibets de l'exemplar Φ^1 : Quodlibet I, a.13, 10-12, 9, 17-20; Quodlibet II, a.15; Quodlibet III, a.28-29; Quodlibet V, a.5-6, 12, 14, 18, 23, 28; Quodlibet VI, a.4-5, 8-10, 12-14, 17-18; Pecham, q.18, 20, 24-25, 28, 30, 32.

Ab^1 Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek 2^o 302^b, f. 205rb-207rb et 207va-317ra. *Codices*, n. 83.

Quelques extraits des Quodlibets I, II, III et VIII, IX, XI, écrits d'une main cursive du xv^e siècle.

B^3 Berlin, Staatsbibliothek lat. fol. 456, f. 173ra-174rb, 175ra-rb, et 271ra-rb. *Codices*, Suppl.

D'une main du xv^e siècle, on lit : Quodlibet I, a.3, 5, 6, 21-22; Quodl. II, a.1, 3, 4; Quodl. III, a.1 et 21; puis (f. 175), Quodl. II, a.4; Quodl. III, a.1 et 21 (pour la deuxième fois!); Quodl. V, a.5; enfin (f. 271), Quodl. II, a.8. Le texte est celui de l'exemplar Φ^1 .

Brno, Universitní Knihovna Mk 67, f. 78v-79r. *Br Codices*, n. 352.

Le scribe, de la fin du xv^e siècle, n'a retenu que deux articles : Quodlibet V, a.28 (explicit : « sequentem. Hec doctor sanctus Thomas de Aquino quodlibeto V^{to}, q. ultima »); Quodl. VIII, a.11 (s'arrête à la fin de la réponse : « vice. hec S. doctor in quodlibetis » [?]).

Bruxelles, Bibliothèque royale 2766-70 (1180), f. 79v-92v. *Codices*, n. 409.

Le scribe, du xv^e siècle, a complété le *De perfectione spiritualis uite* en lui ajoutant les articles 23-24 du Quodlibet IV, dont il a fait les chapitres 31-32 du *De perfectione*. Son texte du *De perfectione* dérive d'un exemplar parisien, et il en va de même de son texte des articles 23-24, extrait de l'exemplar Φ^1 .

Bruxelles, Bibliothèque royale 12014-41 (1387), f. 291ra-rb. *Codices*, n. 427.

L'article 20 du Quodlibet I a été copié sur le folio de garde, d'une main du xiv^e siècle. Titre en marge sup. : « Ista questio est excepta de questionibus de quolibet sancti thome de aquino ».

Cambridge, Gonville and Caius College 305 (372), f. 164vb. *Codices*, n. 484.

Sur l'espace laissé vide entre la fin de la table de la $I^a II^{ae}$ et le début du texte de la $II^a II^{ae}$, une main anglaise de la fin du xiv^e siècle a ajouté l'article 4 du Quodlibet V : « th. Queritur utrum hec sit concedenda : deus potest peccare si uult — impossibili, hec thomas ».

Cortona, Biblioteca Comunale dell'Accademia Etrusca 140 (221), f. 22r-28v. *Codices*, n. 615.

Une main italienne du xv^e siècle a transcrit les réponses (sans les objections et leurs réponses) de quelques articles : Quodlibet I, a.15, 16, 19, 20; Quodlibet II, a.9, 15, 16; Quodlibet III, a.5, 8, 29; Quodlibet IV, a.12, 14, 20; Quodlibet V, a.13 et 16; « Expliciunt questiones de quinque colibetis Sancti Tome de Aquino ordinis predicatorum ».

Eichstätt, Staatliche Bibliothek 726, f. 222v-227r. *Ei Codices*, n. 708.

D'une main du xv^e siècle, on a : Quodlibet IV, a.11, 14; Quodlibet V, a.5, 6, 18; Quodlibet IV, a.21.

Escorial (El), Biblioteca del Monasterio de San Lorenzo R.II.4, f. 148ra-159vb. *Codices*, n. 799.

1 cahier de 12 folios (le cahier suivant a été perdu), écrit d'une main du xiv^e siècle.

De nombreux articles sont transcrits, mais en désordre : f. 148ra-149ra, Quodlibet I, a.1, 10-16, 19; f. 149ra-vb, Quodlibet II, a.5, 9, 11-12, 14, 16; f. 149vb-151ra, Quodlibet III, a.9-10, 18, 22, 24-25, 28-30; f. 151ra-152vb, en désordre : IV, a.4; II, a.6; IV, a.9, 11-15; V, a.23-24; VI, a.9; IV, a.16-20; f. 152vb-155rb, Quodlibet V, a.1, 3-10, 13-22, 25, 28; f. 155rb-156va, Quodlibet VI, a.1-2; f. 155va-vb,

- Quodlibet II, a.4, 3; f. 156ra-157ra, Quodlibet VIII, a.1-2, 6, 8, 11-13, 15, 17; f. 157ra-158ra, Quodlibet IX, a.13-16; f. 158ra-rb, Quodlibet X, a.9, 12-14; f. 158rb-va, Quodlibet XI, a.8-9; f. 158va-159vb, Quodlibet VI, a.3-4, 6, 8, 10-14, 18, 19 (explicit ex abrupto, ligne 6 : « omne corpus »).
- F⁴** Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana Fiesolano 105, f. 214rb-215rb. *Codices*, n. 915.
D'une main de la seconde moitié du xve siècle, on lit, sous le titre : « Sequitur tractatus de triduo mortis Christi S. Tho. »; *Quodl.* II, a.1; *Quodl.* III, a.4; *Quodl.* IV, a.8. Cf. mss. **F⁶** et **Mi**.
- F⁵** Firenze, Biblioteca Nazionale Conv. Soppr. J.I.26, f. 210vb. *Codices*, n. 954.
Simple note extraite du *Quodl.* VII, a.1.
- F⁶** Firenze, Biblioteca Nazionale Conv. Soppr. J. VII. 47, f. 70r-v. *Codices*, n. 970.
D'une main du début du xive siècle, on lit, sous le titre : « Incipit Tractatus [sancti sur grattage] Thome de triduo mortis Christi » : *Quodl.* II, a.1; *Quodl.* III, a.4; *Quodl.* IV, a.8. Cf. mss. **F⁴** et **Mi**.
- Hf** Hereford, Cathedral Library O. ix. 3, f. 266rb-267va. *Codices*, n. 1110.
Quodlibet I, a.13-20, d'une main du xive siècle.
- Kn¹** Klosterneuburg, Stiftsbibliothek 179, f. 274rb-278rb. *Codices*, n. 1178.
D'une main du xve siècle, on a les réponses (sans les objections et leurs réponses) des articles suivants : Quodlibet I, a.1, 9, 18-20; Quodlibet II, a.5, 8-12, 16; Quodlibet III, a.13, 12, 18; Quodlibet IV, a.9, 11, 16-17, 22; Quodlibet V, a.12, 27, 3-4, 14-18, 23, 28; Quodlibet VI, a.5, 10, 7, 8; Quodlibet V, a.9; Quodlibet III, a.28-29; Quodlibet IV, a.4-5; Quodlibet III, a.8; Quodlibet IV, a.15, 14; Quodlibet VI, a.3 et 19. Au f. 277vb, avant les deux derniers articles, on lit : « Expliciunt extractiones de quodlibet fratris thome de aquino ordinis fratrum predicatorum ».
- Kr⁹** Kraków, Biblioteka Jagiellońska 1211, f. 547va-549ra. *Codices*, n. 1265.
Écrits d'une main du xve siècle, sont transcrits les articles : Quodlibet I, a.14; Quodlibet IV, a.15; Quodlibet VII, a.14, et un extrait de l'article 15 (u. 41-72).
- Kr¹⁰** Kraków, Biblioteka Jagiellońska 2372, f. 105r-130v. *Codices*, n. 1349.
Saint Jean de Kenty (Jana Kantego, 1390-1473), professeur à l'Université de Cracovie, a transcrit (en les résumant au besoin) quelques articles des Quodlibets qui intéressent la morale pratique, à savoir : IX 16; I, 11-12, 15-16, 20; III 29; VI 4; II 12, 10, 8; XII 25, 30, 34, 39, 14; XI 12; X 14; IV 11, 13; VIII 13; IX 15; VI 18, 7; XII 36; XI 13; I 13-14; V 22, 16, 5; III 13; VI 13; V 19, 24, 26, 13; VIII 11; III 16 (plutôt que X 9); X 13; VIII 8.
- Kraków, Biblioteka Jagiellońska 2398, pages 555-594. *Codices*, n. 1349 A.
En 1476, Mathias Palanczky a utilisé *Ed³* pour une table alphabétique des Quodlibets (p. 555-560) et un choix d'articles abrégés : p. 560-593, extraits des Quodlibets I-XII; p. 593-594, *Quodl.* II, a.6-8 et 10.
- London, British Library Add. 6162, f. 36r-37r. *Codices*, n. 1491.
Quodl. I, a.20, d'une main du xve siècle.
- Lucca, Biblioteca Governativa 2542, f. 2r-69r. *Codices*, n. 1536.
Écrites d'une main du xve siècle, on a les réponses (à l'exclusion des objections et de leurs réponses) de tous les articles des Quodlibets I, II, III, IV, V, VI, VIII (appelé VII) et VII (appelé VIII), jusqu'à l'article 11 du *Quodl.* VII : le scribe arrête sa copie, sans raison apparente, au début de la réponse, u. 38 : « incorruptibilia erunt ». Au f. 2r-3r, on a une table incomplète, jusqu'à *Quodl.* IV, a.7.
- Melk, Stiftsbibliothek 1746 (1804), f. 152v-153v. *Codices*, n. 1669 A.
Écrits d'une main du xve siècle, on lit les articles *Quodl.* I, a.20 (f. 152v), X, a.10 (f. 153r-v), II, a.9 (f. 153v).
- Milano, Biblioteca Ambrosiana A 19 inf., f. 181va-182rb. *Codices*, n. 1680.
Écrite d'une main italienne du xve siècle, on a la collection *De triduo mortis Christi* : *Quodl.* II, a.1 : *Quodl.* III, a.4; *Quodl.* IV, a.8. Cf. **F⁴** et **F⁶**.
- Mons, Bibliothèque de la Ville 6/159, f. 232ra-238ra, 291rb-292rb, 295ra. *Codices*, n. 1702.
Une main du xve siècle a écrit un choix d'articles, résumés : f. 232ra-238ra, *Quodl.* I, a.15-16, 19-20; II, a.9-11; III, a.13-17, 19, 22, 27-29; IV, a.12, 21; V, a.3, 5, 12, 13, 18, 27; f. 291rb-va, *Quodl.* IV, a.24 (s'arrête à la fin de l'*Ad tercium*); f. 291va-292rb, *Quodl.* V, a.19; f. 295ra, *Quodl.* II, a.11 (qui se lisait déjà f. 233ra-rb).
- München, Bayerische Staatsbibliothek Clm 17290, f. 229r-233v. *Codices*, Suppl.
Une main de la seconde moitié du xve siècle a écrit un choix d'articles, résumés : *Quodl.* XII, a.15, 4, 9; I, a.18; III, a.25, 24, 23; I, a.1, 7, 8; X, a.2; XI, a.4; VIII, a.8; I, a.9; V, a.24; VI, a.16-17; IV, a.11; V, a.3, 12.
- München, Bayerische Staatsbibliothek Clm 28496, f. 80r-115r. *Codices*, n. 1887.
Écrits d'une main du xve siècle, on a : *Quodl.* I, a.1-3, 7-8, 15-16, 20; II, a.1, 8-9, 11, 13, 16; III, a.11-12, 14, 16, 18, 21-24; IV, a.12, 13, 16; V, a.5, 16, 17, 13, 22; VI, a.4, 7, 9-12, 18; VIII, a.6-8, 11-13, 16-19; VII, a.1, 5; IX, a.15-16; X, a.10, 12-14; XI, a.9, 12, 13.

Kr¹¹Lo²

Lw

Mk

Mi

Ms

M⁶M⁸

N¹ Napoli, Biblioteca Nazionale I. H. 43, f. 325v. *Codices*, n. 1906 A.
Quodl. IV, a.12, d'une main du x^ve siècle.

N² Napoli, Biblioteca Nazionale V. H. 27, f. 130r. *Codices*, n. 1906 C.
Quodl. IX, a.16, d'une main du x^ve siècle.

N³ Napoli, Biblioteca Nazionale VII. D. 17. *Codices*, n. 1941 A.

Une main de la seconde moitié du x^ve siècle a transcrit un choix d'articles des Quodlibets, à savoir : I, a.3 (f. 66r), 9 (f. 67v), 13 (f. 74v-75r), 15-16 (f. 69v-70v); II, a.8 (f. 78r-v), 14 (f. 242v-244r; la foliotation passe de 242 à 244), 16 (f. 66v-67r); III, a.11-17 (f. 235r-240v), 25 (f. 58v), 28 (f. 55r-v), 29 (f. 73r); IV, a.10 (f. 55r), 11 (f. 67r), 12 (f. 69v); 19-20 (f. 101r), 21 (f. 76v); V, a.6 (f. 59r), 8 (f. 58r), 13 (f. 9v), 14 (f. 66r-v), 16 (f. 57v), 19-20 (f. 111r-v), 28 (f. 73r); VI, a.8 (f. 74v), 10 (f. 78v-79r), 11 (f. 241v), 12 (f. 73r-74r); VIII, a.7 (f. 57r-v), 8 (f. 108v), 9 (f. 242v), 11-13 (f. 74r-v); IX, a.16 (f. 71r); X, a.9-10 (f. 240v-241r), 12 (f. 57r), 13 (f. 96v); XI, a.8 (f. 106v), 12-13 (f. 69r-v).

O⁶ Oxford, Balliol College 52, f. 164rb. *Codices*, n. 2084.

Sous le titre : « Responsio fratris thome .6. de quodlibet q. ultima », une main cursive du xiv^e siècle a transcrit la réponse de l'article 19 du Quodlibet VI.

P¹³ Paris, Bibliothèque Nationale lat. 14899, f. 167vb-170rb. *Codices*, n. 2337.

Une main de la fin du xiii^e siècle a écrit un choix d'articles des Quodlibets : III, a.28, 22, 21, 16 (f. 167vb-168vb); I, a.20 (f. 168vb-169va1); VI, a.11 (f. 169vb-170ra); V, a.28 (f. 170ra-rb).

P¹⁴ Paris, Bibliothèque Nationale lat. 15844, f. 1ra-4va. *Codices*, Supplément.

Ce manuscrit de 401 folios est pour l'essentiel une collection des Quodlibets de Godefroid de Fontaines (complétée par un abrégé et des tables) : cette collection occupe les f. 65-400 (cf. J. Hoffmans, dans *Le Quodlibet XV de Godefroid de Fontaines...*, Les Philosophes Belges, t. XIV, Louvain 1937, p. 170-174). Mais dès l'origine ont été reliés avant cette collection une table alphabétique de saint Augustin (f. 5-64), et un extrait des Quodlibets de saint Thomas (f. 1-4). Seuls nous intéresse ici ces quatre premiers folios, écrits d'une autre main que les quatre ou cinq mains qui ont écrit le reste du manuscrit.

4 folios (340 × 230, deux colonnes de 60 lignes), copiés à Paris à la fin du xiii^e ou au début du xiv^e siècle, directement sur l'exemplar Φ² : sont indiquées les pièces 2 (f. 1va, en marge extérieure : « pe^a .2. ») et 3 (f. 4ra, 12 lignes avant le bas : « .3. pe^a »).

Au début, deux folios ont été coupés; le texte

commence *ex abrupto* au Quodlibet I, a.8, u. 61 : « secundum quod potest amare ». La perte est ancienne : elle est attestée dès 1338 par le catalogue de la bibliothèque du collège de Sorbonne, à qui le manuscrit avait été légué par maître Renier de Cologne (cf. L. Delisle, *Le cabinet des manuscrits de la Bibliothèque Nationale*, t. III, Paris 1881, p. 32) : « 110. Item quodlibet magistri Godefridi de Fontibus. Incipit in 2^o fol. *ergo prelatas*, in pen. *duodecimo quo ar. 18. Precium c sol.* ». De fait aujourd'hui encore le f. 2 commence bien par les mots : « ergo prelatas » (Thomas, *Quodl. I*, a.14, arg.3, u. 19-20).

Mutilée accidentellement du début, l'œuvre de saint Thomas l'est plus gravement de la fin : le scribe arrête sa copie à la ligne 40 du f. 4va, sur les mots : « sed contra tempore quo mensurantur », c'est-à-dire au *Quodl. II*, a.5, u. 16 (tempore *Ba¹P¹P¹⁴*, pour « tempus »). Il laisse en blanc le tiers de la colonne 4va (20 lignes sur 60) et toute la colonne 4vb. Cet arrêt est surprenant, car le scribe avait dû louer la pièce 3, dont il a copié environ un cinquième, mais nous avons d'autres exemples du même phénomène (voir notre ms. *P⁹*). Pourtant, l'arrêt s'explique peut-être mieux si c'est un maître qui a copié l'œuvre pour son propre compte, et il y a des raisons de penser que c'est le cas : si le scribe reproduit en général les fautes de l'exemplar Φ² (cf. plus loin, p. 105*-107*), il lui arrive de faire des corrections faciles, et plus d'une fois son intervention se trahit. J'en relève quelques exemples : Quodl. I, a.14, u. 62 docere] doce Φ : docet *primo*, docere *secundo pr.m.* *P¹⁴* — a.14, u. 143 reuocare ab omni malo] reuocare aliquid cum nullo Φ^{2b} : reuocare aliquid (*exp.*) a malo *pr.m.* *P¹⁴* — a.14, u. 145 Hec etiam ratio] hec est ratio Φ^{2b} : hec est ratio *primo*, Vnde hec ratio *corr. pr.m.* *P¹⁴* — a.16, u. 39 consulti-tur consciencie] constituitur consciencie Φ^{1Ψ} : constituitur consciencia Φ^{2b} : conseruatur consciencia *P¹⁴*, *sec.m.* *P¹*.

[Paris, Bibliothèque Nationale lat. 15845, f. 38vb-39ra. *Codices* : volontairement omis.

Ce résumé du Quodlibet I, a.2, ne mérite pas d'être retenu].

Praha, Universitní Knihovna XII. F. 6, f. 190v-207v. *Codices*, n. 2724 A.

Une main du x^ve a écrit, à longues lignes, un recueil d'articles; les articles numérotés 148 à 180 sont extraits des Quodlibets de saint Thomas : 148 = VIII, a.13 (f. 190v-191v); 149 = IV 11 (f. 191v); 150 = V 14 (f. 191v-192r); 151 = II 16 (f. 192r-193v); 152 = IV 18 (f. 193v); 153 = V 25 (f. 193v-194v); 154 = III 10 (f. 194v); 155 = V 24 (f. 194v-195r); 156 = XI 9 (f. 195r-v); 157 = I 19 (f. 195v); 158 = VI 17 (f. 195v); 159 = II 9 (f. 196r)⁽¹⁾; 160 = X 10 (f. 196r-v); 161 = I 13 (f. 196v-197r); 162 = III 29 (f. 197r-v); 163 = V 28

P⁷³

1. Il s'agit bien de l'a. II 9 : « Vtrum filius teneatur obedire parentibus quantum ad omnia », et non de l'a. I 9, comme l'indique J. Kejr, « *Casus conscientiae* » del manoscritto XII F 6 della Biblioteca dell'Università di Praga, dans *Studia Gratiana* IX, Bononiae, 1966, p. 238.

(f. 197v-198r); 164 = VI 8 (f. 198r-v); 165 = VIII 11 (f. 198v-199r); 166 = V 20 (f. 199r-v); 167 = XII 29 (f. 199v-200r); 168 = V 17 (f. 200r-v); 169 = XII 24 (f. 200v-201r); 170 = III 18 (f. 201r-202r); 171 = V 15 (f. 202r-203r); 172 = X 9 (f. 203r-v); 173 = V 3 (f. 203v-204r); 174 = V 5 (f. 204r-v); 175 = VI 18 (f. 204v-205r); 176 = XII 19 (f. 205r-v); 177 = XII 20 (f. 205v-206r); 178 = V 22 (f. 206r-v); 179 = IV 14 (f. 206v-207r); 180 = III 5 (f. 207r-v).

Sp Saint-Petersbourg, Publičnaja biblioteka Lat. F. v. I. 128, f. 7r-10r, en marge inf. *Codices*, n. 1446

En marge du *Contra Gentiles*, une main italienne cursive du XIV^e siècle a écrit Quodl. I, a.3, 7 et 20; Quodl. II, a.1 et 2.

*Si*¹ Siena, Biblioteca Comunale degli Intronati G.IX.13, f. 28rb-29ra. *Codices*, n. 2960.

Une main italienne du début du XV^e siècle (c. 1408) a copié Quodl. I, a.15-16, et Quodl. XI, a.13.

St Stuttgart, Landesbibliothek H.B.III.45, f. 40r, 321va-327vb (de la nouvelle foliotation). *Codices*, n. 3028.

Compilé en 1461-1463 par maître Conrad Soltow, «eximium sacre theologie doctorem» (f. 147vb), ce manuscrit de 328 folios est un recueil de pièces variées de théologie morale et spirituelle. Maître Conrad a transcrit librement quelques articles de la Somme et des Quodlibets de saint Thomas (au nombre desquels il compte, comme Quodlibet 7, le Quodlibet II de Pecham). On a donc, pour les Quodlibets :

Quodl. I, a.11 (f. 40ra); Pecham, q.18 (f.40rb); Quodl. III, a.11-22, 22 (f. 321va-vb); IV, a.3 (f. 322ra); V, a.28 (f. 322va); VI, q.1, 4, 5 (f. 322va-323ra3); I, a.2 (f. 323ra-va); Pecham, a.1 : après le titre et les objections, on lit en tête de la réponse : «dicendum secundum tho. in quodlibetho sui 7^o» (f. 323va-324rb); Quodl. VI, a.16, 15, 13, 14 (f. 324rb-325ra); V, a.8, 5 (+ et idem habetur in 3^a parte summe sue, q.54, a.3), 3, 4, 2 (f. 325ra-326rb); IV, a.10 (f. 326rb-vb); III, a.28, 29 (f. 326vb-327va2); I, a.17 (f. 327va3-17); VI, a.7 (f. 327va18-vb).

Nous donnerons un exemple particulièrement significatif de la liberté dont use maître Conrad : les articles 11-12 du Quodlibet III. On a, après le titre (f. 321va1-2) : a.11, ad 2, u. 150-158 (f. 321va3-14); ad 1, u. 135-146 (f. 321va14-29); Resp., u. 122-134 (f. 321va29-47); a.12, ad 2, u. 106-107 (f. 321va48-49); u. 99-106 (f. 321va48-vb6); u. 108-114 (f. 321vb7-15); ad 3, u. 115-138 (f. 321vb16-46).

Su Subiaco, Biblioteca del Protocenobio di S. Scolastica CCXXIX (232), f. 72r. *Codices*, n. 3043.

Quodl. I, a.7, copié par une main italienne du XV^e siècle.

Up Uppsala, Universitetsbiblioteket C 238, f. 183r-223v. *Codices*, n. 3220 B.

Une main du XV^e siècle a écrit un choix d'articles (résumés) des Quodlibets. Au f. 185r-v, on a, hors

collection, Quodl. IV, a.9 et 11. Puis vient, f. 187r-223v, une collection dont la table est donnée aux f. 183r-v (184 est blanc). Cette collection comprend : Quodl. I, a.3, 7, 9-11, 13, 15, 19, 20; II, a.6, 8-12, 14, 16; III, a.5, 10, 12, 15, 16, 18-19, 21-24, 27-29; IV, a.10, 12, 14-15, 19-21; V, a.3, 5, 12-13, 16, 15, 18, 24-26, 28; VI, a.4, 7-10, 12-14, 16-18; VIII, a.8, 9, 15; IX, a.14; VIII, a.17; X, a.10, 13; XI, a.8, 9; XII, a.24, 27, 28-31; XI, a.11; Quodlibet II de Pecham (considéré comme Quodlibet de S. Thomas), q.12, 15, 26, 30.

Utrecht, Bibliothek der Universiteit 146, f. 389rb-vb et 390rb-va. *Codices*, n. 3226.

Quodlibet I, a.15 et 16, d'une main du XV^e siècle.

Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica Vat. lat. 787, Pars II, f. 494va-503ra. *Codices*, n. 3329.

Quodl. IV, q.12, a.1-2 [23-24], écrit d'une main française du XIV^e siècle, à la suite des *Q. de malo*.

Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica Vat. lat. 9336, f. 87r-111v. *Codices*, n. 3389.

D'une main italienne du XV^e siècle, on a un choix d'articles des Quodlibets, résumés (uniquement les réponses, elles-mêmes au besoin abrégées); les articles sont extraits d'un manuscrit de la famille Φ^{2Gg} , comme suffit à le montrer l'ordre des Quodlibets : I, a.9-12, 15-16, 19; II, a.2, 6, 1, 15; III, a.8, 12, 14-16, 18, 23-25, 28, 30; IV, a.4, 8, 14, 20, 21; V, a.3, 6, 11, 13, 16, 18, 23, 26, 28; VIII (appelé 6), a.6, 7, 9, 12, 16, 17, 20; VII, a.1, 8-9, 11-13; IX (8), a.14, 16; X (9), a.2, 10, 13; XI (10), a.7, 9, 13; VI (11), a.4, 11-14; XII, a.24, 27, 29, 30, 35.

Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica Archivio di S. Pietro D 181, bifolio de garde, à la fin (numérotés 111-112, pour 171-172). *Codices*, n. 3408.

Écrit d'une main italienne du XIV^e siècle, ce bifolio contient le Quodlibet VII, de la fin de la réponse de l'article 7 (u. 30 «accidentalis forme») jusqu'au premier mot de la première objection de l'article 11 (u. 8 «corpus»). En dépit de sa brièveté, ce fragment est important, car il s'inscrit dans la petite famille indépendante N^bV^{12F} et il en éclaire la structure.

Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica Borgh. 139, f. 137v-139v. *Codices*, n. 3427.

Au début du XIV^e siècle, un copiste a inséré entre des questions de Pierre de Tarentaise et un Quodlibet d'Eustache, un extrait de saint Thomas : *Quodl. VIII*, a.7-18. Le texte semble être un texte indépendant, apparenté à celui du ms. *P^b*.

Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica Ottob. lat. 381, f. 38r-v. *Codices*, n. 3475.

Écrit d'une main italienne de la seconde moitié du XV^e siècle, on trouve là un examen de la question : «Vtrum sanguis Christi effusus fuerit in triduo a diuinitate separatus»; en sixième lieu est citée l'opinion de saint Thomas : «Preterea sanctus thomas de aquino hoc asserit in suo quolibeto, q. quinta, ubi

*Ut*¹

*V*¹⁰

*V*¹¹

*V*¹²

*V*¹³

*V*¹⁴

ponit huiusmodi questionem» = *Quodl. V*, a.5 (f. 38r-v); au f. 41, ad sextum, l'auteur critique la position de saint Thomas, accusé de contradiction.

W⁴ Wien, Nationalbibliothek 4904, f. 114v-115v et 214v-217r. *Codices*, n. 3717.

Dans ce recueil écrit entre 1467 et 1470, le carme Mathias Fabri a transcrit, entre autres, quelques articles tirés des œuvres de saint Thomas, notamment des *Quodlibets* : I, a.20 (f. 114v-115r); III, a.29 (f. 115v); I, a.15-16 (f. 214v-215r); IV, a.12 (f. 215r-v); VI, a.11 (f. 215v-216r); X, a.10 (f. 216r-v); V, a.28 (f. 216v); XI, a.13 (f. 216v-217r).

W⁵ Wien, Dominikanerbibliothek 14/14, f. 93r-119r. *Codices*, n. 3730.

Dans la marge supérieure du f. 93r, le correcteur date sa correction du 27 avril 1457, à Klosterneuburg. Le rubricateur, suivant l'indication du correcteur, intitule l'œuvre / «Incipit liber de Quodlibet beati Thome 12 continens Quodlibet». L'œuvre elle-même commence : «Sequuntur tituli articulorum seu questionum specialium in 12 Quodlibet beati thome contentorum, cum questionum et materiarum diuisionibus et subdiviisionibus claris et valde conuenientibus». Titre prometteur, mais trompeur : au rebours des autres abrégiateurs, le scribe ne retient que les titres des articles, les objections et le *sed contra* ; il omet l'essentiel, la réponse et les réponses aux objections ! Et s'il compte 12 *Quodlibets* de saint Thomas, c'est qu'il utilise un manuscrit dérivé de Φ^2 : il compte donc comme *Quodlibet VII* le *Quodlibet* de Pecham, et suit l'ordre de Φ^2 . On a ainsi une table des matières des *Quodlibets* : I (f. 93r-94v), II (f. 94v-96v); III (f. 96v-99v); IV (f. 99v-102v); V (f. 102v-105r); VI (f. 105r-107r); Pecham (f. 107r-111r); VII a.1-16 (f. 111v-112v); IX (f. 112v-114v); X (f. 114v-116r); XI (f. 116r-117r); VIII, devenu XII (f. 117r-119r).

W⁶ Wien, Dominikanerbibliothek 44/266, f. 157v-158v. *Codices*, n. 3734.

Quodlibet XI, a.13 et 12, écrits entre 1469 et 1471.

W⁷ Wien, Schottenstift 159 (Hübl 256), f. 76v-82v. *Codices*, n. 3748.

Quodl. II, a.4 et 16; VIII, a.15, d'une main du xv^e siècle.

W⁸ Wien, Schottenstift 161 (Hübl 258), f. 212v-216d. *Codices*, n. 3749.

Quodl. III, a.18-19; IV, a.12, d'une main du xv^e siècle (c. 1438-1440).

W^{b1} Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek 19.7. Aug. 4^o, f. 85v-90v et 97r-120v. *Codices*, n. 3779.

Écrite d'une main du xv^e siècle, c'est une collection d'articles des *Quodlibets* (et de la *I^a Pars*) qui traitent des anges et de l'homme, comme l'indique la table, au f. 85v : «Ex quodlibeto beati thome de aquino fratris ordinis predicatorum collecte sunt questiuncule hic postea signate licet variis locis extracte tamen propter conuenienciam materie tali

ordine collecte quia communiter sunt de angelis, de anima humana aut de corpore humano, cum primis tamen tribus premissis de deo». La collection comprend le *Quodlibet* de Pecham, compté comme *Quodlibet VII* de Thomas. On a donc :

Quodl. I, a.1-15 (f. 86r-88v); Pecham, q.6-8 (f. 88v-90v); [suivent des extraits de la *I^a Pars*, f. 90v-96v; après 96v, plusieurs folios ont été perdus]; *Quodl. I*, a.21-22 (f. 97r-98v); III, a.1-2 (f. 98v-99v); IV, a.1-5 (f. 99v-103r); V, a.3-4 (f. 103r-v); Pecham, q.1 (f. 103v-105r); *Quodl. XI*, a.3 (f. 105r-106r); V, a.2 et 1 (f. 106r-v); VI, a.1 (f. 107r-v); IV, a.6-7 (f. 107v-108v); VII, a.10 (f. 108v, 6 dernières lignes); VII, a.6 (f. 109r-v); VII, a.10; repris (f. 109v-110r); VIII, a.1-2 (f. 110r-112r); IX, a.1-4 (f. 112v-117v); Pecham, q.2-5 (f. 117v-119r); *Quodl. IX*, a.5 (f. 119r-120r); X, a.17 (f. 120r-v).

Würzburg, Universitätsbibliothek Ebrach I.t.f. 615 (3 an), f. 17r-23v. *Codices*, n. 3907 A. W²

D'une main du XV^e siècle, on a de très brefs résumés des articles des *Quodlibets*, d'après un manuscrit de la famille Φ^{2Gg} , comme le montre l'ordre suivi : I, II (f. 17va), III (f. 18ra), IV, y compris 23-24 (f. 19ra), V (f. 19vb), VIII, appelé 6 (f. 20rb), VII 1-16 (f. 20vb), IX appelé 8 (f. 21rb), X appelé 9 (f. 21vb), XI appelé 10 (f. 22rb), VI appelé 11 (f. 22va), XII (f. 23ra).

II

LES ÉDITIONS

[Rome, Georg Lauer, vers 1470].

218 folios ni numérotés ni signés, car. rom., à longues lignes, 33 lignes, 213 X 130. F. 2r, table alphabétique : <A> bsolutione sacramentali...; f. 7r <Q> Vesitum est de deo : angelo : et homine / De deo quesitum est : et quantum ad diuinam / naturam...; f. 218r, *explicit* : xxxvii q. Secundo de pena eterna utrum anima separata a corpore naturaliter patiatur ab igne corporeo. Respondendum sicut supra in vno quodlibeto uidelicet tercio. q. xxxiii. Et tantum de istis. *Explicit*.

Hain-Copinger 1400. Pellechet 1002; Goff T-182; IGI (Indice generale degli incunaboli delle biblioteche d'Italia, t. V) 9563; BN (Bibliothèque Nationale, Catalogue des incunables; t. II, H-Z et Hebraica, Paris, 1985) T-138.

Au f. 7r, certains exemplaires comportent avant le texte une rubrique (avec des variantes); par exemple Vat. Stamp. Barb. AAA 11 : «Quodlibeta duodecim beati Thome de Aquino ordinis predicatorum disputata circa annum M. cc. lxx». — L'édition a été faite sur un manuscrit de la famille germanique tardive

Ed¹

Φ^{2G} ; elle a donc le contenu de cette famille : Quodlibets I, II, III, IV, V, VIII, VII 1-16, IX (appelé 8), X (appelé 9), XI (appelé 10), VI (appelé 11), VII 17-18, XII. *Ed*¹ se distingue cependant par quelques particularités notables : après l'article 24 du Quodlibet IV, elle ajoute un article 25, qui est l'article 32 du Quodlibet II de Pecham; au Quodlibet XII, elle omet l'article 6 (Primo utrum esse angeli sit accidens eius).

*Ed*² Cologne, Arnold Therhoernen, 1471.

156 folios ni numérotés ni signés (en réalité 1 cahier de 6 f. pour les *Tituli*, généralement placé en tête : Pellechet compte 2 f. blancs en tête de ce cahier, d'où le décalage de son décompte; puis 15 cahiers de 10), car. goth., 2 col. de 40 lignes, 200 × 134. F. [1r] : Incipiunt tituli questionum de .xij. / quodlibet fratris thome de aquino de or-/dine predicatorum secundum ordinem alpha-/beti assignati. Et primo de angelis ...; f. [7r] *Rubr.* Incipiunt questiones de quod-/libet fratris thome de aquino de or-/dine fratrum predicatorum ...; f. [155va], *explicit* : set est sequestrandus in carcere vel alio modo. *Colophon, en rouge* : Et in hoc finitur Quodlibetorum liber / sicut a sancto Thoma de Aquino or-/dinis fratrum predicatorum positus est. / Impressum Colonie per Arnoldum / ther hoernen Anno domini .1471. pro / cuius consummationis sanctus sanctorum / laudetur in secula benedictus. Amen. — F. 156 blanc⁽¹⁾.

HC 1401; Pellechet 1005; Goff T-183; BN T-139. J'ai utilisé un microfilm de l'exemplaire Vat. Stamp. Ross. 863.

Les éditions *Ed*¹ et *Ed*³ étant restées marginales, l'édition *Ed*² est la véritable édition *princeps* d'où dérive la tradition imprimée. Son texte est composite. Pour les Quodlibets I-VI, elle a utilisé un manuscrit de la famille Φ^2 (qui avait omis le Quodlibet de Pecham), mais un manuscrit moins altéré que les manuscrits de la famille germanique tardive Φ^{2G} d'où dérivent *Ed*¹ et *Ed*³. Pour les Quodlibets VII (complet), VIII, IX, X et XI (dans cet ordre), elle a utilisé un manuscrit indépendant (apparenté notamment à *LP*^{10b}). Elle a ajouté le Quodlibet XII, d'après un témoin de la famille β (également apparenté à *LP*^{10b}).

*Ed*³ Nuremberg, Johann Sensenschmidt et Andreas Frisner, 15 avril 1474.

136 folios ni numérotés ni signés, car. goth., 2 col. de 48 lignes, 264 × 180. F. 1 blanc; f. 2 table alphabétique à pleines lignes : Absoluere. v<trum> possit in foro penitencie non habens curam animarum. Quodl. XII. Questio xv. / Absolutione sacramentali...; f. 5r, *Rubr.* : Summa de quolibet Thome Aquinatis fratris sacri Ordinis Prædicatorum, Viri quidem sanctitate et sci-/entia præstantissimi incipit

feliciter ...; f. 136rb12-17, *explicit* § XXXVIII q. Secundo de pœna æterna. Vtrum anima separata a corpore naturaliter ab igne corporeo patiat. § Respondendum sicut supra in vno quodlibeto videlicet .III. q. XXIII. Colophon, en rouge : Beati Thome Aquinatis quodlibeta duodecim expliciunt feliciter per Ioannem / sensenschmid vrbis Nurmberge ciuem, Industriosum impressoriæ artis magistrum / et Andream frisner de Bunsidel imprimendorum librorum Correctorem Anno / A natiuitate domini .M.CCCC. LXXIIIJ. decimoseptimo Calendas Maij.

HC 1402; Pellechet 1006; Goff T-184; BN T-140.

L'édition *Ed*³ a été faite sur un manuscrit de la famille germanique tardive Φ^{2G} , différent de celui utilisé par *Ed*¹, mais elle a consulté *Ed*¹ et lui a emprunté des leçons caractéristiques, par exemple l'addition au Quodl. IV comme article 25 de l'article 32 du Quodlibet II de Pecham; cependant elle précise : « hanc questionem non nulli non habent ». En revanche, elle n'omet pas l'article 6 du Quodlibet XII. Le contenu est celui de Φ^{2G} : Quodlibet I, II, III, IV, V, VIII (appelé VI), VII 1-16, IX (appelé VIII), X (appelé IX), XI (appelé X), VI (appelé XI), VII 17-18, XII.

Ulm, Hans Zainer, 1475.

*Ed*⁴

232 folios ni numérotés ni signés, à longues lignes, 34 lignes, car. goth., 195 × 110. F. 1 blanc; f. 2 : Incipiunt tituli questionum de duodecim quodlibet. / Sancti thome de aquino. ordinis predicatorum secundum ordinem / alphabeti assignati. Et primo de angelis ...; f. 9 : Questiones de quolibet sancti thome de / aquino. ordinis fratrum predicatorum incipiunt feliciter ...; f. 232v, *explicit* : sed est sequestrandus in carcere vel alio modo. Colophon : Immensa dei clementia finitur Quodlibet liber sancti / Thome de Aquino ordinis fratrum predicatorum in eiusdemque / gloriam compositus. Impressus Vlm per Iohannem czainer / de Rütlingen. Anno domini Millesimo quadringentesimo / septuagesimoquinto. Pro cuius consummatione Rex regum laudetur in secula benedictus Amen.

HC 1403; Pellechet 1007; Goff T-185; IGI 9564; BN T-141.

Médiocre copie de *Ed*².

Venise, Johannes de Colonia et Johannes Manthen, 1476.

*Ed*⁵

152 folios non numérotés, 19 cahiers signés a⁶ b-s⁸ t¹⁰; car. goth., 2 col. de 40 lignes, 150 × 105. F. 1v Registrum; f. 2 : Incipiunt tituli questionum de duodecim quodlibet sancti Thome de Aquino / ordinis predicatorum secundum ordinem alpha / beti assignati. Et primo de angelis ... f. 7r *incipit* ... f. 152rb, *explicit* (comme *Ed*⁴). Colophon : Finitur quodlibet

1. Cf. E. Klose, *Kölner Drucke des Thomas von Aquin im 15. und 16. Jahrhundert. Eine Bibliographie*, thèse dactylographiée, Cologne 1964, n. 17.

liber sancti Thoma / Uenetijs impressus impensis Iohan-/nis de Colonia sociique eius Iohannes / Manthen et (*sic* : lire de) Gherretzen. 1476.

HC 1404; Pellechet 1008; Goff T-186; IGI 9665; BN T-142.

*Ed*⁵ est une copie de *Ed*⁴, mais une copie soigneusement corrigée, qui a eu recours à un ou plusieurs manuscrits.

*Ed*⁶ [Toulouse, Heinrich Mayer, entre 1484 et 1488].

200 folios non numérotés, 24 cahiers signés a-m⁸ A-N⁸ (la signature a¹ au f. 2, mais la signature b est bien au f. 9), car. goth., 2 col. de 39 lignes, 137 × 80. F. 1r : Questiones de quodlibet sancti / Thome de aquino; f. 2, signé a¹ : Questiones de quodlibet sancti / Thome de aquino ordinis fratrum / predicatorum incipiunt feliciter; f. 193v, *explicit* (comme *Ed*⁴); Colophon : Finitur quodlibet liber sancti Thome. Deo gracias; f. 193, signé N¹ : Incipiunt tituli questionum de duodecim quodlibet sancti Thome de Aquino ordinis predicatorum secundum ordinem alphabeti assignati. Et primo de angelis; f. 199v : finiunt tituli feliciter; f. 199v : Registrum; f. 200 blanc.

Pellechet 1003 et 1004; BN T-143 (Avignon, Bibl. municipale Inc. 595; Madrid Nac. 1834; Neufchâteau ancien 1048; Paris Bibl. Nat. Rés. D. 20207; Toulouse, Bibl. mun. Inc. Toulouse 117).

Copie de *Ed*⁵, assez fautive, mais sans descendance : on ne peut donc pas préciser la datation faite d'après les caractères.

*Ed*⁷ Cologne, Johann Koelhoff l'Ancien, 24 novembre 1485.

154 folios non numérotés, 20 cahiers signés a⁶ b-s⁸ tv⁶, car. goth., 2 col. de 44-45 lignes, 188-132. F. 1r : Quodlibet / sancti Thome; f. 2, signé a ij : Incipiunt tituli questionum de / duodecim quodlibet sancti Thome de / Aquino ordinis predicatorum secundum ordinem alphabeti assignati. Et primo / de angelis; f. 7, signé b i : Questiones de quolibet sancti / Thome de Aquino ordinis fratrum / predicatorum incipiunt feliciter; f. 153v, *explicit* (comme *Ed*⁴); Colophon : Finitur quodlibet liber sancti Thome Colonie impressus per me Io-/hannem koelhoeff ciuem colonien-/sem. Anno millesimoquadringente-/simooctuagesimoquinto in profesto / Catherine virginis. F. 154 blanc.

HC 1405; Pellechet 1009; Goff T-187; BN T-144.

Copie de *Ed*⁵.

*Ed*⁸ Venise, Annibale Fossi et Marin Sarrazin pour Francesco de' Madi, 31 mai 1486.

152 folios non numérotés, 19 cahiers signés a⁶ b-s⁸ t¹⁰, car. goth., 2 col. de 39 lignes, 141 × 105. F. 1 blanc; f. 2, signé a 2 : Incipiunt tituli questionum de duodecim quodlibet / sancti Thome de aquino ordinis predicatorum secundum / ordinem alphabeti assignati. et primo de angelis; f. 7, signé b : Questiones de quodlibet sancti / Thome de Aquino ordinis fratrum / predicatorum incipiunt feliciter; f. 152rb, *explicit* (comme *Ed*⁴); Colophon : Finitur quodlibet sancti Thome ve-/netijs impressus impensis domini Francisci / de madijs per Hannibalem Parmensem et / Marinum saracenum sociusque eius anno / domini 1486. die vero vltimo mensis madij.

HC 1406; Pellechet 1010; Goff T-188; IGI 9566; BN T-145.

Copie de *Ed*⁵, mais qui a introduit un petit nombre de leçons qui sont passées dans les éditions suivantes⁽¹⁾.

Venise, Giovanni et Gregorio de' Gregori, 3 septembre 1495. *Ed*⁹

1 cahier préliminaire de 4 folios non numérotés pour la table, et 64 folios numérotés, soit 11 cahiers signés a-k⁶ 1⁴, car. goth., 2 col. de 65 lignes, 240 × 151. F. Ir : Quodlibet sancti Thome / nouiter impressum. M. / CCCC. XCV; f. Iir : Incipiunt tituli questionum de duodecim quodlibet / sancti Thome de aquino ordinis predicatorum secundum ordinem alphabeti assignati. et primo de angelis; f. 1, titre courant : Quodlibet sancti Thome; f. 1ra : Questiones de quodlibet sancti Thome de Aquino ordinis fratrum predicatorum incipiunt feliciter; f. 64rb, *explicit* (comme *Ed*⁴ + Finis); Colophon : Impressum Uenetijs per Ioannem et Gregorium / de Gregorijs fratres. Anno Domini M. CCCC. LXXXV. / die .iiij. septembris. / Registrum.

H 1408; Pellechet 1011; Goff T-189; IGI 9567; BN T-146.

Copie de *Ed*⁸, sans changements notables⁽²⁾.

Venise, imprimée par Boneto Locatello pour le compte des héritiers d'Ottaviano Scotto, 6 avril 1501. *Ed*¹⁰

60 folios numérotés, soit 8 cahiers signés AA-FF⁸ GGHH⁶, car. goth., 2 col. de 65 lignes, 240 × 162. F. 1r : Quodlibetales questiones sancti Thome; f. 2r : Questiones de quodlibet sancti Thome de Aquino ordinis fratrum predicatorum incipiunt feliciter; f. 58rb, *explicit* : ... sed est sequestrandus in carcere vel alio modo § Angelici doctoris Thome de Aquino quodlibet a magistro Io. / Anto. brutio Augustini eremita summo studio castigatum : / finit feliciter; f. 58va : Incipiunt tituli ...; f. 60r : Finiunt

1. Hain ajoute ici : « † 1407. Quaestiones Quodlibeticae. Coloniae 1491 ». On ne connaît aucun exemplaire de cette prétendue édition. K. Burger, *Supplement zu Hain und Panzer, Beiträge zur Inkunabel-bibliographie*, Leipzig 1908, p. 29, conjecture avec vraisemblance que l'indication, qui vient de Panzer, t. I, p. 304, n. 198, est une méprise : 1491 serait une erreur pour 1471 = *Ed*².

2. Hain intercale ici : « 1409. Quaestiones Quodlibeticae. Venetijs impensis Octau. Scoti per Bonetum Locatellum. 1498.f. » On ne connaît pas d'exemplaire de cette édition. En 1984, la librairie Paul Jammes, *Catalogue 248, Livres anciens variés*, offrait, sous le n. 240, un incunable dans lequel se trouvaient reliées ensemble deux œuvres de saint Thomas, les Opuscles dans l'édition de 1498 et les Quodlibets dans l'édition de 1501 (plus loin, *Ed*¹⁰) : il n'est pas impossible qu'un recueil factice de ce type ait été l'occasion de l'erreur de Panzer, t. III, p. 429, n. 2311, qui est la source de Hain.

tituli feliciter. Colophon : Uenetijs per Bonetum Locatellum presbyterum Man/dato et sumptibus here-dum quondam Nobilis viri domini / Octauiani Scoti Modoetiensis. anno domini .M.CCCCL. / octauo idus Aprilis. Registrum, marque de l'éditeur.

Exemplaires à Londres, British Library IB.22960 (2); Morella (cf. *Rev. Esp. de Teol.*, 39-40, 1979-1980, p. 47); Munich, Bayer. Staatsbibl. 2° P. lat. 1512; Naples, Naz. S.Q. xxx. C. 160 (2); Rome, Naz. 69.4. G.31; Wien, O.P. W 151.

L'édition *Ed*¹⁰ a été faite sur *Ed*⁸, mais le correcteur Giovanni Antonio *Bruti* se vante à peine : il a introduit nombre de corrections (heureuses ou malheureuses), qui sont passées dans les éditions suivantes (sauf *Ed*¹¹ et *Ed*¹⁴).

*Ed*¹¹ Cologne, Heinrich Quentell, 1501.

1 cahier préliminaire de 4 f. non numérotés (I-IV), signé aa, pour les *Tituli*, et 74 folios numérotés, soit 13 cahiers signés A-L⁶ MN⁴; 2 col. de 54 lignes. F. 1r : Quodlibeta / Uarie questio/nes de quolibet disputa/te ac edite a profundissimo pro/batissimoque theologo docto/re angelico diuo Thoma/ Aquinate ordinis pre-/dicatorum. peruigili cu-/ra reuise. et nunc / demum impresse/ M.CCCCC.I. — F. 11r : Incipiunt tituli...; f. 11ra : Quodlibet sancti Thome. /Questiones de quod/libet sancti Thome de Aquino ordinis fratrum predica/torum incipiunt feliciter...; f. LXXIIIrb, explicit (comme *Ed*⁹); Colophon : Quodlibet angelici doctoris s. Thome aqui/natis ordinis predicatorum per doctorem eximium / Theodericum Susteren vigilanter reuisum fau/ste finit. Impressum denuo Colonie per hone/stum virum Henricum Quentell. Anno incarna/tionis dominice .M.CCCCCI.

Nombreux exemplaires en Allemagne (liste dans Klose, n. 19); ajoutez par exemple : Olomouc, Univ. Fol. II, 1638; Paris, Institut catholique, Seizième 255 (2).

Copie de *Ed*⁹, mais individualisée par d'assez nombreuses fautes.

*Ed*¹² Venise, imprimée par Simone de Luere, pour Andrea Torresano, 4 novembre 1503.

62 folios numérotés, soit 6 cahiers signés aaaa-eeee¹⁰ ffff¹², car. goth., 2 col. de 66 lignes. F. 1r : Quodlibet Sancti Thome / de Aquino; f. 2r : Questiones de quodlibet sancti Thome de Aquino / ordinis fratrum predicatorum Incipiunt feliciter; f. 60va, *explicit* (comme *Ed*¹⁰); Colophon : Uenetijs per Simonem de Luere : pro/ domino Andrea Torresano de /Asula .4. Nouembris .1503. — Registrum. F. 60vb : Tabula/ § Incipiunt tituli...; f. 62rb : Expliciunt tituli feliciter.

Exemplaires à Grottaferrata, Bibl. du Collège des éditeurs de saint Thomas, 10 L 8 (manquent les f. 60-62); London, British Library C. 66. h. 5; Munich, Bayer. Staatsbibl. 2° P lat. 1513.

Copie de *Ed*¹⁰.

Leipzig, Martin Landsberg, 11 août 1505.

*Ed*¹³

102 folios non numérotés, 17 cahiers signés A-R⁶, car. goth., 2 col. de 67 lignes. F. a i : Quodlibet sancti Tho/me de Aquino; f. a ij : Questiones de quodlibet sancti Thome/ de Aquino ordinis fratrum predicatorum Inci-/piunt feliciter; f. R i, vb : *explicit* : sed est sequestrandus in carcere vel alio modo. / § Sequitur Registrum (en fait le *Registrum* manque); suivent les tables, sur 4 folios : Tabula/ Incipiunt tituli... Expliciunt tituli feliciter. Colophon : Finitur quodlibet liber Sancti Thome / Liptzs impressus per me Bacca-larium Mar-/tinum ciuem Lipsensem Anno Millesimoquin/gentesimo quinto vndecimo die mensis Augu/sti.

Exemplaire à Munich, Bayer. Staatsbibl. Res. 2° P. lat. 143/1.

Copie de *Ed*¹².

Cologne, [chez les héritiers d'Heinrich] Quentell, 1509. *Ed*¹⁴

70 folios, les folios 2-67 numérotés (le f. 67 est numéroté par erreur LXVI, après le vrai f. LXVI), 68-70 non numérotés; 13 cahiers signés A-C⁶ D⁴ E-G⁶ H⁴ I⁶ K⁴ L⁶ M⁴ N⁶; car. goth., 2 col. de 57 lignes. F. 1r : Quodlibeta / Uarie questio/nes de quolibet disputa/te ac edite a profundissimo proba/tissimoque theologo doctore an/gelico diuo Thoma Aqui/nate ordinis predica-to-rum. peruigili cura re/ uise. et nunc demum / impresse / M.CCCCC.IX; f. 1v : Quodlibet / Questiones de quod/libet sancti Thome de Aquino ordinis fratrum predi/catorum incipiunt feliciter; f. [68] N 4 ra : *explicit* (comme *Ed*¹¹); Colophon : § Quodlibet angelici doctoris .s. Thome aqui-/natis ordinis predicatorum per docto-rem eximium/Theodericum Susteren vigilanter reui-sum fau-/ste finit. Impressum denuo Colonie in do-/mo Quentell. Anno incarnationis domini-/ce .M.CCCCCIX. F. 68rb-70rb *tituli*... § finiunt tituli questionum seu articulorum feliciter.

Nombreux exemplaires en Allemagne (Klose, n. 20); 2 exemplaires à Grottaferrata, Bibl. du Collège des éditeurs de saint Thomas, 10 m 23 (relié à la suite de l'édition des Questions disputées, Strasbourg 1500; manque le premier cahier) et 11 a 6 (a les f. 2-5 du cahier A, mais très mutilé par la suite).

Copie de *Ed*¹¹.

Paris, Claude Chevallon et Pierre Gaudoul, décembre 1513. *Ed*¹⁵

22 cahiers (a-t⁸ v⁴, 1 folio intercalaire, x-y⁸), soit 155 folios pour le texte, 1 folio pour l'épître dédicatoire, et 16 folios non numérotés pour la table; car. goth., à longues lignes, 49 lignes à la page. Page de titre : Quodlibetales questiones sancti Thome [marque typographique de Claude Chevallon] Venundantur a Claudio Chevallon cuius impendio et cura in lucem profit, sub insigni sancti Christofori, e regione Collegii Cameracensis [marque typographique de

Pierre Gaudoul au verso]; f. 2 : Questiones de quolibet sancti Thome / de Aquino ordinis predicatorum incipiunt / feliciter; f. 155v, *explicit* : sed est sequestrandus in carcere vel alio modo; Colophon : § Uarie questiones de quodlibet dispu-/tate ac edite a profundissimo probatissimoque / theologo doctore angelico diuo Thoma / aquinate ordinis predicatorum peruigili cura / reuise ac summo studio castigate demum / impensis honesti viri Claudii chevallon li-/brarii parisiensis. ad signum diui Christofori commo-/rantis impresse anno virginiei partus .M.CCCCC./XIII. fauste finiunt. Épître dédicatoire : Epistola. R. in Christo patri ac suo specialissimo domino yuoni maieuc sacre pagine professori clarissimo diuina ordinatione ecclesie Redonensis moderatori vigilantissimo. F. O. Sagittarius innumerorum scolarium suorum infimus. S<alutem> et si quid optabilis... Ualeasque felix patrie ac religionis nostre dyadema et decus summum Ex florentissimo parisiano predicatorio conuentu. 1513 .8. Luce mensis Decembris. Table alphabétique : Tabula. § Tabula alphabetica totius doctrine sancti doctoris et huius precipue operis melliflua puncta continens ad articulos in eorum fronte quotatos citans ac remittens. Abraham fuit perfectus quamuis diues et coniugatus. ar. 93. ad 3... (la table renvoie aux articles numérotés de façon continue de 1 à 261). Au verso du dernier f. de la table, lettre expliquant le mode d'emploi de l'apparat marginal des lieux parallèles : Eiusdem F.O.S. montisrelaxi ad lectorem epistola .2. modum annotationes seu citationes palpabiliter intelligendi continens.

Exemplaires à Paris, Bibliothèque Nationale, Rés. D. 53279; à Nantes, Bibliothèque municipale, 1956R (nous remercions Madame le Conservateur des manuscrits, qui a bien voulu nous procurer des photographies de cet exemplaire).

Le maître d'œuvre de l'édition est le frère O. *Sagittarius* (forme latinisée, peut-être pour éviter un nom breton un peu dur, quelque chose comme Goarec?), du couvent de Morlaix, mais qui résidait alors au couvent Saint-Jacques de Paris : il dédie son édition à un autre dominicain du couvent de Morlaix, gloire de notre patrie (la Bretagne) et de notre ordre religieux (l'ordre des Prêcheurs), Yves Mahieuc, qui devint professeur à Nantes, confesseur de la reine Anne, évêque de Rennes (1507; cf. *Gallia christiana*, t. XIV, Paris 1856, col. 760-761). Le fr. O. *Sagittarius* n'est responsable que du texte (copie de *Ed*¹⁰ ou de *Ed*¹², sauf le colophon du f. 155v : «Uarie questiones...», emprunté à *Ed*¹¹ ou *Ed*¹⁴). Il prévient honnêtement que c'est un autre qui, par obéissance, a composé les deux éléments ajoutés, l'apparat marginal des lieux parallèles de saint Thomas et la table alphabétique : «iugo obedientie pressus frater petrus bruxellensis» (= Pierre Crockaert). Le fr. O. *Sagittarius* est donc à compter au nombre de ceux qui, sous l'impulsion de Pierre Crockaert, donnèrent alors nombre d'éditions des œuvres de saint Thomas.

Venise, chez les héritiers d'Ottaviano Scotto, 4 février 1515. *Ed*¹⁶

60 folios numérotés, soit 8 cahiers signés AA-FF⁸ GG-HH⁶, car. goth., 2 col. de 65 lignes. F. 1r : Quodlibetales questio-/nes Sancti Thome; f. 2r : Questiones de quodlibet sancti Thome de Aquino or-/dinis fratrum predicatorum incipiunt feliciter; f. 58rb, *explicit* : sed est sequestrandus in carcere vel alio modo. § Angelici doctoris Thome de Aquino Quodlibet a ma-/gistro Io. Anto. Brutio Augustini eremita summo / studio castigatum : finit feliciter; f. 58va : Incipiunt tituli...; f. 60r : Finiunt tituli feliciter; Colophon : Impressum Uenetijs Mandato et Sumptibus heredum / quondam Nobilis viri domini Octauiani Scoti Modoetien/sis et sociorum. Anno incarnationis .1515. Quarto Februarij. Registrum, marque de l'éditeur.

Exemplaires : Bruxelles, Bibl. royale VI 42 621; Munich, Bayer. Staatsbibl. 2° P. lat. 1518^m; Rome, Naz. 14.2.Q.13.2; Casanat., C.III.53.CC.

Copie servile de *Ed*¹⁰.

Paris, Claude Chevallon, 19 septembre 1516.

160 folios (f. 1-155 numérotés de 1 à 154 et 5 folios non numérotés), soit 20 cahiers signés a-v⁸, à longues lignes, 185 × 120. F. 1r : Quodlibetales questio-/nes sancti Thome [marque de Claude Chevallon] Uenundantur a Claudio Chevallon; f. 2r : Questiones de quodlibet sancti Thome / de Aquino ordinis fratrum predicatorum in/cipiunt feliciter; f. v iij (numéroté CLIII), *explicit* : sed est sequestrandus in carcere vel alio modo. Colophon : § Expliciunt questiones quodlibetales angelici docto-/ris sancti Thome aquinatis in margine adiectis quota-/tionibus per R. magistrum f. Petrum de nouimagio sacre theo/logie bachalarium formatum parisiensem. ordinis predicatorum. Quibus facilis est via reperiendi eandam (!) materiam / in aliis locis eiusdem doctoris necnon in aliis doctoribus / secundum exigentiam materie. vna cum tabula articulorum nouiter reuise ac emendata Parisius impressa impensis honesti / viri Claudij chevallon ad signum diui Christofori commorantis Anno virginiei partus M. ccccc. xvi. die .19. mensis septembris; suit f. 155v-160r : Tabula/ § Incipiunt tituli questionum de duodecim quolibet sancti Thome de aquino ordinis predicatorum secundum ordinem alfabeti assignati : et primo de angelis...

Exemplaires : Londres, British Library 1229.a.17 (8°); Rome, Naz. 204.11 B 8; Città del Vaticano, Bibl. Apost., R.G. Teol. V 2392 (1).

Le responsable de l'édition est Pierre de Nimègue, élève, comme *Sagittarius*, de Pierre Crockaert, mais mieux connu : il prenait alors ses grades à l'Université de Paris (lecture approuvée en 1513, maître en 1518; cf. *Arch. Fr. Praed.*, 5, 1935, p. 298 et 309). Cependant, Pierre de Nimègue a mal servi son maître (mort en 1514) : s'il a repris le texte de *Ed*¹⁵, il a abandonné l'apparat marginal et la table doctrinale de Pierre

*Ed*¹⁷

Crockaert. En fait de table, il s'est contenté de reprendre les *tituli* de *Ed*^{2,4ss}, et s'il a composé un nouvel apparat marginal, celui-ci est bien inférieur à celui du maître : l'apparat des lieux parallèles est très réduit, et cet appauvrissement n'est pas compensé par l'indication d'un petit nombre de sources (f. 2r, Quodl. I, a.1 : Hanc visionem tangit greg. l. 4^o dialogorum), ou le renvoi à quelques docteurs postérieurs (f. 150v, Quodl. XII, a.xxv [26 de notre édition] : Notandus articulus de gandaio quolibet .8. q.2a, de viterbio in quolibetis).

*Ed*¹⁸ Lyon, imprimée par Jacques Myt, pour Jacques-François Giunta et ses associés, 5 septembre 1520.

160 folios (1-156 numérotés, 157-160 non numérotés), soit 20 cahiers signés a-v⁸, car. goth., 2 col. de 46 lignes, 160 × 105. F. 1r : En noir, Vignette avec l'inscription : BENESCRIPSISTI THOMA, et encadrement; en rouge : Problemata diui Tho/me Aquinatis que quodlibeticas questio-/nes inepte Neoterici vocant : Nos au-/tem rectius placita Theologica nuncupamus : in quibus .S. doctor quam / fuerit in extemporaneis que-/stionibus copiosus : et in red/denda omni poscenti ra-/tione disertus : vos / ipsi rerum diuina-/rum Athlete / dignosci-/te. / +. F. 1v, lettre dédicace : Frater Lambertus Campester theologie Candidatis; f. 2ra : Questiones de quodlibet san/cti Thome de Aquino ordinis fratrum predicatorum incipiunt feliciter; f. 156rb, *explicit* : sed est sequestrandus in carcere vel alio modo / § Angelici doctoris Thome/de Aquino Quodlibet a ma/gistro Jo. Anto. Brutio Augu/stini eremita summo studio castigatum. Finit feliciter.; f. 156v-160v, Tabula; f. 160v, Colophon : § Expliciunt questiones Quodlibetales Diui Thome / Aquinatis sacre theologie et inclyti predicatorum ordi-/nis celeberrimi professoris recognite ad vnguem et / marginalibus annotamentis insignite per fra-/trem Lambertum campestem Theologum. Im-/presse Lugduni impensis honorati viri / Jacobi .q. Francisci de Giunta et so-/ciorum florentini : in edibus Jacobi myt/ Calchographi Anno edite mun/do salutis Millesimo quingen/tesimo vigesimo ad / nonas septem-/bris/ +.

Baudrier, *Bibliographie lyonnaise*, VI 102-104 (l'exemplaire de la bibliothèque municipale de Lyon n'a pas été retrouvé). 2 exemplaires à Grottaferrata, Bibl. du Collège des éditeurs de saint Thomas, 11 m 20¹ (relié à la suite de l'édition de *In I Sent.*, Lyon 1520), et 11 m 11 (relié à la suite du *Contra Gentiles*, Lyon 1521).

La préparation de l'édition est revendiquée par Lambert « Campester » (Feldmann?), alors dominicain (voir M.-H. Laurent, *Autour de la controverse luthérienne en France : Lambert Campester*, dans *Rev. d'hist. ecclésiastique*, 35, 1939, p. 283-290). En fait, ce peu scrupuleux personnage s'est trahi en reproduisant au f. 156rb l'explicit d'*Ed*¹⁶, qui restitue l'édition à son véritable auteur, Giovanni Antonio *Bruti*, dont le texte est reproduit servilement avec ses fautes (par ex.

Quodl. I, a.2, ligne 38 in] *om.* *Ed*¹⁶ *Ed*¹⁸, seules!). Le seul apport de Lambert Campester, ce sont, en marge, des sous-titres « doctrinaux », sans intérêt (par ex. Quodl. I, a.1 : Visio dei non est mortalis corporis).

Paris, Claude Chevallon et Jean Petit, 11 septembre 1523. *Ed*^{17B}

168 folios (1 à 164 numérotés, 165-168 non numérotés), soit 21 cahiers signés A-X⁸, à longues lignes, 160 × 100. F. 1r : Quodlibetice questio-/nes Thome Aquinatis : pre-/dicatorij instituti professoris : /ac Theologi Doctoris / celeberrimi; marque typographique de Berthold Rembolt; Prostant in via Jacobea apud Clau-/dium Cheuallon sub Sole Aureo et apud / Joannem Paruum sub Lilio Aureo; f. 2r : Questiones quodlibetice san-/cti Thome de Aquino ordinis fratrum predicatorum incipiunt feliciter; f. 164r, *explicit* : sed est sequestrandus in carcere vel alio modo. / § Finis; f. 164v-168v Tabula; f. 168v, Colophon : Finiunt feliciter Quodlibetice questiones diui Thome Aquinatis / opera fratris Petri a Nouimagio doctoris Theologi : con-/cordantijs aliorum doctorum ac ipsius etiam Thome in / aliis suis libris margini adscriptis illustrare. mul-/toque quam vsquam hactenus gentium impresse sint. cor-/rectiores. Parisius in edibus Claudij Che-/vallon. Anno Domini Millesimo/ quingentesimo vigesimotertio / mensis Septembris die / vndecimo.

Exemplaires : Paris, Bibl. Nat., D. 53280; Bibl. Mazarine 23154.

C'est une deuxième édition révisée de l'édition *Ed*¹⁷ : Pierre de Nimègue a corrigé le texte (Quodl. I, a.2, arg.1, ligne 8 : relationes *Ed*^{17B} *cum cett edd* : *om.* *Ed*¹⁷; resp., ligne 92 qua refertur *Ed*^{17B} *cum cett* : *inu.* *Ed*¹⁷) et il a amélioré son apparat des sources (f. 2r, Quodl. I, a.1 : Hanc visionem commemorat Grego. ij dialogorum cap. xxxv; f. 154r, Quodl. XII, a.xxxvi (39), ligne 6 Apostolus dicit : *mg.* I Cor. v : manque dans *Ed*¹⁷).

Lyon, chez les héritiers de Jacques-François Giunta, 1562. *Ed*¹⁹

En appendice à la *Tertia Pars*. Titre général : TERTIA PARS/ SVMME SACRAE / THEOLOGIAE SANCTI / THOMAE AQVINATIS, DO-/CTORIS ANGELICI, / Reuerendiss. Domini THOMAE A VIO CAIETANI, tituli sancti Xisti, Presbyteri/ Cardinalis Commentariis adaucta, atque illustrata... QVOLIBETORVM etiam volumen in omnium Theologiae candidatorum gratiam / ad calcem adiectum fuit... LVGDVNI, Apud haeredes Iacobi Iuntae. / M. D. LXII. — Les Quodlibets occupent les pages 636-750, car. rom., 2 col. de 80 lignes numérotées. P. 636 / QVODLIBETALES/ QUAESTIONES SANCTI / THOMAE DE AQVINO. P. 750b28-29 : sed est sequestrandus in carcere vel / alio modo. Après le mot FINIS, on lit la lettre de F.O. S<agittarius> de Morlaix, qui explique le mode d'emploi de l'apparat des lieux parallèles de Pierre Crockaert, *Bruxcellensis* (cf. *Ed*¹⁵).

Exemplaire à Venise, Naz. 215 C 29.

Le texte est celui d'*Ed*¹⁰, équipé de l'apparat des lieux parallèles de Pierre Crockaert (*Ed*¹⁵). La présentation annonce les éditions « modernes » : la division en questions et articles est systématisée, l'orthographe mise au goût du jour (rétablissement des diphtongues).

*Ed*²⁰

Rome, Giulio Accolti, 1570.

Seconde partie du t. VIII de l'édition dite « Romaine », ou « Piana » (cf. *Ed*. Leon., t. XLVII 1, p. 52* ; t. XXII 1, p. 40*). Un cahier préliminaire de 4 folios non numérotés, signé †, et 78 folios numérotés, soit 10 cahiers signés A-I⁸ K⁶, 2 col. de 66 lignes, 340 × 240. F. †¹ : DIVI / THOMAE AQVINATIS / DOCTORIS ANGELICI / QVAESTIONES QUODLIBETALES / DVODECIM. / Quarum materias & articulos Index sequens ostendit ; f. †²-†⁴ : Index / quaestionum quodlibetalium / siue de placitis S. Thomae ; f. 1r : DIVI / THOMAE AQVINATIS / DOCTORIS ANGELICI / QVAESTIONES / QVODLIBETALES ; f. 78v, *explicit* : sed est sequestrandus in carcere / uel alio modo. FINIS. Series chartarum ... ROMAE, / Apud Iulium Accoltum. M. D. LXX.

L'édition semble avoir été faite sur *Ed*¹⁹, mais utilisée librement. On a ajouté les titres des articles : Quaestio I. Articulus primus. *Vtrum beatus Benedictus uiderit diuinam essentiam*. L'apparat des lieux parallèles a été allégé ; en revanche, ont été ajoutées des références aux D<ubia>.

*Ed*²¹

Anvers, imprimée par Dierick van der Linden pour la veuve et les héritiers de Johannes Steelsius, 1576.

En appendice à la *Tertia Pars*. Titre général : TERTIA PARS SVMMAE / SACRAE THEOLOGIAE / SANCTI THOMAE AQVI- / NATIS DOCTORIS ANGELICI, / REVERENDISS. DOMINI THOMAE A VIO CAIETANI, / tituli sancti Xisti, Praesbyteri Cardinalis Commentariis adaucta, atque illustrata ... QUODLIBETORVM *etiam volumen in omnium Theologiae candidatorum / gratiam ad calcem* adiectum fuit ... ANTVERPIAE / Apud Viduam & Haeredes Ioannis Stelsij. / Anno M. D. LXXVI. / CVM PRIVILEGIO REGIO. — Les Quodlibets occupent les pages 195-288, 2 col. de 80 lignes numérotées. P. 195 : QVODLIBETALES / QVAESTIONES SANCTI / THOMAE DE AQVINO ; p. 288b30, *explicit* : expellendus, sed est sequestrandus in carcere vel alio modo ; après le mot FINIS, suit la lettre de F.O. S<agittarius>, puis : ANTVERPIAE, / Typis Theodori Lyndani. / M. D. LXXIII.

Exemplaire à Paris, Bibl. Nationale, D. 2651, t. III. Copie très fidèle de *Ed*¹⁹.

*Ed*²²

Lyon, Antoine Gryphius (Greiff), 1581.

En appendice à la *Tertia Pars*. Titre général : TERTIA / PARS SVMMAE SACRAE / THEOLOGIAE S. THOMAE AQVI- / NATIS, DOCTORIS ANGELICI, AD / ROMANVM exemplar diligenter recognita, / ad marginem adscriptis locis, quae / ab auctore citantur : CVM COMMENTARIIS R. D. / D. THOMAE DE VIO CAIETANI, tituli sancti Xysti, Presbyteri Cardinalis ...

Accessit etiam QVODLIBETORVM volumen in omnium / Theologiae candidatorum gratiam ..., Marque de l'imprimeur, LVGDVNI, / M. D. LXXXI. / CVM PRIVILEGIO REGIS. — Les Quodlibets occupent les pages 643-749, 2 col. de 82 lignes numérotées ; p. 643 : QVODLIBETALES / QVAESTIONES SANCTI / THOMAE DE AQVINO ; p. 748b74, *explicit* : lendus, sed est sequestrandus in carcere vel alio modo ; suit FINIS, et à la p. 749 la lettre de F.O. S<agittarius>.

Exemplaire à Paris, Bibliothèque du Saulchoir 340 B 15.

Copie de *Ed*¹⁹.

Turin, chez les héritiers de Niccolò Bevilacqua, 1582.

*Ed*²³

Titre général : DIVI / THOMAE AQVINATIS / DOCTORIS ANGELICI / QVAESTIONES QVODLIBETALES / Duodecim. / Nunc ab infinitis mendis vindicatae, / et suo candori restituae. / Quarum materias, & articulos Index in fine earum ostendit. / QVAE ETIAM IN HOC VOLUME CONTINENTUR, & *in studiosorum gratiam sunt reposita, sequens CATALOGVS / indicat*. Marque de l'imprimeur ; AVGUSTAE TAVRINORUM / Apud haeredes Nicolai Beuilaquae. 1582. / Permissu, quorum interest. — Comme le précise au verso le catalogue annoncé, le volume contient outre les Quodlibets de saint Thomas les Opuscles de Cajetan, 2 opuscles de Huens, et se termine par le Ps.-Thomas, *De diuina praescientia et praedestinatione*. Des 460 pages du volume, les Quodlibets n'occupent donc que les p. 3-159 ; p. 3 : DIVI THOMAE AQVINATIS / DOCTORIS ANGELICI QVAESTIONES / QVODLIBETALES ; p. 153, *explicit* : sed est sequestrandus in carcere, vel alio modo. FINIS ; p. 154 lettre de F.O. S<agittarius> sur le mode d'emploi de l'apparat ; p. 155-159, Index quaestionum quodlibetalium (emprunté à *Ed*²⁰).

Exemplaires à la Bibliothèque des Fontaines, Chantilly, TH 92/21 ; à Trente, Bibl. prov. des Capucins, 99 h 136/1 ; à Walberberg, 212/12.1.

Copie de *Ed*¹⁹.

Lyon, Étienne Michel, 1588.

*Ed*²⁴

En appendice à la *Tertia Pars*. Titre général : TERTIA PARS / SVMMAE SACRAE THEOLOGIAE / S. THOMAE AQVINATIS, DOCTORIS ANGELICI, / AD ROMANVM EXEMPLAR DILIGENTER / recognita, ad marginem adscriptis locis, / quae ab auctore citantur : / *Cum Commentariis R. D. D. Thomae de Vio Caietani, Cardinalis S. Xysti* ... Accessit etiam QVODLIBETORVM volumen in omnium Theologiae candidatorum gratiam ... ; Marque de l'éditeur ; LVGDVNI, / APVD STEPHANVM MICHAEM. / M. D. LXXVIII. — Les Quodlibets occupent les pages 643-749, 2 col. de 80 lignes numérotées. P. 643 : QVODLIBETALES / QVAESTIONES SANCTI / THOMAE DE AQVINO ; p. 748b75, *explicit* : dus, sed est sequestrandus in carcere vel alio modo. Suit le mot FINIS, et à

la p. 749 la lettre de F.O. S < agittarius > et le Registrum.

Exemplaire à Paris, Bibl. Nationale, D. 2652, t. III.
Copie de *Ed*²².

*Ed*²⁵ Venise, Giunti, 1588.

2 cahiers préliminaires de 6 folios non numérotés (signés a⁴ b²), et 58 folios numérotés (soit 8 cahiers signés A-G⁸ H²), 2 col. de 82 lignes, 250 X 185. F. a 1 : DIVI / THOMAE AQVINATIS / DOCTORIS ANGELICI, / QVAESTIONES QVODLIBETALES / Duodecim. / NVNC AB INFINITIS MENDIS VINDICATAE, / & suo candori restituae. Quarum materias, & articulos Index in principio earum / facillimè ostendit. / Vignette, portrait de saint Thomas / VENETIIS, / Apud Iuntas. / M D LXXXVIII. F. a 2 : INDEX / QVAESTIONVM QVODLIBETALIUM / SIVE DE PLACITIS S. THOMAE. F. 1 : DIVI THOMAE AQVINATIS / DOC. ANGELICI QVAESTIONES / QVODLIBETALES. ; f. 58vb, *explicit* : strandus in carcere, vel alio modo. FINIS.

Cette édition des Quodlibets fait partie d'un Tome V, ajouté à une édition de la *Somme de théologie* en 4 tomes (*I^a*, *I^a II^{ae}*, *II^a II^{ae}*, *III^a* avec le *Suppl.*). Le t. V se compose de 4 parties indépendantes (Les Opuscles de Cajetan en «trois tomes» d'un seul tenant, Les Quodlibets, deux opuscles de A. Huens [avec sur un cahier indépendant deux questions du Ps.-Thomas], enfin «sex copiosissimi indices» sur S. Thomas). A la *Somme de théologie* sont ajoutées, outre le commentaire de Cajetan, les *Elucidationes formales* du P. Serafino Capponi, O.P. (1536-2 janvier 1614; cf. *Diz. biografico degli Italiani*, t. 19, p. 97-99), mais rien n'indique que le P. Capponi ait contribué autrement à la conception de l'édition : J. Échard (*Scriptores Ord. Praed.*, II, 392-393) pense que Capponi ne peut être responsable de la réédition de 1612 (cf. infra, *Ed*^{25B}), car plusieurs des pièces qu'elle contient s'écartent de la doctrine thomiste, dont Capponi était un strict défenseur; mais, contrairement à ce que croyait Échard, ces pièces n'ont pas été ajoutées en 1612 : elles étaient déjà dans l'édition de 1588. Quoi qu'il en soit, Capponi n'a rien apporté à l'édition des Quodlibets.

Exemplaire complet en 5 tomes à la bibliothèque Nationale de Paris, D. 3548. La bibliothèque du Collège des éditeurs de saint Thomas à Grottaferrata possède le t. V, cote : 13 n 4.

L'édition des Quodlibets est une copie de *Ed*²³; l'Index, *in fine* dans *Ed*²³, a été reporté *in principio*; les articles ont été numérotés de façon continue de 1 à 259 (et non 261 : au Quodl. XII, l'article 1 est numéroté 225, l'article 4, 226).

*Ed*²⁶ Bergame, Comino Ventura, 1590.

142 pages numérotées.

Les Quodlibets font partie d'un ensemble qui semble être une reprise (allégée : sans les *Elucidationes* de Capponi) de *Ed*²⁵ : le titre général annonce une *Summa sacrae theologiae* en 4 tomes, suivie d'additions

(dont les Quodlibets) qui correspondent au t. V de *Ed*²⁵. Mais, comme dans *Ed*²⁵, les composantes du t. V ont chacune leur pagination propre, ce qui a entraîné des regroupements arbitraires. Dans l'exemplaire de Paris, Bibl. Nationale D. 11675, les Quodlibets sont joints au Supplément pour former un volume 5, tandis que les opuscles de Huens avec les *Sex indices* et les Opuscles de Cajetan forment des volumes 6 et 7. En revanche, la bibliothèque du Saulchoir à Paris possède sous la cote 346 D 40 un volume qui place les Quodlibets à la suite des Opuscles de Cajetan.

Venise, Domenico Nicolini et ses associés, 1593.

*Ed*²⁷

Deuxième partie du t. VIII des *Opera omnia* : 1 cahier préliminaire de 4 folios non numérotés, signé †, pour l'Index, et 78 folios numérotés, soit 10 cahiers signés A-I⁸ K⁶. F. † 1 : DIVI THOMAE / AQVINATIS / DOCTORIS ANGELICI, / QVAESTIONES / DVODECIM / qvodlibetales. / Cum Indice Articulorum, & Materiaram in / eis contentarum amplissimo / et locupletissimo... VENETIIS, MDXCIII. / Apud Dominicum Nicolinum et socios.

Copie servile de *Ed*²⁰ (Piana).

Venise, chez l'héritier de Girolamo Scotto, 1595.

*Ed*²⁸

Le t. XII des *Opera omnia* (factices), daté à la page de titre de 1595, se compose de deux parties : première partie, f. 1-298, la *III^a pars*, datée au f. 298 de 1594; deuxième partie, le Supplément (f. 1-119), suivi des Quodlibets (f. 120-176). F. 120r : QVODLIBETALES / QVAESTIONES SANCTI / THOMAE DE AQVINO; f. 176vb, *explicit* : lendus, sed est sequestrandus in carcere, vel alio modo. / FINIS.

Exemplaire : Venise, Naz. 163.C.22.

Copie de *Ed*¹⁹.

Venise, Francesco de' Franceschi, 1596.

Ed^{25B}

1 cahier préliminaire de 6 folios non numérotés, signé a, et 58 folios numérotés, soit 7 cahiers signés A-F⁸ G¹⁰.

C'est une partie de la réédition de la *Somme de théologie* (avec additions) de 1588, supra, *Ed*²⁵, réédition partagée entre les Giunti et Francesco de' Franceschi. Mais, ici encore (cf. *Ed*²⁶), on assiste à des regroupements arbitraires. Dans l'exemplaire de Paris, Bibl. du Saulchoir, 340 A 3-7, les Quodlibets (avec les Opuscles de Huens et les Indices, réduits de 6 à 2 : *Duo copiosissimi indices*) sont reliés après la *I^a II^{ae}* dans le volume coté 340 A 4; en revanche, la bibliothèque de l'Institut catholique de Paris possède sous la cote 645 un volume isolé qui réunit les Quodlibets, les Opuscles de Cajetan, les opuscles de Huens et les *Duo copiosissimi indices*. On notera que l'important *Index sextus* (la *Concordantia contradictionum*, ou les 1221 *dubia*), extrait de la *Tabula aurea* de Pierre de Bergame, avait déjà été imprimé au t. IV, avec la *III^a Pars*.

F. a 1 : DIVI / THOMAE DE AQVINO / ANGELICI, ET S. ECCLESIAE DOCTORIS, / Almi Ordinis Praedicatorum. / QVAESTIONES QVODLIBE-

TALES / Duodecim. / NUNC AB INFINITIS MENDIS VINDICATAE, / & suo candori restitutae. / Quarum materias, / & articulos Index in principio earum / facillimè ostendit. [Marque de l'imprimeur] VENETIIS, M D XCVI / Apud Franciscum de Franciscis Senensem. (Dans l'exemplaire de l'Institut catholique, une erreur typographique défigure la date : M D XCXI).

Copie de *Ed*²⁵.

Ed^{25C} Venise, Giunti, 1612.

1 cahier préliminaire de 6 folios non numérotés, signé a, et 43 folios numérotés, soit 6 cahiers signés A-E⁸ F⁴ (le f. 44 est blanc).

C'est une partie de la deuxième réédition de la *Somme de théologie* de 1588 (*Ed*²⁵). Les Quodlibets font partie du t. 5, qui contient en outre les Opusculs de Cajetan, les opusculs de Huens et les *Duo copiosissimi indices* (l'*Index sextus* est au t. IV, f. 421-448). La bibliothèque Nationale de Paris ne possède que ce t. 5, isolé (D. 3162) et il en va de même de la Biblioteca Nazionale de Naples (77.N.47). La bibliothèque du Collège des éditeurs de saint Thomas à Grottaferrata possède l'exemplaire complet, sous la cote 12 a 4 (les t. 4 et 5 sont reliés ensemble).

F. a 1 : DIVI / THOMAE DE AQVINO, / ANGELICI, ET S. ECCL. DOCTORIS, / Almi Ordinis Praedicatorum, / QVAESTIONES QVODLIBETALES / Duodecim. NUNC AB INFINITIS MENDIS VINDICATAE, & suo candori restitutae. / Quarum materias, & articulos Index in principio earum / facillimè ostendit. [Marque de l'imprimeur] VENETIIS. M D C X I I. / Apud iuntas.

Copie de l'édition de 1596, *Ed*^{25B} (et non de l'édition de 1588, *Ed*²⁵).

*Ed*²⁹ Anvers, Jan van Keerberghen, 1612.

Deuxième partie du t. VIII des *Opera omnia* (cf. éd. Léon., t. I* 1, p. 14*). 1 cahier préliminaire pour l'index et 161 pages numérotées pour le texte.

Copie de *Ed*²⁷ (le P. Cosmas Morelles, professeur à Cologne, qui revendique la préparation de cette édition des *Opera omnia*, a peut-être revu certaines œuvres de saint Thomas ; il n'a pas touché aux Quodlibets).

*Ed*³⁰ Paris, chez les Libraires associés, 1660.

Seconde partie du t. XI des *Opera omnia*. Un bifolio pour la page de titre et la *Praefatio*, puis 15 cahiers signés A⁴ B-O⁶ P⁴, soit 166 pages numérotées pour le texte et 6 pages non numérotées pour l'Index. Titre : SANCTI / THOMAE / AQVINATIS / EX ORDINE PRAEDICATORVM / QVINTI ECCLESIAE DOCTORIS ANGELICI / QVODLIBETALES QVAESTIONES / A PRIORVM EDITIONVM CORRVPTELIS / & mendis expurgatae; in meliorem formam, quoad seriem ac / numerum articulorum restitutae, locorum indicibus qui / deerant annotatis locupletatae, ac Scholijis & Notis, vt / licuit, marginalibus illustratae. / per R. P. Fratrem IOANNEM NICOLAI Ordinis

Praedicatorum / alumnum, Doctorem Theologum Parisiensem, ac in Conuentu et Collegio / Parisiensi Sancti Iacobi primum Theologiae Professorem / ac studij Regentem. / Operum TOMI VNDECIMI, / PARS SECVNDA; Marque des éditeurs; PARISIIS, / Apud SOCIETATEM BIBLIOPOLARVM, / viâ Iacobaeâ. / M. DC. LX. / CVM PRIVILEGIO REGIS.

J'ai utilisé l'exemplaire de la bibliothèque du Collège des éditeurs de saint Thomas à Grottaferrata, cote 10 a 1^{xi}.

Ce tome ne fait pas partie des volumes imprimés par Denis Moreau (cf. éd. Léon., t. I* 1, p. 14-15) : il a été préparé par le P. Nicolai pour l'édition de 1660. La préface fournit d'utiles renseignements sur son élaboration. Le P. Nicolai n'a eu en mains aucun manuscrit (*vetera manuscripta non subsunt*). En revanche, il a eu en mains l'édition *gothicis... characteribus* de Campester (*Ed*¹⁸), mais il garde l'appellation usuelle de *Quodlibeta* ou *Quodlibetales quaestiones*, rejetée à *Lamberto Campestri nostro*, et il s'en tient au texte reçu, qui est (même s'il ne le dit pas) le texte de la *Piana*, *Ed*²⁰, quitte à le corriger. Il le corrige quelquefois en faisant appel au texte « gothique », entendez à Campester ; par exemple, Quodl. III, a.21, ligne 86, Nicolai corrige le « alias » de la *Piana* en « aliquas », et il note en marge : « Non vt prius *alias* in impressis, etsi *aliquas* in gothico ». D'autres fois, il corrige une citation d'après la source qu'il a identifiée ; ainsi au Quodl. III, a.12, ad 2, il écrit avec saint Jérôme (je souligne les mots corrigés) : « *Iste venena perfidiae catholicae fidei sociare conatus est* », et il note en marge : « Non vt inepte prius et sine sensu : *Ista venena perfidiae catholicae fidei sociatae conatur* » : *Ista* est une erreur commune des éditions, mais *sociatae* est erreur de la *Piana* (avant elle d'*Ed*¹⁹ : le rétablissement des diphthongues accuse la petite mélecture *sociate* ; *sociatae* se lit aussi dans *Ed*²⁷⁻²⁹, *Ed*²⁵, etc.). Tantôt encore, Nicolai corrige de son propre cru, avec raison lorsqu'il s'agit de bévues évidentes (Quodl. II, a.3, ligne 42, il rétablit « citra Primum » au lieu du « circa primum » de la *Piana*, et Quodl. III, a.9, ligne 83 « speciali » pour « spiritali »), mais à tort aussi (par exemple Quodl. III, a.15, ligne 31, il écrit, *planius quam ante*, croit-il, « de eleemosynis quae particulariter eis conferuntur », alors que le texte « de elemosinis eis collatis » est le seul attesté par les manuscrits ; et quelques lignes plus bas, ligne 38, il supprime le « minime » des éditions, sans voir que c'est une mélecture de « misericordie »). En somme, l'effort de Nicolai pour améliorer le texte tourne court. Son mérite est ailleurs : dans son apparat des sources. On ne saurait trop déplorer que les éditions suivantes l'aient ignoré, car, bon connaisseur de la littérature patristique, et rodé par l'édition du commentaire sur les Sentences qu'il venait d'achever, Nicolai avait fait là un travail utile (et qui m'a été précieux).

Padoue, Imprimerie du Séminaire, 1698.

L'éditeur semble avoir eu en mains un exemplaire

Ed^{25D}

d'*Ed*²⁵ (Venise 1588) et un exemplaire d'*Ed*^{25B} ou *Ed*^{25C} (Venise 1596 ou 1612) pour réaliser cette édition de la *Somme de théologie* (avec additions) en 5 tomes dont il a quelque peu modifié l'ordonnance ; en particulier, les Quodlibets sont passés du t. V au t. II ; en revanche, le Supplément est passé au t. V, où les *Indices* ne sont plus deux, ni six, mais dix : en réalité, l'éditeur a rétabli les six *indices* de l'édition de 1588, et compté comme *Index nonus* le *Catalogus philosophorum, poetarum*... qui se trouvait dans les éditions *Ed*²⁵, *Ed*^{25B} et *Ed*^{25C}, mais non compté ; il a ajouté l'index 7 (Index du commentaire de Cajetan), l'index 8 (Index des hérésies mentionnées par les *Elucidationes* de Capponi), et l'index 10 (Index des *errata*). Le déplacement des Quodlibets est voulu, et justifié par une raison de pure commodité matérielle, dans la page de titre du t. II : ... SUMMA THEOLOGICA... PRIMA SECUNDAE PARTIS. / *Accesserunt etiam Quaestiones D. THOMAE, quae Quodlibetales vocantur, quas / eo consilio huic Tomo adjecimus, quod mole sit reliquis minor.*

Les Quodlibets forment un ensemble indépendant : 1 cahier de 6 folios non numérotés, signé †, pour leurs Indices, puis 92 pages, 2 col. de 96 lignes, 40 × 25 (soit 7 cahiers de 12 pages, A-G, et un cahier de 8 pages, H), numérotées de 1 à 89 (après la p. 85, la numérotation reprend à 84 ; la page 92 est blanche). Titre, p. † 1 : DIVI THOMAE / DE / AQUINO / ANGELICI, & S. ECCL. DOCTORIS, Almi Ordinis Prædicatorum, / QUAESTIONES / QUODLIBETALES / Duodecim / *Nunc ab infinitis mendis vindicatae, & suo candori restitutae, / Quarum materias, & articulos Index in prin-/cipio earum facillimè ostendit.* [Marque de l'imprimeur] PATAVII, M. DC. XCVIII. / Ex typographia Seminarii. / Superiorum permissu. (Comparer les titres de *Ed*^{25B} et *Ed*^{25C}).

J'ai utilisé l'exemplaire de la bibliothèque des franciscains du Collegio San Bonaventura à Grottaferrata, cote : Ph 189.82 C 139.

Malgré quelques corrections, le texte est celui de *Ed*²⁵, *Ed*^{25B} et *Ed*^{25C} ; l'apparat marginal a presque disparu : reste seulement l'indication des lieux parallèles en tête de chaque article.

*Ed*³¹ Venise, Simon Occhi, 1753.

Deuxième partie du t. XVII des *Opera* de saint Thomas. Titre général : DIVI / THOMAE / AQUINATIS / DOCTORIS ANGELICI / ORDINIS PRAEDICATORUM / OPERA. / EDITIO ALTERA VENETA / ad plurima exempla comparata, & emendata... / TOMUS DECIMUSSEPTIMUS / complectens QUESTIONES novem postrema DE VERITATE, / & QUAESTIONES QUODLIBETALES. [Marque de l'imprimeur] VENETIIS, MDCCLIII. / Cudebat SIMON OCCHI / ex privilegio excellentissimi Senatus. Les Quodlibets occupent les pages 227-476 (et 477-488 pour leur Index). Les articles sont numérotés de 1 à 260 (les a.2 et 3 du Quodlibet XII sont fondus en un seul a.226).

Comme l'indique le titre qu'elle se donne : « altera Veneta », l'édition de 1753 est une reprise de l'édition

des *Opera omnia* procurée par Nicolini en 1593, qu'elle considère comme la « prima Veneta ». Cependant, elle a consulté d'autres éditions : pour les Quodlibets, l'édition *Ed*^{25C} (« Veneta 1612 apud Iuntas », nommée p. 461 et 470) et l'édition *Ed*^{25D} (« editio Patavina 1698 », nommée p. 380, 461, 464 et 470). D'où l'embryon d'apparat critique de l'*altera Veneta* : outre quelques conjectures qui lui sont propres, elle mentionne quelquefois, sous le sigle « *Al.* » une leçon qu'elle n'a pas retenue. Ainsi, p. 230, Quodl. I, a.3, ligne 56 forte : *Al.* fere (« fere » est la lecture de *Ed*^{25C} : *Ed*²⁵ avait écrit « ferte », *Ed*^{25B} a corrigé « ferre », *Ed*^{25D} a rétabli « forte ») ; p. 233, Quodl. I, a.6, ad 3, ligne 128, le texte donne « enim », avec l'ensemble des témoins, mais sous le signe « *Al.* » est notée l'omission de « enim », qui n'est le fait que de *Ed*^{20,27-29}, c'est-à-dire le groupe de la *Piana* ; p. 240, Quodl. I, a.14, ligne 41, le texte donne la leçon correcte : « dicuntur », mais sous le sigle « *Al.* » est notée la variante « domini » : c'est la leçon de *Ed*^{25CD} (*Ed*²⁵ avait écrit : « dñr », qui a été lu « dñi » et explicité « domini »). A la p. 247, la double leçon est plus complexe : l'édition *Ed*¹⁹ (Lyon 1562) avait par homéotéleute omis toute une phrase, Quodl. I, a.22, ad 1, lignes 42-45 : « ergo commutatim sicut se habet primum [ad tertium, ut duo ad quatuor, ita se habet] secundum ad quartum » ; la *Piana* (et donc Nicolini) a réparé l'omission, mais en partie : elle a laissé tomber les mots entre crochets, remplacés par « et » ; c'est le texte retenu par l'*altera Veneta* ; mais sous le sigle : « *Al.* », elle signale le texte dans lequel l'omission n'a pas du tout été réparée : c'est le texte conservé par *Ed*²⁵. Ces exemples suffisent à donner la clé de l'apparat de *Ed*³¹.

J'ai utilisé l'exemplaire de la bibliothèque du Collège des éditeurs de saint Thomas à Grottaferrata, cote : 12 d 1¹⁷.

Rome, 1773.

Le titre général annonce une réimpression « ad amussim exacta » de la *Somme de théologie* de Padoue 1698, *Ed*^{25D}, mais distribuée en 10 tomes au lieu de 5 : les Quodlibets se trouvent donc au t. X.

Exemplaires à Paris, Bibliothèque Nationale, cote : D. 2660 ; Bibliothèque du Saulchoir, cote : 340 A 69.

Venise, Simon Occhi, 1786.

Deuxième partie du t. XVII des *Opera* de saint Thomas, réimpression de l'*altera Veneta* de 1753, sous le même titre d'*altera Veneta* ; les Quodlibets occupent les p. 215-455 (et 456-467 pour leur Index). Je n'ai remarqué aucun changement dans le texte (sauf quelques erreurs typographiques).

Exemplaire à Paris, Bibliothèque du couvent de l'Annonciation (Dominicains, 222 rue du Faubourg-Saint-Honoré), cote : 33 C.

Parme, Pietro Fiaccadori, 1859.

Au t. IX des *Opera omnia* de saint Thomas, « Sancti Thomae Aquinatis Quaestiones disputatae cum Quodlibetis, Volumen secundum » ; titre de ce t. IX :

Ed^{25E}

Ed^{31B}

*Ed*³²

« Sancti Thomae Aquinatis doctoris angelici ordinis praedicatorum Quaestiones disputatae cum Quodlibetis adjectis brevibus adnotationibus. Volumen secundum complectens De veritate et quaestiones quodlibeticas. Parmae, Typis Petri Fiaccadori, MDCCCLIX. Les Quodlibets occupent les p. 459-631.

L'édition de Parme est une reprise de la seconde impression de l'« altera Veneta » (sauf pour les œuvres philosophiques qui manquent dans l'« altera Veneta » et qui ont été empruntées aux *Opera omnia* factices de Venise, Scotto 1595). En ce qui concerne les Questions disputées et les Quodlibets, Giovanni Battista della Cella, qui présida à l'édition, le reconnaît expressément (t. VIII, Praef., p. XIX) : « Veneta editio anni MDCCCLXXV pro textu fuit » ; la date est erronée car la seconde impression de l'« altera Veneta » s'échelonne de 1765 à 1788, et les volumes des Questions disputées sont de 1784 et 1786, c'est pourtant sûrement d'elle qu'il s'agit. L'éditeur ajoute : « attamen probatissimas quasque, in dubiis praesertim, consilere non praetermisi ». Cette assertion ne semble pas s'appliquer aux Quodlibets. L'édition de Parme reprend l'embryon d'apparat critique de l'*altera Veneta* et, si elle lui ajoute un petit nombre d'éléments nouveaux, ce n'est pas qu'elle ait collationné quelque nouveau témoin : ce sont des conjectures, heureuses ou malheureuses. Citons une conjecture heureuse : à la p. 461b (Quodl. I, a.5, arg.2, ligne 13 de notre édition), l'édition de Parme écrit en texte : « et iterum creetur » et note en apparat : « *Al.* et terminetur » ; « iterum » n'apparaît que dans les mss *F*, *O⁵V⁶*, et dans aucune édition ; « creetur » est le texte de la famille indépendante *Ψ* et de très rares autres mss (*Lo*, *M²*), mais d'aucune édition avant l'édition de Parme. Voici maintenant une conjecture malheureuse : à la p. 460a (Quodl. I, a.2, ligne 66 de notre édition), l'édition de Parme donne en texte « praedictam », et note : « *Al.* pactum » ; « pactum » est le bon texte, attesté par les manuscrits et les éditions avant Parme ; mais, depuis *Ed¹⁰*, l'expression « reformat pactum » avait été altérée en « infrigit pactum » : Parme n'a pas corrigé le mot qu'il fallait !

L'édition de Parme est très répandue. Il suffit de mentionner ici pour mémoire qu'elle a été rééditée photographiquement à New York, Musurgia, 1948-1950, sans aucun changement en ce qui concerne les Quodlibets.

Ed³³

Paris, Louis Vivès, 1875.

Deuxième partie du t. XV des *Opera omnia*, p. 357-611.

L'abbé Stanislas Édouard Fretté a fait son édition sur le texte de l'édition de Parme, mais il a consulté cinq manuscrits de la Bibliothèque Nationale de

Paris : B (lat. 15787 = *P⁶*) ; C (lat. 15351 = *P⁵*) ; D (lat. 3108 = *P²*) ; F (lat. 14548 = *P*) ; G (lat. 16297 = *P⁷*) ; mais à la p. 482, note (a) au lieu de G on lira C). Il faut bien dire : « consulté », et non collationné, et ajouter que cette consultation n'a été que sporadique. Le résultat est un texte capricieux, qui tantôt rétablit la leçon des manuscrits, tantôt garde la leçon (fautive) de l'édition de Parme. L'apparat est aussi mélangé : tantôt il reproduit l'apparat de l'édition de Parme (et par elle l'apparat de l'*altera Veneta*), tantôt il se réfère aux manuscrits. Ici ou là (mais rarement), l'abbé Fretté a vérifié les sources, et il a même été jusqu'à transcrire, d'après G (*P⁷*) une note de Godefroid de Fontaines (p. 437).

J'ai utilisé l'exemplaire de la bibliothèque du collège des éditeurs de saint Thomas à Grottaferrata.

Paris, Louis Vivès, 1889.

Ed^{33B}

Simple réimpression de la précédente. Exemplaire à Paris, Bibliothèque du Saulchoir, 339 B 122.

Paris, P. Lethielleux, 1881.

Ed³⁴

Deuxième partie du t. II des *Opuscula selecta* (cf. éd. Léon., t. L, p. 19a, n. 23). Les Quodlibets occupent les p. 124-576 (et 577-586 pour la table).

Copie de l'édition de Parme, *Ed³²*, allégée de son apparat critique⁽¹⁾.

Paris, P. Lethielleux, 1926.

Ed^{34B}

S. THOMAE AQUINATIS / Doctoris Angelici Ord. Praed. / QUAESTIONES QUODLIBETALES / INTRODUCTIO / R. P. MANDONNET, O. P. / TOMUS UNICUS.

En fait c'est un nouveau tirage de la deuxième partie de l'édition précédente, *Ed³⁴*, dont les clichés avaient été conservés (cf. éd. Léon., t. L, p. 19b, n. 25). Les pages 1 et 2 ont été aménagées, la pagination refaite de 1 à 464, la table, p. 454-464, recomposée. Le P. Mandonnet a écrit une brève introduction (p. I-VIII).

Città di Castello, S. Lapi, 1886.

Ed³⁵

Deuxième partie du t. II des *Opuscula philosophica et theologica in usum studiosae juventutis selecta* (cf. éd. Léon., t. L, p. 19a, n. 24), p. 173-598 (et p. 603-613 pour l'Index).

Copie de l'édition de Parme, *Ed³²*, allégée de son apparat critique.

Rome, Desclée et associés, 1913.

Ed^{35B}

Seconde édition de la précédente (cf. éd. Léon., t. L, p. 19b, n. 24 bis).

Turin, P. Marietti, et Londres, Burns and Oates, 1900.

Ed³⁶

S. Thomae Aquinatis doctoris angelici ord. praed. Quaestiones disputatae et quaestiones duodecim quod-

1. Cette édition, et les éditions suivantes, ne méritent qu'une brève mention : leur intérêt scientifique est nul.

libetales... Volumen V. Quaestiones quodlibetales. 256 p. 215 × 145. (p. 256 Nihil obstat... Taurini, die 14 Februarii 1900...).

Copie de l'édition de Parme, *Ed*³², allégée de son apparat critique.

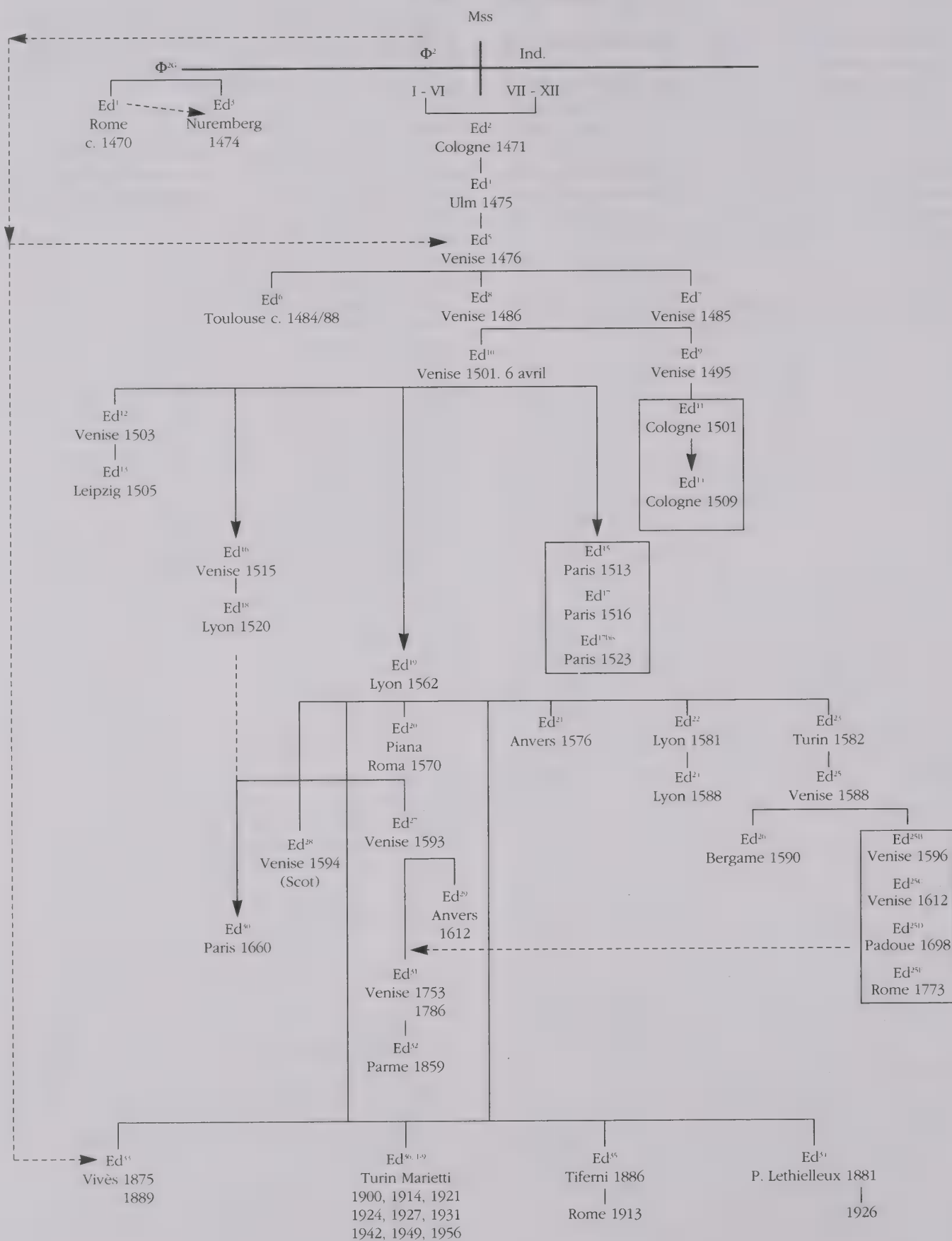
Rééditions inchangées : Editio 2^a Taurinensis, Turin, P. Marietti, 1914; Editio Tertia Taurinensis, Turin, P. Marietti, 1921 (comporte encore, p. 256, le *Nihil obstat* du 14 février 1900); Editio Quarta Taurinensis, Turin, P. Marietti, 1924; Editio Quinta Taurinensis, Turin, P. Marietti, 1927; Editio Sexta Taurinensis, Turin, P. Marietti, 1931; Editio VII Taurinensis, Turin-Rome, P. Marietti, 1942.

Rééditions « révisées » : S. Thomae Aquinatis doctoris angelici Quaestiones quodlibetales. Cura et studio P. Fr. Raymundi Spiazzi, O.P. in Studio Generali FF. Praedicatorum Taurinensi S. Theologiae Lecto-

ris. Editio VIII revisa. Turin-Rome, Marietti, 1949; Editio IX, Marietti, 1956. — Le P. Spiazzi a rendu l'œuvre plus accessible aux jeunes étudiants en améliorant sa présentation et en la munissant d'une annotation élémentaire. Le texte lui-même n'a pratiquement pas été changé (en dehors de 2 ou 3 corrections, pas toutes heureuses, et de nombreuses fautes d'impression).

Je signale pour mémoire : Sancti Thomae Aquinatis Opera omnia ut sunt in indice thomistico... curante Roberto Busa, s.j., Stuttgart-Bad Cannstatt 1980, t. 3, p. 438-501, et t. 6, p. 1-5 (pour le Quodlibet XII, considéré comme une reportation) : le texte est celui de *Ed*³⁶, Editio IX (mais les fautes d'impression ont été corrigées); indispensable pour les utilisateurs de l'*Index thomisticus*, ce texte est inapte à tout autre usage.

Filiation des éditions des Quodlibets



Deuxième partie

LES COLLECTIONS

I

LES COLLECTIONS INDÉPENDANTES

Nous appelons indépendantes les collections qui ne dépendent pas des exemplars parisiens. Mais il faut avouer qu'il est difficile de se faire de ces collections une idée précise : les manuscrits indépendants sont souvent des copies privées, dont l'auteur copie, ou fait copier, ce qui l'intéresse, sans se soucier de copier tout son modèle ni d'en respecter l'ordre. Sans parler du manuscrit de saint Thomas, le ms. *V*, qui n'a conservé que les Quodlibets VII et VIII, le ms. *Lb* n'a conservé que le Quodlibet VII (dont il a omis les articles 14-16). Le ms. *Tl* ne contient que le Quodlibet I, mais son texte prouve qu'il l'emprunte à une collection plus complète. De cette même collection, les mss *Bx*¹ et *P*⁷ n'ont retenu que deux Quodlibets (*Bx*¹ les Quodlibets II et III, *P*⁷ les Quodlibets I et II), tandis que *Du* et *Sm* en ont retenu trois (*Du* les Quodlibets III, II, I, dans cet ordre, et *Sm* les Quodlibets I, II et III). De cette même collection, le ms. *M*⁷ a retenu les quodlibets III, V et IV (jusqu'à l'article 21), dans cet ordre. C'est dire avec quelle prudence il faut parler des collections indépendantes.

LES COLLECTIONS DES QUODLIBETS DU PREMIER ENSEIGNEMENT PARISIEN

La collection de quatre Quodlibets

La plus ancienne collection est sans doute la collection de quatre Quodlibets, attestée par les mss *Md*^a*P*^b*VaLi* : c'est une collection des Quodlibets du premier enseignement parisien, sans le Quodlibet XI, sans doute non encore publié : les Quodlibets sont numérotés de 1 à 4, mais rangés dans l'ordre : VIII (appelé 1), IX (appelé 2), X (appelé 3) et VII (appelé 4). Cette ancienne collection a été complétée par l'adjonction du Quodlibet XI, mais inséré à des places

diverses. Le ms. *Bg* l'ajoute en fin de série (il donne ainsi les Quodlibets VIII-IX-X-VII-XI). Les mss *TsBs* l'insèrent après le Quodlibet X, avant le Quodlibet VII : on a ainsi l'ordre VIII-IX-X-XI-VII. Le ms. *Ts* atteste en outre une numérotation ancienne, mais qui suppose déjà la publication des Quodlibets I-VI et le rejet des Quodlibets VII-XI en fin de série : il appelle le Quodlibet VIII, Quodlibet VII ; IX devient 8 ; X devient IX ; XI devient X et VII devient XI (cf. plus haut, p. 17* ; voir aussi plus loin, p. 76*b). Il n'y a pas lieu de mentionner ici le ms. *Av* : il a été copié directement sur *Ts*, mais au xve siècle, et celui qui l'a fait copier avait prescrit au scribe de rétablir l'ordre alors usuel, c'est-à-dire l'ordre de l'exemplar Φ^2 : VII-IX-X-XI-VIII. En revanche, il faut ajouter ici le ms. *Pr*, qui par un phénomène du même type abandonne l'ordre de son groupe (celui de *Dl*, Γg , voir ci-dessous), pour suivre l'ordre VIII-IX-X-XI-VII.

La collection en cinq Quodlibets

La collection en cinq Quodlibets rangés dans l'ordre devenu usuel (parce que c'est l'ordre de la véritable édition *princeps*, *Ed*², les éditions *Ed*¹ et *Ed*³ étant marginales et sans descendance) est attestée d'une certaine manière par le ms. *N*^b (qui omet le Quodlibet XI, omission sans doute accidentelle), et par le ms. *F* (qui place en tête le Quodlibet I : les Quodlibets VII-VIII-IX-X-XI deviennent ainsi 2-3-4-5-6). Mais surtout elle est attestée par les branches dérivées de la famille Γ : Γg (*Dl*, *LP*^{10b} *In*¹*B*¹*WbL*¹*WrWr*², *Ed*², *HeUt*, qui passent à Γg à partir du *Quodl.* VII, 17, et d'une certaine manière *M*¹*M*³, qui passent à Φ^2 au cours du Quodlibet VII) et Γp (*Kr*⁶*Kr*⁴*Kr*⁵, *SzW*¹, *BuKr*²*Kr*⁷, *Kr*¹*Kr*³*Kr*⁸). Bien que ces branches dérivées soient tardives, elles se rattachent à la famille Γ , dont le texte est le plus proche de celui du ms. *V* : il n'est donc pas interdit de penser que l'ordre des Quodlibets VII-VIII n'a pas été inventé, mais vient d'une collection ancienne proche de *V*.

LA COLLECTION DES QUODLIBETS
DU SECOND ENSEIGNEMENT PARISIEN

L'existence d'une collection indépendante des Quodlibets du second enseignement parisien est assurée par l'unité du texte de la famille Ψ , unité que nous mettrons en lumière. Cependant, il n'existe pas de témoin vraiment autorisé de la collection, en tant que telle. Nous en avons déjà noté quelques témoins très partiels (plus haut, p. 39*a). Les témoins complets sont rares : M^1M^3 , du xv^e siècle, donnent les Quodlibets I-II-III-IV-V-VI ; le ms. An donne (avec des omissions) les Quodlibets III-I-II-IV-V-VI ; le ms. F donne le Quodlibet I, et (après les Quodlibets VII-XI), les Quodlibets II-III-IV-V-VI, qu'il appelle 7, 8, 9, 10 et 11. Le ms. N donne les Quodlibets III-I-II-IV (en désordre) et V : il omet le Quodlibet VI. Le ms. C^b (suivi par O^5 à partir de III 29) donne les Quodlibets I, II, III, IV et V. Le ms. Li a les Quodlibets I, II, III et IV. Enfin le ms. V^1 donne les Quodlibets III, IV, V et II (mais il est possible que II ait été déplacé par accident). Ajoutons qu'aucun des témoins de la famille Ψ ne comporte le Quodlibet de Pecham, dont il y a pourtant tout lieu de croire qu'il se trouvait dans la collection indépendante des Quodlibets du second enseignement parisien (cf. plus loin, p. 124*).

II

LES COLLECTIONS DES EXEMPLARS

Les exemplars parisiens nous ont conservé deux collections des Quodlibets de saint Thomas. Il a en effet existé deux exemplars parisiens : le premier nous a conservé une collection des Quodlibets du second enseignement parisien, les Quodlibets I-VI, et le second a ajouté, après cette collection des Quodlibets du second enseignement, une collection des Quodlibets du premier enseignement, devenus ainsi les Quodlibets VII-XI (le Quodlibet XII restant hors collection).

LES DEUX EXEMPLARS : Φ^1 ET Φ^2

Qu'il ait existé deux exemplars des Quodlibets de saint Thomas à l'Université de Paris, les pièces officielles que sont les listes de taxation suffisent à l'attester.

Entre 1273 et 1276, la taxation des exemplars du libraire-éditeur Guillaume de Sens mentionne un exemplaire des Quodlibets en 14 pièces :

Hec sunt scripta fratris thome de aquino... Item questiones de quolibet .xiiij. pec' .vij. d'

(Mss. Vat. Regin. lat. 406, f. 65r; London British Library Add. 17404, f. 101r; Wien Nat. 7219, p. 395)

Quelque 30 ans plus tard, le 25 février 1304, les commissaires de l'Université taxent les exemplars d'André de Sens (sans doute le fils de Guillaume, qui, après sa veuve Marguerite, avait repris la boutique en 1296)⁽¹⁾. Or, cette taxation mentionne bien un exemplar des Quodlibets de saint Thomas, mais en 24 pièces :

Item in toto quolibet fratris thome .xxiiij. pec' .xviij. d'

(Mss. Vat. Regin. lat. 406, f. 67rb; London British Library Add. 17304, f. 103ra; Wien Nat. 7219, p. 401).

Les premières études sur la tradition manuscrite des Quodlibets confirmèrent ces indications. Dès 1938, le P. Axters⁽²⁾ pouvait déterminer, d'après six manuscrits, le début de chacune des pièces des exemplars (sauf la pièce 15), et ébaucher du même coup la distinction des manuscrits qui dérivent de l'exemplar en 14 pièces (ceux qui s'arrêtent à la pièce 14) et des manuscrits qui dérivent de l'exemplar en 24 pièces (ceux qui poursuivent jusqu'à la pièce 24).

Si utile qu'il ait été, ce premier débrouillage était insuffisant : on était amené à considérer comme un témoin de l'exemplar en 14 pièces le ms. E , qui s'arrête au début de la pièce 12 ; la collation de son texte montrera que c'est une copie de l'exemplar en 24 pièces, qui s'est arrêtée en cours de route. Par ailleurs, l'exemplar en 24 pièces faisait problème : ses pièces n'étaient indiquées correctement que par un seul témoin, le ms. P^1 ; les mss Ba et Ba^1 omettaient une partie du texte, et Ba^1 présentait une numérotation des pièces originale ; nous aurons à expliquer ces accidents.

Restait surtout en souffrance la question essentielle : celle des rapports entre l'exemplar en 14 pièces et l'exemplar en 24 pièces. On voyait bien, certes, que l'exemplar en 24 pièces avait ajouté les pièces 15-24 pour suppléer les Quodlibets VII-XI, omis dans l'exemplar en 14 pièces. Bien comprise, la formule même dont se sert la liste de taxation de 1304 indique cette volonté de faire complet : elle prétend bien offrir la *collection complète des Quodlibets* de frère Thomas, *totum quolibet* ; le mot *quo(d)libet* a d'abord été un indéclinable, souvent employé avec un sens collectif. Mais, pour compléter sa collection, comment le

1. Cf. Richard H. Rouse, Mary A. Rouse, *The Book Trade at the University of Paris, ca. 1250 - ca. 1350* : D. A Family of Stationers, ca. 1270 - ca. 1342, dans *La production du livre universitaire au Moyen Age, Exemplar et Pecia*, Paris, 1988, p. 56-64.

2. E. Axters, *Pour l'état des manuscrits des « Questions quodlibétiques » de Saint Thomas d'Aquin*, dans *Divus Thomas* (Piacenza), Ser. III, annus xv (1938), p. 293-301, notamment p. 296-297.

libraire a-t-il procédé? On constatait que, pour les 14 pièces communes, les limites des pièces étaient les mêmes : rien n'empêchait de supposer que le libraire s'était arrangé pour respecter les limites des pièces, même s'il avait fait exécuter sa copie sur un modèle différent. La collation montrera qu'entre les deux exemplars, il y a unité de texte : au moment de l'addition des pièces 15-24, l'une ou l'autre des pièces de l'ancien exemplar, usée, a pu être refaite, mais elle a été refaite sur la pièce ancienne; le plus souvent, la pièce ancienne, quelque peu corrigée, ou abîmée, a été intégrée dans le nouvel exemplar. Cette continuité est normale : les deux exemplars sont sortis de la même librairie, celui qui a fait confectionner l'exemplar en 24 pièces était le propriétaire de l'exemplar en 14 pièces.

L'histoire des exemplars explique déjà la place très différente qu'occupent dans la tradition l'exemplar en 14 pièces, que nous appellerons Φ^1 , et l'exemplar en 24 pièces, que nous appellerons Φ^2 . L'exemplar Φ^1 contient les Quodlibets I-VI (à ce dernier est joint le Quodlibet II de Jean Pecham) : ces Quodlibets ont été disputés entre le carême de 1269 et l'avent de 1271, et l'exemplar a été confectionné avant 1273-1276, dont 5 ou 6 ans au plus après la dispute. Les pièces 1 à 14 de l'exemplar Φ^2 reprennent (mais souvent quelque peu altérées) les pièces 1 à 14 de l'exemplar Φ^1 , mais ses pièces 15 à 24 ajoutent les Quodlibets VII 1-16, IX, X, XI et VIII, qui avaient été disputés entre 1256 et 1259. Certes, l'exemplar Φ^2 , taxé à 18 deniers le 25 février 1304, était sans doute en service avant cette date : le ms. *Ba*, f. 340v, note : « pe .xxiiiij. precium .xvi. »; le copiste, il est vrai, a omis une pièce et demie (le Quodlibet de Pecham) et il a pu estimer qu'il avait droit à une réduction; mais peut-être aussi a-t-il copié l'exemplar Φ^2 avant 1304, à une date où il n'était encore taxé qu'à 16 deniers. Quoi qu'il en soit, les pièces 15-24 donnent un texte déjà vieux de quelque 30 ou 40 ans, qui avait déjà connu une longue diffusion.

DÉLIMITATION DES PIÈCES

Exemplars Φ^1 et Φ^2 : pièces 1-14

Pièce 2

Quodl. I, a.12, s.c., lignes 17-19 : posset dicere que uellet, et ei crederetur; / ergo etiam de hoc sibi debet credi

Φ^1 : La pièce est marquée dans *O*, f. 221va : II^a; dans *P*, f. 153rb : II^a. Dans *As*, f. 291ra, l'écriture est plus fine à partir de « ergo ».

Φ^2 : La pièce est marquée dans *Ba*, f. 289va : fa pe^a; dans *P*¹⁴, f. 1va : pe^a .2.

Pièce 3

Quodl. II, a.3, resp., lignes 60-61 : unde, cum omne quod est preter essenciam rei dicatur accidens

Φ^1 : La pièce est marquée dans *O*, f. 225rb : III^a; dans *P*, f. 155va : III^a.

Φ^2 : La pièce est marquée dans *P*¹, f. 8va : .III. pe^a; dans *P*¹⁴, f. 4ra : .3. pe^a.

Pièce 4

Quodl. II, a.13, resp., lignes 64-65 : cum impeditur / ne deorsum perueniat, et sicut dicimus hominem pati

Φ^1 : La pièce est marquée dans *O*, f. 228vb : III^a; dans *P*, f. 158ra : iii^a; dans *As*, f. 296va, l'écriture semble plus fine à partir de « ne deorsum ».

Φ^2 : La pièce est marquée dans *Ba*, f. 295va : .III. pe^a; dans *E*, f. 126ra : IV p t (t = thome : le ms. contient, à pièces marquées, outre les Quodlibets de Thomas, les Quodlibets de Gilles de Rome et de Richard de *Medianilla*, il précise donc l'auteur). Dans *P*⁹, f. 97rb9, on remarque en marge un trait —.

Pièce 5

Quodl. III, a.9, resp., lignes 98-99 : ad officium pastorale, non potest aliquis per certitudinem scire se habere

Φ^1 : La pièce est marquée dans *O*, f. 232va : v^a; dans *P*, f. 160vb : v^a.

Φ^2 : La pièce est marquée dans *E*, f. 129vb : v p t. Dans *P*⁹, f. 103rb25, on remarque en marge le signe . . (deux points).

Pièce 6

Quodl. III, a.17, ad 1, lignes 230-231 : tempestuosus, et tamen ad industriam / naute pertinet

Φ^1 : La pièce est marquée dans *O*, f. 236rb : VI^a; dans *P*, f. 163rb : VI^a.

Φ^2 : La pièce est marquée dans *E*, f. 133va : VI t; dans *P*¹, f. 21ra : .VI. pe^a. Dans le ms. *Ts*, f. 18rb8, l'écriture est plus fine à partir de « naute ».

Pièce 7

Quodl. III, a.29, resp., ligne 22 : Et ideo, sicut in officiis diuinis / exsoluendis

Φ^1 : La pièce est marquée dans *O*, f. 240ra : VII^a; dans *P*, f. 165vb : VII^a. Dans *As*, f. 305ra, l'écriture est plus fine à partir de « exsoluendis ».

Φ^2 : La pièce est marquée dans *E*, f. 157rb : .7. t.

Pièce 8

Quodl. IV, a.12, resp., lignes 56-57 : non est obediendum, / et ipse peccat precipiendo, quia

Φ¹ : La pièce est marquée dans *O*, f. 243va : VIII^a (l'écriture est plus fine à partir de «et ipse»); dans *P*, f. 168rb : VIII^a.

Φ² : La pièce est marquée dans *Ba*, f. 306va : // pe^a (le chiffre est coupé); dans *Ba*¹, f. 37rb : hic finitur 7^a pe^a; dans *E*, f. 140va : 8^a p t; dans *P*¹, f. 28vb : VIII^a p^a. Dans *V*⁴, f. 17va37, l'écriture est plus fine à partir de «et ipse».

Pièce 9

Quodl. IV, a.23, s.c.6, lignes 226-228 : in puerilibus annis, / et in hiis promissis // perseuerantes

Φ¹ : La pièce est marquée dans *O*, f. 247ra; dans *P*, f. 170va : IX^a. Dans *P*⁷, f. 55vb33, l'écriture est nettement plus fine à partir de «perseuerantes».

Φ² : La pièce est marquée dans *Ba*, f. 308vb; *Ba*¹, f. 42va : hic finitur viii^a pe^a; *E*, f. 143vb; *P*¹, f. 32vb. Dans *Ts*, le f. 28va commence à : «et in hiis promissis»; dans *L*², un accident (qui remonte au modèle de *L*²) montre que la pièce 8 finissait à «in puerilibus annis», mais comportait en réclame les mots : «et in hiis promissis»; la pièce 9 commençait par les mots : «et in hiis promissis» (cf. plus haut, p. 10*, description du ms. *L*²).

Pièce 10

Quodl. IV, a.24, ad 6, lignes 367-369 : quia etiam religionem intrantes / non statim perfectionem // adipiscuntur

Φ¹ : La pièce est marquée dans *O*, f. 250rb : x^a; dans *P*, f. 172vb : x^a. Dans *P*⁷, f. 59vb, 15 du bas, l'écriture semble plus fine à partir de «adipiscuntur».

Φ² : La pièce est marquée dans *Ba*¹, f. 47rb : hic finitur ix^a pe^a; dans *E*, f. 146va : .x. p t; dans *P*¹, f. 36vb : x^a pe^a. Dans *P*⁹, on remarque en marge une croix +.

Pièce 11

Quodl. V, a.13, resp., lignes 34-36 : nec etiam aliquid est faciendum unde in suspicionem / peccati aliquis possit deuenire

Φ¹ : La pièce est marquée dans *O*, f. 253va : xi^a; dans *P*, f. 174vb : xi^a. Dans *P*⁷, f. 63va, 6 du bas, l'écriture semble plus fine à partir de «peccati».

Φ² : La pièce est marquée dans *Ba*¹, f. 51vb : hic finitur x^a pe^a; dans *E*, f. 149rb : .xi. t. Dans *P*⁹, f. 137vb, 7 du bas, l'écriture est nettement plus fine à partir de «peccati».

Pièce 12

Quodl. V, a.26, resp., lignes 44-45 : Non ascenditis ex aduerso, nec /opposuistis uos murum

Φ¹ : La pièce est marquée dans *O*, f. 256vb : xii^a;

dans *P*, f. 177rb : xii^a. Dans *P*⁷, f. 67va, 11 du bas, l'écriture est plus fine à partir de «opposuistis».

Φ² : La pièce est marquée dans *Ba*¹, f. 56ra : hic finitur .xi. pe^a; l'écriture est plus fine à partir de «opposuistis» dans *Ba*, f. 315vb, 8 du bas; *Ts*, f. 37va, 11 du bas.

Pièce 13

Quodl. VI, a.15, arg.1, ligne 16 : anima et unio / utriusque

Φ¹ : La pièce est marquée dans *O*, f. 260rb : xiii^a; dans *P*, f. 180ra : xiii^a. Dans *As*, le f. 321ra commence à «utriusque» (voir à la pièce suivante).

Φ² : La pièce est marquée dans *P*¹, f. 48vb : .xii. p. (les mots «et unio» en fin de ligne sont serrés et débordent la justification).

Pièce 14

Quodl. II de Jean Pecham, q.10 (éd. Etzkorn, p. 99, 27-28) : mensurat operationes angelorum / instantaneas, // et hoc non est uerum

Φ¹ : La pièce est marquée dans *O*, f. 264va : xiiii^a; dans *P*, f. 182va : xiiii^a. Dans *As*, la colonne 323rb se termine à la ligne 19 sur le mot «instantaneas»; les 2/3 de la colonne sont blancs, ainsi que la colonne 323va; mais à 323rb19, une note marginale, de la main du scribe, prévient : «Verte folium et continua, quia nichil deest»; de fait, le texte reprend au f. 323vb1 avec le mot : «Instantaneas» : le scribe n'ayant pu se procurer en temps voulu la pièce 13, est passé directement à la pièce 14, en laissant un espace libre pour la pièce 13 : quand il a pu se procurer celle-ci, il l'a copiée en commençant à 321ra1, mais il avait laissé trop de place.

Φ² : Les mss *Ba* et *Ba*¹ ont volontairement omis le Quodlibet de Pecham, c'est-à-dire la seconde moitié de la pièce 13 et la pièce 14, mais le ms. *Ba*¹ témoigne à sa manière de son omission (cf. plus loin, pièces 16, 17, 18). Les mss *P*¹ et *V*⁴ ont bien le Quodlibet de Pecham, mais la pièce 14 n'est pas marquée.

Exemplar Φ² seul

Pièce 15

Quodl. VII, début.

La pièce n'est marquée dans aucun de nos témoins, peut-être parce que son début paraissait évident.

Pièce 16

Quodl. VII, a.8, resp., lignes 67-68 : totum corpus / Christi, sicut tota natura substancie

La pièce est marquée dans *Ba*¹, f. 67ra : hic finitur xv^a pe^a que est xiii^a secundum nos (le scribe

décompte 2 pièces, parce qu'il a omis le Quodlibet de Pecham, qui en fait occupait une pièce et demie); dans *P*¹, f. 60vb : *xvi*^a pe^a.

L'exemplar Φ^2 omet les a. 17-18 du Quodlibet VII, et il rejette le Quodlibet VIII en fin de série (pièces 22-24). Après la fin de l'a.16 du Quodlibet VII, il passe donc au Quodlibet IX, dont la pièce 16 contient les 13 premières lignes.

Pièce 17

Quodl. IX, a.1, arg.1, lignes 14-15 : quia eius potenciam / non adequat // opus

La pièce est marquée dans *Ba*, f. 323vb : *xvii*^a pe^a; dans *Ba*¹, f. 70vb : hic finitur 14^a pe^a (*suppléer* : secundum nos; cf. pièce 16). Dans *P*¹, le f. 65ra commence par les mots : «non adequat»; dans *V*⁴, f. 36vb, on a en fin de ligne un point après «adequat.»

Pièce 18

Quodl. IX, a.6, resp., lignes 74-75 : si angeli essent ex materia compositi, oporteret quod forme

La pièce est marquée dans *Ba*¹, f. 74va : hic finitur *xv*^a pe^a (*suppléer* : secundum nos; cf. pièce 16); dans *P*¹, f. 68vb : *xviii*^a.

Pièce 19

Quodl. IX, a.14, ad 1, lignes 55-56 : cum tamen haberet propositum / continendi.

La pièce est marquée dans *Ba*¹, f. 78va : hic finitur *xviii* (le scribe revient à la numérotation usuelle); dans *P*¹, f. 72va : *xix* pe^a; dans *P*^{5b}, f. 75ra : ... pecia (on lit nettement «pecia», mais le chiffre est pris dans la reliure, très serrée).

Pièce 20

Quodl. X, a.5, resp., ligne 62 : secundum quod est quoddam totum / potenciale

La pièce est marquée dans *Ba*¹, f. 82va : hic finitur *xix* pe^a. Dans *Ba*, f. 33orb, l'écriture est plus fine à partir de «potenciale».

Pièce 21

Quodl. X, a.15, resp., lignes 36-37 : unde [dicitur om. Φ^2] in II canonica Iohannis

La pièce est marquée dans *Ba*¹, f. 86rb : hic finitur *xx*^a pe^a; dans *P*¹, f. 80ra : *xxi* pe^a. Dans *P*^{5b}, f. 61vb, le texte se poursuit jusqu'à notre ligne 43 (soit 5 lignes du ms.) : «Tercio ne ex familiaritate»; le f. 62ra commence : «nostra aliis detur», et en face de ces mots on lit, f. 62ra1 : <...> pe^a *xx* (l'inversion «familiaritate nostra» est la leçon de Φ^2).

Pièce 22

Quodl. XI, a.6-7 : set eadem manent. / de sacramentis gracie

La pièce est marquée dans *Ba*¹, f. 90rb : hic finitur *xxi*^a pe^a. Dans *P*^{5b}, f. 64ra, la colonne se termine : «set eadem manent de sacramentis», et la colonne 64rb reprend : «De sacramentis» (D orné) : le scribe a d'abord copié le «de sacramentis» qui se lisait en réclame à la fin de la pièce 21, sans voir qu'il s'agissait du commencement d'une question, ce qu'il a vu quand il a eu en mains la pièce 22.

Pièce 23

Quodl. VIII, a.4, resp., lignes 57-59 : uel ita quod principia predicta non sufficient / ad cognitionem // acquirendam (texte de Φ^2 , pour : «ad cognitionem acquirendam non sufficient»).

La pièce est marquée dans *Ba*¹, f. 94va : hic incipit *xxiii*^a pe^a. Le ms. *Ba* à la fin de la colonne 336va a oublié 2 colonnes de l'exemplar; à 336vb, il prend au début de la pièce 23 : «ad cognitionem» (cf. plus haut, p. 2*-3*). Dans le ms. *P*¹, f. 88rb10, on a un point après «cognitionem.», et l'écriture est nettement plus fine à partir de «acquirendam». Dans le ms. *V*⁴, le scribe arrête sa copie au milieu de la colonne sur les mots : «sufficient ad cognitionem»; le bas de la colonne est blanc, blancs aussi les f. 47vb, 48 et 49 : le scribe, qui n'avait pu se procurer la pièce 23, a laissé la place pour la copier, ce qu'il n'a pas fait (voir à la pièce suivante).

Pièce 24

Quodl. VIII, a.12, arg.1, ligne 5 : Facere enim elemosinam de superfluo

La pièce est marquée dans *Ba*¹, f. 98vb : hic incipit *xxiiii* pe^a. Le ms. *V*⁴, après avoir omis la pièce 23, omet le premier tiers de la pièce 24, sans doute par suite d'une erreur de pliage (cf. plus haut, p. 20*a).

LES MANUSCRITS À PIÈCES

Témoins de Φ^1 .

As : Aucune pièce n'est marquée, mais on note un accident majeur à la pièce 14, et des changements d'écriture aux pièces 2, 4 et 7.

O : Toutes les pièces sont marquées.

P : Toutes les pièces sont marquées.

*P*⁷ : Il ne peut s'agir que de la copie des Quodlibets III-V, à savoir de la fin de la pièce 4 au début de la pièce 12. Aucune pièce n'est marquée, mais on note un affinement de l'écriture au début des pièces 9, 10, 11 et 12.

Témoins de Φ^2

Ba : Sont marquées les pièces 2, 4, 8, 9 et 17. L'écriture s'affine au début des pièces 12 et 20. On note un accident remarquable au passage de la pièce 22 à la pièce 23. Et il faut ajouter la note du f. 340v : «pe .xxiiii. precium xvi».

*Ba*¹ : Sont marquées les pièces 8, 9, 10, 11, 12, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24.

E : Sont marquées les pièces 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 11. Le manuscrit arrête sa copie à la fin du Quodlibet V, c'est-à-dire un peu après le début de la pièce 12.

*P*¹ : Sont marquées les pièces 3, 6, 8, 9, 10, 13, 16, 17, 18, 19, 21.

P^{5b} : Sont marquées les pièces 10 et 21 ; ajouter un accident de copie au passage de la pièce 21 à la pièce 22.

*P*⁹ : Aucune pièce n'est marquée, mais on note un affinement très net de l'écriture au début de la pièce 11, et divers signes marginaux au début des pièces 4, 5, 10. Le manuscrit s'arrête à l'a.15 du Quodlibet V, c'est-à-dire dans la pièce 11.

*P*¹⁴ : Sont marquées les pièces 2 et 3.

*V*⁴ : Aucune pièce n'est marquée, mais on a un changement d'écriture au début de la pièce 8 et un autre indice à la pièce 17. Mais, ce qui suffit à compter ce manuscrit comme une copie immédiate de l'exemplar, c'est l'omission de la pièce 23.

Ts : Les Quodlibets I-V de ce ms. pourraient avoir été copié sur l'exemplar : indices aux pièces 6, 9, 12.

PARTICULARITÉS
DES COLLECTIONS PARISIENNES

La collection des Quodlibets du second enseignement

Les exemplars parisiens placent en fin de série, après les Quodlibets I, II, III, IV, et V, la petite col-

lection de Quodlibets de Noël <1270>, qui réunit les Quodlibets disputés à cette date par Thomas d'Aquin et Jean Pecham. Ce n'est pas une innovation : la collection indépendante avait dû en faire autant, et cette ordonnance doit remonter à un secrétaire de saint Thomas. Mais ce qu'il faut signaler ici, c'est que la présence indue du Quodlibet de Pecham dans les exemplars a entraîné un bouleversement de la tradition issue des exemplars. On ne peut pas encore parler de bouleversement lorsque le Quodlibet de Pecham, reconnu comme tel, est simplement omis. Par contre, il s'agit bien d'un bouleversement lorsque la restitution à Pecham de son Quodlibet entraîne la chute du Quodlibet VI de saint Thomas (auquel on étend par erreur cette attribution), erreur qui a été commise même par un manuscrit copié directement sur l'exemplar Φ^2 , le ms. *E*, et surtout par l'ancêtre de la famille germanique tardive Φ^{2Gg} (cf. plus loin, p. 121*a). Un intermédiaire a rétabli le Quodlibet VI dans la famille Φ^{2Gg} , mais hors de place, en fin de série, après le Quodlibet XI (devenu X) : le Quodlibet VI devient ainsi le Quodlibet XI.

La collection des Quodlibets du premier enseignement

La collection des Quodlibets du premier enseignement donnée par l'exemplar Φ^2 comprend les Quodlibets : VII (a.1-16), IX, X, XI et VIII. Elle est donc caractérisée par deux erreurs : l'omission des articles 17-18 du Quodlibet VII, et le rejet en fin de série du Quodlibet VIII. La première erreur a été réparée par 29 descendants de l'exemplar, dont les 24 témoins de Φ^{2Gg} (qui suppléent VII 17-18 après avoir suppléé le Quodlibet VI ; cf. plus loin, p. 66*a). La deuxième erreur a été corrigée par les manuscrits du groupe « britannique » (*C*², *C*³*Lo*¹*V*⁶, *C*¹*O*³, *O*⁵, *Gf*¹*V*², *BoLw*), mais à leur manière : ils placent le Quodlibet VIII en tête de série, avant VII.

Troisième partie

INTRODUCTION AUX QUODLIBETS EN PARTICULIER

LE QUODLIBET VII

La tradition du Quodlibet VII n'est pas uniforme : un petit nombre de témoins manquent à la question 6 (a.14-16), un plus grand nombre à la question 7 (a.17-18). On a voulu tirer parti de ces divergences pour nier l'unité du Quodlibet. Il faut donc examiner séparément et en détail chacune de ses parties.

M^8 : a.1 et 5.
 V^{11} : a.1, 8, 9, 11, 12, 13.
 W^5 : table des a.1-16.
 Wb^1 : a.6, et a.10 (deux fois).
 Wz : résumés des a.1-16.

LES QUESTIONS 1-5 (a.1-13)

Les questions 1-5 (a.1-13) sont contenues en 102 manuscrits (en comptant l'important fragment V^{12} , mais sans compter les ms. Hr et Kn^2 , copies d'éditions) :

1. An^b	20. Ce	41. Lb^1	62. Pd^1	83. V^2
2. Ar	21. DI	42. Lb^2	63. P_1	84. V
(1, 150	22. E^1	43. Lb	64. P^4	85. V^3
à 10, 50)	23. F^3	44. L	65. P^{5b}	86. V^4
3. Av	24. F	45. L^1	66. P^6	87. V^6
4. Bb	25. Ff	46. L^2	67. P^8	88. V^7
5. Ba	26. Gf^1	47. Li	68. P^b	89. V^8
6. Ba^1	27. Gf	48. Lo^1	69. P^{10b}	90. V^9
7. B^1	28. Hb	49. Md^a	70. P^{11}	91. V^{12}
8. B^2	29. He	50. Mg	71. Pr	(a.7-11)
9. B	30. In^1	51. Ma	72. Pr^1	92. Ve
10. Bw	31. J	52. M	73. Pr^2	93. W^1
11. Bg	32. Kr^1	53. M^1	74. R	94. W^2
12. Bu	33. Kr^2	54. M^3	75. Rn	95. Wb
13. Bu^1	34. Kr^3	55. M^4	76. Sl	96. Wr
14. Bs	35. Kr^4	56. N^b	77. Si	97. Wr^1
15. Cn	36. Kr^5	57. Nb	78. Sz	98. Wr^2
16. C^c	37. Kr^6	58. O^2	79. Ts	99. Wr^3
17. C^1	38. Kr	59. O^3	80. Ua	100. Wr^4
18. C^2	39. Kr^7	60. O^5	81. Ut	101. Wr^5
19. C^3	40. Kr^8	61. Pd	82. Va	102. Wr^6

On peut encore mentionner quelques témoins fragmentaires, dont nous n'avons pas tenu compte :

Bo : abrégés des a.1, 2, 3, 5, 7, 10, 11, 12, 13
 F^5 : simple note extraite de l'a.1.
 Lw : corps des a.1-11.

RÉPARTITION DES TÉMOINS

La répartition des témoins (102 manuscrits et les trois éditions Ed^1 , Ed^2 et Ed^3) est la suivante :

Quodlibet VII

a. 1-13

Γ : V

O^2Ve , $DIPr$

Groupes contaminés rattachés à $DIPr$

Γg : $LP^{10b}In^1Ed^2$, B^1Wb , M^1M^3 (1-7, 28),
 L^1WrWr^2

Γp : $Kr^6Kr^4Kr^5$, SzW^1 , $BuKr^2Kr^7$, Kr^1
 Kr^3Kr^8

Lb

($N^b(V^{12}$, a.7,36-11,11) F)

Δ : Md^aP^b , $VaLi$

Bg

Φ^2 : $BaBa^1P^1P^{5b}V^4$

Ar (1,172 à 10, 62), $PdPd^1P^4P^6V^3$

$An^bBBwCeGfL^2$, M^1M^3 (7,28-13), NbP^8 ,
 RV^9 , $SiHeUt$, V^8

Groupes dérivés

Φ^{2F} : F^3Rn , $CnP^{11}Sl$

Φ^{2B} : C^cO^5 , $C^3V^6Lo^1$, C^2 , C^1O^3 , Gf^1V^2

Φ^{2G} : $B^2E^1HbLb^1$, MUa , $MgV^7Wr^5Wr^6$,
 Ed^1 , Ed^3

Pr^1 , $KrPr^2Wr^4Wr^3Wr^1$

Groupe contaminé, dérivé de Φ^{2G}

Φ^{2g} : $BbFfJM^4W^2$, Bu^1Ma , Lb^2

($Ts(Av)Bs$)

LES DEUX FAMILLES : Γ et Δ

Les témoins semblent se répartir en deux familles, que nous appellerons Γ et Δ . Cependant, les contours des deux familles ne sont pas toujours nets, ce qui s'explique sans doute parce que, à part le ms. V, aucun témoin n'est vraiment ancien : la contamination a eu le temps de jouer.

Voici quelques variantes caractéristiques, relevées aux a.1-2 et 6-13 :

[1] Prol., 1 De tribus (Deinde *Ve*) quesitum est V^A , O^2Ve , $DIPr$, Lb , N^bF : Quesitum est de tribus Γg , Γp , *mg. sup.* Kr : Tria quesita (inquisita *Li*) sunt P^bVaLi , Bg , Bw , $TsAv$: Tria (Tercia *Pd*¹) sunt quesita Bs , Md^a , Φ^2 (-*Bw*). — «De tribus», suivi de trois «quedam pertinancia» constitue une anacoluthe (figure familière à saint Thomas, mais ici un peu rude); les mss $Kr^1Kr^3Kr^8$ (et même *Lb* pour le troisième) ont corrigé «de quibusdam pertinentibus»; la correction «Tria quesita sunt» est plus économique, et il n'est pas impossible qu'elle soit de saint Thomas lui-même.

[2] a.1, arg.1, 23-24 cognoscere non potest aliquid determinate Md^aP^bVaLi , Bg , Φ^2 , $TsAvBs$: cognoscere determinate aliquid (*inu. Lb*) non potest V^ALb : non potest cognoscere determinate (*inu. DIPr*, Γp) aliquid O^2Ve , $DIPr$, Γg (determinate *om. In*¹ L^1WrWr^2), Γp : cognoscere determinate non potest aliquid N^bF . — Le modèle de Γ avait peut-être suppléé «non potest» en marge, d'où la dispersion de la famille.

[3] a.1, arg.4, 53-54 duplici medio indiget V^A , O^2Ve , $DIPr$, Γg , Γp , Lb , N^bF : duplici indiget medio Md^aP^bVaLi , Bg , Φ^2 (indiget duplici [+ lumine *exp. V*]) medio RV^9 : duplici indigeat medio W^2 : duplici medio [indiget *om.*] *Ce* : *deest C*¹), $TsAvBs$.

[4] a.1, Resp., 134 ipsa V^A , O^2Ve , $DIPr$, Γg , *Lb. corr.* N^b , *F*, *nec non Li*, Bg , $BwHeUt$, *Sl*, Φ^{2B} , Φ^{2Gg} , $TsAvBs$: in ipsa Md^aP^bVa , $NbRV^9Si$, *nec non primo N*^b : in ipso Φ^2 (-*BwNbRV^9HeUtSl*, Φ^{2B} , Φ^{2Gg}) : leçon double Γp (cf. plus loin, p. 51*a). L'addition de «in» est une faute facile à corriger.

[5] a.1, ad 1, 152 unde V^A , O^2Ve , $DIPr$, Lb , *?pr.m.* N^b : nam Md^aP^bVaLi , Bg , Φ^2 (non *pro* nam *Pr*¹), $TsAvBs$, *nec non sec.m.* N^b , *F*, Γg , Γp . — La confusion de «uñ» (unde) et de «nā» n'est pas rare; cf. a.2, ad 1, 138 unde] Nam *Lb*; ad 4, 157 unde] nam *sec.m.* N^b , *F*.

[6] a.1, ad 4, 179 quam ipsum lumen V^A , O^2Ve , $DIPr$, Γg , Γp , *Lb, nec non* Φ^{2g} $TsAvBs$: *om. Md^aP^bVaLi, Bg, \Phi^2(-\Phi^{2g}), nec non N^bF*.

[7] a.1, ad 4, 179 ut V^A , O^2Ve , $DIPr$, Γg (ut uideatur *om. M*¹ M ³), Γp , *Lb, N^bF, nec non V*³ RV^9 , Φ^{2Gg} (*om. E*¹) $TsAvBs$: quod Md^aP^bVaLi , Bg , Φ^2 (- V^3RV^9 , Φ^{2Gg})

[8] a.2, arg.1, 5 est magis contracta (coartata *Lb*) quam V^A , O^2Ve , $DIPr$, Γg , Γp , *Lb, nec non* Φ^{2g} (quam *om.*) : cū (tñ *F*) exigit tam cāta (creata *F*) quam N^bF : inferior est Md^aP^bVaLi , Bg , Φ^2 (-*HeUt*, Φ^{2g}), $TsAvBs$: inferior est siue magis contracta *HeUt* : est inferior et magis contracta *Ed*^{5ss}. — La leçon de Δ : «inferior est» semble être une correction intentionnelle, peut-être due à saint Thomas lui-même.

[9] a.2, arg.3, 16 ita V^A , O^2Ve , $DIPr$, *Lb, N^bF, nec non*

Nb : ita se habet Md^aP^bVaLi , Bg , Φ^2 (-*Nb*; *hom.om. Ar, pr.m. P*⁸), $TsAvBs$, *nec non* Γg , Γp

[10] a.2, Resp., 52 scilicet quando (*inu. Lb*) V^A , O^2Ve , $DIPr$, Γg (scilicet *om. B*¹), Γp (quando *om. Kr*³), *Lb, nec non TsAvBs* : quando etiam Md^aP^bLi (*deest Va*), Bg , Φ^2 (etiam quando C^cO^5 : etiam *om. V*⁸ $C^1Ed^1Ed^3$: 52-53 scilicet — intelliguntur *hom.om. C*³, quod per plura intelliguntur *suppl. Lo*¹), *nec non N*^b*F*

[11] a.2, Resp., 57 similiter V^A , O^2Ve , $DIPr$, Γg (*s*^t L ¹ : sicut $WrWr^2$), Γp , *Lb* : *om. Md^aP^bVaLi, Bg, \Phi^2, TsAvBs, nec non N^bF*

[12] a.2, Resp., 86 in actum reducitur V^A , O^2Ve , $DIPr$, *Lb, N^bF, nec non C*³ V ⁶ : reducitur (-cuntur V ⁸) in actum Md^aP^bVaLi , Bg , Φ^2 (- C^3V ⁶), $TsAvBs$, *nec non* Γg (ad actum $WrWr^2$), Γp

[13] a.2, Resp., 95 Et V^A , O^2Ve , $DIPr$, Γg , Γp , *Lb, N^bF* : *om. Md^aP^bVaLi, Bg, \Phi^2 (Pro Et similiter in intellectu hab. et intellectu P*¹¹ : similiter et intellectu C^cO^5 : in intellectu Kr : In intellectu uero $Pr^2Wr^4Wr^3Wr^1$), $TsAvBs$.

[14] a.2, Resp., 97-98 quando actu intellecte sunt V^A : quando sunt actu intellecte O^2Ve , $DIPr$, Γg (actu *om. L*¹ $WrWr^2$), Γp : actu intellecte *F* : quando actu intelligit Md^aP^bVaLi , Bg , Φ^2 $TsAvBs$, *nec non N*^b (*qui primo scr. aliquando sed ali exp.*) : *deest Lb* (96-98 similitudines — sunt² *hom.om.*)

[15] a.2, Resp., 115-116 in quantum huiusmodi sunt V^A , O^2Ve , $DIPr$, Γg (-*L*, *pr.m. P*^{10b} : sunt huiusmodi L^1WrWr^2), Γp , *Lb, nec non TsAvBs* : in quantum sunt huiusmodi sunt Φ^{2g} : in qantum sunt Md^aP^bVaLi , Bg , RV^9 , *nec non N*^b*F, L, pr.m. P*^{10b} : insunt Φ^2 (- RV^9 : sunt $BGfSiHeUt$, Φ^{2F} , Φ^{2B} [*hom.om. C*³], Φ^{2G})

[16] a.2, Resp., 120 figure plures V^A , $DIPr$, Γg , Γp : plures figure *Lb* : plures figure C^cO^5 : forme plures O^2Ve : plures forme Md^aP^bVaLi , Bg , Φ^2 (- C^cO^5), $TsAvBs$, *nec non N*^b*F*

[17] a.2, ad 5, 164 in quodam V^A , O^2Ve , $DIPr$, Γg , Γp , *Lb, nec non C*³ Lo^1V ⁶ : sicut in quodam Md^aP^bVaLi , Bg , Φ^2 (- C^3Lo^1V ⁶, *primo V*²) $TsAvBs$, *nec non N*^b*F* (sicut *suppl. Ed*^{5ss})

[18] a.6, arg.3, 28 in diuinis Md^aP^bVaLi , Bg , Φ^2 (*om. Ce* : indiuiduis Lb ²) : in deo $TsAvBs$: *om. V*^m, *Lb, N^bF* : in diuinis *suppl. O*² Ve , M^1M^3 : in deo *suppl. DIPr, \Gamma g(-M*¹ M ³ : multo *pro* in deo *Wb*), Γp (+ et : et *del. sec.m. W*¹)

[19] a.6, Resp., 38 ibi V^m , O^2Ve , $DIPr$, Γg (-*In*¹ Wb), Γp , *Lb, nec non TsAvBs, Bw* : *om. Md^aP^bVaLi, Bg, \Phi^2(-Bw* : *hom.om. An*^b, *B, R, pr.m. O*³), *nec non N*^b*F*

[20] a.6, ad 2, 51 non] et non V^m , *Lb, N^bF, nec non An*^b, $KrPr^2Wr^4Wr^3Wr^1$

[21] a.8, Resp., 40 set V^m , *Lb, N^bV*¹², *nec non MUa* : *om. O*² Ve , $DIPr$, Γg (*hom.om. In*¹), Γp (et *add. sec.m. W*¹), *F* : et Md^aP^bVaLi , Bg , Φ^2 (- MUa), $TsAvBs$,

[22] a.8, Resp., 58 uero Md^aP^bVaLi , Bg , Φ^2 (*hom.om. Cn*), $TsAvBs$: *om. V*^m, O^2Ve , *Lb, N^bV*¹² : autem *suppl. DIPr, \Gamma g, \Gamma p, F*

[23] a.9, arg.4, 30 potest accipi V^m , *Lb, N^bV*¹²*F* : est accipere O^2Ve , $DIPr$, Γg , Γp , *nec non HeUt, \Phi^{2g}* : 30-33 quia — factum est *hom.om. Md^aP^bVaLi, Bg, \Phi^2 (suppl. \Phi^{2g}, partim HeUt* : 30-35 quia — factum est, est *hom.om. B*², $KrPr^2Wr^4Wr^3Wr^1$), $TsAvBs$

[24] a.9, Resp., 80 et] sicut et V^m , *Lb, N^bV*¹²*F* : sit *DI* : et sit *Pr*

[25] a.9, ad 4, 124 esse Md^aP^bVaLi , Bg , Φ^2 , $TsAvBs$, *nec non* Pr , Γg , Γp : *om.* V^m , O^2Ve , DI , Lb , $N^bV^{12}F$

[26] a.10, Resp., 80 unde] $un\ un\ V^m$: $un\ un$ (= unum unde) $DIPr$, N^bV^{12} : $v\ n\ t\ m$ (? vnde tantum) Lb : unum terminum et $TsAvBs$

[27] a.11 (Q.5, prol.), 6 punientur V^m , $DIPr$, $\Gamma g(-L^1WrWr^2)$, Sz , Lb , $N^bV^{12}F$: puniantur O^2Ve , L^1WrWr^2 , $\Gamma p(-Sz$: premiantur Kr^8) : puniendi sint (sunt) Md^aP^bVaLi , Bg , Φ^2 (punienda C^3Lo^1 , $\Phi^{1Gg}[-Ed^3]$), $TsAvBs$

[28] a.11, arg.4, 37 in omnibus dampnatis V^m , $DIPr$, Lb , N^b (*deest* V^{12} , *om.* F) : si propter peccatum (*om.* $TsAv$) omissionis (-nes $TsAv$: + solum P^b) aliquis dampnetur (-natur, -naretur) Md^aP^bVaLi , Bg , Φ^2 , $TsAvBs$, *nec non* O^2Ve , Γg , Γp . — Il ne peut s'agir que d'une correction intentionnelle, dont l'auteur peut être saint Thomas lui-même.

[29] a.11, arg.4, 37-38 nec diuina iusticia V^m , $DIPr$, Lb , N^b : diuina iusticia non Md^aP^bVaLi , Bg , Φ^2 , $TsAvBs$, *nec non* O^2Ve , Γg , Γp , F

[30] a.11, arg.4, 39-40 ergo relinquitur (requiritur $DIPr$) quod sint corruptibilia V^m , O^2Ve , $DIPr$, Lb , N^bF : *om.* Md^aP^bVaLi , Bg , Φ^2 , $TsAvBs$, *nec non* Γg , Γp

[31] a.13, s.c.2, 20 Item O^2Ve , $DIPr$, Lb , N^bF : Vel (? VI^1 pro It^1) V^m : Preterea Md^aP^bVaLi , Bg , Φ^2 , $TsAvBs$, *nec non* Γg , Γp .

[32] a.13, ad 2, 49 uermis et fletus V^m , O^2Ve , Γg , Γp , Lb , N^bF , *nec non* Bs : fletus et uermis Md^aP^bVaLi , Bg , Φ^2 (uermes C^1O^3 , $\Phi^{2g}[-Lb^2]$), $TsAv$, *nec non* $DIPr$

Dans la famille Γ fait difficulté le groupe $N^b(V^{12})F$: s'il lit 21 fois avec Γ , il lit 7 fois avec Δ (n. 6, 10, 11, 15, 16, 17, 19), et en 4 cas il est hésitant : au n. 4, le ms. N^b a d'abord ajouté « in », avec Δ , avant de l'exponctuer ; au n. 5, le ms. N^b semble avoir d'abord écrit « un » (= unde), avec Γ , avant de le corriger en « nā » (= nam), avec Δ , que donne le ms. F ; au n. 29, N^b lit avec Γ , F avec Δ ; au n. 14, F a retenu en partie la leçon de Γ : « actu intellecte » (il omet « quando sunt » ; le ms. N^b a d'abord écrit : « aliquando actu intelligit », avant d'exponctuer « ali », pour retrouver la leçon de Δ : « quando actu intelligit » : son hésitation est peut-être la trace d'une correction appelée par le mauvais état du modèle. Hypothèse confirmée par le n. 8 : N^bF retiennent en effet ici une transcription inintelligible de la leçon de Γ : « est magis contracta quam » est devenu « cū exigit tam cāta quam » (le « cū » lui-même est une mélecture banale : \tilde{e} = est, lu \tilde{c} = cum) ; l'attention du correcteur s'est relâchée, il n'a pas songé à recourir à Δ , qui offrait une leçon toute différente, mais limpide : « inferior est ».

Dans la famille Δ , c'est le groupe $TsAvBs$ qui donne des signes de contamination : il lit avec Γ six fois, et toujours dans des cas où la leçon de Γ est la bonne leçon, ou peut passer pour telle (n. 4, 6, 7, 10, 15, 19).

Il est difficile d'apprécier la valeur des deux familles : dans la plupart des cas, leurs leçons sont de valeur égale. Il semble pourtant qu'on doive considérer

comme des fautes 5 leçons de la famille Γ (n. 18, 22, 24, 25 et 26), mais 5 leçons aussi de la famille Δ (n. 4, 10, 15, 23 et 30). En trois cas, les deux familles donnent des textes notablement différents, dont chacun a sa valeur propre : ils ne semblent pouvoir s'expliquer que par l'intervention d'un réviseur, et rien n'exclut que ce réviseur ait pu être saint Thomas lui-même. En ce cas, le texte Γ représenterait le texte primitif, conservé par des copies privées (y compris la copie que saint Thomas a fait faire par ses secrétaires), et le texte Δ représenterait le texte revu pour être remis aux libraires.

STRUCTURE DE LA FAMILLE Γ

Il nous faut maintenant examiner la structure de chacune des deux familles, et d'abord la structure de la famille Γ .

Cette famille semble se diviser en trois branches : le groupe $V, O^2Ve, DIPr, \Gamma g, \Gamma p$, le manuscrit Lb et le groupe $N^b(V^{12})F$.

Le groupe $V, O^2Ve, DIPr, \Gamma g, \Gamma p$

Nous recueillerons d'abord quelques leçons qui semblent établir l'unité de ce groupe :

[1] a.1, ad 3, 170 glorie lumen] *inu.* V^A , O^2Ve , $DIPr$, Γg , Γp , *nec non* Ns , $BwRV^9CnV^6$, Φ^{2Gg}

[2] a.1, ad 4, 179 ad hoc] *om.* V^A , O^2Ve , $DIPr$, Γg , Γp

[3] a.1, ad 3, 180 patet ex dictis (predictis LbN^bF^3Rn) ex dictis (predictis V^A) patet V^A , O^2Ve , $DIPr$, Γg , Γp , *nec non* F , P^b , RV^9

[4] a.2, arg.3, 18 in habitu²] *om.* V^A , O^2Ve , $DIPr$: *suppl. post* cognoscit (intelligit In^1) Γg , Γp

[5] a.2, s.c., 39 solum] *om.* V^A , O^2Ve , $DIPr$ (*suppl.* Γg , Γp)

[6] a.2, Resp., 70 actu V^A , O^2Ve , $DIPr$, $\Gamma g(-In^1)$, Γp , *nec non* $\Phi^{2g}(-Bu^1)$: *om. cett* (70-71 actu — plura *hom. om.* N^bF)

[7] a.2, Resp., 72 autem DI , Wb , *sec. m.* P^{10b} , Γp , *cum cett* (*om.* Lb : etiam F : in- Ar : *desunt* Bs , Li) enim V^A , O^2Ve , Pr , $\Gamma g(-Wb$: *om. pr. m.* P^{10b})

[8] a.2, Resp., 101-102 Augustinus dicit] *inu.* V^A , Ve , $DIPr$, Γg , Γp , *nec non* Bs , BSi (*desunt* Gf , C^cO^5)

[9] a.2, Resp., 109-110 perfecte informetur] plene (*exp.*) informat perfecte V^A : informat perfecte O^2 , $DIPr$, Γg , Γp : formatur perfecte Ve . — La correction de l'erreur attestée par V^A peut expliquer l'inversion.

[10] a.2, ad 4, 160 patet ex dictis (pred- Lb , Gf^1) ex dictis patet V^A , O^2Ve , $DIPr$, $\Gamma g(-In^1Wb)$, *nec non* F , $TsAvBs$: *uar.* Γp (patet *om.* Kr^6Kr^4 : *suppl. post* ex dictis $Kr^5BuKr^2Kr^7Kr^3Kr^8$, *ante* ex dictis SzW^1 , tenetur *ante* ex dictis *suppl.* Kr^1)

[11] a.2, ad 5, 164 unde] et ideo V^A , O^2Ve , $DIPr$, Γg , Γp , *nec non* Gf^1 : ergo Φ^{2g} (unde non est simile *om.* He)

[12] Q.3, prol., 4 circa hoc] *om.* V^A , O^2Ve , $DIPr$, Γg , Γp (*suppl.* $Kr^1Kr^3Kr^8$)

[13] a.8, Resp., 65 et (et sic *TsAvBs* : et ideo Γg , Γp : quia *Nb*, $\Phi 2B[-C^2$, Gf^1V^2 : unde $L o^1$], $\Phi 2Gg$) set V^m , O^2Ve , Dl (*om. Pr*), *nec non Lh*, M^1M^3

Le manuscrit *V* (*Vat. lat. 781*)

Le P. Antoine Dondaine a mis en évidence l'importance du ms. *Vat. lat. 781*, écrit à Paris avant l'automne de 1259 dans le *scriptorium* de saint Thomas⁽¹⁾. Mais, si ce manuscrit contient le Quodlibet VII, c'est, — du moins en ce qui concerne les a.1-16 (nous reviendrons plus loin, p. 65*-81* sur les a.17-18), — dans son célèbre « cinquième » cahier, cahier qui assurément a été entre les mains de saint Thomas et a été écrit par ses secrétaires, mais qui n'en est pas moins distinct de la partie principale du ms. *Vat. lat. 781* : tandis que cette partie principale contient les questions II-XXII *De ueritate* écrites sous la dictée même de saint Thomas, et se trouve ainsi être la source unique de toute la tradition de cette partie du texte, le cinquième cahier contient des pièces copiées, dont plusieurs ne sont pas de saint Thomas. Le P. A. Dondaine a montré notamment que le texte de la question I du *De ueritate* contenu dans ce cinquième cahier est, non pas un texte dicté, mais un texte copié non exempt de fautes, et qui n'est pas la source de la tradition. Il y a tout lieu de penser qu'il n'en va pas autrement pour le texte du Quodlibet VII.

Nous allons relever les leçons propres du ms. *V*. Nous distinguerons V^A , c'est-à-dire la partie du texte écrite par le secrétaire A, et V^m , c'est-à-dire la partie du texte écrite par le secrétaire m :

V^A

Prol., 5-6 Circa substantias spirituales querebatur primo de cognitione earum] Circa primum querebatur primo de cognitione substantiarum spiritualium Q.1, prol., 10 Circa primum] + etiam 17 non] *om.*

a.1, tit., 21 immediate uidere] *inu.* (avec O^2Ve , In^1 , Bg , Cn) arg.2, 35 ergo] igitur arg.3, 43 set lumen] lumen autem 47 predictum] dictum arg.4, 51 ita se habet] se habet ita Resp., 70-71 in patria immediate] immediate in patria 71 glorificato] creato (avec *sec.m.* P^{10b} , Wb , *TsAvBs* : conjecture spécieuse) 71 uidetur] uidebitur 78 medium] *om.* 91 eius in oculo receptam] receptam in oculo meo (c'est la seule leçon qui ait une saveur d'authenticité) 102 suis] *om.* (avec O^2Ve , Wr^2 , Cn) 106 diuine] diuina (faute évidente) 123 essenciam diuinam] *inu.* (avec V^9 , Mg) 139-140 simul et lumen] et lumen simul ad 1, 142 ergo] igitur 145 alio modo] secundo (avec Sl : correction spécieuse, pour la symétrie, après 144 primo) ad 2, 168 fit] *fia* (*exp.*) fit

a.2, arg.3, 19 ergo] + et (avec O^2Ve) arg.4, 20 Preterea. Ad] ad preterea (l'ordre est rétabli par le

signe " ") 21 intelligibilis] cognoscibilis (*exp.*) intelligibilis Resp., 44 unum intelligibile] *inu.* 54 primo] p^is *praem. exp.* 70 intellectum] intellectus *praem. exp.* 70-71 intelligere primo V^A , *sed ordinem mutat signo " "* : primo intelligere Md^aP^bVaLi : intelligere primo *cett* 71 res] *om.* (*suppl. mg. sec.m.*) 76 aqua et] + aer (*exp.*) 77 dispositiones ad utrumque quantum ad] dispositiones quantum ad utrumque quantum ad (le texte semble avoir été corrigé de première main en deux étapes : d'abord l'ordre a été rétabli par le signe " " devant quantum¹ et ad¹, mais la correction étant peu claire, quantum¹ a été exponctué et récrit en place) 90 in thesauro] in potencia *praem. exp.* 92 potenciam sensituiam] speciem sensituiam potenciam (« spēm » semble être une faute de lecture pour « po^am » ; « potenciam » a été rétabli après « sensituiam », mais « speciem » n'a pas été annulé) 111 corpus] *bis* 114 ordinantur ad perficiendum in esse] ordinantur ad perficiendum in ordin (*exp.*) esse Ad 1, 122 ergo] igitur (*obs. F*, V^4) 131 ad] a^d (= aliud) *praem. exp.* 140 omnes lineas] unam lineam *praem. exp.* 142 in] p (*exp.*) i *s.u. pr.m.* (la confusion de « per » et de « in » peut être une hésitation de lecture) Ad 4, 159 contrarie] hñt (*exp.*) ñrie (la première graphie, qui devrait se lire « habent », est surchargée : le scribe a d'abord tenté de la corriger)

a.3, arg.1, 9 singulare] uniuersale particulare (*exp.*) singulare (*s.u. et mg. pr.m.*) ; le groupe *TsAvBs* lui aussi a écrit « particulare », appelé par le contexte (cf. ligne 7) arg.2, 24 contra] + quod *cancell.* arg.3, 35 cui] + j (un jambage long, barré) arg.5, 53 oportet] avant « oportet », on note un p (barré) : le scribe avait peut être commencé à écrire « p_3 » (= patet), au lieu de « o_3 » (= oportet) Resp., 79 similitudo] ali *praem. exp.* (faute de lecture pour « $sili < tudo >$ », aussitôt rectifiée) 84 species ergo] + potest esse principium cog (barré) 100 inducit] *bis* (le premier exponctué) 116 ab arte] *ar praem. exp.* (le scribe s'aperçoit qu'il a oublié « ab ») 119 quia] *bis* (le premier barré) 128 pluralitas] pluralitas 130 essencie] ee^e (*exp.*) ee^e 141 obseruato quod] q *praem. cancell.* (avait oublié « obseruato ») Ad 1, 161 de nouo] d'ino (ino *exp.*) nouo (le scribe avait d'abord lu « diuino » ; le scribe de *Lh* fait la même faute un peu plus loin, Ad 2, 195) 165 secundum] primo *om. suppl. s.u. pr.m.* 187 est effectus] *eff praem. exp.*

a.4, arg.2, 10 suo subiecto] sue sb'e *praem. exp.* (« sue substantie » ne peut-être qu'une faute de lecture : « sb'e » pour « sb'o ») arg.3, 18 figura] d^a *praem. exp.* (le scribe a d'abord surchargé « d^a » = *differencia*, pour en faire « fi^a » = *figura*, avant d'exponctuer et d'écrire nettement « fi^a ») s.c.20 accidens] + ergo etc. (barré : le scribe était d'abord passé à la ligne 21, où il lit avec sa famille « ergo etc. » pour « ergo et noticia ») Resp., 27-28 sensituiam prout] sensibilem prout *praem. cancell.* 58 patet solutio ad obiecta] patent obiecta omnia

a.5, arg.1, 7 perfecta fruitio] lacune d'environ 7 lettres avant « fruitio » (je vais revenir sur cette leçon, p. 49*b-50*a) arg.1, 8 non] n *praem. cancell.* Resp., 39 alias] *ala* (*exp.*) *alias* (*perscr.*)

1. Antoine Dondaine, *Secrétaires de saint Thomas*, Romae Ad Sanctae Sabinae, 1956 ; S. Thomae de Aquino, *Quaestiones disputatae de ueritate*, éd. Léonine, t. XXII 1, Préface, Rome, 1975, p. 44*-61*. Cette datation s'applique évidemment au corps principal du manuscrit : plusieurs mains sont intervenues après coup, notamment la main g, qui cite la *I^a Pars* (*Secrétaires*, p. 63, § 2 et p. 75), et, nous le verrons, la main p (cf. plus loin, p. 76*).

V^m

a.6, 10 inmensitas : à partir de ce mot, le texte est copié par le secrétaire m.

a.7, arg.1, 6 compositio] *om.* (avec *pr.m.* N^b) 7 substantia] *substantia* (avec P^b, ?*pr.m.* Md^aVa; à comprendre comme un ablatif?) Resp., 20 potencialitatis] -tes

a.8 (Q.4, Prol.) 2 hoc] *om.* s.c.25-26 corporis] + a (*exp.*) 31 contineatur] continetur Resp., 68 illius] alicuius *praem.* (*non del.*)

a.9, Resp., 100 neque²] + sit (*exp.*) Ad 2, 104-105 tempore] tempore 107 tamen non] n (*exp.*) tamen non (non tamen TsAv : non ... tamen [post sequitur] Bs) Ad 3, 110 instans] tempus *praem.* (*non del.*)

a.10, arg.1, 9 habent] habet s.c., 41-42 quantitate] qualitate (avec N^b, *pr.m.* P^b) Resp., 69 que] quia *praem. exp.* Ad 3, 91 careat] carent Ad 4, 95 quod] + deus (*exp.*) Ad 4, 96 comparatur] comparata creatur (comparata N^bV¹²F)

a.11 (Q.5, Prol.), 4 sint] sit arg.2, 21-22 set perpetuitas] *om.* 23 in peccato] inperato arg.3, 28 operant] 9pantis (= comparantis) s.c.44 corruptio] cor⁹ (= corpus), au lieu de cor^o Resp. 49 conseruabit] considerabit 52-53 esse poterit] erit *praem. exp.* 55 ab igne] ambig^e passione] *om.* Ad 1, 64-65 etiam per naturam erunt in-] et per numerum erunt in- (semble avoir été suppléé de première main, sur un blanc)

a.12, tit., 3 dampnatorum] dampnatur arg.1, 6 uirtutis] perfecte] p *praem. exp.* (anticipation de «per <fecte>») s.c., 10-11 per hec] *om.* Resp., 18 resurgent] resurgerent

a.13, s.c.2, 20 Item] vel (vl' pour it'?) Resp., 33 uermem] rationem Ad 2, 50 posset] possent diuina] d'icia

On chercherait en vain dans les leçons de V que nous venons d'énumérer une de ces corrections d'auteur que le P. Antoine Dondaine a relevées dans la partie dictée du ms. *Vat.lat.781*, corrections qui justement prouvent qu'il s'agit d'un texte dicté par l'auteur lui-même. A peine peut-on noter à l'article 1, ligne 91, une variante intéressante, et à l'article 3, 84, quelques mots qui peuvent être les restes d'une première rédaction (mais on relève des restes de ce genre dans les manuscrits qui dérivent de l'autographe de la *Somme contre les Gentils*). Dans l'ensemble, les leçons de V ne dépassent pas le niveau de celles qu'on peut attendre d'un scribe moyen. Quelques-unes assurément sont d'une valeur égale à celles du reste de la tradition (par exemple les inversions, a.1, 21, 51, 70-71, 123, 139-140; 2, 44), mais plus souvent ce sont des fautes (a.1, 106; a.10, 96; a.11, 21-22, 23, 44, 49, 64-65; a.13, 33), et même des fautes, ou des hésita-

tions, qui ne peuvent guère s'expliquer que par la lecture : il est facile de confondre les graphies abrégées de certains mots dont la prononciation est différente (a.1, 168; a.2, 92, 131, 142, 159; a.3, 53, 79, 161; a.4, 10, 18; a.13, 20, 50).

Nous nous arrêterons un instant sur un cas qui montre que, si le ms. V est proche de l'original, il n'est pas l'original dicté, ni la source de la tradition.

A l'article 5, arg.1, lignes 6-8, nous avons écrit :

Anima enim Christi perfecta fruebatur; set non esset perfecta fruitio si ad essenciam anime non perueniret...

Mais, à la ligne 7, aux mots «perfecta fruitio», la tradition est très partagée :

..... fruitio V^A
perfecta fruitio O²Ve, D1Pr, Γg, Γp, *sec.m.*N^b, F, TsAvBs
perfruitio Lb, *pr.m.*N^b, Md^aP^bVaLi
fruitio Bg, Φ²(-Gf, Φ^{2B}, Φ^{2Gg})
perfecta fruitio Φ^{2B} (fruitio *om.* Lo¹V⁶, O³ : *hom.om.* C³)
fruitio perfecta Gf, Φ^{2Gg} (deest Hb)

Débarrassons-nous des leçons secondaires : le «fruitio» de Bg, Φ² (branche principale) est une correction maladroite destinée à éliminer le rare «perfruitio», attesté par les meilleurs témoins de la famille Δ, Md^aP^bVaLi; «perfecta fruitio» («fruitio perfecta») est la bonne correction imposée par le contexte et adoptée par les branches dérivées des deux familles Γ et Δ.

Restent les leçons primaires : la leçon de V^A, un blanc d'environ 7 lettres suivi de «fruitio», et la leçon «perfruitio».

La leçon «perfruitio» est la mieux attestée : c'est la leçon des meilleurs témoins de la famille Γ (en dehors de V), Lb et la première main de N^b, et des meilleurs témoins de la famille Δ, Md^aP^bVaLi. Le mot «perfruitio» existe, même s'il est rare : on le lit 3 ou 4 fois chez saint Augustin⁽¹⁾, cinq fois chez saint Grégoire⁽²⁾, trois fois chez saint Thomas. Il est possible qu'il ait deux fois chez saint Thomas le sens fort (appelé par le préfixe «per») de «jouissance parfaite» : dans le commentaire sur le troisième livre des *Sentences* (d.10, q.2, a.1, sol.1; ms. *Vat.lat.* 9851, f. 24vb3) il est en effet question de la jouissance que Dieu a de lui-même⁽³⁾, et dans la *II^a II^{ae}*, q.139, a.1, ad 2, il s'agit de la jouissance de la fin dans la vision béatifique. Mais dans le commentaire sur le troisième livre des *Sentences*, d.27, q.2, a.1, ad 11 (9851, f. 70vb21), la «perfruitio» est la simple jouissance mutuelle que deux amis trouvent dans la présence de l'un à l'autre. Quoi qu'il en soit, même si elle était contenue dans le mot de «perfruitio», l'idée de perfection n'y était pas assez

1. S. Augustin, *De Trin.*, VI x (CCSL 50, p. 242, avec l'apparat critique); *Ep.* 102, 27 (CSEL 34, p. 568); *Serm. post Maurinos rep.*, XIV 7 (P.L., 46, 860 : «ut sitis beati in perfruitione illius aeternitatis»); *De doctr. christ.*, I xxii 20 (CCSL 32, p. 16, 9-10, avec l'apparat critique).

2. Dans une seule œuvre, S. Gregorii Magni... *In librum primum Regum* (CCSL 94, p. 114, ligne 2353; p. 179, 2272; p. 209, 220; p. 216, 485; p. 349, 2078).

3. Si on lit le texte dans S. Thomae Aquinatis... *Scriptum super Sententiis*..., t. III, recog. M. F. Moos, Paris, 1933, p. 342, n. 69, on rétablira «perfruitio», au lieu de la fâcheuse correction «per fruitionem» : l'autographe de saint Thomas est conservé, et ne laisse aucun doute !

évidente pour assurer la clarté, ni même la cohérence du raisonnement. En outre, si « perfruitio » avait été la leçon originale, la longueur du blanc laissé par *V* ne s'expliquerait pas : il compte environ 7 lettres, alors que pour écrire « per », il n'en fallait qu'une seule, un *p* barré.

On est ainsi amené à penser que l'original portait bien le mot « perfecta », mais rendu difficile à lire par quelque accident d'écriture (une plume qui bave, un parchemin qui accroche...), d'autant plus que, devant « fruitio », « fecta » pouvait avoir l'air d'une dittographie : « pfc̄a fruitō ». Le secrétaire A, qui a copié le ms. *V*, a renoncé à lire « perfecta » et a laissé un blanc de 7 lettres : peut-être se proposait-il de combler la lacune après avoir consulté frère Thomas, ce qu'il n'a pas eu le loisir de faire, preuve que le texte n'était pas dicté. Moins scrupuleux, les autres scribes se sont contentés de « per », qu'ils pouvaient déchiffrer, en le liant à « fruitio » : l'apparition du mot « perfruitio » est tout accidentelle, et il ne pouvait en être autrement ; on n'imagine pas plusieurs scribes introduisant dans le texte, indépendamment les uns des autres, un mot aussi rare, et aussi mal adapté à leur propos.

Le groupe *O²Ve, DIPr, Γg, Γp*

Après le groupe de l'exemplar parisien, ce groupe est le plus nombreux, puisqu'il compte près du quart des manuscrits (23 à 25 sur 102) et toutes les éditions, sauf deux (*Ed¹* et *Ed³*), même si le texte des éditions a été légèrement révisé, notamment à partir d'*Ed⁵*.

Ce groupe se divise en deux branches : d'une part deux manuscrits italiens (l'un du *xiv^e*, l'autre du *xv^e* siècle), *O²Ve*, d'autre part un ensemble de 21 à 23 manuscrits dont les têtes de file sont les mss *DIPr*, le premier (? avignonnais) du début du *xiv^e* siècle et le second italien du *xv^e* siècle, auxquels se rattachent un groupe germanique *Γg* (8 à 10 mss allemands, *LP^{10b}*, du *xiv^e* siècle, les autres du *xv^e* siècle : *In¹*, *B¹Wb*, *M¹M³* pour les articles 1-7, *L¹WrWr²*, et les éditions *Ed^{2,4ss}*), et un groupe d'Europe centrale, surtout polonais, *Γp* (11 manuscrits du *xv^e* siècle : *Kr⁶Kr⁴Kr⁵*, *SzW¹*, *BuKr²Kr⁷*, *Kr¹Kr³Kr⁸*).

Nous relèverons d'abord, à l'article 1, quelques leçons qui montrent l'unité du groupe :

Q.1, prol., 14-15 cognoscere] intelligere *O²Ve, DIPr, Γg, Γp* : cf. intelligere (del.) cognoscere *V⁴, M⁴* a.1, arg.1, 22 enim] om. *O²Ve, DIPr, Γg(-In¹, M¹M³, Ed^{2,4ss} : suppl. mg. sec.m. P^{10b})* 25 essencia diuina] inu. *O²Ve, DIPr, Γg, Γp* arg.2, 33-34 non autem fit intellectus in actu] intellectus autem non fit in actu *O²Ve, DIPr, Γg (om. L, pr.m. P^{10b}), Γp (non autem fit intellectus in actu suppl. mg. sec.m. P^{10b})* arg.3, 44 lumine (lumen)] per lumen *O²Ve, DIPr, Γg(-B¹), Γp(-SzW¹), nec non Gf* arg.3, 45 ab 2] + ipsa *O²Ve, DIPr, Γg, Γp, nec non F* arg.3, 48 essenciam diuinam] inu. *O²Ve, DIPr, Γg(-L¹WrWr²), Γp, nec non Bg, V⁸* s.c.2, 65 Deus] om. *O²Ve, DIPr, Γg(-B¹Wb, Wr² : suppl. sec.m. Wr, Ed^{5ss}), nec non P⁶, L²* Resp., 72 intelligenciam] euidenciam *O²Ve, DIPr, Γg, Γp, nec non N^bF, P⁸, V⁹, O³, V⁷ : euidenciam (del.) intelligenciam Md^a, Wr⁶* Resp., 91 uideam (uideamus

Lb)] uideat *O², DIPr, Γg, Γp* Resp., 101-102 essenciam diuinam... cognoscimus] essenciam diuinam... cognoscitur *O² : essencia diuina... cognoscitur DIPr, Γg, Γp, nec non Lb* Resp., 105 erit] est *O²Ve, DIPr, Γg, Γp(-Kr¹ Kr³Kr⁸), nec non N^bF, C³V⁶* Resp., 109 rem] + illam *O²Ve, DIPr, Γg (illam rem Wr²), Γp* Resp., 110 uideri immediate] inu. *O²Ve, DIPr, Γg, Γp* Resp., 125 erit] est *O²Ve, DIPr, Γg, Γp (erit sec. m. W¹), nec non N^bF* Resp., 127 nunc] om. *O²Ve, DIPr, Γg (suppl. loco Γp : hab. post necessarium Bg, Φ² : non primo, del. N^b, om. F)* Resp., 128-129 essencia diuina] inu. *O²Ve, DIPr, Γg(-L¹ WrWr²), Γp, nec non O⁵* Resp., 132-133 glorie lumen] inu. *O²Ve, DIPr, Γg (glorie om. Wb), Γp, nec non TsAvBs, Cn, Lb¹Pr¹, Φ^{2g}* Resp., 134 diuinam essenciam] inu. *O²Ve, DIPr, nec non TsAvBs, F* Resp., 134-135 diuina essencia] inu. *O²Ve, DIPr, Γg (dinina om. L), Γp* Ad 1, 146 autem] om. *O²Ve, DIPr, nec non N^bF* Ad 1, 162 causa est] inu. *O²Ve, DIPr, Γg, Γp, nec non Bw, F³Sl : est om. Mg*

Voici maintenant les leçons propres à la branche *O²Ve*, à l'article 1 :

arg.2, 40-41 mediante sua similitudine] similitudine mediante arg.3, 47 beatitudo creata] beatitudo (creata om.), avec *Mg, Pr¹* arg.4, 57 uidebit] uidet s.c.2, 61 uidetur requiri] requiritur 64-65 intellectui etiam presens est] est etiam presens intellectui Resp., 82 hoc] om., avec *pr.m. Ts, Av, C³V⁶* 83 alterius] alicuius, avec *Wb* 92 uisus] oculus (uisus uel oculus *O³*) 97 uise] uisibilis (avec *O³*) 102 suis] om., avec *V^A, Wr², Cn* 104 etiam] om., avec *Lb* 105-106 aliqua species] inu. 106 essencie diuine] inu. (diuine occulte ! *O²*), avec *TsAvBs, Si* 109 sue speciei] inu. 113 in aliquo (in altero *Lb*)] om. 119-120 non uideremus essenciam diuinam] essenciam diuinam non uideremus (avec *F*) 127 nobis] om., avec *TsAvBs* 130-131 ad perficiendum] ad hoc perficiendum 135 est ante lux intelligibilis (avec *Bg*) 137 in intellectu ante respectu diuine essencie Ad 1, 143-144 aliquid dicitur] inu. (avec *Kr¹*) 148 in alio recipitur] recipitur in alio (avec *Bg*) 156 existens non] inu., avec *Wr²* (non om. *LP^{10b}*) 168 diuinam essenciam] inu. (avec *P^{10b}, L¹WrWr², Kr⁸*) 171 ab 2] om., avec *LP^{10b}* Ad 4, 176 ad] ab 180 uideatur] uideam

Relevons ensuite, toujours à l'article 1, les leçons de la branche *DIPr, Γg, Γp* :

arg.1, 28 generalitatis] generalitatis et *DIPr, Γg, Kr³ : generalis et Γp(-Kr³ : uel generabilitatis et add. mg. sec.m. W¹)* arg.2, 37 actu] om. *DIPr, Γg(-M¹M³ : in actu suppl. Ed^{5ss})* 40-41 nisi mediante sua similitudine] immediate nisi per similitudinem *DIPr, Γg(-L¹, pr.m. Wr, sed hab. mg. sec.m. Wr, Wr²) : nisi per intellectum uel similitudinem L¹, pr.m. Wr : immediate nisi per similitudinem suam Γg* arg.3, 47 beatitudo creata] creatura (beatitudo om.) *DIPr, Γg, Γp* arg.4, 53 uisus] om. *DIPr, Γg, nec non C³O⁵ (suppl. Γp)* Resp., 90 dicor] dicitur aliquis *DI, P^{10b}B¹WbM¹M³L¹WrWr²Ed^{2,4ss}, Kr⁶Kr⁴SzW¹ : dicitur (ante 89 enim) aliquis L : aliquis dicitur In¹, Kr⁸ : aliquid... dicitur (post uidere) Kr⁵BuKr²Kr⁷Kr¹Kr³ : dicitur Pr, avec *N^b, W² : oculus dicitur F : dicimur Lb* Resp., 105 ibi medium] in medium *DI, pr.m. P^{10b}, B¹, pr.m. Wr : medium Wb* (cette petite mélecture [i au lieu de i] a été facilement corrigée) Resp., 112 qui] sui *DIPr* (avec*

2N^b) : sui qui B¹W^b, M¹M³ (avec *pr.m.* Ts, Bs) Ad 1, 147 secundo] + modo D¹Pr, Γg, Γp, *nec non* Lb, TsAvBs, Bg, CnP¹¹, Φ^{2B}(-C⁵O⁵), Bu¹

On a pu noter quelques divergences entre les mss D¹Pr et les groupes Γg et surtout Γp (par exemple, ci-dessus, p. 50^a, Resp., 134 et 146). Ajoutons quelques leçons qui confirment que ces groupes ont été corrigés, ou corrompus :

arg.3, 46 que est beatitudo increata] *om.* Γg (*suppl. Ed^{5ss}*), Γp arg.4, 51 ita] sic D¹Pr : sicut C¹ Resp., 71 glorificato] *om.* Γg(-W^b), *pr.m.* Kr⁶Sz : creato W^b (avec V⁴, TsAvBs, *sec.m.* P^{10b}) : angelico Bg, *sec.m.* O² : beato R Resp., 116-117 totam suam rationem] totam rationem (*suam om.*) D¹Pr : suam totam rationem In¹, Γp (*suam rationem totam* Kr⁴), *nec non* Lb, Bs, P⁶, CnP¹¹, C⁵O⁵, C³, BbW² (*suam totam essenciam SI*) : totam rationem suam M³, avec Md^aP^bVaLi, Bg Resp., 140 lux sensibilis] lux (*sensibilis om.*) D¹Pr (avec N^b : lux corporalis F) : lumen (*sensibilis om.*) KrPr²Wr⁴Wr³Wr¹ : lumen sensibile W² Ad 1, 147 modo] *om.* D¹Pr 151 ipsa natura diuina] natura diuina ipsa D¹Pr : ipsa diuina natura Γg, Γp, *nec non* TsAvBs, Cn : ipsa essencia diuina natura Bg

Mais c'est surtout le groupe austro-polonais, Γp, qui se révèle détérioré et retravaillé :

a.1, s.c.2, 62 coniungatur] adiungatur Γp, avec WrWr² Resp., 78 uidetur] + scilicet res ad extra (*hanc add. habet post* 80 determinat Sz) 95 fertur primo] *inu.* Γp (*om. in textu, suppl. mg.* Kr⁶), *nec non* Ve (*hom. om.* O²), Φ^{2F}(-SI), Φ^{2Gg} 113-114 recipiatur in eo per modum recipientis] per modum recipientis recipiatur Γp (*accipientis* Kr⁴Kr⁵, BuKr²Kr⁷ : in eo *suppl. mg. sec.m.* W¹) 121 solum primum] *inu.* (*ordinem rest. sec.m.* W¹) 134-135 eo quod ipsa diuina essencia totaliter lux intelligibilis est] uel (+ ex Kr¹) eo quod in ipsa essencia diuina totaliter lux est intellectualis eo quod ipsa essencia diuina totaliter vix est intelligibilis Γp(-Sz, Kr³ : totaliter² *om.* Kr⁸ : vix *corr. in* lux Kr²) : 132 ualet + vel aliter. eo quod in ipsa essencia diuina totaliter lux est intellectualis *puis en place* 134-135 eo quod ipsa essencie diuina totaliter vix est intelligibilis Sz (Kr³ a le texte courant) 139 lux] *om.* (*suppl. mg. sec.m.* W¹Kr²) Ad 1, 151-152 re alia] *inu.* Γp, *nec non* In¹, L¹WrWr², Cn, V⁷, KrPr²Wr⁴Wr³Wr¹ (re alia re Pr¹) 153 limitatum] limitatur Γp, avec Φ^{2F} Ad 4, 178-179 requirit aliquam speciem] requiritur aliqua alia species a.6, s.c., 26 in celo etc.] + ergo diuina inmensitas personarum pluralitatem secum compacietur Γp

Le manuscrit Lb

Le manuscrit Lb ne contient que le Quodlibet VII (sans ses articles 14-16). Écrit à la fin du XIII^e siècle ou au début du XIV^e siècle par une main qui semble germanique, il occupe une place à part dans la famille Γ. Mais, s'il dérive du modèle de Γ par une filière qui lui est propre, il en est pourtant séparé par plusieurs intermédiaires et ne nous livre qu'un texte déjà altéré, corrigé et glosé. On en jugera par ses leçons propres dans les trois premiers articles :

Prol., 3 sacramentum] sacramenta (avec In¹, V⁹, Hb) 3 terciio] + quesitum est 4 quedam pertinentia] de quibusdam pertinentibus (avec Kr¹Kr³Kr⁸) q.1, prol., 15 quarto] Quartum

a.1, tit., 21 uidere] cognoscere uel uidere arg.1, 27 quia] quia *in textu* quod *mg.* ?*pr.m.* (correction appelée par la mélecture de la ligne suivante) 28 determinatum] determinat 29 ipsam] ipsum (avec P^b, Φ²) arg.2, 35 cum ergo] *inu.* 36 per se ipsam] se ipsa arg.4, 50 secundum philosophum] philosophus 50 in] *om.* (avec In¹, BuKr³, UtS/W²) 55 est necessarium] *inu.* (avec P⁸) 57 eam] eum (avec V², Bu¹) s.c.1, 58 quod] hoc quod 58 Io <hannis>] cor. 59 sicut] sicut (avec N^b) s.c.2, 63 per se ipsam] se ipsa per se ipsam 67 essenciam diuinam *post* immediate (avec Kr⁸, Φ^{2Gg}) Resp., 71 intellectu] *om.* 76-77 intellectum possibile] *inu.* 78 medium est] *inu.* (avec In¹) 82 aliquid uidetur] blanc de 9/10 lettres 84 in effectum] + cuiuslibet cause 90 dicor] dicimur 91 uideam] uideamus 94 oculum] actum uisionem] cognitionem uel uisionem 101-102 essenciam diuinam... cognoscimus] essencia diuina... cognoscitur Lb (cf. plus haut, p. 50^a1-4) 104 penitus subtrahetur] subtrahetur omnino etiam] *om.* (avec O²Ve) 112 modum] medium obumbrata] umbubrata (*exp.*) obubrata (!) 113 in aliquo] in altero 114 in eo] *om.* (avec Φ²) 115 est] *om.* 116-117 totam suam] *inu.* (cf. plus haut, p. 51^a1-3) 148 in alio] in aliquo (avec W^b, SzKr³ 119-120 essenciam diuinam] *inu.* 120 set] + per 123 uidendum] uidendam (même variante 133-134 ; dans les deux cas avec quelques autres) 140 si] *om.* (avec *pr.m.* Ts, Bs, *pr.m.* P^b, F³) 147 secundo] + modo (cf. plus haut, p. 51^a1-3) 148 in alio] in aliquo (avec W^b, SzKr³ Kr⁸, R) 149 commensuratur] mensuratur 150 eius] eius *in textu, exp.* cuius *mg. pr.m.* 159-160 essencia diuina] *inu.* (avec Bu¹) 161 aliis] *om.* 173 ex dictis patet] dictum est et patet ex predictis 177 autem] *om.* 179 aliam] *om.* (avec Φ^{2B})

a.2, tit., 3 creatus] *om.* arg.1, 5 contracta] coartata (cf. plus haut, p. 46^a) 7 simul sentit] *inu.* 9 potest poterit arg.4, 20 cognitionem intellectus] *inu.* 23 non] *bis* arg.5, 29 in quo simul possunt] insimul Resp., 55 sicut cum intellectus intelligit] Sicut est intellectus qui intelligit (la mélecture de c̄ = cum, lu ē = est, a été corrigée par l'insertion de «qui») 58 intelligit *post* subiectum 61-62 simul *post* intellectus intelligat 70-71 intellectum... primo] intellectus... potest 72 materialibus] naturalibus (avec Γp) 74 enim] autem 76-77 etiam simul] *om.* (*simul add. post* 77-78 aliquid) 78 sicut si] Sicut sicut 96-98 similitudines intelligibilium ut dispositiones, set quando actu intellecte sunt, sunt] *hom. om.* Ad 1, 122 ergo] *om.* 125-126 ut unum sicut] blanc de 4/5 lettres 126 differencia uniuntur] *inu.* 132 ut] non (u^t lu n̄) 138 unde] Nam Ad 2, 145 cognoscuntur] *om.* Ad 3, 151-152 que sunt in ipso ut dispositiones] *om.* Ad 4, 157 dictis] predictis 160 dictis] predictis

a.3, arg.1, 3 cognoscit] cognoscat 8-9 posset] possunt 14 concreata] increata 15 aliquod] *om.* cognosci] *om.* 16 cognouisset] cognoscet 17 adhuc] + illud 19 annunciat] annuncietis arg.2, 22 species ille] iste species 23 faciunt cognitionem] *inu.* 29 fit] fuit arg.4, 42 sic] *om.* s.c., 58 est

quod] *om.* 59 quod] set hoc 59 homines] + ergo etc.
 Resp., 63-64 quo hoc possibile sit] *om.* 64-65 aliquod]
om. 70 congregentur] congregarentur 88 eam]
 illam 110 ille *post* rationes ydeales 116 influxas]
 infusas 128 suam] *om.* (avec *O*² : suam essenciam sim-
 plicem *Ve*) 128 ibi] *om.* 135 pauciores] blanc de
 4/5 lettres : le mot est suppléé en marge, de première
 main 136 Dionisius dicit] *inu.* 149 ultimus] proprius
 ultimus 153 speciei] rei *praem. exp.* 154-155 plura
 singularia] *inu.* 155 humano *suppl. Lb*, *Γp* : *om. cett*
 Ad 1, 161 aliquam] aliam 165 altius] alterius 166 intel-
 lectus angeli *post* eleuatur 178 unius] *om.* 180 illo]
om. 181 causa sua] *inu.* (avec *Bg*) 184 cognos-
 cuntur] -citur Ad 2, 195 de nouo] diuino 197 est
 aliquid] *inu.* Ad 3, 201 cognoscendas applicat] appli-
 candas (*corrigé en applicat*) cognoscendas

Les lacunes de 1, 82 ; 2, 125-126 ; 3, 135, semblent indiquer que *Lb* a été copié sur un modèle en mauvais état, illisible par endroits. A ce modèle, *Lb* doit les bonnes leçons de la famille *Γ* qu'il a conservées, mais aussi de nombreuses petites fautes. Cependant son texte ne semble pas pouvoir s'expliquer sans l'intervention d'un correcteur instruit : des leçons doubles (1, 21 ; 1, 94 la deuxième leçon) semblent indiquer le recours à un second manuscrit ; des corrections complexes peuvent être un effort pour amender un texte détérioré (1, 27 ; 2, 55) ; d'autres supposent un souci de cohérence ou de correction grammaticale (Prol., 4 ; 1, 90-91 ; 123 ; 2, 70-71 ; 3, 58-59) ; une petite glose éclaire le texte (1, 84) et une addition mérite d'être retenue (3, 155).

Le famille italienne *N^bV¹²F*

Peu nombreuse, mais d'un intérêt critique notable, cette famille réunit trois manuscrits d'écriture italienne : le ms. *N^b*, c'est-à-dire la main b du manuscrit de Naples, qui est la main d'un scribe professionnel, le fragment de manuscrit (2 folios) *V¹²*, et le ms. *F*. Si nous ne possédions que les mss *N^b* et *F*, nous serions amenés à penser que le ms. *N^b*, quoique le plus ancien (fin du XIII^e ou début du XIV^e siècle), est un témoin déjà corrompu de l'archétype de la famille, tandis que *F*, nettement plus tardif (XIV^e siècle avancé), en serait pourtant un témoin plus fidèle. Si partiel qu'il soit (il commence à la fin de la réponse de l'article 7, ligne 36 «ccidentalis», pour se terminer après le premier mot de l'argument 1 de l'article 11, ligne 11, «Corpus»), le fragment *V¹²* est d'une grande importance critique : il comporte presque toutes les fautes de *N^b* (mais non pas toutes, ce qui montre qu'il n'en est pas une copie) ; c'est par ailleurs une bonne copie d'un scribe professionnel du XIV^e siècle ; il y a donc tout lieu de croire que c'est l'archétype de la famille qui était déjà corrompu et que le ms. *F* en est un témoin corrigé.

Je noterai d'abord, à l'article 1, les leçons propres qui montrent les limites du copiste de *N^b* (il est souvent difficile de dire si les corrections, bonnes ou

mauvaises, sont de première main, ou de seconde main) :

Prol., 2 substancias] *primo om. suppl. s.u. post spiri-
 tuales* Q.1, prol., 11-13 diuinam essenciam uidere
 immediate ; secundo utrum intellectus creatus possit]
hom. om. suppl. mg. (immediate uidere *tr.* — utrum + ali-
 quis)

a.1, arg.1, 25 diuina] *bis* (le deuxième exponctué)
 28 ergo] quia *praem.* arg.2, 37 ipsum] ipsi arg.3,
 44 glorie] *om. (suppl. mg.)* s.c., 59 uidebimus] uidemus
 (bi *suppl. mg.*) 59 sicuti] sicut (avec *Lb*) s.c.2, 62
 coniungatur] coniungantur Resp., 69 Responsio] Solu-
 tio *praem.* 77 et 79 possibile] passibilem 82 est]
s.u. pr.m. 86 sicut] seiç (e exponctué) 92 sicut]
 sunt 93 hec media] h' medium media 99 ex quo]
 cum quo 129 a] *suppl. s.u.* 134 ipsa] in *praem. exp.*
 (cf. plus haut, p. 46*a) 141 uisionem] uionem (si
suppl. s.u.) Ad 1, 149 in] *hab., sed perperam exp.*
 149-150 non est aliquid] *bis* (le deuxième exponctué)
 152 unde] uñ, corrigé en nā (cf. plus haut, p. 46*a)
 161-162 causando] *super rasuram* (? *pr.m.* creando)
 162 id] idem, corrigé en id Ad 2, 166-167 creatus *om.*
 167 uidendum *post* diuinam essenciam

Nous relèverons ensuite, aux articles 1 et 2, les leçons communes à *N^bF* :

a.1, arg.2, 37 debet] dicitur (dē au lieu de d3) *N^bF, nec non*
O²Ve, Γg(-In¹, M¹M³ : corr. Ed^{10ss}) arg.4, 52 set]
om. Resp., 72 intelligenciam] euidentiam *N^bF, nec non*
O²Ve, DIPr, Γg, Γp (cf. plus haut, p. 50*a) 105 erit]
 est *N^bF, nec non O²Ve, DIPr, Γg, Γp* (cf. plus haut,
 p. 50*a) 125 erit] est *N^bF, nec non O²Ve, DIPr, Γg, Γp*
 (cf. p. 50*b) 127 nunc] non *primo, sed exp. N^b : om. F,*
O²Ve, DIPr, Γg (cf. p. 50*b) 140 sensibilis] *om. N^b,*
nec non DIPr (cf. p. 51*a17) : corporalis *suppl. F* Ad 1,
 146 autem] *om. N^bF, O²Ve, DIPr* (cf. p. 50*b) Ad 1,
 159 sic nec] *om. N^bF (nec tantum om. V³V⁸C²O³W²)*
 164 aliquo *N^bF, nec non Md^aP^bVaLi, Bg, TsAvBs*
 175 oportet] + quod 178 lux] *om.* 178 requirit]
 querit

a.2, arg.1, 5 est magis contracta quam] cū (tñ *F*) exigit
 tam cāta (creata *F*) quam *N^bF* (cf. plus haut p. 46*a)
 7-8 dulce dum eorum] duces *corr. in dulces* (l *s.u. add., sed s*
non del.) *N^b : dulce set et F (dum eorum om.)* arg.2, 13
 intelligibilia²] intellectiua *N^bF : intellectibilia Li : om.*
TsAv Resp., 48 unam] *om. N^bF (primo om. sed suppl.*
s.u. pr.m. Lb¹) 50 simul omnia] *inu.* 55 cum] *om.*
N^bF (avec Bg) : suppl. s.u. N^b : est... qui Lb 57 cum]
om. N^b : quando suppl. F 60 simul intelligit] *inu. (avec*
O⁵) 65 omnino] dō (? ; pour oīo) *N^b : idio F* (à lire
 «indiuisio»? les mots suivants ont été transformés pour
 gloser ce mot obscur : «indiuisio, id est perfectio rei intel-
 lecte») 70 intellectum] intelliget *N^bF (non praem.*
sec.m. F) ; correction appelée par l'omission qui suit
 70-71 actu intelligere primo, idem est ac si una res simul
 esset plura] *hom. om.* 77-78 aliquid (-od)] quid *N^bF :*
 quod *Bg* 84 sensus] sunt 89-90 auic<enna>]
 blanc de 4/5 lettres *N^b : ph's (= philosophus) F*
 90 sicut] fient *N^b : om. F* 94 sensitias] + et
 94 illis] istis 113 nec] ut Ad 1, 131 quia] qui *N^b :*
 quod *F* 157 unde] uñ *corr. in nā N^b : nam F*

On aura remarqué que jusqu'à la ligne 146 de l'article 1, *N^bF* lisent souvent avec le groupe *O²Ve,*

DlPr : il n'est pas impossible que le début du modèle de la famille, abîmé, ait été corrigé sur un manuscrit de ce groupe.

Nous recueillerons enfin les leçons caractéristiques de la famille $N^bV^{12}F$ (en notant les leçons de N^b absentes de V^{12} , pour bien montrer que V^{12} n'est pas une copie de N^b :

a.7, 36 accidentalis] incipit V^{12} Ad 2, 47 boetius] h' (= hoc, pour b' = boetius) $N^bV^{12}F$

a.8, arg.1, 21 eodem] + modo $N^bV^{12}F$ Resp., 37-38 ex naturalij essenciali N^bV^{12} Ad 1, 73 quasi] quod N^bF (quasi V^{12}) 74 simul cum cett $V^{12}F$: simul uera N^b , *Lb*, *Γp*, *TsAvBs*, Φ^{2Gg}

a.9, arg.1, 11 ergo] g[o] (rature de 2 lettres, o supplée au-dessus de la ligne) N^b : glo. (= glosa, pour g^o = ergo) V^{12} arg.2, 16 mensura] in mensura N^bV^{12} arg.3, 25 autem] tunc N^bV^{12} : cuius *F* (dans les trois mss, le «eius» qui précède est rattaché à «mutatio instantanea» arg.4, 31 sit cum cett $V^{12}F$: est N^b s.c. 42 Christi] om. $N^bV^{12}F$ Resp., 59 appropinquat] appropinquatur N^bV^{12} (dans N^b ur est gratté) 66 in] om. N^bV^{12} 74 sit] om. N^bV^{12} (supplée de seconde main au-dessus de la ligne dans N^b) 77 currunt] erunt $N^bV^{12}F$ 81 ut] om. $N^bV^{12}F$ 91 Similiter $V^{12}F$ cum cett : et praem. N^b , *DlPr*, *Γg*, *Γp* 96 in quo est panis] om. $N^bV^{12}F$ Ad 2, 105 unde quamuis] nunquam uel (!) N^b Ad 4, 125 set sic est] set sic non est N^bV^{12} : sic etiam non est *F*

a.10, tit., 3 possit] posset $N^bV^{12}F$ arg.1, 9 alia] om. $N^bV^{12}F$ arg.3, 21 subiecto²] /s/bo (correction sur rature) N^b : u'bo (= uerbo) V^{12} arg.3, 22 qualitatij equalitas N^bV^{12} (e del. sec.m. N^b) : qualitas *Bg* 26 posset] om. N^bV^{12} : potest suppl. s.u. sec.m. N^b , *F* Resp., 51 fieri primo om. suppl. mg. post non possint N^b : loco hab. $V^{12}F$ 59 diuino] di[ui]no sur rature] N^b : distincto V^{12} : dixincto *F* 62 forma] om. in fine uersus N^b : hab. $V^{12}F$ 77 subiecto (sb'o)] albo N^bV^{12} Ad 1, 84 ergo] om. N^bV^{12} Ad 3, 93 illum] istum $N^bV^{12}F$, nec non O^2Ve Ad 4, 96 comparatur] comparata N^bV^{12} : comparata creatur V^m 103 habet] + ibi $N^bV^{12}F$

a.11, arg.1, 11 Corpus] post hoc uerbum deest V^{12}

STRUCTURE DE LA FAMILLE Δ

La famille Δ peut se diviser en quatre branches : le groupe Md^aP^bVaLi , le manuscrit *Bg*, la famille de l'exemplar parisien Φ^2 , enfin le groupe contaminé *Ts(Av)Bs*.

Le groupe Md^aP^bVaLi

Ces quatre manuscrits sont les témoins d'une ancienne collection des Quodlibets du premier enseignement parisien : ils omettent en effet le Quodlibet XI, et rangent les quatre premiers Quodlibets dans l'ordre VIII-IX-X-VII : le Quodlibet VII devient ainsi le Quodlibet IIII, et c'est bien ainsi que

le désignent les mss *Md^a* et *Li* (les mss *P^b* et *Va* ne comportent qu'une numérotation de seconde main). Les manuscrits *Bg* et *TsBs* confirment, à leur manière, l'existence de cette collection primitive : *Bg* garde l'ordre VIII-IX-X-VII, mais en ajoutant le Quodlibet XI après le Quodlibet VII, tandis que *TsBs* intercalent le Quodlibet XI entre les Quodlibets X et VII.

Le groupe Md^aP^bVaLi est sans doute le témoin le plus ancien et le plus autorisé de la famille Δ : il a les 32 leçons que nous avons retenues pour caractériser cette famille (cf. plus haut, p. 46*-47*), et il ajoute peu de leçons propres. Nous relèverons, aux articles 1 et 2 :

a.1, Resp., 69 quod] et Md^aP^bVa (? sec.m. C^2 : om. pr.m. C^2 , V^2) 96-97 rei uise in speculo (uar. codd)] rei in se uel in speculo Md^aP^bVaLi (in se rei primo, sed ordinem rest. P^b) : in se uel in speculo (rei om.) *Bg* (cf. plus loin, p. 55*a3) 117 suam rationem] inu. Md^aP^bVaLi , nec non *Bg*, M^3 121 quod... erit] quod... esset Md^aVaLi , *Bg* : esse (quod om.) P^b Ad 1, 164 alio] aliquo Md^aP^bVaLi , *Bg*, nec non *TsAvBs*, N^bF a.2, arg.5, 30 fieri] simul praem. Md^aVaLi (qui simul ante 29 possunt etiam hab.) Resp., 70-71 intelligere primo] inu. Md^aP^bVaLi , nec non sec.m. V^m 102 sicut] si Md^aP^bVaLi (sicut corr. sec.m. Md^a) Ad 2, 148 et ideo] inde Md^aP^bVa , nec non *Bg*, N^b

Quelques fautes communes semblent en outre indiquer que les mss *VaLi* sont apparentés :

Prol., 1 primo] om. *VaLi* a.1, Resp., 74 uidet] + eum *VaLi* 121 in illa] + prima *VaLi* 139 rei] enim *VaLi* (semble être une correction voulue : il manque une particule de liaison, et le scribe a compris «species enim intellecte» comme un féminin pluriel) Ad 1, 153 diuina] om. *VaLi* a.2, ad 1, 126-127 uniuntur in una differencia] hom. om. *VaLi* 137 centrum] om. *VaLi*

Le manuscrit *Bg*

Il ne s'agit ici que de la seconde partie du ms. *Bg* (f. 61-96, 3 cahiers de 12 folios) : bien qu'écrite de la même main que la première partie, qui dépend, pour les Quodlibets I-VI, de l'exemplar Φ^2 , cette seconde partie ne dépend pas de l'exemplar, mais donne un texte indépendant. Pour le Quodlibet VII (1-16), ce texte est intermédiaire entre le texte du groupe Md^aP^bVaLi et le texte de l'exemplar Φ^2 . Nous avons déjà noté quelques-unes de ses rencontres avec Md^aP^bVaLi (ci-dessus, lignes 14-26). Nous allons relever, à l'article 1, ses rencontres avec l'exemplar Φ^2 (dans le relevé qui suit, je réserverai l'appellation Φ^2 aux branches principales $BaBa^1P^1P^{5b}V^4$, *Ar* [à partir de 1,170], $PdPd^1P^4P^6V^3$, $An^bBBwCeGfL^2NbP^8RV^9SiHeUtV^8$, et désignerai les groupes dérivés par leurs sigles propres) :

Q.1, prol., 11 creatus] om. *Bg*, $\Phi^2(-An^b)$, Φ^2F : rest. An^b , Φ^2B , Φ^2Gg a.1, tit., 19-20 nullus intellectus creatus] intellectus creatus *Bg* (nec non Lb^1 , Kr^1) : intellectus creatus non Φ^2 , Φ^2F , C^1O^3 , $\Phi^2Gg(-Lb^1)$: nullus intellectus creatus

rest. $\Phi^{2B}(-C^1O^3)$ arg. 1, 22-23 indifferenter] immediate Bg, Φ^2 (indeterminate An^b), Φ^{2F} : immediate... et indifferenter (post intelligibilia) Φ^{2Gg} (pro indifferenter hab. ? uidentur B^2Wr^6 , $FfJbu^1Ma$) : indifferenter... et immediate Kr^3Kr^8 (contaminés par Φ^{2Gg}) : indifferenter rest. Φ^{2B} arg. 2, 38 sui] om. Bg, Φ^2 (hom. om. P^1P^6), Φ^{2F} (hom. om. F^3), Φ^{2B} , Φ^{2Gg} , nec non F s.c. 2, 64 intellectui] intellectus [tus exp.] tui Ts : intellectus cui Av, Bg : intellectus $\Phi^2(-An^bBgfNbHeUt)$, F^3 , Gf^1V^2 (-tui rest. sec.m. Gf^1), $\Phi^{2G}(-Ed^1Ed^3)$, nec non Wr^2 : intellectui rest. $An^bBgfNbHeUt$, $\Phi^{2F}(-F^3)$, $\Phi^{2B}(-Gf^1V^2)$, Φ^{2g} Resp., 86 se habet ad intellectum] ad intellectum se habet Bg, Φ^2 (habet se Bw), Φ^{2F} (ad om. P^{11}), Φ^{2B} , Φ^{2G} (habet se $KrPr^2Wr^4Wr^3Wr^1$: intellectum se habet hoc Pr^1), Φ^{2g} 107-108 speciem suam] inu. Bg, Φ^2 , Φ^{2F} , Φ^{2B} , Φ^{2Gg} (hom. om. Lb^2) : speciem (suam om.) TsAv 108 species illa] inu. Bg, Φ^2 , Φ^{2F} , Φ^{2B} (ipsa species C^3V^6), Φ^{2Gg} (hom. om. Lb^2), nec non Md^a , O^2Ve 127 nunc (cf. plus haut, p. 50* b9)] post necessarium Bg, Φ^2 , Φ^{2F} , Φ^{2B} , Φ^{2G} (ad quod est nobis nunc necessarium lumen om. Ed^1), Φ^{2g} (nunquid Lb^2), nec non Md^a , Av Ad 1, 147 non limitatur nisi] non limitatur Bg : limitatur Φ^2 , Φ^{2F} , Φ^{2B} , Φ^{2G} : non limitatur nisi rest. Φ^{2g}

En deux cas au moins, la faute de Bg semble être la faute primitive, que Φ^2 a essayé de corriger, mais par une nouvelle faute. A l'article 1, tit., 19-20, Bg omet le « nullus » de « nullus intellectus creatus », ce qui aboutit à un contresens : Φ^2 rétablit le sens, mais en ajoutant un « non » après « creatus ». A l'Ad primum, 147, Bg omet le « nisi » de « non limitatur nisi », encore un contresens que Φ^2 corrige, mais en supprimant, en plus du « nisi », le « non ». Il se confirme ainsi que Bg est un maillon intermédiaire entre le groupe Md^aP^bVaLi et l'exemplar parisien Φ^2 .

Mais, s'il semble se situer plus haut que l'exemplar dans la généalogie des manuscrits, Bg n'en donne pas pour autant un bon texte. On en jugera par le nombre de ses leçons propres à l'article 1 :

Prol., 8 inuenta] om. a. 1, arg. 1, 25 suum] om. determinetur] terminetur (avec Lb^1) 27 in entibus] mentibus 28 generalitatis] generalitas arg. 2, 30 intellectus ante ad hoc quod 32 operantur] om. 35 intelligibili informatur] in intelligibili formatur 35 essentia] encia 39 intellectum] om. arg. 4, 53 percipiat] participat (avec Li, TsAv, quelques autres) 53 duplici] om. 54 que] qui 55 necessarium] om. 56 in] om. s.c. 2, 62 actu] om. Resp., 71 glorificato] angelico (avec la seconde main de O^2) 78 oculum] celum 80 se] esse 85 contrariorum] contrarium (avec Wb) 87 aliquam rem] aliquem 89 enim] autem 93 per hec media fertur in unum uisibile] per hoc medium sicut inuisibile 105 ibi medium] inu. (avec C^5O^5) 105-106 aliqua species] qua specie 116 eam] per eam 135 est ante lux intelligibilis (avec O^2Ve ; pour Γp , cf. p. 51*a) 139 simul] sicut Ad 1, 151 natura diuina] essentia diuina natura 157 albedine] om. 159-161 Patet — distincta] om. 161 in] nec Ad 2, 167 intellectus] om. Ad 4, 176 sit] sunt 178-179 aliquam aliam] suam aliquam

La famille de l'exemplar Φ^2

La majorité des manuscrits du Quodlibet VII, a. 1-13 (soit 64 à 66 manuscrits sur 102), ainsi que deux éditions (Ed^1 et Ed^3) dérivent du second exemplar universitaire parisien (le premier exemplar ne contient que les Quodlibets I-VI), l'exemplar en 24 pièces mentionné dans la liste de taxation de 1304, mais qui a peut-être été confectionné et mis en service dès la fin du XIII^e siècle.

Cependant, il apparaît vite que la structure de la famille de l'exemplar est complexe. Cinq manuscrits ($BaBa^1P^1P^{5b}V^4$) présentent des indices de pièces et ont donc été copiés directement sur l'exemplar ; six autres ($ArPdPd^1P^4P^6V^3$) offrent un texte très proche du texte des précédents ; on peut leur joindre quelques témoins dispersés, plus éloignés, mais qui ne semblent pas avoir été l'objet d'une révision systématique (sauf $HeUt$), soit encore 14 manuscrits ($An^bBBwCeGfL^2$, le groupe M^1M^3 pour les a. 8-13, NbP^8 , le groupe RV^9 , le groupe $SiHeUt$, dont les deux derniers sont frères et ont été contaminés par Γ , enfin V^8). A ces branches principales, il faut joindre des groupes dérivés, qui ont été l'objet de révisions plus ou moins approfondies : le groupe français Φ^{2F} , encore assez fidèle (5 manuscrits, F^3Rn , $CnP^{11}Sl$) ; le groupe britannique Φ^{2B} (10 mss : C^5O^5 , C^2 , $C^3Lo^1V^6$, C^1O^3 , Gf^1V^2) ; et surtout le groupe germanique, avec une branche principale, Φ^{2G} (16 manuscrits et 2 éditions : $B^2E^1HbLb^1$, le groupe MUA , $MgV^7Wr^5Wr^6$, Ed^1 , Ed^3 , Pr^1 et le groupe altéré $KrPr^2Wr^4Wr^3Wr^1$) et une branche secondaire, contaminée par Γ , Φ^{2g} (8 mss : $BbFfJM^4W^2$, Bu^1Ma , Lb^2 , ce dernier très altéré).

Les leçons propres de l'exemplar sont nombreuses. La première et la plus évidente, c'est son contenu même. L'exemplar Φ^2 donnait les Quodlibets VII-XI dans un ordre qui lui est propre, et il omettait les a. 17-18 du Quodlibet VII ; on avait ainsi les Quodlibets VII 1-16, IX, X, XI et VIII, contenu attesté par les branches principales de Φ^2 (sauf $HeUt$, qui rétablissent l'ordre de Γ : VII complet, VIII, IX, X, XI) et par Φ^{2F} . Le groupe britannique, Φ^{2B} , fait passer VIII en tête : VIII, VII 1-16, IX, X, XI. Le groupe germanique, Φ^{2Gg} , donne le même ordre, mais ajoute après le Quodlibet VII le Quodlibet VI omis en place, et les a. 17-18 du Quodlibet VII : on a : VIII, VII 1-16, IX, X, XI, VI, VII 17-18.

Nous relèverons les leçons caractéristiques de l'exemplar à l'article 1 :

Q. 1, Prol., 13 plura (om. L^1 , pr.m. Va : deest O^2)] multa Φ^2 , Φ^{2F} , Φ^{2B} , Φ^{2Gg} arg. 3, 45 et 1] om. Φ^2 , Φ^{2F} , Φ^{2B} , Φ^{2Gg} , nec non M^3 , $SzKr^1Kr^8$ Resp., 72 sciendum] notandum Φ^2 , Φ^{2F} , Φ^{2B} , Φ^{2G} (uidendum Pr^1 : om. B^2 : hom. om. $Pr^2Wr^4Wr^3Wr^1$), Φ^{2g} 75 eum] ipsum Φ^2 , Φ^{2F} , Φ^{2B} , Φ^{2Gg} , nec non O^2Ve 76 lumen intellectus agentis] intellectus agens Φ^2 , Φ^{2F} , Φ^{2G} : lumen intellectus agentis

rest. Φ^{2B} , Φ^{2g} 82 in] cum $\Phi^2(-HeUt : hom. om. S\bar{t})$, $\Phi^{2F}(-Sl)$, $\Phi^{2G}(-Ed^1, Ed^3) : in rest. \Phi^{2B} (om. C^2C^1Gf^1V^2)$, Φ^{2g} 97 in speculo] om. Φ^2 , Φ^{2F} , nec non $TsAvBs : rest. \Phi^{2B}$, Φ^{2G} 98 ipsum] om. Φ^2 , Φ^{2F} , Φ^{2B} (fertur in ipsum causatum om. C^3V^6), Φ^{2G} 114 in eo] om. Φ^2 , $\Phi^{2F}(-Sl)$, Φ^{2G} , nec non Lb , Γp (cf. p. 51*a) : rest. Φ^{2B} 134 ipsa (in ipsa : cf. plus haut, p. 46*a)] in ipso $\Phi^2(-BwNbRV^9SiHeUt)$, $\Phi^{2F}(-Sl)$ Ad 1, 156 existens] subsistens Φ^2 , Φ^{2F} , Φ^{2B} , Φ^{2G} 162 id] Φ^2 , Φ^{2F} , Φ^{2B} , Φ^{2G} Ad 4, 174 Ad quartum] Ad exemplum (ex^m pro 4^m) BaP^1V^4 , $PdPd^1P^6V^3$, CeL^2Nb : Ad ex^{is} (?) P^{5b} , ArP^4 180 sicut] ut Φ^2 , Φ^{2F} , Φ^{2B} , $\Phi^{2G}(-?W^2)$, nec non P^b , O^2Ve

Le sous-groupe M^1M^3

En dehors même des grands groupes dérivés de Φ^2 dont nous allons parler, plusieurs des manuscrits qui dépendent indirectement de Φ^2 font groupe, ainsi RV^9 , $SiHeUt$: il est inutile de s'attarder sur ces sous-groupe tardifs. Seul mérite qu'on s'y arrête un instant le sous-groupe M^1M^3 , parce que ces deux manuscrits étroitement apparentés changent complètement de famille vers le milieu de l'article 7 : ils passent alors de la famille Γg à la famille de l'exemplar Φ^2 . Nous relèverons quelques leçons qui situent leur changement de famille :

a.7, 3 accidentis ... subiecti M^1M^3 cum cett : inu. Φ^2 arg. 1, 8 dicit Dionisius] inu. M^1M^3 cum $DlPr$, Γg , Γp , Bg : hom. om. O^2Ve Resp., 24-25 compositi ex materia et forma] ex materia (essencia M^1M^3) et forma compositi M^1M^3 cum $DlPr$, Γg , Γp

a.7, Resp., 28 patere potest de secundo] de secundo patere potest O^2Ve , Md^a , Bg , Φ^2 , M^1M^3 (de secundo autem similiter patere potest tr. $TsAvBs$) 33 in angelo ponere oportet V^m , N^bF (oportet om. Lb) : ponere oportet in angelo O^2Ve , $DlPr$, Γg , Γp , $TsAvBs$: in angelo oportet ponere Md^aP^bVaLi , Bg , Φ^2 , M^1M^3 Ad 1, 38 forme ... materie M^1M^3 cum cett : inu. $DlPr$, Γg , Γp , $TsAvBs$ 41 in angelis] om. Lb , Md^aP^bVaLi , Bg , Φ^2 , M^1M^3 46 ut dictum est M^1M^3 cum cett : om. Md^aP^bVaLi , Bg , Φ^2 , $TsAvBs$ Ad 2, 49 potencialitatis M^1M^3 cum cett : om. Φ^2 (suppl. etiam Φ^{2B} , Φ^{2G}) a.8, Prol., 7 Deus M^1M^3 cum cett : om. Md^aP^bVaLi , Bg , Φ^2 9 est] sit Φ^2 , M^1M^3 arg. 1, 18 est] + totum Φ^2 , M^1M^3 21 erit] est Φ^2 , M^1M^3 s.c., 27-28 set corpus Christi non est diuisum cum sit impassibile] cum autem sit impassibile (inpalpabile M^3) corpus Christi non est diuisum Φ^2 , M^1M^3

Le groupe français $\Phi^{2F} : F^3Rn$, CnP^{11} , Sl

Ces cinq manuscrits du xve siècle sont tous d'origine française, même si l'un se trouve aujourd'hui en Italie à Florence, et l'autre en Autriche à Schlägl. Ils donnent un texte fidèle de l'exemplar Φ^2 , dont ils ont presque toutes les leçons (sauf a.1, s.c. 64, cf. p. 54*a7, et ad 4, 174, cf. p. 55*a10). Pourtant, ils ont

quelques fautes communes qui montrent qu'ils dérivent de l'exemplar par un intermédiaire unique (et peut-être indirectement de P^1) :

a.1, arg. 1, 29 creatus] om. (avec P^1 , C^cO^5 , Lb^2) Resp., 72 est] om. CnP^{11} (avec C^cO^5 , Lb^2 , Kr^3) 80 habet se] inu. 83 deuenimus] uenimus 87 uisum corporalem] inu. 107 aliquid] quid F^3Rn , Sl (avec P^1 , Gf) 112 qui] ut (avec P^1) 126-127 intelligibile] om. CnP^{11} 132 intellectus agentis] agentis F^3Rn (intellectus suppl. s.u. sec.m. Rn) 137 hoc] om. 140 lumen] + naturale intellectus agentis $mg.Rn$: + scilicet naturale intellectus agentis in textu Sl Ad 1, 153 et sic] nam sic (avec P^1 : ce « nam » a sa place 6 mots plus haut ; dans P^1 , il est omis en texte à sa place et inséré ici au lieu de « et », mais il est expunctué et réécrit en marge de première main avec renvoi en bonne place ; nos cinq manuscrits l'ont en texte aux deux endroits) 153 limitatum] limitatur (avec Γp , cf. plus haut, p. 51*a) 163 per se non sunt] non sunt per se (avec C^cO^5)

Le groupe britannique $\Phi^{2B} : C^cO^5$, $C^3V^6Lo^1$, C^2 , C^1O^3 , Gf^1V^2

Ce groupe compte dix manuscrits⁽¹⁾. Il semble s'être répandu en Angleterre à la fin du xiv^e et au début du xv^e siècle (le ms. V^6 lui-même semble d'origine anglaise), avant d'essaimer en Italie au xv^e siècle pour donner naissance notamment au sous-groupe Gf^1V^2 .

Le groupe dérive sûrement de l'exemplar Φ^2 : il a 8 des 14 leçons propres de Φ^2 (plus haut, p. 54*-55*, leçons des lignes 13, 45, 72, 75, 98, 156, 162, 180), et s'il en corrige 6, ce sont précisément celles dont la correction s'imposait (à la ligne 82, le partage des manuscrits peut être un indice de correction ; les autres corrections sont aux lignes 76, 97, 114, 134 et 174). On fait la même constatation si l'on examine les leçons communes à Bg et Φ^2 (plus haut, p. 53*-54*) : Φ^{2B} en garde 6 (lignes 38, 86, 107-108, 108, 127, 147) et en corrige 4 (lignes 11, 19-20, 22-23, 64).

L'unité du groupe est assurée par un petit nombre de variantes communes, dont la plus voyante est l'ordre dans lequel le groupe range les Quodlibets VII-XI : c'est l'ordre de l'exemplar, à cette réserve près que le Quodlibet VIII de dernier devient le premier : au lieu de VII 1-16, IX, X, XI, VIII, on lit : VIII, VII 1-16, IX, X, XI.

Nous noterons, à l'article 1, les leçons suivantes :

Resp. 130 tantum] om. (avec Φ^{2G}) : suppl. s.u. sec.m. Gf^1 131-133 ad quod — intellectum] hom. om. : suppl. $mg. sec.m. Gf^1$ Ad 1, 150 esse eius] inu. C^cO^5 , $C^3V^6Lo^1$, C^1O^3 151 diuina subsistens] inu. ($-C^2$), avec V^7 , $KrPr^2Wr^4Wr^3Wr^1$ 160 quid] om. (avec P^b) Ad 4, 175 lux] lumen 178-179 aliquam aliam] aliquam (aliam om. : uel aliam [aliquam om.] obsc. non nulli) Φ^{2B} , avec Lb , Ba : suam aliquam Bg : aliam suppl. s.u. sec.m. Gf^1

1. On pourrait lui ajouter les deux manuscrits fragmentaires Bo (apparenté à C^cO^5) et Lw (apparenté à Gf^1V^2).

La structure du groupe anglais est assez complexe. Il faudrait pour la préciser un travail long, et somme toute inutile, car la valeur critique du groupe est faible. Nous nous contenterons de noter quelques leçons qui illustrent la division de ces différents sous-groupes :

C^cO^5 arg.1, 29 creatus] *om.* C^cO^5 , avec P^1 , Φ^{2F} , Lb^2 arg.2, 35 intelligibili] *specie praem.* C^cO^5 , *sec.m.* Gf^1 , avec P^{11} , Φ^{2Gg} , *add.* Lo^1 : in *praem.* Gf^1V^2 arg.3, 43 essenciam diuinam uideat] *essenciam uideat diuinam* C^cO^5 : uideat *essenciam diuinam* V^6 : diuinam *essenciam* uideat $TsAvBs$ arg.4, 53 sensus uisus] *sensus* (*uisus om.*) C^cO^5 , avec $DIPr$, Γg (cf. p. 51*a) : uisus (*sensus om.*) $C^3V^6Lo^1$, C^1O^3 , avec Cn : *sensus uisus om.* P^{11} Resp., 70 in patria] *om.* C^cO^5 , avec Wr^2 72 est] *om.* C^cO^5 , avec CnP^{11} , Lb^2 , Kr^3 105 ibi medium] *inu.* C^cO^5 , avec Bg 116-117 totam suam] *inu.* C^cO^5 , C^3 (cf. plus haut, p. 51*a13) 121 erit] *remaneat* C^cO^5 Ad 1, 163 per se *post* non sunt C^cO^5 , avec CnP^{11}

$C^3V^6(Lo^1)$ arg.1, 24 per] *om.* C^3V^6 , avec $TsAvBs$: secundum Lo^1 Resp., 77 possibilem nostrum] *inu.* $C^3V^6Lo^1$, avec Φ^{2g} (cf. plus loin, p. 57*a) 80 determinat] *terminat* C^3V^6 82 hoc] *om.* C^3V^6 , avec O^2Ve , *pr.m.* Ts , Av 94 tercium medium] *inu.* $C^3V^6Lo^1$, C^1O^3 98 fertur in ipsum causatum] *om.* C^3V^6 108 illa] *ipsa* C^3V^6 127 in] *om.* C^3V^6 , avec Li 140 existeret] *existat* $C^3V^6Lo^1$, O^3 : existit C^1

C^1O^3 Voir plus haut, avec C^cO^5 , ligne 53 ; avec $C^3V^6Lo^1$, lignes 94 et 140 ; ajouter : tit. 19-20 nullus intellectus creatus] *intellectus creatus non* C^1O^3 , avec Φ^2 : *corr.* Φ^{2B} (*cett*) a.6, Resp., 35 dictum est] + supra, q.1, ad 1^m argumentum Lo^1 : + articulo 1^o, ad 1^m C^2 , C^1O^3 , Gf^1V^2 (dans Gf^1 l'addition grattée est rétablie au-dessus de la ligne).

Gf^1V^2 arg. 4, 55 est] *om.* Gf^1V^2 (*suppl. s.u. sec.m.* Gf^1) 78 hoc est] + in nobis Gf^1V^2 Ad 1, 155 si] + non C^2 , Gf^1V^2 (*eras. sec.m.* Gf^1) 156 non in subiecto] in non subiecto Gf^1V^2

Le groupe germanique Φ^{2Gg}

Outre deux éditions, Ed^1 (avec sa copie le ms. Hr) et Ed^3 (avec sa copie le ms. Kn^2), ce groupe compte 24 manuscrits, tous du x^ve siècle (trois sont datés : Wr^5 de 1447, V^7 de 1457, sans doute le dimanche 9 janvier à Ratisbonne, Bu^1 de 1470). Il s'est répandu en Allemagne et en Europe centrale.

Le groupe dérive tout entier d'un archétype unique. On peut pourtant le diviser en deux branches. La branche principale, Φ^{2G} , comprend 16 manuscrits et les 2 éditions : $B^2E^1HbLb^1$, les mss frères MUa , $MgV^7Wr^5Wr^6$, Ed^1 , Ed^3 , le ms. Pr^1 , qui prépare le sous-groupe détérioré $KrPr^2Wr^4Wr^3Wr^1$. La branche secondaire, Φ^{2g} , dérive bien du même archétype, mais par un intermédiaire qui a été corrigé notamment sur un manuscrit de la famille Γ ; elle comprend 8 manuscrits : $BbFfJM^4W^2$, Bu^1Ma , Lb^2 , ce dernier très détérioré.

Le groupe Φ^{2Gg} dérive indirectement de l'exemplar Φ^2 . La branche Φ^{2G} garde 11 des 14 leçons de Φ^2 à

l'article 1 (cf. plus haut, p. 54*-55*, leçons des lignes 13, 45, 72, 75, 76, 82, 98, 114, 156, 162, 180) et en corrige 3 (lignes 97, 134, 174) ; la branche Φ^{2g} en corrige deux autres (lignes 78 et 82). Si l'on examine les leçons communes à Bg et Φ^2 (plus haut, p. 53*-54*), on verra que Φ^{2G} en garde 8 sur 10 (lignes 19-20, 38, 64, 86, 107-108, 108, 127, 147), Φ^{2g} six seulement (elle corrige en outre les leçons des lignes 64 et 147). La leçon double des lignes 22-23 (*immediate ... et indifferenter*) trahit l'effort de correction de Φ^{2Gg} .

La plus voyante des leçons propres de Φ^{2Gg} , c'est l'ordre dans lequel le groupe donne les Quodlibets. C'est l'ordre de l'exemplar Φ^2 , avec la transposition du Quodlibet VIII déjà attestée par Φ^{2B} (cf. plus haut, p. 55*b), mais avec deux nouveautés : après le Quodlibet XI, Φ^{2Gg} supplée le Quodlibet VI, qu'il a omis en place, et enfin les articles 17-18 du Quodlibet VII, omis par Φ^2 . On a donc l'ordre : Quodlibets VIII, VII 1-16, IX, X, XI, VI, VII 17-18.

Nous relèverons quelques leçons de Φ^{2Gg} à l'article 1 :

Prol., 2 substantias spirituales] *inu.* (avec L^2) arg. 2, 35 intelligibili] *specie praem.* (*ipē = ipse, pro [pē MUa]*), avec P^{11} , C^cO^5 , *sec.m.* Gf^1 : *specie add.* Lo^1 arg.2, 37 oportet] + quod (avec He , Wb) s.c. 2, 65-66 Deus unicuique rei uicinior est] *unicuique rei uicinior est* Deus Φ^{2Gg} : *unicuique rei Deus uicinior est* P^{11} (*Deus om.* O^2Ve , $DIPr$, Γg ; cf. plus haut, p. 50*a) 67 essenciam diuinam immediate] *immediate essenciam diuinam* Φ^{2Gg} (- $KrPr^2Wr^4Wr^3Wr^1$: *diuinam om.* Hb , Ma , avec In^1) : *essenciam diuinam* (*inu.* Wr^3Wr^1) *immediate rest.* $KrPr^2Wr^4Wr^3Wr^1$ Resp., 98 in causato] *om.* 130 tantum] *om.* (avec Φ^{2B}) Ad 1, 162 est per se] *per se est* Φ^{2G} : *ordinem rest.* Φ^{2g} Ad 3, 170 glorie lumen] *inu.* (avec $BwRV^9$, V^6 , V^A , O^2Ve , $DIPr$, Γg , Γp)

Pour le sous-groupe altéré Pr^1 , $KrPr^2Wr^4Wr^3Wr^1$, nous noterons :

s.c. 2, 63 per se ipsam est intelligibilis] *est intelligibilis per se ipsam et* Pr^1 , $KrPr^2Wr^4Wr^3Wr^1$ Resp., 72-73 sciendum (notandum) quod in uisione intellectua] *hom. om.* $Pr^2Wr^4Wr^3Wr^1$ 151 diuina subsistens] *inu.* Pr^1 , $KrPr^3Wr^4Wr^3Wr^1$, avec V^7 , Φ^{2B} 151-152 re alia] *re alia re* Pr^1 : *alia re* $KrPr^2Wr^4Wr^3Wr^1$, avec V^7 , Γp (cf. plus haut, p. 51*a) Ad 2, 168 diuinam essenciam] *inu.* Pr^1 , $KrPr^2Wr^4Wr^3Wr^1$, avec Φ^{2g} , O^2Ve , P^{10b} , $L^1Wr^7Wr^2$, Kr^8 Ad 3, 172 differens] *indifferens* $KrPr^2Wr^4Wr^3Wr^1$ 174 uisibilia] *alia a deo* $Pr^2Wr^4Wr^3Wr^1$

Le sous-groupe Φ^{2g} : $BbFfJM^4W^2$, Bu^1Ma , Lb^2

Nous avons noté (p. 54*a) quelques-unes des corrections apportées par Φ^{2g} à Φ^{2G} : l'une au moins est importante, car elle suppose le recours à un manuscrit d'une autre famille (a.1, ligne 147, restitution de « non limitatur nisi »). Nous avons précédemment relevé quelques corrections de Φ^{2g} d'où il ressort que le manuscrit auquel le modèle du sous-groupe a eu recours était un manuscrit de la famille Γ (cf. plus

haut, p. 46*a, leçon de l'article 1, 179; p. 46*b, leçon de l'article 2, 115-116; p. 46*b, leçon de l'article 9, 30, réparation d'une omission de la famille Δ).

Nous ajouterons quelques leçons caractéristiques de ce sous-groupe :

Arg.3, 45 ab²] *om.* (avec *Wr*⁴) Resp. 77 possibile nostrum] *inu.* (avec *CnSl*, *C³V⁶Lo*¹, *Bs*, *Kr*⁸ : nostrum *om.* R, *F³Rn*) 87-88 in quo oculus aliquam rem uidet] *om.* 65 mediatam] immediatam (avec *Ba*¹, *V*⁹) 132-133 glorie lumen] *inu.* (avec *Lb*¹*Pr*¹, *Cn*, *O²Ve*, *DlPr*, *Γg*, *Γp*; cf. p. 50*b) 138-139 non sunt lux tantum] nunc sunt lux 140 existeret] subsisteret Ad 3, 171 et¹ Φ²g, avec *V*⁴, *DlPr*, *Γg*(-*LIn*¹) : *om. cett* Ad 4, 176-177 non solum sit ibi lumen] non sit ibi lumen solum (ibi non sit lumen solum *W*²)

La famille *Ts(Av)Bs*

La première chose à faire, en abordant l'étude de cette famille, c'est de souligner la position singulière du ms. *Av*. Ce ms. du x^ve siècle a été copié directement sur le ms. *Ts*, du début du xiv^e siècle. Mais, dans l'intervalle, le ms. *Ts* avait été abondamment corrigé sur un manuscrit d'une autre famille : le ms. *Av* est donc témoin de la famille *TsAvBs* là où *Ts* n'a pas été corrigé, il ne l'est plus là où *Ts* a été corrigé.

Le ms. *Av* se sépare en outre des mss *TsBs* sur un point important : l'ordre dans lequel il donne les Quodlibets VII-XI. Comme *Md^aP^bVaLi* et *Bg*, les mss *TsBs* sont des témoins de la collection primitive qui groupait les Quodlibets VIII-IX-X-VII, mais ils ont complété cette collection en intercalant le Quodlibet XI entre les Quodlibets X et VII. Lorsque donc cette collection était rangée après les Quodlibets I-VI, on avait une nouvelle numérotation : le Quodlibet VIII devenait 7, le Quodlibet IX, 8, le Quodlibet X, 9, le Quodlibet XI, 10, et enfin le Quodlibet VII, 11. C'est bien la numérotation qu'atteste le rubricateur de *Ts* (après la réunion des trois parties du ms., cf. plus haut, p. 17*-18*), au f. 62va : « Explicit .X. Quodlibet fratris thome. Incipit .XI. quodlibet fratris thome de aquino ordinis predicatorum », et c'est bien aussi la numérotation du ms. *Bs*, f. 78va, en bas de colonne, de première main : « Explicit .X. quodlibet », et en titre courant, en haut des f. 78v-79r : « Vndecimum Quodlibet ». Or, le ms. *Av* se sépare ici de sa famille : il place le Quodlibet VII après le Quodlibet VI et lui donne sa numérotation habituelle, f. 46rb, en tête de colonne : « 7^m quodlibet sancti thome ». Il est vraisemblable que le bibliothécaire qui, au x^ve siècle, a fait copier *Av*, avait donné à son copiste des instructions pour rétablir l'ordre alors le plus courant, celui de l'exemplar Φ² : *Av* donne en effet les Quodlibets VII-XI dans l'ordre de l'exemplar : (VI)-VII-IX-X-XI-VIII.

Ces remarques faites, nous relèverons, à l'article 1, quelques leçons qui montrent l'unité de la famille *Ts(Av)Bs*, famille qui a sans doute été plus répandue que ne donnerait à le penser le petit nombre de ses

témoins conservés, car la seconde main du ms. *P*^{10b} semble corriger sur un manuscrit de cette famille :

Q.1, ligne 4, Titre (Rubrique) Questio 1 de cognitione substantie spiritualis *TsAvBs* Prol., 5 querebatur] querebantur tria *TsAvBs*, nec non *Sl*, sec.m. *P*^{10b} 13 plura intelligere] *inu.* *TsAvBs* a.1, Titre Vtrum aliquis intellectus creatus possit diuinam essenciam immediate uidere *TsAvBs*, nec non R (aliquis *om.* R — uidere immediate tr. R) arg.1, 24 per] *om.* *TsAvBs*, nec non *C³V⁶* : secundum *Lo*¹ : ab ?*Li* 26-27 intellectum determinare] *inu.* *TsAvBs* arg.2, 35 essencia diuina] *inu.* *TsAvBs* arg.3, 43 essenciam diuinam] *inu.* *TsAvBs*, nec non *Nb*, *P*¹¹, *Bu* s.c. 2, 61 nisi quod] quam *TsAvBs* 63 per se ipsam est] est per se ipsam *TsAv* : est per se (ipsam *om.*) *Bs*, nec non *Gf* Resp., 71 glorificato] creato *TsAvBs*, sec.m. *P*^{10b}, nec non *V^A*, *Wb* 82 et hoc] *om. in textu*, suppl. mg. *Ts* : et (hoc *om.*) *Av*, nec non *O²Ve*, *C³V⁶* : hoc (et *om.*) *Bs*, nec non *An*^b 106 essencie diuine] *inu.* *TsAvBs*, nec non *O²Ve*, *Si* 109 completum] *om.* *TsBs* : suppl. mg. *Ts*, hab. *Av* 112 qui] sui *Nb*, *DlPr* : qui qui primo *Ts*, *Bs*, nec non *B¹WbM¹M³* : qui (sui exp.) corr. *Ts* : qui *Av* 127 nobis] *om.* *TsAvBs*, nec non *O²Ve*, primo (suppl. mg.) *B* 134 diuinam essenciam] *inu.* *TsAvBs*, nec non *O²Ve*, *DlPr*, *F* Ad 4, 177 etiam] *om.* *TsAvBs*

Nous relèverons maintenant les coïncidences qui montrent que *Av* a été copié sur *Ts* après correction :

Prol., 7 in] cū (= cum) *Av* (*Ts* a bien « in », mais le trait diacritique sur le i est très appuyé et décalé vers le n, ce qui invite à lire « cū ») Q.1, 10 Circa] Ad *TsAv* 12 utrum] *om.* *Ts* : hab. *Av* (facile à suppléer) 22-23 indifferenter] intellectus praem. exp. *Ts* : non hab. *Av* 23 ad] suppl. s.u. *Ts* : hab. *Av* 27 summum] sūmū (une ligature invite à lire t le second jambage du premier u) *Ts* : fitūm ?*Av* 33-34 non autem fit intellectus in actu] *om. in textu* *Ts* : non autem fit intelligibile in actu mg. *Ts*, *Av* 35 informatur] formatur primo *Ts* : in- suppl. s.u. *Ts* : informatur *Av* 37 faciat] facit primo, a² suppl. s.u. *Ts* : faciat bis *Av* arg.3, 43 uideat] *om. in textu*, suppl. mg. *Ts* : hab. *Av* 44 lumine] in praem. *TsAv*, nec non *W*² 44 glorie] non add. exp. *Ts*, non hab. *Av* 46-47 cum — creata] hom. *om.* *Av* (nec non *Li*, *BNb*, *Rn*, *W*² : simple accident!) 53 percipiat] participat *TsAv*, nec non *Li*, *Bg*, *R*, *P*¹¹, *C¹C³* 54 et] suppl. s.u. *Ts*, hab. *Av* 54-55 similitudo] dis- praem. exp. *Ts*, non hab. *Av* 55 necessarium] + et *TsAv* 56-57 non immediate eam uidebit] immediate eam uidere [+ mg. non potest] *Ts* : immediate eam uidere non (potest *om.*) *Av* s.c. 2, 64 intellectui] itllstui (le s, qui invitait à lire « intellectus », a été exponctué, et « tui » rétabli) *Ts* : intellectus cui *Av*, nec non *Bg* 66 intimior obscure scr. *Ts* : uicinior *Av* (d'autres mss ont fait cette faute de lecture facile) 78 medium cum cett *Ts* : mēbrū (= membrum!) *Av* 81 medium] *om.* *TsAv* 82 aliquid] suppl. s.u. *Ts*, hab. *Av* 86 habet] suppl. s.u. *Ts*, hab. *Av* 90 eum] *om.* *TsAv* 92 non fertur] non add. exp. *Ts*, non hab. *Av* 98 causatum] c'atum *Ts* : creatum *Av* 108 suam] *om.* *TsAv* 110 set] set uel secundum obs. *Ts* : secundum *Av* 116 essencie recipi] suppl. mg. *Ts*, hab. *Av* 118-119 uideretur] uidetur *TsAv*, nec non *Bg*, *Nb*, *C³V⁶Lo*¹, *M*³ 119 uideremus] uidemus *TsAv*, nec non *P*¹¹, *LP*^{10b} 123 in] i hab. *Ts* : *om.* *Av* 127 nunc necessarium *Ts* : *inu.* *Av* (hésitation qui se retrouve ailleurs) 133 perficiet] ad add. exp. *Ts*, non hab. *Av* 135 intelligi-

bilis *cum cett* Ts : intellectualis Av (cf. Γp, plus haut, p. 51*a) 136 in] *suppl. s.u.* Ts, *hab.* Av 138 intelligibilium] intellectuum TsAv : intellectibilium Li : intelligencium *pr.m.* Lo¹ 140 si] *suppl. s.u.* Ts, *hab.* Av Ad 1, 146 diuina] *om.* TsAv 153 limitatum] *primo obscure scr., suppl. s.u.* Ts, *hab.* Av 155 recipi] cecipi Ts : recipi Av 160 essendo] eēdo (le deuxième e exponctué) Ts : eundo Av 162-163 causa est eorum que per se sunt. vnde esse per se subsistens] *om. in textu, suppl. mg.* Ts, *hab.* Av (*sed earum pro eorum mg.* Ts, Av) Ad 4, 180 ex] *om.* TsAv

Du relevé qui précède, on peut tirer deux conclusions.

La première, c'est qu'il donne sans doute la raison d'être du ms. Av : écrit au début du XIV^e siècle, surchargé de ratures et d'ajouts, le ms. Ts, au XV^e siècle, a dû paraître inutilisable : le bibliothécaire du couvent dominicain d'Avignon a cru bon de remplacer ce vieux manuscrit par une copie mise au net, d'une élégante écriture d'époque, copie qui a pris place dans la bibliothèque tandis que le modèle tombait dans l'usage privé pour finir sa course à Tortosa...

La deuxième conclusion, c'est qu'il est difficile de juger de la valeur de la famille Ts(Av)Bs. Le seul témoin ancien, Ts, est très fautif. Les deux autres témoins, Av et Bs, sont du XV^e siècle ; Av est pris en flagrant délit de correction, et Bs peut descendre d'un intermédiaire corrigé. Nous avons déjà (plus haut, p. 47*a) noté que la famille Ts(Av)Bs donne sans doute un texte contaminé. Nous noterons encore une leçon double qui semble confirmer cette impression :

a.4, Resp., 28-29 *differentie* V^A, O²Ve, DIPr, Lb, N^bF : *nature* Md^aP^bVaLi, Bg, Φ², Bs, *nec non* Γg, Γp : *differentie uel nature* TsAv : [*differentie uel mg.*] *nature* p^{10b}

Le modèle de la famille TsAvBs, s'il avait la leçon facile (mais erronée) de Δ : « nature », avait dû noter en marge la leçon (plus difficile, mais bonne) de Γ : « differentie » (note tombée dans Bs). En revanche, les groupes détériorés de Γ, Γg et Γp, ont opté pour la leçon facile de Δ.

LA QUESTION 6 (a.14-16)

DE SENSIBUS SACRE SCRIPTURE

LA QUESTION 6, QUESTION DE QUOLIBET

Depuis quelque 50 ans, une hypothèse (trop souvent présentée comme une certitude) veut que les questions 6 (a.14-16) et 7 (a.17-18) du Quodlibet VII soient en réalité des questions disputées indépendantes, *De sensibus sacre scripture*, et *De opere manuali*, ajoutées après coup au Quodlibet VII.

Que ces questions posent un problème, c'est certain : le prologue du Quodlibet VII ne les mentionne

pas. Une dispute *de quolibet* comportait normalement deux séances : dans une première séance, n'importe qui posait n'importe quelle question dans n'importe quel ordre ; dans une deuxième séance, le maître déterminait les questions, et pour ce faire les regroupait dans un ordre logique : c'est ce que fait saint Thomas au Quodlibet VII, mais dans son prologue il annonce le regroupement de la matière du Quodlibet en trois parties, qui comprennent les questions 1-5 (a.1-13), mais ne comprennent pas les questions 6 (a.14-16) et 7 (a.17-18).

Le fait est sûr. Ce qui n'est pas sûr, c'est son interprétation. On n'a généralement songé qu'à une seule explication : la dispute n'avait réellement comporté que les questions 1-5 (a.1-13), et tout le reste a été ajouté après coup (par saint Thomas lui-même, et dès la première publication, on le concède). Il y a pourtant une autre explication : la dispute avait réellement comporté ses 7 questions et ses 18 articles, mais, après coup, saint Thomas a eu l'intention de l'amputer. Nous verrons plus loin (p. 79*-81*) comment s'explique l'intention de supprimer la question 7. Examinons pour l'instant le cas de la question 6, a.14-16.

Que cette question ait bien fait partie de la dispute primitive, plusieurs indices semblent le montrer.

C'est, d'abord, son premier mot : « Deinde ». La tradition de la question 6 se divise en deux branches, Γ (représentée par le seul ms. V) et Δ (tous les autres témoins). Le ms. V (Vat. lat. 781) est le manuscrit copié pour saint Thomas par ses secrétaires (ici le secrétaire m), avant l'automne de 1259 ; or, au f. 34rb, la question 6 fait suite à la question 5 du Quodlibet VII, de la même main et sans que rien n'indique la moindre solution de continuité ; bien au contraire, la présentation reste identique, et la question 6 s'ouvre par les mots : « < > einde queritur » (une place est laissée pour un D ornée, comme le secrétaire le fait ordinairement). Ce « Deinde », la branche Δ de la tradition l'atteste elle aussi unanimement, et il ne laisse aucun doute sur la volonté de saint Thomas : il enchaîne.

Après coup, dira-t-on. Mais ce qui enchaîne la question 6 à la question 5, ce n'est pas seulement un mot, si éloquent qu'il soit : c'est la pensée même. La question 5 du Quodlibet VII se termine, à son article 3 [13], par une question qui met précisément en jeu l'interprétation de l'Écriture : comment comprendre l'Écriture lorsqu'elle dit que les damnés en enfer seront rongés par les vers et verseront des pleurs éternels ? « locutio tropica est », dit saint Thomas (ad 1). N'était-il pas normal qu'un assistant à la première séance saisisse l'occasion de poser la question *De sensibus sacre scripture* ?

Et ce n'est pas tout. L'objection 5 de l'article 14 s'appuie sur une pensée d'Aristote : comment l'Écriture pourrait-elle avoir plusieurs sens, puisque l'intellect ne peut penser qu'une chose à la fois ? L'évocation est sommaire, sommaire aussi la réponse, trop

sommaire, s'il s'agissait d'une question disputée indépendante. Mais, dans la dispute de *quolibet*, la question avait déjà été longuement traitée (q.1, a.2, 165 lignes) : un rappel suffisait (et comme l'a.13, l'a.2 avait pu motiver la question *De sensibus sacre scripture*).

Comme le prologue du Quodlibet VII, sa tradition manuscrite offre une anomalie qu'il va falloir expliquer. Les questions 1-5 (a.1-13) sont conservées dans 101 manuscrits (en ne comptant pas le fragment V¹²); la question 6 (a.14-16) est conservée dans 98 manuscrits : elle est omise par le ms. *Lb* et par les manuscrits apparentés N^bF. A première vue, c'est peu de chose. Mais, aux articles 1-13, la tradition se divisait en deux branches, Γ et Δ; or, la branche Γ n'avait que trois bons représentants : V, *Lb* et N^bF. Après la disparition de *Lb* et N^bF, il ne lui reste donc qu'un bon représentant, le ms. V. Et il ne lui reste même que ce seul représentant : la collation du texte montrera en effet que les 21 témoins secondaires que comptait encore la branche Γ à l'article 13 l'abandonnent dès l'article 14 pour passer à la famille Δ.

Il faut s'arrêter un instant sur le cas significatif du ms. *DI*. Ce manuscrit donne bien le Quodlibet VII en entier, mais en deux blocs : les questions 6 et 7 (a.14-18) se lisent aux pages 325a-331b du manuscrit, et les questions 1-5 (a.1-13) aux pages 450a-458a, dans une partie distincte de ce manuscrit complexe, bien qu'elles soient écrites de la même main. Jean Destrez (*Les disputes quodlibétiques*..., p. 87) a suggéré que, si le copiste a omis les questions 6-7 dans sa copie du Quodlibet VII aux p. 450-458, c'est peut-être parce qu'il les avait déjà copiées aux p. 325-331. Explication insuffisante : comme nous allons le voir, les questions 1-5 et 6-7 du ms. *DI* n'occupent pas la même place dans la tradition, elles n'ont donc pas été copiées sur le même modèle. Nous marquerons cette divergence en désignant les pages 325-331 par le sigle *DI** et en réservant le sigle *DI* aux pages 450-458.

Le ms. *DI** nous offre-t-il donc le texte primitif de la prétendue question disputée indépendante *De sensibus sacre scripture*? Bien loin de là! Car cette question, il l'intitule expressément, et de première main : « *Questio sexta* », et le texte qu'il en donne est un texte déjà très détérioré. Le ms. *DI** n'est donc pas le témoin d'un phénomène primitif, l'existence d'une Question disputée indépendante non encore ajoutée au Quodlibet, il est au contraire le témoin d'un phénomène secondaire, l'extraction du Quodlibet VII d'une de ses questions.

Mais, nous allons le montrer, le ms. *DI** n'est pas isolé : il s'inscrit dans une petite sous-famille bien définie, *Ts(Av)Bs, DI**; il est notamment extrêmement proche de la première main du ms. *Ts*, et de la même époque (début du XIV^e siècle), tandis que le ms. *Av* a été copié au XV^e siècle sur le ms. *Ts* déjà très corrigé et que le ms. *Bs*, du XV^e siècle, donne lui aussi un texte corrigé. Certes, les mss *TsAvBs* donnent la question 6 en place. Mais on peut penser qu'ils la doivent à un modèle où elle était isolée comme dans

*DI**, et qu'ils l'ont réinsérée dans le Quodlibet VII, ce qui était facile, puisqu'elle était expressément intitulée « *Questio sexta* ». Hypothèse confirmée par le ms. *Bs* : après avoir reproduit la rubrique commune de la sous-famille : « *Questio .vi^a. de sensibus sacre scripture* », il ajoute : « *que licet hic connumeretur inter quodlibeta, tamen tractatus est a sancto doctore distinte editus* » : anticipant l'erreur moderne, le maître du XV^e siècle a traduit en son langage une note ancienne qui signalait l'extrait.

Nous sommes ainsi amenés à supposer qu'assez tôt, dès la fin du XIII^e ou le début du XIV^e siècle, la question 6 (avec la question 7, nous y reviendrons) a été extraite du Quodlibet VII, dont il a circulé des copies mutilées, réduites aux questions 1-5 (a.1-13). On s'explique ainsi que *Lb*, non seulement omette la question, mais écrive à la fin de la q.5, a.13 : « *Explicit quolibet de fratre thoma dakin de ordine fratrum predicatorum* » (f. 65vb). De même le ms. *Md*^a (f. 226rb) écrit à la fin de la q.5, a.13 : « *Explicit quodlibet* », et son rubricateur passe du titre courant : « *III Quodlibet* » (car il compte le Quodlibet VII comme le Quodlibet IV), au titre courant : « *De sensibus sacre scripture* ». On aurait tort pourtant de considérer le ms. *Md*^a comme un témoin de l'existence primitive d'une question *De sensibus sacre scripture* indépendante, car à la différence de *Lb*, il n'omet pas cette question : il l'écrit à la suite, sans aucune solution de continuité. Or, avec l'unanimité de la tradition, il la commence par les mots : « *Deinde queritur* », et surtout il en donne un texte qui s'inscrit dans une famille bien définie, l'excellente famille *Md^aP^bVaLi*, qui atteste le Quodlibet VII complet. L'« *Explicit quodlibet* » de *Md*^a n'est donc pas une leçon de la famille : c'est une leçon individuelle, intervention d'un scribe isolé, témoin d'un état de fait tardif.

En fin de compte, ce qui a assuré à la question 6 un destin à part, ce n'est pas sa soutenance à part, c'est son intérêt à part : les autres questions du Quodlibet VII traitent de points de détail, si intéressants soient-ils, elle seule a une portée générale; elle donne la clé de toute la théologie. On comprend que des maîtres aient tenu à en posséder une copie indépendante (sauf *DI**, ces copies se sont perdues, ce qui est normal, car ce devait être de simples feuillets), et que le Quodlibet VII ait ainsi été mutilé. Faut-il faire remonter cette mutilation à saint Thomas lui-même? Ce n'est pas impossible : il a sûrement extrait de son Quodlibet la question 7 pour en faire un opusculé à part (voir plus loin, p. 81*), il a pu aussi vouloir extraire la question 6 pour en faire l'objet d'une publication à part : elle le méritait. Mais cette publication n'est pas attestée.

Si donc, dans le prologue où il organise pour la publication son Quodlibet VII saint Thomas ne mentionne pas la question 6, il peut s'agir tout simplement d'un accident, oserons-nous dire : d'une négligence? En tout état de cause, il faut admettre que saint Thomas a été négligent : si, comme le soutient l'hypothèse que nous rejetons, saint Thomas a lui-

même ajouté à son Quodlibet VII une question qui à l'origine n'en faisait pas partie, avec l'intention formelle de l'intégrer à ce Quodlibet, comme le prouve le « *Deinde queritur* », il aurait dû, à ce moment, compléter son prologue : lui qui a trouvé le plan des épîtres de saint Paul, il n'aurait pas été embarrassé pour lui assigner une place logique ! Pourquoi ne pas admettre que, plutôt que cette négligence là, il a commis la négligence de mal organiser son prologue, ou plus exactement de mal le réorganiser ? Quand il a voulu extraire la question 7, il lui a fallu en effet refaire le prologue : n'est-ce pas alors que par distraction il a supprimé avec la mention de la question 7 devenue opuscule, la mention de la question 6 restée en place ? L'état dans lequel le prologue nous a été transmis autorise cette hypothèse : la division en trois parties est annoncée dans la famille Γ par une anacoluthe, « *De tribus* » que la famille Δ a essayé de corriger, « *Tria* », et la copie du secrétaire de saint Thomas dans le ms. V présente plusieurs leçons propres. N'est-ce pas l'indice que ces lignes étaient en voie de remaniement et n'ont pas été soigneusement mises au point ?

RÉPARTITION DES TÉMOINS

Voici la répartition des 98 manuscrits (et des éditions Ed^1 , Ed^2 et Ed^3) de la question 6 (a.14-16) du Quodlibet VII :

Quodlibet VII

a.14-16

$\Gamma : V$

$\Delta : Md^aP^bVaLi$

Bg, O^2Ve

$\Phi^2 : BaBa^1P^1P^{5b}V^4$

$ArPdPd^1P^4P^6V^3$

$An^bBBwCeGf, HeUt, L^2M^1M^3NbP^8Pr,$
 $RV^9, Si, (V^8)$

Groupes dérivés :

$\Phi^{2F} : F^3Rn, CnP^{11}, Sl$

$\Phi^{2B} : C^cO^5, C^3Lo^1V^6, C^2, C^1O^3, Gf^1V^2$

$\Phi^{2G} : B^2E^1HbLb^1, MUa, MgV^7Wr^5Wr^6,$
 Ed^1, Ed^3

$Pr^1, Kr, Pr^2Wr^4Wr^3Wr^1$

$\Phi^{2g} : BbFfJM^4W^2, Bu^1Ma, Lb^2$

Δ^2 (Groupes dérivés d'un même modèle altéré)

$\Delta^{2a} : Ts(Av)Bs, D^1*$

$\Delta^{2g} : LP^{10b} Ed^2, In^1, B^1W^b, L^1WrWr^2$

$\Delta^{2p} : Kr^6Kr^4Kr^5, SzW^1, Kr^7(Kr^9)Kr^2Bu,$
 $Kr^1Kr^3Kr^8$

LA BRANCHE Γ (le ms. V)

Après la disparition des autres témoins de la famille Γ , le ms. V reste isolé. Il continue pourtant à être le témoin d'un texte différent du texte conservé par le reste de la tradition ; il représente donc à lui seul, sinon une famille, au moins une branche indépendante de la tradition, que nous pouvons continuer à désigner par le sigle Γ , le sigle Φ recouvrant désormais tous les autres témoins.

Bonnes leçons

Nous commencerons par relever dans le ms. V quelques « bonnes leçons », c'est-à-dire des leçons qui ont toutes chances de provenir d'une lecture de l'original indépendante de la lecture qui a donné naissance au texte Δ :

Q.6, Prol., 4 sensum litteralem V^m, O^2Ve : sensus litterales $\Delta(-O^2Ve)$ a.14, arg.1, 18 illuminandum V^m : *om.*
 Δ Resp., 55 dupliciter V^m : de Md^aP^b : de aliquod Δ (*cett*) 58-60 auctor autem sacre scripture, scilicet spiritus sanctus non solum est auctor uerborum, set etiam est auctor rerum. vnde V^m : auctor autem rerum Δ a.15, arg.1, 7 aliqua $V^m, O^2Ve, KrPr^2Wr^4Wr^2Wr^1$, *nec non post figurate* Pr^1 : *om.* Δ (*cett*) s.c. 1,42 que facta (avec Augustin) V^m : que ibi facta Δ s.c. 2,52 ducimur (avec la source) V^m : deducimur Δ Resp., 53 horum V^m, P^b, Ve, In^1 : istorum Δ (*cett*) 70 nomine V^m, Δ^2 : modo $\Delta(-\Delta^2)$ ad 1, 88 scriptura V^A, BgO^2Ve : scripturis Δ (*cett*) 95 umbra V^A : umbra Δ ad 5, 131-133 quando ... potest V^A : quando ... illud potest Φ^{2g} : quandoque ... quod potest Δ (*cett* : quod *om.* Li) a.16, tit., 2 etiam V^A : *om.* Δ s.c., 23 testum V^A : gestum Δ Resp., 28-29 ordinare V^A : ordinantur ... quod Δ

Certes, plusieurs de ces « bonnes leçons », appelées par le sens, pouvaient être introduites dans le texte par une correction conjecturale, et quelques-unes l'ont été. Mais plusieurs dépassaient les limites de l'imagination d'un scribe. C'est le cas, avant tout, des deux lignes de l'article 14, 58-60, conservées par le seul ms. V . C'est aussi sans doute le cas du « testum » du *sed contra* de l'article 16. Il s'agit d'une citation de saint Grégoire, par ailleurs littérale, et saint Grégoire avait bien écrit : « *dum narrat textum, prodit mysterium* » (voir notre apparat des sources) ; le secrétaire A, qui écrit ici le ms. V , a la graphie « *testum* » (comme « *mysterium* »), qui est normale de la part d'un italien (cfr. a.15, 9 rex] *res V^m*) ; il est donc probable que saint Thomas avait copié exactement le texte de saint Grégoire. Cependant, au lieu de « *testum* », la tradition Δ donne « *gestum* », et c'est aussi ce « *gestum* » qu'on lit dans le *Somme de théologie*, I^a, q.1, a.10, s.c. (éd. Léon., t. IV, p. 25) : « *dum narrat gestum, prodit mysterium* ». La correction de « *textum-testum* » en « *gestum* » était tentante, dans un contexte qui oppose au sens littéral ou historique, qui s'en tient aux « *res gestae* », le sens spirituel, qui découvre au-delà d'elles le mystère. Saint Thomas a-t-il succombé à la tentation, et y a-t-il

succombé dès une relecture de son Quodlibet? C'est une hypothèse qu'on ne peut entièrement écarter, mais il reste plus probable de voir là l'intervention d'un scribe.

Leçons fautives (ou indifférentes)

Cependant, à côté de ses bonnes leçons, le ms. V comporte bien des leçons qu'on peut considérer comme des fautes de lecture. En quelques cas, la leçon de V et la leçon de Δ sont de valeur égale (je signalerai ces cas par le signe ♦, sauf les inversions, de soi indifférentes) :

Q.6, prol., 7 inueniantur] inueniatur V^m a.14, arg.4, 31 perspicacitas] per inspicacitas (in exp.) V^m 46 sensus proprii] inu. V^m Resp., 53 tradita V^m : ♦ ordinata Δ 55 ueritatis] uirtutis V^m 68 sacre scripture] sacra scrip. V^m ad 1, 83 dum] dicitur (dē pro dū) V^m ad 2, 90 sensibus] speciebus V^m ad 3, 95 exponatur] proponat (p = pro, peut être une mélecture de ex) V^m ad 4, 105 aliquam] aliqua V^m 109 sacra] ♦ om. V^m ad 5, 120 unde] om. V^m

a.15, arg.1, 9 rex] res V^m (cf. res [exp.] rex P¹) 13 figura] figuram 35 ut enim] ♦ quia ut V^m 36-37 solus litteralis sensus querendus est tr. V^m arg.2, 18 eius] ♦ Christi V^m Resp., 54 quatuor sensuum] inu. 60-61 accipi potest V^m : accipitur ♦ Δ 75 triumphantis] trihumphantis (graphie du secrétaire A; cf. lignes 85, 123-124) V^A 76 noui] + et V^A, avec In¹ 77 figura] bis (figura fia) V^A 85 sic] + et ad 1, 87 per que] ♦ quibus 11 sicut] + quod ad 4, 119-120 sensus allegoricus] inu. 124 glorificans eam] inu. V^A ad 5, 130-131 prioribus] posterioribus (exp.) prioribus V^A; cf. posterioribus Bg 137 secundum] sunt (exp.) secundum V^A 142 eorum] earum (exp.) eorum V^A 143 sunt] suppl. s.u. V^A 146 Christo] ipso V^A 147 gloria nobis] inu. V^A 148 ipso] om. V^A 153 quando] quandoque (que exp.) V^A.

a.16, arg.1, 7 etiam] ♦ om. V^A arg.2, 11 rerum] ra (exp.) rerum (a d'abord lu «ra» au lieu de «rē») V^A arg.3, 18 sacra] om. s.c. 23 sermone] more (exp.) sermone V^A Resp., 36 uel per] ♦ aut V^A 41-42 cuius spiritus sanctus] [est spiritus sanctus exp.] cuius spiritus sanctus V^A («est» est probablement une faute de lecture; «e» au lieu de «c», d'où l'annulation et la reprise; je n'oserais proposer de lire, au lieu des mots annulés : «est spiritualis sensus», ce qui rendrait la phrase plus claire...) ad 1, 45 ergo] igitur V^A 48 ut alia res significetur tr. V^A ad 3, 58 dicitur] dē (exp.) dī («dē», faute de lecture pour «dē» = dicitur) V^A.

LA FAMILLE Δ

La famille Δ comprend tous les témoins sauf V, soit 97 manuscrits et toutes les éditions. Son unité ressort du relevé que nous avons fait (p. 165-166) des bonnes leçons propres de V, auxquelles correspondent autant de mauvaises leçons communes de Δ. Sa structure cependant est complexe. Au premier rang viennent les 4 manuscrits du groupe Md^aP^bVaLi,

suivis par les 3 manuscrits du groupe Bg, O²Ve et les 67 manuscrits dérivés de l'exemplar Φ². Nous grouperons ensuite sous le sigle Δ² un ensemble de 23 manuscrits dérivés d'un modèle unique, mais répartis en trois sous-groupes : 4 manuscrits pour le sous-groupe Δ^{2a} (TsAvBs, D/*), 8 manuscrits pour le sous-groupe Δ^{2g} (LP^{10b}In¹B¹WbL¹WrWr²) et 11 manuscrits (sans compter le fragment Kr⁹) pour le sous-groupe Δ^{2p} (Kr⁶Kr⁴Kr⁵SzW¹Kr⁷Kr²BuKr¹Kr³Kr⁸).

Le groupe Md^aP^b, VaLi

Nous avons déjà défini ce groupe (plus haut, p. 53*). Il garde ici son unité, sa structure, et surtout son autorité.

Voici d'abord quelques leçons qui confirment l'autorité du groupe, soutenu par V :

a.14, arg.5, 42 set rualis V^m, Md^aP^bVaLi, nec non TsAv : set + lac. Bg, O²Ve : set figuralis sec.m. P^{10b} : om. cett ad 2, 84 scripture V^m, Md^aP^bVaLi : sacre scripture cett ad 4, 104 ab illa re V^m, Md^aP^bVaLi, nec non sec.m. P^{10b}, sec.m. Wr, Wr², SzW¹ : ab ista re Δ^{2p}(-SzW¹) : ab ista (re om.) cett 108 et¹ V^m, Md^aP^bVaLi : om. cett ad 5, 114 per... disserantur V^m, Md^aP^bVaLi : uar. cett (cf. infra, p. 63*a) 119 intenderent V^m, Md^aP^bVaLi, nec non Δ^{2p} : intenderunt cett (intendebant In¹, Φ^{2g}).

a.15, arg.5, 36 Genesim V^m, Md^aP^bVaLi, BgVe (hom.om. O²) : + ad litteram cett ad 1, 98 Sicubi V^A, Md^aP^bVaLi, Φ² : Si (set) alicubi Bg, Δ² : Si alicui O²Ve ad 3, 116 sensus² V^A, P^bVaLi, nec non Φ^{2g}, Δ^{2p}, sec.m. Wr, Wr² : om. Δ (cett) ad 5, 131 figurantur V^A, Md^aP^bVaLi, Bg, Φ² : significantur Δ (cett) 143 eo V^A, Md^aP^bVaLi, Φ² : ipso Bg, O²Ve, Δ² 160 anagogice V^A, Md^aP^bVaLi, nec non O³, Pr²Wr⁴W³Wr¹ : hom.om. Bg, O²Ve, LWb, pr.m. P^{10b}, pr.m. Sz : allegorice cett.

a.16, arg.1, 9 spirituales sensus V^A, Md^aVaLi, Φ²(-Φ^{2g}), ante possunt Bg, O²Ve : sensus spirituales P^b, Δ^{2a} : sensus plures Δ^{2gp} (cf. plus loin, p. 64*a) : plures sensus Φ^{2g} arg.3, 18 sola V^A, Md^aP^bVaLi, Bg : solum cett Resp., 43 tantum V^A, Md^aP^bVaLi, nec non Δ^{2p} : om. cett.

Une leçon des mss Md^aP^b mérite sans doute d'être notée :

a.14, Resp., 56 dupliciter (dup^r) V^A ; de pr.m. Md^aP^b : de aliquo cett.

Il est possible que la leçon «de» soit la faute originelle de la copie Δ (d' pour d^r) : l'addition de «aliquo» était la correction facile.

Un petit nombre de fautes communes confirment l'unité du groupe :

Prol., u.4 in] om. Md^aP^bVa, nec non Bg a.14, arg.1, 12 semel] simul pr.m. Md^a, VaLi, nec non Bg, O²Ve (cum paucis dett) ad 2, 77-78 Augustinus dicit V^A, Bg, O²Ve, Φ^{2g}, Φ² : inu. Md^aP^bVaLi, Φ²(-Φ^{2g}) a.15, arg.3 22 instructionem] institutionem Md^aP^bVa (instructionem rest. s.u. sec.m. Md^a) 23 litteralem] moralem Md^aVaLi, nec

non Bg : om. P^b Resp., 67 rerum] om. pr.m. Md^aP^b, nec
non Bg, O²Ve ad 15, 140 ad] secundum Md^aVaLi, nec
non Φ².

Les mss VaLi offrent plusieurs leçons communes :

a.14, arg.4, 32 auctoritatem] auctorem ad 2, 86 infidelium] fidelium a.15, Resp., 78 ordinatus] ordinatur ad 5, 125 quatuor isti V^A, Md^aP^b, Δ²(-P^{10b}) : inu. VaLi, cum Bg, O²Ve, Φ², P¹⁰ 134 Inter] Sunt (Int pour Int) VaLi, Bg a.16, arg.1, 78 set — similitudinibus] hom.om. VaLi, nec non Ve Resp., 26-27 cursum suum peragentes] ad cursum suum peragendum.

Le sous-groupe Bg, O²Ve

Nous relèverons d'abord les leçons qui unissent les trois manuscrits Bg, O²Ve :

a.14, arg.2, 21 esse] latere arg.3, 26 scripturam] om. arg.4, 31 ingenii] generis (exp.) ingenii O² ; generis Bg, Ve, nec non L² 39 alios sensus] alium (om. Bg) sensum arg.5, 41 alicuius] sacre Bg, O²Ve : alicuius sacre Md^a 42 set riualis V^A, Md^aP^bVaLi, TsAv : set + lac. Bg, O²Ve : om. cett ad 1, 72-73 sensus spiritualis semper] semper sensus spiritualis Bg, O²Ve, nec non Φ² (cf. plus loin, p. 63*a) ad 2, 77-78 Augustinus dicit] inu. Bg, O²Ve, avec V^m, Φ^{2g} 81 ad] in Bg, O²Ve, Φ² ad 5, 117 plura intelligeret] inu. Bg, O²Ve, nec non Φ², Md^a 117 Ieronimus] Ysidorus 118 Osee] omnes (avec D^{1*}).

a.15, arg.1, 8 sicut] secundum Bg, Φ² (cf. plus loin, p. 63a) : Vnde secundum illud O²Ve arg.2, 15 una persona] inu. s.c.2, 49 res gestas] gestas res Bg, sec.m. O² : gesta res pr.m. O², Ve 51-52 per quam de summis] per quam (quem Bg) summis Bg, O²Ve : per summis Φ² (cf. plus loin, p. 63a) Resp., 67 rerum] om. Bg., O²Ve, nec non pr.m. Md^aP^b 76 figura fuit] inu. 80 figurat] significat Bg, O²Ve, Φ² (pour Δ^{2p}, cf. plus loin, p. 65*a-b) ad 1, 88 scriptura Bg, O²Ve, cum V^A : scripturis cett 90 ut ille] nec alie 96 per huiusmodi res] per c^o res Bg : per res O² : partes Ve 97 preter] principaliter 98 Sicubi uero] si uero alicubi Bg, sec.m. Wr, Wr² : si uero alicui O²Ve : si alicubi uero Δ² (cf. plus loin, p. 64*a) ad 2, 109-110 proprios] propositiones Bg : personales O²Ve ad 5, 126-127 qualibet parte eius (eius parte)] qualibet eius partibus Bg : quibuslibet eius partibus O²Ve 127 sensibus] modis Bg, O²Ve, Φ² 136 illa] om. Bg, O²Ve, Φ² 142 eorum] illorum Bg, O²Ve, Φ², nec non Bu 143 eo] ipso Bg, O²Ve, nec non Δ² 152-153 est nobis iter glorie demonstratum] est nobis demonstratum Bg : futura gloria (cf. u. 146-147) est nobis demonstrata O²Ve 160-161 non — litteralem] hom.om. Bg, O²Ve, nec non L, pr.m. P^{10b}, Wb, pr.m. Sx.

a.16, arg.1, 9 possunt spirituales sensus] spirituales sensus possunt Bg, O²Ve arg.3, 16 multa dicit] inu. 18 hos] huiusmodi Bg : om. O²Ve Resp., 41 cuius] + ipse Bg, Ve ad 1, 46 ex] + aliis Bg, Φ² : + aliquibus O²Ve 47-48 uerbis quibus una res significatur] uerbum quodlibet una res significatur Bg : per uerbum qualibet res significata O² : per uerbum quolibet res significata Ve ad 3, 56-57 multe conclusiones] inu. (avec Md^a) 57 sequuntur] consecuntur 59 licet] h3 (= habet, pour l3 = licet) Bg : habeat O² : habent Ve 60 possit] om. (cf. adn. sup.).

Nous relèverons maintenant les leçons qui montrent que, même s'ils s'apparentent à Bg, les manuscrits italiens O²Ve restent plus étroitement encore apparentés entre eux :

Prol., 4 sensum litteralem O²Ve, avec V^m : sensus litterales cett a.14, arg.3, 24 scriptura] sacra scriptura 26 secundum hoc quod ipse] sicut arg.4, 32-33 auctoritatem ad aliquid confirmandum] aliquam auctoritatem ad confirmandum aliquid 33-35 non est conueniens sensus sacre scripture ; set nullus sensus preter litteralem habet robur ad aliquid confirmandum] hom. om. Bg : non debet esse in sacra scriptura ; set sensus spiritualis preter litteralem non ualet ad aliquid confirmandum suppl. O²Ve arg.5, 44-45 simul plura intelligere] intelligere nisi unum Resp., 61 aliquid] om. ad 1, 75 ipsa] ea O²Ve, nec non Bs : eo TsAvD^{1*} ad 2, 79 a Deo dispositum] om. 80 hoc] om. ad 4, 109 de leone dicitur] dicitur de leone ad 5, 115 est etiam] ergo est.

a.15, tit., 4 hystoricus O²Ve, cum V^m : hystorialis cett arg.1, 7 aliqua O²Ve, cum V^m, Pr¹KrPr² Wr⁴Wr³Wr¹ : om. cett arg.2, 19-21 an allegorico distingu] distingui ab allegorico O²Ve, nec non KrPr²Wr⁴Wr³Wr¹ arg.3, 24 moralis sensus] inu. 24-25 non debet distingui a litterali] a litterali non debet distingui arg.5, 33 sacre scripture] inu. s.c.1, 43 autem] om. s.c.2, 52 tractaturi (tractatur)] lac. O²Ve Resp., 57 est] fit O²Ve, nec non L¹WrWr² 80 uel] siue ad 1, 103 Danielis] ut habetur praem. ad 3, 116 est pars] subest O² : semper est Ve (cf. est sp pour est ps Ed²) ad 5, 126 sacre scripture] inu. 141 illa sunt priora] priora sunt illa 150 actus] ipsos actus 155 ea] illa 158 exponi] + et 160-161 non — litteralem] hom. om. Bg, O²Ve (cf. plus haut, p. 62*a) : et ea que suppl. O²Ve.

a.16, s.c., 20 dicit Gregorius] inu. (cum paucis) Resp., 32 aliquid] om. 33 ita] sic ad 3, 58 per modum significationis quod dicitur] quod dicitur per modum significationis.

Les mss O²Ve semblent donner un texte de la famille Bg, O²Ve déjà détérioré, mais aussi corrigé : dans notre relevé des leçons communes à Bg, O²Ve, la leçon de O²Ve semble plusieurs fois être une correction (a.15, u. 8, 109-110, 125-127, 152-153 ; a.16, 46, 47-48) ; dans notre relevé des leçons propres à O²Ve, la leçon de O²Ve semble par deux fois s'expliquer parce que leur modèle a essayé de corriger une omission par homéotéleute attestée par Bg (a.14, 33-35 ; a.15, 160-161) ; enfin à l'a.16, 58, la transposition opérée par O²Ve rend le sens plus clair.

Dans l'ensemble, le texte du groupe Bg, O²Ve semble moins bon que celui du groupe Md^aP^bVaLi. Quelques rencontres avec V semblent n'être que des accidents, ou des corrections faciles (pour Bg, O²Ve, a.14, 77-78 ; a.15, 88 ; pour O²Ve, Q.6, Prol., 4 ; a.15, tit., 4 ; arg.1, 7).

La famille de l'exemplar Φ²

Plus des 2/3 des manuscrits (67 sur 98) dérivent de l'exemplar universitaire parisien Φ². Cependant, ces manuscrits ne forment pas une famille absolument

homogène : les cinq manuscrits à pièces ($BaBa^1P^1P^{5b}V^4$), auxquels on peut joindre 6 autres témoins ($ArPdPd^1P^4P^6V^3$), attestent fidèlement le texte de l'exemplar ; les autres s'en éloignent plus ou moins, soit qu'ils corrigent quelques fautes, soit qu'ils en ajoutent de nouvelles. C'est le cas notamment des groupes Φ^{2B} , Φ^{2G} et surtout Φ^{2g} .

Comme aux articles 1-13, le texte de Φ^2 s'apparente au texte du ms. Bg (nous avons relevé, p. 62*a, 41 leçons du ms. Bg : Φ^2 en a 10 : a.14, 72-73, 81, 117 ; a.15, 8, 51-52, 80, 127, 136, 142 ; a.16, 46). L'exemplar a cependant de nombreuses leçons propres :

a.14, arg.4, 32-33 auctoritatem ad aliquid confirmandum] auctoritatem aliquam ad confirmandum Φ^2 (auctoritates aliquas L^2 , Φ^{2Gg} [- $Pr^2Wr^4Wr^3Wr^1$]). Cf. O^2Ve , plus haut p. 62*b. Resp., 62 et] + ideo Φ^2 (- P^6 , $HeUt$, Pr , RV^9 , V^8 , Φ^{2B} [ideo *s.u. sec.m.* Gf^1 : et secundum hoc *om.* Lo^1]) 68-69 sensus competunt] *inu.* Φ^2 (- V^8 , $KrPr^2Wr^4Wr^3Wr^1$) ad 1, 72-73 sensus spiritualis semper] semper sensus spiritualis (litteralis Ve) BgO^2Ve , Φ^2 (semper : per $Ba^1Pd^1Lb^2$: super C^1 : proprie semper Si : *om.* RV^9 — sensus *om.* $C^3Lo^1V^6$, $KrPr^2Wr^4$, *pr.m.* Wr^3 — semper *del.* et sensus *suppl. sec.m.* Wr^3 : semper *om.* et sensus *hab.* Wr^1) ad 2, 85 per hoc] ex hoc Φ^2 (- V^8) 88 Timotheum monebat] ad thimotheum monebat Φ^2 (titum admonebat V^8 : ad *om.* Φ^{2B} , Φ^{2Gg} [- M^4 : *hab. sed del.* Wr^5Kr] : pro Timotheum *hab.* titum GfP^8 , V^6 , Φ^{2g} : trahitur C^3 : *obsc.* Wr^3Wr^1) 90 ueritatem fidei] *inu.* Φ^2 (fidei uirtutem Si : fidei expedit ueritatem W^2) ad 4, 105 illarum] aliam Φ^2 (aliq V^3 : illarum *rest.* V^8 , Ed^1 : litterarum B^1 : *om.* Cn) ad 5, 114 per expositores... disserantur] expositores... discerant Φ^2 (exponent uel edisserant(ur) Φ^{2g} ; cf. Δ^2 , plus loin, p. 64*a) 117 plura intelligeret] *inu.* Md^a , BgO^2Ve , Φ^2 (plura *om.* in *textu suppl. mg.* Nb : plura in uno uerbo intelligeret C^3O^5 : intelligeret in uno uerbo plura W^2 : plura intelligere potest $KrPr^2Wr^4Wr^3Wr^1$)

a.15, arg.1, 8 sicut] secundum Va , Bg, (O^2Ve), Φ^2 (secundum quod P^8V^8 : secundum quod dicitur M^1M^3 : et Cn : ut P^{11} : sicut *rest.* Si , $C^3Lo^1V^6$, *sec.m.* Gf^1 , Φ^{2Gg}) 13-14 in figura (-ram V^m) ipsius (eius Δ^2p) precesserunt] precesserunt in figura ipsius Φ^2 (- V^8) arg.4, 28 nec²] *om.* Φ^2 (- Gf , M^1M^3 , V^8 : non ante 30 debet *suppl. sec.m.* P^4NbRnC^2Gf , *pr.m.* $BHeUtP^8RV^9CnSiC^3O^5C^3Lo^1V^6C^1O^3$, Φ^{2Gg} : nec... non debet Wb) arg.5, 38 expositionis] *om.* Φ^2 , *nec non Bu* s.c.1, 41 intueri] intelligere Φ^2 (- Φ^{2g} : preintelligere C^3O^5 : intelligere intueri V^8) s.c.2, 51-52 per quam de summis] per quem de summis Bg, V^8 , Sl : per quam summis O^2Ve , P^{11} : per summis Φ^2 (= $BaBa^1P^1P^{5b}V^4$, $ArPdPd^1P^4P^6V^3$, An^bCeGfL^2Nb , *pr.m.* V^9 : pro summis $PrSi$: de summis Bw : per quod summis F^3 : per quem summis Rn : per quam cum de summis... tractatur B : per quam de summis *rest.* $HeUtM^1M^3P^8R$, *sec.m.* V^9 , Φ^{2B} , Φ^{2Gg} [in qua BbW^2]) Resp., 66 autem quam] antequam Φ^2 (= $BaBa^1P^1P^{5b}V^4$, $ArPdPd^1P^4P^6$, L^2 : autem [quam *om.*] M^1M^3 : autem quam *rest. sec.m.* $P^{5b}V^4$, *pr.m.* *cett* : *obsc. non nulli*) 80 figurat] significat BgO^2Ve , Φ^2 (*nec non Kr⁷Kr⁹Kr²Bu*, Kr^2Kr^8 ; cf. plus loin, p. 65*) 84 nouum simul et uetus] nouum scilicet et uetus simul Φ^2 (- BwV^8 : simul *om.* Si : scilicet *om.* V^9 , Φ^{2B} : testamentum *add post* nouum RV^9 , *post uetus* $Pr^2Wr^4Wr^3Wr^1$, Ed^3) ad 1, 88 designantur] distinguuntur Φ^2 (- M^1M^3 , $Pr^2Wr^4Wr^3Wr^1$:

corr. sec.m. Nb : ?*corr.* C^c , *obsc.* O^5 : ? diuiduntur Wr^5) ad 5, 127 sensibus] modis BgO^2Ve , Φ^2 *om.* M^1M^3) 135 narrantur] *om.* Φ^2 (= $BaBa^1P^1P^{5b}V^4$, $ArPdPd^1P^4P^6V^3$, $An^bBCeHeUtL^2NbP^8Si$, $F^3P^{11}Sl$: uersantur M^3 : sunt *suppl. uariis locis* $BwGfPrRV^9RnCn$: narrantur *rest.* V^8 , Φ^{2B} , Φ^{2Gg}) 136 illa] *om.* BgO^2Ve , Φ^2 (- Cn : *hom. om.* M^1) 138 spectant] expectant Bg : pertinent (*exp.*) spectant Md^a : pertinent Φ^2 (- V^8 : *hom. om.* M^1), Bs : pertinent uel spectant Δ^{2a} (- Bs) 142 eorum] illorum BgO^2Ve , Φ^2 (*hom. om.* $CeWr^4$), *nec non Bu*

a.16, arg.2, 13-14 sacra scriptura] *inu.* Φ^2 (- PrV^8Sl , C^3O^5 , O^3 : sacra *om.* Lb^2), *nec non B¹* Resp., 29 res in cursu suo] *om.* Φ^2 (- $M^1M^3V^8$: in cursu suo *suppl.* Φ^{2B} [in cursu suos C^3O^5 : res in cursu suo O^3], Φ^{2Gg} [in cursu suo *om. sed res suppl.* E^1]) ad 1, 46 ex] + aliis Bg, Φ^2 (- M^1M^3) : + aliquibus O^2Ve , M^1M^3 ad 3, 55 conclusiones sunt potencia] potencia sunt conclusiones Φ^2 (*hom. om.* V^8 , B^2 : conclusiones + multe $KrPr^2Wr^4Wr^3Wr^1$: conclusiones *om.* F^3 : sunt *om.* MUa) 56-57 multe conclusiones] *inu.* BgO^2Ve , Φ^2 , *nec non Md^a*

Le relevé précédent a déjà mis en lumière l'unité et la structure du sous-groupe germanique tardif Φ^{2Gg} . Nous ajouterons quelques leçons qui confirment l'unité du groupe :

a.15, arg.2, 18 uidetur] dicitur Φ^{2Gg} (*hom. om.* $Pr^2Wr^4Wr^3Wr^1$) arg.3, 21 moralis sensus] *inu.* Φ^{2Gg} Resp., 57 que est] *om.* Φ^{2Gg} ad 1, 99-100 quod Christus significetur per huiusmodi ymaginarias similitudines] per huiusmodi ymaginarias similitudines (*inu.* $KrPr^2Wr^4Wr^3Wr^1$) quod Christus significetur uel figuretur Φ^{2Gg} ad 2, 107 Iosue] Ioelis $B^2E^1HbLb^1$ $MgWr^5Wr^6$, $BbFfjM^4W^2Bu^1MaLb^2$: Danielis $MUaV^7$, $Pr^1KrPr^2Wr^4Wr^3Wr^1$ (Iosue *rest.* Ed^1 , Ed^3) a.16, arg.1, 8 scripturis] scriptura L^2 , Φ^{2Gg} (sacra [*exp.*] scriptura Wr^4) Resp., 37 tantum] *om.* Φ^{2Gg}

Voici ensuite quelques leçons qui confirment l'existence du petit sous-groupe $KrPr^2Wr^4Wr^3Wr^1$:

a.14, Resp., 63-64 manifestetur ueritas] *inu.* $KrPr^2Wr^4Wr^3Wr^1$ ad 1, 73 litteralem] sensum *add. uel praem.* $KrPr^2Wr^4Wr^3Wr^1$ ad 2, 84 ueritatem] sensum $Pr^2Wr^4Wr^3Wr^1$ ad 4, 105 procedi] *om.* $Pr^1KrPr^2Wr^4Wr^3Wr^1$ 106 determinate] + deuenire $Pr^2Wr^4Wr^3Wr^1$ (cf. *adn. sup.*) a.15, arg.2, 17 ad] + ecclesiam seu ad $Pr^2Wr^4Wr^3Wr^1$ arg.2, 19-20 ab allegorico distingui] distingui ab allegorico $KrPr^2Wr^4Wr^3Wr^1$, cum O^2Ve Resp., 70 nomine V^m , Δ^2 , $KrPr^2Wr^4Wr^3Wr^1$: modo *cett* 77 ergo] autem MUa , Pr^1 , $KrPr^2Wr^4Wr^3Wr^1$ 78 fundari] ordinari Pr^1 , $KrPr^2Wr^4Wr^3Wr^1$

Notons enfin quelques leçons du sous-groupe Φ^{2g} :

a.14, ad 2, 87 Nolite] + inquit (avec Δ^2) 89 seruaret] conseruaret (avec B^1) ad 4, 104 potest¹] non potest ad 5, 114 disserantur] exponantur uel disserantur (avec Δ^2) a.15, arg.2, 19-20 moralis... ab allegorico] allegoricus... a morali ad 1, 95 talis significatio] *om.* (*suppl. mg. sec.m.* Ff) ad 5, 131-133 quando... potest V^A : quando : illud potest Φ^{2g} (restitue le sens de V^A , sans doute par conjecture, comme l'indique le « illud » pour « quod ») : quandoque... quod potest *cett* (quandoque in : si L^1 , *pr.m.* Wr : in *sec.m.* Wr , Wr^2 — quod *om.* Li) 145 ex ipso etiam] ut in ipso scilicet (avec Δ^2)

a.16, arg.1, 9 spirituales sensus] plures sensus (cf. Δ^2 , plus loin, p. 64*a)

La sous-famille Δ^2

Nous relèverons d'abord quelques variantes qui montrent l'unité des trois groupes de la famille Δ^2 (= Δ^{2a} , Δ^{2g} et Δ^{2p}) :

Prol., 5 lateant alii sensus spirituales (spirituales sensus tr. V^m) alii sensus lateant

a.14, ad 1, 71 ex] ab ad 2, 77-78 sicut Augustinus dicit (dicit Augustinus)] secundum quod Augustinus dicit (dicit om. Wb) 87 Nolite] + inquit (avec Φ^{2g}) ad 3, 92-93 Augustinus] + in libro ad 5, 114 disserantur] exponantur uel disserantur (discernantur, describantur, etc.) Δ^2 (uel disserantur om. B^1), nec non Φ^{2g}

a.15, arg.1, 8 aliis] multis aliis 9 significatur] om. Δ^{2a} (suppl. sec.m. Ts , Av), Δ^{2g} (suppl. sec.m. Wr , Ed^5), pr.m. Sz : suppl. Δ^{2p} (-pr.m. Sz) 12 allegoricus sensus] inu. arg.2, 15 persona cum cett Δ^{2a} : om. Δ^{2g} (- B^1Wb : ecclesia post est suppl. $Ed^{2,4ss}$) : substantia Δ^{2p} , sec.m. Wr , Wr^2 (persona rest. sec.m. $P^{10b}W^1$) arg.3, 23-24 in pluribus locis secundum litteralem sensum tr. arg.4, 27 ecclesie] om. (26-27 ecclesie — caput ecclesie hom.om. Dl^*) 29 aliquid exponitur] aliqua exponuntur (- $WrWr^2$) 31 exponitur] aliqua exponuntur (aliquid exponitur O^2 , Φ^{2g} : hom.om. Ve) s.c.2, 47-48 dicit in principio (+ super BgO^2Ve , pauci) Gen <esis>] super Gen. in principio dicit (dicit om. $TsAvDl^*$) Resp., 60 significatione uerborum] inu. 62 consistit] accipitur uel consistit (accipitur om. sed uel hab. Δ^{2p}) 70 nomine V^m : modo Md^aP^bVaLi , BgO^2Ve , Φ^2 : nomine rest. (ex coniectura ?) Δ^2 , $KrPr^2Wr^4Wr^3Wr^1$ 75 enim] autem O^2Ve : igitur Δ^2 (ergo Ed^2) ad 1, 93 significandum (signandum)] designandum (avec $C^3Lo^1V^6$) 98 Sicubi uero] si uero alicubi Bg , sec.m. Wr , Wr^2 : si alicubi pr.m. Wr : si uero alicui O^2Ve : si alicubi uero Δ^2 (set Δ^{2a} : uero om. Bs) ad 2, 106 ratione] om. Δ^{2a} (- Bs), Δ^{2g} , pr.m. Sz : rest. Δ^{2p} (-pr.m. Sz) 109-111 Christi — membra] hom.om. Δ^{2a} (- Bs), Δ^{2g} (Christi suppl. $LP^{10b}Ed^2In^1B^1Wb$: Christi — membra suppl. Ed^{5ss}) : suppl. Δ^{2p} ad 3, 117 Vnde patet quod Δ^{2a} , B^1Wb , sec.m. P^{10b} , cum cett : Vnde quod pr.m. P^{10b} , L^1 , pr.m. Wr : Vnde L : ita quod In^1 , Ed^2 : Vnde apparet quod Δ^{2p} , sec.m. Wr , Wr^2 ad 5, 133-134 exponi de posterioribus] de posterioribus exponi Δ^{2a} , Δ^{2g} (hom.om. L) : exponi de posterioribus rest. Δ^{2p} (posteriori Kr^7Kr^2Bu , $Kr^1Kr^3Kr^8$) 143 eo] ipso (avec BgO^2Ve) 144 corporis] + Christi Bs (post mistici), Δ^{2g} (- In^1), Δ^{2p} 145-146 ex ipso etiam... debemus] ut in ipso scilicet... debeamus (scilicet ut in ipso tr. Δ^{2p})

a.16, arg.1, 9 spirituales sensus inueniri] sensus plures inueniri Δ^{2a} , Δ^{2g} , Δ^{2p} (+ uel spirituales mg. Kr^6 , in textu Kr^4Kr^5 : sensus uel spirituales inueniri Sz : plures sensus inueniri Kr^2Bu , cum Φ^{2g}) arg.3, 17-18 multa designari] designari plures

Le groupe Δ^{2a} ($Ts(Av)Bs$, Dl^*)

Les leçons communes de ce groupe sont nombreuses. J'ai déjà noté (p. 59*) la rubrique qui précède la Q. 6. Je passe donc aux articles :

a.14 (rubrique, en tête) Vtrum preter sensus litterales in uerbis sacre scripture alii sensus lateant $TsAvBsDl^*$

arg.3, 27 ad] om. pr.m. Ts , Dl^* arg.4, 30 sacre] huius (modi) $TsAvBsDl^*$ (il s'agit probablement d'une correction faite sur le texte d'Augustin ; cf. app. font.) 31 perspicacitas] inperspicacitas $TsAvDl^*$ (cf. perinspicacitas primo V^m) 32 ille] iste $TsAvDl^*$ 33 aliquid] om. $TsAvDl^*$ arg.5, 40-41 ex uerbis alicuius] alicuius ex uerbis alicuius pr.m. Ts , Dl^* : ex alicuius uerbis sec.m. Ts , Av 45 secundum Philosophum] om. $TsAvBsDl^*$, nec non Δ^{2p} (suppl. $Kr^1Kr^3Kr^8$) s.c.1, 47 dicitur] om. pr.m. Ts , Dl^* Resp., 58 autem] om. pr.m. Ts , Dl^* 60 rerum] rei $TsAvBsDl^*$ 61 aliquid significandum $TsAvBs$: glorificandum aliquid Dl^* 62 etiam] om. $TsAvBsDl^*$ ad 4, 104 ab illa re] om. pr.m. Ts , Dl^* 106 determinate] determinare pr.m. Ts , Dl^* ad 5, 115 fuit] om. pr.m. Ts , Dl^*

a.15 (rubrique, en tête) Vtrum debeant distingui .4. sensus sacre scripture, scilicet historialis uel litteralis, allegoricus, moralis et anagogicus $TsAvBsDl^*$ arg.1, 9 rex] uox pr.m. Ts , Bs , Dl^* 13 in] om. pr.m. Ts , Dl^* arg.2, 17-18 sensus autem] set sensus pr.m. Ts , Dl^* 18-19 uidetur — moralis] bis hab. (sine scilicet) pr.m. Ts , Dl^* 19 debet] debuit $TsAvBsDl^*$ arg.4, 28 nec²] ne (pro n^c) $TsAv$: nature Dl^* arg.5, 33-34 quelibet pars sacre scripture] hom.om. pr.m. Ts , Dl^* s.c.1, 41-42 que... que¹] qui... qui $TsAvDl^*$ 42 que futura prenunciantur] om. $TsAvDl^*$ 44 secundum] + autem $TsAvBsDl^*$ s.c.2, 48 sacre scripture] om. $TsAvBsDl^*$ 49 gestas] gestat. narrat (le deuxième t de gestat exponctué ?) Ts : gestas narrat Av : gestat m^arat Dl^* (sans préjudice du « loquitur » qui suit) 50 tropologia] turpologia Ts : turpologia Dl^* Resp., 81 que] + est pr.m. Ts , Dl^* ad 1, 94 sicut] simul pr.m. Ts , Dl^* 99 quod] quando pr.m. Ts , Dl^* ad 2, 107 electos] om. pr.m. Ts , Dl^* 108 duodecim] om. $TsAvDl^*$: suppl. post apostoli Bs ad 5, 127 sit] hic om., post 128 exponenda suppl. $TsAv$: om. Dl^* 127 istis] om. $TsAvBsDl^*$ 128 quandoque¹] om. pr.m. Ts , Dl^* ; suppl. post quatuor sec.m. Ts , Av 137 secundum] ad $TsAvDl^*$ 138 spectant (expectant Bg)] pertinent (exp.) spectant Md^a : pertinent Φ^2 , Bs : pertinent uel spectant $TsAvDl^*$ 139 Secunda] Secundo $TsAvDl^*$ 146 futura] figura pr.m. Ts , Dl^* 152 iter glorie] glorie iter $TsAvDl^*$, secundo Bs : glorie uite primo Bs 163 ipsa] ipsi $TsAvDl^*$

a.16 (rubrique, en tête) Vtrum in aliis scripturis predicti sensus distingui debeant $TsAvBsDl^*$ arg.1, 7 scienciis] om. $TsAvDl^*$ arg.2, 10 poetice] poetici pr.m. Ts , Dl^* 12 dictis] predictis pr.m. Ts , Dl^* arg.3, 15 Philosophus dicit] inu. $TsAvBsDl^*$ s.c., 21 scriptura] scia (= sciencia) pr.m. Ts , Bs : aia (= anima) Dl^* Resp., 34 adhibet ad] adh3 Ts : adhibet Av : adhret Dl^* 36 autem] obsc. pr.m. Ts : in Dl^* : enim pr.m. Bs 43 illud Ps <almiste>] Ps . (illud om.) $TsAvBsDl^*$ ad 1, 47 res] re^s Ts : re Dl^* ad 2, 49 fictiones] alias significationes pr.m. Ts : alias significantes Dl^* : significationes sec.m. Ts , $AvBs$ ad 3, 53-54 unum quodam modo] quodam modo unum $TsAvBsDl^*$ (ordinem rest. signo¹¹ corr. Ts) 54 scilicet] om. $TsAvBsDl^*$

Les mss Ts (première main) et Dl^* sont extrêmement proches : ils ont en commun des variantes infimes. Cependant, il ne semble pas qu'ils aient été copiés l'un sur l'autre.

Le ms. Dl^* ne peut pas avoir été copié sur Ts avant correction (à moins d'admettre que la correction de

Ts s'est faite en plusieurs étapes), car il évite plusieurs des fautes de *Ts* :

a.14, tit., 9 in] *om. pr.m. Ts* arg.3, 27 sue opinionis] *inu. Ts* (cum V^m , $Kr^7Kr^9Kr^2BuKr^1Kr^3Kr^8$) ad 1, 72-73 facit — procedit] *hom.om. pr.m.Ts* (suppl. mg. sup. sec.m.) ad 3, 92 Ad secundum *pr.m. Ts* ad 4, 99 Ad .3. *pr.m. Ts* 108 unde] *om. pr.m. Ts* ad 5, 111 Ad .4. *pr.m. Ts* a.15, s.c.1, 39 Augustinus] ap⁹ (= apostolus) *pr. m. Ts* Resp., 68-69 et ad recte operandum] *om. pr.m. Ts* (suppl. mg. sec.m.) : et ratione operandum *Dl** ad 5, 142-143 quia ipsum corpus] *bis pr.m. Ts* a.16, arg.1, 7-8 set — similitudinibus] *bis pr.m. Ts*

Le ms. *Ts* ne peut pas davantage avoir été copié sur *Dl**, qui a ses fautes propres :

a.14, arg.1, 13 multipliciter] multiplex arg.3, 22-23 potest — scriptura] *bis* arg.4, 37 theologia] theologica arg.5, 42 set rualis *Ts* (cf. plus haut, p. 62*a)] *om. Dl** Resp., 56 et] in *Dl** : uel *TsAvBs* 61 significandum] glorificandum *Dl** ad 3, 94 tradatur] traditur *Dl** 95-96 spiritualis] spiritualiter ad 4, 101 ex] *om.* 109-110 ad neutrum — processus (+ in sacra scriptura Δ^2)] *hom.om. Dl** ad 5, 118 Osee] om̄s (= omnes) *Dl** (avec BgO^2Ve) a.15, arg.2, 16 set] et arg.4, 26-27 ecclesie — caput (27 ecclesie *om. Dl**)] *hom.om. Dl** Resp., 56 dupliciter] dicitur a.16, Resp., 25 spiritualis] —les 28 sic] si *TsAv* : set *Dl**

Reste donc que *Ts* et *Dl** sont des copies fidèles (et sans doute immédiates) d'un même modèle.

Le sous-groupe Δ^{2p}

Il est inutile de s'attarder sur le groupe Δ^{2g} : s'il change de famille, passant de Γ à Δ^2 (et devenant ainsi, au lieu de Γg aux a.1-13, Δ^{2g}), sa structure ne change pas.

En revanche, le sous-groupe d'Europe centrale (Γp aux a.1-13), devenu Δ^{2p} , s'enrichit d'un nouveau témoin partiel, le ms. *Kr⁹*, qui contient l'article 14 et une partie de l'article 15 (s.c.2 et réponse, soit les lignes 47-85). Nous relèverons donc quelques leçons de ce groupe :

a.14, tit., 9 Videtur] *om. Kr⁶Kr⁴Kr⁵* arg.3, 24 litteralem] litterales 25 quilibet] tunc quilibet (*inu. Sz*) arg.4, 39 preter litteralem] preter litteralis *Kr⁶Kr⁴Kr⁵, Sz*, *pr.m.W¹* : preterquam litteralis *Kr⁷Kr⁹Kr²Bu*, *sec.m.W¹* : preter litteralem *rest. Kr¹Kr³Kr⁸* 37 simbolica] simbolastica *Kr¹Kr³Kr⁸* 37-38 similitudinibus (similibus)] sensibilibus *Kr¹Kr³Kr⁸* 39 litteralem] —les (-*Sz*) arg.5, 45 secundum Philosophum] *om. Δ^{2a} , Δ^{2p} (rest. *Kr¹Kr³Kr⁸*)* Resp., 58 autem] etiam (-*Sz*) ad 2, 82 surgit (assurgit *In¹*)] consurgit ad 3, 96 fulcimentum (*obs. L*, *pr.m. P^{10b}* : firmitatem *Wb*)] fundamentum *B¹*, *L¹WrWr², Δ^{2p} (cf. *adm. inseq.*)* 96-97 ab aliqua] in (+ mg al' fulcimentum ab aliqua litterali expositione *W¹*) ad 5, 120 non est impossibile] est possibile (-*Kr¹Kr³Kr⁸*)

a.15, arg.1, 13 ipsius] eius 14 alius] aliquis alius s.c.2, 51 ordinandis tractatur] tractandum ordinatur (-*Kr¹Kr³Kr⁸, sec.m.W¹*; cf. tractandis ordinatur *Ba*)

52 tractaturi (tractatur)] tractata Resp., 56 manifestat] + scilicet 63 rerum] *om.* 74 ecclesie] + militantis 77 spirituales] + simpliciter 79-84 uetus — figurationis] *hom.om. Kr⁶Kr⁴Kr⁵, SzW¹, Kr¹* : suppl. mg. *Kr⁵W¹* : uetus testamentum significat ecclesiam militantem. et sic est sensus allegoricus (+ 80-84 uel — figurationis *Kr³Kr⁸*) *Kr⁷Kr⁹Kr²Bu*, *Kr³Kr⁸* ad 3, 114 instructio morum] *inu. (-Kr²Bu)*

a.16, arg.2, 11 aliquibus] quibusdam s.c., 19-20 Moralium] + super Iob Resp., 37 tantum ante ad significandum

LA QUESTION 7 (a.17-18)

DE OPERE MANVALI

La dernière question du Quodlibet VII n'est conservée que dans 61 manuscrits. Il n'y a pas lieu de compter le ms. *Hr*, copie de *Ed¹*, ni les mss *Kn²*, copie de *Ed³*, et *Kr¹¹*, extraits de *Ed³*. Encore moins faut-il retenir le ms. Tarragona, Prov. 8, f. 28r-30v, dans lequel un maître résume librement la question de saint Thomas, en lui ajoutant ses remarques personnelles.

Voici donc la liste des 61 manuscrits de la question 7 :

1. <i>Av</i>	22. <i>Kr⁵</i>	43. <i>Sz</i>
2. <i>Bb</i>	23. <i>Kr⁶</i>	44. <i>Ts</i>
3. <i>B¹</i>	24. <i>Kr</i>	45. <i>Ua</i>
4. <i>B²</i>	25. <i>Kr⁷</i>	46. <i>Ut</i>
5. <i>Bw</i>	26. <i>Kr⁸</i>	47. <i>Va</i>
6. <i>Bg</i>	27. <i>Lb¹</i>	48. <i>V</i> :
7. <i>Bu</i>	28. <i>Lb²</i>	<i>V^A</i> (17-18,48)
8. <i>Bu¹</i>	29. <i>Lb</i>	<i>V^P</i> (18, 49-454)
9. <i>Bs</i>	30. <i>L</i>	49. <i>V⁷</i>
10. <i>Dl*</i> (jq.18, 355)	31. <i>L¹</i>	50. <i>V⁸</i>
11. <i>E¹</i>	32. <i>Li</i>	51. <i>Ve</i>
12. <i>F³</i>	33. <i>Md^a</i>	52. <i>W¹</i>
13. <i>Ff</i>	34. <i>Mg</i>	53. <i>W²</i>
14. <i>Hb</i>	35. <i>Ma</i>	54. <i>Wb</i>
15. <i>He</i>	36. <i>M</i>	55. <i>Wr</i>
16. <i>In¹</i>	37. <i>M⁴</i>	56. <i>Wr¹</i>
17. <i>J</i>	38. <i>N^a</i>	57. <i>Wr²</i>
18. <i>Kr¹</i>	39. <i>O²</i>	58. <i>Wr³</i>
19. <i>Kr²</i>	40. <i>P^{10b}</i>	59. <i>Wr⁴</i>
20. <i>Kr³</i>	41. <i>Pr¹</i>	60. <i>Wr⁵</i>
21. <i>Kr⁴</i>	42. <i>Pr²</i>	61. <i>Wr⁶</i>

MUTILATION DE LA TRADITION

A première vue, la tradition de la question 7, a.17-18, est profondément différente de la tradition du reste du Quodlibet VII. A l'examen cependant on découvre qu'il a suffi pour bouleverser la tradition de l'intervention d'un seul et unique témoin, l'exemplar Φ^2 .

Il faut comparer la question 7 à la question 6, qu'elle prolonge à bien des égards (le ms. *Dl** notamment garde la même place, cf. plus haut, p. 59*). A la question 6, nous avons 98 manuscrits du Quodlibet VII. Deux des manuscrits qui avaient alors disparu réapparaissent ici : le ms. *Lb* et le ms. *N*. Cependant, si le ms. *Lb*, qui avait omis la question 6, a.14-16, donne bien la question 7, a.17-18, il la présente comme une question séparée (cf. plus loin, p. 80*), et si le ms. *N*, qui lui aussi avait omis la question 6, offre bien la question 7, c'est hors de place, d'une autre main (celle du maître, *N^a*), et il l'emprunte à une source différente de son modèle habituel (cf. plus loin, p. 72*). Par contre, un témoin, jusque là présent, disparaît accidentellement, c'est le ms. *P^b* (cf. plus loin, p. 72*). Avec deux témoins gagnés et un perdu, le nombre des manuscrits devrait donc s'arrêter à 99. Or, il tombe à 61, soit une chute de 38.

Le responsable de cette chute, c'est l'exemplar Φ^2 : il a omis la question 7. Pourquoi cette omission ? A-t-elle été le choix délibéré du libraire, qui a jugé, par exemple, que la q.7 faisait double emploi avec le *Contra impugnantes* ? A-t-elle été le résultat d'un banal accident, par exemple un cahier égaré par le copiste ? Rien ne permet de le dire. Quoi qu'il en soit, l'omission de l'exemplar a entraîné la disparition de toute sa descendance, qui à la question 6 se chiffrait à 67 manuscrits.

La chute pourtant n'a pas été de 67, mais de 38 témoins : c'est que, au *xv^e* siècle, 29 manuscrits, qui à la question 6 dérivait de l'exemplar, ont suppléé la question 7 en l'empruntant à d'autres sources. Les mss *F³* et *HeUt* la suppléent en place (mais *HeUt*, qui jusque là dépendaient de l'exemplar, en profitent pour passer à la tradition indépendante). Les mss *Bw* et *V⁸* la suppléent après le texte de l'exemplar, c'est-à-dire après le Quodlibet VIII qui dans l'exemplar est le dernier. Les 24 manuscrits du groupe germanique tardif Φ^{2Gg} (tous dérivés d'un unique modèle) la suppléent après avoir suppléé le Quodlibet VI, qu'ils avaient omis en place. Grâce à ces 29 suppléments la chute s'est réduite de 67 à 38 témoins.

Ces avatars de la tradition expliquent une nouvelle répartition des témoins. L'élément le plus spectaculaire en est la disparition de l'exemplar Φ^2 et de sa famille. A part cela, les familles distinguées à la question 6 se maintiennent, en s'accroissant, chacune pour son compte, des témoins suppléés.

Nous nous en sommes tenus jusqu'ici à la tradition commune de la question 7. Mais, à cette tradition, il faut ajouter, pour l'article 1 [17], un témoin inattendu : le livre IV de la *Summa fratris Alexandri*. Il y a plus d'un siècle (c'était en 1891), les éditeurs de Qua-

racchi avaient signalé que le continuateur de la *Summa* avait intégré à la fin du livre IV, dans ses questions 30 et 31, de larges extraits, copiés littéralement, des articles 1 et 2 de la question 2 *De perfectione euangelica* de saint Bonaventure, qui traitent de la pauvreté parfaite et de la mendicité⁽¹⁾. Or, il en a fait autant pour l'a.17 de saint Thomas : il est inséré dans la question 32, dont il forme le *membrum* 1 : « utrum laborare labore manuali pro necessariis uictui sit necessarium siue preceptum pauperibus uoluntariis »⁽²⁾. Certes, ce *membrum* a ses parties propres : les arguments 1-5, arguments d'autorité qui remplacent les arguments 1-3 et 5 de saint Thomas (éd. Ven. 1575, f. 447va-vb38), une série des *sed contra* supplémentaires (f. 448ra12-vb39) et la réponse aux arguments propres (f. 449ra44-rb40). Mais sont bien de saint Thomas les arguments 4, 6 et 7 et les *sed contra* 1-5 (f. 447vb39-448ra12), la réponse (f. 448va47-449ra41), et les réponses aux arguments, à partir de l'ad 4 jusqu'à la fin (f. 449rb40-449va54). Le compilateur de la *Summa fratris Alexandri* se permet évidemment ici ou là de corriger saint Thomas, mais dans l'ensemble sa copie est suffisamment littérale pour qu'il soit possible de lui assigner sa place dans la tradition.

RÉPARTITION DES TÉMOINS

Voici donc, pour cette question 7, la répartition des témoins :

Quodlibet VII

Q.7 (a.17-18)

Γ : V^A (a.17 - 18,48)

Lb

(Alex : *Summa fratris Alexandri*, IV, q.32, mb. 1 = a.17)

Δ : Δ^{1a} : *Md^aVaLi*, *N^a*

Δ^{1b} : V^P (a.18, 49-454), *BgF³*, $O^2V^eV^8$

Δ^{2a} : *Ts(Av)Bs*, *Dl**, *Bw*

Δ^{2g} : LP^{10b} , *HeUt*, *Ed²*, *In¹*, *B¹Wb*, L^1WrWr^2

Groupes dérivés de la sous-famille L^1WrWr^2

Δ^{2s} : $B^2E^1HbLb^1$, *MUa*, $MgV^7Wr^5Wr^6$, *Ed¹*, *Ed³*,

Pr¹, *Kr*, $Pr^2Wr^4Wr^3Wr^1$

Δ^{2s} : *BbFfJM⁴W²*, *Bu¹Ma*, *Lb²*

Δ^{2p} : $Kr^6Kr^4Kr^5$, SzW^1 , Kr^7Kr^2Bu , $Kr^1Kr^3Kr^8$

1. *S. Bonaventurae ... Opera omnia*, t. V, ad Claras aquas (Quaracchi), prope Florentiam, 1891 ; Prolegomena, c.ii, § 4, p. xii-xiv.

2. Je cite l'édition : *Alexandri de Ales ... Summae theologiae Pars Quarta ...*, Venetiis, apud Franciscum Franciscum, M. D. LXXXV. Mais j'ai consulté également l'édition de Pavie 1489 (Hain 644 ; GWK 872), dans l'exemplaire de la bibliothèque de la Commission Léonine à Grottaferrata, et j'ai vérifié le texte sur le ms. Padova, Ant. Scaff. XII cod. 265, f. 388vb-390va (la numérotation des folios est douteuse).

LES DEUX PARTIES DU MS. V

Dans le ms. V, la question 7 a été écrite de deux mains : le secrétaire de saint Thomas, A, a écrit l'article 17 en entier et les 48 premières lignes de l'article 18 ; une autre main, p, a écrit presque tout l'article 18, de la ligne 49 à la ligne 454. Cette coupure entre V^A et V^P est d'une grande portée critique. Elle nous oblige à examiner séparément les deux parties de la question 7 ainsi délimitées.

PREMIÈRE PARTIE

a.17 et 18, 1-48

Notre classification des témoins de la première partie repose sur la collation complète des 61 manuscrits et des éditions *Ed*¹, *Ed*² et *Ed*³ pour les objections et la réponse de l'article 17, soit 232 lignes de notre texte.

La famille Γ : V^ALb

Nous avons relevé quelque 40 cas dans lesquels les deux manuscrits V^A et Lb lisent ensemble contre les 59 autres manuscrits et les éditions (sauf quelques rencontres accidentelles) :

3 circa quod (et *praem.* Lb²) et circa hoc duo queruntur] *inu.* (avec O²VeV⁸, *Ed*²) 15 potestatem] + etc. 17 mortali] peccato mortali (avec Bw : mortali peccato Δ^{1b}) ; contre la source. 19 iure] iuste 33 unusquisque V^ALb, avec la source : *om. cett* 33 operando] *om.* V^ALb ; contre la source ; même omission dans N^a, O²Ve ; manquent par homéotéleute V⁸, BbLb²) 35-36 est preceptum, non consilium] non est consilium, set preceptum 36 etc.] labor manuum est in precepto 44 laborare] + manibus 48 ergo eius oppositum] et ita operari manibus Lb : et ita (ita *obscuré scriptum*)... (post 14 uerba, hoc est post 51 set) operari mani (*exp.*). — Il s'agit probablement d'une correction marginale, bien insérée dans Lb, mais dont le secrétaire A n'a pas su trouver la place. 50-51 preceptum non est (*om.* O²) contrarium precepto uel consilio Δ¹ : non est contrarium precepto uel consilio preceptum domini (dei) uel consilium Δ² : preceptum non potest esse contrarium precepto (*inu.* V^A) neque consilio V^ALb 53 etc.] quid manducetis neque corpori uestro quid induamini 59 necessaria sunt] *inu.* (avec Ve) 62 furaberis] adulterabis (avec O²VeV⁸ : *om.* N^a, KrPr²Wr⁴Wr³Wr¹) 67 laborem (-res) manuum] laborandum manibus 77-78 nobilior est] *inu.* 78 opere] labore 95 etc.] in (et Lb) castitate etc. 109-110 ieiuniis uigiliis (uigiliis ieiuniis)] + itineribus V^A (*cf.* II *Cor.*, XI 26) : orationibus Lb (mélange de «itineribus»?) 115 Secundum autem] Set secundum 124 ad laborem nascitur] nascitur ad laborem (avec V⁸, M⁴) 129-130 omnibus supra dictis] h (*exp.*) omnibus supra dictis V^A : omnibus supra dictis hiis Lb («hiis» a bien des chances d'être une correction marginale, destinée à remplacer «omnibus supra dictis» : les scribes n'ont pas su l'interpréter) 137 preceptum sup-

pleui cum O²VeV⁸ : precepta suppl. V^ALb : *om. cett* 145 autem] tamen 148 tenetur quilibet] *inu.* (quilibet *om.* BgF³) 155 possunt] possent 161 oportet occupari diuersos] diuersos oportet occupari 161-162 ut dicitur] Vnde 170 officia (opera Δ^{1b})] artificia V^A : *om. in textu*, artificia suppl. mg. pr.m. Lb (il est possible que Lb reflète fidèlement le modèle, qui aurait d'abord omis le mot et l'aurait suppléé à sa manière) 180 aliquis] etiam V^A : aliquis etiam Lb 185 sine] absque 187 labore manuum] operatione manuali V^A : opere manuum Lb 191 defectum proprium] *inu.* 200 furabatur] + inquit (avec N^a) 203 prohibens] prohibendo 217 ita] similiter 220 per operationem manualement] operatione manuum 222 corporali] corporis 223-224 possit (-et) uictum acquirere] uictum querere potest 232 est] uidetur

Notre sondage s'arrête ici, mais les rencontres V^ALb se poursuivent tant qu'est présent le ms. V^A, c'est-à-dire jusqu'à la ligne 48 de l'article 18. Donnons-en quelques exemples :

a.17, 239 fedis] fedis et turpibus V^A : turpibus Lb (correction ajoutée là, substituée ici) 265 peccet] + mortaliter 274 scilicet] *om.* 283 unde V^ALb (avec F³) : *om.* Δ¹ : quod suppl. Δ² 289-290 Hoc exemplo non prohibet] Hec (hoc Lb) exempla non prohibent (avec la source) 297 quem] quod 309 Ieronimus] + quod 332 aliqui religiosi determinati] alique religiones determinate 336 hoc] istud 339 unde] aliunde unde 347 quandoque religiosi] *inu.*

A.18, 2 Circa] Ad 13-14 spiritualia sunt] *inu.* 14 et] *om.* 15 excusantur aliqui] excusatur aliquis 18-19 scire desidero et cui rei uacent] cui rei uacent scire desidero (avec la source) 19 inquit] + et psalmis (avec la source) 32 est ergo ista] ista est ergo (les mss d'Augustin eux aussi hésitent!) 39-40 questionibus (avec Augustin) : disputantibus (-tabilibus, etc.) Δ 43 actibus] operibus (avec Augustin) 48 LXXXI] LXXXXI (c'est la bonne référence)

Plusieurs de ces leçons V^ALb ne dépassent pas le niveau des petites altérations inhérentes à toute copie (ce qui explique que V^ALb se rencontrent parfois accidentellement avec quelque autre manuscrit). On notera par exemple des inversions (17, 3 duo queruntur, 59), une omission (14 operando), une addition (200) et même une correction spéculative (62).

Cependant, beaucoup des leçons V^ALb ne peuvent s'expliquer par la simple maladresse ou par la liberté normale d'un copiste ; elles ne peuvent même pas s'expliquer par une plus grande fidélité au texte copié : plutôt que des bonnes leçons retenues de l'original, ce sont des corrections qui prétendent l'améliorer. Certes, il y a de ces « bonnes leçons » : par exemple, à l'article 17, 33 « unusquisque », exigé par le raisonnement (c'en est le mot clé !), ou à l'article 18, 39-40 « questionibus » (le « disputantibus » de Δ semble appelé par le « disputare » de la ligne 40). Mais, plus souvent, la leçon V^ALb suppose l'intervention délibérée d'un réviseur instruit. C'est déjà vrai lorsque le texte est récrit (par exemple a.17, 35-36, 36, 50-51), mais c'est surtout évident lorsque le

texte d'une citation est complété (a.17, 53, 95 ; a.18, 19) ou corrigé (a.17, 124, 289-290 ; a.18, 18-19, 43, 48). Car, plus d'une fois, le « mauvais » texte de Δ semble bien répondre à l'intention de saint Thomas ou faire écho à la liberté de parole que suppose la dispute quodlibétique.

Ainsi, à l'article 18, 19, le texte de saint Thomas omet le « et psalmis » de saint Augustin : c'est voulu. L'objectant remplace la division quadripartite de saint Augustin (prière, psaumes, lecture, prédication) par une division tripartite, plus simple et plus logique (prière, lecture, prédication, a.18, 14 ; à la ligne 27, le texte de saint Augustin sur la psalmodie est repris, mais il reste entendu qu'il s'agit d'une psalmodie privée qui rentre dans la prière, cf. ad 2, 300-305). En réintégrant à la ligne 19 de l'article 18 le « et psalmis » d'Augustin, le réviseur a donc trahi l'intention du texte.

À l'article 17, 62, le « Non furaberis » est naturel dans la bouche de saint Thomas, qui cite de mémoire et n'a pas de peine à passer du décalogue de Matthieu, XIX 18 à celui de Paul, au chapitre XIII 9 des Romains : il le fera encore dans ses sermons *De decem preceptis* (voir notre apparat des sources). Mais il était tentant de rétablir la suite du texte de Matthieu. Au contraire, si saint Thomas avait continué à citer correctement l'Évangile de saint Matthieu : « Non adulterabis », on ne voit pas pourquoi un scribe aurait été chercher le texte de saint Paul.

À l'article 17, 124, dans la citation de Job, v 7, le réviseur écrit : « nascitur ad laborem » : c'est le texte de nombreux manuscrits (et de la Vulgate Clémentine). Mais tout donne à penser que saint Thomas avait bien écrit : « ad laborem nascitur » : c'est le texte le mieux attesté, celui de saint Grégoire et celui de saint Thomas lui-même dans son exposition du livre de Job.

Le texte attesté par $V^A Lb$ se présente donc comme une recension corrigée, sans doute par un secrétaire de saint Thomas.

Le manuscrit V^A

En dehors de ses leçons communes avec le ms. Lb , le ms. V^A présente de nombreuses leçons propres. Nous allons maintenant les relever (en omettant quelques menues hésitations d'écriture, ou quelques particularités, telle la confusion fréquente, chez A comme chez saint Thomas lui-même, du o et du a, par exemple a.17, 32 : « non » ; on lirait plutôt : « nā » = nam!).

A.17, 5 illi] *om.* (avec Bw , L) 6 operibus] *post* uacant V^A (avec $VaLi$: operibus *om.* $BgF^3 O^2 V^e V^8$, LWb , Δ^{2s}) 11 non] nec (avec M^4) 15 Apostolus] + id est 20-21 quod dicitur] *om.* (avec Kr^1) 21 Si] quod si 30 manibus laborare] *inu.* (avec Δ^{2s} ; manibus *om.* Δ^{2s}) 32 labore operando] *lab* (*exp.*) operetur 40 set] ergo et labor *primo* V^A (ergo *exp.* : et corrigé en set :

labor *exp.* : le secrétaire A avait d'abord omis « set actus uirtutum sunt in precepto » ; il a corrigé son erreur) 47 ergo] + cum (*exp.*) 47-48 non operari manibus est peccatum mortale] peccatum mortale est non operari manibus V^A (*desunt* F^3 , V^8 , $L^1 W^r W^r^2$, Δ^{2s}) 53 esse] + q (*barré* ; anticipation de « quid », cf. plus haut, p. 67*a) 54 labor manuum] manualis labor 56 precepto] + ^{ua} preterea heb' .II. ut liberaret eos qui timore mortis per totam uitam obnoxii erant seruituti ^{cat} (cette citation de l'*Épître aux Hébreux*, II 15, devait être l'amorce d'un raisonnement prouvant qu'en nous délivrant de la servitude du péché le Christ nous a délivré de l'obligation au travail manuel, qui est la peine du péché, arg.4, 28 ; la citation est annulée par le signe *ua*... *cat* : saint Thomas a renoncé à cet argument). 59 unde] *om.* in *textu*, *suppl.* *mg.* *pr.m.* 60 XVIII] XIX (avec Δ^{2s} : c'est la bonne référence) 68 tenentur] + ergo (*exp.*) 68 alias qui] alias illi qui (cf. illi qui F^3) 68-69 manibus non laborant] non laborant manibus (avec $O^2 V^e V^8$: manibus *om.* Bw) 70 manuum] manium (! cf. u. 98) 70 precepto] + " preterea si est in precepto aut est preceptum iuris naturalis aut preceptum iuris positui. set laborare manibus non uidetur esse preceptum iuris (*mal écrit en texte, repris en marge*) naturalis quia sic equaliter omnes obligaret. ea enim que sunt de iure naturali sunt eadem apud omnes. similiter non uidetur esse de iure positio quia ius positium dispensationem recipit. hoc autem non uidetur dispensationem recipere cum sit in sacra scriptura per apostolum determinatum. ergo operari manibus non est in precepto. " (ce texte est encadré par les signes " ; il s'agit sans doute d'une première rédaction de saint Thomas, annulée parce que la réponse elle-même montrera longuement de quelle manière le précepte du travail manuel se rattache au droit naturel et au droit positif). 85 esse inuenitur (esse uidetur Δ^{2p}) inuenitur esse V^A (uidetur esse In^1 : esse *om.* Lb , Δ^{1b}) 89 iuncto] (*uar. multi*) iuncto 91 II] *lac.* 6/7 *litt.* 93 ubi dicitur in laboribus] in laboribus ubi dicitur (ordre rétabli par le signe ") 97 qui] + † (un jambage long barré) 98 labor] *post* manuum (avec Δ^{2a} [- Bw]) 98 manuum] maluum (le l exposé et corrigé au-dessus de la ligne en n) 101 de] *om.* (avec V^8 , In^1) 106 est] erit 111 finem] + per se loquendo 117 IV] 4 (*barré*) .IIII. (cf. u. 199) 120 sunt de lege de naturali] de lege (+ *mg.* *pr.m.* sunt) naturali 124 auis] + et (*barré*) 134 quod] + preceptorum que (*barré* ; anticipation de « preceptorum quod », 12 lignes plus bas, ligne 146?) 144 natura] + speciei 146 quod] + quia defectui suo quilibet tenetur pro uiribus obuiare (+ quod *exp.*) 147 tenetur] *om.* 153 unus] uni (*barré*) unus 166 unquam] + humano generi 172 alieno] + preceptum (*barré* ; anticipation du « preceptum » de la ligne 174?) 174 alieno auxilio] *inu.* (avec Δ^{2s}) 181-182 preceptum] + et (*barré*) 183 defectum] + no^a (*exp.*) 184 defectu] + non (je vais revenir sur ces deux leçons, p. 69*-70*) 189-190 aliquo modo] *om.* in *textu*, *suppl.* *mg.* *pr.m.* 194 uel nisi aliquo illicito] nisi aliquo (*exp.*) uel n (*exp.*) nisi aliquo illicito (*il- exp.*) 199 IV] 4 (*barré*) .IIII. (cf. u. 117) 199 ubi] *primo* *om.* *suppl.* *mg.* *pr.m.* 209 Audiuimus] denuntiabamus inquit uobis *prae*. *exp.* (cf. plus loin, p. 69*b) 212 huiusmodi] eiusmodi 224-225 comprehenditur] + Vnde etiam illi qui (cf. plus loin, p. 70*a) 230 occupationibus] occuponibus (*barré*) occupationibus [+ § Ad primum igitur dicendum quod et secundum *barré* : le secrétaire avait d'abord omis la

fin de la réponse, lignes 231-232, et mal copié le début de l'Ad primum, cf. *adn. inseq.*]

Notre test s'arrête ici. Signalons dans la suite quelques leçons notables :

a.17, 233 Ad primum ergo et secundum] Ad primum igitur et secundum dicendum (dicendum barré) 315 quia] + liberum arbitrium (*exp.*) 317 dictum est] + ^{ua}Si autem preceptum aliquod sit quod interdum non sit necessarium ad finem suum obligationem non retinet^{cat} (le «cat» a été écrit avant que le texte ne poursuive «duobus») 322-323 scilicet conseruationem corporalis uite post 323 consequi potest a.18, 20 subdit] + 21-23 Si — temporum (*annulé*; omission d'une ligne, réparée; cf. plus loin, p. 70*a)

Plusieurs des leçons de V^A méritent qu'on s'y arrête un instant pour essayer d'en mesurer la portée.

En cinq ou six cas, les citations, notamment de l'Écriture, mais aussi à l'occasion de saint Augustin, sont plus exactes dans V^A que dans tous les autres manuscrits, y compris *Lb*. On serait donc tenté de penser que V^A a conservé la leçon authentique de saint Thomas, altérée dans le reste de la tradition. Un examen plus attentif semble souvent imposer une autre interprétation.

A la ligne 11 de l'article 17, la citation de saint Paul, *II ad Thess.*, III 10, est «exacte» dans V^A : «Si quis non uult operari, nec manducet» (cf. éd. Wordsworth-White, t. II, p. 570); tous les autres manuscrits lisent : «non manducet». Mais saint Augustin, dans le *De opere monachorum* que saint Thomas a sous les yeux, écrit indifféremment «nec» (CSEL 41, p. 535, 5, 14; 536, 5, 19) ou «non» (p. 531, 9; 533, 10; 534, 9). Saint Bonaventure n'est pas plus scrupuleux : il écrit deux fois «non» (*Q. de perfectione*, II 2, arg.9 et ad 9; t. V, p. 135a et 144a). Les éditions de saint Thomas donnent quelquefois «nec» (par exemple *II^a II^{ae}*, q.187, a.3, arg.2 et s.c.; éd. Léon., t. X, p. 509a et 510a), mais plus souvent «non» (infra arg.7, 47; ad 6, 271; a.18, ad 1, 287; *Contra impugnantes*, c. 5, u. 26, 155, 241, 295, 519, 535; *C.G.*, III 132 et 135, éd. Léon., t. XIV, p. 388b30, 407b36 et 408a13; *II^a II^{ae}*, q.55, a.6, arg.2; q.187, a.3, éd. Léon., t. X, p. 510b; *In Iohannis eu.*, c. VI, lect.3). Revenons sur les trois citations du *contra Gentiles* : nous possédons ici l'autographe de saint Thomas, et c'est lui-même qui écrit trois fois «non» (Vat. lat. 9850, f. 84rb29; 86rb35; 86va4). Il est donc probable que, dans sa dispute de *quolibet*, saint Thomas a dit «non», conservé par la tradition, tandis que le «nec» de V^A est la correction d'un secrétaire trop zélé.

Sans être aussi nets, les autres cas se prêtent à la même interprétation. A l'article 17, 21, dans la citation de la deuxième épître aux Thessaloniens, III 14, le ms. V^A donne seul la leçon correcte : «Quod si» (éd. Wordsworth-White, t. II, p. 570); les autres témoins donnent : «Si», mais V^A a gardé la variante «obedierit», donnée notamment par la Glose ordinaire (t. IV, p. 403 b : cf. *Glosa Lombardi*, P.L., 192, 322 et 326), alors que la famille tardive Δ^{2s} a corrigé,

conformément à la Vulgate, «obedit». A la ligne 60, V^A a rectifié la référence au chapitre XIX de Matthieu; mais la correction a été faite aussi par le groupe germanique tardif Δ^{2s}. A la ligne 212, dans la citation de la deuxième épître aux Thessaloniens, III 12, V^A écrit avec la Vulgate «eiusmodi», alors que les autres manuscrits donnent la variante «huiusmodi»; au *Contra impugnantes*, 5, 541, l'édition Léonine (t. XLI, p. A 91) donne «eiusmodi», mais note la variante «huiusmodi», attestée par des témoins anciens; à la question 187, a.3, de la *II^a II^{ae}*, l'édition Léonine (t. X, p. 510b) donne «huiusmodi». Dans la même citation, la *II^a II^{ae}* écrit avec notre Quodlibet (ligne 214) : «panem suum»; mais deux manuscrits (frères) du Quodlibet, les mss *MUa*, ont rétabli l'ordre de la Vulgate : «suum panem». A la ligne 15, où le texte cité n'est plus de la Bible, mais de saint Augustin, le ms. V^A introduit un «id est» qui est bien dans saint Augustin (CSEL 41, p. 457, 16), mais il garde le mot précédent «Apostolus», qui n'est pas dans Augustin : la sous-famille Δ^{2s} l'a supprimé. A la ligne 209, l'insertion, annulée, de : «denuntiabamus inquit uobis», est sans doute une trace du travail de vérification du secrétaire A : en vérifiant le texte cité, il a pris trop haut (au verset 10, au lieu du verset 11, de *II ad Thess.*, III), erreur dont il s'est aussitôt aperçu.

Secrétaire de saint Thomas, le scribe A semble avoir eu accès en plusieurs endroits à des rédactions primitives (lignes 56, 65, 146, 317). Est-ce à dire qu'il écrivait sous la dictée de saint Thomas? Nullement, car les rédactions annulées sont nombreuses dans les autographes de saint Thomas, et il en reste des traces en bien des œuvres du saint. De fait, il ne manque pas d'indices pour confirmer que le secrétaire A n'a pas écrit ici sous la dictée, mais a copié son texte sur un modèle écrit, qu'il s'agisse d'un autographe ou d'un texte préalablement dicté (ou d'une copie de l'un ou de l'autre). Nous avons noté (plus haut, p. 67*a) un accident, qui ne peut être qu'un accident de copie : c'est, à la ligne 48, la mauvaise insertion d'une correction, insérée correctement dans le ms. *Lb*. On peut relever d'autres accidents du même type.

La ligne 49ra4 du ms. V^A (lignes 183-184 de notre texte) se présente comme suit (la ligne précédente se termine par les mots : «ad tollen-)

! dum defectum nō corporalem non obligat nisi defectu
nō existente

Il est vraisemblable que le modèle copié par A comportait en marge un «nō» (= nota) qui a dérouté le copiste : il a d'abord inséré ce «nota» en texte après «defectum»; s'apercevant de son erreur, il a exposé ce «nota», et l'a corrigé en «non», inséré après «defectu»; mais cela non plus ne donnait pas un sens satisfaisant; en désespoir de cause, le secrétaire a donc mis en marge le signe !, signe aujourd'hui bien connu : il est fréquent dans les autographes de saint Thomas, dans les parties relues ou recopiées par un secrétaire, et il indique une difficulté que le copiste ne peut résoudre et qu'il se propose de soumettre à l'au-

teur, ce qui suppose évidemment que celui-ci n'est pas présent⁽¹⁾.

A la ligne 225 de notre texte, on lit dans *V^A* un «Vnde etiam illi qui», annulé. Bien sûr, il pourrait s'agir d'un début de rédaction primitive, abandonnée. Mais cet «Vnde etiam illi qui» se lit au f. 49va₃₂ du ms. Vat. lat. 781. Or, un peu plus loin, à l'article 18, 198, on lit un «Vnde etiam illi qui», qui cette fois est bien en situation, et qui se trouve dans le ms. Vat. lat. 781 au f. 50vb₄₆, soit après un intervalle de 3 colonnes et 13 lignes d'écriture serrée et assez fine (tant A que p) : cela ferait facilement 4 colonnes d'une écriture un peu plus grosse. Il est donc tentant de penser que, arrivé avec le mot «comprehenditur» (lignes 224-225 de notre texte de l'a.17) au bas de la deuxième colonne d'un recto, le secrétaire A a tourné par distraction deux pages de son modèle écrit, pour tomber 4 colonnes plus loin sur les mots : «Vnde etiam illi qui» de l'a.18, 198, erreur dont il s'est immédiatement aperçu.

Une autre distraction du secrétaire A achève de montrer que l'on est bien ici en présence de la copie d'un modèle écrit. A l'article 18, lignes 19-23 de notre texte, les deux dernières lignes du f. 49vb et les deux premières lignes du f. 50ra du ms. Vat. lat. 781 se présentent comme suit :

inquiet et psalmis et lectionibus et uerbo dei et postea
[subdit
~~si autem ad ista uacare seruos dei certis interuallis~~
[temporum
set si ab his aduocandi non sumus nec manducandum est
[nec esce preparande
Si autem ad ista uacare seruos dei certis interuallis
[temporum infir-

Certes, on pourrait supposer que saint Thomas lui-même a d'abord sauté un passage du texte de saint Augustin qu'il cite. Mais il s'agit juste d'une ligne (dans le texte tel que le cite saint Thomas : le texte d'Augustin, *De opere monachorum*, CSEL 41, p. 564, 15-17, est un peu plus long). Il est donc plus probable que c'est le secrétaire A qui a d'abord sauté une ligne de son modèle écrit⁽²⁾.

Le manuscrit *Lb*

Le ms. *Lb* présente quelques leçons propres, moins cependant que le ms. *V^A* : il procède sans doute d'une copie dont la toilette avait déjà été faite.

Voici les principales (je ne donnerai que deux ou trois exemples de sa tendance à remplacer «Preterea»

par «Item», et je négligerai sa tendance à écrire «tamen» au lieu de «cum», simple mélecture de «cū» lu «tñ») :

A.17, 25 Preterea] Item 31 Preterea] Item 32 operando] opere (cf. operetur *V^A*) 34 manibus] in manibus 34 suis] propriis (avec Δ^{2s}) 40 sunt] est *primo* sunt s.u. *pr.m.* 58 continebat] — bant 71 Preterea] Item (*obsc. V^A*) 77 Preterea] Item 78 mechanarum] + arcium 127 sue uite pertinent] uite pertinent sue 142 hoc] + preceptum 143 terram] etc. (avec *TrAvDl**, *V⁸*, *Sz*) 151-152 participatione enim speciei plures homines sunt unus homo] *hom.om. in textu* : participatione speciei omnis homo vnus solus homo *mg. pr.m.* *Lb* 161-162 ut dicitur] Vnde *V^A* : Vnde apostolus *Lb* 163 habemus] *om.* 176 genere] est (*exp.*) generum 206 Tercio] *om.* (avec *L*, *Wr¹*) 207-208 operationem manuum] operamini manibus 229 in] *om.*

L'article 17 dans la *Summa fratris Alexandri*

Cet article doit être examiné à part, car il n'est pas toujours présent, soit qu'il omette une partie du texte, soit qu'il ait sa leçon propre. Nous nous contenterons de relever quelques leçons qui le situent suffisamment dans la tradition :

44 laborare] + manibus *V^ALb*, *Alex* 50-51 Preceptum non est contrarium precepto Δ^1 , *Alex* 51 uel¹⁾ neque *V^ALb*, *Alex* 60 xviii Thomas, *codd* (- *V^A*), *Alex* (*cod*) : XIX *V^A*, *Alex* (*edd*) 67 laborem manuum Δ : laborem manuum *Alex* : laborandum manibus *V^ALb* 75 quia Δ : qui *V^ALb*, Δ^{2p} , *Alex* 77 artium liberalium] *inu.* Δ^2 , *Alex* 78 opere] labore *V^ALb*, *Alex* 85 utilis esse inuenitur] utilis esse uidetur Δ^{2p} : uidetur esse utilis *Alex* 87-88 ut te diabolus inueniat occupatum Thomas, *Alex* (*cod*) : ne te dyabolus ociosum inueniat *Alex* (*edd*) 94-95 in ieuniis in uigiliis (in uigiliis in ieuniis)] + in castitate *V^ALb*, *Alex* 110 uigiliis] + et orationibus *Lb*, *Alex* 113-114 taliter... quod (*uar. codd. cf. p. 71^b*) : ut *Alex* 115 Secundum autem Δ , *Alex* : Set secundum *V^ALb* 122-123 ordinationem] ordinem *V^ALb*, *Alex* (*nec non* Δ^{2a} , Δ^{2p}) 124 ad labores nascitur *Alex* : *inu.* *V^ALb* 137 spiritualement... corporalem *Alex* (*cf. app. crit. ad loc.*) 137 preceptum *Alex* (*en place, cod, ed. 1575* : post uirtutum *ed. 1489*) : *om. codd* Thomas (*cf. app. crit. ad loc.*) 145 autem] tamen *V^ALb*, *Alex* 150 computandi sunt Δ^2 , *Alex* 152-153 Vnde sicut *V^ALb*, *Alex*, Δ^1 : sicut autem Δ^2 155 possunt Δ , *Alex* : possent *V^ALb* 157 toti corpori *V^ALb*, Δ^1 , *Alex* : totum corpus *N^a*, Δ^2 159 exequenda *V^ALb*, Δ^1 , *Alex* : exercenda Δ^2 161 ut] Vnde *V^ALb*, *Alex* 170 officia Δ : artificia *V^ALb* : officia uel artificia *Alex* (*Alex* témoin de la correction du texte Δ par la recension Γ ?) 181 et pre-

1. Cf. G. Vuillemin-Diem, *La traduction de la Métaphysique d'Aristote par Guillaume de Moerbeke et son exemplaire grec* : *Vind. Phil. Gr.* 100 (J), dans *Aristoteles Werk und Wirkung Paul Moraux gewidmet*, 2. Bd., Berlin 1987, p. 473-476.

2. Il ne s'agit évidemment pas de remettre en question la conclusion solidement établie par le P. Antoine Dondaine : le secrétaire A a écrit sous la dictée la plus grande partie des questions *De ueritate*. Mais ce même secrétaire a aussi copié sur modèle écrit bien des textes, dans le ms. Vat. lat. 781 (cf. A. Dondaine, *Secrétaires*, p. 72) et dans le ms. Vat. lat. 718 (*ibid.*, p. 26-37). Dans le ms. Napoli Naz. VIII F 16 s'entremêlent aussi les parties dictées et les parties copiées (et copiées par Réginald lui-même) du commentaire de saint Thomas sur la Métaphysique.

ceptum Thomas, Alex (cod) : et in precepto Alex (edd)
 181 sine Δ , Alex : absque $V^{\Delta}Lb$ 187 labore] opere
 Lb, Alex : operatione V^{Δ} manuum] manuali V^{Δ} ,
 Alex 189 communem aliquo modo : sed communiter
 aliquo modo (essai de correction d'un texte qui a fait diffi-
 culté; voir notre apparat critique) 192 alias Alex.
 (cod + ed. 1489 : aliqua ed. 1575) cum cett : om. Δ^2
 203 prohibens] prohibendo $V^{\Delta}Lb$, Alex 218 ita] simi-
 liter $V^{\Delta}Lb$, Alex 220 per operationem manualement]
 operatione manuum $V^{\Delta}Lb$: in operatione manuum Alex
 222 corporali] corporis $V^{\Delta}Lb$, Alex 223-224 possit
 uictum acquirere] uictum querere potest $V^{\Delta}Lb$: potest
 uictum querere Alex 227 liberalium artium] inu.
 $V^{\Delta}Lb$, Alex (nec non N^a , Wr , Δ^{2s}) 265 pec-
 cet] + mortaliter $V^{\Delta}Lb$, Alex 267 seruare Δ , primo
 Lb, Alex : conseruare V^{Δ} , secundo Lb 277 suffocantem
 Thomas, Alex (cod., mg. ed. 1575) : impertinentem Alex (ed.
 1489, in textu ed. 1575) 284 predicatione euangelii] inu.
 $V^{\Delta}Lb$, Alex 287 quando $V^{\Delta}Lb$, Alex (nec non Δ^{2g}) :
 quia Δ^{1a} , Δ^{2a} : om. Δ^{1b} 289-290 hoc exemplo non pro-
 hibet Δ , Alex : hec exempla non prohibent (hoc Lb)
 $V^{\Delta}Lb$ 310 precipere] precepisse $V^{\Delta}Lb$, Alex (nec non
 Δ^{2g}) 310 impossibile] + hominibus $V^{\Delta}Lb$, Alex
 332 religiosi Δ , Alex : religiones $V^{\Delta}Lb$ 334 ad ea qui-
 bus Δ : ad ea ad que $V^{\Delta}Lb$: ad que Alex 336 hoc]
 istud V^{Δ} : illud Lb, Alex 338 unde] aliunde unde
 $V^{\Delta}Lb$, Alex 346 alia Alex cum cett : ieiunia quedam
 V^{Δ} 350 non tamen est] tamen non est $V^{\Delta}Lb$, Alex

Nous avons noté quelques leçons (60, 87, 181, 277) qui confirment la fidélité du texte de la *Summa fratris Alexandri*, tel qu'il est attesté par le ms. de Padoue, au texte de saint Thomas, quelques leçons aussi qui montrent la bonne qualité de ce texte (152-153, 157, 159, 192, 267), quelques leçons par contre qui témoignent de l'intervention du compilateur (113-114, 189, 334). Mais surtout nous avons relevé 33 leçons caractéristiques des familles : Alex lit 23 fois avec Γ (44, 51, 75, 78, 94-95, 110, 122-123, 145, 161, 187, 203, 218, 220, 222, 223-24, 227, 265, 284, 287, 310, 336, 338, 350), 9 fois avec Δ (50-51, 67, 77, 85, 124, 150, 155, 289-290, 332), et offre en outre une leçon double (170). Il est vraisemblable que le modèle d'Alex n'était pas une copie mise au net, mais un texte en voie de correction.

La famille Δ

La famille Δ compte 59 manuscrits sur 61, et toutes les éditions. On peut la diviser en deux grandes branches. La branche Δ^1 , soutenue par Γ , est la plus autorisée, mais elle ne compte que 9 manuscrits; la branche Δ^2 , qui s'écarte davantage de Γ , est la plus détériorée, mais elle compte 50 manuscrits, et toutes les éditions.

La famille Δ^1

La distinction de Δ^1 et de Δ^2 ressort des nombreuses leçons qui opposent d'une part les deux manuscrits de la famille Γ et les 9 manuscrits de la

branche Δ^1 , et d'autre part les 50 manuscrits de la branche Δ^2 et les éditions.

A.17, 12 Quasi $V^{\Delta}Lb$, Md^aLiN^a : om. BgF^3O^2Ve : quod cett (desunt V^{Δ} , V^8 , L) 32-33 operando manibus suis $\Delta^2(-Bs)$: manibus suis operando Md^aLiN^a (desunt $V^{\Delta}Li$), $BgF^3O^2VeV^8$, nec non Bs : operetur (opere Lb) manibus suis $V^{\Delta}Lb$ 34 suis] om. Δ^{2a} , Δ^{2g} : propriis suppl. Δ^{2ss} : suis rest. Δ^{2p} 50-51 preceptum non potest esse precepto contrarium (inu. Lb) neque consilio $V^{\Delta}Lb$: preceptum non est contrarium precepto uel consilio Md^aLiN^a , $BgF^3O^2Ve(V^8)$ (preceptum non est contrarium om. V^8) : non est contrarium precepto uel consilio preceptum domini (dei Δ^{2p}) uel consilium Δ^2 54 manibus laborant $V^{\Delta}Lb$, Md^aLiN^a , $BgF^3O^2VeV^8$ (laborarent V^8) : inu. Δ^2 58 ea $V^{\Delta}Lb$, Md^aLiN^a , BgF^3O^2Ve , nec non Bs , sec.m. P^{10b} , Δ^{2p} : om. V^8 , Δ^2 (-Bs, Δ^{2p}) 67 laborem manuum Md^aLiN^a , $BgF^3O^2VeV^8$, nec non Bw : labores manuum $\Delta^2(-Bw$: hom. om. $LP^{10b}HeUt$) : laborandum manibus $V^{\Delta}Lb$ 75 manibus $V^{\Delta}Lb$, Md^aLiN^a , $BgF^3O^2VeV^8$: om. Δ^2 (post non laborant suppl. Δ^{2p}) 77 artium liberalium $V^{\Delta}Lb$, Md^aLiN^a , $BgF^3O^2VeV^8$: inu. Δ^2 (hom. om. MUa) 93 glosa $V^{\Delta}Lb$, Md^aLiN^a : del' ? $BgVe$: lac. 6/7 litt. F^3 : om. O^2 , nec non Bw : hom. om. V^8 : simul pr.m. Ts , DI^* , Bs : simul glosa sec.m. Ts , Av : scilicet Δ^2 (cett) 102 otium tollatur $V^{\Delta}Lb$, Md^aLiN^a , $BgF^3O^2VeV^8$: inu. Δ^2 107 ratio est $V^{\Delta}Lb$, Md^aLiN^a , BgF^3O^2Ve (V^8 respectus est), nec non DI^* , Bw , Lb^2 : inu. Δ^2 (cett) 113 taliter corpus $V^{\Delta}Lb$, Bs : totaliter corpus sec.m. Ts , Av : corpus taliter Md^aLiN^a , BgF^3Ve : corpus multipliciter O^2 : corpus tali (donatione pro domare) V^8 : corpus (taliter om.) $\Delta^2(-Bs$, sec.m. Ts , Av) 114 quod $V^{\Delta}Lb$, Md^aLiN^a , $BgF^3O^2VeV^8$: quo Δ^2 150 sunt computandi $V^{\Delta}Lb$, BgF^3O^2Ve : fuerunt concipiendi V^8 : captandi (exp.) sunt computandi Md^a : computantur N^a : computandi sunt $V^{\Delta}Li$, Δ^2 152-153 unde sicut $V^{\Delta}Lb$, Md^aLiN^a , $BgF^3O^2VeV^8$, nec non sec.m. Ts , Av : sicut autem Δ^2 (cett : autem om. Bw) 154 ordinatis $V^{\Delta}Lb$, Δ^2 : ordinatur Md^a , pr.m. Va , $BgF^3O^2VeV^8$: que ordinantur N^a , sec.m. Va , Li (essai de correction; autre essai de correction : quibus occupatus diuersis officiis ordinatur VeV^8) 157 toti corpori $V^{\Delta}Lb$, Md^aLiN^a , $BgF^3O^2VeV^8$, nec non sec.m. Ts : totum corporis Av : toti corpore B^1 : totum corpus N^a , Δ^2 (cett) 159 exequenda $V^{\Delta}Lb$, Md^aLiN^a , F^3 : equenda Bg : exequendum ($?O^2$) VeV^8 : exercenda (-dum) Δ^2 174 indigeat $V^{\Delta}Lb$, Md^aLiN^a , O^2Ve : indigebat Δ^{2a} (deest DI^*) : indiget BgF^3V^8 , $\Delta^2(-\Delta^{2a}$: -geret Kr^6W^1) 176 predictorum preceptorum $V^{\Delta}Lb$, Md^aLiN^a , BgF^3O^2Ve , nec non Bs , In^1 : preceptorum V^8 , $HeUt$: predictorum $\Delta^{2a}(-Bs)$: preceptorum predictorum Δ^2 (cett) 181 et $V^{\Delta}Lb$, Md^aLiN^a , BgF^3 : est O^2VeV^8 : om. Δ^2 192 alias $V^{\Delta}Lb$, Md^aLiN^a , BgF^3O^2Ve : escas V^8 : om. Δ^2 198 operatione manuum $V^{\Delta}Lb$, Md^aLiN^a , V^8 : operatione BgF^3O^2Ve : manuum operatione Δ^2 205 precepimus $V^{\Delta}Lb$, O^2VeV^8 , $\Delta^2(-sec.m. Ts, Av)$: precepi Md^aLiN^a (hom. om. Va), BgF^3 233 negocium $V^{\Delta}Lb$, Md^aLiN^a , $BgF^3O^2VeV^8$: officium Δ^2

Nous avons retenu 26 leçons distinctives de Δ^1 et de Δ^2 . Dans un cas (ligne 67), la famille Γ n'apporte son soutien à aucune des deux branches de la famille Δ . Dans 3 cas (lignes 32-33, pour l'ordre des mots,

lignes 154 et 205), la famille Γ soutient la leçon de Δ^2 . Partout ailleurs, soit dans 22 cas, la famille Γ s'accorde avec l'ensemble de la branche Δ^1 , ou tout au moins avec une des composantes de cette branche, plus souvent avec Δ^{1a} (ainsi aux lignes 12, 93 et 198, où Δ^{1b} est altéré), mais quelquefois aussi avec Δ^{1b} (ainsi à la ligne 150, où Δ^{1a} hésite).

Le groupe Md^aVaLi , N^a

Le groupe Md^aVaLi nous est déjà connu (cf. plus haut, p. 53* et 61*-62*). Il est amputé ici de l'un de ses meilleurs témoins, le ms. P^b , qui omet les articles 17-18 du Quodlibet VII. Mais cette omission est accidentelle : le modèle du groupe avait les articles 17-18, comme en témoignent ses autres représentants, et P^b lui-même à sa façon : si le scribe de P^b n'a pas copié les articles 17-18, il a laissé en fin de cahier 5 colonnes blanches : les 2/3 de la colonne 203vb et le folio 204r-v (qu'une main plus tardive a récupérées pour y copier des tables); il semble donc que le copiste de P^b avait l'intention de copier les articles 17-18, mais qu'il ne l'a pas fait, soit qu'il en ait été empêché, soit qu'il ait oublié de le faire.

En revanche, le groupe Md^aVaLi gagne ici un nouveau témoin, le ms. N^a . Dans le ms. de Naples (Naz. VII B 21), les articles 1-13 du Quodlibet VII ont été copiés, aux folios numérotés 18ra-21rb dans le manuscrit sous sa forme actuelle, par la main b, qui est celle d'un scribe professionnel : nous avons donc désigné le ms. par le sigle N^b ; ce ms. N^b appartenait à un petit groupe bien défini, $N^b(V^{12})F$. Mais le modèle de ce groupe s'arrêtait à l'article 13 : il omettait les questions 6 et 7 (a.14-18). Le ms. de Naples et le ms. F omettent donc logiquement la question 6 (a.14-16) et le ms. F omet aussi la question 7 (a.17-18). Mais cette question 7 le ms. de Naples l'a suppléée ; elle se lit aux f.5ra-6va du manuscrit actuel, donc dans son premier cahier (mais c'était le dernier cahier du manuscrit primitif), où elle a été écrite non par le scribe professionnel b, mais de la propre main du maître responsable de la confection du recueil, main a : nous désignons donc cette partie par le sigle N^a . Pour suppléer cette question, le maître a dû évidemment s'adresser à une nouvelle source : le ms. N^a occupe donc une place nouvelle.

L'unité du groupe Md^aVaLiN^a a été suffisamment mise en lumière par le relevé précédent (il ne comporte guère de fautes communes).

Quelques leçons confirment la parenté des manuscrits Va et Li :

6 operibus uacant] *inu.* (avec V^A : operibus *om.* Δ^{1b} , W^b , Δ^{2Ss}) 8 Videtur] et uidetur (avec *sec.m.* Md^a) 32-33 operando — labore] *hom.om.* (avec Bw) 52 vi] xi 72-74 set — seculares] *hom.om.* (avec Δ^{1b} , L^1WrWr^2 , Δ^{2S}) 89 texe iunco] iunco texerem (*uar. multi*) 130 dedit sibi] *inu.* (*uar.* Δ^{2G}) 153 unus] *om.* *mg.* (*hom.om. in textu*) Va , *om.* Li (avec BgF^3O^2Ve) 218-219 necessaria] *om.* 228 arte] *om.* (avec V^ALb ;

deest N^a) 231 est] *om.* (avec Pr^1) 231-232 set non omnes obligat] set non obligat. *pr.m.* hoc omnes non obligat *sec.m.* Va : hoc non omnes obligat Li .

Le maître qui de sa propre main a écrit N^a s'est permis quelques interventions personnelles et n'a pas évité quelques erreurs qu'il est seul à commettre (à moins de rencontre accidentelle) :

A.17, 13 in] (*cf. u.* 74) 33 labore] *om.* 41 labore rare manibus] etc. 44 fieri] ante 43 sine peccato mortali 62 Non furaberis] *om.* (avec $KrPr^2Wr^4Wr^3Wr^1$) 64-65 labor manuum non est in precepto] etc. 72-73 laborandum manibus] laborem manuum 74 in] *om.* (*cf. u.* 13) 76 non autem alios] *om.* 77-78 nobilior] melior (avec In^1) 87 diabolus inueniat] *inu.* 89 Vel] *om.* 90 subdit] *om.* 93 laboribus] labore 131 predictorum] *om.* 133 in] libro (*om.* F^3 , O^2Ve , Δ^{2Ss} , Δ^{2P}) 134 est] *om.* (avec Ve) 137-138 spiritualement... corporalem N^a (avec VeV^8 , P^{10b} : intervention heureuse!) : spiritualement... corporale Wr^2 : spirituale... corporale *cett* 144 saluatur et] *om.* 150 sunt computadi] computantur 157 totum corpori] totum corpus (avec Δ^2 : lectio faciliior!) 168 ex] *om.* (avec Δ^{2a} : in Δ^{2Ss} : ex quibus *om.* O^2) 189-191 defectum — tollendum] *hom.om.* (avec O^2 , LP^{10b} $HeUt$, Bs , E^1Mg) 193 operari] labore N^a : laborare (-ri Ve) O^2VeV^8 , In^1 200 furabatur] + inquit (avec V^ALb) 201 magis — suis] etc. 212 autem] *om.* (avec O^2) 215-216 est principalior *inu.* (avec F^3 , In^1 : est *om.* Bg) 217 alii] aliis 227-228 possint uiuere de arte sua] *om.* 228 possunt] non possunt (avec *sec.m.* Wr , Wr^2 : non possint O^2) 230 licitis] huiusmodi.

Le groupe Δ^{1b} (BgF^3 , O^2VeV^8)

Nous relèverons d'abord les leçons communes du groupe

6 operibus] *om.* BgF^3 , O^2VeV^8 , *nec non* LW^b , Δ^{2S} 15 hanc] *om.* BgF^3 , O^2Ve , *nec non* Lb^2 17 mortali] + peccato BgF^3 , O^2VeV^8 , *nec non* $Kr^1Kr^3Kr^8$ (peccato *praem.* V^ALb , Bw) 18-19 cum ergo] ergo cum BgF^3 , Ve : ergo O^2V^8 20 quod V^ALb , Md^aVaLiN^a , Δ^{2a} : ut BgF^3 , O^2VeV^8 , $\Delta^2(-\Delta^{2a})$ 22 hunc] hanc BgF^3 , O^2VeV^8 , *nec non* Li , In^1 26 pro peccato] post subire BgF^3 , O^2VeV^8 27 precepti] peccati BgF^3 , O^2VeV^8 , *nec non* Wr^2 33 operando] *om.* BgF^3 , O^2Ve (*deest* V^8), *nec non* V^ALb , N^a 38 sicut] set BgF^3 , O^2VeV^8 , *nec non* Bw , B^1W^b , L^1WrWr^2 57 lex uetus] *inu.* BgF^3 , O^3VeV^8 72-74 set — seculares] *hom.om.* BgF^3 , O^2VeV^8 , *nec non* $VaLi$, L^1WrWr^2 , Δ^{2S} 85 esse] *om.* BgF^3 , O^2VeV^8 , *nec non* Lb 88 opere] operatione Bg , O^2Ve 92 carnis] carnibus Bg , O^2Ve , *nec non* V^7 101 exercitiis ad eadem ordinatis] exercitiis ordinatis ad eadem BgF^3 : que ordinantur ad eadem O^2Ve : ad eadem V^8 104 quacunque licita occupatione] quantacunque (qualicunque F^3) licita occupatione BgF^3 : quantacunque (quanta ea quoque $?O^2$) occupatione licita O^2Ve : quacunque occupatio licita ut V^8 (*cf.* plus loin, p. 75*b, Δ^{2Ss}) 105 desistat] resultat Bg : resiliuit F^3 : resiliat O^2VeV^8 123 propter quod] et propter hoc BgF^3 , O^2VeV^8 132 conceptiones rationis diuersis] conceptiones rationis diuersas Bg : diuersas conceptiones rationis (+ diuersis V^8) O^2VeV^8 140 est] *om.* Bg , O^2Ve

(desunt F^3 , V^8), *nec non Bw*, Wr^3Wr^1 142 hoc] *om.* BgF^3 , O^2VeV^8 , *nec non In*¹ 152 homines] *om.* Bg , O^2Ve 153 unus] *om.* BgF^3 , O^2Ve , *nec non VaLi* 154 in] *om.* BgF^3 , O^2VeV^8 160 humana societas] humana scietur Bg : humana natura F^3 : scilicet (*om.* V^8) natura humana O^2VeV^8 166 inueniatur] uideatur BgF^3 , O^2VeV^8 , *nec non L*¹ $WrWr^2$, Δ^{2Ss} 169 hominibus] *om.* BgF^3 , O^2VeV^8 170 officia] artificia V^4Lb : opera BgF^3 , O^2VeV^8 (169-170 diuersa officia uel ad *hom. om.* DI^* , L^1WrWr^2 , Δ^{2Ss}) 174 auxilio] consilio Bg , O^2VeV^8 177 quantum] quocunque BgF^3 , Ve (176-177 in quantum — subuenitur *om.* V^8) 178 secundum] *om.* Bg , VeV^8 181 pertinet] *om.* BgF^3 , O^2VeV^8 184 defectu existente] defectum Bg : quando est defectus F^3 : ex defectu et necessitate O^2VeV^8 (*cf. adn. inseq.*) 191-192 defectu existente] ex defectu et necessitate BgF^3 , O^2VeV^8 198 manuum] *om.* BgF^3 , O^2Ve 199 ubi] nisi Bg : ut O^2 : *om.* F^3 199 prohibendo furtum] de profundo surgit Bg , O^2Ve : de non furando sugerit V^8 : postquam furtum prohibuit F^3 199-200 operationem manuum iniungit V^4Lb , Md^aVaLiN^a , V^8 , Δ^{2a} : iniungit manuum operationem F^3 , Δ^{2g} , Δ^{2Ss} , Δ^{2p} : ut (*om.* Bg) manuum iniungat operationem Bg , O^2Ve 205 ut] *om.* BgF^3 , O^2VeV^8 , *nec non pr.m.* Md^a , Bw (ut honeste *om.* Av) 210 curiose] ociose BgF^3 , O^2VeV^8 , *nec non Wb*: furiose $KrPr^2Wr^4Wr^3Wr^1$ 211 cura necessaria sibi (cura sibi necessaria)] sibi cura necessitate (-tes O^2 : -tem Ve) BgF^3 , O^2Ve : sibi omnia necessaria V^8 218 quia] *om.* BgF^3 , *nec non HeUt*: que O^2VeV^8 223 possit] ante licite BgF^3 , O^2VeV^8 , *nec non KrPr^2Wr^4Wr^3Wr^1* 230 aliis] *om.* BgF^3 , O^2VeV^8 , *nec non He*.

Le sous-groupe BgF^3 est assez homogène ; il n'est pas impossible que F^3 descende de Bg , après correction, non pas directement, mais par un ou plusieurs intermédiaires :

6 uacant] *om.* Bg : seruiunt *suppl.* F^3 55 corporis; ergo labor] ergo corporis labor *primo*, *sed ordinem rest. signo* Bg : labor ergo corporis F^3 (correction mal interprétée?) 62-63 set in preceptis ueteris legis] ue. l. (set in preceptis *om.*) Bg : ibi etiam F^3 (set in ueteri lege O^2VeV^8) 74 operibus] operationibus BgF^3 , *nec non Lb*² 78 mechanicarum] macharum *primo* ma'charum *sec.m.* Bg : macha't' F^3 (monachorum O^2V^8 , LP^{10b}) 85 Primo] Primum BgF^3 93 ubi] unde *primo* ubi *s.u.* Bg : ut ibi F^3 99-100 uel corpus domandum] uel corpus mandum ! Bg : *om.* F^3 125 natural] non Bg , *nec non primo* O^2 : deus F^3 128 non] *om.* BgF^3 148 tenetur] dicuntur BgF^3 quilibet] *om.* BgF^3 193 tenetur] dicuntur Bg : debent F^3 195 tenetur] di (*exp.*) tñr Bg : tñr F^3 201 Secundo] secundum (+ hoc F^3) quod dicitur BgF^3 213 sunt] *om.* BgF^3 215 etiam est] *inu.* BgF^3 (avec $TsAvDI^*$) 215 est²] *om.* Bg : *suppl. post* principalior F^3 (*post* principalior etiam N^a , In ¹) 218 plurima opera] plura (*exp.*) opera plurima Bg : opera plurima F^3 .

Le sous-groupe O^2VeV^8 est très détérioré :

3 duo queruntur] *inu.* (avec V^4Lb , He , Ed^{2Ass}) 9 precepto] + dicitur enim (*cf.* Δ^{2Ss} , plus loin, p. 75*b) 11 glosa] ubi glosa O^2Ve (*hom. om.* V^8): ubi dicit glosa Δ^{2s} 17 ut iura dicunt] post mortali (peccato) O^2VeV^8 (avec L^1WrWr^2 , Δ^{2Ss}) 19-20 iure possit excommunicari] possit excommunicari de iure 29 sudore] labore

53 anime uestre] *om.* 62 furaberis] adulterabis (-beris Ve) O^2VeV^8 (avec V^4Lb ; rétablissement arbitraire du texte de saint Matthieu, *cf.* plus haut, p. 68*a) 68-69 manibus non laborant] non laborant manibus (avec V^A) 79 manuali] manuum 98 labor] opus 103 otium] tedium O^2Ve : odium Ut 116-117 dicitur] *om.* 120-121 ex suis naturalibus] naturaliter 122 homo] *om.* O^2Ve , *suppl. post* inclinationem (*cf. adn. inseq.*) V^8 122-123 ordinationem (ordinem, dispositionem)] inclinationem O^2VeV^8 , *nec non F*³, $HeUt$ 124 dicitur] *post* Iob v 125 aliis] in aliis 127 sue] proprie 128 ipse] homo O^2Ve : hoc V^8 per] propter 137 preceptum O^2VeV^8 (bonne conjecture): precepta V^4Lb : *om. cett* 161-162 ut dicitur] unde dicitur (*cf. Vnde V*^A: *Vnde* Apostolus Lb) 175 quodam modo] *om.* O^2Ve (avec B^2 : *suppl. post* preceptorum V^8 188 singulariter] *om.* 192 licite uiuere possit] uiuere possit licite O^2Ve : potest licite uiuere V^8 193 operari] laborare (-ri Ve), O^2VeV^8 , *nec non In*¹: labore N^a 198-199 Primo, Ad Ephesios iv] *om.* O^2Ve 212 prouident] prouidentes 216 alios] omnes alios O^2Ve 219-220 in III De anima] ut dicitur *praem.* 225 rationabile] conueniens O^2V^8 : inconueniens Ve .

La famille Δ^{2a}

La famille Δ^2 conserve la même structure qu'à la question 6 (*cf.* plus haut, p. 64*-65*): elle se compose de trois groupes, Δ^{2a} , Δ^{2g} , Δ^{2p} . Elle s'accroît cependant de nouveaux témoins, manuscrits ou éditions qui dépendaient à la q.6 de l'exemplar Φ^2 et qui, celui-ci venant à faire défaut, ont suppléé la q.7 en l'empruntant à d'autres sources : le groupe Δ^{2a} gagne ainsi un témoin, le ms. Bw , mais surtout le groupe Δ^{2g} se gonfle démesurément : il gagne 26 manuscrits et 2 éditions.

Le groupe Δ^{2a} : $Ts(Av)$, DI^* , Bs , Bw

Les leçons caractéristiques de ce groupe sont nombreuses :

(En tête de la question, Rubrique) *Questio 7 de opere (operatione DI*) manuali BvAvDI*Bs*: Incipiunt questiones fratris thome de aquino de opere manuali Bw

(En tête de l'a. 1 [17] *Vtrum operari (om. Ts)* manibus sit in precepto 20 quod (avec V^4Lb , Md^aVaLiN^a): ut *cett* 38-39 uite — sustentationem] *hom. om. pr.m. Ts, DI*Bs, primo Bw* (Bw copie d'abord le texte mutilé; arrivé à 41 manibus, il l'annule et reprend le texte complet): *suppl. mg. sec.m. Ts, hab. Av* 42-43 peccatum mortale] *inu.* (- Bw) 43 peccato mortali] *inu.* (- Bw) 47 non manducet] etc. 52 vi] 5 $TsAv$: .v. $DI*Bw$: .vi. *sec.m. DI*, Bs* 53 autem] *om. TsAv* 60-61 serua mandata] *om.* (etc. *suppl. Bs*) 61 loquitur] loqui $TsAvDI^*$ 71 precepta non] *om. pr.m. Ts, DI*Bs* 71-72 tenentur] tenendum *pr.m. Ts, DI** 87 te diabolus] *inu. TsAvDI** (avec Δ^{2s}): dyabolus... te (*post* inueniat) Bw 91 Secundo] *om. pr.m. Ts, DI** 94-95 et subiungit — etc.] *om. pr. m. Ts, DI* BsBw* 95-96 uicium] + necessarium *s.u. sec.m. Ts, Av* 98 consideretur] consideremus *pr.m. Ts, DI** 98 labor manuum] *inu.*

(-Bw), avec V^A 102 in precepto] preceptum
 110 uigiliis] om. pr.m. Ts, D1* 121 inclinatur] melioratur
 pr.m. Ts, D1* 121 ipsa] sua pr.m. Ts, D1*BsBw
 127 et ... et] in ... in TsD1*BsBw : et in ... in Av (pro et¹
 bab. in Kr⁵BuKr²Kr³Kr⁸) 128 ipse est] inu. pr.m. Ts,
 D1*, mg. pr.m. (om. in textu) Bs 129 potest sibi prouide-
 re] sibi prouideret pr.m. Ts, D1*, nec non Δ^{2p} , sec.m. Wr,
 Wr² : sibi prouidet mg. (om. in textu) Bs, Bw : sibi potest
 prouidere sec.m. Ts, Av (avec Md^aBgO²Ve, LP^{10b}HeUt,
 Ed^{2,4ss} : desunt WbL¹Wr) 129-130 in omnibus supra
 dictis] om. pr.m. Ts, D1*BsBw 133 ut dicitur] om. pr.m.
 Ts, D1*Bw 134 est quod duplex est] est quod est quod-
 dam TsAvBsBw : est /p. 338/ qdam D1* (haplographie
 favorisée par le passage de la p. 337 à la p. 338)
 135 Quoddam] om. 136 personne] nature D1*
 (seul) 142 I (primo)] XL (= 40, plutôt que XI = 11)
 (corr. sec.m. Bw) 143-144 precipitur] suscipitur D1*
 (seul) 145 interest] om. pr.m. Ts, D1*, nec non F³, Bb :
 est Δ^{2s} (-B²E¹Lb¹MgWr⁵) 147 nature] nec pr.m. Ts,
 D1* 148 ad] + hoc 151-152 participazione —
 Porphirius] om. pr.m. Ts, D1*Bs 153 unus homo
 V^ALb , Md^aNa, V⁸, Bw, In¹L¹WrWr², Δ^{2ss} : homo
 (unus om.) VaLi, Δ^{1b} (-V⁸) : homo unus Δ^{2a} (-Bw),
 Δ^{2g} (-In¹L¹WrWr²), Δ^{2p} 157 portat] importat pr.m.
 Ts, D1* 159 unus homo] inu. (avec Md^aVaLi,
 BgF³) 160 omnia] diuina pr.m. Ts, D1* : diuersa
 Bs 168 ex] (avec Na : ex quibus om. O² : in pro ex
 Δ^{2ss}) 169 sunt] sint (-Bw ; avec Wb, Ed¹, Ed³)
 169-170 ad diuersa officia uel] om. D1* (avec L¹WrWr²,
 Δ^{2ss}) 171-175 aliquis — manuum] hom. om. D1*
 (seul) 180 per hoc] om. (avec V⁸, In¹) 182 de
 comedendo] om. D1* (avec B²) 184 defectu] ex defectu
 pr.m. Ts, D1*BsBw, nec non O²VeV⁸, Wr² 195 acqui-
 rat] acquiratur TsAvD1* 199-200 operationem
 manuum iniungit V^ALb , Δ^{1a} , V⁸, Δ^{2a} : uar. cett (cf. plus
 haut, p. 73*a20) 202-207 laborem — precipit] hom. om.
 pr.m. Ts, D1*Bs 209 inquit] om. (-Bw) 211 feda
 cura] feda fura D1* : fedatam ?pr.m. Bw 211 necessaria
 sibi V^ALb , TsAvD1*Bs, KrPr²Wr⁴ : uictum sibi Bw : sibi
 necessaria (necessitate, etc. Δ^{1b}) cett 215 etiam est] inu.
 TsAvD1*, nec non BgF³ : autem Bw, V⁸ : tamen O²Ve
 218 opera] om. (avec Kr³) 231 set] et (avec O²VeV⁸,
 MUa) 232 ideo] et ideo pr.m. Ts, D1*Bs (avec V⁸, Wb,
 Lb²) : ideoque KrPr²Wr³Wr¹

La structure de la famille Δ^{2a} reste donc ce qu'elle
 était à la question 6 : ses meilleurs témoins sont les
 témoins du début du XIV^e siècle, Ts (première main)
 et D1*, tandis que les trois témoins du XV^e siècle sont
 corrigés. Le plus corrigé est le ms. Av, mais dans son
 cas nous saisissons sur le vif le processus de correc-
 tion, puisque Av a été copié directement sur Ts après
 correction : ses corrections sont celles du correcteur
 (ou des correcteurs) de Ts, même s'il ne les interprète
 pas toujours correctement. L'indépendance des mss
 Ts et D1* se confirme : Ts n'a pas été copié sur D1*,
 qui a trop de fautes propres (lignes 134, 136, 169-170,
 171-175, 182), et pas davantage D1* sur Ts, comme le
 montre notamment la faute de Ts aux lignes 112-113.
 Le ms. D1* donne ici correctement le texte de la
 famille Δ^2 , avec omission à la ligne 113 du mot « tali-
 ter » (cf. plus haut, p. 71*b). La première main de Ts
 fait une omission par homéotéleute, favorisée par
 l'omission de « taliter » : elles omet 112-113 : « in spe-

ciali, quamuis in generali sit in precepto » ; la
 deuxième main répare l'omission, mais d'après une
 autre famille et avec une faute : elle supplée : « in spe-
 ciali, quamuis in generali sit in precepto totaliter », et
 c'est le texte que copie le ms. Av. Reste donc que les
 mss Ts et D1* ont été copiés indépendamment l'un de
 l'autre sur un même modèle.

Le groupe Δ^{2a}

Comme le groupe Δ^{2a} , le groupe Δ^{2g} garde la
 structure qu'il avait à la question 6, mais en s'accrois-
 sant de nouveaux témoins : les manuscrits frères
 HeUt, proches de LP^{10b}, et les 24 manuscrits de l'an-
 cien groupe Φ^{2Gg} , devenus Δ^{2ss} , proches de
 L¹WrWr².

Nous noterons d'abord un petit nombre de leçons
 communes :

13-14 operibus] opere LP^{10b}HeUt, Ed^{2,4ss}, In¹, B¹Wb,
 L¹WrWr², Δ^{2ss} , nec non Δ^{2p} 20 quod] ut LP^{10b}HeUt,
 Ed^{2,4ss}, In¹, B¹Wb, L¹WrWr², Δ^{2ss} , nec non Δ^{1b} , Δ^{2p}
 94 in²] et LP^{10b}HeUt, Ed^{2,4ss}, In¹, B¹Wb, L¹WrWr², Δ^{2ss}
 (-W²), nec non Δ^{1b} , Δ^{2p} 104-105 aliquis] quis In¹,
 B¹Wb, Ed^{2,4ss}, L¹WrWr², Δ^{2ss} , nec non Δ^{1b} (qui O²Ve),
 Δ^{2p} : quisquis LP^{10b} : quisque HeUt 194 alias unde
 uiuat] unde alias uiuat P^{10b}HeUt, In¹, B¹, L¹Wr (deest
 Wr²), nec non Δ^{2p} (cf. plus loin, p. 76*a) : unde licite uiuere
 possit (-et Δ^{2ss}) alias L, Δ^{2ss} 230 similiter] + est
 LP¹⁰, Ed², Δ^{2s} (-Lb¹), nec non Δ^{2p} : + etiam L¹WrWr²

Voici maintenant quelques leçons du groupe
 LP^{10b}HeUt :

29 uesceris pane tuo] etc. LHeUt 38-40 sicut — spi-
 rituales] om. LP^{10b}HeUt, In¹ 64 ergo labor manuum]
 ergo L, sec.m. P^{10b}, HeUt, sec.m. Wb (post non est) : om.
 pr.m. P^{10b}Wb 67-68 set — tenentur] hom. om.
 LP^{10b}HeUt (suppl. sec.m. P^{10b}) 79 consistit] sistit
 LP^{10b} 89 Vel] per LP^{10b}HeUt 124 et] om.
 LP^{10b}HeUt, nec non BgF³Ve 128 in hiis] om.
 LP^{10b}HeUt 129 potest sibi] inu. LP^{10b}HeUt, Ed^{2,4ss},
 nec non BgO²Ve, sec.m. Ts, Av, Ed¹ 130 dedit sibi] ei
 + mg. dedit P^{10b} : ei dedit L : dedit ei HeUt (cf. Δ^{2ss} , plus
 loin, p. 75*b) 149 singulariter] sigillatim (sin-)
 LP^{10b}HeUt, nec non ?S² 158 esse] et LP¹⁰ : quod
 (pro & ?) HeUt 189-191 defectum — tollendum] om.
 LP^{10b}HeUt, nec non Na, O², Bs, E¹, Mg 228 similiter]
 om. LP^{10b}HeUt

Quelques leçons confirment la parenté des manus-
 crits HeUt :

6 operibus] preceptis 19 manuali] manuum 28 pec-
 cati] om. (avec Lb¹) 33 suis] + etc. 61 et loquitur
 de mandatis] om. 73 teneri] post quam He, post
 74 seculares Ut 78-79 opere manuali] operibus manua-
 libus 81 manuum] om. 92 vi] 8 He : VIII
 Ut 94 subiungit] subiungitur 95 ordinatur] om.
 120 Ex] om. 133 XIV] 9 139 Deus (Domi-
 nus)] om. 143 replete terram] om. (avec Bw, B¹)
 155 proprium defectum] inu. 164 contingit] prouenit
 (cf. plus loin, p. 75*b, Δ^{2ss}) 176 genere predicto-
 rum] om. 187 Sic] om. 218 quia] om. (avec BgF³)
 222 instrumento] om.

Il faut s'arrêter un instant sur le groupe L^1WrWr^2 , auquel se rattache librement le groupe Δ^{2S} (le ms. Wr a été corrigé de deuxième main sur un ms. du groupe Δ^{2P} ; le ms. Wr^2 a été copié sur Wr après cette correction) :

4 operari ... sit] opera ... sit B^1 : opera ... sint L^1WrWr^2 8 proceditur] procedebatur In^1 , B^1 , L^1WrWr^2 , nec non Kr^6 , Lb^2 17 ut iura dicunt] post mortali L^1WrWr^2 , Δ^{2S} (post mortali peccato O^2VeV^8) 29 Genesis III] Gen. 43 B^1 , L^1Wr (le 4 semble être une mélecture de la dernière syllabe de « Genesis » : « sis », en abrégé \mathfrak{f} , lu 4) 33 Glosa] om. L^1 , pr.m. Wr , Δ^{2S} (- Ed^1 , Ed^3) 38 sicut] set B^1Wb , L^1WrWr^2 (avec BgO^2VeV^8 , Bw) 46-48 II Thessalonicensium — mortali] om. L^1WrWr^2 , Δ^{2S} , nec non F^3 (46-51 II — contrarium om. V^8) 72-74 set — seculares] hom. om. L^1WrWr^2 , Δ^{2S} (suppl. Δ^{2S}), nec non $VaLi$, Δ^{1b} 82-83 unaquaque] utraque L^1 , pr.m. Wr : qualibet Δ^{2P} , sec.m. Wr , Wr^2 87-88 inueniat occupatum] inu. L^1WrWr^2 , Δ^{2S} 94 subiungit] subdit L^1WrWr^2 , Δ^{2S} (om. Wr^6 , Ed^1), nec non Kr^1 97 iste] mee L^1WrWr^2 , Δ^{2S} (- Ed^1 , Ed^3), nec non Kr^1Kr^3 (mee ille Kr^8) : iste mee Δ^{1b} (- V^8) 101 ad eadem ordinatis] ad eandem ordinatis In^1 : ad ea ordinata B^1 : ad ea ordinatis Wb : ad ea deordinatis L^1WrWr^2 105 desistat] desistit L^1WrWr^2 manuum] om. L^1WrWr^2 , nec non Kr^8 108 ordinatur] ordinandum L^1WrWr^2 110 multis] multis aliis Ut , B^1Wb , L^1WrWr^2 , Δ^{2S} , nec non Δ^{2P} (- Kr^1Kr^8) : om. Md^aNa , BgF^3 , Bw : aliis suppl. O^2VeV^8 113 corpus domare]. Corpus domari potest L^1WrWr^2 , Δ^{2S} 118 precepimus (-ci-) precipitur L^1WrWr^2 , Δ^{2S} (- MUa) 122 patet ... habet] habet (à la place de patet) L^1WrWr^2 , Δ^{2S} (habet déplacé $E^1Wr^3Wr^1$) 128-130 quia — omnibus] om. Wb , L^1 , pr.m. Wr 130 dedit] om. pr.m. P^{10b} : erit In^1 , $Ed^{2,4ss}$, L^1 , pr.m. Wr 166 inueniatur] uideatur L^1WrWr^2 , Δ^{2S} , nec non Δ^{1b} 168 in] ex L^1WrWr^2 , Δ^{2S} 169-170 ad diuersa officia uel] om. L^1WrWr^2 , Δ^{2S} , nec non DI^* 174 preceptum] post 175 de labore L^1Wr : om. Wr^2 184-185 esset aliquis] inu. L^1WrWr^2 , Δ^{2S} , nec non O^2VeV^8 , Bw 190 ordinatur] om. L^1WrWr^2 191 defectum] om. $Ed^{2,4ss}$, L^1WrWr^2 , Δ^{2S} (- $Pr^2Wr^4Wr^3Wr^1$, Bb) 212 prouident] prohibent uel prouident L^1Wr 215-216 principalior] principium L^1WrWr^2 , Δ^{2S} 219 est, dicitur] esse om̄s (= omnes, pro dñs = dicimus) Wb : esse dicimus L^1 , pr.m. Wr : esse dicitur, dicimus Δ^{2S} : esse dicuntur, dicimus Δ^{2S} : sunt apte esse dicimus Δ^{2P} : sunt esse dicimus sec.m. Wr , Wr^2 221 non solum quod] quod non solum L^1WrWr^2 225 enim uidetur] inu. L^1WrWr^2 231 quia ergo] inu. L^1WrWr^2 232 rationes] om. L^1WrWr^2

Les groupes dérivés tardifs Δ^{2S}

Les 24 manuscrits et les deux éditions qui forment ces groupes dérivent d'un modèle unique, qui comprenait d'abord les XI Quodlibets de l'exemplar Φ^2 , mais qui était bien individualisé par un accident marquant : le Quodlibet VI omis en place avait été rejeté en fin de série et était donc devenu le Quodlibet XI. Après ce « Quodlibet XI », le responsable du recueil avait complété la collection des Quodlibets en ajoutant les articles 17-18 du Quodlibet VII et le

Quodlibet XII, empruntés à un manuscrit de la famille L^1WrWr^2 .

En tête des articles 17-18 du Quodlibet VII (qu'il appelle des « questions », terme alors plus usité que celui d'article), le compilateur justifie son addition dans une note fidèlement reproduite par tous les témoins du groupe :

Sequuntur autem nunc due questiones de opere manuali que solent poni in quibusdam quodlibetis circa finem septimi, post questionem de quadruplici sensu sacre scripture. hic autem ponuntur circa finem undecimi quodlibeti.

$B^2E^1HbLb^1$, MUa , $MgV^1Wr^5Wr^6$, Pr^1 , $KrPr^2Wr^4Wr^3Wr^1$, $BbFfJM^4Bu^1MaLb^2$, Ed^1Ed^3 due] om. Δ^{2S} in quibusdam quodlibetis] om. Kr septimi] sexti MUa sensu] om. Lb^2 finem] om. J undecimi] decimi Hb

L'unité de l'ensemble de ces groupes est ainsi assurée dès l'abord. De nombreuses leçons communes la confirment :

9 precepto] + nam ut dicitur (ut] enim B^2 : secundum quod Bu^1 : om. MUa — ut dicitur om. Pr^1Pr^2) 14 monachorum] + sic dicit (- Pr^1Kr : sic om. $Pr^2Wr^4Wr^3Wr^1$) : + dicit Bw , $Kr^1Kr^3Kr^8$ 31 Qui] dicitur praem. (- M^4 ; avec Δ^{2P}) 34 suis] propriis (avec Lb) 60 XVIII] XIX (avec V^A) 62 facies] facias (- $UaPr^2Ed^1$; avec In^1 , $WrWr^2$) 89 per illud] per hoc 95 querendum] acquirendum 104 quacunqu... occupatione] quecunqu... occupatio ut (avec V^8) 105 laboris] seu labor 122-123 ordinationem (ordinem, inclinationem)] dispositionem 130 dedit sibi] ei (deus Wr^5) sibi dedit (ei om. $KrPr^2Wr^4Wr^3Wr^1$, Δ^{2S}) 144 quod] in quo 152 ut] sicut (- MUa) 153-154 quibus occupatur] que occupantur (-pentur Ed^1) 160 societas indiget] uita indiget et societas (uita om. E^1Mg : et societas om. Lb^2) 164 contingit] conuenit seu prouenit Δ^{2S} : prouenit Δ^{2S} (avec $HeUt$) 168 ex] in (- Ed^1) 168 contingit] conuenit et prouenit Δ^{2S} : prouenit Δ^{2S} 194 alias unde uiuat uel] unde licite uiuere posset alias uel (uiuere + non Lb^2 — alias exp. uel om. Wr^4 — alias uel om. $Pr^2Wr^3Wr^1$ — uel om. Δ^{2S} — desunt MUa) 200 Qui] dicens praem. (avec Bw , Δ^{2P}) 212 subiungit] subdit

Il est inutile d'insister sur la distinction des sous-groupes de Δ^{2S} : déjà établie, cette distinction se maintient ici, mais la détérioration du texte dont elle témoigne est sans intérêt critique.

Le groupe « polonais », Δ^{2P}

Ce groupe se maintient sans changement. Notons quelques leçons :

14-15 quibus hoc precepit apostolus] quilibet hoc preceptum apostoli (quibus hoc precepit rest. Kr^3Kr^8) 23 uidetur] ex hoc uidetur (uidetur ex hoc $S\zeta$) 51 dominus] deus 80-81 labor manuum] est labor manuum in precepto (est post manuum $BuKr^2Kr^7$, $Kr^1Kr^3Kr^8$; in precepto om. $S\zeta$) 82-83 unaquaque] qualibet (suivi par sec. m. Wr , Wr^2) 85 inuenitur] uidetur (avec In^1) 87 operis] om. (suppl. $BuKr^2Kr^7$, Kr^1) 118 solum] + est 121-122 sicut ... patet] Sic ... patet quod 122-123 ordinationem (inclinatio-

nem, dispositionem]] ordinem (avec $V^A Lb$, Δ^{2a} , Wb) 129 potest sibi prouideret] sibi prouideret (suivi par *sec.m.* Wr , Wr^2 ; cf. Δ^{2a} , plus haut, p. 74*b) 133 exequatur] adequatur (- Sz) 136 persone] + et hoc (avec *sec.m.* Wr^5 : et hoc uel est $Kr^1 Kr^3 Kr^8$) 168-169 in diuersis hominibus sunt] diuersis hominibus insunt 173 unus] idem 178 pertinet] potest... pertinere (*post* 179 preceptorum), suivi par *sec.m.* Wr , Wr^2 192 et ideo] unde 194 alias unde uiuat] unde alias uiuat (alios $Kr^4 Kr^5$, W^1 , Kr^7 : aliquis Sz ; uiuet $Kr^1 Kr^3 Kr^7$: uiuat W^1); cf. *supra*, p. 74*b 194 nisi] ut (nec Sz) 219 est, dicitur] sunt (est $Kr^1 Kr^3 Kr^8$) apte, esse dicimus (cf. plus haut, p. 75*a).

DEUXIÈME PARTIE

A.18, 49-454

Le manuscrit V^P

Le secrétaire de saint Thomas, A, cesse sa copie au f. 50r24 du ms. Vat. lat. 781, avec le mot « uestimentum » (pour « uestitum », a.18, 48). La suite du texte, à partir du mot « sibi » (dernier mot de notre ligne a.18, 48) est copiée par une autre main italienne, la main p. Après quelques hésitations, le P. Antoine Dondaine a reconnu que cette main p ne peut être confondue avec aucune autre des mains qui apparaissent dans les manuscrits écrits ou dictés par saint Thomas et ne reparait nulle part ailleurs dans ces manuscrits⁽¹⁾.

Cette dernière assertion semble cependant devoir être légèrement nuancée : il semble bien en effet qu'il faille attribuer à la main p non seulement l'achèvement de l'article 2 [18] de la question 7 du Quodlibet VII, mais aussi plusieurs annotations relatives à ce Quodlibet.

C'est d'abord, dans la marge supérieure du f. 32r, en tête du début du Quodlibet VII écrit par la main A, la mention :

« .XI. quodlibet fratris t. »

Puis, au f. 34vb, après la fin de l'article 16 du Quodlibet VII écrit par la main A, « argumentationem », le signe $\tilde{\text{H}}$, repris, après 3 lignes blanches, dans la marge inférieure :

« $\tilde{\text{H}}$ quere infra »

Enfin, dans la marge inférieure du f. 49r (sous le début de l'article 17 écrit par la main A), l'avertissement :

« Iste due questiones de opere manuali sunt de quolibet .XI. ffratris t. Verum debent poni in fine illius. ideo recurratur supra. ubi est talis crux $\tilde{\text{H}}$. et ibi debet oriri »⁽²⁾.

Ces annotations sont d'un grand intérêt, car elles prouvent que, pour compléter la copie de l'article 18 laissée inachevée par le secrétaire A, la main p a eu recours à une collection dans laquelle le Quodlibet VII était le onzième : une telle collection n'a pu se constituer qu'après la publication des Quodlibets I-VI, c'est-à-dire après la mort de saint Thomas, à la fin du XIII^e, sinon au début de XIV^e siècle (témoins les manuscrits $TsBs$, Pr^1)⁽³⁾. C'est donc à cette date tardive qu'il faut situer la copie de V^P .

Cette conclusion est confirmée par la critique textuelle. Le texte copié par le secrétaire A occupe une place à part : le ms. V^A offre un bon nombre de leçons qui l'opposent à l'ensemble de la tradition Δ , et il est alors souvent soutenu par le ms. Lb (cf. plus haut, p. 67*-68*). Avec l'apparition de V^P , la rupture est brutale : le ms. Lb continue à présenter nombre de leçons remarquables, mais, sauf de rares exceptions, il est désormais seul. En revanche, le ms. V^P s'insère dans une famille bien déterminée de la tradition Δ , la famille Δ^{1b} , et s'il a naturellement ses leçons propres, ce sont des leçons banales.

Il nous faut mettre en lumière ce nouvel aspect de la tradition⁽⁴⁾.

La famille Γ , réduite au ms. Lb

Nous relèverons les leçons remarquables du ms. Lb (à l'exclusion de menues erreurs sans signification) :

53 artificialia]	artificiola (avec la source)	56 etc.]
uacantes spiritualibus a	precepto predicto non	
ex <cu> santur	61 et] uel	63-64 distinctione
XXII]	+ capitulo ultimo (référence fausse)	67 Calixti
Pape]	Calixti pape uel Urbani (bonne correction !)	84 ope-
ribus spiritualibus]	aliis spiritualibus operibus	85 ope-
re]	per opera	86 quemadmodum]
du texte cité, attestée)	94 ita]	+ uidetur quod
96 ope-		
ribus]	operationibus	101 maioribus]
(texte de la source)	103-104 hec pretermittere propter	
illa (<i>uar. codd.</i>)]	pretermittere opera manualia pro operibus	
spiritualibus	110 Dei]	+ et ministrare mensis

1. A. Dondaine, *Sermons de Réginald de Piperno (Un manuscrit de la bibliothèque de Boniface VIII)*, dans *Mélanges Eugène Tisserant*, vol. VI (Studi e Testi 236), Città del Vaticano 1964, p. 366-369. Dans A. Dondaine, *Secrétaires...*, p. 59, description du cahier 8, au lieu de « main p (F), 67ra », on lira évidemment : « main q » (cf. planche XX).

2. La lecture de cette note a donné lieu à quelques hésitations. Au lieu de « Verum », lu par M^{gr} Pelzer, le P. Antoine Dondaine, *Secrétaires...*, p. 63 et 89, a lu : « Vnde », à tort semble-t-il : le ms. a « Vm̄ » et non « Vñ ». En revanche, le P. Dondaine a raison de lire « recurratur » (au lieu de « recurrent » lu par M^{gr} Pelzer). Mais l'un comme l'autre semblent avoir tort de proposer, avec un point d'interrogation, pour le dernier mot la lecture « esse » (« debent esse », propose le P. Dondaine, mais le « debet » est net) ; il ne semble pas qu'on puisse lire « ēe » (= esse), mais bien « oī », à expliciter « oriri » : « Qu'on revienne en arrière, là où est la croix : c'est là que doit commencer » ce texte (on pourrait expliciter aussi : « ordinari », « être mis en place » ?).

3. C'est ce qu'a bien vu le P. Antoine Dondaine, *Secrétaires...*, p. 89, en ce qui concerne les annotations ; mais il n'a pas vu que ces annotations semblent être de la main p.

4. Dans les relevés suivants, je n'ai pas toujours vérifié tous les manuscrits.

ergo 112 fortius] magis 119 qui] illi qui 123 ma-
nuum] manualibus 127 obseruationem] obseruan-
ciam 135 quedam] + uero Δ^{2g} , Δ^{2Ss} , Δ^{2p} : + autem
Lb, *V^p* 144 corporali] temporalis 145 in tempora-
libus] + tantum 174 orandum et legendum] legendum
ad orandum *Lb* (legendum et orandum AUGUSTINUS)
183 annunciant] nunciant *Lb*, *V^p* 184 debet hoc] *inu.*
Lb, *V^p* 184 referri *Lb*, *V^p* F^3 , *Bw*, *Ed*^{2,4ss}, *Wb*, *Ed*¹,
*Ed*³, *KrPr*² *Wr*⁴ *Wr*³ *Wr*¹ : inferri $\Delta^{2a}(-Bw)$: ferri (feri)
cett 191 uerbi] + dei (avec la source) 205 diuine]
dei (avec la source) 206 ideo] propter hoc
213 set] + plene (+ plane AUGUSTINUS) 221 Glosa]
+ duplici honore 235 est] uidetur (cf. a. 17, 232 est]
uidetur *V^ALb*) 239 sic] in seculo diuites fuerunt et
sine labore manuum fuerunt nutriti 249 possunt labo-
rem] solent opus 252-253 predicto libro] li. de o. mo.
Lb 253 plerumque] et plerique 254 condicione
Lb, F^3 (*cum* AUGUSTINO) : professione 254 et] et ex
 F^3 (*cum* AUGUSTINO) : ex *Lb* 267 toto corde] tota
mente (avec la source) 273 etc.] + glosa 286 quo
illud] Apostoli] ad hoc quod Apostolus dicit
298 priuata] quasi priuata 303 qui] dum
311 quod] quin 328 elemosine] + quedam
333 habetur] + in illo decreto 349 acquirant] acci-
pant 352 elemosinis] + faciendis 369 et] +
fideles (avec la source) 378 prouidet] *praem.* sufficien-
ter 386 et aliqua causa] et ipse propter aliquam utilita-
tem 387 esset solus] aliquis solus esset 392 simili-
ter] et sic 395 Qui] Nunc qui (avec la source)
406 laborauit] fecit manibus laborando 407 ut patet]
+ per eius uerba 415 ponit] assignat 426 si]
quando 427-428 Glosa Luce x] dicit Glosa Luce x
quod 431 dum] cum (avec la source) 434 enim]
autem ueritatis 436 occupationibus] + corporali-
bus 438 Apostoli] + habuerunt
446-447 sollicitudo autem] unde sollicitudo *LbV^p*
448 pertinet] + et etiam ipsum predicationis (actionis *Lb*)
opus *LbV^p* 449 concedo] concedimus *LbV^p*
450 preter] contra *LbV^p* 451 dicit] exponit
LbV^p secularia negocia (*inu.* BgF^3) ipsa esse secularia
negocia *LbV^p* 453 manuali] corporis *LbV^p*
453 ut per mercationem] sicut mercationes *LbV^p*
453 huiusmodi] + negocia *LbV^p* 454 penitus] modis
omnibus *LbV^p*

Aux lignes 49-445, soit 397 lignes, nous avons relevé 61 variantes de *Lb* : *V^p* en a 4, et il s'agit toujours de variantes mineures : la rencontre peut être accidentelle (lignes 135, 183, 184, l'inversion, et 184 referri, correction facile, que beaucoup ont faite). En revanche, aux lignes 446-454, soit en 9 lignes, nous avons noté 10 variantes de *Lb*, dont plusieurs notables : *V^p* les a toutes. Force est d'admettre que *V^p* a changé de modèle, ce qui peut s'expliquer : si le texte qu'il copiait était contenu dans un cahier isolé, le dernier folio du cahier a pu être abîmé, et les quelques lignes qu'il contenait sont devenues illisibles ; force était de recourir à un autre témoin. Que cet autre témoin ait été, sinon le modèle même qui avait autrefois servi à la copie du secrétaire A, au moins un modèle du même type, ce n'est pas miracle : puisqu'il écrivait dans le manuscrit même hérité de saint Thomas, le Vatican lat. 781, le scribe p écrivait au lieu

même où avaient été recueillis les papiers de saint Thomas et il y avait libre accès. Ainsi se trouve confirmée l'unité de la recension attestée à l'article 17 et à l'article 18, 1-48 et 446-454, par *Lb* et *V*, et à l'a. 18, 49-445 par *Lb* seul.

Le texte de *Lb* présente toutes les caractéristiques de cette recension, notamment ses interventions rédactionnelles (lignes 56, 103-104, 239, 249, 286, 386, 448) et surtout ses citations corrigées (lignes 53, 67, 86, 101, 110, 174, 191, 205, 213, 254, 267, 369, 395, 431).

La nouvelle famille Δ^{1b} : *V^p*, BgF^3 , O^2VeV^8

Ayant abandonné le modèle qui avait servi à *V^A* (sauf aux dernières lignes), le ms. *V^p* copie un modèle qui n'est pas un témoin de la recension Γ , mais bien un témoin de la tradition commune Δ . Mais, plus précisément, il se rattache à une branche particulière de cette tradition, la famille Δ^{1b} , qui se trouve dès lors composée comme suit : *V^p*, BgF^3 , O^2VeV^8 .

73 Ille] *om.* *V^p*, BgF^3 , O^2VeV^8 , *nec non* *Lb*
87 inquieti] inquiete *V^p*, BgF^3 , O^2VeV^8 89 ac] et
V^p, BgF^3 , O^2VeV^8 (cf. u. 416) 102 opera] *om.* *V^p*,
 BgF^3 , O^2VeV^8 (bona post spiritualia suppl. O^2VeV^8)
111 et] *om.* *V^p*, BgF^3 , O^2VeV^8 , *nec non* LP^{10b} 114-115 et
alia que ad exercitationem corporalem pertinent] *om.* *V^p*,
 BgF^3 , O^2VeV^8 122 in *V^p*, Bg , O^2VeV^8 , *nec non* Md^a
(in operibus *om.* F^3 : 120-123 *om.* N^a) : *om.* *cett* 142 Hoc]
Quod *V^p*, BgF^3 , O^2Ve : *om.* V^8 173 ceteras] certas
V^p, BgF^3 , V^8 , *nec non* Δ^{2g} (deest *L*), Δ^{2Ss} , Δ^{2p}
199 possunt] + etiam *V^p*, BgF^3 , O^2VeV^8 203 eze
<chielis>] ex. *V^p* : exo. Bg 208 Et de hiis] Ex hiis
V^p : Et hiis BgF^3 : De hiis O^2VeV^8 227 Domini] *om.*
V^p, BgF^3 , O^2VeV^8 230-231 operibus spiritualibus]
inu. *V^p*, BgF^3 , O^2Ve (operibus *om.* N^a) 232 illis] hiis
V^p, BgF^3 , O^2VeV^8 233 directe <non cedunt> in]
directe in Bg , Md^a , *pr.m.* *Va* : non redundant *V^p* (il semble
que *V^p* ait suppléé « non redundant » à la place de « directe
in », ce qui suppose un modèle où les mots étaient suppléés
en marge ; les autres mss de la famille suppléent diversement,
notamment « non ordinantur directe in » F^3 ,
 O^2VeV^8) 254 ex²] *om.* *V^p*, Bg , O^2VeV^8 , *nec non*
Va 259-260 Dei uenerint (Dei ueniunt, Dei ueniant)]
ueniant *V^p* : deueniunt Bg , V^8 : deuenerunt O^2Ve
265 dicit] *om.* *V^p*, O^2VeV^8 268 nil iam] *inu.* *V^p*,
 BgF^3 , O^2VeV^8 269 quadam] post glosa *V^p* : *om.*
 BgF^3 , O^2VeV^8 280 scripsit] scribit *V^p*, Bg , O^2VeV^8 ,
nec non Md^aLiN^a 289 precepti impletionem] *inu.* *V^p*,
 BgF^3 , *nec non* $\Delta^{2a}(-Bw)$, Δ^{2g} : precepti *om.* *Lb*, *Bw*
290 ipse enim non tenebatur] *om.* *V^p*, BgF^3 , O^2VeV^8
369 episcopi] *om.* *V^p*, BgF^3 , O^2VeV^8 372 egens]
degens *V^p*, BgF^3 , O^2Ve : tegens V^8 383 tamen non]
inu. *V^p*, BgF^3 , O^2VeV^8 , *nec non* N^a 390 Ego (ergo
TsAv : deest DI^*)] *om.* *V^p*, BgF^3 , O^2VeV^8 393-394 de
necessariis uictus] de necessario uictu *V^p* : de necessario
motus Bg : de necessario uictus F^3 402 Vitis] uitas
V^p, BgF^3 , O^2Ve (uita V^8), *nec non* Δ^{2g} , Δ^{2Ss} (plerique)
426 laboribus] in labore *V^p* : labori O^2VeV^8
430 sepe dicto (septimo *L*)] supra dicto *V^p*, BgF^3 , V^8 :
predicto O^2Ve : *om.* *Lb* (sed post libro suppl. de opere mo.)

S'il se rattache nettement à la famille Δ^{1b} , le ms. V^p semble en être le meilleur témoin : en bien des cas il a conservé la leçon correcte alors que les autres mss de la famille ont une leçon fautive :

55 operibus] absque B_g : om. F^3 , O^2VeV^8 60 semel] celum B_gF^3 : om. O^2VeV^8 , N^a : simul Δ^{2g} , Δ^{2Ss} , Δ^{2p} 65 ecclesie Romane] inu. B_gF^3 , O^2VeV^8 69 communi] om. B_gF^3 , O^2VeV^8 nec non N^a 80 calorem] caritatem B_g : caliditatem O^2VeV^8 94 tegmine (tegumine, regimine)] om. B_gF^3 , O^2VeV^8 97-98 a labore] laborem B_gF^3 , O^2VeV^8 137 in] om. B_gF^3 , O^2VeV^8 141 spiritualia seminauimus (-amus)] inu. B_gF^3 , O^2VeV^8 146 ex] in B_g , O^2VeV^8 : pro F^3 166 se] om. B_g , O^2VeV^8 : post excusat suppl. F^3 170 testem inuoco] inu. B_gF^3 , O^2VeV^8 : inuoco testem inuoco (inuoco² exp.) Lh 174 aut] nec B_g , O^2VeV^8 : et F^3 181 populo] proprio B_g : proximo F^3 , VeV^8 : obsec. pr.m. (sec.m. populo) O^2 187-188 stipendium non debetur] stipendia non debentur B_gF^3 , O^2VeV^8 , nec non Δ^{2g} , Δ^{2Ss} (dantur et debentur), Δ^{2p} 220 in] om. B_gF^3 , O^2VeV^8 236 istis] om. B_gF^3 , O^2VeV^8 241 in libro] om. B_gF^3 , O^2VeV^8 258 uite] om. B_g , O^2VeV^8 259 Neque] Non B_gF^3 , O^2VeV^8 , nec non Δ^{2g} , Δ^{2Ss} , Δ^{2p} 319-320 sermo est qui priuatim fiebat set predicatio] hom.om. B_gF^3 , O^2VeV^8 324 et elemosine] ecclesie pr.m. B_g , O^2Ve : et ecclesie sec.m. B_g , F^3 (323-324 oblationes — fiunt hom.om. V^8) 327 particulatim] particulariter B_gF^3 , VeV^8 : participatur O^2 343 eis utendi] inu. B_gF^3 , O^2VeV^8 (utendis O^2), nec non Δ^{2g} , Δ^{2Ss} , Δ^{2p} 344 elemosinis] om. B_gF^3 , O^2VeV^8 347 ostendit] oportet B_g , VeV^8 : lac. 3 litt. F^3 (hom.om. O^2 , N^a , pr.m. Ts) 351 etiam] non B_gF^3 : om. O^2VeV^8 368-369 scilicet rebus] sic res B_gF^3 , O^2VeV^8 379-380 in necessitatibus] intransibilibus B_gF^3 , O^2VeV^8 384 ad temporalia minus] unius ad temporalia B_gF^3 : animus ad temporalia minus O^2 : minus ad temporalia manus Ve : ad temporalia manus V^8 (cf. u. 429) 387-388 Si autem esset solus uideretur temptare Deum] hom.om. B_gF^3 : Set alias temptaret Deum suppl. O^2VeV^8 398-399 per inhospitales] in perhospitales B_g : inter inhospitales O^2VeV^8 399 iter] tunc B_gF^3 : circa O^2 : intus V^8 , pr.m. L : deest Ve 400 quam domi] quamdam B_gF^3 , O^2VeV^8 402 misso] inciso B_g : inmisso F^3 : prouiso O^2VeV^8 412 scilicet] om. B_gF^3 , O^2VeV^8 420 item] om. B_gF^3 , O^2VeV^8 421 rapacitatem] capacitatem B_gF^3 , O^2 : inpacit^{em} V^8 423 eorum] illorum B_gF^3 , O^2VeV^8 429 minus] manus B_gF^3 , O^2Ve : unus V^8 (minus rest. sec.m. O^2 ; cf. u. 384) 438 ex] om. B_gF^3 , O^2VeV^8 , nec non Δ^{2g} , Δ^{2Ss} 448 quibus] qui B_gF^3 , VeV^8

Il semble donc que la famille Δ^{1b} dérive d'un modèle lointain relativement peu altéré, attesté par V^p , mais qu'elle a été diffusée par un subarchétype beaucoup plus détérioré.

Reste à relever les leçons propres des composantes de Δ^{1b} : V^p , B_gF^3 et O^2VeV^8 .

Voici d'abord les leçons propres de V^p , variantes mineures qui ne dépassent pas le niveau des erreurs habituelles des copistes :

51 quilibet (qui)] om. 56 laborem] labores (avec Lh , Δ^{2p} , etc.) 59 uendite] om. 75 in furia] in uia 75-76 deponeret arma] inu. 81 temptans Deum] inu. (Deum om. pr.m. Ts , D^{1*}) 89 labore] labo-

ratione 89 quem] quemquam (cf. u. 416) 91 Genesis] super gen. 106-107 Corporalis] om. 109 ut uacetur predicationi] propter predicationem (cf. u. 112-113; correction appelée par la difficulté de lecture du modèle, attestée par B_gF^3 ? cf. ci-après, le relevé des leçons de B_gF^3) 113-114 est dimittendum opus manuale] sunt dimittenda opera manualia 125 apparet] dependet 126 supra] simpliciter 130 spiritualia opera] inu. 133 est (uidetur)] om. 134 quedam opera] inu. 139 debet] deberet 145 in temporalibus] om. 155 et ex] ex ex 160 prestat] potestatis (? avec F^3) 169 suis stipendiis] inu. 185 ad] om. 190 percipere] accipere 194 quod patet] om. 205-206 sentencie (sciencie)] ire 214 opus] bonum (? peu lisible; cf. plus loin, O^2Ve , p. 79^a) 216 studio] om. 229 totius orbis] om. 233 in] om. 234 sicut] ut 236 illi qui] qui qui 237 unde uiuerent] om. 239 ueniunt] uenerunt 251 in] om. 311 studium] om. impediretur] impedirentur 314 hominibus] om. 317-318 erogandus est Lh , F^3 , Δ^{2g} , Δ^{2Ss} , Δ^{2p} : sit erogandus V^p : supererogandus Δ^{1a} , Δ^{2a} : non erogandus B_g , O^2Ve (-nem erogandus V^8) 355 falsa est] inu. 378 nec etiam temptant Deum] om. 396 tollat] om. (avec N^a) nobis datur] inu. (nobis om. pr.m. Ts , suppl. post datur sec.m. Ts , Av) 399-400 causa licet] inu. 416 quem] quemquam (cf. u. 89) 416 III] 4 417 alii] aliqui 419 nosmet] nos 423-424 occasionem] om. 430 Augustinus] glosa Augustini 439 unde dicit Gregorius] ut Gregorius dicit 444-445 non intelligitur ibi (non om. B_gV^8) ibi non intelligitur 449 Rationes] + autem 451 Glosa enim] quia glosa Lh : om. V^p

Les leçons propres de B_gF^3 sont peu nombreuses :

51 eruditus] om. 89 quam] quid B_g : lac. 6/7 litt. F^3 100 mortui sepeliant mortuos suos] mortuos suos sepeliant mortuos suos B_g : mortuos suos F^3 109 ut uacetur predicationi] ut uacetur peregrinationi (exp.) predicationi B_g : ut uacetur + lac. 9/10 litt. F^3 (cf. dans le relevé précédent, V^p) 117 negotiis secularibus] inu. B_gF^3 , nec non Md^aVaLi 118 animus occupatur] inu. 124-125 huius questionis] inu. 137 autem] om. 160 Ideo et] inu. 162-163 dicit Augustinus] inu. (avec Δ^{2g}) 205-206 sentencie] sciencie (avec V^8) 228 non habent in terra nisi solum Deum] habent in terra non solum Deum 266 uita] om. 267 exteriori] om. 268 inherere] in honore 276 labore] laborant (avec Va) 280 illum] istum 310 enim] om. (avec $Lp^{10b}HeUt$: enim suppl. post est Wb , Ed^{2Ass} , etc.) 346 imponit] ponit 347 quoddam] om. 356 est hereticus nisi forte credat Pape] hom.om. 358 priuilegium] om. 366 ecclesie] om. 368 capituli] om. 381 Luce x] lux 413-414 quibus predicabat] om. 423 ut] nec 431 secularia negocia] inu.

La branche O^2VeV^8 est un peu plus détériorée :

54 Preterea] Item (avec Lh) 59 uendite post sessiones uestras 71 a labore] ab (ex O^2) opere 74 mortis] om. 74-77 sicut si — Deum] hom.om. 93 sub] + actione 106-107 Corporalis exercitatio] inu. 110 relinquere] derelinquere (correction sur la Vulgate) 111 mortuos] mortui sepeliant mortuos suos 112 spiritualibus operibus] inu. 127 tantum] soli 144 utilitati corporali] inu. (utilitati om. Δ^2) 155 communis utilitas] bonum commune (151-155 ex tali

— promouetur *hom.om.* V^8 159 potestate... que]
iudici... qui 160 scilicet iudicibus] *inu.* 162 prop-
ter hoc etiam] etiam propter hoc 171 attinet commo-
dum] *om.* 172 certis horis] *om.* 175 liberas]
om. 184 illos] eos 199 de fructu euangelii uiuere]
de euangelio (-lii V^e) uiuere fructu 214 opus] bonum
 O^2V^e (? *an etiam* V^p ; cf. p. 78*b) 222 ministrent]
ministrant 249-250 uenientes ad religionem possunt
laborem manuum intermittere] laborem manuum uenientes
ad religionem intermittere possunt 253-254 seruitutis
Dei ex condicione] *om.* O^2V^8 254 rusticana] rusticalis
 O^2V^e : rectitiā V^8 255 postea] *om.* 257-258 preter-
ite quippe uite] preterite quippe *Bg* : preterita omni O^2 :
preterita enim V^eV^8 263 quasi continue] *inu.*
268 nil (nichil)] + aliud (avec N^a) 272-273 in glosa]
om. 279 in] de V^eV^8 282 hoc] + est (avec Δ^{2a} ;
est *del. sec.m.* *Ts*, non hab. *Av*) 284-285 expositionem]
om. O^2V^e : expendere V^8 297 publica opera] *inu.*
298 autem] enim 306 uacant lectioni] *inu.* (locutionem
 O^2) 309 uita] multa O^2V^e 309 scripturarum] litte-
rarum 311 per] propter 325 ratio est] *inu.*
329 dicit] *om.* 331 ecclesie opes] *inu.* 346 hiis]
illis 356 est hereticus] *inu.* 361 consistit in hoc]
in hoc consistit 364 ecclesie] romane ecclesie
364 quod] si 385 Similiter] + etiam 389 securus
esset] *inu.* 393 infideles] fideles (in- *s.u. sec.m.* O^2)
393 uel] et inter 395 Glosa] quedam *praem.* O^2V^e , *Lb*,
add. V^8 395 Luce 22 post super illud 396 tollat] +
et peram O^2V^e : + et speram suam V^8 399 uiatici
causa] uiatica O^2 , *nec non* Δ^{2a} (- *pr.m.* *Ts*), Δ^{2g} , Δ^{25s} : man-
tica V^e , *pr.m.* *Ts* : in antica V^8 : uiatica uel uiatici causa
 Δ^{2p} 402 legitur] ante in uitis patrum 408 eum in hoc]
in hoc eum O^2V^e 409-410 aliquando predicator] *inu.*
412-413 Apostolus] ipse Apostolus O^2V^e (411-413 predicat
— quibus *hom.om.* V^8) 433-434 Iudeis predicabat] *inu.*

LA QUESTION 7 DU QUODLIBET VII ET LE CH. 5 DU CONTRA IMPUGNANTES

Nous pouvons maintenant, — mais maintenant seulement! — aborder le problème de l'appartenance de la question 7, *De opere manuali*, au Quodlibet VII.

Comme la question 6, *De sensibus sacre scripture* (cf. plus haut, p. 58*), la question 7 n'est pas annoncée dans le prologue du Quodlibet, tel que nous l'ont transmis les manuscrits. Comme à la question 6, et beaucoup plus même qu'à la question 6, la tradition manuscrite semble à première vue apporter son soutien à la thèse qui fait de la question 7 une question indépendante.

Mais, nous l'avons vu (p. 65*-66*), il a suffi d'un seul et unique témoin, et d'un témoin sans autorité, l'exemplar Φ^2 , pour bouleverser la tradition : ce bouleversement est donc sans signification.

Reste le fait que nous avons déjà établi (p. 59*b) : il a circulé assez tôt une copie mutilée du Quodlibet VII réduit à ses questions 1-5 (a. 1-13), sans les questions

6 (a. 14-16) et 7 (a. 17-18). Et, comme cela s'est passé pour la question 6, lorsque la question 7 a été réintégré à sa place, on a cru voir dans cette restitution une addition. Comme il l'avait fait pour la question 6 (cf. plus haut, p. 59*b), le ms. *Bs* (f. 86ra) écrit en tête de la question 7 :

Questio .VII^a. de opere manuali. Et nota quod etiam ista questio est tractatus per modum questionis a sancto thoma de aquino editus licet hic connumeretur quodlibetis.

Assertion ici comme là dépourvue de toute autorité.

Ici cependant il semble que plusieurs témoins anciens et autorisés attestent l'existence de la question *De opere manuali* en dehors de Quodlibet VII.

Le plus ancien et le plus autorisé, c'est assurément le manuscrit même de saint Thomas, le ms. Vat. lat. 781. Le P. Antoine Dondaine (*Secrétaires...*, p. 88-90) a cru son témoignage décisif, et il le serait peut-être si l'interprétation qu'en a proposée le P. Dondaine était correcte. Selon le P. Dondaine, en effet, le Quodlibet VII, jusqu'à la fin de sa question 6 (a. 14-16) incluse, est contenu dans le « cinquième cahier » du ms. Vat. lat. 781, aux f. 32ra-34vb, tandis que la question *De opere manuali* est contenue dans le « sixième cahier », aux f. 49ra-50vb; elle est séparée du Quodlibet VII par un groupe de questions anonymes (restituées à S. Albert), et surtout par le Quodlibet VIII et la première des questions *De ueritate* (copiée et non dictée) : tout invite donc à voir dans le *De opere manuali* une question disputée indépendante, postérieure au Quodlibet VIII et à la première des questions *De ueritate*.

L'interprétation du P. Dondaine s'imposait peut-être tant qu'on voyait, comme il le faisait, dans les Quodlibets VII et VIII et dans le *De opere manuali* des œuvres dictées directement par saint Thomas : l'ordre du manuscrit devait refléter l'ordre de dictée. Il en va autrement si, comme nous croyons l'avoir établi, ces œuvres sont des œuvres copiées : un certain décalage devient possible.

Du coup prend une nouvelle vraisemblance l'hypothèse avancée dès 1957 par L. Minio-Paluello sur la formation des « cinquième » et « sixième » cahiers du ms. Vat. lat. 781 : ce serait des cahiers artificiels, formés par le mélange de deux cahiers originels, un cahier H et un cahier K, composés simultanément et que les secrétaires se passaient l'un à l'autre : au moment de la réunion des cahiers, le « cinquième » cahier aurait été formé par l'insertion, au milieu de trois diplômes du cahier K, de l'ensemble du cahier H (avec l'addition d'un folio isolé, l'actuel f. 48) et se serait ainsi vu demesurément gonflé, tandis que le « sixième » cahier se serait réduit en proportion, ne conservant que deux diplômes du cahier K. Nous ne pouvons entrer dans le détail, mais on nous permettra de reproduire l'essentiel de cette hypothèse⁽¹⁾ :

1. L. Minio-Paluello, *Compte rendu de Antoine Dondaine, Secrétaires de saint Thomas...*, dans *Bulletin thomiste*, t. X, n° 1 (1957), p. 5-19; nous citons les p. 17-18.

« Schématiquement, notre hypothèse serait la suivante (« a, b, c, etc. » indiquent les diplômes; « a', a'', etc. » le premier et le deuxième feuillet de chaque diplôme; « x » un feuillet additif; « [35], [36], etc. » la foliation actuelle) :

CAHIERS ORIGINAIRES																																		
Cahier H	<table> <tr> <td>a' [35]</td><td rowspan="3">Questions anonymes XVIII-XXII : main n</td></tr> <tr> <td>b' [36]</td></tr> <tr> <td>c' [37]</td></tr> <tr> <td>d' [38]</td><td rowspan="4">Quodlibet VIII : main A</td></tr> <tr> <td>e' [39]</td></tr> <tr> <td>f' [40]</td></tr> <tr> <td>f'' [41]</td></tr> <tr> <td>e'' [enlevé]</td><td rowspan="3">De veritate, I (première partie) : main B</td></tr> <tr> <td>d'' [enlevé]</td></tr> <tr> <td>c'' [42]</td></tr> <tr> <td>b'' [43]</td><td rowspan="3">Quodlibet VII (XI) avec : main A</td></tr> <tr> <td>a'' [44]</td></tr> <tr> <td>a' [32]</td></tr> <tr> <td>b' [33]</td><td rowspan="2">De opere manuali</td></tr> <tr> <td>c' [34]</td></tr> <tr> <td>d' [49]</td><td rowspan="2">De veritate, II (commencement) : main A</td></tr> <tr> <td>e' [50]</td></tr> <tr> <td>e'' [51]</td><td rowspan="2">De veritate, I (deuxième partie) : main B</td></tr> <tr> <td>d'' [52]</td></tr> <tr> <td>c'' [45]</td><td rowspan="2">De immortalitate anime : main A</td></tr> <tr> <td>b'' [46]</td></tr> <tr> <td>a'' [47]</td><td></td></tr> <tr> <td>x [48]</td><td></td></tr> </table>	a' [35]	Questions anonymes XVIII-XXII : main n	b' [36]	c' [37]	d' [38]	Quodlibet VIII : main A	e' [39]	f' [40]	f'' [41]	e'' [enlevé]	De veritate, I (première partie) : main B	d'' [enlevé]	c'' [42]	b'' [43]	Quodlibet VII (XI) avec : main A	a'' [44]	a' [32]	b' [33]	De opere manuali	c' [34]	d' [49]	De veritate, II (commencement) : main A	e' [50]	e'' [51]	De veritate, I (deuxième partie) : main B	d'' [52]	c'' [45]	De immortalitate anime : main A	b'' [46]	a'' [47]		x [48]	
a' [35]	Questions anonymes XVIII-XXII : main n																																	
b' [36]																																		
c' [37]																																		
d' [38]	Quodlibet VIII : main A																																	
e' [39]																																		
f' [40]																																		
f'' [41]																																		
e'' [enlevé]	De veritate, I (première partie) : main B																																	
d'' [enlevé]																																		
c'' [42]																																		
b'' [43]	Quodlibet VII (XI) avec : main A																																	
a'' [44]																																		
a' [32]																																		
b' [33]	De opere manuali																																	
c' [34]																																		
d' [49]	De veritate, II (commencement) : main A																																	
e' [50]																																		
e'' [51]	De veritate, I (deuxième partie) : main B																																	
d'' [52]																																		
c'' [45]	De immortalitate anime : main A																																	
b'' [46]																																		
a'' [47]																																		
x [48]																																		
Cahier K																																		
CAHIERS ACTUELS																																		
Cahier V [32-48] :	K (a' b' c') + H + K (c'' b'' a'' x)																																	
Cahier VI [49-52] :	K (d' e' e'' d'')																																	

Si cette hypothèse est exacte, le ms. Vat. lat. 781 n'est pas un témoin de l'indépendance de la question *De opere manuali*, il est au contraire un témoin de l'unité du Quodlibet VII.

Reste que, même si dans le ms. Vat. lat. 781 sous sa forme originelle, la question *De opere manuali* faisait immédiatement suite à la question 6 du Quodlibet VII, elle ne lui était pas explicitement rattachée : il manque le « Deinde » habituel, ou tout autre particule de liaison. La question commence *ex abrupto* : « § Questio est de opere manuali ». Rien ne s'opposait donc à ce qu'elle bénéficie d'une diffusion séparée, et une telle diffusion est attestée, encore que modeste.

Dans le ms. *Lh*, la question *De opere manuali* est bien copiée juste après le Quodlibet VII (réduit à ses questions 1-5, articles 1-13), mais le Quodlibet finit à la ligne 13 du f. 65vb, avec la mention expresse : « Explicit quodlibet... » (cf. plus haut, p. 59*b), et les 2/3 de la colonne 65vb sont laissés en blanc ; au

f. 66ra commence la question *De opere manuali*. Nous pouvons négliger le titre qui lui est donné en marge supérieure : « Vna questio de opere manuali » : il est de main postérieure ; en revanche, au f. 69va, on lit de la main du scribe : « Explicit questio fratris th. dakin deo gracias ».

On peut aussi, d'une certaine manière, compter ici la *Summa fratris Alexandri*, qui fait de l'article 1 de la question *De opere manuali* (a. 17 du Quodlibet VII) le membrum 1 de la question 32 de son quatrième livre.

Que ses trois témoins, le ms. *V^A*, le ms. *Lh* et la *Summa fratris Alexandri* témoignent d'une diffusion originale de la question *De opere manuali*, l'étude de leur texte l'a confirmé : ils sont les trois témoins de la famille Γ, qui s'oppose à la famille Δ, forte de 59 témoins.

Un problème reste donc posé, que seule pourra éclairer l'étude du contexte historique dans lequel s'inscrit la question.

On s'accorde à dire que le but et l'intérêt de la dispute *de quolibet*, c'est de permettre à tout un chacun de poser au maître les questions les plus brûlantes de l'actualité. Or, lorsque saint Thomas, au Carême de 1256 (avant Pâques, qui tombait le 16 avril) soutint sa première dispute *de quolibet*, la question de la pauvreté religieuse passionnait l'Université de Paris. Dès le mois d'octobre 1255, saint Bonaventure et Guillaume de Saint-Amour s'étaient affrontés : à la question *De paupertate quoad renuntiationem* de saint Bonaventure Guillaume avait répliqué par sa question *De quantitate elemosine* ; en novembre, Guillaume avait essayé de reprendre l'initiative par sa question *De ualido mendicante*, à laquelle Bonaventure avait répliqué en décembre par sa question *De paupertate quoad mendicitatem*⁽¹⁾ ; avait suivi au début de 1256 un échange de réfutations entre les deux maîtres, puis une troisième question de saint Bonaventure, *De opere manuali*. Enfin, avant Pâques 1256, peut-être dès le 15 mars, parut la première rédaction de la grande œuvre de Guillaume, le *De periculis*⁽²⁾. Peut-on imaginer, dans cette atmosphère de fièvre, une dispute *de quolibet*, et la première dispute *de quolibet* d'un frère mendiant, où la question de pauvreté religieuse n'ait pas été posée ? Elle l'a été, et saint Thomas a répondu. Sa réponse, rédigée au plus tard à la fin d'avril 1256, nous l'avons conservée ; c'est le texte de la question 7 du Quodlibet VII conservé par la tradition commune, Δ.

Si on lit attentivement cette réponse (ce qui semble avoir été rarement fait), on ne peut pas ne pas être frappé par deux constatations.

La première, c'est l'absence totale, dans cette question, de toute polémique : on y chercherait en vain un mot qui donne à penser que saint Thomas répond à un adversaire vivant, présent et virulent, à une attaque qui l'atteignait personnellement en ce qu'il avait de plus cher, sa vocation de frère prêcheur : la

1. Cf. M.-M. Dufeil, *Guillaume de Saint-Amour et la polémique universitaire parisienne. 1250-1259*, Paris, 1972, p. 174-180.

2. *Ibid.*, p. 214.

sérénité du ton ne se dément jamais, et le lecteur non averti pourrait croire qu'il s'agit d'une question toute théorique, qui ne se pose pas autrement qu'elle s'était posée lorsque saint Augustin l'avait déjà résolue.

Une deuxième constatation peut-être plus surprenante encore, c'est qu'à la solution de cette question, saint Thomas n'apporte à peu près rien de personnel. Il suffit de consulter notre appareil des sources pour voir qu'il doit presque tout, non seulement sa documentation, mais surtout ses principes de solution, à la question *De opere manuali* que saint Bonaventure avait disputée quelques semaines auparavant. Que saint Thomas ait connu Guillaume de Saint-Amour, on ne peut en douter. Par contre, rien n'indique qu'il l'ait alors relu : saint Bonaventure lui a suffi. Et ceci explique le ton de la question de saint Thomas : il ne s'agit pas pour lui de réfuter un adversaire, déjà hors de combat, mais de faire sienne la pensée d'un ami.

Bien sûr, cela n'est possible que parce que la question de saint Thomas était une question *de quolibet*. Si, comme on l'a imaginé, la question de saint Thomas avait été une Question disputée ordinaire, et, qui plus est, la Question disputée inaugurale du jeune maître, c'est lui qui en aurait choisi le sujet, et il ne l'aurait choisi que s'il avait cru pouvoir apporter du nouveau, — s'il s'agissait d'un autre, on ajouterait : du nouveau qui le pose d'emblée comme un maître, — s'agissant de lui, on dira : du nouveau qui soit de nature à contribuer d'une façon décisive à la défense de son ordre. Il aurait dû alors affronter directement l'adversaire et le confondre à sa manière. Mais c'est justement ce qu'il n'a pas fait. Et s'il ne l'a pas fait, c'est parce que c'était, à ses yeux, inutile : la réponse à Guillaume de Saint-Amour avait été faite, et bien faite. Pour qu'il intervienne, il a fallu qu'on lui pose la question : alors il a répondu, parce qu'il y était obligé, mais il a répondu en recourant à la question toute récente de saint Bonaventure : nul ne pouvait le lui reprocher, c'était la loi du genre.

Mais, bien entendu, saint Thomas ne s'est pas contenté de recopier la question de saint Bonaven-

ture : il l'a entièrement réécrite, et réécrite à sa manière. La pensée de saint Bonaventure jaillit en tous les sens, son exposé est touffu, on s'y perd un peu ; saint Thomas l'a canalisé, simplifié ; de la luxuriance de la forêt vierge, on passe au jardin à la française. Cela pouvait plaire : témoin Guillaume de Méli-ton, si c'est lui qui a achevé le livre IV de la *Summa fratris Alexandri*, ou le franciscain qui a pris sa relève : à la question de saint Bonaventure il a préféré celle de saint Thomas.

On a donc dû, très tôt, demander à saint Thomas des copies indépendantes de sa question 7 : c'est alors qu'il a été amené à l'extraire de son Quodlibet, et c'est à cette occasion qu'il l'a fait revoir par ses secrétaires : ainsi est née la recension corrigée, Γ, attestée par les mss *V^A*, *Lh* et par la *Summa fratris Alexandri*. Cette recension a dû être faite dès les mois de mai ou juin 1256, mais saint Thomas s'en est vite désintéressé : il ne l'a même pas fait recopier en entier dans son manuscrit, le *Vat. lat.* 781.

C'est que, dès l'été de 1256, est survenue la troisième étape. La diffusion du *De periculis* a amené saint Thomas à prendre conscience du danger que représentait Guillaume de Saint-Amour, et il a entrepris cette réfutation d'ensemble de la doctrine de Guillaume qu'est le *Contra impugnantes* : la question 7 du Quodlibet VII a été alors entièrement refondue pour former le chapitre 5 du *Contra impugnantes*, qui, dès ses premières lignes, prend à partie, directement et violemment, le maître parisien.

La publication du *Contra impugnantes* rendait évidemment caduque la question 7 du Quodlibet VII : l'intention de saint Thomas a été de la supprimer, et de cette intention témoigne le prologue, qui ne la mentionne pas, et l'absence de toute formule de liaison qui lui assigne sa place dans le Quodlibet. Le scribe qui a confectionné l'apographe de la famille Δ l'a pourtant conservée, telle qu'elle avait réellement été soutenue : c'est une inconséquence, mais une inconséquence dont nous ne pouvons que nous réjouir.

LE QUODLIBET VIII

La tradition du Quodlibet VIII est proche de celle du Quodlibet VII, 1-13. Nous n'insisterons pas sur les constantes de cette tradition, mais nous nous attachons à mettre en lumière les variantes qui apparaissent avec le Quodlibet VIII.

Les témoins manuscrits du Quodlibet VIII sont au nombre de 99 (sans compter *Hr*, copie de *Ed*¹, et *Kn*², copie de *Ed*³, ni 16 manuscrits fragmentaires, qui n'ont pas été inclus dans le classement). Trois des témoins du Quodlibet VII disparaissent : un témoin important de la famille Γ , le ms. *Lb*, deux témoins de Φ^2 , *Ar* et *Si*; disparaît aussi le ms. (fragmentaire) *V*¹², mais apparaît en revanche le ms. (fragmentaire) *V*¹³.

La liste des manuscrits du Quodlibet VIII s'établit donc comme suit :

1. <i>An</i> ^b	26. <i>Gf</i>	51. <i>M</i> ¹	76. <i>Ts</i>
2. <i>Av</i>	27. <i>Hb</i>	52. <i>M</i> ³	77. <i>Ua</i>
3. <i>Bb</i>	28. <i>He</i>	53. <i>M</i> ⁴	78. <i>Ut</i>
4. <i>Ba</i> (<i>lac.</i>)	29. <i>In</i> ¹	54. <i>N</i> ^b	79. <i>Va</i>
5. <i>Ba</i> ¹	30. <i>J</i>	55. <i>Nb</i>	80. <i>V</i> ²
6. <i>B</i> ¹	31. <i>Kr</i> ¹	56. <i>O</i> ²	81. <i>V</i> ^A
7. <i>B</i> ²	32. <i>Kr</i> ²	57. <i>O</i> ³	82. <i>V</i> ³
8. <i>B</i>	33. <i>Kr</i> ³	58. <i>O</i> ⁵	83. <i>V</i> ⁴ (-4,58 à 15,26)
9. <i>Bw</i>	34. <i>Kr</i> ⁴	59. <i>Pd</i>	
10. <i>Bg</i>	35. <i>Kr</i> ⁵	60. <i>Pd</i> ¹	84. <i>V</i> ⁶
11. <i>Bu</i>	36. <i>Kr</i> ⁶	61. <i>P</i> ¹	85. <i>V</i> ⁷
12. <i>Bu</i> ¹	37. <i>Kr</i>	62. <i>P</i> ⁴	86. <i>V</i> ⁸
13. <i>Bs</i>	38. <i>Kr</i> ⁷	63. <i>P</i> ^{5b}	87. <i>V</i> ⁹
14. <i>Cn</i>	39. <i>Kr</i> ⁸	64. <i>P</i> ⁶	88. <i>V</i> ¹³ (a.7-18)
15. <i>C</i> ^c	40. <i>Lb</i> ¹	65. <i>P</i> ⁸	89. <i>Ve</i>
16. <i>C</i> ¹	41. <i>Lb</i> ²	66. <i>P</i> ^b	90. <i>W</i> ¹
17. <i>C</i> ²	42. <i>L</i>	67. <i>P</i> ^{10b}	91. <i>W</i> ²
18. <i>C</i> ³	43. <i>L</i> ¹	68. <i>P</i> ¹¹	92. <i>Wb</i>
19. <i>Ce</i>	44. <i>L</i> ²	69. <i>Pr</i>	93. <i>Wr</i>
20. <i>Dl</i>	45. <i>Li</i>	70. <i>Pr</i> ¹	94. <i>Wr</i> ¹
21. <i>E</i> ¹	46. <i>Lo</i> ¹	71. <i>Pr</i> ²	95. <i>Wr</i> ²
22. <i>F</i> ³	47. <i>Md</i> ^a	72. <i>R</i>	96. <i>Wr</i> ³
23. <i>F</i>	48. <i>Mg</i>	73. <i>Rn</i>	97. <i>Wr</i> ⁴
24. <i>Ff</i>	49. <i>Ma</i>	74. <i>Sl</i>	98. <i>Wr</i> ⁵
25. <i>Gf</i> ¹	50. <i>M</i>	75. <i>Sz</i>	99. <i>Wr</i> ⁶

Extraits et fragments

1. *Ab*¹ : Extraits.
2. *Bo* : A. 2-27, 19-20; se rattache à la famille Φ^{2B} .
3. *Br* : A. 11, jusqu'à la ligne 65 « uice ».
4. *Es* : A. 1-2, 6, 8, 11-13, 15, 17 : apparenté à *Bg*.

5. *Kr*¹⁰ : A. 13, 11, 8.
6. *Lw* : Le corps des articles, sans les arguments ni leurs réponses; se rattache à la famille Φ^{2B} .
7. *M*⁶ : A. 8.
8. *M*⁸ : A. 6-8, 11-13, 16-19.
9. *N*³ : A. 7, 8, 9, 11-13.
10. *Pr*³ : A. 13, 11.
11. *Sa* : A. 7-17, [6-7 simples renvois], 8, 11-15 (repris).
12. *Up* : A. 8, 9, 15, 17.
13. *W*⁵ : Simple table.
14. *W*⁷ : A. 15.
15. *Wb*¹ : A. 1-2 (? copie de *Wb*).
16. *Wz* : Brefs résumés.

RÉPARTITION DES TÉMOINS

Les 99 manuscrits et les trois éditions *Ed*¹, *Ed*² et *Ed*³ se répartissent comme suit :

Quodlibet VIII

Γ : *V*^A

*O*² (*Ve*, a. 1-5, 116), *DlPr*

Groupes contaminés

Γ_g : *LP*^{10b} *Ed*^{2,4ss}, *In*¹, *B*¹*Wb*, *L*¹*WrWr*²
 Γ_p : *Kr*⁶*Kr*⁴*Kr*⁵, *SzW*¹, *BuKr*²*Kr*⁷,
*Kr*¹*Kr*³*Kr*⁸

Δ : Δ^a : *Md*^a*Bg*, *VaLi*, *N*^b*F*

Δ^b : *Ts*(*Av*), *Ve* (a. 5, 117 à 20), *Bs*, *HeUt*, *Cn*

Δ^c : *P*^b, *V*¹³ (a. 7-18)

Φ^2 : *BaBa*¹*P*¹*P*^{15b}*V*⁴

*PdPd*¹*P*⁴*P*⁶*V*³

An^b*BBwCeGfL*², *M*¹*M*³, *NbP*⁸,
*RV*⁹, *V*⁸

Φ^{2F} : *F*³*Rn*, *P*¹¹*Sl*

Groupes dérivés (corrigés)

Φ^{2B} : *C*^c*O*⁵, *C*³*V*⁶*Lo*¹, *C*², *C*¹*O*³,
*Gf*¹*V*²

Φ^{2G} : *B*²*E*¹*HbLb*¹, *MUa*, *MgV*⁷,
*Wr*⁵*Wr*⁶, *Ed*¹, *Ed*³
*Pr*¹, *KrPr*²*Wr*⁴*Wr*³*Wr*¹

Groupe contaminé dérivé de Φ^{2G}

Φ^{2g} : *BbFfJM*⁴*W*², *Bu*¹*Ma*, *Lb*²

DISTINCTION DES DEUX FAMILLES Γ ET Δ

Les témoins se répartissent en deux familles, que nous appellerons Γ et Δ . Grâce à l'apport massif de l'exemplar Φ^2 , auquel se rattachent 61 manuscrits (et les deux éditions Ed^1 et Ed^3), la famille Δ rassemble les trois quarts des manuscrits (75/76), tandis que la famille Γ n'en compte que le quart (23/24; mais elle comprend toutes les éditions, sauf Ed^1 et Ed^3).

Nous relèverons d'abord, dans les sept premiers articles, un certain nombre de variantes qui mettent en lumière la distinction des deux familles :

a. 1, 151 creatis] rebus creatis $\Gamma(-O^2, Wb : hom.om. W^r^2)$,
nec non sec.m. Rn : creaturis $O^2, Wb, nec non Ba^1$
a.2,69 natura] om. Γ , nec non C^1O^3 a.2, 84-85 Secundum
quod est in contrarium, concedimus] om. Γ (suppl. Γp :
Secundum quod in contrarium obicitur, conceditur suppl.
 Ed^{5ss}) Q.2, prol., 8 animam] ipsam $F : eam \Gamma(-DlPr,$
 $In^1) : om. DlPr$ a.3, 14 animam] ipsam $F : eam \Gamma(-In^1 :$
 $om. Pr)$ a.3, 16 ad litteram] om. $\Gamma(-\Gamma p)$, nec non
 $C^3V^6Lo^1$ a.3, 46 sufficiens est de se (de se om. Δ^b) de
se sufficit Γ a.3, 71 operentur] cooperentur
 Γ (co- s.u. Wr) a.3, 86 exteriores] om. $\Gamma(-DlPr)$, nec non
 Φ^{2G} a.4, 9 a non habente] om. Γ (hom.om. $Pr : suppl.$
 Ed^{5ss}) a.4, 14 caritatem] eam Γ a.4, 87 usque
perueniamus] + usque $\Gamma(-In^1Wb, \Gamma p)$ Q.3, prol., 3
quantum pertinet] de hiis que pertinent Γ , nec non Φ^{2F}, Φ^{2G}
a.5, 116-117 deperdatur] consumatur (-etur In^1) ab igne
 Γ a.5, 289 subrogatur (surogatur $Pr^1 : surgatur Kr :$
surgat $Pr^2Wr^4Wr^3Wr^1$) substituitur Γ (constituitur
 L^1WrWr^2), nec non Φ^{2g} : substituitur subrogatur $HeUt$
Q.4, prol., 13-14 uel non] om. Γ a.6, 41 pretermisso
meliore, minus bonum eligat] non eligat meliorem Γ
a.6, 86 in tali electione erit (est Φ^2) erit ibi Γ (est uti O^2
[uerbum insequens] acceptio corr. in acceptione sec.m. O^2) : in
tali electione erit ibi Ed^{5ss} a.6, 90 ad quam erat eligendus
(eligendus erat $HeUtCn$) om. Γ a.6, 95 gregem
(regem pr.m. $Md^a : dignitatem M^4 : populum \Phi^{2G}[-E^1Lb^1$
 $MgWr^5Ed^3], Kr^1Kr^3Kr^8$) om. $\Gamma(-Kr^1Kr^3Kr^8)$ a.6, 100 in
celo, scilicet] est $\Gamma(-B^1, Kr^3Kr^8, Ed^{5ss})$ a.6, 104 minis-
tros Christi] + et (om. Dl) dispensatores Γ a.7, 26-27
contra id quod dicitur Exodi xx : Non loqueris contra
proximum tuum falsum testimonium] om. Γ (suppl.
 Ed^{5ss}) a.7, 49 constituti] om. Γ (suppl. Ed^{5ss}) a.7,
51 et (om. non nulli) indignus est] est indignus $\Gamma(-WrWr^2,$
 $Ed^{5ss})$, nec non R, P^{11} .

Les articles 8-20 offriront encore de nombreuses variantes distinctives des deux familles, mais celles-ci suffisent non seulement à démontrer cette distinction, mais à en éclairer la nature.

En aucun cas la famille Γ ne semble avoir conservé seule une leçon qu'on puisse considérer avec quelque probabilité comme la leçon authentique. Au contraire, le glissement de la leçon Δ à la leçon Γ s'explique toujours facilement, tandis que l'inverse serait peu naturel. C'est le cas des « omissions », petites ou grandes, de Γ : il est plus facile d'omettre que d'ajouter (a.2, 69, 84-85 ; a.3, 16, 86 ; a.4, 9 ; a.6, 90, 95 ; a.7, 49). La longue omission de l'article 7, 26-27, a bien des chances d'être volontaire : un copiste trop scrupuleux a pu penser que la citation de l'Exode, xx 16 :

« Tu ne porteras pas de témoignages mensonger contre ton prochain », ne s'applique pas à celui qui honore un indigne : son témoignage est certes mensonger, mais, bien loin d'être fait « contre » le prochain, il est fait en sa faveur ! A l'article 6, 104, c'est Γ qui ajoute, mais il s'agit d'un texte de l'Écriture, et ici les scribes cèdent à la tentation de compléter aussi souvent qu'à celle d'abrégier. Plusieurs des leçons de Γ semblent être des corrections de style : l'emploi du pronom pour éviter une répétition (« eam », Q.2, prol., 8 ; a.3, 14 ; a.4, 14), le remplacement d'une formule un peu dure ou d'un mot rare par une formule plus coulante ou un mot plus commun (Q.3, prol., 3 ; a.5, 289), la simplification d'une expression complexe (a.6, 41, 86), parfois au détriment du sens (a.6, 100).

Il semble donc que le modèle d'où dérive la famille Γ ait été une copie indépendante, copie assurément très proche de l'original, mais corrigée, sans doute par un secrétaire de saint Thomas, même si elle a été moins corrigée que par exemple la recension Γ de la question 7 du Quodlibet VII.

LA FAMILLE Γ

La famille Γ se compose d'un groupe principal, qui comprend les manuscrits V^A, O^2Ve (Ve jusqu'à l'article 5, 116), $DlPr$, et de deux groupes dérivés et contaminés, Γg et Γp .

Le groupe $V^A, O^2Ve, DlPr$

Ce groupe se définit surtout négativement, en ce sens qu'appartenant à la famille Γ , il n'a pas les fautes des groupes Γg et Γp . Cependant, il a aussi quelques fautes communes propres, celles que précisément ces groupes ont corrigées. Je me contenterai de citer, aux articles 1 et 2 :

a.1, 60-61 consideratio nature absoluta] om. $V^A, O^2Ve,$
 $DlPr$ a.1, 87 nature create] nature $V^A, DlPr$, nec non
 $Li, HeUt$ (deest Cn), P^8, G^fV^2 : rei O^2Ve a.1, 91 ipsis]
om. $V^A, O^2Ve, DlPr$, nec non Cn a.1, 102 esse habet]
inu. $V^A, O^2Ve, DlPr$, nec non $P^{11}, Ua, Pr^2Wr^4Wr^3Wr^1$
a.2, 36-37 siue quantum ad formam siue quantum ad mate-
riam] quantum ad formam et materiam $V^A, O^2Ve, DlPr$.

Il est inutile d'insister sur l'apparement des manuscrits O^2Ve (jusqu'à 5, 116 ; pour le changement de Ve à cet endroit, cf. plus loin, p. 86*) et $DlPr$: il a déjà été démontré (plus haut, p. 50*-51*) et se maintient ici. Mais il faut souligner que les deux couples se séparent de V^A et s'unissent pour former un sous-groupe dépendant d'un modèle commun, dont les leçons sont souvent des corrections, bonnes ou spécieuses. Nous relèverons :

a.1, 94-95 super omnia scr. inter omnia codd (cett) : om.
 $O^2Ve, DlPr$ a.1, 103 semper post id quod est prius
 $O^2Ve, DlPr, \Gamma g, \Gamma p$ (deest In^1) a.1, 110-112 dato quod
Sortes et Plato non essent, adhuc] dico quod Sortes et Plato

non essent rationales, nisi O^2Ve , $DlPr$, Γg , Γp (la mélecture « dico » a entraîné une refonte du texte; Ed^5 a restitué le texte courant) a.2, 36 factiue O^2Ve , $DlPr$, Γg , Γp , *nec non* Wr^1 , Φ^{2g} : actiue V^A , Δ (*cett*). — « factiue » est une correction, bonne, mais facile. Q.2, prol., 9 aut aliquis alius] aut quilibet alius Nb : uel quilibet alius O^2Ve , $DlPr$, Γg (uel alia uirtus *praem.* L^1WrWr^2), Γp : uel alia uirtus aut aliquis alter Φ^{2g} a.4, 54 principia] + cognita O^2Ve , $DlPr$, Γg , Γp , *nec non* Φ^{2g} .

Les groupes contaminés Γg et Γp

Les groupes Γg et Γp lisent la plupart du temps avec O^2Ve , $DlPr$, mais ils ont aussi leurs leçons propres :

a.1, 57 in hoc et in illo lapide] in hoc lapide et in illo O^2Ve : in hoc lapide et in illo lapide Γg , Γp a.1, 59 sicut natura lapidis] *om.* $DlPr$: sicut natura lapidis consideratur Γg , Γp a.1, 76 sicut] + et Γg , Γp , *nec non* $BgEs$ a.1, 103-104 posterioris ratio] *inu.* Γg (*hom. om.* In^1), Γp , *nec non* Δ^b , Φ^{2g} a.1, 114 considerate] *om.* Γg (- B^1Wb ; *rest.* Ed^{5ss}).

Le manuscrit V^A

Il faut s'arrêter un instant sur le ms. V^A , auquel on a pu être tenté d'attribuer une place privilégiée⁽¹⁾. C'est en effet le ms. qui a été entre les mains de saint Thomas, le ms. Vat.lat. 781, et c'est l'un des principaux secrétaires de saint Thomas, le secrétaire A, qui a copié au folio 38rb-41vb le Quodlibet VIII (intitulé en marge, sans doute de la main p, « Septimum quodlibet »; cf. plus haut, p. 76*). Mais cette copie, comme celle du Quodlibet VII, a. 1-16, se trouve dans le « cinquième » cahier du manuscrit, cinquième cahier qui contient des pièces non pas dictées, mais copiées (cf. plus haut, p. 48* et 79*b). Tel est bien le cas du Quodlibet VIII.

Cependant, nous venons de voir qu'en plus d'un cas, la copie du ms. V^A a conservé la leçon authentique (attestée par la famille Δ), contre tout le reste de sa famille. Serait-ce donc une copie privilégiée ?

Il n'en est rien, car, à côté de ses bonnes leçons, le ms. V^A présente de nombreuses leçons propres, dont aucune ne s'impose, mais dont beaucoup sont au contraire des fautes indiscutables et même grossières. Je vais relever les principales (Je ne tiens pas compte des hésitations d'écriture corrigées, à moins qu'elles n'aient une signification particulière, ni des difficultés propres à l'écriture de A : par exemple, à l'article 1, 95 on serait tenté de lire « aia » au lieu de « oia », c'est-à-dire « anima » au lieu de « omnia »; mais cela tient simplement à un défaut d'écriture de A, qui, comme saint Thomas d'ailleurs, distingue mal le « a » et le « o »).

Prol., 1-2 Questio nostra circa tria uersabatur. Primo circa ea] De tribus quesitum est. De his primo 2-3 circa ea que pertinent] de his spectant 3 culpam et] *om.* 4 circa ea que pertinent] de pertinentibus (le prologue original de saint Thomas a été refait par le secrétaire A, sur le modèle du prologue du Quodlibet VII, mais sans l'anacoluthe qui authentifie celui-ci). 5 querebatur] *om.* 5-6 de pertinentibus] *om.*

Q.1, prol., 10 secundum] per (mélecture : « p » au lieu de \mathfrak{f} ; « secundum » est attesté par Augustin, cité à la ligne 26) a.1, 39 autem numerus] *om.* (autem *om.* $HeUtCn$) 43 senarium numerum] *inu.* (avec Ba ; contre Augustin) 51 senarius] *om.* 52 creator), set] *om.* (l'omission est un parfait contresens) 55 prout] prout corrigé en prout (le premier est une mélecture du second, dont A s'est aperçu) 79 consideratione] *om.* 133-134 idem secundum rem quod diuina essencia] idem diuine essencie 158 accipiat] accipia (= ? accipiam, au lieu de « accipia »).

a.2, 12-13 id est quod generatur et corrumpitur] *om.* 27 exemplares que sunt] *om.* 27 diuina] dei (pour harmoniser avec 28 « artificis creati » : correction d'une négligence de style typiquement thomiste) 67 animalis] uniuersalis (« ul'is » au lieu de « al'is » : mélecture) 73 respicit] *om.* 75 Ad primum ergo] Ad id quod obicitur primo.

Q.2, prol., 10 cognoscatur] cognoscitur (*cum paucis*) a.3, 23 corporibus] corporis (avec O^2 , Bg) 31-33 que sensum — fatetur] *om.* 55 patiens] *om.* 79 sibi] *om.* (avec P^b) 83 aureos] aures 84 ex hoc quod] quia (cf. a.6, 118) 87 sensibilibus] insensibilibus (simple faute, ou correction erronée ?) 94 fiunt] sunt *exp.* fiunt *suppl. post* intelligibilia (in) actu (mélecture corrigée) 105 ergo] igitur (préférence de A pour igitur ! je n'en note pas tous les exemples).

a.4, 3 habens] his *exp.* hñs (mélecture de « hñs », lu « hiis », que A en bon italien écrit « his », mais corrige aussitôt) 6 essenciam] speciem *praem. exp.* 14 potest] pot' (*exp.*) p' (A a d'abord lu « ponitur ») 24 reducitur ad os] ad os reducitur (*cum paucis*) 25 reducitur ad intelligenciam] ad intelligenciam reducitur 27 capietur *post per sui similitudinem* 37 caritas percipitur] cognoscitur *praem. exp.* (avec Md^aVa) 41-42 prout scilicet *scr. cum* Δ^b (*uar. cett*)] *lac.* 6/7 litt 55 adminiculantibus] annunciantibus 142 ergo] igitur.

a.5, 18 manet] maïm (*exp.*) manet (A a d'abord lu « manifestum ») 110-114 ut scilicet — nature] *hom. om.* 114 artifices apponunt] ponitur 115-116 ut uidelicet — argentum] *hom. om.* 116-117 non deperdatur Δ : non consumatur ab igne Γ (*cett*) : ne consumatur ab igne argentum V^A 135 mutatio] multiplicatio *corrigé en mutatio* 150 nature innumerabiliter] in innumerabiliter (il est difficile de dire si « in » est une mélecture de « n » = « nature », ou une dittographie de « in- » après omission de « nature ») 179 admixtione] commixtione 185 humane] *om.* 193 humane] *om.* (*cum pr. m.* Ts) 223 humane] *om.* 225-226 et quod ex alimento generatur et quod a parentibus trahitur] *om.* 254 ad primum *post* dicendum.

a.6, 28 eligatur] + ergo etc. 65-66 ouina armatus]

1. Le P. Antoine Dondaine, *Secrétaires de saint Thomas*, Rome 1956, p. 220, note 18, a écrit que dans le ms. V « le texte a été inscrit par le secrétaire A, — probablement sous la dictée de saint Thomas lui-même ». Mais c'était là une extrapolation, faite avant tout examen critique de la tradition du Quodlibet VIII, et avant toute collation du texte de V^A .

diuina (*exp.*) armatus ouina (ordre rétabli par le signe ¹¹)
73 eum] enim (*exp.*) eum 77 unus alteri] alteri
alter 118 ex hoc quod] quia (cf. a.3, 84).

Q.5, prol., 5 oratio] *om.* a.8, 14 quadam glosa]
inu. a.8, 30 oratio Petri] *inu.* a.9, 51 contingit]
continet *praem. exp.* a.9, 72 enim] autem a.10, 12
Set contra] preterea *praem.* Q.6, prol., 11 tutam] cer-
tam *praem. exp.* a.11, 29 postea] post a.12, 6 XII
perperam cett. : XI V^A (c'est le type de correction qu'on
attend d'un secrétaire!) a.12, 18-19 aliquis habeat] quis
(*barré*) habeat aliquis a.12, 35 per hoc patet responsio
ad obiecta] sic patet (p3) obiecta a.13, 21 leuare]
seruare *praem. exp.* a.13, 41 ita] *om.* a.13, 48 sic si]
si («sic» omis par haplographie) a.13, 55 Vnde patet
solutio (responsio *DIPr*, Γg) ad obiecta] et sic patent (p3)
obiecta a.14, 29 etiam *post* semper est a.15, 10
peccare mortaliter] *inu.* a.15, 20 intendit] intendat
(avec V^A) a.15, 33 sit] non *praem. exp.* a.15, 36
intenderet peccare] *inu.* a.15, 46 patet solutio (respon-
sio) ad obiecta] patent obiecta Q.7, prol., 7 secundo]
+ autem (cf. Q.9, prol., 5) a.16, 45 II *lac.* 6/7 *litt.*
a.17, 14 uicia spiritualia] uita (*exp.*) uicia spiritualia (mélec-
ture corrigée; cf. uita spiritualis O^2) a.17, 28 dampnare
... saluari] *inu.*, *sed ordinem rest. pr.m. in mg.* a.18, 21
totius creature] potius (*exp.*) creature totius a.18, 45
facit] faciet q.9, prol., 3 circa hoc queruntur duo] que-
ritur Q.9, prol., 5 secundo] + autem (cf. Q.7,
prol., 7) a.19, 17 misisti Ihesum Christum] + etc.
a.19, 24 Set contra] Responsio dicendum *praem. exp.*

Le secrétaire A n'a pas ici écrit sous la dictée, il a copié un modèle écrit : ses erreurs ou ses hésitations portent souvent sur des mots qui se prononçaient de façon bien différente, mais qui s'écrivaient (en abrégé) de façon semblable. Il semble même que le modèle qu'il a copié n'était pas l'archétype de la famille Γ , mais une copie déjà altérée de cet archétype : cela ressort notamment des lignes 110-117 de l'article 5, où le texte de V^A ne peut s'expliquer que comme un essai de correction d'un modèle lacunaire.

Peut-être faut-il dire un mot des clausules altérées des articles 12, 35 ; 13, 55 et 15, 46.

Dans ces clausules, saint Thomas, comme la plupart des maîtres, passe indifféremment de «Et per hoc», «Et in hoc», à «Et sic» (cf. éd. Léon., t. XLVII 1, Praef., p. 242*-244* ; t I* 1, p. 39*a, uar. I 15, 122 ; ici même, VIII, a.15, 316, où le N^b lit «Et sic» au lieu de «Et ex hoc»). De même, la formule : «Et sic patent omnia obiecta» ne lui est pas inconnue (cf. *In I sent.*, d.36, q.2, a.3).

On comprend ainsi les hésitations de la famille Γ . A l'article 12, 35, V^A est seul à remplacer «per hoc» par «sic». Par contre, à l'article 15, 46, V^A garde «per hoc», mais les autres témoins de Γ lisent «sic» :

A. 15, 46 per hoc patet solutio (responsio) ad obiecta] per hoc patent obiecta V^A : sic patet (*om.* Kr^6 , *pr.m.* W^1) responsio (solutio O^2 , *DIPr*, Γg , Γp)

A l'article 17, 34, les témoins de Γ offrent un texte encore plus dispersé (nous ne l'avons pas inclus dans le relevé précédent, car V^A n'y est jamais seul :

A. 17, 34 per hoc patet responsio (solutio) ad obiecta Δ , $WrWr^2$: sic patet responsio ad obiecta Wb , Kr^8 : sic patet solutio ad obiecta O^2 , L^1 : sic patet ad obiecta Dl , Kr^1 : sic patet obiecta L : sic patent obiecta V^A , Pr , P^{10b} In^1B^1 , $Ed^{2,4-11}$, Kr^6 Kr^4 Kr^5 SwW^1 Kr^7 Kr^{18} : sic patebunt obiecta $BuKr^2$: sic patet (+ responsio Ed^{18} : + solutio Ed^{20}) ad obiecta Ed^{12ss}

Il semble qu'ici, et sans doute aussi dans les cas précédents, le changement de la clausule remonte à l'archétype de la famille Γ : mal noté, il a mal passé dans les copies de ce modèle.

En fin de compte, les bonnes leçons et les fautes de V^A s'équilibrent : elles n'en font pas une copie privilégiée, mais une copie ordinaire, ni meilleure ni plus mauvaise qu'une autre, et, ce qui est plus important, une copie d'un modèle déjà altéré, qui ne saurait prétendre à jouir d'aucune autorité particulière.

LA FAMILLE Δ

La famille Δ se compose de trois groupes : le groupe Δ^a , qui compte six manuscrits Md^aBg , $VaLi$, N^bF ; le groupe Δ^b , qui compte 6 à 7 manuscrits : $TsAv$, Ve à partir de l'article 5, 117, $BsHeUt$, Cn ; enfin le groupe Δ^c , qui comprend les ms. P^b , V^{13} aux articles 7-18, et la famille de l'exemplar Φ^2 , soit 61 manuscrits et 2 éditions.

Le groupe Δ^a : Md^aBg , $VaLi$, N^bF .

Le noyau de ce groupe est déjà connu : au Quodlibet VII, 1-13 (cf. plus haut, p. 53*), les manuscrits Md^aP^b , $VaLi$, formaient la meilleure branche de la famille Δ . Manque ici le ms. P^b , qui ne se rattacherait à ce groupe que plus tard (plus tard, car dans cette collection les Quodlibets se lisent dans l'ordre VIII-IX-X-VII). En revanche, le groupe s'accroît ici du ms. Bg , proche de Md^a , et du sous-groupe N^bF , qui au Quodlibet VII, 1-13, quoique contaminé, se rattachait plutôt à la famille Γ .

Voici quelques variantes qui montrent la nouvelle place du ms. Bg (à l'article 1, je noterai la leçon du ms. fragmentaire Es , frère ici de Bg) :

a.1, 19 omni *post* perfectio $BgEs$ 44 ut] quod
 Md^aBgEs 86 omnes] *om.* Md^aBgEs 105 autem]
enim $BgEs$ 113 intellectus diuinus] *inu.* Md^aBgEs
114 absolute] *om.* $BgEs$ 119 dupliciter] *om.*
 Md^aBgEs 134 ratione tantum (tamen)] *inu.*
 Md^aBgEs 144 attribuilis] attribui $BgEs$ 152 yde-
lis] rationalis Md^aVaLi : ydealis rationalis $BgEs$ (ydealis *in*
mg. Es) : senarii N^bF : potencialis P^b , Φ^2 (cf. plus loin,
p. 87*) 155 constructa sunt] *inu.* $BgEs$ 173 obi-
citur] arguitur $BgEs$ 174-175 esse aliquid] *inu.* $BgEs$
a.4, 37 caritas percipitur] *inu.* Md^aBg a.4, 49-50
potencialiter cognoscuntur] *inu.* Md^aBg a.4,
68 eodem modo] *om.* Md^aBg a.4, 69 quem] quecumque
 Md^a , *pr.m.* Bg a.4, 80 in nobis] *om.* Md^aBg a.5,

174 pars] potestas *Md^a*, *pr.m.* *Va* : possibilitas *Bg* : *lac 4 litt.*
N^b a.5, 184 qui] quod *Md^aBg*, *N^b* (?F) : *hom.om.*
VaLi a.5, 273 fit] fiat *Md^aBg* (*cum paucis*) Q.4,
 prol., 12 bonum] *om. pr.m.* *Md^a*, *Bg* a.6, 71 inueniuntur]
 inueniantur *Md^aBg* Q.5, prol., 5 tantum] *om.*
Md^aBg

Le groupe Δ^b : *Ts*(*Av*), *Ve* (5, 117 à 20), *Bs*, *HeUt*, *Cn*

Le groupe *Ts*(*Av*)*Bs* (cf. plus haut, p. 57*-58*) s'accroît de nouveaux témoins : les mss *HeUt*, étroitement apparentés entre eux, et le ms. *Cn*, parent des deux précédents, mais corrigé et corrompu ; puis, à partir de l'article 5, 117, le ms. *Ve*, très proche alors de *Ts* après correction.

Voici quelques leçons du groupe (sans *Ve*) à l'article 1 :

Prol., 10 numerus] + et *pr.m.* *Ts*, *Bs* 11 creature]
 nature create *TsAvBsHeUtCn* a.1, 21 facta] perfecta
pr.m. *Ts*, *BsHeUtCn* 25 esset] non esset *pr.m.* *Ts*,
Bs 25 autem ille] enim *pr.m.* *Ts*, *Bs* 38 creatum]
 creatura *TsAvBsHeUtCn* 40 esse] *om.* *TsAvHeUt*
 45-46 creator] creata *TsAv* 53-54 secundum Auicenna]
 sicut Auicenna *TsAv* : sicut dicit Auicenna *HeUtCn*
 (sicut *hab. etiam Pd*, *L* : sicut dicit *Gf*, *Li*) 69-70 consi-
 deratio nature] *inu.* *TsAvBsHeUtCn* 72 alias] + duas
TsAvBsUt (*hom.om.* *He*) 74 aliarum] illarum *TsAv*
HeUtCn, *nec non Mg*, *O²Ve*, *Bu* 77 causa] causans
TsAvHe : creans *Ut* 80 enim] *om. pr.m.* *Ts*, *Bs*, *nec non*
DI 80 adinuenit] inuenit *pr.m.* *Ts*, *Bs* 90 nature]
 creature *TsAvBsHeUt* : nature create *Cn* 100 ipsa] *om.*
pr.m. *Ts*, *BsCn*, *nec non V², W²* 103-104 posterioris
 ratio] *inu.* *TsAvBsHeUtCn*, *nec non Γg*, *Γp*, *Φ²⁸*
 106 aliquid competit] competit alicui *TsAvBsHeUt*, *sec.m.*
P^{10b}, *nec non W^b* : competit *Cn*, *pr.m.* *P^{10b}* 117 mensura
 ipsius] *inu.* *TsAvBsHeUtCn* : natura ipsius in 2° *L*, *pr.m.*
P^{10b} : natura ipsius mensura *sec.m.* *P^{10b}* 118 uerba
 Augustini intelligi] intelligi uerba Augustini *TsAvBsHeUt*,
nec non V⁸ : intelligi *Cn* 125 naturam creatam] creatam
pr.m. *Ts* : creaturam *Bs* 127 eius] etiam *N^bF* : etiam
 eius *TsAvBsHeUtCn* 131 autem] etiam *TsAvHe*
UtCn 142 sibi] ei *TsAvBsHeUtCn*, *nec non P^b*, *An^b*,
P¹¹ 147 magis communes] communes magis *TsAv* :
 communes *HeUt* 147 et quedam] quedam sunt
TsAvBs, *Cn* : quedam *HeUt* 148 rerum] *om. pr.m.* *Ts*,
Bs, *nec non Sl*, *O²Ve* 155 uidentur ratione] *inu.* *TsAv*
BsHeUtCn, *nec non Γp* 159 erit (est)] esset *TsAv*
BsHeUtCn 175 potest esse in eo] potest in eo esse
TsAv : in eo potest esse *HeUtCn* : *hom.om.* *Bs* 176-177
 in eo ratio senarii] ratio senarii in eo *TsAvBsHeUtCn*

Toujours à l'article 1, voici quelques leçons du sous-groupe *HeUtCn* :

Prol., 3 et graciā] *om.* *HeUt*, *nec non*
KrPr²Wr⁴Wr³Wr¹ 14 exemplata] extranea *HeUt* : res
Cn a.1 19 enim] *om.* *HeUt* 19 omni] dei (dī *pro oī*)
HeUtCn 39 autem] *om.* *HeUtCn* 45 senarius]
 huiusmodi *HeUtCn* 76 mouens] mobile *HeUt* : motus
Cn 94 hunc ordinem assignat quod] assignat hunc
 ordinem quia *HeUtCn* 100 participancia] particularia
HeUt, *nec non Γp*, *sec.m.* *Wr*, *Wr²* 128-129 in creaturis
 inuente] inuente in creaturis *HeUtCn* (inuente *obsc. scr.*
Cn) 148 magis] *om.* *HeUtCn* 159-160 eminentior]

excellentior *HeUt* 171 natura humana] *inu.*
HeUtCn 173 in contrarium obicitur] obicitur in contra-
 rium *HeUtCn* 175 habens] consequens *HeUt*

Nous sommes en mesure de dire exactement à quel endroit le ms. *Ve* se sépare de *O²* (et de la famille Γ) pour s'apparenter à *Ts* (et passer à la famille Δ^b). En effet, à l'article 5, 116-117, au milieu de la ligne 28 du f. 52rb du ms. *Ve*, on remarque une reprise de travail très nette : les mots « non consummatur ab igne » (je respecte la graphie du ms.) sont écrits de la même écriture nette et ferme que les lignes précédentes ; au contraire à partir des mots suivants : « Vnde in resurrectione », l'écriture, si elle est toujours de la même main, est plus lâche et moins ferme. Or, les mots « consummatur ab igne » sont une leçon caractéristique de la famille Γ , tandis que les premiers mots de la ligne 29 de *Ve* (a.5, 118) : « nature humaine » sont une inversion caractéristique de *Ts*.

Nous allons relever à l'article 5, quelques lignes avant et après cette reprise de travail de *Ve*, plusieurs leçons qui confirment le changement de famille du manuscrit :

a.5, 55 Auicenna dicit] secundum Auicennam *O²Ve*
 57 proprie] *om.* *O²Ve* 59 uere] proprie *V^A*, *O²Ve*,
DIPr 61 forme proprie] *inu.* *O²Ve* 69 horum
 conseruationem] *inu.* *O²Ve* 72-73 fructuum conserua-
 tionem] *inu.* *O²Ve*, *nec non C^oO^s* 75 consistit] + princi-
 paliter *O²Ve* 78 eius] ipsius *O²Ve*, *DIPr* 79 hu-
 mane nature] *inu.* *V^A*, *O²Ve*, *nec non L* 79-80 esse
 dicimus] *inu.* *O²Ve* 80-81 perfectionem] uirtutem *O²* :
 ueritatem *Ve* 84 solum modo] solum Γ (y compris
O²Ve) 84 horum Δ : hominis Γ (y compris *O²Ve*)
 103 est ante iterum aliquid decism Γ (*O²Ve*)
 116-117 deperdatur] consumatur ab igne Γ (y compris
O²Ve)

a.5, 118 humane nature] *inu.* *TsAvVe*, *Cn* 120 id]
om. *TsAvVeBsHeUtCn* 127 Constat autem] Vnde
 constat *TsAvVeBsHeUtCn* : Vide (?) constat autem
VaLi 128 erat substans uere] erat uere substans *TsAv*
VeBsCn : uere erat substans *HeUt* 130 uniuscuiusque
 (cuiuslibet)] cuiuscunque *TsAvVeCn* : cuiusque *HeUt*
 146-147 humane nature] *inu.* *TsAvVeCn* 147 semper
 rarefieret] *inu.* *TsAvVeBsHeUtCn* 158 primo ... princi-
 paliter] *inu.* *TsAvVeBsHeUtCn* 161 speciem] species
TsAvVeBsHeUtCn, *nec non N^b* 165 solum] + modo
TsAvVeBsHeUtCn 175 in generationem prolis] in pro-
 lem per generationem *TsAvVeBsHeUtCn*, *nec non Γg*, *Γp*
 178 de ueritate] *om.* *TsAvVeHeUtCn* (*desunt multi*)
 179 eius] *om.* *TsAvVeHeUtCn* 181 esse totaliter] totali-
 ter esse *TsAvVeBs*, *nec non Γg*, *Γp* : totaliter est *HeUt* : est
 totaliter *Cn* 182 ex] de *TsAvVeBsHeUtCn*, *nec non Γg*,
Γp 196-197 semper manere] *inu.* *TsAvVeBsHeUt* :
 semper (manere *om.*) *Cn* 198 secundum materiam]
 secundum naturam *TsAv* : seruatur (*¶*uat² *pro* *¶* nat²am)
Ve 199 que] quod *TsAvVeHeUtCn* 203 caro] +
 et *TsAvVeBsHeUtCn*, *nec non Γg*, *Γp* 209 aliquid] *om.*
TsAvVeBsHeUt : non *Cn* 231 enim] autem *TsAvVe*
HeUtCn 235 quia] + sic *TsAvVeBsHeUt* 235-
 236 manet tamen] tantum manet *TsVe*, *pr.m.* *Av* : tamen
 manet *sec.m.* *Av*, *HeUtCn* 241 uirtute ... figura] *inu.*
TsAvVeBsHeUtCn 244 successit] succedit *TsAvVeBs*
HeUtCn 246 consumptis] assumptis *TsAvVe*, *nec non Bg*

Le groupe Δ^c : P^b , V^{13} (a. 7-18), Φ^2

Ce groupe est assez lâche, cependant le ms. P^b , et le ms. partiel V^{13} , ont d'assez nombreuses fautes en commun avec l'exemplar universitaire parisien Φ^2 , même si ce dernier ajoute beaucoup de fautes propres.

Dans l'exemplar Φ^2 , le Quodlibet VIII est le dernier (l'ordre est VII-IX-X-XI-VIII) : il occupe la fin de la pièce 22, la pièce 23 en entier et la pièce 24 (qui n'est guère qu'une demi-pièce). La pratique de la copie sur pièces, qui avait d'incontestables avantages, a fait sentir ici ses inconvénients : deux des manuscrits copiés directement sur les pièces de l'exemplar sont mutilés. Le ms. *Ba* (voir sa description, plus haut, p. 2*-3*) omet les deux dernières colonnes de la pièce 22 (a.3, 39 «quam habet», jusqu'à 4, 59 «non sufficiens») et le diplôme médian de la pièce 23 (a.5, 127 «autem», jusqu'à 8,61 «pro alio»). Le ms. V^4 (voir plus haut, p. 20*) omet la pièce 23 en entier et les deux premières colonnes de la pièce 24 (soit le texte de l'article 4, 58 «acquierendam» à l'article 15, 26 «Cuius questionis de»).

Nous nous contenterons de relever quelques variantes qui illustrent le rapprochement de P^b et de l'exemplar à l'article 1 :

Q.1, prol., 9 duo querebantur] *inu.* Φ^2 12 ydealibus] ydearum Φ^2 (- Φ^{2B} , Φ^{2Gg}) a.1, 65 trium] *om.* P^b , Φ^2 , *nec non Cn* 96 creaturis] in *praem.* P^b , Φ^2 , (- Φ^{2B} , Φ^{2Gg}) 138 numerus] *om.* P^b , Φ^2 139 nulla] *om.* Φ^2 (- Φ^{2B} , Φ^{2Gg}) 152 ydealis (*cf. plus haut, p. 85*b*)] potencialis P^b , Φ^2 (- Φ^{2G})

Nous relèverons ensuite les leçons qui montrent, aux articles 7-18, la parenté de P^b et de V^{13} , et celle, plus lointaine, de Φ^2 (je ne tiens compte ici que des témoins autorisés de Φ^2 , à l'exclusion des groupes dérivés) :

a.7, 15-16 indistincte] indiffinite P^bV^{13} , Φ^2 (-nitur P^1) 21 persona] *om.* Φ^2 32 suam] *om.* P^bV^{13} , Φ^2 43 O pastor] o pastorum P^b : occupatorum V^{13} Q.5, prol., 5 tantum] domini P^b , Φ^2 : domino V^{13} a.8, 23 amplius ualet] *inu.* P^bV^{13} , Φ^2 54 se] se ipso Φ^2 a.9, 8 sibi] *om.* P^bV^{13} , Φ^2 a.9, 10 predicta] *om.* Φ^2 a.9, 13 suffragiorum] suffragium Φ^2 20-21 frustretur] frustraretur P^bV^{13} , Φ^2 23-24 magis prosunt eis] eis plus prosunt Φ^2 37 clerico] *om.* P^bV^{13} , Φ^2 (pro aliquo clerico *om.* Δ^b [*deest Cn*]) 42 specialiter fiunt] *inu.* Φ^2 52 qua] pro qua P^bV^{13} , Φ^2 Q.6, prol., 10-11 sequitur] + uiam Φ^2 11 de pluralitate] de duplicitate P^b : duplicitate V^{13} : de duplicatione Φ^2 (dupplicitatem *Bg*) a.12, 12-13 ergo — necessitate] *hom. om.* P^bV^{13} , Φ^2 , *nec non Bg* 25 si] quod si V^{13} , Φ^2 a.13, 5-7 in hiis — discrimini] *hom. om.* P^b , Φ^2 : peccat. set iste qui habet plures prebendas committit se discrimini *suppl.* V^{13} a.14, 43 legitur] loquitur P^bV^{13} , Φ^2 a.15, 32 potest] possit P^bV^{13} , Φ^2 37 eo] et P^bV^{13} , Φ^2 38 uenialiter peccat] *inu.* V^{13} , Φ^2 43 simplicem esse peccatum] simpliciter esse peccatum P^bV^{13} : esse peccatum simpliciter Φ^2 a.16, 27 nunc affliguntur] nec affligentur Φ^2 a.16, 56 omnino erit sanctis] erit sanctis omnino Φ^2 a.18, 15-16 intercidentis] descendens P^b : diiudicantis V^{13} : decidentis Φ^2 a.18, 39 scilicet] enim P^bV^{13} : *om.* Φ^2 , *nec non N^b, pr.m. Md^a*

LE QUODLIBET IX

Les témoins manuscrits du Quodlibet IX sont au nombre de 99 (en comptant les manuscrits fragmentaires *O*², *Ar* et *Si*, mais sans compter *Hr*, copie de *Ed*¹, et *Kn*², copie de *Ed*³, ni 11 fragments et extraits qui n'ont pas été inclus dans le classement).

Avec le Quodlibet IX disparaît définitivement de la tradition des Quodlibets le ms. *V*, c'est-à-dire le manuscrit de saint Thomas, le Vatican Latin 781.

Voici la liste de ces 99 manuscrits :

1. <i>An</i> ^b	25. <i>Ff</i>	50. <i>Ma</i>	75. <i>Sl</i>
2. <i>Ar</i>	26. <i>Gf</i> ¹	51. <i>M</i>	76. <i>Si</i> (1-4)
(1-4, 7-10)	27. <i>Gf</i>	52. <i>M</i> ¹	77. <i>Sz</i>
3. <i>Av</i>	28. <i>Hb</i>	53. <i>M</i> ³	78. <i>Ts</i>
4. <i>Bb</i>	29. <i>He</i>	54. <i>M</i> ⁴	79. <i>Ua</i>
5. <i>Ba</i>	30. <i>In</i> ¹	55. <i>N</i> ^b	80. <i>Ut</i>
6. <i>Ba</i> ¹	31. <i>J</i>	56. <i>Nb</i>	81. <i>Va</i>
7. <i>B</i> ¹	32. <i>Kr</i> ¹	57. <i>O</i> ² (1-5)	82. <i>V</i> ²
8. <i>B</i> ²	33. <i>Kr</i> ²	58. <i>O</i> ³ (-a.13)	83. <i>V</i> ³
9. <i>B</i>	34. <i>Kr</i> ³	59. <i>O</i> ⁵	84. <i>V</i> ⁴
10. <i>Bw</i>	35. <i>Kr</i> ⁴	60. <i>Pd</i>	85. <i>V</i> ⁶
11. <i>Bg</i>	36. <i>Kr</i> ⁵	61. <i>Pd</i> ¹	86. <i>V</i> ⁷
12. <i>Bu</i>	37. <i>Kr</i> ⁶	62. <i>P</i> ¹	87. <i>V</i> ⁸
13. <i>Bu</i> ¹	38. <i>Kr</i>	63. <i>P</i> ⁴	88. <i>V</i> ⁹
14. <i>Bs</i>	39. <i>Kr</i> ⁷	64. <i>P</i> ^{5b}	89. <i>Ve</i>
15. <i>Cn</i>	40. <i>Kr</i> ⁸	65. <i>P</i> ⁶	90. <i>W</i> ¹
16. <i>C</i> ^c	41. <i>Lb</i> ¹	66. <i>P</i> ⁸	91. <i>W</i> ²
17. <i>C</i> ¹	42. <i>Lb</i> ²	67. <i>P</i> ^b	92. <i>Wb</i>
18. <i>C</i> ²	43. <i>L</i>	68. <i>P</i> ^{10b}	93. <i>Wr</i>
19. <i>C</i> ³	44. <i>L</i> ¹	69. <i>P</i> ¹¹	94. <i>Wr</i> ¹
20. <i>Ce</i>	45. <i>L</i> ²	70. <i>Pr</i>	95. <i>Wr</i> ²
21. <i>Dl</i>	46. <i>Li</i>	71. <i>Pr</i> ¹	96. <i>Wr</i> ³
22. <i>E</i> ¹	47. <i>Lo</i> ¹	72. <i>Pr</i> ²	97. <i>Wr</i> ⁴
23. <i>F</i> ³	48. <i>Md</i> ^a	73. <i>R</i>	98. <i>Wr</i> ⁵
24. <i>F</i> (-a.15)	49. <i>Mg</i>	74. <i>Rn</i>	99. <i>Wr</i> ⁶

Fragmentes et extraits

1. *Ab*¹ (extraits).
2. *Bo* (a.2-4, f. 180ra-181ra; 5, f. 178vb-179ra; 7-10, f. 181ra-182ra; 12-16, f. 182ra-183ra; tous incomplets).
3. *Es* (a.13-16).
4. *Kr*¹⁰ (a.16).
5. *Kr*¹¹ (extraits).
6. *M*⁸ (a.15-16).
7. *N*² (a.16).

8. *N*³ (a.16).
9. *Sa* (a.14-16).
10. *Up* (a.14).
11. *V*¹¹ (a.14, 16).
12. *W*⁵ (extraits).
13. *Wb*¹ (a.1-4, f. 122v-117v; a.5, f. 119r).
14. *Wz* (brefs résumés).

RÉPARTITION DES TÉMOINS

Les 99 manuscrits et les trois éditions *Ed*¹, *Ed*² et *Ed*³ peuvent se répartir comme suit :

Quodlibet IX

Γ : *N*^b*F*

*O*² (a.1-5), *DlPr*

Groupes contaminés

Γ_g : *LP*^{10b}*In*¹*Ed*², *B*¹*Wb*, *L*¹*WrWr*²

Γ_p : *Kr*⁶*Kr*⁴*Kr*⁵, *SzW*¹, *BuKr*²*Kr*⁷, *Kr*¹*Kr*³*Kr*⁸

Δ : Δ^a : *P*^b, *VaLi*, (*HeUt*, a.1-9)

Δ^c : *Md*^a

Bg

Φ^2 : *BaBa*¹*P*¹*P*^{5b}*V*⁴

(*Ar*)*PdPd*¹*P*⁴*P*⁶*V*³*V*⁸

An^b*BBwCeGfL*², *M*¹*M*³, *NbP*⁸,

*RV*⁹, *Si* (1-4) *HeUt* (10-16)

Φ^{2F} : *F*³*Rn*, *CnP*¹¹*Sl*

Groupes dérivés (corrigés)

Φ^{2B} : *C*^c*O*⁵, *C*³*V*⁶*Lo*¹, *C*², *Gf*¹*V*²

Φ^{2G} : *B*²*E*¹*HbL*¹, *MUa*, *MgV*⁷*Wr*⁵, *Wr*⁶, *Ed*¹, *Ed*³

*Pr*¹, *KrPr*²*Wr*⁴*Wr*³*Wr*¹

Groupe contaminé dérivé de Φ^{2G}

Φ^{2g} : *BbFfJM*⁴*W*², *Bu*¹*Ma*, *Lb*²

Groupe contaminé

Δ^b : *Ts*(*AvVe*), *Bs*

DISTINCTION DES DEUX FAMILLES Γ et Δ

La famille Δ compte 75 manuscrits, dont 64 se rattachent à l'exemplar Φ^2 , ce qui est aussi le cas des éditions Ed^1 et Ed^3 ; la famille Γ ne compte que 24 manuscrits, mais elle peut revendiquer toutes les éditions, sauf Ed^1 et Ed^3 (à partir de Ed^5 , les éditions ont été corrigées, mais superficiellement). Après la perte de son meilleur témoin, le ms. V , la famille Γ apparaît décidément comme une famille détériorée. Elle gagne pourtant ici, par rapport au Quodlibet VIII, les manuscrits N^bF .

LA FAMILLE Γ

Nous allons relever quelques variantes qui mettent en lumière cette nouvelle structure de la famille Γ .

a.2, 20-22 assumens autem non est assumptum, secundum Boetium; ergo in Christo alia est ypostasis hominis] *hom.om.* N^bF , O^2 , $DIPr$, Γg , Γp (tous ces mss, sauf N^b , omettent les mots suivants, 22-23: «et alia ypostasis uerbi», qui restaient en l'air; le ms. Li fait une omission par homéotéleute différente, 20-23: «assumpsit — uerbi») a.2, 38-40 cum corpore intelligere ante unionem humane nature cum diuina] *om.* N^bF , O^2 , $DIPr$, Γg , Γp (preintelligi uel intelligi *suppl. ante* 38 unionem anime omnes praeter N^bF : cum corpore ad unionem humane nature cum diuina *suppl. Ed^{5ss}*) a.2, 42 omnis autem forma substantialis] *hom.om.* N^bF , O^2 , $DIPr$, Γg (*suppl. Ed⁵*), Γp , *nec non* RV^9 , C^2C^1 (et *suppl. F*: que *suppl. cett praeter* N^b , C^2C^1) a.2, 48 erunt in Christo] in Christo erunt N^bF , O^2 , $DIPr$, Γg , Γp a.2, 61 uel ypostasi una] *praem.* sicut dicimus quod album est dulce (est *om.* N^b) N^bF (*ex u.* 52-53): *add.* sicut (+ si Φ^{2g}) dicimus album esse (est) dulce O^2 , $DIPr$, Γg , Γp , *nec non* Φ^{2g} a.2, 180-185 dicit — naturam] *hom.om.* N^bF , O^2 , $DIPr$, Γg , Γp (*suppl. Ed⁵*) a.3, 6-7 uita creata] + et uita N^bF : + scilicet uita O^2 , $DIPr$, Γg , Γp : + scilicet Φ^{2g} a.5, 77 essencia] substantia N^bF , O^2 , $DIPr$, Γg , Γp a.8, 66 de proprietate] de alia proprietate N^bF , $DIPr$: de aliqua proprietate Γg (illa *pro* aliqua In^1): de aliquo aliqua proprietate Γp a.9, 20-22 Preterea. Philosophus, in IV Phisicorum, probat quod, si aliquid moueretur in uacuo, moueretur in instanti] *hom.om.* N^bF , $DIPr$, Γg (*suppl. Ed⁵*: preterea aliquid mouetur in instanti *suppl. W^b*), Γp (*suppl. mg. sec.m. W¹*) a.9, 47 continui] contigi. alio modo N^bF : contigui aliquo modo $DIPr$: contigui alio modo L , B^1 , L^1WrWr^2 : continui. Alio modo $P^{10b}In^1Ed^{2,4}W^b$ (alio modo *om.* Ed^5): continui aliquo modo Γ a.10, 28-29 quia ad hoc natura sufficit; ergo angeli nullo modo in inferiora agunt] *om.* N^bF , $DIPr$, Γg (*suppl. Ed⁵*), Γp , *nec non* *pr.m.* Ts , Ve a.10, 37-40 duplex est opinio apud philosophos. Commentator enim uult in XI Methaphisice quod substantie spirituales non possunt imprimere in hec inferiora corpora] *hom.om.* N^bF (tenendum est quod non *suppl. mg. pr.m. F*), $DIPr$, L , *pr.m.* P^{10b} , L^1 , *pr.m.* Wr , *nec non* *pr.m.* Ts : quidam dixerunt quod non agunt *suppl. In^1*, $Ed^{2,4}$: diuersorum diuersa est opinio. Quidam enim dicunt quod angeli non agunt in hec inferiora corpora *suppl. \Gamma p*, *sec.m.* Wr , Wr^2 (duplex — corpora *rest. Ed^{5ss}*) a.10, 57-60 Repugnat etiam rationi, quia, quam-

uis quod est potencia in materia sit actu in substantiis spiritualibus multo nobilior, tamen materia corporalis] *hom.om.* N^bF , $DIPr$, Γg (*suppl. Ed⁵*), Γp , *nec non* *pr.m.* Ts , Bs (*pro uerbis inseq.* non est *hab.* quia non est $DIPr$, Γg , $TsBs$, quia non est ibi Γp a.11, 34 nisi habeat] ut habeat N^b : nisi ut habet F : nisi quod habet $DIPr$, Γg ($-B^1W^b$), Γp : quod non habeat C^1O^3 a.11, 83-84 compositorum, que fiunt per transmutationem materie] suppositorum, que transmutantur (+ et F) fiunt per transmutationem materie N^bF : suppositorum, que transmutantur transmutatione materie $DIPr$, Γg , Γp (materie transmutatione *tr.* Γp , *praeter SzW¹*, Kr^1) a.11, 142-144 tamen illis cessantibus introducit per creationem anima rationalis, que perfecte continet quod in eis erat imperfecte] *hom.om.* N^bF , $DIPr$, Γg ($-B^1W^b$: *suppl. Ed⁵*), Γp (*suppl. sec.m. W¹*) a.12, 19 inuenitur] uidetur N^bF , $DIPr$, Γg , Γp Q.7, prol., 4-6 secundo utrum habere plures prebendas sine cura animarum absque dispensatione sit peccatum mortale] *om.* N^bF , $DIPr$, Γg (*suppl. Ed⁵*), Γp a.14, 29 Christi] *om.* N^bF , $DIPr$, Γg , Γp a.15, 5-6 Quicunque enim facit contra statutum concilii peccat mortaliter] *om.* N^b (*deest F*), $DIPr$, Γg (*suppl. Ed⁵*), Γp a.15, 89-90 dicentes ita licitum esse habere plures prebendas] *hom.om.* N^b (*deest F*), $DIPr$, Γg (*suppl. Ed⁵*: dicentes ita licitum esse *suppl. B^1W^b*), Γp , *nec non* *pr.m.* Ts , Bs , C^3V^6 , Wr^4Wr^3 , Bu^1

L'unité et la mauvaise qualité de la famille Γ semblent évidentes. Mais ce qu'il faut souligner, c'est que le ms. N^b (quelquefois soutenu par F) représente l'état primitif de cette famille. A l'article 11, 34, la leçon de N^b n'offre aucun sens, mais ce n'est qu'une petite mélecture: ni (= nisi) a été lu ut (= ut); les autres témoins de la famille ont essayé de corriger. A l'article 2, 61, une dittographie (répétition d'un texte qui se lisait quelques lignes plus haut) a été déplacée pour être moins choquante. Mais ce sont surtout les omissions, nombreuses et souvent longues, qui se trouvent en N^b à l'état brut: les autres témoins ont essayé de remédier à l'incohérence entraînée par l'omission, soit en omettant quelques mots qu'elle laissait sans appui (a.2, 20-22), soit en ajoutant une cheville (a.2, 38-40, 42; a.10, 57-60), soit en imaginant des suppléments plus ou moins heureux (a.10, 37-40). Dans tous ces cas, le texte de N^b , s'il est le texte primitif de la famille Γ , est aussi, en un sens, le plus mauvais. Ce n'est pas le cas général: beaucoup plus souvent les mss N^bF ont conservé la bonne leçon (attestée par la famille Δ), alors que tous les autres témoins de la famille Γ donnent un texte altéré.

LA FAMILLE Δ

Par rapport au Quodlibet VIII, la principale modification de la famille Δ réside dans le déplacement du ms. P^b , qui semble se joindre aux manuscrits frères $VaLi$ pour représenter l'état primitif de la famille, tandis que le ms. Md^a et surtout le ms. Bg se rapprochent de l'exemplar Φ^2 : ils n'en dépendent pas, mais au contraire ils semblent témoigner d'un état du texte antérieur à l'exemplar, c'est-à-dire d'un texte en

voie de détérioration, mais moins abîmé qu'il le sera dans l'exemplar (les mss frères *HeUt*, toujours très corrigés, sont difficiles à classer : aux a.1-9, ils donnent un texte proche du groupe *P^b*, *VaLi*, tandis qu'à partir de l'a.10 ils passent décidément à la famille de l'exemplar Φ^2).

Deux leçons de *P^b* méritent de retenir l'attention.

A l'article 5, ad 2, ligne 92, les mss *P^bVaLi* ont seuls conservé la leçon qui semble s'imposer : « per-tingit » : l'accident, même si par miracle il n'est pas reçu dans un sujet autre que lui, ne parvient pas pour- tant à se hisser à la définition de la substance, car il reste de sa nature d'être reçu en autrui. Au lieu de « per-tingit », tous les autres manuscrits (et les édi- tions) ont lu « pertinet » : l'accident n'appartient pas à la définition de la substance, ce qui est, sinon un non- sens, au moins une platitude.

A l'*ad quartum* de l'article 3, le ms. *P^b* donne un texte plus complet que la majorité des manuscrits et des éditions :

« obiectio illa procedit de esse quod in actu anime consis- tit, secundum quod etiam ea que sunt tantum secundum animam esse dicantur ».

L'addition de *P^b* est attestée, sous une forme légè- rement différente, par les groupes dérivés de Φ^2 , Φ^{2B} et Φ^{2Gg} , soit 34 manuscrits et deux éditions :

« secundum quod etiam ea que sunt per animam esse dicuntur »

(secundum¹ : sicut *Pr²Wr³Wr¹* quod] *om. KrPr²Wr⁴ Wr³Wr¹* etiam quod *tr. C¹*)

L'omission de « tantum » et, à un moindre titre (car c'est une hésitation de lecture courante) la variante « per » au lieu de « secundum² » semblent suggérer que les groupes britannique et germanique de Φ^2 ont emprunté l'addition non à *P^b* lui-même mais à un manuscrit frère de *P^b* (il n'y a pas lieu d'insister sur « dicuntur » : le « dicantur » de *P^b* semble être une menue erreur, facile à corriger).

Maintenant, s'agit-il là d'une addition de *P^b* (et Φ^{2B} , Φ^{2Gg}), c'est-à-dire d'une glose, par ailleurs per- tinente, ou au contraire le texte de *P^b* est-il le texte authentique de saint Thomas, mutilé dans la tradition commune ? Je pencherais pour cette deuxième hypo- thèse : l'hésitation de la tradition peut s'expliquer si l'addition est une addition de saint Thomas lui-même, inscrite en marge de l'original écrit ou dicté.

Le sous-groupe Δ^c : *Md^a*, *Bg*, Φ^2

Voici quelques leçons qui montrent la réalité de ce sous-groupe (dans le relevé qui suit, je m'en tiens pour Φ^2 au texte authentique de l'exemplar, attesté par les mss à pièces *BaBa¹P¹P^{5b}V⁴*) :

a.1, 24 hoc] *om. Md^aBg*, Φ^2 1, 71-72 hic accipi potest] potest accipi hinc *Md^aBg*, Φ^2 1, 86 per se] *om. Md^aBg*, Φ^2 1,97 infinita multitudo] *inu. Md^aBg*, Φ^2 , *nec non* O^2 a.2, 10 sint plures] *inu. Bg*, Φ^2 2,28 anime...

corporis] *inu. Bg*, Φ^2 2,36 intelligitur] intelligi *VaLi*, *Md^a* : *om. Bg*, Φ^2 2, 109 quoddam indiuiduum] *inu. Bg*, Φ^2 , *nec non HeUt* 2,112 autem] enim *Md^aBg*, Φ^2 2,114 repugnaret] repugnat *Md^aBg*, Φ^2 2, 125-126 ipsam naturam humanam] ipsa natura humana *Md^a*, Φ^2 2,128 quaslibet] quelibet *Bg*, Φ^2 2,136-138 non — particularia] *hom. om. Md^aBg*, *nec non BsHeUt* (*bab. \Phi^2*) 2, 147 per] ad *Md^aBg*, Φ^2 (- *P¹*) 2, 177-178 in termino assumptionis intelligitur] intelligitur (-gatur Φ^2) in termino assumptionis *Md^aBg*, Φ^2 2, 185 ponit] dicit *Bg*, Φ^2 (*deest \Gamma*) 2, 203 meritis precedentibus] *inu. Bg*, Φ^2 , *nec non DiPr* 2, 211 subsistit] consistit *pr. m. Md^a*, *Bg*, Φ^2 a.3, 3 non] *om. Bg*, Φ^2 3, 15 generatio] mutatio *Bg*, Φ^2 3, 37-38 set — diuidentis] *om. Bg*, Φ^2 3, 59 per se] *om. Bg*, Φ^2 3, 62 proprium] pri- mum *Md^aBg*, Φ^2 3, 93-94 consequitur] sequitur *Bg*, Φ^2 a.4, 9 supposito] posito *Bg*, Φ^2 4, 46 tantum] *om. Md^aBg*, Φ^2 4, 56 dicimus] dicitur *Md^aBg*, Φ^2 4, 87 Passionis] alicuius passionis *Bg*, Φ^2 , *nec non HeUt* 4, 104 dominium] omnium *Bg* : omnino Φ^2 a.5, 7 Deus enim non] Non enim deus *Bg*, Φ^2 5, 38 sicut] uelud *Bg*, Φ^2 (*nehad ?P^{5b}*) 5, 71 essenciam] essenciam (*exp.*) naturam *Li* : naturam *Md^aBg*, Φ^2 a.6, 92-93 formas] formam *Md^aBg*, Φ^2 6, 134 informem] et for- mam *P^b*, *Bg*, Φ^2 a.7, 8-9 alius quo uidet res] *om. P^b*, *Md^aBg*, Φ^2 7, 40 potest haberi] *inu. Md^aBg*, Φ^2 7, 59-60 perfecte uniatur] *inu. Md^aBg*, Φ^2 , *nec non Bs* a.8, 52 cum — premium] *hom. om. Bg*, Φ^2 , *nec non In¹* a.9, 81 terminus] de terminis *VaLi* : motus Δ^b , *Md^aBg*, Φ^2 9, 84-85 et non — instans] *hom. om. Bg*, Φ^2 , *nec non In¹*, *pr. m. Ts*, *Bs*, *HeUt* 9, 107 ubi dicit] *om. Md^aBg*, Φ^2 9, 110 tempus] motus *Md^aBg*, Φ^2 a.10, 19 angeli possunt agere *P^bVaLi* : angeli agere pos- sunt *Md^aBg*, Φ^2 : possunt angeli *pr. m. Ts*, *Bs* : possunt angeli agere *sec. m. Ts*, *AvVe*, Γ 10, 62 autem] enim *Md^aBg*, Φ^2 10, 90-91 corpora] *om. Md^aBg*, Φ^2 Q.5, prol., 8 imperare sit actus] imperare sit *Bg*, Φ^2 : actus (*exp.*) imperare sit actus *Md^a* a.11, 59 naturali] natura *Bg*, Φ^2 11, 80 ut] *om. Bg*, Φ^2 11, 86 que non sunt] *om. Bg*, Φ^2 11, 129 per se] *om. Bg*, Φ^2 11, 130 anime] *om. Bg*, Φ^2 a.12, 22 immediate] *om. Md^aBg* : ante erit Φ^2 13, 4 suam] sui *Bg*, Φ^2 13, 11 ergo] set *Bg*, Φ^2 a.14, 18 caritas fuit] *inu. Bg*, Φ^2 , *nec non B¹* 14, 40-42 que — hominem] *hom. om. VaLi*, *Bg*, Φ^2 14, 65 secundum actum] *om. Bg*, Φ^2 a.15, 72 namque] tamen *Md^a*, Φ^2 : enim (*n. pro tñ*) *Bg* 15, 72-73 deter- minata expresse] *inu. Bg*, Φ^2 a.16, 66 etiam in hiis] in hiis etiam *Md^aBg*, Φ^2 .

L'exemplar Φ^2

Dans l'exemplar Φ^2 , le Quodlibet IX fait immédia- tement suite au Quodlibet VII : il devient ainsi le Quodlibet VIII (le vrai Quodlibet VIII est rejeté en fin de série, après le Quodlibet XI). Le Quodlibet IX occupe donc quelques lignes à la fin de la pièce 16, les pièces 17 et 18 en entier, et un tiers de la pièce 19.

Nous venons de relever un certain nombre de fautes que l'exemplar a en commun notamment avec le ms. *Bg*. Mais, à ces fautes, l'exemplar ajoute un grand nombre de fautes propres, dont plusieurs seront corrigées dans les manuscrits tardifs et les groupes dérivés. Nous allons en donner quelques exemples.

a.3, 7-8 que morte priuatur] *om.* (*rest.* Φ^{2g}) a.3, 10-11 ita et operatio] et operatio similiter (- M^1M^3 : *hom.* *om.* $ArPd^1NbRn$: *deest* Hb : ita et operatio similiter $Pr^2Wr^4Wr^3Wr^1$, Φ^{2g}) a.4, 43-44 ex propria sui generis ratione non habet quod ponat aliquid, set ad aliquid] *bis hab.* N^b , C^1 : *om.* O^2 , Φ^2 (- Φ^{2B} , Φ^{2G} ; l'omission est quelque peu réparée par l'insertion d'un « non » dans les mots précédents : « set in [aliud] ad aliquid non », correction elle-même corrigée dans Φ^{2F} : « set non in ad aliquid » *sec.m.* Rn , Sl : « nisi in ad aliquid » F^3CnP^{11}) a.5, 54 ipse enim est creator substantie et accidentis] *om.* (- Φ^{2B} , Φ^{2Gg} : est creator $KrPr^2Wr^4Wr^3Wr^1$: creator et Φ^{2G} [*cett*] : est creator et Φ^{2g}) a.6, 36-39 angelus autem est in genere substantie, cum sit substantia habens speciem limitatam; ergo angelus est compositus ex materia et forma] *hom.om.* (- Cn , Φ^{2B} , Φ^{2G} ; angelus² *om.* Φ^{2B} Φ^{2Gg}) a.6, 43-45 ipsius; set in omni creatura esse est aliud ab eius essencia nec intrat diffinitionem] *hom.om.* (*suppl.* Φ^{2B} [-*pr.m.* O^5 , V^2], Φ^{2g}) a.7, 80 operationum] actionum (- R^1V^9 : nationum *primo* J) a.7, 83 uidetur] ostenditur a.8, 54 Verbum] bonum (- Φ^{2g} : *hom.om.* Hb) a.8, 66 non erat] + et erat Bs , Φ^2 (- $BwCeRV^9$, Φ^{2B} , Φ^{2g} : *eras*. Gf : et erat *primo* et creatur *s.u.* Rn : et creatur Sl) a.9, 47 continui (contigi, *etc. cf. p. 89*a*) et termini $BaBa^1P^1P^{5b}V^4$, $ArPdPd^1P^4V^3V^8$, $An^bBCeGfL^2NbRV^9$: termini P^6 : eterni P^8 : continui *rest.* BwM^1M^3 , Φ^{2F} , Φ^{2B} , Φ^{2Gg} 9, 79 in] nisi in Bg : de Φ^2 9, 80 aliquem] *om.* (- M^1M^3 , Φ^{2B} , Φ^{2Gg}) 10, 59 spiritualibus] *om.* (- Φ^{2B} , Φ^{2Gg}) a.10, 61 illius] talis Φ^2 , *nec non* In^1 10, 66 transmutationem] mutationem (- $HeUt$, Φ^{2B} , Φ^{2Gg}) 10, 70 naturaliter (localiter Γg : totaliter Γp)] *om.* (localiter *suppl.* Φ^{2g}) 11, 85 agencia] accidentia (- B , M^1M^3 , CnP^{11} Sl , Φ^{2B} , Φ^{2Gg} : accidentia *primo* agencia *s.u.* Rn) a.11, 86 forme que non sunt subsistentes] forme subsistentes Bg , Φ^2 (- Φ^{2g} : forme non subsistentes *sec.m.* Rn , Sl , C^1O^3 : forme substantiales Ed^3 : forme que subsistunt Wb) a.14, 23 aliquis] quis (- Φ^{2B} , Φ^{2Gg}) a.15, 37-39 set ille qui accipit duas prebendas committit se discriminari et periculo peccati mortalis (duas : plures $Ts.AvVe$: *om.* Md^aBg :

35-46 *om.* Bs) Δ^a , Δ^b , Md^aBg , Φ^{2B} : *om.* N^b (*deest* F) : iste est huiusmodi $DlPr$, Γg , Γp : talis est qui recipit plures prebendas Φ^2 (- Φ^{2B} : set talis est huiusmodi qui recipit plures prebendas M^1M^3 : set ille qui accipit plures prebendas [39-40 committit — prebendas *om.*] Φ^{2g}).

Le groupe contaminé Δ^b : Ts ($AvVe$), Bs

Il ressort déjà de notre relevé des variantes distinctives des familles Γ et Δ qu'à l'article 10 le groupe Δ^b passe à la famille Γ . Ce changement radical de famille est une exception, mais si dans l'ensemble le groupe Δ^b reste fidèle à la famille Δ , il n'en a pas moins toujours sa physionomie propre : à l'origine du texte, il faut supposer un maître qui avait à sa disposition deux manuscrits, un manuscrit de base de la famille Δ et un manuscrit accessoire de la famille Γ (proche du sous-groupe $DlPr$) : à l'aide de ces deux manuscrits, et sans épargner des interventions personnelles, le maître a constitué un texte composite.

Nous relèverons quelques-unes de ses leçons propres à l'article 1 :

5 humane] + nature Γ (- N^bF), Δ^b , *nec non* Bg , $HeUt$ 15 dicit] *ante* Hugo Γ (- N^b), Δ^b , *nec non* $HeUt$ 22 esse infinitum] *inu.* (avec $HeUt$) 32 dicimus] nos dicimus 34 ponitur habere] habet 35 indigere conseruatore] habere conseruatorem 48 esset aliqua creatura] aliqua creatura esset (avec O^2) 55 et] *om.* Γ (- N^bF), Δ^b 64 nec] non Γ (- N^bF), Δ^b 64 est repugnans] repugnat Γ (- N^bF), Δ^b 81 lacertis] + uel membrs 94-95 in infinitum excrescat] excrescat in infinitum 105 ordinata influencia] *inu.* 110 unde] + et 111 esse infinitum] *inu.* (avec $HeUt$) 125 omnino] in actu 156 in alio ordine] secundum alium modum O^2 : secundum alium ordinem Δ^b 165 uerbum] + illud 172 est] esse (avec Bg , *pr.m.* Li , $HeUt$).

LE QUODLIBET X

La tradition du Quodlibet X ne se distingue pas de celle du Quodlibet IX. Les témoins sont les mêmes (sauf le ms. *Si*, définitivement disparu), soit 98 manuscrits (le ms. *O*², qui par suite de la perte d'un cahier, avait disparu au début de l'article 6 du Quodlibet IX, réapparaît au *Set contra* de l'article 5 du Quodlibet X).

Voici donc la liste des manuscrits du Quodlibet X :

1. <i>An</i> ^b	26. <i>Gf</i> ¹	52. <i>M</i> ¹	77. <i>Ts</i>
2. <i>Ar</i>	27. <i>Gf</i>	53. <i>M</i> ³	78. <i>Ua</i>
(a.1-6)	28. <i>Hb</i>	54. <i>M</i> ⁴	79. <i>Ut</i>
3. <i>Av</i>	29. <i>He</i>	55. <i>N</i> ^b	80. <i>Va</i>
4. <i>Bb</i>	30. <i>In</i> ¹	56. <i>Nb</i>	81. <i>V</i> ²
5. <i>Ba</i>	31. <i>J</i>	57. <i>O</i> ²	82. <i>V</i> ³
6. <i>Ba</i> ¹	32. <i>Kr</i> ¹	(a. 5-17)	83. <i>V</i> ⁴
7. <i>B</i> ¹	33. <i>Kr</i> ²	58. <i>O</i> ³	84. <i>V</i> ⁶
8. <i>B</i> ²	34. <i>Kr</i> ³	59. <i>O</i> ⁵	85. <i>V</i> ⁷
9. <i>B</i>	35. <i>Kr</i> ⁴	60. <i>Pd</i>	86. <i>V</i> ⁸
10. <i>Bw</i>	36. <i>Kr</i> ⁵	61. <i>Pd</i> ¹	87. <i>V</i> ⁹
11. <i>Bg</i>	37. <i>Kr</i> ⁶	62. <i>P</i> ¹	88. <i>Ve</i>
12. <i>Bu</i>	38. <i>Kr</i>	63. <i>P</i> ⁴	89. <i>W</i> ¹
13. <i>Bu</i> ¹	39. <i>Kr</i> ⁷	64. <i>P</i> ^{5b}	90. <i>W</i> ²
14. <i>Bs</i>	40. <i>Kr</i> ⁸	65. <i>P</i> ⁶	91. <i>Wb</i>
15. <i>Cn</i>	41. <i>Lb</i> ¹	66. <i>P</i> ⁸	(- a.3,
16. <i>C</i> ^c	42. <i>Lb</i> ²	67. <i>P</i> ^b	13-14)
17. <i>C</i> ¹	43. <i>L</i>	68. <i>P</i> ^{10b}	92. <i>Wr</i>
18. <i>C</i> ²	44. <i>L</i> ¹	69. <i>P</i> ¹¹	93. <i>Wr</i> ¹
19. <i>C</i> ³	45. <i>L</i> ²	70. <i>Pr</i>	94. <i>Wr</i> ²
20. <i>Ce</i>	46. <i>Li</i>	71. <i>Pr</i> ¹	95. <i>Wr</i> ³
21. <i>Dl</i>	47. <i>Lo</i> ¹	72. <i>Pr</i> ²	96. <i>Wr</i> ⁴
22. <i>E</i> ¹	48. <i>Md</i> ^a	73. <i>R</i>	97. <i>Wr</i> ⁵
23. <i>F</i> ³	49. <i>Mg</i>	74. <i>Rn</i>	98. <i>Wr</i> ⁶
24. <i>F</i>	50. <i>Ma</i>	75. <i>Sl</i>	
25. <i>Ff</i>	51. <i>M</i>	76. <i>Sz</i>	

Fragments et extraits

1. *Ab*¹ (extraits).
2. *Bo* (a.3, 2, 4, 7, 9-10, 12-16, abrégés).
3. *Es* (a.9, 13-14, f. 158ra-rb).
4. *Kr*¹⁰ (a.14).
5. *Kr*¹¹ (extraits).
6. *M*⁸ (a.10, 12-14).
7. *N*³ (a.9-10, f. 240v-241r; a.12, f. 57r; a.13, f. 96v).
8. *Pr*³ (a.9, f. 203r-v; a.10, f. 196r-v).
9. *Sa* (a.9-16, f. 223r-226r).

10. *Up* (a.10, 13).
11. *V*¹¹ (a.2, 10, 13, résumés).
12. *W*⁴ (a.10, f. 216r-v).
13. *W*⁵ (extraits).
14. *Wb*¹ (a.17, f. 120r-v).

RÉPARTITION DES TÉMOINS

Le classement des témoins est le même qu'au Quodlibet IX. Le groupe Δ^b (*TsAvVeBs*) reste personnel et contaminé : au Quodlibet IX, il passait à la branche détériorée de Γ à l'article 10 ; il fait de même au Quodlibet X, entre les articles 9 et 14.

Voici donc le classement des 98 manuscrits et des trois éditions *Ed*¹, *Ed*² et *Ed*³ :

Quodlibet X

Γ : *N*^b*F*

*O*² (a.5-17), *DlPr*

Groupes contaminés

Γ_g : *LP*^{10b}*In*¹*Ed*², *B*¹*Wb*, *L*¹*WrWr*²

Γ_p : *Kr*⁶*Kr*⁴*Kr*⁵, *SzW*¹, *BuKr*²*Kr*⁷, *Kr*¹*Kr*³
*Kr*⁸

Δ : Δ_a : *P*^b, *VaLi*

Δ^c : *Md*^a

Bg

Φ^2 : *BaBa*¹*P*¹*P*^{5b}*V*⁴

(*Ar*)*PdPd*¹*P*⁴*P*⁶*V*³*V*⁸

An^b*BBwCeGfL*², *M*¹*M*³, *NbP*⁸,
*RV*⁹, *HeUt*

Φ^{2F} : *F*³*Rn*, *CnP*¹¹*Sl*

Groupes dérivés (corrigés)

Φ^{2B} : *C*^c*O*⁵, *C*³*V*⁶*Lo*¹, *C*², *Gf*¹*V*²

Φ^{2G} : *B*²*E*¹*HbL*¹, *MUa*, *MgV*⁷*Wr*⁵*Wr*⁶,
*Ed*¹, *Ed*³

*Pr*¹, *KrPr*²*Wr*⁴*Wr*³*Wr*¹

Groupe contaminé dérivé de Φ^{2G}

Φ^{2g} : *BbFfJM*⁴*W*², *Bu*¹*Ma*, *Lb*²

Groupe contaminé

Δ^b : *Ts*(*AvVe*), *Bs*

LE QUODLIBET XI

Le ms. *Ar* s'est arrêté au Quodlibet X, a.6; avec le Quodlibet XI disparaissent quatre autres manuscrits, les manuscrits *P^bVali* et *N^b*, et même un cinquième le ms. *Md^a* : mais ce dernier est remplacé par le ms. *Md^b*, contenu aujourd'hui sous la même reliure, mais qui n'en est pas moins un autre manuscrit, écrit d'une autre main (changement de main qui, nous allons le voir s'accompagne d'un changement de famille). Le ms. *Wb* est complet : la dislocation de ses articles (a.1-6; f. 205rb ult. - 210rb; a.7-9, f. 196ra-196vb; a.100-11, f. 197ra-vb; a.12-13, f. 210rb-211rb) n'empêche pas l'unité de son texte.

Restent donc, pour le Quodlibet XI, 93 manuscrits (sans parler de 16 fragments) :

1. <i>An^b</i>	24. <i>Ff</i>	47. <i>Mg</i>	70. <i>Rn</i>
2. <i>Av</i>	25. <i>Gf¹</i>	48. <i>Ma</i>	71. <i>Sl</i>
3. <i>Bb</i>	26. <i>Gf</i>	49. <i>M</i>	72. <i>Sz</i>
4. <i>Ba</i>	27. <i>Hb</i>	50. <i>M¹</i>	73. <i>Ts</i>
5. <i>Ba¹</i>	28. <i>He</i>	51. <i>M³</i>	74. <i>Ua</i>
6. <i>B¹</i>	29. <i>In¹</i>	52. <i>M⁴</i>	75. <i>Ut</i>
7. <i>B²</i>	30. <i>J</i>	53. <i>Nb</i>	76. <i>V²</i>
8. <i>B</i>	31. <i>Kr¹</i>	54. <i>O²</i>	77. <i>V³</i>
9. <i>Bw</i>	32. <i>Kr²</i>	55. <i>O³</i>	78. <i>V⁴</i>
10. <i>Bg</i>	33. <i>Kr³</i>	56. <i>O⁵</i>	79. <i>V⁶</i>
11. <i>Bu</i>	34. <i>Kr⁴</i>	57. <i>Pd</i>	80. <i>V⁷</i>
12. <i>Bu¹</i>	35. <i>Kr⁵</i>	58. <i>Pd¹</i>	81. <i>V⁸</i>
13. <i>Bs</i>	36. <i>Kr⁶</i>	59. <i>P¹</i>	82. <i>V⁹</i>
14. <i>Cn</i>	37. <i>Kr</i>	60. <i>P⁴</i>	83. <i>Ve</i>
15. <i>C^c</i>	38. <i>Kr⁷</i>	61. <i>P^{5b}</i>	84. <i>W¹</i>
16. <i>C¹</i>	39. <i>Kr⁸</i>	62. <i>P⁶</i>	85. <i>W²</i>
17. <i>C²</i>	40. <i>Lb¹</i>	63. <i>P⁸</i>	86. <i>Wb</i>
18. <i>C³</i>	41. <i>Lb²</i>	64. <i>P^{10b}</i>	87. <i>Wr</i>
19. <i>Ce</i>	42. <i>L</i>	65. <i>P¹¹</i>	88. <i>Wr¹</i>
20. <i>DI</i>	43. <i>L¹</i>	66. <i>Pr</i>	89. <i>Wr²</i>
21. <i>E¹</i>	44. <i>L²</i>	67. <i>Pr¹</i>	90. <i>Wr³</i>
22. <i>F³</i>	45. <i>Lo¹</i>	68. <i>Pr³</i>	91. <i>Wr⁴</i>
23. <i>F</i>	46. <i>Md^b</i>	69. <i>R</i>	92. <i>Wr⁵</i>
			93. <i>Wr⁶</i>

Fragments et extraits

1. *Ab¹* (extraits).
2. *Bo* (a.6, f. 285ra-rb; a.8, f. 185rb; a.9-11, f. 185va-vb).
3. *Es* (a.8-9, f. 158ra-va).
4. *Kr¹⁰* (a.12, 13).

5. *M⁶* (a.4).
6. *M⁸* (a.9, 12, 13).
7. *N³* (a.8, 12-13, f. 106v et 69r-v).
8. *Pr³* (a.9, sous le n. 156, f. 195).
9. *Sa* (a.6, 8 et 13).
10. *Up* (a.8 et 9).
11. *V¹¹* (a.7, 9 et 13).
12. *W⁴* (a.13).
13. *W⁵* (extraits).
14. *W⁶* (a.12 et 13).
15. *Wb¹* (a.3, f. 105r).
16. *Wz* (extraits).

DISTINCTION DE DEUX PARTIES DANS LA TRADITION DU QUODLIBET XI

La disparition de quatre manuscrits serait peu de chose, s'il ne s'agissait précisément des témoins les plus autorisés : avec les manuscrits *P^bVaLi*, la famille Δ perd son meilleur groupe, Δ^a , et avec le manuscrit *N^b* disparaît le meilleur témoin de la famille Γ , dont la forme primitive n'est plus représentée que par le ms. *F*. Mais il y a plus grave : à la pièce 21, nous constatons un dédoublement de l'exemplar Φ^2 , dédoublement sans importance pour la fin du Quodlibet X, a.15-17, contenue dans cette pièce, car le texte des deux pièces ne diverge guère, mais dédoublement important pour les a.1-6 du Quodlibet XI, qui occupent la fin de cette pièce, car ici les copistes de la pièce de premier jeu, Φ^{2a} , et de la pièce de second jeu, Φ^{2b} , ont eu en mains des textes très différents, dont le premier n'est pas dépourvue d'autorité. A la pièce 22, qui contient les a.7-13 du Quodlibet XI, l'exemplar Φ^2 retrouve son unité, et sa médiocre place dans la tradition. Force est donc de distinguer dans la tradition du Quodlibet XI deux parties.

PREMIÈRE PARTIE (PIÈCE 21) RÉPARTITION DES TÉMOINS

Voici la classification des témoins de la première partie :

Quodlibet XI
(a.1-6)

Γ : F

O^2 , D/Pr

Groupes détériorés et corrigés

Γ_g : $LHeUt, P^{10b}In^1Ed^2, B^1Wb, L^1WrWr^2$

Γ_p : $Kr^6Kr^4Kr^5, SzW^1, BuKr^2Kr^7, Kr^1Kr^3$
 Kr^8

Δ

Δ^c : Bg

Δ^{cB} : $C^2Gf^1V^2$ (corrigés: $C^cO^5, C^3V^6, Lo^1, C^1O^3$)

Φ^{2a} : PdP^4, B, RV^9, M^1M^3

Δ^b : $Md^b, Ts(AvVeCn), Bs$

Φ^{2b} : $BaBa^1P^1P^{5b}V^4$

$Pd^1P^6V^3V^8$

$An^bBwCeGfL^2NbP^8$

Groupes détériorés et corrigés

Φ^{2F} : $F^3Rn, P^{11}Sl$

Φ^{2G} : $B^2E^1Hb, MUa, MgV^7Wr^5Wr^6, Ed^1$
 $Ed^3 [Lb^1]$

$Pr^1, KrPr^2Wr^4Wr^3Wr^1$

Φ^{2g} : $BbFfJLb^2M^4W^2, Bu^1Ma$

DISTINCTION DES FAMILLES Γ et Δ

Relevons d'abord quelques leçons qui montrent la distinction des familles Γ et Δ :

a.1, 30 ad] + suam Γ 1,32 sua] + per prouidenciam Γ (prouidencia sua $WrWr^2$), *nec non* Φ^{2g} 1, 80-81 Vnde — ubique] *om.* Δ (*suppl.* Φ^{2g}) 1, 117 sibi] *om.* Δ (117-119 propinquiora — sibi *om.* Dl) 1, 122 tamen] *om.* Δ (*suppl.* Lb^1, Φ^{2g}) a.2, 53, 54 secundum ordinem ad bonum, secundum scilicet quod (quod scilicet) Γ : secundum quod Δ (52-54 a bono — discordat *om.* Bg: 54 secundum quod discordat *om.* *pr.m.* Ts) 2, 67-68 tamen — essencie] *hom.om.* Δ (*suppl. sup. ras.* $O^5, \text{suppl. } C^3V^6, Lb^1, \Phi^{2g}$), *nec non* *pr.m.* Kr^6 a.3, 32 scilicet] *om.* Δ (*nec non* $HeUt$) 3, 57 est efficax] *inu.* $\Delta(-Lb^1)$, *nec non* Wb 3, 115-116 infundente gratiam] infunditur (-dunt BgC²) de gracia $\Delta(-\Phi^{2g})$ a.4, 49 dicere] date Δ (dare exp. dicere Hb: dicere *rest.* $GfP^{11}, \Phi^{2g}[-B^2E^1MgWr^5], \Phi^{2g}$) 4, 104 tempore] *om.* Δ (*suppl. post* 103 est¹ $O^5, loco C^3V^6Lo^1C^1O^3, \text{sec.m. } Rn, Lb^1, \Phi^{2g}$) a.5, 23 eiusdem numeri] eadem numero F: idem (ibidem L) numero Γ (*cett*) 5, 36-37 sequacium eius qui dicunt Γ , *nec non* Lb^1 (eius *primo loco* $B^1WbL^1WrWr^2, \Gamma_p$: sequencium $?L^1WrWr^2, Kr^3Kr^8$: sequencium eum $LHeUt$): sequencium eius opinionem qui dicit $\Delta(-Lb^1$: positionem

M^1M^3 : opinionem eius sequencium *tr.* MUa) 5, 64 que et (etiam)] et Δ (que $V^9, Cn, P^8, \text{sec.m. } Nb$: que etiam *rest.* Lb^1, Φ^{2g}) 5, 70-71 sensitue... intellectiue] *inu.* Δ 5, 77 etiam] *om.* Δ 5, 103 substantia Γ , *nec non* $C^cO^5C^3V^6C^1$: scientia BgC², *?pr.m.* Gf^1, V^2O^3 : essencia Δ (*cett*) a.6, 5 ostendebatur (ostenditur)] uidetur Δ 6, 11 musicus] niger Γ (album uel crispum uel musicum Bs: album crispum nigrum $HeUt$ (grammaticalement, le sujet devrait être « corpus », mais saint Thomas pense « homo », d'où le genre, et l'attribut « musicus »!)

LA FAMILLE Δ

Laissant de côté pour l'instant la famille Γ , qui reste stable (nous y reviendrons à propos des a. 7-13, plus loin, p. 98*b), nous nous attacherons à mettre en lumière la nouvelle structure de la famille Δ aux articles 1-6.

La branche Bg, $C^2Gf^1V^2$

Les manuscrits Bg et C^2 semblent avoir été copiés sur le même modèle, dont dépend aussi, mais par un intermédiaire, le groupe formé par les manuscrits frères Gf^1V^2 . Malheureusement pour nous, le ms. Gf^1 a été corrigé de seconde main, correction attentive et soigneuse, mais trop soigneuse à notre gré: si la correction a été faite en interligne ou en marge, elle laisse subsister la leçon primitive, mais si la nouvelle leçon a été écrite en texte à la place de la leçon primitive grattée, le grattage est généralement si bien fait qu'on ne peut lire la leçon primitive: on en est réduit à conjecturer que la première main de Gf^1 avait ici la leçon attestée par le ms. frère V^2 . Les mss C^2, Gf^1V^2 sont les témoins du texte primitif du groupe britannique, Δ^{cB} ; les mss $C^cO^5, C^3V^6, Lo^1, C^1O^3$ complètent ce groupe, mais ils ont été très corrigés.

Voici quelques variantes caractéristiques de cette branche:

a.1, 26-27 in absencia] et absencia Bg: et ab essencia *pr.m.* $C^2, ?pr.m. Gf^1, V^2 1, 31-32 in absencia sua] absencia sua Bg (avec Φ^{2b} , les meilleurs témoins): absua *?pr.m.* C^2 : ab essencia sua *?pr.m.* Gf^1, V^2 : absque presencia sua C^1O^3 1, 39 ergo uidetur] ubi dicitur Bg, $C^2, ?pr.m. Gf^1, V^2 1, 118 a similitudine] ad similitudinem Bg, $C^2, ?pr.m. Gf^1, V^2 (118-119 que — remotiora *om.* C^3) 1, 121 mundialis] me'dionalis Bg: medionalis C^2 : *pr.m.* erasa Gf^1 : meridionalis *perscr.* V^2 a.2, 22 in actu] in actum Bg, $C^2, \text{pr.m. } Gf^1, V^2$ 2, 23 cognoscet Bg, $C^2, \text{pr.m. } Gf^1, V^2, C^c$: cognoscit *cett* 2, 26 cognoscitur] *om.* Bg, $C^2, \text{pr.m. } Gf^1, V^2$ (avec O^2 et quelques autres) 2, 32 a bonitate *scr. cum* F: a bono (ab ipso bono) $\Phi^{2a}, C^cO^5, C^3V^6Lo^1C^1O^3, \Gamma$: ab ente Δ^b, Φ^{2b} : abinte $?Bg$: ab iur' $?C^2$: *pr.m.* erasa Gf^1 : ab uite $?V^2$ a.3, 8 ergo] *om.* Bg, C^2 3,12 quicquid] quid' Bg: quidam $C^2, ?pr.m. Gf^1, V^2 (*om.* Lo^1) 3, 71-72 currere] curreret Bg, C^2 3, 101 quia uero] Quo Bg: quod non *pr.m.* quod uero *sec.m.* C^2 : quod uero *pr.m.* Gf^1, V^2 a.4, 20 non] *om.* Bg, $C^2, \text{pr.m. } Gf^1, V^2$ 4, 35 inter] etiam Bg, C^2 ,$$$$

?pr.m. Gf¹, V² 4, 45-46 inter quelibet] in cuius libet Bg, C², ?pr.m. Gf¹, V² 4, 75 continui] continuo Bg, C² : continue ?pr.m. Gf¹, V² (continuo etiam Ba¹) 4, 100 tempus] hoc Bg, C², ?pr.m. Gf¹, V², C⁵O⁵ a.5, 20 rationalis] po^{lis} (mélecture du r long de ro^{lis}) Bg, C², ?pr.m. Gf¹, V² 5, 26 nec] om. Bg, C², pr.m. Gf¹, V² (nec suppl. C⁵O⁵C³V⁶Lo¹, non C¹O³) 5, 53-54 esse simpliciter rei Bg, C², Gf¹V², C⁵O⁵ (avec F) : esse simpliciter (rei om.) C³V⁶Lo¹C¹O³ : rei esse simpliciter O² : esse rei simpliciter cett 5, 58 prima scilicet] primas (pour «prima .s.») Bg, C² 5, 63 Est enim] sicut enim Bg : sunt. Est enim C² : sicut enim est Δ^b, Φ^{2b} (= BaBa¹P¹P^{5b}V⁴, Pd¹P⁶V³V⁸, An^bBwCeGfL²NhP⁸, F³RnP¹¹Sl : Est enim cett) 5, 89 essencia anime] inu. Bg, C², pr.m. Gf¹, V², C⁵O⁵C³V⁶Lo¹O³ : anime essencialis C¹ 5, 89 rationalis] totalis C², ?pr.m. Gf¹, V², C³V⁶Lo¹C¹O³ : obsc. C^c : om. O⁵ a.6, 38 est] uel Bg, C² 6, 87 per materiam] uel per materiam Bg, C², ?pr.m. Gf¹, V² : per formam uel per materiam (naturam) Φ^{2a} 6, 93 quia] et Bg, C², pr.m. Gf¹, V² (cf. Φ^{2a}, plus loin. p. 96*a) 6, 96 non] om. Bg, C²

La pièce de premier jeu de l'exemplar : Φ^{2a}

Qu'à la pièce 21 l'exemplar Φ² ait été dédoublé, cela n'apparaît pas à première vue : les cinq manuscrits qui portent des indications de pièces, BaBa¹P¹P^{5b}V⁴, donnent un texte homogène : ils ont sûrement été copiés sur la même pièce. Il faut un examen plus attentif pour découvrir que deux témoins dans lesquels on ne peut relever aucun indice de copie sur pièces, mais qui sont parmi les témoins les plus fidèles de l'exemplar au point qu'on peut penser qu'ils en sont des copies immédiates, les mss Pd et P⁴, se séparent à la pièce 21 des manuscrits à pièces, et qu'ils sont suivis plus librement par cinq autres manuscrits, B, RV⁹ et M¹M³.

Nous allons relever les leçons caractéristiques de ces sept manuscrits, PdP⁴, B, RV⁹, M¹M³, pour toute la pièce 21 (qui commence au Quodl. X, a.15, ligne 36, pour finir à la fin de l'a.6 du Quodlibet XI). Par le sigle Φ^{2b}, je désigne ici les manuscrits principaux (BaBa¹P¹P^{5b}V⁴, Pd¹P⁶V³V⁸), en négligeant en général les multiples variantes des deteriores.

Quodl. X, a.15, 46 crederent PdP⁴, B, RV⁹, M¹M³, cum cett : credunt Φ^{2b} (cū dñt V³ : crederent rest. Φ^{2Gg}) 15, 72-73 errat... defendet] errat... discet Φ^{2b} : errant... discent PdP⁴, B, R 15, 73-74 Tit. ult<imo> dicitur PdP⁴, B, RV⁹, M¹M³, cum cett : uult dicere Φ^{2b} (ad Thi. 3^o dicitur Φ^{2Gg}) a.16, 11 eiciam] eciam PdP⁴ 16, 12-13 huius uite status durat PdP⁴, B, RV⁹, M¹M³, cum cett : durat istius uirtute status durat Φ^{2b} (corr. Φ^{2Gg} : uarie corr. non nulli dett) 16,20 tamen] om. PdP⁴, B, RV⁹ a.17, 11 distent PdP⁴, B, RV⁹, M¹M³, cum cett : distant Φ^{2b} 17, 11 diuinam] diuiduam PdP⁴ 17, 22 nimirum PdP⁴, B, RV⁹, M¹M³, cum cett : minimum Φ^{2b} 17, 33 est Deus PdP⁴, B, RV⁹, M¹M³, cum cett : inu. Φ^{2b} (est om. V⁴) 17, 35 in PdP⁴, B, RV⁹, M¹M³, cum cett : scilicet Φ^{2b} 17, 46 est] om. PdP⁴ 17, 62 alio modo] aliter modo PdP⁴ 17, 72 secundum rationem]

solum rationem PdP⁴ : solum ratione B : secundum (+ s.u. solum) rationem V⁹

Quodl. XI, prol., 3 ipsius] eius PdP⁴, B, M¹M³ : et RV⁹ a.1, 23-24 esse ubique pertinet ad substantias spirituales] ad substantias spirituales pertinet esse ubique PdP⁴, B, RV⁹, M¹M³ 1, 30 quod] ut PdP⁴, B, RV⁹, M¹M³, nec non Φ^{2Gg} 1, 32 non uidetur quod sit Dei proprium] uidetur quod non sit proprium ei (eius M¹M³) PdP⁴, B, RV⁹, M¹M³ 1, 36 quanto magis sunt remota] om. PdP⁴, B 1,39 Deus] om. PdP⁴, B, RV⁹, M³ : post ubique² suppl. M¹ 1, 43 proprium esse ubique] esse ubique proprium PdP⁴, M¹ : ubique proprium M³ 1,45 est ubique] inu. PdP⁴, B, RV⁹, M¹M³ 1, 48 uidetur] om. PdP⁴, RV⁹ : patet suppl. M¹M³ 1,67 quo] om. PdP⁴, B, RV⁹, M¹M³ 1, 75 solum] om. PdP⁴ : tantum suppl. RV⁹ 1, 77 est] om. PdP⁴ : post in omnibus B 1, 90 suam] scilicet et suam PdP⁴, B : scilicet suam B 1, 96 determinant] determina (exp.) decimant Pd : decimant P⁴ : determinatum B (cf. adn. inseq.) 1, 96 determinatum] decimatum PdP⁴ : determinatum concernunt B 1, 103 tenet (ualet, etc. : uariant codd)] sunt ubique PdP⁴, B, RV⁹, M¹M³, nec non PrB¹Wb 1, 105 est] pertinet PdP⁴, B, RV⁹, M¹M³ 1, 108 nichilominus] om. PdP⁴, B, RV⁹, M¹M³ 1, 109 iusticia PdP⁴, B, M¹M³ : sciencia V⁹ : om. R : materia BgC², ?pr.m.Gf¹,V² : natura C⁵O⁵C³V⁶Lo¹C¹O³, Φ^{2b} : prouidencia Γ, Φ^{2g} (cf. plus loin, p. 96*b) 1, 111-112 ubique est] inu. PdP⁴, B, RV⁹, M¹M³ a.2, 11 in cognoscendo discurrere] discurrere in cognoscendo PdP⁴, B, RV⁹, M¹M³ : discurrere cognoscendo O² 2, 17 essenciam suam] inu. PdP⁴, B, RV⁹ 2, 18 est] om. PdP⁴ 2, 46 ratio est] inu. PdP⁴, B, R, M¹M³ (est om. pr.m. suppl. sec.m. post absoluta V⁹) 2, 47 aliquid] om. PdP⁴, B, RV⁹, M¹M³ 2, 57 est post 58 cognitionis tr. PdP⁴, B, RV⁹ 2, 69 set] + cū uel tñ (cum ou tamen) PdP⁴, B, RV⁹, M¹M³ 2, 71 hiis] huiusmodi PdP⁴, B, RV⁹, M¹M³ : aliis TsAvVe : illis Cn a.3, 35 et naturaliter (naturalis, etc., cf. plus loin, p. 98*a)] om. PdP⁴, B, RV⁹, M¹M³, nec non Δ^b 3, 46 loco eminenti] + loco PdP⁴ 3, 56 necessitatem non] inu. PdP⁴, B, RV⁹, M¹M³ 3, 67 effectus] suos add. PdP⁴, B, RV⁹, M¹M³, praem. Δ^b 3, 68 istum uel] illum et PdP⁴, B, RV⁹, M¹M³ 3, 69 scilicet] om. PdP⁴, B, RV⁹, M¹M³ 3, 76 aliam] alia PdP⁴ : alia (+ autem V⁹) habet RV⁹ 3, 95 sunt] om. PdP⁴ : suppl. post due cause B, R (loco V⁹, M¹M³) 3, 103-104 nullam... imponit] non imponit PdP⁴, B, RV⁹, M¹M³ 3, 113 uelle... currere] inu. PdP⁴, B, RV⁹, M¹M³ 3, 116 nichilominus] om. PdP⁴, B, RV⁹, M¹M³ a.4, 17-18 nullus ergo motus etiam angeli est] ergo etiam motus angeli non est PdP⁴, B, RV⁹, (non om.) M¹M³ 4, 36 esse hic et esse ibi] hic esse et ibi PdP⁴, B, R, M¹M³ (deest V⁹) 4, 44 est accipere] inu. PdP⁴, B (desunt RV⁹) 4, 68 alterationis] ad alterationis (!) PdP⁴, R 4, 91 quod terminat] quod continuat PdP⁴, B, RV⁹ : quo continuatur M³ (hom.om. M¹) 4, 96 mutatio] motus PdP⁴, B, RV⁹, M¹M³ 4, 103 unum extremum] inu. PdP⁴, B, RV⁹, M¹M³ 4, 104 unum] utrumque PdP⁴, B, RV⁹, M¹M³ 4, 106 sicut] sic sicut PdP⁴, R a.5, 10 intellectua] anima praem. PdP⁴, B, RV⁹, M¹M³ 5, 12 educitur] educebatur PdP⁴, RV⁹ 5, 13 est] om. PdP⁴, B, RV⁹ 5, 19 in — repugnantem] om. PdP⁴, B, RV⁹, M¹M³ 5, 36 una

est] est una est P^4 : est una Pd : una M^1M^3 5, 47
 substancialibus] substancialium PdP^4 , B , RV^9 , M^1M^3
 5, 51 daret] det PdP^4 , B : dat M^1M^3 : *hom. om.* RV^9
 5, 70 in ultima] ultima PdP^4 , RV^9 , M^1M^3 5, 80 exer-
 ceat PdP^4 , B , RV^9 , M^1M^3 , cum O^2DIPr , Ed^{10ss} : *exerceret*
uel exercet cett 5, 89 rationalis] ratiomalis (!) PdP^4
 5, 92 existens] + et PdP^4 , R 5, 102 communem cor-
 ruptibili] corporalis PdP^4 , R : corruptibilis B , V^9
 5, 110 alia in brutis] in brutis alia PdP^4 , RV^9 , M^1M^3
 5, 115 quia in homine] immo in homine qui PdP^4 , B , RV^9 ,
 M^1M^3 5, 116 et] *om.* PdP^4 , B , RV^9 a.6, 3 de
 corpore quesitum est] quesitum est de corpore PdP^4 , B ,
 RV^9 , M^1M^3 , cum $Gf^1V^2C^3V^6Lo^1C^1C^3$ 6, 8 corpo-
 rum PdP^4 , B , cum F : corpora RV^9 , M^1M^3 , cum O^5Lo^1 :
 corpori C^1O^3 : corporis C^c : corruptibilis C^3 : *om.* V^2 :
erasa pr.m. Gf^1 : corpus *cett* 6, 9 erunt PdP^4 , B , RV^9 ,
 M^1M^3 , cum Δ^{cB} ($-O^5V^6$), F : erit (habebit, habebunt)
cett 6, 13-14 non mortale] immortale PdP^4 , B , RV^9 ,
 M^1M^3 : homo immortalis F 6, 18 eadem] + numero
 PdP^4 , B , RV^9 , M^1M^3 6, 24 nunc (modo)] *om.* PdP^4 ,
 B , RV^9 , M^1M^3 6, 37-38 in ipso individuo uariatur]
 uariatur in ipso individuo PdP^4 , B , RV^9 , M^1M^3 6, 53
 idem] *om.* PdP^4 : *post numero suppl.* M^1M^3 6, 56-57 et
 unam] eandem PdP^4 , B , RV^9 , M^1M^3 6, 66-67 quia
 natura humana erit] quod humana natura erat PdP^4 , B , R :
 quod humana non erat V^9 : quia humana natura erit
 M^1M^3 6, 75 resurgentis] resurgendi PdP^4 , B ,
 RV^9 6, 79 statua] statuta PdP^4 6, 85 suam] *om.*
 PdP^4 , B , RV^9 , M^1M^3 6, 87 per materiam] per for-
 mam uel per naturam PdP^4 , R : per formam uel per mate-
 riam B , V^9 , M^1M^3 6, 88 si] *om.* PdP^4 , R 6, 91
 prout ponitur] ut proponitur PdP^4 : *om.* V^9 6, 92 sic]
om. PdP^4 , B , RV^9 , M^1M^3 6, 93 alia, quia alia] alia et
 alia, quia alia et alia PdP^4 , B , RV^9 , M^1M^3 6, 94 est]
om. PdP^4 , B , RV^9 , M^1M^3

Il semble hors de doute que les manuscrits PdP^4 , qu'on peut dater tous deux de la fin du XIII^e siècle, ont été copiés immédiatement sur le même modèle et avec la fidélité des copistes professionnels qui copiaient sur pièces : les graphies les plus aberrantes du modèle sont scrupuleusement conservées (par exemple X, a.17, 11 diuiduam; XI, a.1, 96 decimant; 5, 89 ratiomalis; 6, 79 statuta). Ce modèle, ce ne pouvait être que l'exemplar Φ^2 , modèle habituel de PdP^4 , et si PdP^4 se séparent à la pièce 21 de $BaBa^1P^1P^{5b}V^4$, nos cinq manuscrits à pièces, c'est qu'à la pièce 21 l'exemplar était dédoublé, il y avait une pièce de premier jeu et une pièce de second jeu. Que la pièce copiée par PdP^4 mérite d'être considérée comme la pièce de premier jeu, il y a de bonnes raisons de le penser. Sans doute, pour la fin du Quodlibet X (a. 15-17), si la distinction du double jeu de pièces est déjà nette, rien ne privilégie le texte de PdP^4 : les pièces de l'un et l'autre jeu ont dû être établies sinon sur le même modèle, au moins sur des modèles dont le texte était homogène. Il en va tout autrement pour le Quodlibet XI : cette fois, le stationnaire qui a fait confectionner l'exemplar a pu fournir à ses copistes deux modèles qui appartenaient à des traditions différentes. Le texte copié par PdP^4 semble avoir été fautif, chargé de leçons isolées accumulées par de nombreux intermédiaires, mais, au-

delà de ces intermédiaires, il semble avoir conservé ici et là une leçon authentique, provenant d'un bon archétype. L'exemple le plus net est à l'article 6, lignes 8-9, où la leçon de PdP^4 : « corporum in resurrectione non erunt eadem propria », non seulement est attestée par F , le meilleur témoin de la famille Γ , mais donne la clé des altérations du texte : la mélecture de « cor^m » (= corporum), lu notamment « cor^a » (= corpora) ou « cor^o » (= corpus) a imposé divers remaniements du texte. A l'article 1, ligne 109, la leçon de PdP^4 n'est pas appuyée; elle a pourtant toutes chances d'être la leçon authentique : il s'agit ici de comparer la manière dont gouverne un roi terrestre et le Roi céleste; un roi terrestre montre sa grandeur s'il continue à gouverner son royaume même absent (comme l'avait fait saint Louis, absent du royaume de 1248 à 1254); Dieu, lui, ne peut être absent de son royaume, mais, à supposer qu'il le soit, il continuerait à gouverner par sa justice, « sua iusticia ». Telle est la leçon de PdP^4 : authentique, cette leçon explique les altérations du texte : les meilleurs témoins de la famille Δ (en dehors du groupe de PdP^4) ont lu : « sua materia » : « materia » est une mélecture de « iusticia »; les autres ont corrigé : « sua natura »; la famille Γ donne : « sua prouidencia », qui ne peut rendre compte de l'altération du texte dans la famille Δ : « prouidencia » ne peut être lu « iusticia », « materia » ou « natura », et est trop banal pour appeler une correction volontaire. Au contraire, « prouidencia » a tout de la correction facile : saint Thomas, comme tout le monde, répète à satiété que Dieu gouverne le monde par sa providence, mais ici il se place à un point de vue particulier : Dieu est considéré comme Roi, et (du moins le pensait-on au Moyen Âge) l'œuvre propre du roi, c'est la justice.

On est donc fondé à penser que les manuscrits PdP^4 sont les témoins d'une pièce de premier jeu, Φ^{2a} , qui mérite d'être mise en bonne place dans la tradition.

La famille Δ^c : BgC^2 , PdP^4

Nous avons montré l'existence de deux sous-groupes, BgC^2 (et leur groupe), PdP^4 (et leur groupe). Reste à montrer que ces deux sous-groupes s'unissent pour former une famille Δ^c . Nous allons donc relever quelques leçons communes de cette famille.

a.1, 29 quod etiam Δ , cum Γ : *inu.* Δ^b , Φ^{2b}
 (= $BaBa^1P^1P^{5b}V^4$, $Pd^1P^6V^3V^8$, $An^bBwCeGfL^2NhP^8$,
 $F^3RnP^{11}Sl$: *ordinem rest.* Φ^{2Gg}) 1, 34 de loco in quo
 Δ^c (in quo est. *uirtus om.* Pd), cum Γ : de quo Δ^b , Φ^{2b} (loco
 in *rest.* Φ^{2Gg}) 1, 97 uniuersalia Δ^c , cum Γ : *om.* Δ^b , Φ^{2b}
 (= $BaBa^1P^1P^{5b}V^4$, $Pd^1P^6V^3V^8$, $An^bCeGfL^2NhP^8$:
rest. cett) 2, 22 quod intellectus] *om.* Bg , C^2 , *pr.m.* Gf^1 ,
 V^2 , Φ^{2a} 2, 37-39 ut — rationem] *hom. om.* Bg , C^2 , *pr.m.*
 Gf^1 , V^2 , $C^cLo^1C^1O^3$ (non *suppl. ante* 36 habebit
pr.m. Gf^1 , V^2 , *ante* 39-40 absolutam $C^cLo^1C^1O^3$) : 37-38 ut
 — alio *om.* Φ^{2a} ($-M^1M^3$), *sed* 38-39 quedam uero non
 habent propriam rationem *suppl.* Φ^{2a} a.3, 39 ei Δ^b ,

Φ^{2b} (dei BbJ : rei Lb^2 : *om.* $KrP^2Wr^4Wr^3Wr^1$: in presencia eius Bw) : et Δ^c , Γ 3, 46 uidet (*ante* certitudinaliter Γ , *post* Δ^b , Φ^{2b}) *om. spatio uacuo rel.* Bg : *om.* C^2 , *pr.m.* Gf^1 , V^2 , $C^cO^5C^3V^6Lo^1C^1O^3$, Φ^{2a} (*uarie suppl.* : *post* certitudinaliter *suppl.* cognoscit Φ^{2a} : *post* 48 presencia *supl.* uidet *pr.m.* Gf^1 , V^2 ; uidere potest *ante* 48 que sunt sibi presencia *suppl.* C^1O^3 , *post* $O^5V^6Lo^1$) 3, 47 ordinem Δ^b , Φ^{2b} , C^3V^6 : ordinem $n\bar{e}$ (*exp.*) ne euentum Bg : ordinem ne euentum C^2C^c : ordinem et euentum $Gf^1V^2O^5Lo^1$: ordinem uel euentum C^1O^3 : ordinem siue euentum PdP^4BRV^9 : ordinem superuenientium M^1M^3 : ordinem uenientium Γ (ordinem siue euentum uenientium B^1Wb : hominum uenientem L : hominum multitudinem $HeUt$, *etc.*) — En réalité « siue euentum » semble être une variante de « euntium » qui suit (et qui n'est pas précédé de « et », addition de O^2 et Ed^{10}) : cet « euntium » a dérouté les scribes (il est lu : « entium », « existencium », « essentium », « incedentium », *etc.*) 3, 47-48 et non uidentium Δ^c (et non per uidentium C^2 , *?pr.m.* Gf^1 , V^2 : et non per uias $C^cC^1O^3$: *hom.om.* Lo^1), $\Gamma(-HeUt, Ed^2)$: ille autem qui est in plano non uidet Δ^b , Φ^{2b} , *nec non* $HeUt$, *sec.m.* Gf^1 , *sec.m.* R : et alius in plano existens uidet Ed^2 (non uidet Ed^{20}) 3, 56 certitudinem habeat Γ , *nec non* $C^cO^5C^3V^6Lo^1$: certitudinem (habeat *om.*) Bg , C^2 , *pr.m.* Gf^1 , V^2 , C^1O^3 , Φ^{2a} : habeat certitudinem Δ^b , Φ^{2b} (certitudinem habeat Φ^{2Gg}) 3, 62-63 quo suos] quos suos Bg , C^2 , *?pr.m.* Gf^1 : quos scilicet *pr.m.* Pd , P^4 : quo scilicet *sec.m.* Pd , B , RV^9 : quo scilicet... suos (*post* effectus) M^1M^3 3, 101 ut *hic* Γ (quod In^1) : *om.* Bg , C^2 , *pr.m.* Gf^1 , V^2 , C^3C^1 : quod *suppl.* Lo^1 : ut *suppl.* *loco* $C^cO^5V^6$, Φ^{2a} : ut *suppl.* *post* 102 secundum libertatem arbitrii O^3 , Δ^b (= Md^b , *pr.m.* Ts , Bs : ordinem *rest.* *sec.m.* Ts , $AvVeCn$), Φ^{2b} (*ordinem rest.* Φ^{2Gg}) a.5, 15-16 In nulla... est eodem tempore motus] Nulla... est eodem tempore motus Bg , $C^2Gf^1V^2$: Nulla... eodem tempore mouetur $C^cO^5C^3V^6Lo^1C^1O^3$: Nulla... est eodem tempore est mota PdP^4 : Nulla... et eodem tempore est mota B : Nulla... eodem tempore est mota R : Nulla... est eodem tempore mota V^9 (l'omission de « In » dans l'archétype a entraîné diverses corrections) 5, 67 habet se (se habet)] habet esse Bg , C^2 , *pr.m.* Gf^1 , V^2 , $C^cO^5C^3V^6Lo^1$, PdP^4 , R , *pr.m.* V^9 , M^1M^3 6, 62 ibi idem Bg , Δ^{cb} (ibi *post* proprium V^6), $\Phi^{2a}(-B)$, *cum* $\Gamma(-DIPr, HeUt$: ibidem L) : idem (ibi *om.*) Δ^b , $\Phi^{2b}(-\Phi^{2Gg})$, *nec non* B , $DIPr$, $HeUt$

La famille Δ^b : Md^b , Ts ($AvVeCn$), Bs

Au Quodlibet XI, cette famille s'accroît de deux manuscrits : Md^b et Cn . L'apport de Cn est négligeable : non seulement ce ms. du xv^e siècle est très détérioré, mais, comme Av et Ve , il semble dépendre de Ts après correction. En revanche, l'apport de Md^b est précieux : ce manuscrit du xiv^e siècle donne un bon texte de la famille, très proche de la première main de Ts .

Nous avons déjà relevé quelques variantes qui opposent Δ^b , en même temps que Φ^{2b} , à la famille Δ^c . Nous relèverons ici les leçons propres de Δ^b :

a.1, 9 ostendebatur] ostendebatur autem $Md^bTsAvVe$: ostenditur Cn 1, 35 Deo esse] esse (*Deo om.* Md^b , *pr.m.* Ts , Bs : esse *Deo sec.m.* Ts , Av : esse de *Deo Ve* : *Deo* (esse *om.*) Cn 1, 38 Deo et aliqua remota *tr.* 1, 56

primo] + quidem ($-Cn$), *cum* O^2 1, 61-62 simul et semel in omnibus operatur] in omnibus operatur simul et semel *tr.* ($-Cn$) 1, 79 esse ubique] rem esse in loco ubique (*cum sec.m.* P^{10b}) 1, 84-85 unus numero licet] licet unus numero Md^bBs (83-85 sicut — numeratis *hom.om.* *pr.m.* Ts : *suppl. mg. sec.m.* ; Ts , *sed* unus numerus licet *hab. sec.m.* Ts , $AvVe$, unus numerus quamuis Cn) 1, 103 tenet] ualet ratio (*uar. cett.*) 1, 121-122 continuum] *om.* (*cum RV^9*) a.2, 10 Cognoscere unum per aliud] In cognoscendo unum per aliud Md^bBs : *om. pr.m.* Ts : cog^{re} unum per aliud *mg. sec.m.* Ts : cognoscere unum per aliud $AvCn$: cogitare unum per aliud Ve 2, 48 propria ratio Δ^c , Φ^{2b} , F : ratio propria $Md^bTsAvVeCn$: ratio (propria *om.*) Bs , *cum* Γ (*cett.*) a.3, 15 Contra (Set contra O^2)] Set contra est quod 3, 67 effectus] suos *praem.* 3, 73 ut arbitrii libertatem] quod (quo $VeBs$) libertatem arbitrii (73-74 set — perderet *om.* Cn) 3, 79-80 ex — eis] *hom.om.* Md^b , *pr.m.* Ts , Bs 3, 94 semper est] *inu.* (*hom.om.* Cn) a.4, 24 tamen Δ^b , Φ^{2b} : autem F : *om. cett.* 4, 35 album] esse album Δ^b , Φ^{2b} ($-\Phi^{2F}$, Φ^{2Gg}), *cum* O^2 4, 43 primo est] *inu.* (primo *om.* Cn) 4, 61 et] et etiam (etiam in tempore existentium et continuorum *tr.* Cn), Φ^{2b} ($-\Phi^{2G}$) 4, 62-63 aliquem motum] *inu.* 4, 70 mutationum F : mutationis Δ^b : mutationes *cett.* 4, 77 continuum] continuus 4, 78 sit] causetur 4, 88 instantibus] *om.* Md^b , *pr.m.* Ts : $\varnothing^?$ (= instantibus) *s.u. sec.m.* Ts : s_3 ? Ve : $a\bar{t}$ (= autem) Av : *om.* Cn 4, 94-95 corporales] temporales Md^b , *pr.m.* Ts , Bs : corpora *super tempora- sec.m.* Ts : corporales Av : corpora temporales Ve : corporum Cn 4, 108 patet] + etiam a.5, 5 humane uite] *inu.* (nature humane Cn) 5, 25 sensitua... intellectua] *inu.* (*om.* Cn) 5, 44 et] quedam 5, 84-85 secundum perfectum] secundum philosophum (*exp.*) perfectum $TsVe$: secundum esse perfectum Cn 5, 88-89 eius essentia] *inu.* Δ^b (esse eius Cn), Φ^{2b} a.6, 7 illud] *om.* Md^b , *pr.m.* Ts , Bs , Cn 6, 9 eadem propria] idem proprio Δ^b (idem in ratione propria Cn), Φ^{2b} (idem in proprio $Pr^2Wr^4Wr^3Wr^1$) 6, 38 ydemptitatem] + numeralem Δ^b , Φ^{2b} 6, 41 sunt essentia] principia essentia sunt 6, 58 Dato autem] Vnde dato autem Md^b , *pr.m.* Ts : Vnde dato *sec.m.* Ts , $AvVe$: Et dato Cn 6, 71 nec que facit principium (in) numero Bg , C^2 (*om.* $Gf^1V^2C^cO^5C^3V^6Lo^1C^1C^3$), $\Gamma(-B^1Wb$: que *om.* O^2) : idem (quod RV^9) facit principium (+ in B^1Wb) numero Φ^{2a} , B^1Wb : facit idem numero Δ^b , Φ^{2b} (*om.* B^2 , $Pr^2Wr^4Wr^3Wr^1$: 70-71 non — numero *hom. om.* Pd^1V^8 , *pr.m.* Rn) 6, 79 uult] + quod (*cum* O^2 , L) 6, 85 materiam] + suam 6, 87 uero] autem 6, 93 alia] eadem Md^b , *pr.m.* Ts , Bs .

La pièce de deuxième jeu de l'exemplar : Φ^{2b}

Les deux relevés précédents ont mis en lumière de nombreuses rencontres entre Δ^b et Φ^{2b} . Mais le relevé immédiatement précédent a aussi mis en lumière les nombreuses leçons propres de Δ^b . Quelques leçons propres de Φ^{2b} confirment que nous sommes là en présence de deux branches distinctes d'une même sous-famille :

a.1, 98-99 spiritualis] substantialis Φ^{2b} (= $BaBa^1$ $P^1P^5bV^4$, $Pd^1P^6V^3V^8$, An^bL^2 : *corr. sec.m.* $P^1V^4B^2$: spiritualis *rest. cett.*) : 1, 111 ad commendationem ; Deus autem] ad commendationem diuinam

$BaBa^1P^1P^{5b}V^4, Pd^1V^3V^8, An^bBwCeGfL^2P^8$: diuinam
om. P^6 : Deus autem rest. $Nb, \Phi^{2F}, \Phi^{2Gg}$ 1, 123 esset]
sit Φ^{2b} (= $BaBa^1P^1P^{5b}V^4, Pd^1P^6V^3V^8,$
 $An^bBwCeGfL^2NbP^8$: esset rest. cett) 2, 22 semper
(sp)] Φ (= ? quem) $Ba^1P^1P^{5b}V^4, Pd^1P^6V^3, CeL^2Nb$:
 qnz (= quandoque) Ba : quid An^b ; om. BwP^8 : semper
rest. $V^8, cett$ 3, 35 et naturaliter. Cognitio uero diuina]
Naturalis uero cognitio diuina $\Phi^{2b}(-\Phi^{2g}$: pro naturalis hab.
ill' pr.m. illorum sec.m. Nb : Et naturalis cognitio diuina
 Lb^1), nec non (ex Φ^{2b}) sec.m. Gf^1 3, 52 scilicet illa] set
illa $\Phi^{2b}(-GfNb, sec.m. Rn, P^{11}Sl, Ed^1, Ed^3, Lb^1, \Phi^{2g}$: illa
 P^8 : si illa $F^3, ?pr.m. Rn$) a.5, 78-79 determinatum]
deterioratum Φ^{2b} (= $BaBa^1P^1P^{5b}V^4, Pd^1P^6V^3,$
 CeL^2NbP^8 : determinatum rest. sec.m. $BaP^1P^6Nb, cett$).

DEUXIÈME PARTIE (PIÈCE 22) RÉPARTITION DES TÉMOINS

Voici la classification des témoins de la deuxième
partie :

Quodlibet XI (a.7-13)

Γ : F

$O^2, DIPr$

Groupes détériorés et corrigés

Γg : $LP^{10b}In^1Ed^2, B^1W^b, HeUt, L^1WrWr^2$

Γp : $Kr^6Kr^4Kr^5, SzW^1, Bu(jq. \text{ à } 11,7), Kr^2Kr^7,$
 $Kr^1Kr^3Kr^8$

Δ : Δ^c : Bg

Δ^{cB} : $C^2, Gf^1V^2, C^cO^5, C^3V^6, Lo^1, C^1O^3$

Φ^2 : $BaBa^1P^1P^{5b}V^4$

$PdPd^1P^4P^6V^3V^8$

$An^bBBwCeGfL^2NbP^8, M^1M^3, RV^9$

Φ^{2F} : $F^3Rn, P^{11}Sl$

Groupes détériorés et corrigés

Φ^{2G} : $B^2E^1Hb, MUa, MgV^7Wr^5Wr^6, Ed^1,$
 $Ed^3, [Lb^1]$

$Pr^1, KrPr^2Wr^4Wr^2Wr^1$

Φ^{2g} : $BbFfJLb^2M^4W^2, Bu^1Ma$

Δ^b : $Md^b, Ts(AvVeCn), Bs$

DISTINCTION DES FAMILLES Γ et Δ

Quelques variantes confirment la permanence de la
distinction des familles Γ et Δ :

a.7, 56 sacre] om. Γ , nec. non P^4 a.8, 25 existens (ante
in peccato mortali O^2) om. Δ 8, 28 propter] secundum
 Γ ? 8, 38 iudicio ecclesie per sententiam (hom.om. Cn)
 Δ ; iudicio ecclesie et sententia (-cie Ut) F, Ut : iudicio et

sententia (-cie $WrWr^2$) ecclesie Γ (cett) 8, 44 non
propter hoc] propter hoc non $\Gamma(-O^2)$ a.9, 6-7 et magni
hoc dicunt] hoc dicunt et similiter magni Δ (et similiter
magni hoc dicunt tr. Lb^1, Φ^{2g} : pro magni hab. (alii) magis-
tri non nulli : et similiter magni om. $Cn, del. Rn$) 9, 24-26
fidelium, non tantum hominum, nisi per accidens, quia in
tantum separatur a communione $\Gamma(-\Gamma p$: om. ex parte pr.m.
 In^1) : om. $\Gamma p, \Delta$ (suppl. M^1M^3, Φ^{2G} [-Bb : suppl. ex parte
tantum $Pr^1KrPr^2Wr^3Wr^1, W^2$]) 9, 54 set preter] om.
 Δ a.10, 13 potestas Γ (cett) : om. Δ , nec non O^2 ,
 In^1Ed^2Wb, Bu (deest L) 10, 46 ideo] om. $\Delta(-Lb^1)$
a.11, 9 alicui (ante carnaliter $DIPr, In^1$) om. Δ 11, 26
aliquando (om. $DIPr$) aliunde Δ a.12, 49-50 utriusque
partis] om. $\Delta(-Lb^1)$ a.13, 6 facere (facit $DIPr$) referre
 $\Delta(-Lb^1$: referre... seu facere [post euangelii] Φ^{2Gg} : quod
est Cn) 13, 21-22 dico quod semper] semper dico
 $\Delta(-Lb^1$: dico om. Δ^b, Lo^1O^3) 13, 68 et ideo (+ etiam
 $DIPr$) non peccat mortaliter] om. Δ (suppl. Φ^{2Gg}).

LA FAMILLE Γ

La position privilégiée du ms. F se maintient. Son
autorité est établie par ses accords fréquents avec la
famille Δ , là où le reste de la famille Γ s'en écarte :

a.7, 7 quesitum est F, Δ : queritur Γ (cett) 7, 9 uel
etiam alius F, $\Delta(-Sl, Lb^1, Wr^3Wr^1)$: om. Γ (cett)
7, 10-12 non solum episcopus potest ipsum sacramentum
conferre, set etiam quilibet sacerdos F, Δ (cf. plus loin,
p. 99*a et b) : quilibet sacerdos possit conferre (inu. $DIPr$)
 Γ (cett : om. L^1WrWr^2) 7, 27 huiusmodi F, Δ : hanc Γ
(cett, praeter talem $WrWr^2$) 7, 33 consuetudo ecclesie
F, Δ : inu. Γ (cett) 7, 48 maxime consistit F, Δ : inu. Γ
(cett : fit maxime O^2) 7, 53-55 non ergo potest alius
sacramentum confirmationis conferre quam episcopus F, Δ
(sacramentum confirmationis post episcopus $KrPr^2Wr^4Wr^3$
 Wr^1) : Vnde alius non debet conferre confirmationis sacra-
mentum nisi episcopus Γ (cett) 7, 73 sine dispensa-
tione uero (tamen Bs) F, $\Delta(-Lb^1)$: sine qua Γ (cett),
 Lb^1 a.8, 11-12 missam ab eo F, Δ (missam sacerdotis
fornicarii Φ^{2g}) : om. Γ (cett) 8, 16-17 ergo quicumque
audit a tali sacerdote missam peccat mortaliter F, Δ (mis-
sam ante a Δ^b [-Cn], Sl, om. $Gf^1V^2Lo^1, MUa$: missam talis
sacerdotis Cn) ; ergo etc. Γ (cett) 8, 26 si F, Δ : et Γ
(cett) 8, 40-42 quandocumque aliquis iudicio ecclesie
uocatus est publicus fornicator, nullus debet audire missam
suam, alias F, Δ : quicumque a tali fornicario publico audit
missam Γ (cett) 8, 48 committant F, $\Delta(-Lb^1, \Phi^{2g})$:
cognoscant Γ (cett), Lb^1, Φ^{2G} a.9, 73 si participaret
F, Δ (hom.om. Cn) : participando Γ (cett : per participatio-
nem Kr^8) a.10, 27 quidem F, $\Delta(-Cn)$: om. Γ (cett :
enim suppl. In^1) 10, 33 si quidem perpetua sint (sunt)
F, $\Delta(-Lb^1$: quidem om. Cn : sint om. Bw : si quidem [uero
 Lb^2] sunt perpetua Φ^{2g} [-Bu¹Ma]) : si sunt perpetua Γ
(cett), Lb^1, Bu^1Ma 10, 45 eorum F, Δ : suis Γ
(cett) a.11, 9-10 huiusmodi pactum F, Δ (huiusmodi
om. Cn) : inu. Γ (cett) 11, 20 sibi horror et F, Δ (hor-
ror et om. Cn, Bw : sibi [om. V^6] horribilior [-lis Lo^1] et
 $C^3V^6Lo^1$) : illi Γ (cett : om. O^2 : 18-21 in quantum —
mulieris hom.om. $DIPr$) a.12, 31-32 in multitudinis uer-
geret detrimentum F, Δ (causaret detrimentum Cn) : uerge-
ret in detrimentum multitudinis Γ (cett) 13, 10-11 per-

fecti uiri F , Δ (uiri *om.* Bs) : *inu.* Γ (*cett*) 13, 17-19
uerba ... que ... sunt intelligenda F , Δ : uerum ... quod ... est
intelligendum Γ (*cett*) 13, 23 sicut (+ et F) alia F , Δ :
om. Γ (*cett*) 13, 26 huiusmodi F , Δ (hoc Cn) : *om.* Γ
(*cett*).

LA FAMILLE Δ

A la pièce 22, c'est-à-dire à partir de l'article 7, l'exemplar Φ^2 retrouve son unité : la structure de la famille Δ s'en trouve simplifiée, car l'exemplar rejoint tout entier la sous-famille Δ^c , à laquelle s'oppose seule la sous-famille Δ^b .

La sous-famille Δ^c : Bg , Δ^{cB} , Φ^2

Nous recueillerons quelques leçons qui illustrent l'unité et la structure de cette sous-famille : on remarquera que Φ^2 est plus proche de Δ^{cB} :

a.7, 57 cedit (succedit $DIPr$) Γ , Δ^b : *om.* Bg , $C^2Gf^1V^2$:
suppl. habet (uerbo inseq. in omisso = habet locum) C^cO^5 ,
 C^3V^6 , Lo^1 , C^1O^3 : *suppl.* fit Φ^2 (cedit *rest.* Lb^1). L'arché-
type de la sous-famille avait omis le mot, suppléé diversement.
a.8, 9-10 quin peccet] qui peccat Bg , C^2 (qui
peccet V^2 , quin peccet *rest.* $Gf^1C^cO^5C^3V^6Lo^1C^1O^3$), Φ^2
(quod non peccat M^1M^3 : quin peccet *rest.* $BwGfNhp^8$,
 Φ^{2Gg}) a.9, 20-22 Contra — mortale Bg , cum Bw ,
 M^1M^3 , Φ^{2Gg} , Γ : *om.* Δ^{cB} , Φ^2 (*cett*) a.10, 23 impossi-
bilitas] possibilitas Bg , Δ^{cB} (impossibilitas *sec.m.* C^2Gf^1 ,
 O^5V^6), Φ^2 (impossibilitas *sec.m.* Nh , P^8 , RV^9 , *sec.m.* Rn ,
 Sl , Ed^3 , Lb^1 , Φ^{2g} [-*pr.m.* J , Ma]) a.10, 49 matrimo-
nium] matrimonia Bg , Δ^{cB} (- V^6 : *deest* O^3), Φ^2 (- Bw ,
 Φ^{2Gg}) a.11, 31-33 unde — dictum est (*uar. minoribus*
omissis) Bg , cum Γ , Lb^1 , Φ^{2g} : *om.* Δ^{cB} , Φ^2 (*cett*), nec non
 Δ^b a.12, 26-27 ut uelit Bg , Δ^b , Φ^{2Gg} : inter utile sit C^2 ,
pr.m. Gf^1 , V^2 : cum utile sit C^c : cum ule sit C^1O^3 : cum
duplex sit O^5 , C^3V^6 , *?pr.m.* Lo^1 (duplex = Π^x pro ule ?) :
utile sit Φ^2 (utile uelit sicut Bw : quod uelit M^1M^3)
a.13, 2 Secundo] De deo Bg , C^2 , *pr.m.* Gf^1 , V^2 : Deinde de
deo Lo^1 , C^1 : Deinde C^3V^6 , O^3 : De deo Φ^2 (= BaP^1P^{5b} ,
 Pd^1 , $?P^6$, V^8 : $D|||$ L^2 : Deinde Ba^1 : De secundo PdP^4
 $BCEnhP^8M^1M^3RP^{11}Sl$: Se secundo V^9F^3Rn : Secundo
cett) a.13, 43 uideo quod *scr.* : uidetur quod Γ , M^1M^3 ,
 Lb^1 : quod Bg , C^2 : scio quod $Gf^1V^2O^5C^3V^6Lo^1$, cum
 Δ^b : ratiocinor quod O^3 : rancor eius C^1 : *om.* C^c , Φ^2 .

Le groupe Bg , C^2 , Gf^1V^2

Déjà signalé aux a. 1-6 (plus haut, p. 94*-95*), ce groupe se maintient aux a. 7-13 :

a.7, 10-11 potest ipsum sacramentum conferre] ipsum
sacramentum conferre Bg , C^2 : ipsum sacramentum
conferre debeat Gf^1V^2 : debet (debeat Lo^1) ipsum sacra-
mentum conferre $C^cO^5C^3V^6Lo^1C^1O^3$ (cf. plus haut,
p. 98*b) 7, 39 et Γ , Bg : patet (+ quod Gf^1) Δ^{cB} : *om.*
 Δ^b , Φ^2 7, 64 imponebant] imposuerunt Bg , Δ^{cB} (- V^6),
nec non $\Phi^{2G}(-Lb^1)$ 7, 91 baptizare] baptizatum Bg ,
 O^2 7, 96 maiori F , $DIPr$, Bg , Δ^{cB} (- Gf^1V^2) : maiori-
bus *cett* (*ut anacoluthon tollerent*) 8, 49 non] *om.* Bg , C^2 ,

?pr.m. Gf^1 , V^2 9, 29 communicare] extimare Bg , C^2 ,
?pr.m. Gf , V^2C^c 9, 31 hoc] *om.* Bg , Δ^{cB} 9, 32 hoc]
om. Bg , C^2 , *?pr.m.* Gf^1 , V^2 , C^cO^5 a.10, 8 opus Dei]
cibus Bg , C^2 10, 31 circa] contra Bg , *pr.m.* C^2 11, 22
et respuit Γ , Δ^b , Lb^1 , Φ^{2g} : et representet Bg , C^2 , *?pr.m.*
 Gf^1 , C^1 : et repugnet V^2 : quod representat $C^cO^5C^3V^6$
(*hom.om.* Lo^1 , *deest* O^3) : *om.* $\Phi^2(-Lb^1, \Phi^{2g})$ a.12, 36
timetur] terminetur Bg , *pr.m.* C^2 , ? V^2 12, 44
occultum] *om.* Bg , C^2 , *pr.m.* Gf^1 , V^2 a.13, 50 propter]
+ hoc Bg , C^2 13, 54 non bene] uerbum ($u'bū$ pro n
 $bñ$) Bg , C^2 , *?pr.m.* Gf^1 , V^2 : acerbis C^cO^5 , *sec.m.* Gf^1 , Φ^{2Gg}
(cerbe M : crebre Ua) : egre C^3V^6 : moleste Lo^1 : male
 C^1O^3 (*sed ante* subditum *add.* uerbum O^3 , *post* subditum
add. uerbis C^1).

L'exemplar Φ^2

Nous noterons quelques-unes des leçons les plus caractéristiques du texte de l'exemplar :

Q.7, prol., 2 quesita sunt tria] *om.* (quesitum est *suppl.*
 Gf , $P^{11}Sl$: quesita sunt tria *rest.* Φ^{2Gg}) a.7, 10 potest
ipsum sacramentum conferre] *om.* (debet ipsum sacramen-
tum conferre *suppl.* Φ^{2Gg}) 7, 38 perfectione] profes-
sione (perfectione *rest.* M^1M^3 , Φ^{2Gg}) 7, 74 sacramen-
tum] + istud $BaBa^1P^1P^{5b}V^4$, $PdPd^1P^4P^6V^3V^8$, An^b
 GfL^2NhRV^9 , F^3Rn 7, 76-77 quod non omnia
sacramenta] *om.* (*suppl.* quod $BwGfRV^9$, Φ^{2F} , quod sacra-
menta P^8 , quod omnia sacramenta Φ^{2G} [- $MUaLb^1Ed^1$],
quod non omnia sacramenta M^1M^3 , MUa , Lb^1 , Ed^1 , Φ^{2g})
7, 84 de impedimento] de periculo (de impedimento seu
periculo [de impedimento uel de periculo] Φ^{2Gg} : de impe-
dimento quia sine periculo Lb^1) 7, 92 in articulo] in
casu (- Lb^1 : in causa V^9 : tempore Φ^{2g}) a.9, 23 quis
(aliquis)] excommunicatus C^2 : homo Φ^2 (*post* excommuni-
cationem Lb^2 : *om.* Φ^{2g} [- Lb^2] : aliquis *rest.* M^1M^3 ,
 Lb^1) 9, 53 est] non est $Ba^1P^1P^{5b}$, $PdPd^1P^6V^3$,
 An^bBCEnh a.10, 11 maleficio (quam maleficium)] dya-
bolo (- Gf , Φ^{2g} : *hom.om.* Bw) 10, 28 iam] *om.* (- Lb^1 :
hom.om. Ba) 10, 43 territi] *om.* (*suppl.* Φ^{2G} [- Pr^2
 $Wr^4Wr^3Wr^1$] : pro territi *hab.* reati MUa , Wr^6 , nati Pr^1 ,
 $?Kr$, Ed^1 , Ed^3 : perterriti Φ^{2g} [preteriti Bb] 10, 45
nocere] ledere (- Lb^1 : ledere nocere Φ^{2g}) 10, 55 impe-
diri] + posse a.11, 24 ita quod] quo ad omnes, et ideo
 Φ^2 , *nec non* Bs (*ex* Φ^{2g}) Q.10, prol., 6 Per] Quantum ad
(- Lb^1 : *hom.om.* Pd^1 : Per *rest.* *sed* quantum ante ad proxi-
mum *add.* Φ^{2g} [- M^4W^2]) a.12, 11 proximum seu] *om.*
(- Lb^1) 10, 20 corrigantur] puniantur et corrigantur
(*inu.* P^8 , $M^4W^2Bu^1Ma$) 12, 29 utrumque] + simul
a.13, 15 quod sit] esse Φ^2 , cum Γ (- F) 13, 25 secundum
iura] *om.* (*suppl.* M^1M^3 , Φ^{2Gg}) 13, 52 aliquando prela-
tus uel] uel prelatus (- Φ^{2Gg}) 13, 56-57 melius et magis
expedire] magis et melius expediens (- Φ^{2Gg}) 13, 74
prelato] *om.* (*suppl.* M^1M^3 , V^9 , Φ^{2Gg} : *deest* Hb) 13, 80
proueniat] eueniat (*post* deliquenti) Φ^2 (proueniat *rest.* loco
 M^1M^3 , Φ^{2Gg} [referat Pr^2 ($?Wr^4$) Wr^3Wr^1]).

La sous-famille Δ^b : Md^b , Ts ($AvVeBs$), Bs

Cette sous-famille se maintient, mais elle est désor-
mais isolée :

a.7, 14 set] *om.* 7,16 autem] *om.* (- Bs) 7, 21 eo]
eodem (- Bs) 7, 31-32 quoslibet] quocunque 7, 37 ut]

quod *TsAvVeCn*, *nec non* *O²* 7, 39-40 homo ex hoc fiat fortis] ex hoc homo fortis fiat (fortificetur *Cn*) 7, 71 minorum ordinum] *inu. TsAvVe* 7, 80 non tamen] *inu.* 7, 91 baptizare *post* 92 necessitatis 7, 93 nichilominus] tamen 7, 96 dictum] supra dictum (ut dictum est *om. Cn*) Q.8, prol., 4 per] propter prol., 5 ipsius (*om. Γ[-F], Φ^{2Gg}*) illius a.8, 18 per mundum] *om. TsAvVeCn* 8, 22 per se malum] malum per se 8, 22 est malum] *om. (cum O²)* 8, 36 sacerdote] sicut de te *Md^b, pr.m. Ts* : sicut de occulte *Bs* (sacerdote *sec.m. Ts, AvVeCn*) a.9, 3 loquendo, comedendo seu] comedendo uel loquendo (bibendo *Cn*) uel 9, 8 preceptum (-ta)] mandatum 9, 16-17 et huiusmodi (huius)] *om. Md^b, pr.m. Ts, Bs (suppl. sec.m. Ts, hab. AvVeCn)* 9, 20 multos] *om. TsAvVeCn, nec non O²* 9, 21 uiros] *om. TsAvVeCn* 9, 21-22 qui nullo modo hoc facerent si esset] quod nullo modo facerent si hoc esset (modo *om. pr.m. Ts, Bs* : intereat *pro* facerent *Av* : hoc *om. Cn*) 9, 66 in quantum peccatum] *om. (-Bs)* 9, 70-72 quia — eius] *hom.om. Md^b, pr.m. Ts, Bs, nec non DIPr* a.10, 11 maleficio] quam maleficio *Δ^b, cum DIPr* 10, 24 carnali copule] ad copulam carnalem 10, 29 impedimentum] *om. TsAvVeCn* 10, 45 operationibus] operationes (opiniones *Cn*) 10, 47 precedent] + carnalem copulam (*hom.om. Av*) 10, 54 fortior] fortius (-*Bs*) : opus *praem. s.u. sec.m. Ts, hab. in textu AvVeCn* a.11, 22 et respuit (despiciat *Cn*) *Δ^b, cum Γ* (respiciat *L*), *Φ^{2g}* : *uar. cett. (cf. plus haut, p. 99*^b4-7)* 11, 24-25 absque omni] adhuc cum *Md^b, TsAvVeCn* : absque (omni *om.*) *Bs* Q.10, prol., 2 uite] nature a.12, 24 sumere] summe seruare (summe ? *etiam Bg*) 12, 37 bonum scilicet fame et] + bonum (-*Cn*) 12, 39 ex hoc] *om. (cum Bg)* 12, 41 referre] referatur (-*Bs*) : refertur *BgC²* 12, 41-42 nichilominus tamen et] et nichilominus 12, 47 publice] *om. Md^b, pr.m. Ts, Bs (suppl. s.u. sec.m. Ts, hab. in textu AvVeCn)* a.13, 17-18 que dicit Mathei XVIII] *om. (Mt 18 hab. mg. sec.m. Ts, sed non hab. AvVeCn)* 13, 27 debet fieri *Γ* : oportet fieri *Δ^c* : oportet quod fiat *Δ^b (hom.om. Cn)* 13, 38-39 quis scit fratrem suum] fratrem suum scit (affinem suum sit *Cn*) 13, 41-42 frater per me] per me frater (per me semper *Cn*) 13, 44 nichilominus sit] *inu.* 13, 47 hoc] *om. sibi]* *om. TsAvVeCn* 13, 48 ecclesie, quia non dicit] *hom.om. TsAvVeCn* 13, 50 condiciones diuersas] *inu.* 13, 79 incautela] cautela (78-82 Quod — agat *om. Cn*)

L'INACHÈVEMENT DU QUODLIBET XI

M^{gr} Glorieux a jadis mis en doute l'authenticité du Quodlibet XI, qui «serait indigne de saint Thomas»⁽¹⁾.

Nous ne nous arrêterons pas à la doctrine suarézienne de la présence de Dieu aux espaces imaginaires, que M^{gr} Glorieux a cru lire à l'article 1, 60 : sans doute a-t-il trop fait dire au texte de saint Thomas. Pas davantage nous ne serons surpris de voir saint Thomas employer à l'article 1, 40-41, l'expression

«machina mundialis» : il y avait longtemps qu'elle était banale (notre apparat des sources, quoique bien incomplet, suffit à le montrer).

A première vue, M^{gr} Glorieux est plus sérieux lorsqu'il dénonce comme une anomalie «la formule d'introduction qui revient à plusieurs reprises et qu'on ne trouve pas dans les quodlibets authentiques de saint Thomas : 'Ostendebatur quod non... quod sic' (art. 1 ; a.3 ; a.5 ; a.6) au lieu du 'Videtur quod' au présent, dont saint Thomas fait usage ailleurs». A y regarder de près pourtant, l'observation n'est pas entièrement exacte. Il est vrai que saint Thomas emploie 5 ou 6 fois au Quodlibet XI la formule : «(et) ostendebatur» : a.1, 9 ; a.3, 5 ; a.5, 11 ; a.6, 5 (ostendebatur *Γ* : uidetur *Δ*) ; a.10, 7 (ostendebatur *Δ* : uidetur *Γ*), mais il n'est pas vrai qu'elle soit absente des quodlibets «authentiques» : on la trouve au Quodlibet I, a.1, 10, où elle est attestée par tous les manuscrits (sauf *Smp⁷An*) et toutes les éditions. Ce qui est plus important, c'est que le «Videtur» n'est généralement pas employé seul : il est partie de la formule complexe : «Ad primum (secundum, etc.) sic procedebatur (-ditur). Videtur», dans laquelle il y a tout lieu de croire que l'imparfait est primitif : dans la séance de détermination, le maître rappelle l'objection qui lui avait été faite dans la séance préparatoire de la veille : «procedebatur» ; ce n'est que plus tard, lorsqu'il rédige loin du débat, qu'il passe à l'intemporel «proceditur». La formule «ostendebatur» apparaît donc comme une formule abrégée, mais toute proche de la réalité de la dispute.

Reste un fait incontestable : c'est que le Quodlibet XI est inachevé. Il se termine *ex abrupto* à la fin de sa question 10, alors que le prologue de cette question 10 déclare expressément qu'avait été traitée une question 11 : «quesita sunt... quedam per comparationem ad res que in usum hominum ueniunt» (Q.10, prol., 2-5). Or, de cette question 11, il n'y a pas trace.

Que l'intitulé de la question 11 soit bien de saint Thomas, on ne peut en douter, car il est exprimé en termes qui lui sont familiers. Certes, peuvent venir à l'usage des hommes les autres hommes, c'est alors à la vertu de charité de régler cet usage (*C.G.*, III 128, p. 392a5-7) où les biens du corps, c'est alors affaire de tempérance (*II^a II^{ae}*, q.141, a.6). Mais le plus souvent, lorsqu'on parle de ce qui vient à l'usage de l'homme, il s'agit des biens extérieurs, et c'est pourquoi les choses qui viennent à l'usage de l'homme sont à proprement parler la matière de la vertu de justice (*In III Sent.*, d.33, q.2, a.2, q1a 2, sol. et ad 3 ; *I^a II^{ae}*, q.55, a.4, ad 4 ; *II^a II^{ae}*, q.58, a.8 ; *Q. de uirt. in communi*, a.12, ad 26 ; *In Eth.*, X 12, 21-31). La question perdue du Quodlibet XI devait donc traiter de quelque acte de justice, la vente (cf. *II^a II^{ae}*, q.77, a.2, arg.2), ou de quelque vice à elle opposé, comme l'avarice (cf. *I^a*,

1. P. Glorieux, *Les Quodlibets VII-XI de saint Thomas*, dans *Rech. théol. anc. méd.*, 13 (1946), p. 298-300.

q.63, a.2, ad 2 ; *II^a II^{ae}*, q.118, a.2, ad 2), ou encore des biens acquis par l'usure, etc.

Comment expliquer la chute de cette question ? Certes, on peut penser à un accident matériel : la perte du dernier folio du cahier où avait été consigné le Quodlibet. Mais il est plus probable que ce qui a nui au Quodlibet XI, c'est ce qui a nui au Quodlibet XII : sa date, peu avant un départ en voyage de saint Thomas. Sans doute, le Quodlibet XI a été disputé à Paris en 1259, avant Pâques, c'est-à-dire avant le 13 avril, et saint Thomas n'est parti pour l'Italie qu'à l'automne. Mais son départ devait être pro-

grammé (il avait fini ses trois ans de régence), et il avait alors en cours des travaux qui lui tenaient à cœur plus que la mise au net d'une dispute *de quolibet* : l'achèvement de la dictée des Questions *De veritate*, la rédaction de la *Somme contre les Gentils* qu'il venait d'entreprendre, sans parler du Chapitre de Valenciennes. On comprend que l'ébauche de rédaction du Quodlibet XI soit restée inachevée dans ses papiers. De fait, la première collection des Quodlibets du premier enseignement parisien est une collection de quatre Quodlibets, qui ignore le Quodlibet XI : il ne sera ajouté qu'après coup (cf. plus haut, p. 39*).

LE QUODLIBET I

Le Quodlibet I est contenu en 123 manuscrits :

1. <i>Am</i>	32. <i>F</i> ²	60. <i>Md</i> ^b	93. <i>Rn</i>
2. <i>An</i>	(a.1-6,	61. <i>Mg</i>	94. <i>Sa</i> (-a.8)
3. <i>Ar</i>	13-14, 19-20)	62. <i>Ma</i>	95. <i>Sg</i>
4. <i>As</i>	33. <i>F</i>	63. <i>M</i>	96. <i>Sl</i>
5. <i>Av</i>	34. <i>F</i> ¹	64. <i>M</i> ¹	97. <i>Sm</i>
	(a. 9-12,	65. <i>M</i> ²	98. <i>Si</i>
	20-22) (a.1-6,	66. <i>M</i> ³	99. <i>Sz</i>
	13-14, 19-20)	67. <i>M</i> ⁴	100. <i>Ts</i>
6. <i>Bb</i>	35. <i>Ff</i>	68. <i>N</i> ^b	101. <i>Tl</i>
7. <i>Ba</i>	36. <i>Gf</i> ¹	69. <i>Nb</i>	102. <i>Ua</i>
8. <i>Ba</i> ¹	37. <i>Gf</i>	70. <i>O</i> ¹	(à partir de
9. <i>B</i> ¹	38. <i>Hb</i>	71. <i>O</i> ²	a.5, 39)
10. <i>B</i> ²	(a.14-22)	72. <i>O</i> ³	103. <i>Ut</i>
11. <i>B</i>	39. <i>He</i>	73. <i>O</i> ⁴	104. <i>V</i> ²
12. <i>Bo</i>	40. <i>In</i>	74. <i>O</i> ⁵	105. <i>V</i> ³
13. <i>Bw</i>	41. <i>In</i> ¹	75. <i>O</i>	106. <i>V</i> ⁴
14. <i>Bg</i>	42. <i>J</i>	76. <i>Pd</i> ¹	107. <i>V</i> ⁵
15. <i>Bx</i>	43. <i>Kr</i> ¹	77. <i>P</i> ²	108. <i>V</i> ⁶
16. <i>Bu</i>	44. <i>Kr</i> ²	78. <i>P</i> ³	109. <i>V</i> ⁷
17. <i>Bu</i> ¹	45. <i>Kr</i> ³	79. <i>P</i> ¹	110. <i>V</i> ⁸
18. <i>Bs</i>	46. <i>Kr</i> ⁴	80. <i>P</i> ^{5a}	111. <i>V</i> ⁹
19. <i>Cn</i>	47. <i>Kr</i> ⁵	81. <i>P</i> ⁶	112. <i>Ve</i>
20. <i>C</i> ^b	48. <i>Kr</i> ⁶	82. <i>P</i> ⁷	113. <i>W</i>
21. <i>C</i> ⁴	49. <i>Kr</i>	83. <i>P</i> ⁸	114. <i>W</i> ¹
22. <i>C</i> ¹	50. <i>Kr</i> ⁷	84. <i>P</i>	115. <i>W</i> ²
23. <i>C</i> ²	51. <i>Kr</i> ⁸	85. <i>P</i> ⁹	116. <i>Wb</i>
24. <i>C</i> ³	52. <i>Lb</i> ¹	86. <i>P</i> ^{10a}	117. <i>Wr</i>
25. <i>Ce</i>	53. <i>Lb</i> ²	87. <i>P</i> ¹¹	118. <i>Wr</i> ¹
26. <i>Cv</i>	54. <i>L</i>	88. <i>Pr</i>	119. <i>Wr</i> ²
27. <i>Dl</i>	55. <i>L</i> ¹	89. <i>Pr</i> ¹	120. <i>Wr</i> ³
28. <i>Du</i>	56. <i>L</i> ²	90. <i>Pr</i> ²	121. <i>Wr</i> ⁴
29. <i>E</i>	57. <i>Li</i>	91. <i>Re</i>	122. <i>Wr</i> ⁵
30. <i>E</i> ¹	58. <i>Lo</i>	92. <i>R</i>	123. <i>Wr</i> ⁶
31. <i>F</i> ³	59. <i>Lo</i> ¹		

Il n'y a pas lieu de compter *Hr*, copie de *Ed*¹, ni *Kn*² copie de *Ed*³.

Extraits et fragments

Je n'ai pas tenu compte des manuscrits qui ne contiennent que des extraits du Quodlibet I. On peut en compter 33 :

1. *An*² (a.13, 10-12, 9, 17-20).
2. *Ab*¹ (extraits).
3. *B*³ (a.3, 5-6, 21-22).
4. *Bx*³ (a.20).
5. *Ct* (a.15-16, 19-20, les *Responsiones* seulement).
6. *Es* (a.1, 10-16, 19).
7. *Hf* (a.13-20).

8. *Kn*¹ (a.1, 9, 18-20, les *Responsiones* seulement).
9. *Kr*⁹ (a.14).
10. *Kr*¹⁰ (a.11-12, 15-16, 20).
11. *Kr*¹¹ (extraits de *Ed*³).
12. *Lo*² (a.20).
13. *Lw* (les *Responsiones* seulement).
14. *Mk* (a.20).
15. *Ms* (a.15-16, 19-20).
16. *M*⁶ (a.18, 1, 7-8).
17. *M*⁸ (a.1-3, 7-8, 15-16, 20).
18. *N*³ (a.3, 9, 13, 15-16).
19. *P*¹³ (a.20).
20. *P*¹⁴ (a.8-22).
21. *Pr*³ (a.19).
22. *Sp* (a.3, 7, 20).
23. *Si*¹ (a.15-16).
24. *St* (a.11, 2, 7, résumés).
25. *Su* (a.7).
26. *Up* (a.3, 7, 9-11, 13, 15, 19-20).
27. *Ut*¹ (a.15-16).
28. *Va* (a.1, 7, 9, 13, 21-22).
29. *V*¹¹ (a.9-12, 15-16, 19, résumés).
30. *W*⁴ (a.15-16).
31. *W*⁵ (table des matières).
32. *Wb*¹ (a.1-5, 21-22).
33. *Wz* (extraits).

RÉPARTITION DES TÉMOINS

Quand on passe des Quodlibets VII-XI au Quodlibet I, on remarque que le nombre des témoins s'accroît notablement. Cela tient à l'apparition de quelques témoins indépendants, mais surtout à l'entrée en jeu de l'exemplar Φ^1 : c'est l'exemplar en 14 pièces mentionné dans la taxation des exemplars de Guillaume de Sens, taxation établie entre 1273 et 1276, mais pour des ouvrages antérieurs à cette date : l'exemplar des Quodlibets en 14 pièces a été établi après le départ de Paris de saint Thomas, à Pâques 1272 : il ne comporte pas le Quodlibet XII, disputé au carême de 1272, mais que saint Thomas n'avait pas mis au net (il ne le fera jamais), et, s'il comprend les Quodlibets I-VI, disputés entre Pâques 1269 et Noël 1271, c'est avec des erreurs qui n'ont pu se produire qu'en l'absence de saint Thomas (cf. plus loin, p. 126* et 140*b, 141*b). Quelques années plus tard, cet exemplar primitif sera complété par l'adjonction de 10 nouvelles pièces, qui contiendront les Quodlibets VII-XI : ce sera l'exemplar en 24 pièces, mentionné dans la taxation d'André de Sens en 1304, le seul auquel nous avons eu affaire jusqu'ici. La distinction

des deux exemplars est d'ailleurs quelquefois toute formelle : si la pièce du premier exemplar était trop abîmée, elle a été remplacée purement et simplement, mais si elle était encore utilisable, elle a été intégrée dans le nouvel exemplar (quelque peu détériorée ou corrigée).

Les témoins du Quodlibet I se répartissent en deux grandes familles : la famille des exemplars, et une famille indépendante. La distinction de ces deux

grandes familles est valable pour l'ensemble du Quodlibet I. Par contre, le classement des témoins des exemplars doit se faire en deux temps : le Quodlibet I occupe en effet deux pièces des exemplars, la pièce 1 (a.1 à a.12, s.c.) et la plus grande partie de la pièce 2 (a.12, s.c., à a.22) ; or, la distinction des jeux de pièces est très différente dans ces deux pièces.

Nous donnerons d'abord une vue d'ensemble de la répartition des témoins dans ces deux pièces.

Pièce 1 (a.1 à 12,18)
<p>Φ (109 mss + 3 edd)</p> <p>Φ^1 : <i>AsP</i>, <i>O</i> <i>Am</i>, <i>BxIn</i>¹, <i>C</i>³<i>Lo</i>¹<i>M</i>²<i>O</i>⁴<i>P</i>²<i>P</i>³<i>P</i>^{5a}<i>P</i>^{10a}<i>ReSa</i> Contaminés : <i>Gf</i>¹<i>V</i>², <i>L</i>, <i>LoV</i>⁵, <i>SiHeUt</i></p> <p>Φ^{2a} : <i>BaBa</i>¹<i>V</i>⁴ <i>ArPd</i>¹<i>P</i>⁶<i>V</i>⁸ Contaminés : <i>Nb</i>, <i>Ve</i>, <i>O</i>⁵<i>V</i>⁶, <i>C</i>¹<i>O</i>³</p>
<p>Φ^{2b} : <i>EP</i>¹<i>P</i>⁹ <i>BB</i>¹<i>BoBwBgC</i>²<i>C</i>⁴<i>CeCvDI</i><i>Gf</i>, <i>InSg</i>, <i>L</i>¹<i>Md</i>^b<i>O</i>¹ <i>O</i>²<i>P</i>⁸<i>Pr</i>, <i>RV</i>⁹, <i>TsAvBs</i>, <i>V</i>³<i>Wb</i>, <i>Ed</i>²</p> <p>Groupes contaminés :</p> <p>Φ^{2bF} : <i>F</i>³<i>Rn</i>, <i>Cn</i><i>P</i>¹¹<i>Sl</i></p> <p>Φ^{2bG} : <i>B</i>²<i>E</i>¹, <i>L</i>²<i>WrWr</i>², <i>Lb</i>¹, <i>MUa</i>, <i>MgV</i>⁷, <i>Wr</i>⁵<i>Wr</i>⁶, <i>Ed</i>¹, <i>Ed</i>³ <i>Pr</i>¹, <i>KrPr</i>²<i>Wr</i>⁴<i>Wr</i>³</p> <p>Φ^{2bg} : <i>BbFfJM</i>⁴<i>W</i>², <i>Bu</i>¹<i>Ma</i>, (<i>Lb</i>²)</p> <p>Φ^{2bp} : <i>Kr</i>⁶<i>Kr</i>⁴<i>Kr</i>⁵, <i>SzW</i>¹<i>Wr</i>¹, <i>BuKr</i>²<i>Kr</i>⁷, <i>Kr</i>¹<i>Kr</i>³<i>Kr</i>⁸</p>
<p>Ψ (14 mss)</p> <p><i>Nb</i>, <i>C</i>^b<i>DuLiSmTIW</i>, <i>P</i>⁷, <i>F</i>¹<i>F</i>² Corrigés : <i>F</i>, <i>M</i>¹<i>M</i>³, <i>An</i></p>

Pièce 2 (a.12,18 à 22)
<p>Φ (109 mss + 3 edd)</p> <p>Φ^1 : <i>AsP</i>, <i>O</i> <i>Am</i>, <i>BxIn</i>¹, <i>C</i>³<i>Lo</i>¹<i>M</i>²<i>O</i>⁴<i>P</i>²<i>P</i>³<i>P</i>^{5a}<i>P</i>^{10a}<i>ReSa</i> Contaminés : <i>Gf</i>¹<i>V</i>², <i>L</i>, <i>LoV</i>⁵, <i>SiHeUt</i></p>
<p>Φ^{2b} : <i>BaBa</i>¹<i>EP</i>¹<i>P</i>⁹<i>V</i>⁴ <i>ArCePd</i>¹<i>P</i>⁶<i>V</i>³<i>V</i>⁸ <i>BB</i>¹<i>BoBwBgC</i>²<i>C</i>⁴<i>CvDI</i><i>Gf</i>, <i>InSg</i>, <i>L</i>¹<i>Md</i>^b<i>Nb</i> <i>O</i>¹<i>O</i>²<i>P</i>⁸<i>Pr</i>, <i>TsAvBs</i>, <i>RV</i>⁹, <i>Ve</i>, <i>Wb</i>, <i>Ed</i>²</p> <p>Groupes contaminés :</p> <p>Φ^{2bF} : <i>F</i>³<i>Rn</i>, <i>Cn</i><i>P</i>¹¹<i>Sl</i></p> <p>Φ^{2bB} : <i>O</i>⁵<i>V</i>⁶, <i>C</i>¹<i>O</i>³</p> <p>Φ^{2bG} : <i>B</i>²<i>E</i>¹<i>Hb</i>, <i>L</i>²<i>WrWr</i>², <i>Lb</i>¹, <i>MUa</i>, <i>MgV</i>⁷, <i>Wr</i>⁵<i>Wr</i>⁶, <i>Ed</i>¹, <i>Ed</i>³ <i>Pr</i>¹, <i>KrPr</i>²<i>Wr</i>⁴<i>Wr</i>³</p> <p>Φ^{2bg} : <i>BbFfJM</i>⁴<i>W</i>², <i>Bu</i>¹<i>Ma</i>, (<i>Lb</i>²)</p> <p>Φ^{2bp} : <i>Kr</i>⁶<i>Kr</i>⁴<i>Kr</i>⁵, <i>SzW</i>¹<i>Wr</i>¹, <i>BuKr</i>²<i>Kr</i>⁷, <i>Kr</i>¹<i>Kr</i>³<i>Kr</i>⁸</p>
<p>Ψ (14 mss)</p> <p><i>Nb</i>, <i>C</i>^b<i>DuLiSmTIW</i>, <i>P</i>⁷, <i>F</i>¹<i>F</i>² Corrigés : <i>F</i>, <i>M</i>¹<i>M</i>³, <i>An</i></p>

LA FAMILLE INDÉPENDANTE Ψ

L'existence d'une famille indépendante Ψ , distincte de la famille des exemplars Φ , est attestée par un ensemble cohérent de variantes.

Nous en retiendrons 65 :

[1] a.1, deriuatum (diri-) ab ipso] deriuatum (diri- : diuinatum *pr.m.* *Nb*) *Nb*, *C*^b*DuLiSmTIW*, *P*⁷, *F*¹*F*², *F*, *M*¹*M*³, *An*, *nec non* *W*² [2] a.2, 11 et *Nb*, *C*^b*DuLiSmTIW*, *P*⁷, *F*¹*F*², *M*¹*M*³, *An*, *nec non* Φ^{2bG} : *om.* *F*, *cett* [3] a.2, 80 quod] + enim *Nb*, *C*^b*DuLiSmTIW*, *P*⁷, *F*¹*F*² (enim *del. sec.m.* *C*^b*TIP*⁷, *om.* *F*, *M*¹*M*³, *An*) [4] a.2, 84-85 dependet omnis creatura] omnis creatura dependet *Nb*, *C*^b*DuLiSmTIW*, *P*⁷, *F*¹*F*², *F*, *M*¹, *An* : creatura dependet (omnis *om.*) *M*³ [5] a.2, 94 ad creatu-

ram] aliud creaturam *Nb*, *C*^b*DuLiTIW*, *P*⁷, *F*¹ : aliud creatum *Sm* (ad *rest. sec.m.* *C*^b*TIP*⁷, *hab.* *F*², *F*, *M*¹*M*³, *An*) [6] a.3, 9 Et similiter] Similiter *Nb*, *C*^b*DuLiSmTIW*, *P*⁷, *F*¹*F*², *F*, *M*¹*M*³, *An*, *nec non* *Cn*, *V*⁹, Φ^{2bG} (- *L*, *WrWr*² : Et similiter *om.* *C*¹*O*³, *Ve* : Et similiter *nec om.* *B*¹) [7] a.3, 34 hec causa] hec autem causa *Nb*, *DuSmW* : hec uel causa *TI* : autem causa (hec *om.*) *Li* : hoc pro causa *C*^b, *F*¹*F*², *M*¹*M*³ (hec causa *P*⁷, *F*, *An*) [8] a.3, 55 dominum] diuinum *Nb*, *C*^b*DuLiSmTIW*, *P*⁷, *F*¹*F*² (dominum ?*F*, *M*¹*M*³, ?*An*, *sec.m.* *C*^b) [9] a.3, 66 contra *Nb*, *C*^b*DuLiSmTIW*, *P*⁷, *F*¹*F*², *F*, *M*¹*M*³, *An* : propter Φ (contra *exp.* propter *mg. sec.m.* *P*⁷) [10] a.3, 68 recedere] recederet *Nb*, *C*^b*DuLiSmTIW*, *F*¹*F*² (recedere *P*⁷, *F*, *M*¹*M*³, *An*, *sec.m.* *C*^b) [11] a.4, 33 operari]

operatio N^b , $C^bDuLiSmTIW$, P^7 , F^1F^2 , F , M^1M^3 , *An* (operari *sec.m.* C^bP^7) [12] a.5, 8 puta] *om.* N^b , $C^bDuLiSmTIW$, P^7 , F^1F^2 , M^1M^3 , *An* (*hab. F*, *suppl. mg. sec.m.* P^7) [13] a.6, 56 dicit] *om.* $C^bDuLiTi$, F^1F^2 : ante Philosophus *Sm*, M^1M^3 : uult ante Philosophus P^7 (dicit *hab. loco N^bWFAn*, *suppl. sec.m.* C^bTi) [14] a.6, 63 quaternarium (q^4 ternarium)] q^a ternarium Ψ , unde : contra ternarium N^b , $?pr.m.$ C^b , *Li*, $?pr.m.$ Tl , F^1F^2 : continet ternarium *DuW*, *An* : ternarium M^1M^3 (quaternarium *Sm*, P^7 , F , *sec.m.* C^bTi) [15] a.6, 71 preter] propter N^b , $C^bLiSmTIW$, P^7 , F^1F^2 , *An*, *nec non Lb^1* (preter *Du*, F , M^1M^3 , *sec.m.* C^bTiWP^7) [16] a.6, 113-114 corpus esse] *inu.* N^b , $C^bDuLiSmTi$, P^7 , F^1 , F , M^1M^3 , *An*, *nec non L^1O^5V^6C^4*, BBw , Φ^{2bG} (esse *om.* W , Lb^1 : corpus *om.* F^2) [17] a.6, 116 paulatim N^b , $C^bDuLiSmTIW$, P^7 , F^1F^2 , F , M^1M^3 , *An* : + autem Φ (*del. Re*, *Wr* : *om.* V^4 , Gf^1V^2 , O^5V^6 , $BwC^2C^4Wr^2$, Φ^{2bP} : ergo M^4Lb^2) [18] a.6, 155 ea] *om.* N^b , $C^bDuLiSmTIW$, P^7 , F^1F^2 , *nec non Am* (*hab. F*, M^1M^3 , *An* : *suppl. sec.m.* C^bW) [19] a.7, 11 dicit] *om.* N^b , $C^bDuLiSmTIW$, P^7 : *hab. post dyaboli M^1M^3*, *An*, *sec.m.* P^7 (*hab. loco F* : *desunt F^1F^2*) [20] a.7, 17 homo] non ($n\bar{o}$ pro $h\bar{o}$) N^b , $DuLiSmTIW$ (*desunt F^1F^2*) [21] a.7, 20 sicut] *om.* N^b , $C^bDuLiSmTIW$, P^7 , *An* (*hab. F*, M^1M^3 , *An*, *suppl. sec.m.* P^7 : *desunt F^1F^2*) [22] a.7, 27 diuine gracie] *inu.* N^b , $C^bDuLiSmTIW$, P^7 , F , M^1M^3 , *An*, *nec non Md^b*, *Bs* (*desunt F^1F^2*) [23] a.8, 22-23 quam se ipsum, aut ergo minus se] quam se, aut ergo minus quam se N^b , $C^bDuLiSmTIW$, P^7 , F , M^1M^3 , *An* (*desunt F^1F^2*) [24] a.8, 91-92 naturali dilectione] *inu.* N^b , $C^bDuLiSmTIW$, P^7 , F , M^1M^3 , *An*, *nec non C^4* (*desunt F^1F^2*) [25] Q.5, prol., 5 culpe] tal' (*tal'is perscr. Li*) N^b , $C^bDuLiSmTIW$ (*culpe P^7*, F , M^1M^3 : *desunt F^1F^2*, *An*) [26] a.9, 38 autem N^b , $C^bDuLiSmTIW$, P^7 , F , M^1M^3 , *An*, *nec non C^2* (*desunt F^1F^2*) : enim Φ [27] a.9, 40 aliquid pati] *inu.* N^b , $C^bDuLiSmTIW$, P^7 , F , M^1M^3 , *An* (*desunt F^1F^2*) [28] a.10, 43 confitens] confiteris N^b , C^bTiW , P^7 : confitearis *Sm* (*confitens DuLi*, F , M^1M^3 , *An*, *sec.m.* P^7 : *desunt F^1F^2*) [29] a.10, 44 peccauit N^b , $C^bDuLiSmTIW$, P^7 , F , M^1M^3 , *An*, *nec non sec.m.* *He*, *Ed^1*, *Ed^3* (*peccat sec.m.* P^7 : *desunt F^1F^2*) [30] a.10, 65 potest fieri] *inu.* N^b , $C^bDuLiSmTIW$, P^7 , F , M^1M^3 , *An*, *nec non Ed^3* (*desunt F^1F^2*) [31] a.11, 33 potest] *om.* N^b , $C^bDuLiSmTi$, P^7 : *suppl. poterit W*, *potuerit An* (*potest hab. F*, M^1M^3 , *sec.m.* P^7 : *desunt F^1F^2*) [32] a.11, 42 pro loco] per locum N^b , $C^bDuLiTi$, P^7 (*pro loco hab. SmW*, F , M^1M^3 , *An*, *sec.m.* C^bTiP^7 : *desunt F^1F^2*) [33] a.12, 6 ipsa] ista N^b , $C^bDuLiSmTIW$, P^7 , *An* : *om.* M^1M^3 (*ipsa hab. F* : *tali P^1Sl*, Lb^2 : *desunt F^1F^2*) [34] a.12, 45 dicendum] *om.* $C^bDuLiTi$, P^7 , M^1 (*hab. N^b*, *SmW*, F , M^3 , *An* : *suppl. sec.m.* P^7 : *desunt F^1F^2*) [35] a.12, 46 sui] *om.* N^b , $C^bDuLiSmTIW$, P^7 , F , M^1M^3 , *An*, *nec non pr.m.* *In*, Lb^2 (*suppl. sec.m.* P^7 : *desunt F^1F^2*) [36] a.13, 36 et ideo] adeo N^b , $C^bDuSmTIW$, P^7 , F^1F^2 : Vnde adeo (*adeo exp.*) *An* (*hom.om.* *Li* : et ideo *hab. F*, M^1M^3 , *sec.m.* C^bTiP^7) [37] a.14, 43 edificio] edificatio N^b , $DuLiTi$: edificatio C^bSm , *nec non V^2Bw* : edifico W , M^3 : hedifio F (*edificio P^7*, F^1F^2 , M^1 , *An*) [38] a.14, 44 cure] que C^bDuLi , F^1F^2 : *pr.m.* *erata P^7* : *om. pr.m.* *Tl* (*cure hab. N^b*, *Sm*, F , M^1M^3 , *An*, *sec.m.* C^bTiP^7) [39] a.15, 32-33 est — contra Deum] *hom.om.* N^b , $C^bDuLiSmTIW$, P^7 , *An*, *nec non Ba*, *Rn* (*pro uerbis inseq. uel contra regulam hab. quia tunc esset An* : *uerba omitta suppl. sec.m.* C^bP^7 , *Rn*, *hab. F*, M^1M^3 : *desunt F^1F^2*) [40] a.16, 45 enim N^b , $C^bDuLiTiW$, P^7 , F , M^1M^3 , *An* : *om.* *Sm*, *nec non C^3*,

O^5V^6 , B^1Bo , $\Phi^{2bG}(-Lb^2)$: autem Φ [41] Q.9, prol., 6 pape] popule N^b , $LiTi$, F^1F^2 : populi *Sm* : copule *W* (*pape hab. Du*, P^7 , M^1M^3 , *sec.m.* C^bTi : *desunt F*, *An*) [42] a.17, 24 hanc] hunc N^b , C^bDuLi , $?pr.m.$ Tl : hunc modum *W*, *nec non CnP^1Sl* : hoc *Sm*, P^7 , M^1M^3 , *An*, *nec non C^1C^4*, $\Phi^{2bP}[-Kr^8]$ (*hanc hab. F*, *sec.m.* Tl : *desunt F^1F^2*) [43] a.17, 26 solutio] responsio N^b , $C^bDuLiSmTIW$, P^7 , F , M^1M^3 , *An*, *nec non CeMdbVe*, CnP^1 , O^3 : *om.* C^1 (*desunt F^1F^2*) [44] a.18, 11 set] + contra N^b , $C^bDuLiSmTi$, *nec non L* (*desunt F^1F^2*) [45] a.18, 50 coles] tales N^b , $C^bDuLiSmTIW$, *nec non Am*, $?Ma$ (*celos L* : *colles Sa*, RnP^1 : *coles hab. P^7*, F , M^1M^3 , *An* : *desunt F^1F^2*) [46] a.19, 24 autem N^b , $C^bDuLiSmTi$, P^7 , F , M^1M^3 , *nec non Gf^1V^2*, BoC^2C^4Ve , Sl , Φ^{2bGg} , $\Phi^{2bP}(-Wr^1)$: *om.* W : enim Φ (*om.* $CeBg$: *desunt In^1*, *E*, *pr.m.* V^9) [47] a.19, 27 si] *om.* N^b , $C^bDuLiTiW$, F^1F^2 (*hab. Sm*, P^7 , F , M^1M^3 , *An* : *suppl. sec.m.* C^bTi) [48] a.19, 31 aliquid (-od) simile] aliquid sil' (*simile mg. sec.m.*) C^b : aliquis si *Li* : aliq^{ds} $?Sm$: aliquid (+ *mg. sec.m.* simile) Tl : aliquid sil'i F^1F^2 : aliquod tale P^7 [49] a.19, 34 solutio] responsio N^b , $C^bDuLiSmTIW$, P^7 , F^1F^2 , F , M^1M^3 , *An*, *nec non CnP^1* [50] a.20, 7 infligitur (inprimitur Φ , *sed infligitur corr. multi*) inponitur N^b , $C^bDuLiSmTIW$, P^7 , F^1F^2 , F , M^1M^3 , *An*, *nec non CnP^1Sl*, L^2 , Lb^2 [51] a.20, 56 eam] regulam N^b , $C^bDuLiSmTIW$, P^7 , F^1F^2 , *An*, *nec non C^1O^3* (*eam hab. F*, M^1M^3) [52] a.20, 63 nec] *om.* N^b , $C^bDuLiSmTIW$, F^1F^2 (*non add. ante intendit SmAn*, *sec.m.* *Li* : *nec hab. P^7*, F , M^1M^3 , *suppl. sec.m.* C^bTi) [53] a.20, 65 autem] tamen N^b , $?pr.m.$ C^b , $DuLiSmTIW$, F^1F^2 , *An* (*autem hab. P^7*, F , M^1M^3 , *sec.m.* C^b) [54] a.20, 74 hoc] *om.* N^b , $C^bDuLiSmTIW$, P^7 , F^1F^2 , *nec non P^2*, L , *Ce* (*hab. F*, M^1M^3 , *An*, *suppl. sec.m.* TlP^7) [55] a.20, 76 ergo] *om.* $C^bDuLiSmTIW$, P^7 , M^1 (*hab. N^b*, F , M^3 , *An*) [56] a.20, 88 aliquid enim] uel aliquid enim N^b , $C^bDuSmTi$, F^1F^2 : uel aliquid (*enim om.*) *Li* : Vnde aliquid (*enim om.*) P^7 (*uel del. sec.m.* C^bTi , *om.* W , F , M^1M^3 , *An*) [57] a.21, 30-31 esse cum eis] cum eis esse N^b , $C^bDuLiSmTIW$, P^7 , M^1M^3 , *An* (*esse cum eis F* : *desunt F^1F^2*) [58] a.21, 50 intelligible] intelligere N^b , $C^bDuLiSmTIW$, P^7 , *An* (*intelligibile F*, M^1M^3 , *sec.m.* C^bTiP^7 : *desunt F^1F^2*) [59] a.21, 54 loco] *om.* $C^bDuLiTiW$ (*desunt F^1F^2*) [60] a.21, 74 sicut] *om.* N^b , $C^bDuLiSmTIW$, P^7 , *An*, *nec non B^1L^1*, $\Phi^{2bGg}(-L^2WrWr^2, Ed^1)$, Φ^{2bP} (*hab. F*, M^1M^3 , *suppl. sec.m.* P^7 : *desunt F^1F^2*) [61] a.22, 14 erunt] erant N^b , $C^bDuLiSmTIW$, P^7 , *An*, *nec non Am* (*erunt F*, M^1M^3 , *sec.m.* C^b : *desunt F^1F^2* : *sint C^1O^3* : *essent Bg* : *erunt due om.* *InSg*) [62] a.22, 43 et²] *om.* N^b , $C^bDuLiSmTIW$, P^7 , F , M^1M^3 , *An*, *nec non BuKr^2* (*desunt F^1F^2*, P^2 , Di) [63] a.22, 48 sic] *om.* N^b , C^bDuLiW , P^7 , *An* : *hab. post est M^1M^3*, *post utendum SmTi* (*loco hab. F*, *suppl. sec.m.* C^bP^7 : *desunt F^1F^2*) [64] a.22, 62 esse in loco] esse in esse loco N^b , $C^bDuLiTi$ (*esse² del. sec.m.* C^b , *om.* *SmW*, P^7 , F , M^1M^3 , *An* : *desunt F^1F^2*) [65] a.22, 67 per] *om.* N^b , C^bDuTi , P^7 : *secundum W* (*per hab. Sm*, F , M^1M^3 , *An*, *suppl. sec.m.* C^bTiP^7 : *desunt F^1F^2*)

Ce relevé appelle quelques remarques.

Le ms. P^7 (Paris, B.N. lat. 16297) est célèbre : écrit à Paris dans les années 1280, il a appartenu à Godefroid de Fontaines qui l'a annoté. C'est sans doute, pour ce qui concerne les Quodlibets de saint Thomas, le plus ancien témoin de la famille Ψ . Or, il n'a que 51 des 65 variantes de la famille (nous parlons, bien

entendu, de la première main : le texte a été assez soigneusement corrigé, de deuxième main, sur la famille Φ). En 14 cas, P^7 lit avec Φ : une fois (variante 53), les deux leçons sont de même valeur, mais 13 fois (variantes 7, 10, 14, 20, 25, 37, 41, 44, 45, 47, 52, 59, 64) la leçon Ψ , que P^7 abandonne, est une faute évidente. On pourrait être tenté de supposer que P^7 représente le premier état de Ψ : ce serait un nouvel intermédiaire qui aurait ajouté les fautes attestées par le reste de la famille. Cependant, les fautes qui manquent dans P^7 sont des fautes faciles à corriger, et que d'autres aussi ont corrigées. Il est donc plus probable que P^7 doit sa plus grande correction non à une meilleure qualité de son modèle, mais à une plus fréquente intervention de son scribe (la palme de la fidélité matérielle revenant au scribe de N^b). Ce qui confirme cette hypothèse, c'est qu'en 3 cas (variantes 13, 48, 56), le scribe de P^7 n'a pas fait la bonne correction : il a introduit une leçon aberrante.

Bien que corrigé, le ms. P^7 reste un témoin valable. Il en va autrement du ms. F (du xiv^e siècle). Il n'a que 20 des 65 leçons de la famille Ψ . On peut cependant estimer qu'il dérive d'un modèle de la famille Ψ , car de cette famille il a les bonnes leçons (9, 17, 26, 29, 46 ; manque 2, mais l'omission de « et » peut être un accident) et les leçons indifférentes (6, 11, 23, 35, 40, 43, 49, 50), notamment les inversions (1, 4, 16, 22, 24, 27, 30 ; une seule manque, 57).

A l'intérieur de la famille Ψ , deux sous-groupes sont évidents : le ms. F^2 est une copie directe de F^1 , et les mss M^1 et M^3 (ici comme ailleurs) sont copiés sur le même modèle.

Notons aux articles 1 et 2 quelques leçons communes aux mss F^1F^2 et M^1M^3

a.1, 28 est ut] est autem ut *LiTiW*, F^1F^2 : est autem *Sm*
a.1, 31 XII] *om.* F^1F^2 , *nec non* *L*, *Lo*, *SiHeUt* a.1, 42
ergo dicendum] *inu.* F^1F^2 , *nec non* *Bw* (*ordinem rest. sec.m.*
 F^1) a.2, 22 absque] ab F^1F^2 a.2, 29 filiationem]
filiationum *LiTi*, F^1F^2 a.2, 34 set Christus est unus
filius] *hom.om.* *Sm*, F^1F^2 , *F*, *nec non* *pr.m.* C^2 , Wr^2 ,
 $KrPr^2Wr^4Wr^3$, Φ^{2bp} a.2, 37 Responsio] R^7 F^1 :
Questio F^2 (le R barré a été lu Q) a.2, 40 habent quod]
habent idem *praem.* F^1F^2 a.2, 57 autem] *om.*
 F^1F^2 a.2, 57-58 est et quod] *om.* F^1F^2 a.2, 72 ab
utroque] *om.* F^1F^2 a.2, 96 est] *om.* F^1F^2 a.2, 118
ibidem [+ dicit *exp.*] hoc autem non est factum per ali-
quid realiter [+ in ipsa persona *exp.*] absolutum F^1 : ibi-
dem absolutum F^2 (le scribe ou le correcteur de F^1 a
exponctué les mots « dicit » et « in ipsa persona », malen-
contreusement ajoutés ; le scribe de F^2 a cru que l'annula-
tion portait sur tous les mots compris entre les mots
exponctués).

a.1, 37 erat] fuerat M^1M^3 , *nec non* M^8 : fuit *An* a.2,
34 est] *om.* M^1M^3 a.2, 37 quod] *om.* M^1M^3 , *nec non*
Ar a.2, 53 reales] + ipsis M^1M^3 a.2, 56 ordinem]
diuersum *praem.* M^1M^3 , *nec non* *Ve* a.2, 58 est] sit P^7 ,
 M^1M^3 , *nec non* LoV^5 , C^1O^3 , $C^4CePrWr^2$, Φ^{2bp}
a.2, 69 Sic] Et sic M^1M^3 a.2, 72 ab utroque accipit]
accepit (cepit M^3) ab utroque M^1M^3 a.2, 75-76 et alia
qua refertur ad matrem] *om.* M^1M^3 a.2, 93-94 eter-
num] tantum M^1M^3 a.2, 105 inuenitur dampnatum]

inu. M^1M^3 , *nec non* *Ve*, *Wb* a.2, 111 talis] *realis*
 M^1M^3 a.2, 114 eo] *eodem* M^1M^3 , *nec non* *Cn*, W^2
a.2, 115 eo] *eodem* M^1M^3 , *nec non* M^4 , Ed^3 a.2, 117
ut] + humana M^1M^3

Enfin, le ms. *An*, s'il dépend d'un bon modèle, reflète l'intervention personnelle d'un maître qui n'a pas hésité à remanier le texte. Notamment, il a refait systématiquement la division des questions. Voici par exemple la division de la question 2 :

Q.2, a.1 [2] Deinde querebantur duo circa humanam naturam in Christo. Primo, utrum fuerit in Christo una filiatio qua refertur ad Patrem et matrem, an due? Secundo, de morte eius, utrum in cruce mortuus fuerit. Ad primum sic procedebatur. Videtur quod in Christo sint due filiationes] Deinde querebatur de deo quantum ad humanam naturam assumptam. Et primo, utrum in Christo fuerit una tantum filiatio qua refertur ad Patrem et ad matrem, an due. Et uidetur quod sint due *An* Q.1, a.2 [3] Ad secundum sic proceditur (-debatur Φ). Videtur quod Christus in cruce mortuus non fuerit] Secundo querebatur utrum Christus in cruce vere mortuus fuerit. Et uidetur quod non *An*

Mis à part ses témoins corrigés, la famille Ψ se révèle comme une famille homogène, qui dérive sans aucun doute d'un modèle unique. La preuve en est que, des 65 variantes que nous avons retenues pour la définir, 43 sont des fautes (16 sont indifférentes, dont 8 inversions). Qui plus est, 10 de ces fautes supposent une graphie singulière (var. 5, 14, 20, 25, 36, 38, 41, 48, 51). Pourtant, l'archétype de la famille Ψ ne peut être une copie détériorée de l'exemplar Φ^1 : il offre en effet 6 leçons que l'on peut considérer comme des leçons authentiques (2, 9, 17, 26, 29, 46). Ce serait peut-être trop peu pour affirmer qu'il s'agit bien d'une copie indépendante, d'autant qu'aucune de ces « bonnes leçons » n'est une variante majeure : toutes pourraient être des corrections. Mais l'indépendance de la famille Ψ se confirmera par la suite.

La copie d'où dérive la famille Ψ a dû être faite au même moment et au même endroit que la copie d'où dérivent les exemplars : à Paris, après le départ de saint Thomas à Pâques 1272. En effet, son plus ancien témoin, le ms. P^7 , est parisien ; parisiens aussi, ou au moins français, les manuscrits *Sm*, *Tl*, F^1 et *An*, et peut-être aussi *Li*, qui pourrait être originaire de la France méridionale. Les manuscrits C^b et Du sont anglais. Seul des manuscrits anciens N^b est italien ; italien aussi F , mais du xiv^e siècle (ne parlons pas de F^2 , italien, mais copie tardive de F^1). Enfin les manuscrits M^1M^3 sont allemands, mais du xv^e siècle.

LA FAMILLE DES EXEMPLARS Φ

Face aux 14 témoins de la famille indépendante, la famille des exemplars rassemble 109 manuscrits et toutes les éditions, Ed^1 , Ed^3 , et l'édition d'où dérivent toutes les autres, Ed^2 . Le Quodlibet I occupant deux pièces des exemplars, les pièces 1 et 2,

la nature même de la copie sur pièces veut que la structure de la famille change d'une pièce à l'autre.

Pièce 1

(a.1 à 12, 18 crederetur)

A la pièce 1, une partie des témoins de l'exemplar en 24 pièces Φ^2 , et notamment les trois manuscrits à pièces $BaBa^1V^4$ donnent le même texte que les témoins de l'exemplar en 14 pièces Φ^1 : il semble qu'au moment où l'exemplar a été complété par l'adjonction des pièces 15-24, la pièce 1 du premier exemplar était encore en assez bon état et a été incorporée telle quelle dans le deuxième exemplar, dont elle est devenue la pièce de premier jeu : nous l'appellerons Φ^{2a} , étant bien entendu que cette pièce Φ^{2a} n'est pas une pièce refaite, c'est la pièce Φ^1 elle-même, mais en tant qu'elle fait maintenant partie du deuxième exemplar.

Cependant, au moment où l'exemplar a été complété ou peu après, la première pièce a été refaite : il fallait dédoubler l'exemplar et le munir d'une pièce de deuxième jeu. La pièce refaite semble avoir été copiée sur la pièce ancienne, mais naturellement elle lui ajoute des fautes, sinon des corrections. Cette pièce de second jeu est attestée notamment par les manuscrits à pièces EP^1P^9 ; nous l'appellerons Φ^{2b} .

Les variantes qui montrent la distinction d'une part de la pièce Φ^1 (non distincte de la pièce Φ^{2a}), et d'autre part de la pièce Φ^{2b} sont très peu nombreuses et peu stables : elles ne sont souvent attestées que par les manuscrits les plus anciens (les plus récents les ont corrigées). Pourtant, ces variantes sont significatives, compte tenu de l'homogénéité du texte.

Voici les principales :

a.2, 23 Erit magnus Ψ , $\Phi^1(= AsPO, BxIn^1C^3Lo^1M^2O^4P^2P^3P^5aP^{10a}Sa, Gf^1V^2LLOV^5SiHeUt$: Erit enim magnus Am), $\Phi^{2a}(= BaBa^1V^4, Pd^1P^6V^8, NbVeO^5V^6C^1O^3$: Erit angelus $?Ar$), *nec non* F^3RnSl : Magnus erit $\Phi^{2b}(-F^3RnSl$: Hic erit magnus ex *Vulgata* P^8, Ed^3), *nec non* Re

a.2, 45 rationis Ψ , $\Phi^1(= AsOP, AmBxIn^1C^3Lo^1M^2O^4P^2P^3P^5aP^{10a}Sa, Gf^1V^2LLOV^5SiHeUt$), $\Phi^{2a}(= BaBa^1V^4, ArPd^1P^6V^8, NbO^5V^6C^1O^3$), *nec non* $B^1BwC^2RV^9Wb, F^3RnSnSl, Pr^2Wr^4Wr^3$: rationales Φ^{2b} (*cett*), *nec non* Re, Ve

a.2, 62 multi respectus $\Psi(-Nb)$, C^1O^3 , $\Phi^{2bG}(= B^2E^1, mg.pr. L^2, WrWr^2, Lb^1MMgV^7Wr^5Wr^6Ed^1Ed^3, Pr^1KrPr^2Wr^4Wr^3)$, $\Phi^{2bG}(= BbFfJm^4W^2Bu^1MaLb^2)$: respectus $\Phi^1(= AsOP, AmC^3M^2O^4P^2P^3P^5aP^{10a}ReSa, LSiHeUt$; *uarie suppl.* : respectus plures $BxIn^1$: plures respectus LoV^5 : duo respectus $?Lo^1$), $\Phi^{2a}(= BaBa^1V^4, ArPd^1P^6V^8, Nb$; *uarie suppl.* : respectus plures Ve : diuersi respectus O^5V^6), *nec non* $P^9, CeCvO^2V^3, Cn$: respectus multi Nb , $\Phi^{2b}(= EP^1, B^1BoBwBgC^2C^4DiGf(In)SgL^1Md^bO^1P^8PrRV^9TsAvBsWb, P^{11}, \Phi^{2bP}$ (respectus plures $B, Ed^{2,4ss}$: respectus diuersi F^3RnSl), *nec non* Gf^1V^2 (« multi », omis dans la pièce de premier jeu, n'a dû être suppléé dans la pièce de second jeu qu'après son entrée en usage, d'où l'omission de P^9 et de quelques autres témoins de Φ^{2b})

a.7, 27 dicitur Ψ , $\Phi^1(= AsPO, AmBxIn^1C^3Lo^1P^2P^3$

$P^{5a}P^{10a}ReSa, V^2LV^5$: *hom.om.* M^2, Gf^1), $\Phi^{2a}(= BaBa^1V^4, ArPd^1P^6V^8, NbVe)$: dicitur enim $\Phi^{2b}(-CvDIO^2TsAvBs)$

a.8, 75 periculo (-lis Ψ)] periculum $As, pr.m. P, O, Am, pr.m. Bx, In^1P^2P^3Re$ (*deest Sa*), *pr.m. L* ; $BaBa^1V^4, ArP^6V^8$, *nec non Du* : *om. Pd^1* : *om. sed pro mortis hab. morti LoV^5, C^1O^3* : periculis C^3 , *?pr.m. P^{10a}*

a.9, 63-64 Preterea plus preponderat] Preterea plus ponderat C^3Lo^1, C^1O^3 , *pr.m. Ut* (*deest pr.m. He*), Φ^{2b} (quia plus preponderat $B^2Lb^1MUaV^7Wr^6Ed^1Ed^3$: Plus enim ponderat [preponderat W^1] Φ^{2bP})

a.10, 68 fidei] + non $As, AmM^2P^3P^{10a}Re$; Ba^1P^6 , *nec non TsAv* : + nostre $BxIn^1$: + tantum P, O, O^4 : + christiane non intelligitur P^{5a}

a.11, 12 baptismum] peccatum $AsPO, BxIn^1O^4P^3P^{10a}$, *?pr.m. Re* (*erasa*) ; $BaBa^1V^4, ArPd^1P^6V^8$: pactum C^3 : baptismum (+ peccatum *exp.*) O^2 : *om. Am, L, SiHeUt, nec non C^4*

a.11, 17 quia confessio] set confessio $P, BxIn^1, SiHeUt$, *nec non Ed^{2,4ss}* : confessio *pr.m. P^{10a}, V^4* : *lac. 2 litt.* + confessio P^6 : In confessio Ba^1 : nam confessio Nb : in confessione $Ba, ArPd^1$: *om. Sa, nec non L^1*

a.11, 34 inter sacramentum $\Psi(= NbC^bDuLiSmTlW, P^7)$, $\Phi^1(= AsPO, BxIn^1C^3O^4P^2P^3P^{5a}$, *pr.m. P^{10a}, Re*), $\Phi^{2a}(= BaBa^1V^4, ArPd^1P^6V^8$, *pr.m. Nb*), *nec non CeO^2L^2, ?pr.m. Wr* : per sacramentum Ψ (*dett = F, M^1M^3*), $Gf^1V^2, LoV^5, SiHeUt, Ve, O^5V^6, C^1O^3$, $\Phi^{2b}(-CeO^2L^2, pr.m. Wr, \Phi^{2bG}$: per inter P^1V^3) : in sacramento Ψ (*An*), $AmLo^1M^2Sa, C^2, \Phi^{2bG}(-L^2WrWr^2)$

a.12, 18 ei crederetur $\Psi, \Phi^1, \Phi^{2a}(-Ve)$, *nec non BwBgC^4Wb* : crederetur ei $Ve, \Phi^{2b}(-BwBgC^4Wb$: creditur ei $KrPr^2Wr^4Wr^3$: credere tenetur ei M^4 : crederetur [*ei om.*] W^2Bu^1Ma)

La pièce Φ^1 semble avoir comporté un certain nombre de mots mal écrits dès l'origine ou devenus illisibles avec le temps. Nous avons déjà noté à l'article 11, 17, l'hésitation sur le mot « quia ». A cet endroit, le ms. O avait bien lu. Mais le plus souvent, c'est le manuscrit O qui est le principal témoin de ces défauts de la pièce : il semble avoir été copié à un moment où elle était déjà détériorée :

a.2, 52 ipsa relatio] *lac. c. 10 litt. As* : *lac. 6/7 litt.* + relatio ORe a.2, 53 in animali sunt relationes] *lac. 16/17 litt.*

O : *lac. 13/14 litt. Re* a.2, 55 rationis] *lac. 7/8 litt. ORe* : rationum (relationum E) $BaBa^1V^4, ArPd^1P^6V^8, Nb$,

$EP^1P^9, GfPrRV^9V^3Wb, \Phi^{2bF}$ (le mot devenu illisible a dû être mal rétabli au moment de l'insertion de la pièce dans l'exemplar et de sa copie par Φ^{2b}) a.3, 43 mors]

om. O : *lac. Re* (le mot est suppléé de deuxième main sur la lacune) : *om. P^{10a}* (le mot est suppléé en marge) : quod ars Am (certaine forme de m (m) se prête à être lue Φ = quod)

a.3, 53 integer] *lac. ORe, V^4P^6* : intat²P : uito Φ^2Ba : uita ■ O^4 : inde P^3 : inte ex $?Pd^1$: intraret Am : *pr.m. erasa P^{10a}* (je ne mentionne pas les variantes tardives, par exemple « integris », rapporté à « uiribus » $KrPr^2Wr^4Wr^3, Ed^3$)

a.6, 155 uniuersalis] *lac. ORe* 6, 156 ut tamen] .i. + *lac. O* : .i. (= id est) Re a.8, 94 fuerit] *lac. ORe, ArP^6* : stat P : stī $?Ba$: spū■ Ba^1 : *obsc.*

P^3P^{5a}, Gf^1V^2, V^4 : *om. AmBxP^{10a}* a.10, 53 sacramento] *lac. ORe, AmBx* : *om. C^3P^{10a}* : solum P^{5a} : sacramento solum Gf^1V^2 a.10, 55 solum] *lac. ORe, Am* :

om. Ar : aliquando $BxIn^1$: tantum C^3

Nous donnerons enfin quelques exemples des nombreuses variantes du groupe germanique Φ^{2bGg} :

a.2, 11 et Ψ , $\Phi^{2bG} (= B^2E^1, L^2WrWr^2, Lb^1MMgV^7Wr^5Wr^6Ed^1Ed^3, Pr^1KrPr^2Wr^4Wr^3)$, $\Phi^{2bG} (= BbFfJM^4W^2Bu^1MaLb^2)$, *nec non sec.m. Gf¹ : om. Φ (cett)* a.2, 70 secundum] propter $\Phi^{2bG} (= B^2E^1, L^2WrWr^2, Lb^1MMgV^7Wr^5Wr^6Ed^1Ed^3, Pr^1KrPr^2Wr^4Wr^3)$, $\Phi^{2bG} (= BbFfJM^4W^2Bu^1MaLb^2)$, *nec non sec.m. Gf¹* a.2 73-74 Sequendo igitur hanc rationem, uideretur dicendum] Videtur ergo dicendum secundum hanc rationem $\Phi^{2bG} (= B^2E^1, L^2WrWr^2, Lb^1MMgV^7Wr^5Wr^6Ed^3, Pr^1KrPr^2Wr^4Wr^3 : Ed^1$ a rétabli le texte courant), $\Phi^{2bG} (= BbFfJM^4W^2Bu^1MaLb^2)$.

Voici une leçon double de Φ^{2bG} qui n'a pas été conservée par le sous-groupe Φ^{2bG} :

a.2, 54 naturales] reales O, ReVe : reales naturales $\Phi^{2bG} (= B^2E^1, L^2WrWr^2, Lb^1MMgV^7Wr^5Wr^6Ed^1Ed^3, Pr^1KrPr^2Wr^4Wr^3)$, *nec non O², sec.m. Gf¹*

Pièce 2

(a.12, 18 ergo - a.22)

La structure de la famille des exemplars est très différente de ce qu'elle était à la pièce 1 : la pièce 2 du premier exemplar Φ^1 n'a pas été intégrée dans le deuxième exemplar, qui ne comporte donc qu'une pièce 2 refaite, Φ^{2b} . Nous ne sommes ici en présence que de deux pièces, la pièce du premier exemplar, Φ^1 , et la pièce du deuxième exemplar, Φ^{2b} .

Voici quelques leçons qui montrent la distinction des deux exemplars :

a.12, 23 quod sit $\Psi(-M^1M^3)$, $\Phi^1 (= AsPO, AmBxC^3Lo^1M^2O^4P^2P^3P^{5a}P^{10a}Re, V^5 : si sit In^1, Sa) : quod dupliciter (duplex) sit (fit, est) \Phi^{2b}, nec non sec.m. Gf^1 (pr.m. erasa), L, Lo, SiHeUt (dupliciter quod sit V^2 : dupliciter add. sec.m. V^5 : duplex add. sec.m. P^{10a})$ a.14, 8 terere $\Psi (= N^bDuSmTIF^1 : tenere C^bLiWP^7F^2An, sec.m. Tl : expendere F : totum expendere suum M^1M^2) : ? terere obsc. scriptum \Phi^1, unde : tñ (= tantum) As : tñe (= tenere) M^2 : ponere P, mg.O^4 : oe (? duae litt. cancell.) pr.m. O^4 : dictum P^2 : totum P^{10a} (expendere add. post studio sec.m. P^{10a}) : ? totum P^{5a} : totum (tempus in studio) deducere Sa : totum (tempus in studio) exponere SiHeUt : occupare LoV^5, C^1O^3 : lac. ORe, C^3P^3 : om. Am : totum (tempus in studio) expendere Gf^1V^2, L, \Phi^{2b}(-C^1O^3 : pro totum hab. tunc CvPrTs : totum om. RV^9, \Phi^{2b}[-SzW^1Wr^1] : pro expendere hab. expellere FfBu^1Ma [om. W^2], impendere Gf : tantum expendere totum (tempus) O^5V^6). — «totum» semble être une mélecture de «terere», qui a appelé des suppléments divers. a.14, 62 etiam$

$\Phi^{2b}(-BgDIC^4L^1, O^5V^6, C^1O^3, \Phi^{2Gg}, Kr^1Kr^3)$, *nec non Gf^1V^2 : enim \Psi, \Phi^1 (= AsPO, AmBx, pr.m.In^1, C^3Lo^1M^2O^4P^2P^3P^{5a}P^{10a}ReSa, L, LoV^5, SiHeUt), nec non C^4L^1, O^5V^6, O^3 (om. C^1), \Phi^{2bGg}, Kr^1Kr^3 (ergo Kr^8?) : et enim Dl : om. Bg* a.14, 78-79 consistit que] que (consistit om.) $\Phi^1 (= As, pr.m. P^{10a} : lac. ORe : aut que AmP^3 : est que C^3, L, SiHeUt, sec.m. P^{10a}, nec non O^5V^6 : constat que P^2) : consistit (que om.) \Phi^{2b} (= BaBa^1EP^1P^9V^4, ArPd^1P^6V^3V^8, R, F^3P^{11}Sl : consistit que om. pr.m. consistit quia mg. sec.m. Ve : que hominem Deo coniungit om. Cn [qui pro uerbis sup. in caritate hab. in capite] : que rest. cett)$ a.14, 103-104 <secundum> aliquid enim Ψ (praeem. per An : praeem. propter statum perfectionis M^1, propter M^3), $\Phi^1 (= AsPO, AmBx, pr.m.In^1, C^3Lo^1M^2O^4P^2P^3P^{5a}, pr.m. P^{10a}, ReSa, LoV^5) nec non Ed^{2,4ss} : secundum enim aliquid \Phi^{2b} (pro secundum hab. per O^5V^6 : secundum aliquid enim solempne et om. C^4), nec non Gf^1V^2 (secundum + hoc), L, SiHeUt$ a.14, 143 ab omni malo] aliquid cum nullo $\Phi^{2b} (= BaBa^1P^1P^9V^4, Pd^1P^6V^3 : lac. 3 litt. + nullo V^8 : ad eum uolo E : aliquid cum illo Ce : ab immo + lac. 2 litt. P^8 : ab omnibus mali C^1O^3 : om. BDI, F^3RnCnSl : hom.om. E^1 : ab omni malo rest. cett)$ a.15, 49-50 nullo modo prelato] nullo prelato $\Phi^{2b} (= BaBa^1EP^1P^9V^4, ArCePd^1P^6V^3V^8, BBw DIP^8RTsAv : nulli prelato Md^b, Bs : nec prelato Cn : prelato E^1 : modo suppl. sec.m. P^1DI, rest. cett), nec non V^2$ a.16, 19 sicut in foro $\Psi, \Phi^1 (= AsPO, AmBx In^1C^3Lo^1M^2O^4P^2P^3P^{5a}P^{10a}ReSa, L, LoV^5, SiHeUt) : sicut iudex ecclesiasticus in foro \Phi^{2b}, nec non Gf^1V^2, sec.m. C^b, sec.m. In^1Lo^1$ a.17, 18 secundum] post 19 tenebra (-bre) tr. $\Phi^{2b} (= BaBa^1P^1P^9V^4, ArPd^1P^6V^3, R : secundum hoc E, sec.m. P^1, BBwDI/GfP^8, pr.m. V^9, Ve, F^3RnCnP^{11}Sl : sic Ce : secundum utrinque [secundum maius... tenebra. secundum hoc] C^1O^3)$ a.17, 18-19 et tenebra] in tenebra $\Phi^{2b} (= BaBa^1EP^1P^9V^4, ArCePd^1P^6V^3V^8, BwP^8 : uel tenebra Dl : aut tenebra (-bre) RV^9 : om. Lb^2 : et tenebra rest. sec.m. EP^1V^4, hab. cett)$ a.19, 26 nesciat] uel sciat P^2, ?P^3 : uel nesciat (per negligenciam) uel per aliud P^{5a} : al' sciat $\Phi^{2b} (= BaBa^1P^1P^9V^4, ArCePd^1P^6V^3V^8, BwDI/Md^b, ?pr.m. O^2, Ts [al' nesciat sec. m. Ts : deest Av] : alias sciat Bs : sciat Cv : non sciat sec.m. BaBa^1P^1, F^3RnCnP^{11}Sl : ignorat E : desunt LoV^5 : nesciat rest. cett)$ a.21, 26 et aque] in aqua $\Phi^{2b} (= BaBa^1P^1P^9V^4, CePd^1P^6V^3V^8, BDIP^8RV^9Ve : in aq [= ? in aque] Ar : et aque rest. cett)$ a.21, 92 in $\Psi(-F, M^1M^3, An), \Phi^1 (= AsPO, AmC^3O^4P^2P^3P^{5a}P^{10a}Re : ibi M^2 : om. Bx), nec non TsAv, Bu^1Ma : inter \Phi^{2b}(-TsAv, Bu^1Ma : om. Ar), nec non In^1Sa, Gf^1V^2, L, LoV^5, SiHeUt, sec.m. BxO^4P^{10a}$ a.22, 63-64 potest esse in loco exteriori. quod si ponatur] bis hab. (post 62 locati et loco post 63 locati) $\Phi^{2b} (= BaBa^1EP^1P^9V^4, ArCePd^1P^6V^3V^8, BGfP^8, F^3Rn : la première fois, V^4 a «maiori» pour «exteriori», B a «non potest esse in loco exteriori», P^8 «potest autem esse in loco exteriori», Rn annule le texte par «vacat»).$

LE QUODLIBET II

Le Quodlibet II est contenu en 125 manuscrits :

1. <i>Am</i>	33. <i>F</i> ³	62. <i>Md</i> ^b	95. <i>Rn</i>
2. <i>An</i>	34. <i>F</i> ²	63. <i>Mg</i>	96. <i>Sa</i>
3. <i>Ar</i>	(a.1-2,	64. <i>Ma</i>	(a.6-12,
4. <i>As</i>	6-10,16)	65. <i>M</i>	14-16)
5. <i>Av</i> (— 1-6)	35. <i>F</i>	66. <i>M</i> ¹	97. <i>Sg</i>
6. <i>Bb</i>	36. <i>F</i> ¹	67. <i>M</i> ²	98. <i>Sl</i>
7. <i>Ba</i>	(a.1-2,	68. <i>M</i> ³	99. <i>Sm</i>
8. <i>Ba</i> ¹	6-10,16)	69. <i>M</i> ⁴	(a.6-16)
9. <i>B</i> ¹	37. <i>Ff</i>	70. <i>N</i> ^b	100. <i>Si</i>
10. <i>B</i> ²	38. <i>Gf</i> ¹	71. <i>Nb</i>	101. <i>Sz</i>
11. <i>B</i>	39. <i>Gf</i>	72. <i>O</i> ¹	102. <i>Ts</i>
12. <i>Bo</i>	40. <i>Hb</i>	73. <i>O</i> ²	103. <i>Ua</i>
13. <i>Bw</i>	41. <i>He</i>	74. <i>O</i> ³	104. <i>Ut</i>
14. <i>Bg</i>	42. <i>In</i>	75. <i>O</i> ⁴	105. <i>V</i> ¹
15. <i>Bx</i>	43. <i>In</i> ¹	76. <i>O</i> ⁵	106. <i>V</i> ²
16. <i>Bx</i> ¹	44. <i>J</i>	77. <i>O</i>	107. <i>V</i> ³
17. <i>Bu</i>	45. <i>Kr</i> ¹	78. <i>Pd</i> ¹	108. <i>V</i> ⁴
18. <i>Bu</i> ¹	46. <i>Kr</i> ²	79. <i>P</i> ²	109. <i>V</i> ⁵
19. <i>Bs</i>	47. <i>Kr</i> ³	80. <i>P</i> ³	110. <i>V</i> ⁶
20. <i>Cn</i>	48. <i>Kr</i> ⁴	81. <i>P</i> ¹	111. <i>V</i> ⁷
21. <i>C</i> ^b	49. <i>Kr</i> ⁵	82. <i>P</i> ^{5a}	112. <i>V</i> ⁸
22. <i>C</i> ⁴	50. <i>Kr</i> ⁶	83. <i>P</i> ⁶	113. <i>V</i> ⁹
23. <i>C</i> ¹	51. <i>Kr</i>	84. <i>P</i> ⁷	114. <i>Ve</i>
24. <i>C</i> ²	52. <i>Kr</i> ⁷	85. <i>P</i> ⁸	115. <i>W</i>
25. <i>C</i> ³	53. <i>Kr</i> ⁸	86. <i>P</i>	116. <i>W</i> ¹
26. <i>Ce</i>	54. <i>Lb</i> ¹	87. <i>P</i> ⁹	117. <i>W</i> ²
27. <i>Cv</i>	55. <i>Lb</i> ²	88. <i>P</i> ^{10a}	118. <i>Wb</i>
28. <i>Dl</i>	56. <i>L</i>	89. <i>P</i> ¹¹	119. <i>Wr</i>
29. <i>Du</i>	57. <i>L</i> ¹	90. <i>Pr</i>	120. <i>Wr</i> ¹
30. <i>E</i>	58. <i>L</i> ²	91. <i>Pr</i> ¹	121. <i>Wr</i> ²
31. <i>E</i> ¹	59. <i>Li</i>	92. <i>Pr</i> ²	122. <i>Wr</i> ³
32. <i>Es</i>	60. <i>Lo</i>	93. <i>Re</i>	123. <i>Wr</i> ⁴
(3-5,9,11,	61. <i>Lo</i> ¹	94. <i>R</i>	124. <i>Wr</i> ⁵
12,14,16)			125. <i>Wr</i> ⁶

Il n'y a pas lieu de compter *Hr*, copie de *Ed*¹, ni *Kn*², copie de *Ed*³.

Fragments et extraits

Nous mentionnerons pour mémoire des fragments et extraits dont il n'a pas paru utile de tenir compte :

1. *An*² (f. 8r-9r : a.15, Φ ¹).
2. *Ab*¹ (extraits).
3. *B*³ (a.1, 3, 4 (deux fois) et 8).
4. *Ct* (extraits des a.9, 15 et 16).
5. *F*⁴, f. 214rb : a.1.

6. *F*⁶, f. 70ra : a.1.
7. *Kn*¹ (extraits des a.5, 8-12, 16).
8. *Kr*¹⁰ (extraits des a.8, 10, 12).
9. *Kr*¹¹ (extraits).
10. *Lw* (les réponses, sans les arguments et leurs réponses).
11. *Mk*, f. 153, a.9.
12. *Mi*, f. 181v : a.1.
13. *Ms*, f. 232-233 : a.9-11.
14. *M*⁸, f. 85r-89v ; a.1, 8, 9, 11, 13, 16.
15. *N*³, f. 78, 242, 66 : a.8, 14, 16.
16. *Pr*³, f. 196r et 192ra-193rb : a.9 et 16.
17. *Sp* : a.1 et 2.
18. *Up* : a.6, 8, 9, 10, 11, 12, 14, 16.
19. *Va* : a.1, 2, 5-8.
20. *V*¹¹ (résumés des a.1, 2, 6, 15).
21. *W*⁵ (table des matières).
22. *W*⁷ : a.4 et 16.
23. *Wz* (résumés).

RÉPARTITION DES TÉMOINS

Comme au Quodlibet I, les témoins se répartissent en deux familles, la famille universitaire parisienne Φ , qui compte 109 manuscrits et toutes les éditions, et la famille indépendante Ψ , qui compte 16 manuscrits : elle perd le ms. *Tl*, qui ne contient que le Quodlibet I, mais elle s'accroît des mss *Bx*¹ et *V*¹ et du ms. partiel *Es*.

Dans la famille parisienne Φ , le Quodlibet II occupe la fin de la pièce 2 (a.1 à 3, u. 60-61), la pièce 3 en entier (a.3, 60-61 à 13, 64-66) et le début de la pièce 4 (a.13, 64-66 à la fin de l'a.16). Or, si la structure de la famille indépendante reste uniforme, la structure de la famille parisienne varie avec les pièces. Nous devons donc donner trois classifications des témoins.

Pièce 2 (a.1 à 3, 60-61)

Pour la première partie, il suffit de reprendre la division de la pièce 2 déjà établie pour la fin du Quodlibet I, en lui ajoutant la nouvelle composition de la famille indépendante (que nous justifierons en examinant la deuxième partie) :

Pièce 2

Φ (109 mss + 3 edd)

Φ¹: *AsP*, *O*

Am, *BxIn*¹, *C*³*Lo*¹*M*²*O*⁴*P*²*P*³*P*^{5a}*P*^{10a}*ReSa*

Contaminés : *Gf*¹*V*², *L*, *LoV*⁵, *SiHeUt*

Φ^{2b}: *BaBa*¹*EP*¹*P*⁹*V*⁴

*ArCePd*¹*P*⁶*V*³*V*⁸

*BB*¹*BoBwBgC*²*C*⁴*CvDI**Gf*, *InSg*, *L*¹*Md*^b*NbO*¹

*O*²*P*⁸*Pr*, *TsAvBs*, *RV*⁹, *Ve*, *Wb*, *Ed*²

Groupes contaminés :

Φ^{2bF}: *F*³*Rn*, *CnP*¹¹*Sl*

Φ^{2bB}: *O*⁵*V*⁶, *C*¹*O*³

Φ^{2bG}: *B*²*E*¹*Hb*, *L*²*WrWr*², *Lb*¹, *MUa*, *MgV*⁷,
*Wr*⁵*Wr*⁶, *Ed*¹, *Ed*³

*Pr*¹, *KrPr*²*Wr*⁴*Wr*³

Φ^{2bg}: *BbFfJM*⁴*W*², *Bu*¹*Ma*, (*Lb*²)

Φ^{2bp}: *Kr*⁶*Kr*⁴*Kr*⁵, *SzW*¹*Wr*¹, *BuKr*²*Kr*⁷,
*Kr*¹*Kr*³*Kr*⁸

Ψ (16 mss)

N^b, *Bx*¹*C*^b*DuLiSmW*, *P*⁷, *F*¹*F*²

Corrigés : *An*, *F*, *V*¹, *M*¹*M*³, *Es*

Pièce 3

(a.3,60-61 à 13,64-66)

Voici la classification des témoins de cette partie :

Φ (109 mss + 3 edd)

Φ¹: *AsPO*

Am, *BxIn*¹, *C*³*O*⁴*P*³*P*^{5a}*P*^{10a}*ReSa*

Corrigés sur Ψ : *Lo*¹*M*²*P*², *SiHeUt*

Corrigés sur Φ^{2b} : *Gf*¹*V*², *L*, *LoV*⁵, *Md*^b*Ts*
(*Av*)*BsDI*

Φ^{2b}: *BaBa*¹*EP*¹*P*⁹*V*⁴

*ArCePd*¹*P*⁶*V*³*V*⁸

*BB*¹*BoBwBgC*²*C*⁴*CvGf*, *InSg*, *L*¹*NbO*²*P*⁸*Pr*,
*RV*⁹, *VeWb*, *Ed*²

Groupes contaminés :

Φ^{2bF}: *F*³*Rn*, *CnP*¹¹*Sl*

Φ^{2bB}: *O*⁵*V*⁶ (corrigés sur Ψ), *C*¹*O*³

Φ^{2bG}: *B*²*HbLb*¹, *MUa*, *V*⁷*Wr*⁶, (corrigés
*L*²*WrWr*²), *Ed*¹, *Ed*³

*E*¹*MgPr*¹*Wr*⁵, *KrPr*²*Wr*⁴*Wr*³

Φ^{2bg}: *BbFfJM*⁴*W*², *Bu*¹*Ma*, *Lb*²

Φ^{2bp}: *Kr*⁶*Kr*⁴*Kr*⁵, *SzW*¹*Wr*¹, *BuKr*²*Kr*⁷,
*Kr*¹*Kr*³*Kr*⁸

Ψ (16 mss)

N^b, *Bx*¹*C*^b*DuLiSmW*, *P*⁷, *F*¹*F*²

Corrigés : *An*, *F*, *V*¹, *M*¹*M*³, *Es*

Le texte de cette partie, tant dans la famille des exemplars que dans la famille indépendante, ne comporte que peu de variantes, et nous aurions peine à proposer un classement des témoins si au nombre de ces rares variantes ne se trouvaient plusieurs variantes majeures qui assurent la distinction des familles.

La première se présente à l'article 4, lignes 48-51.

Avant d'en venir aux trois formes du texte dans les familles Ψ, Φ¹ et Φ^{2b}, il faut d'abord lire le début du développement où elles viendront s'insérer, à savoir les lignes 43-48 (communes à toutes les familles) :

Dicunt autem quidam quod forma partis est idem cum forma totius, que dicitur essencia uel natura, secundum rem, set differt sola ratione : nam forma partis dicitur in quantum facit materiam esse in actu, forma autem totius in quantum constituit speciem,

Vient alors un exemple, qui dans la famille indépendante Ψ se présente comme suit :

sicut forma hominis in quantum perficit corpus dicitur anima, in quantum autem constituit speciem humanam dicitur humanitas.

N^b, *Bx*¹*C*^b*DuLiW*, *P*⁷, *AnFV*¹*M*³*Es*, *nec non Lo*¹*M*²*P*², *SiHeUt*, *O*⁵*V*⁶ (*Sm* et *F*¹*F*² n'ont pas cet article : *M*¹ fait l'omission par homéotéleute comme Φ¹ : hominis *om*. *M*³ : autem *om*. *DuM*³ : *M*¹*M*³ ajoutent « et sic » avant « dicitur humanitas », avec les *deteriores* de Φ^{2b}, cf. ci-dessous)

Des deux lignes de Ψ, il ne reste dans Φ¹ que trois mots :

humanam dicitur humanitas

AsPO, *AmBxIn*¹*C*³*O*⁴*P*³*P*^{5a}, *pr.m.* *P*^{10a}, *Re* (*Sa* manque), *L*, *LoV*⁵, *nec non M*¹, *PrVe* (*L*¹ omet aussi « dicitur humanitas » ; *Lb*¹ ajoute « et » devant « dicitur »)

Il y a eu évidemment omission par homéotéleute (saut du « speciem » de la ligne 48 au « speciem » de la ligne 50).

En revanche, dans Φ^{2b} nous lisons :

<sicut anima dicitur forma partis in quantum facit corpus esse in actu, et similiter dicitur anima forma totius in quantum constituit speciem> humanam dicitur humanitas.

*BaBa*¹*EP*¹*P*⁹*V*⁴ etc. (- *L*¹*PrVeLb*¹ ; dans *Lo*¹ on a d'abord le texte Φ^{2b}, puis le texte Ψ), *nec non Gf*¹*V*², *Md*^b*TsBsDI* (*Av* manque), *sec.m.* *C*^b, *sec.m.* *P*^{10a}

Φ^{2b} a donc réparé l'homéotéleute de Φ¹, mais l'arbitraire de sa correction (que j'ai mise entre crochets) se trahit par un décalque maladroit du texte commun et par son incohérence finale : « dicitur humanitas » reste en l'air. De nombreux *deteriores* ont tenté de remédier à ce hiatus, quelques-un en lisant : « <que> dicitur humanitas » (*sec.m.* *E*, *sec.m.* *V*⁴, *Lo*¹*P*⁸, *C*¹*O*³), la plupart en lisant : « <et sic> dicitur humanitas » (*Gf*¹*V*², *Md*^b*TsBsDI*, *P*⁶, *B*¹*BoC*²*PrVeWb*, *Ed*^{2,4ss}, *RnCnP*¹¹*Sl*, Φ^{2bGg}, *sec.m.* *P*^{10a}, *sec.m.* *C*^b, et même *M*¹*M*³).

* * *

Nous trouvons à l'article 5, lignes 51-55, un accident du même type.

La famille indépendante Ψ donne un texte parfaitement satisfaisant :

Quod quidem tempus, licet uideatur esse secundum genus de numero discretorum quia est numerus, *quia tamen non est numerus simpliciter, set numerus harum rerum continuum, scilicet motuum, fit et ipsum continuum.*

N^b , Bx^1C^bDuLiW , P^7 , $AnFV^1M^1M^3Es$ (Sm et F^1F^2 n'ont pas cet article), et aussi $Lo^1M^2P^2$, $SiHeUt$, O^5V^6 , *sec.m.* C^2Nb

L'exemplar Φ^1 omet par homéotéleute les mots que nous avons mis en italiques : « quia tamen — numerus » ($AsPO$, $AmBx$, *pr.m.* In^1 , $C^3O^4P^3P^{10a}$, *pr.m.* P^{10a} , Re [Sa manque], Gf^1V^2 , $Md^bTsBsDl$ [Av manque] ; dans Gf^1 , la seconde main ajoute « tamen » après le « quia » restant, et Md^bBs ajoutent aussi de première main ce « tamen »).

L'exemplar Φ^{2b} répare l'omission, mais il le fait à l'économie : il rétablit simplement : « quia tamen est numerus » (en laissant tomber : « simpliciter, set numerus »). Il est d'ailleurs possible que cette addition n'ait pas été faite dès la mise en service de l'exemplar, ou qu'elle ait été faite en marge : elle est omise par V^4 , Pd^1P^6 , $Ed^{2,4ss}$; dans plusieurs manuscrits, on lit bien : « quia tamen (*inu.* LoW^5) est numerus », mais les mots précédents : « quia est numerus » sont omis : il est difficile de dire si le « tamen » a été ajouté volontairement (comme c'était le cas dans Gf^1) ou si plus simplement le premier : « quia est numerus » a été omis accidentellement (ainsi C^3 , RV^9 , Kr).

Notons encore une variante remarquable qui illustre l'unité de la famille indépendante et son rayonnement :

a.5, 79-82 : quod enim dicitur esse secundum communitatem generis est unum genere, et quod dicitur esse secundum speciem est unum specie.

N^b , Bx^1C^bDuLiW , P^7 , $AnFV^1M^1M^3Es$ (Sm et F^1F^2 manquent), et aussi $Lo^1M^2P^2$, $SiHeUt$, O^5V^6 , *sec.m.* $mg.$ C^2

Les mots que nous avons mis en italiques sont omis par tous les autres témoins.

* * *

Relevons maintenant quelques variantes mineures qui confirment la distinction des familles :

a.4, 124 existens utroque modo] *om.* AsO , $BxIn^1C^3P^3P^{10a}Re$, Lo^1 , Gf^1V^2 , L , Md^b , *nec non* $ArBoC^4O^1RV^9Wb$, Φ^{2bG} ($-WrWr^2$, Ed^2), Lb^2 : existens (utroque modo *om.*) P , O^4P^{5a} , *nec non* *pr.m.* Ve : utroque modo (existens *om.*) $WrWr^2$

a.6, 30 abolitionem] ablationem As , *pr.m.* P , O , $AmBxIn^1C^3O^4P^{5a}$, *pr.m.* P^{10a} , $ReSa$, *pr.m.* Gf^1 , V^2 , L : ablationem $SiHeUt$, LoV^5 , Ts , *nec non* $CvVe$, *pauci dett* : impletionem Ba^1 : obseruationem Pr^1 : amonitionem V^8 : absolutionem V^9

a.6, 58 prouenit] proueniunt $AsPO$, $AmBxIn^1C^3O^4P^3$, *pr.m.* P^{10a} , $ReSa$, $Lo^1M^2P^2$, *pr.m.* Gf^1 , V^2

a.6, 80-81 interior] inferiori $AsPO$, $AmBxO^4P^3P^{5a}$, *pr.m.* P^{10a} , Sa , *pr.m.* Md^b , *nec non* CvO^1 : *obsc.* C^3Re

a.6, 82 Dominus autem Ψ , $\Phi^1 = AsPO$, $AmBx$, *pr.m.* In^1 , $C^3O^4P^3P^{5a}P^{10a}ReSa$, $Lo^1M^2P^2$, $SiHeUt$,

pr.m. Gf^1 , V^2 , L , $Md^bTsBsDl$, *nec non* CvO^1Pr , O^5V^6 , C^1O^3 , Φ^{2bG} , Lb^2 : Dominus *sec.m.* Gf^1 , LoV^5 , $BBoC^2C^4Wb$: Dominus Deus Φ^{2b} (*cett* ; correction d'après la Vulgate ; dans la I^a II^{ae} , q.68, a.1, s.c., saint Thomas cite ce même texte, sans « Deus »).

a.6, 83 *nec retrorsum* Ψ , $\Phi^1 = AsPO$, $AmBxIn^1C^3O^4P^3P^{5a}P^{10a}ReSa$, $Lo^1M^2P^2$, $SiHeUt$, L , LoV^5 , $Md^bTsBsDl$, *nec non* $CvPrVeWb$, O^5V^6 , C^1O^3 , Φ^{2bG} : retrorsum non Φ^{2b} (*cett* ; c'est le texte de la Vulgate, correctement cité I^a II^{ae} , q.68, a.1, s.c.)

a.6, 83 e contra Ψ , $Lo^1M^2P^2$, $SiHeUt$, O^5V^6 : *sā* (souvent explicité en « satis ») $\Phi^1 (= AsPO$, $AmBxC^3O^4P^3P^{5a}$, *pr.m.* P^{10a} , $ReSa$, Md^bTsBs) : *similiter* In^1 : *set* LoV^5 : *siĉ* (*sicut*) L , Dl , Φ^{2b} (essais de correction : *sicut* e *contrario* Gf^1V^2 : et... e *contrario* Bo : *set* (et) e *contrario* C^2C^4 : *sicut* e *conuerso* Φ^{2bG} : correction complexe, à partir de « abii » : Et Ysaie v *sicut* de quibusdam dicitur e *contrario* : Vos Φ^{2bp})

a.6, 88 interior instinctus quo Ψ , C^3 , $Lo^1M^2P^2$, $SiHeUt$, O^5V^6 : interior affectus quo O^4 : interior quo $\Phi^1 = AsPO$, AmP^3P^{5a} , *pr.m.* P^{10a} , $ReSa$: interior uocatio qua $BxIn^1$, LoV^5 , *nec non* Ce , RV^9 : uocatio interior qua Gf^1V^2 , L , $Md^bTsBsDl$, Φ^{2b} (uocatio interior uocatio qua Ba^1 : ce doublet peut donner à penser que l'addition de « uocatio » avait été faite en marge de la pièce Φ^{2b} ; dans le même sens : uocatio *om.* Ar : interior *om.* Bg).

a.8, 20 consuetudine Ψ , $\Phi^1 = AsPO$, $AmBxC^3O^4P^3P^{5a}P^{10a}ReSa$, *pr.m.* Gf^1 , V^2 , $Lo^1M^2P^2$, $SiHeUt$, L , LoV^5 , *nec non* O^5V^6 , C^1O^3 : dissuetudine In^1 , *sec.m.* Gf^1 , $Md^bTsAvBsDl$, Φ^{2b}

a.8, 20 furari] funerari $AsPO$, Am , *pr.m.* O^4 , P^3P^{5a} , *pr.m.* P^{10a} , L , Md^b , *pr.m.* Ts : fenerari Bx , *pr.m.* In^1 , C^3 , LoV^5 , *sec.m.* Ts , Av , Dl , *nec non* O^1 , *?sec.m.* Cv : usurari *sec.m.* Nb

a.8, 133 obstante $\Phi^1 = AsOP$, $AmBx$, *pr.m.* In^1 , $O^4P^3P^{10a}Re$, $Lo^1M^2P^2$, *pr.m.* Gf^1 , V^2 , L , LoV^5 , Md^bTsAv (le texte et omis par homéotéleute dans Md^b , mais suppléé de seconde main) : non obstante Ψ ($-M^1M^3$), Φ^{2b} ($-pr.m.$ P^1 , $C^2C^4O^1Pr$, *pr.m.* F^3Rn), *nec non* $C^3P^{5a}Sa$, $SiHeUt$. — Les scribes ont cédé à la tentation de rétablir la formule consacrée « non obstante », incompatible avec le « etiam » qui précède : toute coutume contraire étant nulle, on doit payer, même si une coutume contraire s'y oppose.

a.8, 146 illi qui Ψ , P , P^2Sa : aliqui AsO , $AmBx$, *pr.m.* In^1 , C^3 , *pr.m.* O^4 , $P^3P^{5a}P^{10a}Re$, M^2 , L , *nec non* $Ed^{2,4}$: alicui Lo^1 : qui Φ^{2b} (quia V^8), *nec non* $SiHeUt$, Gf^1V^2 , LoV^5 , Md^b , *pr.m.* Ts , $BsDl$: quando *sec.m.* Ts , Av .

a.11, 11-12 nature <integre> *scr.* : nature (integre *om.*) Ψ ($-AnFM^1M^3$: nature institute Es : F^1F^2 manquent), $\Phi^1 = AsPO$, $AmBxIn^1O^4P^3P^{10a}ReSa$, Lo^1M^2 , L , $Md^bTsAvBsDl$: nature recte P^{5a} : *hom.om.* C^3P^2 : nature integre Φ^{2b} (*paucis exceptis* : *hom.om.* $UaMg$, Φ^{2bp}), *nec non* $SiHeUt$, Gf^1V^2 , LoV^5 , $AnFM^1M^3$

Pièce 4

(a.13, 64-66 à 16, fin)

Dans cette pièce, les variantes qui distinguent l'exemplar Φ^1 de l'exemplar Φ^2 sont peu nombreuses, et les témoins de l'exemplar Φ^2 semblent se disperser.

Peut-être peut-on rendre compte de ces faits en supposant que la pièce 4 n'a pas été refaite : c'est la pièce 4 de l'exemplar Φ^1 qui a été introduite dans

l'exemplar Φ^2 . Au moment de son insertion dans le nouvel exemplar, elle a subi une première correction superficielle : nous appellerons cet état Φ^{2a} (il n'est attesté que par un petit nombre de témoins, une douzaine). Très vite, la pièce a été plus sérieusement révisée, mais aussi quelque peu détériorée : c'est l'état Φ^{2b} (d'où dérive la masse des témoins, même si plusieurs des sous-familles de cet état ont elles-mêmes été corrigées et détériorées).

Nous proposerons donc la classification suivante :

Pièce 4

Φ (109 mss + 3 edd)

Φ^1 : $AsPO$

$Am, BxIn^1, C^3Lo^1M^2O^4P^2P^3P^{5a}P^{10a}ReSa$

Corrigés : $Gf^1V^2, L, LoV^5, Md^bTs(Av)BsDl$

Φ^{2a} : $ArBoBwBgC^2C^4CvO^1P^8PrVeWb$

Φ^{2b} : $BaBa^1EP^1P^9V^4$

$CePd^1P^6V^3V^8$

Corrigés : $BB^1Gf, InSg, L^1NbO^2, RV^9, SiHeUt, L^2WrWr^2, Ed^2$

Groupes contaminés :

Φ^{2bF} : $F^3Rn, CnP^{11}Sl$

Φ^{2bB} : O^5V^6, C^1O^3

Φ^{2bG} : $B^2HbLb^1, MUa, V^7Wr^6, Ed^1, Ed^3, E^1MgWr^5Pr^1, KrPr^2Wr^4Wr^3$

Φ^{2bG} : $BbFfJm^4W^2, Bu^1Ma, (Lb^2)$

Φ^{2bP} : $Kr^6Kr^4Kr^5, SzW^1Wr^1, BuKr^2Kr^7, Kr^1Kr^3Kr^8$

Ψ (16 mss)

$N^b, Bx^1C^bDuLiSmW, P^7, F^1F^2$

Corrigés : An, F, V^1, M^1M^3, Es

Nous relèverons ici les quelques variantes qui semblent appuyer la classification précédente (nous irons jusqu'à la fin de la pièce 4, c'est-à-dire jusqu'au milieu de l'article 9 du Quodlibet III : avec le Quodlibet III, la famille indépendante change sensiblement, mais les pièces des exemplars parisiens restent les mêmes) :

II, a.13, 85 uindicantis] non dicantis $AsPO, AmP^3Re, pr.m. Md^b, pr.m. Ts, nec non ArCvO^1$: non dicantis $pr.m. O^4$: non deitantis M^2 : *om.* Bx, LoV^5

II, a.14, 92 peccato] pro peccato $BaBa^1EP^9, Pd^1V^8, Gf, sec.m.In, Sg, SiHeUt, L^2WrWr^2$

II, a.15, 49 cruciantur $\Psi, \Phi^1 = AsPO, AmBx, pr.m. In^1, C^3Lo^1M^2, (crucientur O^4), P^2P^3P^{5a}P^{10a}ReSa, pr.m. Gf^1, V^2, L, LoV^5, Md^bTsAvBsDl, \Phi^{2a} (= ArBoBwBgC^2C^4CvO^1P^8PrVe), nec non \Phi^{2bB} : cruciabuntur \Phi^{2b} (cett)$

II, a.16, 121 huiusmodi preseruatio $\Psi, \Phi^1 = AsPO, AmBxIn^1C^3Lo^1M^2O^4P^2P^3P^{5a}P^{10a}ReSa, Gf^1V^2, L, LoV^5, Md^bTsAvBsDl, \Phi^{2a} (= ArBoBwBgC^2C^4CvO^1P^8PrVeWb), nec non \Phi^{2bB}, \Phi^{2bG}, Lb^2, Wr^1 : inu. \Phi^{2b} (cett)$

II, a.16, 131 quandoque $\Psi, \Phi^1 = AsPO, AmBx, pr.m. In^1, C^3Lo^1M^2O^4P^2P^3P^{5a}P^{10a}ReSa, Gf^1V^2, L, LoV^5, Md^bTsAvBsDl, \Phi^{2a} (= ArBoBwBgC^2C^4CvO^1P^8PrVe), Ed^1, Ed^3 : quando \Phi^{2bB} : om. \Phi^{2b} (cett)$

II, a.16, 133 condempnabo $\Psi, \Phi^1 (om. P), \Phi^{2a}, B^1, RV^9, P^{11}, \Phi^{2bG}, \Phi^{2bP} : dampnabo BaBa^1EP^1V^4 (om. P^9), CePd^1P^6V^3V^8, B, pr.m. Gf, InNbO^2, SiHeUt, L^2WrWr^2, F^3RnCnSl$

III, a.3, 39-40 formam... materiam] *inu.* $AsPO, C^3P^3P^{10a}, L, ArCvO^1Pr$

III, a.3, 61 in assumendo] et in sumendo $\Phi^{2bG} = B^2HbLb^1MUaV^7Wr^6Ed^1Ed^3, E^1MgWr^5Pr^1, KrPr^2Wr^4Wr^3, BbFfJW^2Bu^1Ma : in sumendo M^4Lb^2$

III, a.3, 64 in postassumendo] + unum post alterum $\Phi^{2a}(-C^4), \Phi^{2b}(-O^5V^6, CnSl : hom.om. \Phi^{2bP} [suppl. Kr^8]), nec non Md^bTsAvBsDl, sec.m. P^{10a}C^bGf^1 (sed eras. tertia m. Gf^1) : + unum post aliud CnSl, M^1M^3$

III, a.4, 56 autem Ψ (enim $N^b : om. M^7 : etiam M^1M^3$), $\Phi^1 = AsPO, AmBx, pr.m.In^1, C^3M^2M^5KnO^4P^2P^3P^{5a}P^7, pr.m.P^{10a}, ReSaVa, LoV^5, TsAv, nec non ArC^4, C^1, pr.m.O^3 : alio modo Lo^1, O^5V^6 : etiam \Phi^{2a}(-ArC^4), \Phi^{2b}(-\Phi^{2bB} : enim Sz : in- Kr^3), nec non Gf^1V^2, L, Md^bBsDl, M^1M^3, sec.m. In^1P^{10a}O^3$

III, a.5, 52 aliqua] alia $\Phi^1 = AsPO, Am, pr.m. Bx, In^1Lo^1M^5KnO^4P^2P^3P^{5a}P^7O^{10a}Re (deest Va), nec non P^9 : ulla LoV^5$

III, a.6, 12 in natura] in anima $\Phi^1 = AsPO, BxIn^1C^3Lo^1M^2M^5KnO^4P^2P^3P^{5a}P^7, pr.m. P^{10a}, ReVa : in anima natura \Phi^{2a} (= ArBw : in natura cett : il semble qu'on saisisse ici sur le vif la correction de la pièce)$

III, a.7, 10 sicut Ψ (sicuti Li), $\Phi^1(-P^{5a}), \Phi^{2a} (= ArBoBwC^2CvO^1P^8PrVe), nec non F^3RnP^{11}, O^5V^6 : om. P^{5a}, Wb, \Phi^{2b}(-F^3RnP^{11} : pro sicut Dyonisius dicit hab. secundum Dyonisium C^1O^3)$

LA DATATION DU QUODLIBET II

Au début du Quodlibet II, on lit dans deux manuscrits à pièces marquées une datation qui fait problème.

Dans le ms. *Ba*, au f. 291vb, on lit en tête du Quodlibet II cette rubrique : « Questio de passione Christi, anno domini .M^o.CC^o.LXX^o. in natali domini fratris » ; dans le ms. *P¹*, au f. 7va, on lit en marge inférieure, d'une écriture très fine, l'indication destinée au rubricateur : « Questio de passione Christi in na^e domini fratris anno domini M^oCC^oLXX^o », et de fait en tête du Quodlibet II on lit la rubrique : « Questio de passione (+ domini exp.) Christi in natiuitate domini fratris anno domini M^oCC^oLXX^o ». L'origine de cette datation ne fait pas de doute : les mss *Ba* et *P¹* sont des copies immédiates de l'exemplar Φ^2 , c'est donc à cet exemplar qu'ils ont emprunté la datation. La manière aberrante dont la datation a été transmise, et son omission par la plu-

part des témoins s'expliquent : dans l'exemplar, elle ne figurait pas en texte, mais en marge, et, comme en témoigne le ms. P^1 , sous la forme d'une indication destinée à un rubricateur éventuel, mais l'exemplar n'avait pas été rubriqué ; l'indication restait donc seule, et elle a souffert de la finesse de son écriture et de sa place en bord de marge. Une première erreur a consisté à la lier, non à l'Incipit du Quodlibet, mais à la rubrique de sa première question : « Questio de passione Christi », rubrique retenue par des manuscrits qui n'ont pas conservé la datation. Une deuxième erreur, plus étrange, s'explique sans doute par un enjambement maladroit, ou mieux encore par une rognure de la marge : c'est la leçon, attestée par Ba et P^1 : « domini fratris ». Le ms. M^2 (en marge) a su corriger la première erreur : il donne : « 2^m quodlibet de anno domini 1270 ». Mais la deuxième erreur était plus difficile à réparer : on peut conjecturer que l'indication aurait dû se lire : « Incipit secundum quodlibet.

anno domini M^o CC^o LXX^o in natali domini. fratris <thome de aquino> ».

Venons-en à la dernière faute de l'indication, celle qui a le plus de portée, la date même : « M^o CC^o LXX^o ». Dès 1923, J. Destrez (*Les disputes quodlibétiques...*, p. 73) a supposé qu'un bâton avait sauté (il faudrait lire : « M^o CC^o $LXIX^o$ »), et les critiques l'ont généralement suivi (par exemple, P. Synave, *Bulletin thomiste*, t. III, 1930, p. [116-119]), en retenant pour le Quodlibet II la date de Noël 1269. Nous ne pouvons nous engager ici dans les examens doctrinaux qui justifient cette date. Il suffira de remarquer que la chute d'un bâton est critiquement vraisemblable, puisque la source de la datation des manuscrits est unique, l'exemplar Φ^2 , et qu'il y a de bonnes raisons de penser que le scribe qui a établi l'exemplar Φ^2 copiait un modèle qu'il avait quelque peine à lire, sans doute l'exemplar Φ^1 , qui lui offrait l'indication de rubrique, mais déjà peu lisible, et rognée.

LE QUODLIBET III

Le Quodlibet III est contenu en 128 manuscrits :

1. <i>Am</i>	34. <i>F</i>	69. <i>M</i> ⁴	21, 23,
2. <i>An</i>	35. <i>F</i> ¹	70. <i>M</i> ⁵	28, 29)
3. <i>Ar</i>	(11-17,	71. <i>M</i> ⁷	100. <i>Sg</i>
4. <i>As</i>	30-31)	(manque 27,	101. <i>Sl</i>
5. <i>Av</i>	36. <i>Ff</i>	79 à 31,45)	102. <i>Sm</i>
6. <i>Bb</i>	37. <i>Gf</i> ¹	72. <i>N</i> ^b	(5, 8,
7. <i>Ba</i>	38. <i>Gf</i>	73. <i>Nb</i>	10-31)
8. <i>Ba</i> ¹	39. <i>Hb</i>	74. <i>O</i> ¹	103. <i>Si</i>
9. <i>B</i> ¹	40. <i>He</i>	75. <i>O</i> ²	104. <i>Sz</i>
10. <i>B</i> ²	41. <i>In</i>	76. <i>O</i> ³	105. <i>Ts</i>
11. <i>B</i>	42. <i>In</i> ¹	77. <i>O</i> ⁴	106. <i>Ua</i>
12. <i>Bo</i>	43. <i>J</i>	78. <i>O</i> ⁵	107. <i>Ut</i>
13. <i>Bw</i>	44. <i>Kn</i>	79. <i>O</i>	108. <i>Va</i>
14. <i>Bg</i>	45. <i>Kr</i> ¹	80. <i>Pd</i> ¹	(— 3,5,
15. <i>Bx</i>	46. <i>Kr</i> ²	81. <i>P</i> ²	9-12,18)
16. <i>Bx</i> ¹	47. <i>Kr</i> ³	82. <i>P</i> ³	109. <i>V</i> ¹
17. <i>Bu</i>	48. <i>Kr</i> ⁴	83. <i>P</i> ¹	110. <i>V</i> ²
18. <i>Bu</i> ¹	49. <i>Kr</i> ⁵	84. <i>P</i> ^{5a}	111. <i>V</i> ³
19. <i>Bs</i>	50. <i>Kr</i> ⁶	85. <i>P</i> ⁶	112. <i>V</i> ⁴
20. <i>Cn</i>	51. <i>Kr</i>	86. <i>P</i> ⁷	113. <i>V</i> ⁵
21. <i>C</i> ^b	52. <i>Kr</i> ⁷	87. <i>P</i> ¹²	114. <i>V</i> ⁶
22. <i>C</i> ⁴	53. <i>Kr</i> ⁸	(à partir	115. <i>V</i> ⁷
(jusqu'à	54. <i>Lb</i> ¹	de 12,182)	116. <i>V</i> ⁸
5, 31)	55. <i>Lb</i> ²	88. <i>P</i> ⁸	117. <i>V</i> ⁹
23. <i>C</i> ¹	56. <i>L</i>	89. <i>P</i>	118. <i>Ve</i>
24. <i>C</i> ²	57. <i>L</i> ¹	90. <i>P</i> ⁹	119. <i>W</i> ¹
25. <i>C</i> ³	58. <i>L</i> ²	91. <i>P</i> ^{10a}	120. <i>W</i> ²
26. <i>Ce</i>	59. <i>Li</i>	92. <i>P</i> ¹¹	121. <i>Wb</i>
27. <i>Cv</i>	60. <i>Lo</i>	93. <i>Pr</i>	122. <i>Wr</i>
28. <i>Dl</i>	61. <i>Lo</i> ¹	94. <i>Pr</i> ¹	123. <i>Wr</i> ¹
29. <i>Du</i>	62. <i>Md</i> ^b	95. <i>Pr</i> ²	124. <i>Wr</i> ²
30. <i>E</i>	63. <i>Mg</i>	96. <i>Re</i>	125. <i>Wr</i> ³
31. <i>E</i> ¹	64. <i>Ma</i>	97. <i>R</i>	126. <i>Wr</i> ⁴
32. <i>F</i> ³	65. <i>M</i>	98. <i>Rn</i>	127. <i>Wr</i> ⁵
33. <i>F</i> ²	66. <i>M</i> ¹	99. <i>Sa</i>	128. <i>Wr</i> ⁶
(11-17,	67. <i>M</i> ²	(3-4,	
30-31)	68. <i>M</i> ³	6-7, 19	

Fragments et extraits

Outre ces 128 manuscrits que nous avons classés, 27 manuscrits contiennent des extraits qu'il nous a paru inutile de classer :

1. *An*², f. 9-10 : a.28-29.
2. *Ab*¹ (extraits).
3. *B*³, f. 174ra-rb : a.1 et 21 ; f. 175ra-rb : a.1 et 21 (! bis).
4. *Ct* (a.5, 8, 29 ; seulement le corps de l'article).
5. *Es*, f. 149vb-151ra : a.9, 10, 18, 22, 24, 25, 28-30.
6. *F*⁴, f. 214 : a.4.

7. *F*⁶, f. 70 : a.4.
8. *In*, f. IIra-IIIvb (a.17, 79 à 18, 38).
9. *Kn*¹ (a.13, 12, 18, 28-29 et 8 : le corps de l'article).
10. *Kr*¹⁰ (a.29, 13, 16, résumés).
11. *Kr*¹¹ : extraits copiés sur *Ed*³.
12. *Lw* : les solutions sans les objections ni leurs réponses.
13. *Mi*, f. 181 : a.4.
14. *Ms*, f. 233vb-236ra : a.13-17, 19, 22, 27-29.
15. *M*⁶ : a.25, 24, 23.
16. *M*⁸ : a.11, 12, 14, 16, 18, 21-24.
17. *N*³, f. 235r-240v : a.11-17 ; f. 58v : a.25 ; f. 55r-v : a.28 ; f. 73r : a.29.
18. *P*¹³, f. 167vb-169 : a.28, 22, 21, 16 (abrégés)
19. *Pr*³, f. 207-208 : a.5 ; f. 194 ; a.10 ; f. 201-202 : a.18 ; f. 197 : a.29.
20. *St* (a.11, 12, 22, 28, 29, résumés).
21. *Up* : a.5, 10, 15, 16, 18, 19, 21-24, 27-29.
22. *V*¹¹ (a.8, 12, 14-16, 18, 23-25, 28, 30 ; brefs extraits).
23. *W*⁴ : a.29.
24. *W*⁵ (tables des matières).
25. *W*⁸, f. 212 : a.18-19.
26. *Wb*¹, f. 98v : a.1-2.
27. *Wz* (résumés).

RÉPARTITION DES TÉMOINS

Dans les exemplars parisiens, le Quodlibet III occupe les deux derniers tiers de la pièce 4, les pièces 5 et 6 en entier, et le début de la pièce 7. Nous devons donc distinguer dans ce Quodlibet III quatre parties.

Pièce 4 (a.1 à 9, 98-99)

Nous avons déjà classé les témoins de la pièce 4 des exemplars (plus haut, p. 111*). Ce classement reste acquis, si ce n'est qu'à la liste des témoins de la pièce Φ^1 il faut désormais ajouter les mss *M*⁵*Kn*, qui ne contiennent que le Quodlibet III, et le ms. *P*⁷, qui abandonne la famille indépendante Ψ dont pour les Quodlibets I et II il était un témoin, corrigé, mais encore fidèle. Nous prendrons en compte le ms. *Va* (trop partiel au Quodlibet II).

Le ms. *P*⁷ donne un bon texte de la famille Φ^1 : il y a tout lieu de penser qu'il a été copié directement sur l'exemplar (cf. plus haut, p. 14*-15*).

Les mss *M*⁵*Kn* sont étroitement apparentés. Ils se rattachent à l'exemplar Φ^1 (cf. plus haut, p. 111*),

mais non pas sur le même plan : il semble bien que *Kn* est une copie immédiate de *M*⁵, après que ce dernier eut été corrigé :

Prol., 2 et] *om.* *M*⁵*Kn* '(avec un petit nombre d'autres) a.1, 20 esse] *om.* a.1, 24 Responsio. Dicendum] *R*⁷*odd*' (serré) *M*⁵ : Respondendum *Kn* a.1, 28 seu] sed *pr.m.* *M*⁵ (avec *N*^b*Bx*¹*Li*) : nec *mg. sec.m.* *M*⁵, *Kn* a.1, 44 entis] entis (+ *mg. sec.m.* existentis) *M*⁵ : entis existentis *Kn* a.2, 11 sequitur quod] secundum quod a.3, 112 dignitate] digni^{te} *M*⁵ : argui^{te} *Kn* (le « di » de *M*⁵ se prête à être lu « ar ») a.6, 17 pares] plures a.6, 73 ita patet quod] ita quod *Φ* : itaque *M*⁵*Kn*

Ce qu'il importe ici de mettre en lumière, c'est le nouvel aspect de la famille indépendante *Ψ*. Outre le ms. *P*⁷, cette famille perd le ms. *W*, qui ne contient que les Quodlibets IV, I et II, et les mss *F*¹*F*², qui omettent les a.1-10 du Quodlibet III (sans parler du ms. *Es*, qui a bien l'article 9, mais sans aucune des leçons de la famille indépendante). En revanche, la famille indépendante s'enrichit du ms. *M*⁷, témoin tardif, mais encore fidèle.

Voici donc, pour cette première partie, la répartition des témoins :

Pièce 4

(a.1 à 9,98-99)

Φ (113 mss + 3 edd)*Φ*¹ : *AsPO*, *P*⁷*Am*, *BxIn*¹, *C*³*Lo*¹*M*², *M*⁵*Kn*, *O*⁴*P*²*P*³*P*^{5a}
P^{10a}*ReSaVa*Corrigés : *Gf*¹*V*², *L*, *LoV*⁵, *Md*^b*Ts*(*Av*)
*BsDl**Φ*^{2a} : *ArBoBwBgC*²*C*⁴*CvO*¹*P*⁸*PrVeWb**Φ*^{2b} : *BaBa*¹*EP*¹*P*⁹*V*⁴*CePd*¹*P*⁶*V*³*V*⁸Corrigés : *BB*¹*Gf*, *InSg*, *L*¹*NbO*², *RV*⁹,
SiHeUt, *L*²*WrWr*², *Ed*²

Groupes contaminés :

Φ^{2bF} : *F*³*Rn*, *Cn**P*¹¹*Sl**Φ*^{2bB} : *O*⁵*V*⁶, *C*¹*O*³*Φ*^{2bG} : *B*²*HbLb*¹, *MUa*, *V*⁷*Wr*⁶, *Ed*¹, *Ed*³
*E*¹*MgWr*⁵*Pr*¹, *KrPr*²*Wr*⁴*Wr*³*Φ*^{2bg} : *BbFfJM*⁴*W*², *Bu*¹*Ma*, (*Lb*²)*Φ*^{2bp} : *Kr*⁶*Kr*⁴*Kr*⁵, *SzW*¹*Wr*¹, *BuKr*²*Kr*⁷,
*Kr*¹*Kr*³*Kr*⁸*Ψ* (12 mss)*N*^b, *Bx*¹*C*^b*DuLiM*⁷*Sm*Corrigés : *An*, *F*, *V*¹, *M*¹*M*³

Voici le relevé des principales leçons qui montrent l'indépendance et la structure de la famille *Ψ* (on se rappellera que pour cette partie le ms. *Sm* ne contient que les a. 5 et 8) :

a.1, 56 que] *om.* *N*^b, *Bx*¹*C*^b*DuLiM*⁷, *An* a.1, 68
producere] + et conseruare *N*^b, *Bx*¹*C*^b*DuLiM*⁷, *AnFV*¹
*M*¹*M*³, nec non *sec.m.* *Rn*, *Sl* a.2, 14 Deus *N*^b,
*Bx*¹*C*^b*DuLiM*⁷, *AnFV*¹*M*¹*M*³, nec non *O*⁵*V*⁶ : *om.*
cett a.2, 46 quod] + si *N*^b, *Bx*¹*C*^b*DuM*⁷, *AnFV*¹*M*¹
*M*³ : si post hec dimensio *Li* a.3, 56 secundum formam
est] *om.* *N*^b, *Bx*¹*C*^b*DuLiM*⁷ a.3, 60 quantitatis]
quantitas *N*^b, *Bx*¹*C*^b*DuLiM*⁷ a.3, 76 finita simp-
pliciter] *inu.* *N*^b, *Bx*¹*C*^b*DuLiM*⁷, *An* (simpliciter infinita
*M*¹*M*³) a.3, 77 determinatur] terminatur *N*^b, *Bx*¹*C*^b
*DuLiM*⁷, *An* (non terminatur *M*¹*M*³ : est determinata
F) a.3, 90 facere] cognoscere *N*^b, *Bx*¹*C*^b*DuLiM*⁷,
An a.3, 95 eius] dei *N*^b, *Bx*¹*C*^b*DuLiM*⁷, *AnM*¹
*M*³ a.3, 112 persone *N*^b, *Bx*¹*C*^b*DuLiM*⁷, *An*
*FV*¹*M*¹*M*³, nec non *DIL*¹*Sl*, *sec.m.* *Rn*, *Φ*^{2bg} : *om.* *cett*
a.4, 3-5 post — Christi] *hom.om.* *N*^b, *Bx*¹*C*^b*DuLiM*⁷ (texte
refait *An*) a.4, 10-12 et ante — mortem] *hom.om.* *N*^b,
*Bx*¹*C*^b*DuLiM*⁷ : et sic sequeretur quod anima *An*
a.4, 75 enim] *om.* *N*^b, *Bx*¹*C*^b*DuLiM*⁷, *AnFM*¹*M*³, nec non
O a.4, 75 sumitur] ponitur *N*^b, *Bx*¹*C*^b*DuM*⁷, *M*¹*M*³ :
potissime *Li* : dicitur *An* a.4, 88 Christo] *Xo.* *N*^b :
decimo perscriptum *Bx*¹*C*^b*DuLiM*⁷ a.4, 101 morte]
natura mortis *N*^b, *Bx*¹*C*^b*DuLiM*⁷, *An* : uera morte ?
*FV*¹ a.5, 15 et] *om.* *N*^b, *Bx*¹*C*^b*DuLiM*⁷*Sm*, *AnV*¹
a.5, 19 uera] uerax *N*^b, *Bx*¹*C*^b*DuLiM*⁷*Sm*, *AnM*¹*M*³
a.5, 25 animalis] naturalis animalis *N*^b, *Bx*¹*C*^b*DuLiM*⁷*Sm*,
*AnM*¹*M*³, nec non primo (naturalis exp.) *P*³ a.5, 42 est]
non est *N*^b, *Bx*¹*C*^b*DuLiM*⁷*Sm* a.5, 44 non] *om.* *N*^b,
*Bx*¹*C*^b*DuLiM*⁷*Sm* a.5, 50 Christi corpus] *inu.* *N*^b,
*Bx*¹*C*^b*DuLiM*⁷*Sm*, *M*¹*M*³, nec non *Lb*¹*Ed*¹*Pr*²*Wr*⁴*Wr*³,
Φ^{2bp}(-*Sz*) Q.3, prol., 8 peccato mortali] proportionali
N^b, *Bx*¹*C*^b*DuLiM*⁷ a.6, 13 prius] in plus *N*^b,
*Bx*¹*C*^b*DuLiM*⁷, *An* a.6, 14 id] + ipsorum *N*^b,
*Bx*¹*C*^b*DuLiM*⁷, *AnFV*¹ a.6, 31 se habet] se extendit
uel habet *Bx*¹*C*^b*DuLiM*⁷, *AnM*¹*M*³ : uel habet (30-31
unde — extendit *hom.om.*) *N*^b a.6, 52 forme] + et *N*^b,
*Bx*¹*C*^b*DuLiM*⁷, *AnM*¹*M*³ a.6, 92 aliquod] ad *N*^b,
*Bx*¹*C*^b*DuLiM*⁷, *V*¹ : *om.* *F* a.6, 95 hoc] *om.* *N*^b,
*Bx*¹*C*^b*DuLiM*⁷, *AnM*¹*M*³ a.6, 102 non] que *N*^b,
*Bx*¹*C*^b*DuLi*, *V*¹ : nec *M*¹*M*³ (pro non tamen hoc hab.
quod tamen non *An*) a.7, 7 fiat *N*^b, *Bx*¹*C*^b*DuLiM*⁷,
*AnFV*¹*M*¹*M*³, nec non *Lo*¹*P*⁸*Sl*, *Pr*²*Wr*⁴*Wr*³, *sec.m.* *O*² :
fluat (influat) *Φ* (*cett*) a.7, 12 illuminantur] *om.* *N*^b,
*Bx*¹*C*^b*DuLiM*⁷, *AnM*¹*M*³, nec non *C*³ a.7, 23 rerum]
om. *N*^b, *Bx*¹*C*^b*DuLiM*⁷, *M*¹*M*³ (sensibilium rerum *om.*
An : 23-26 rerum — sensibilium *hom.om.* *V*¹) a.7, 38 et
N^b, *Bx*¹*C*^b*DuLiM*⁷, *AnV*¹*M*¹*M*³ : *om.* *F*, *Φ* a.8, 37
eius qui punitur *N*^b, *Bx*¹*C*^b*DuLiM*⁷*Sm*, *AnF*, nec non
sec.m. *GfRn*, *pr.m.* *Sl* : enim quod puniuntur *V*¹ : *om.*
*M*¹*M*³, *Φ* a.9, 35 gradus] gradus. gradus *N*^b, *Bx*¹*C*^b
DuLi a.9, 53 differencia] ratio *N*^b, *Bx*¹*C*^b*DuLiM*⁷,
*M*¹*M*³ 57-59 est — pontificalem] *hom.om.* *N*^b,
*Bx*¹*C*^b*DuLiM*⁷, *An* a.9, 68 sapientie] sciencie *N*^b,
*Bx*¹*C*^b*DuLiM*⁷, *AnM*¹*M*³ a.9, 70 perpetuum] eternum
N^b, *Bx*¹*C*^b*DuLiM*⁷, *AnM*¹*M*³, nec non *In*¹

Pièce 5
(a.9, 98-99 à 17, 230)

Avec la pièce 5, la physionomie de la tradition se modifie sensiblement.

Plusieurs changements ne sont pas liés au changement de pièce, mais à des causes accidentelles : ils affectent donc aussi bien la famille indépendante que la famille parisienne.

La famille indépendante s'accroît des mss F^1 et F^2 (le second copie du premier), qui avaient omis les articles 1-10, mais qui reprennent avec l'article 11 jusqu'à la fin de l'article 17. Elle s'accroît aussi, à partir de l'article 12, ligne 78, et au moins jusqu'à l'article 17, 88, du ms. *Sl*. Le ms. *An*, qui est toujours corrigé, l'est ici plus qu'à l'ordinaire ; il omet par exemple l'article 11 (sauf un résumé des réponses aux objections), sous prétexte que la question a déjà été traitée : « Hoc require alibi, ubi de hoc disputatum est » (f. 3va ; le maître qui a présidé à la confection du manuscrit entend sans doute renvoyer au *Contra doctrinam retrahentium*).

La famille parisienne s'accroît du ms. P^{12} , qui, par suite de la perte d'un cahier, commence *ex abrupto* au Quodlibet III, a.12, 181-182 : « a studio suo ». Par contre, elle perd par accident trois manuscrits : le ms. C^4 , mutilé, a disparu dès l'article 5 ; le ms. *Sa*, qui choisit ses articles, omet les articles 8 à 18 ; le ms. Lb^2 n'a que quelques lignes de la pièce 5 : au f. 210vb, ligne 8 : « nullus excusatur si sequatur erroneam » suit immédiatement, ligne 9 : « ad secundum. non enim dicit quod mallet » : on passe de l'article 10, ligne 25 (quelque 50 lignes après le début de la pièce 5) à l'article 17, ligne 243 (12 lignes après le début de la pièce 6) ; un cahier a été sauté, qui n'était pas la pièce 5, mais qui lui correspondait approximativement. Signalons enfin une lacune importante dans le bon ms. Pd^1 : au f. 254vb18, il passe de l'article 11, ligne 59 : « dupliciter primo », à l'article 12, 49-50 : « no per missionem reddi cē » (! pour : « uoti promissionem reddicio »).

Outre ces changements accidentels apparaissent ici dans la famille parisienne Φ des changements liés à la structure même des exemplars. Ces changements sont peu marquants, car le texte des exemplars est dans cette pièce d'une belle homogénéité : les variantes sont très peu nombreuses. Cependant, plusieurs mss semblent passer de Φ^2 à Φ^1 ($CvPrVeWb$, $O^5V^6C^1O^3$) ou inversement de Φ^1 à Φ^2 (le groupe $Md^bTs(Av)BsDl$), ce qui se comprend si la pièce de l'exemplar Φ^1 est restée en usage après la confection de l'exemplar Φ^2 et lui a été intégrée. Il est possible que la pièce refaite de l'exemplar Φ^2 , la pièce Φ^{2b} , ait été légèrement corrigée (correction dont témoigneraient P^1P^9 et quelques rares témoins tels O^2 et V^8).

Voici donc pour cette pièce la répartition des témoins :

Pièce 5
(a.9,98-99 à 17,230)

Φ (111-110 mss + 3 edd)

Φ^1 : $AsPO$, P^7

Am , $BxIn^1$, $C^3CvLo^1M^2$, M^5Kn , $O^4P^2P^3P^{5a}$
 $P^{10a}P^{12}PrReVaVeWb$

Corrigés : Gf^1V^2 , L , LoV^5 , O^5V^6 , C^1O^3

Φ^{2b} : $BaBa^1EV^4$ (? état corrigé P^1P^9)

$ArCePd^1P^6V^3$

$BB^1BoBwBgC^2Gf$, $InSg$, $L^1NbO^1P^8V^8$, Ed^2
 L^2WrWr^2 , $Md^bTs(Av)BsDl$, RV^9 , $SiHeUt$

Groupes contaminés :

Φ^{2bF} : F^3Rn , CnP^{11} (*Sl*, 9-12, 77 et 17 fin)

Φ^{2bG} : B^2HbLb^1 , MUa , V^7Wr^6 , Ed^1 , Ed^3
 $E^1MgWr^5Pr^1$, $KrPr^2Wr^4Wr^3$

Φ^{2bg} : $BbFfJM^4W^2$, Bu^1Ma

Φ^{2bp} : $Kr^6Kr^4Kr^5$, SzW^1Wr^1 , $BuKr^2Kr^7$,
 $Kr^1Kr^3Kr^8$

Ψ (14/15 mss)

N^b , $Bx^1C^bDuLiM^7Sm$, F^1F^2

Corrigés : *An*, F , V^1 , M^1M^3 , (*Sl*, a.12,78
- 17,88)

Quelques variantes suffiront à mettre en lumière la distinction de la famille indépendante Ψ et de la famille des exemplars Φ :

a.11, 26 etate] uoluntate N^b , $Bx^1C^bDuLiM^7SmF^1F^2$
(uoluntanea primo *Sm* : *deest An*) a.11, 35 inducendi]
adducendi N^b , $Bx^1C^bDuLiM^7SmF^1F^2$, F , *pr.m.* V^1 (*deest An*), *nec non* C^2 , RV^9 , *Cn* a.11, 68 ingrediantur (-dientur C^2 : aggre- R)] intrent N^b , $Bx^1C^bDuLiM^7SmF^1F^2$
(*deest An*) a.11, 97 sit illicitum N^b ,
 $Bx^1C^bDuLiM^7SmF^1F^2$, $FV^1M^1M^3$ (*deest An*), *nec non VeWb* : *om.* Φ^1 : *malum est ante recipere suppl.* Φ^{2b} (cf. plus loin, p. 116*a) a.11, 185 obligatione] cognitione
 N^b , $Bx^1C^bDuLiM^7SmF^1F^2$ (obligatione *rest. sec.m.* C^b) a.11, 226 uite] ? uitis N^b : *lucis*
 $Bx^1C^bDuLiM^7SmF^1F^2$ (vite *rest. sec.m.C^b*) a.12, 52 et stulta (loco uel non loco) Φ : et falsa (loco) N^b ,
 $Bx^1C^bDuLiM^7SmF^1F^2$, *An* a.12, 78 exhibendo (*hom. om.* $Kr^6Kr^4Kr^5SzW^1Wr^1Bu$, *suppl. sec.m.* SzW^1)] seruiendo
 N^b , $Bx^1C^bDuLiM^7SmF^1F^2$, *AnSl* a.12, 193 uix N^b ,
 $Bx^1C^bDuLiM^7SmF^1F^2$, *AnFM^1M^3Sl* : .xix. M^7 : tam In^1 : *om. cett* a.13, 6 transire N^b , $Bx^1C^bDuLiM^7SmF^1F^2$,
AnFV^1M^1M^3Sl, *nec non sec.m. s.u.* P^{10a} : intrare Φ (iurare Φ^{2bG} [- $MgEd^1Ed^3$, Pr^1Kr]) a.16, 32 periculo peccati
mortalis (mort. pecc. M^1) N^b , $Bx^1C^bDuLiM^7SmF^1F^2$,
AnFV^1M^1M^3Sl : periculo peccati Φ (*inu.* Φ^{2bp} [- Sz] : peccati *om.* LoV^5) a.17, 87 perfecte (-tam Ve , LoV^5 ,
 $BaEP^8WrWr^2$, $RnCn$, Ed^1 , Φ^{2bg}) *om.* N^b ,
 $Bx^1DuLiM^7SmF^1F^2$, *Sl* : totaliter C^b : perfectam post cari-

tatem *An* a.17, 88 transfertur *N^b*, *Bx¹C^bLiM⁷Sm*, *AnM¹M³Sl* : transferatur *Du*, *F¹F²* : transformatur *Φ*

Un petit nombre de variantes permettent de distinguer *Φ¹* et *Φ^{2b}* :

a.9, 118-119 homo uitat <per> scienciam cum caritate *scr.* : uitat scienciam cum caritate *Ψ* : h' uitat scienciam cum caritate *Φ¹* : non deuitat sciencia de caritate *Φ^{2b}* (cf. p. 116*b-117*a) a.11, 27 quando] quandoque *P³*, *V⁴P¹*, *BoC²NbO¹P⁸*, *L²WrWr²*, *Md^bTsAvBsDl*, *SiHeUt*, *Φ^{2bF}*(- *F³*), *Φ^{2bBg}*, *sec.m.* *ArGf¹W¹* (accident dans *P³*, mais ailleurs correction appelée par l'addition de «et», voir la variante suivante) a.11, 28 suscipiuntur] + et *BaEV⁴*, *mg.* *P¹*, *ArCePd¹P⁶V³*, *BoBwBgC²GfInSgNbO¹P⁸*, *L²WrWr²*, *Md^bTsAvBsDl*, *SiHeUt*, *Φ^{2bF}*, *Φ^{2bGg}* a.11, 97 sit illicitum] *om.* *Φ¹*(= *AsPOP⁷*, *AmBxIn¹Cv*, *pr.m.* *Lo¹*, *M²M⁵KnO⁴P²P³*, *pr.m.* *P^{10a}*, *Re* : *suppl.* *VeWb* : est illicitum *suppl.* *Pr*, *LoV⁵*, *C¹O³*, *sec.m.* *mg.* *Lo¹* : est malum *suppl.* *C³* : sit malum *suppl.* *P^{5a}* : ante recipere *suppl.* illicitum *sec.m.* *O⁴*, non licet *O⁵V⁶*) : ante recipere *suppl.* malum est *Φ^{2b}* (malum esset *Bo* : est malum *Bg* : deest *Pd¹*), *nec non* *Gf¹V²*, *L* a.11, 126 Monachum (-cham *C¹* : -chatum *O³*) *Φ¹*, *Ψ*(- *C^bM⁷* : monacalis *Sm*), *nec non* *Dl* : monachi *Φ^{2b}* (monache *Ed¹* : monacho *Bu¹*), *nec non* *C^bM⁷* (correction spécieuse : les titres des canons *Monachum* et *Quicunque* ont été liés à «pueri» qui suit : «et monachi et quicunque etiam pueri») a.11, 128-129 quandiu ad annos discretionis <non> peruenerint *scr.* (cum *Wb*, *L*, *O⁵V⁶*, *sec.m.* *P^{10a}*) : quandiu ad annos discretionis peruenerint *Ψ*, *Φ¹* (*cett*) : quousque ad annos discretionis peruenerint *Φ^{2b}* (quō usque *In* : qñ usque *Sg* : quicunque *V⁸* : usque *Md^b* : quoadusque *V⁹* : *om.* *Bg*), *nec non* *sec.m.* *mg.* *O³* (essai de remédier à la chute de «non») a.12, 148 actum abstinence (actum *om.* *AmBxIn¹*) *inu.* *Φ^{2b}*(- *P⁹*, *BB¹C²L¹O²V⁸Ed²*, *RV⁹*, *Kr⁶Kr⁴Sx¹W¹Wr¹Kr¹* : actum *om.* *pr.m.* *Kr⁵*, *BuKr²Kr⁷* : abstinence actum *sec.m.* *Kr⁵*, *Kr³Kr⁸* : abstinence actum *om.* *M⁴*) a.12, 181 a] *om.* *BaBa¹EV⁴*, *ArCePd¹P⁶V³*, *BwBg*, *pr.m.* *In*, *NbO¹P⁸*, *L²WrWr²*, *Md^bTsAvBsDl*, *Φ^{2bG}* a.14, 37 xxiii] xxii *BaBa¹EV⁴*, *ArCePd¹P⁶V³*, *BoBwGfInSgNbO¹P⁸*, *L²WrWr²*, *Md^bTsAvBsDl* : xii ? *Bg* : xxiii *Kr⁶* : 24 *Kr⁴Kr⁵* a.14, 68 apponere] apponens (inp- *Ba*) *BaBa¹EV⁴*, *pr.m.* *P¹*, *ArPd¹P⁶V³*, *BgIn*, *pr.m.* *Nb*, *O¹*, *L²*, *pr.m.* *Wr*, *nec non* *pr.m.* *Va* a.15, 20 de proprio] proprio *Cv* : de proprio modo *O⁴P³* (modo *del.* *sec.m.* *O⁴*) : proprio modo *Am*, *pr.m.* *P^{10a}*, *Re*, *Gf¹V²* (de proprio *sec.m.* *Gf¹*), *L*, *BaBa¹EV⁴*, *ArCePd¹P⁶V³*, *BgC²*, *pr.m.* *Gf*, *InO¹*, *L²*, *pr.m.* *Wr*, *Md^bTsAvDl*, *Φ^{2bG}*(- *Pr²Wr⁴Wr³*) : propria *pr.m.* ex proprio *sec.m.* *Nb* : debito modo *M²*, *BoBw*, *Bs*, *RV⁹*, *sec.m.* *C²* a.17, 17 defugerem (conf- *primo* *O* : eff- *Gf¹V²* : diff- *Ve*) *refugerem* *BaBa¹EV⁴*, (*ex corr.* ?) *P¹*, *CePd¹P⁶V³*, *BBoBwBgC²GfInSgNbO¹P⁸*, *L²WrWr²*, *Md^bTsAvBsDl*, *Φ^{2bF}*, *Φ^{2bGg}*, *Φ^{2bP}*(- *Kr⁶Sx¹*, *pr.m.* *W¹*, *Wr¹*) : fugerem *Ar* a.17, 31 administrato] administrando *BaBa¹E*, *ArPd¹V³*, *BoBwC²*, *pr.m.* *O¹*, *L²WrWr²*, *Md^b*, *pr.m.* *Ts*, *BsDl*, *nec non* *Pr*, *M¹M³* : ministrando *Φ^{2bGg}* (*hom. om.* *Lb¹*) a.17, 66 publica] lege publica *BaBa¹EV⁴*, *ArCePd¹P⁶V³*, *B*, (*inu.* *B¹*), *BoBwBgC²Gf*, *pr.m.* *In*, *O¹P⁸*, *L²WrWr²*, *Md^bTsAvBsDl*, *RV⁹*, *SiHeUt*, *Φ^{2bF}*, *Φ^{2bGg}*, *nec non* *Gf¹V²*, *sec.m.* *W¹*, *AnSl* (*hom. om.* *Nb*)

Il nous faut revenir sur un cas difficile. A la fin de l'*Ad tercium* de l'article 9, 117-122, saint Thomas explique pourquoi on peut réclamer pour soi la charge de maître en théologie, mais non pas la charge d'évêque : si les deux charges sont périlleuses, il suffit, pour éviter les périls qui guettent le maître en théologie, d'avoir la science, et la science, on peut savoir qu'on l'a ; pour éviter les périls qui guettent l'évêque, il ne suffit pas d'avoir la science, il faut avoir la science avec la charité, et la charité, on ne peut savoir qu'on l'a.

«pericula magisterii cathedre pastoralis homo uitat <per> scienciam cum caritate, quam homo nescit se per certitudinem habere; pericula autem magisterii cathedre magistralis uitat homo per scienciam, quam potest homo scire se habere».

La lecture des mots en italiques est soutenue, d'une certaine façon, par l'exemplar *Φ¹* et par la famille indépendante *Ψ*.

La lecture de l'exemplar *Φ¹* est :

«h' uitat sciencia cum caritate»

AsPOP⁷, *AmBxIn¹C³CvLo¹M²M⁵KnO⁴P²P³P^{5a}*(*P^{10a}*)*PrReVe*, *LoV⁵*, *O⁵V⁶*, *nec non* *sec.m.* *Nb*

La graphie de *Φ¹* «h'» est probablement une mélecture de «h^o» (= homo); elle doit normalement se lire «hoc», mais on la trouve explicitée en «hic» (*In¹*) et «hec» (*O⁴*); le ms. *P^{10a}* a écrit de première main «ñ» (= non). Le mot «sciencia» (je passe sur la bévue de *P*, qui au lieu de «sciencia cum» a écrit «scienciarum») pourrait se lire «scienciâ», à l'ablatif, mais la suite du texte (et la famille *Ψ*) invite à lire «per scienciam». Avant nous, le ms. *Wb* a rétabli : «homo uitat per scienciam cum caritate».

La leçon de la famille indépendante *Ψ* est :

«uitat scienciam cum caritate»

N^b, *Bx¹C^bDuLiM⁷Sm*, *AnFV¹M¹M³* (uitat : intrant *N^b* : intrant qui non habent *An* : euitat homo *F* : homo euitat *M¹M³* : h' uitat *V¹* — scienciam : per scienciam *F*)

La famille a perdu «homo» (rétabli par *F*, *M¹M³*), mais elle a conservé «scienciam», et le ms. *F* a judicieusement suppléé «per scienciam».

La leçon de l'exemplar *Φ^{2b}* s'éloigne du texte authentique : il semble que le scribe qui écrit la pièce refaite a essayé de corriger *Φ¹* (comme il le fait souvent), mais ses corrections ont été malheureuses, ou au moins mal interprétées. Voici son texte :

«non deuitat sciencia de caritate»

BaBa¹EV⁴, (*P¹P⁹*), *ArCePd¹P⁶V³*, *B¹BoBwBgC²GfInSgL¹*, *pr.m.* *Nb*, *O¹*(*O²*)*P⁸*, *L²*, *pr.m.* *Wr*, *Md^bTsAvBsDl*, *Φ^{2bGg}*(- *Pr²Wr⁴Wr³*)

On notera les variantes : «uitat» (*Ar*), «euitat» (*C²*), «scienciam» (*L¹*). Pour «deuitat», le ms. *P⁹* a une graphie obscure : «concurrat» (? pour «coniur- rat»), et pour «de», il écrit «c'te» : il se peut qu'il ait mal interprété une note marginale invitant à corriger

le «cum» de Φ^1 (écrit η ou \tilde{c}) en «de». Dans P^1 , «de» a d'abord été omis, et il a été inséré après coup d'une écriture plus fine; O^2 écrit : «non se uitat sciencia ne caritate» («ne» pour «sine» ou «nisi»? Voir ci-dessous).

Le texte de Φ^{2b} , inintelligible, a été l'objet de nombreux essais de correction. Je ne signalerai que les principaux. Le plus simple consiste à supprimer «non» (R , V^8 , Ed^2 , qui en outre rétablit «cum»). On obtient un bon sens en changeant «de» en «sine» : «non deuitat sciencia sine caritate» ($HeUt$), ou en «nisi» : «non (deuitat) sciencia nisi caritate» (RV^9); «non deuitat nisi sciencia de caritate procedente» ($Pr^2Wr^4Wr^3$); «non deuitat homo nisi per caritatem» (deuxième correcteur de Wr , suivi par Wr^2). D'autres corrections sont insuffisantes : «non deuitat homo per scienciam de caritate» (Φ^{2bp} , suivi par le premier correcteur de Wr ; la deuxième main de Kr^6 a corrigé «de» en «sine»; même texte dans Ed^1 et Ed^3 , sans «non», mais avec «de»).

Pièce 6

(a.17, 231 à 29, 22)

A la fin de l'article 17, la famille indépendante perd les mss F^1F^2 , qui omettent les a.18-19. Le ms. M^7 manque à partir de 17, 19 «sicut». La famille parisienne, outre le ms. Sl , récupère le ms. Lb^2 , à partir de 17, 243. Est présent aussi, pour les a.19, 21, 23, 28 et 29, le ms. Sa . Le ms. Va omet l'article 18.

Il semble que, pour cette pièce, l'exemplar Φ^1 ait comporté un double jeu de pièces, une pièce de premier jeu, Φ^{1a} , plus correcte, et une pièce de second jeu, détériorée, Φ^{1b} . Ce double jeu de pièces se retrouve dans l'exemplar Φ^2 , soit que les pièces de Φ^1 (quelque peu corrigées ou détériorées) aient elles-mêmes été intégrées dans Φ^2 , soit qu'elles aient été copiées assez fidèlement.

La répartition des témoins est donc la suivante :

Pièce 6

(a.17, 231 à 29, 22)

 Φ (113 mss + 3 edd) Φ^{1a} : As $BxIn^1$, $CvLo^1M^2$, M^5Kn , $O^4P^2P^3P^5aP^{10a}$
 $PrVaVe$ Corrigés : L , LoV^5 , O^5V^6 , C^1O^3 Φ^{2a} : BaP^1 Pd^1V^3 , $BBoBgC^2DINbO^1O^2V^8$, $SiHeUt$ Groupe français : $F^3RnCnP^{11}Sl$ Φ^{1b} : OP , P^7 $AmC^3P^{12}ReSa$ Gf^1V^2 Φ^{2b} : $Ba^1EP^9V^4$ $ArCe$, $InSg$, P^6 , $B^1BwGfL^1P^8Wb$, L^2WrWr^2 , $Md^bTs(Av)Bs$ Corrigés : RV^9 , Ed^2

Groupes contaminés :

 Φ^{2bG} : B^2Hb , MUa , V^7Wr^6 , Ed^1 , Ed^3 $E^1Lb^1MgWr^5Pr^1$, $KrPr^2Wr^4Wr^3$ Φ^{2bG} : $BbFfjM^4W^2$, Bu^1Ma , Lb^2 Φ^{2bp} : $Kr^6Kr^4Kr^5$, SzW^1Wr^1 , $BuKr^2Kr^7$,
 $Kr^1Kr^3Kr^8$ Ψ (12/14 mss) N^b , $Bx^1C^bDuLiM^7Sm$ (F^1F^2 , seulement

a.17, 231-392)

Corrigés : An , V^1F , M^1M^3

De nombreuses leçons mettent en évidence la distinction des diverses pièces des exemplars :

a.17, 234 in] $tñ$ (= tamen; *non nulli codd hab. cū* = cum) OP , (*obs.c.P^7*), $AmP^{12}Re$, Gf^1V^2 , $BaEP^9V^4$, $ArCe$, *pr.m.In*, P^6Wb , L^2WrWr^2 , Md^b , *pr.m.Ts*, Φ^{2bG} (tamen in $Ed^1Ed^3E^1$), Φ^{2bG} (*deest Lb^2*), *nec non* ($cū$) BoC^2 : quod in Φ^{2bp} a.17, 254 beatum] bonum OP , P^7 , $AmC^3P^{12}Re$, Gf^1V^2 , $Ba^1EP^9V^4$, $ArCeInSgP^6$, $B^1BwGfL^1P^8Wb$, L^2WrWr^2 , $Md^bTsAvBs$, Ed^2 , Φ^{2bGg} , Φ^{2bp} , *nec non HeUt* (*om. Si*) : bene O^2 : beatum (+ bonum al' post pronuncia-bam) F^3Rn : *hom.om. C^2* a.17, 255 utique] ut licet OP , *obs.c.P^7*, AmC^3Re , $Ba^1EP^9V^4$, $ArCe$, *pr.m.In*, P^6 , BwL^1 , L^2WrWr^2 , Md^b , *pr.m.Ts*, Φ^{2bGg} , Φ^{2bp} (*corr. sec.m. W^1*) : ut P^{12} : ut non licet Wb : in hoc P^8 a.17, 323-324 ordinate fiat] ordinate fuerit OP , P^7 , $C^3P^{12}Re$, *pr.m.Cf^1*, V^2 , $Ba^1EP^9V^4$, $ArCeInSgP^6$, $B^1L^1P^8$, L^2WrWr^2 , $Md^bTsAvBs$: ordinate fiunt ? Am : ordinatus fuerit Φ^{2bp} (*corr. sec.m. W^1*) a.17 341 scilicet] uel OP , P^7 , $AmC^3P^{12}Re$, *pr.m.Gf^1*, V^2 , $Ba^1EP^9V^4$, $ArCeInSgP^6$, $BwGfL^1P^8$, L^2WrWr^2 , Md^bTsAv , RV^9 , Ed^2 , *nec non sec.m. P^{10a}*, Nb , F^3RnCnP^{11} : *om. B* : scilicet *rest. sec.m. Rn* a.17, 361 totum] coram OP , $AmC^3P^{12}Re$, V^2 , $Ba^1EP^9V^4$, $ArCeInP^6$, B^1P^8 , L^2WrWr^2 , Md^b , *pr.m. Ts*, Bs , Ed^2 a.17, 386 in] ex OP , $AmC^3P^{12}Re$, *pr.m.Gf^1*, V^2 , $Ba^1EP^9V^4$, $ArCeInP^6$, $B^1BwL^1P^8Wb$, L^2WrWr^2 , $Md^bTsAvBs$, RV^9 , Φ^{2bp} a.18, 32 persona que] persona autem que OP , $AmRe$, $Ba^1EP^9V^4$, $ArCe$, *pr.m.In*, P^6 , Md^b , *pr.m.Ts*, L^2 : persona aliqua que Bw , Bs : si Φ^{2bp} (*persona que rest. sec.m. W^1*) a.18, 57 que] + est OP , *pr.m. P^7*, C^3Re , $Ba^1EP^9V^4$, $ArCe$, *pr.m.In*, P^6 , L^2 , *pr.m. Wr*, Md^b , *pr.m. Ts* a.18, 58-59 iam consummauit] *inu. OP*, P^7 , $AmC^3P^{12}Re$, *pr.m. Gf^1*, $Ba^1EP^9V^4$, $ArCeInSgP^6$, $B^1BwL^1P^8Wb$, L^2WrWr^2 , $Md^bTsAvBs$, RV^9 , Ed^2 , Φ^{2bG} (- Lb^2), Φ^{2bp} : consummauit ideo (*iō pro iā*) V^2 (*ordinem rest. Φ^{2bG}*, Lb^2) a.18, 86-87 tradere] dare OP , P^7 ,

AmC³P¹²Re, *Ba¹EP⁹V⁴*, *ArCe*, *pr.m.In*, *P⁶*, *B¹BwGfL¹P⁸Wb*, *L²WrWr²*, *Md^bTsAvBs*, *RV⁹*, *Ed²*, Φ^{2bg} , Φ^{2bp} , *nec non F³RnCnP¹¹Sl* a.18, 89-91 alteri actualiter illud tradat (-dit), licet... frangat] illud tradat (*inu. ReKr*) alicui... frangit *OP*, *P⁷*, *AmC³P¹²Re*, *Gf¹V²*, *Ba¹EP⁹V⁴*, *ArCe*, *pr.m.In*, *P⁶*, *B¹BwP⁸Wb*, *L²WrWr²*, *Md^bTsAvBs*, *B²HbM* (*deest Ua*) *V⁷Wr⁶KrPr²Wr⁴Wr³* : illud tradat (-dit) alicui alteri (*inu. L¹*)... frangit *B¹L¹*, *Ed¹Ed³*, Φ^{2bp} : alteri actualiter tradat (*inu. Lb¹*) alicui... frangit *E¹Lb¹MgWr⁵Pr¹* : tradit actualiter alteri... frangit Φ^{2bg} a.18, 91 donatio] datio *OP*, *P⁷*, *AmC³P¹²Re*, *Gf¹V²*, *Ba¹EP⁹V⁴*, *ArInSgP⁶*, *B¹BwGfL¹P⁸Wb*, *L²WrWr²*, *Md^bTsAv*, *RV⁹*, *Ed²*, *B²HbM* (*deest Ua*) *V⁷Wr⁶*, *KrPr²Wr⁴Wr³*, Φ^{2bp} : dacionem (*pro dacio u3 = dacio ualet*) *Ce* : donatio *rest. Bs*, *Ed¹Ed³*, *E¹Lb¹MgWr⁵Pr¹*, Φ^{2bg} a.18, 93 corpus] tempus *As*, *Bx*, *pr.m.In¹*, *CvLo¹*, *pr.m.M²*, *M⁵Kn*, *pr.m.O⁴*, *P²P³P^{5a}*, *pr.m.P^{10a}*, *Ve*, *BaP¹*, *Pd¹V³*, *Bg*, *pr.m.Nb*, *O¹O²*, *SiHeUt*, *nec non sec.m.In*, *Sg* : totum *L* a.18, 95-96 actualiter tradat coniugi] tradat coniugi actualiter *OP*, *P⁷*, *AmC³P¹²Re*, *Gf¹V²*, *Ba¹EP⁹V⁴*, *ArCeInSgP⁶*, *B¹BwGfP⁸Wb*, *L²WrWr²*, *Md^bTsAv*, *Ed²*, Φ^{2bp} : tradat coniugi (actualiter *om.*) *Bs* : tradat actualiter coniugi Φ^{2bg} (act. tr. con. *rest. E¹Lb¹MgWr⁵Pr¹*) : tradit alteri uel coniugi actualiter *L¹*, Φ^{2bg} (act. tr. con. *rest. Lb²*) a.18, 97-98 donatio tenet] *om. As*, *CvLo¹M²P²P³P^{5a}*, *pr.m.P^{10a}*, *Pr*, *BaP¹*, *Pd¹V³*, *BBgDINbO¹O²V⁸* : donationem retinet *suppl. Ve* a.19, 9 licite] *om. OP*, *P⁷*, *AmC³P¹²ReSa*, *Gf¹V²*, *Ba¹EP⁹V⁴*, *ArCe*, *pr.m.In*, *P⁶*, *B¹BwL¹P⁸Wb*, *L²WrWr²*, *Md^bTsAvBs*, *RV⁹*, Φ^{2bg} (*rest. E¹Lb¹MgWr⁵Pr¹*), *Lb²*, Φ^{2bp} : *rest. \Phi^{2bg}(-Lb²)* a.19, 11 id] *om. OP*, *P⁷*, *AmC³P¹²ReSa*, *Gf¹V²*, *Ba¹(hom.om.E)⁹V⁴*, *ArCeInSgP⁶*, *B¹BwL¹P⁸Wb*, *L²WrWr²*, *Md^bTsAvBs*, *RV⁹*, Φ^{2bp} , *nec non LoV⁵*, *C¹O³* : *rest. \Phi^{2bg}* a.19, 36 expendendo] *tñ (= tamen, ? pro in)* expendendo *OP*, *P⁷*, *AmC³P¹²ReSa*, *Ba¹P⁹V⁴*, *ArCeInP⁶*, *L¹P⁸*, *L²*, *pr.m.Wr*, *pr.m.Md^b*, *pr.m.Ts* : in (*s.u.*) expendendo *Bs* : *cũ (= cum)* expendendo *Wb* : *tñ (= tantum)* expendendo *E*, *Sg* : *eam* expendendo *BwGf* a.20, 34-35 eius substantia] sua substantia *OP*, *P⁷*, *AmC³P¹²Re*, *Gf¹V²*, *Ba¹EP⁹V⁴*, *ArCeInSgP⁶*, *B¹BwGfL¹P⁸Wb*, *L²WrWr²*, *Md^bTsAvBs*, Φ^{2bg} (*deest Lb²*), Φ^{2bp} : substantia sua Φ^{2bg} a.21, 56 corrupto corpore] *inu. OP*, *P⁷*, *AmC³P¹²ReSa*, *Gf¹V²*, *Ba¹EP⁹V⁴*, *ArCeInSgP⁶*, *B¹BwGfL¹P⁸Wb*, *L²WrWr²*, *Md^bTsAvBs*, *Ed²*, Φ^{2bp} a.21, 74-75 in eo qui habet scienciam] in sciente uel in eo qui habet scienciam *OP*, *P⁷*, *AmC³P¹²ReSa*, *Gf¹V²*, *Ba¹EP⁹V⁴*, *ArCe*, *pr.m.In*, *P⁶*, *B¹BwGfL¹P⁸Wb*, *L²WrWr²*, *Md^bTsAvBs*, *Ed²*, Φ^{2bg} , Φ^{2bp} , *nec non L*, *F³RnCnP¹¹Sl* : in eo qui habet scienciam uel in sciente Φ^{2bg} a.22, 15 ad hoc homo prouocatur] ad hoc quod homo prouocatur *O*, *P⁷*, *AmC³Re*, *Ba¹EP⁹V⁴*, *ArCe*, *pr.m.In*, *P⁶*, *BwL¹Wb*, *L²WrWr²*, *Md^b*, *pr.m.Ts* : ad hoc quidem homo prouocatur *Bs* : homo prouocatur Φ^{2bp} (ad hoc *rest. SzW¹Wr¹*) : ad hoc prouocatur homo Φ^{2bg} (*-Lb²*) a.22, 37 eius] suum *OP*, *P⁷*, *AmC³P¹²Re*, *Gf¹V²*, *Ba¹EP⁹V⁴*, *ArCeInSgP⁶*, *B¹BwGfL¹P⁸Wb*, *L²WrWr²*, *Md^bTsAvBs*, *Ed²*, Φ^{2bg} (*sicut Lb²*), Φ^{2bp} : *om. C¹* : suum eius *Cv*, *P¹V³* : suum *V⁸* a.23, 37-38 actionem aliquam] *inu. OP*, *P⁷*, *AmC³P¹²ReSa*, *Gf¹V²*, *Ba¹EP⁹V⁴*, *ArCeInSgP⁶*, *B¹BwGfL¹P⁸Wb*, *L²WrWr²*, *Md^bTsAvBs*, *Ed²*, Φ^{2bg} , Φ^{2bp} , *nec non Sl* a.24, 14-15 tolleretur] deleteretur *OP*, *P⁷*, *AmC³P¹²Re*, *pr.m. Gf¹*, (*deberetur V²*), *Ba¹EP⁹V⁴*, *ArCe*, (*doleretur In*), *P⁶*, *B¹BwP⁸Wb*, *L²WrWr²*, *Md^bTsAvBs*, *Ed²*, Φ^{2bg} (*doleretur Mg*), Φ^{2bp} a.26, 42 quod est] *om. OP*, *P⁷*, *AmC³P¹²Re*, *Ba¹EP⁹V⁴*, *ArCeInSgP⁶*, *B¹BwL¹P⁸Wb*,

L²WrWr², *Md^bTsAvBs*, *Ed²*, Φ^{2bg} , Φ^{2bp} : quod (*est om.*) *RV⁹*, *F³RnCnP¹¹Sl* a.26, 43 nulli] nullius *OP*, *pr.m. Re*, *pr.m. Gf¹*, *V²*, *Ba¹EP⁹V⁴*, *ArCe*, *pr.m.In*, *P⁶*, *BwL¹P⁸*, *L²*, *pr.m. Wr*, *Md^b*, *pr.m. Ts* a.26, 67 principaliter attribuitur] *inu. OP*, *P⁷*, *AmC³P¹²Re*, *Gf¹* (*hom.om. V²*), *Ba¹* (*hom.om.E*) *P⁹V⁴*, *ArCeInSgP⁶*, *B¹BwGfP⁸Wb*, *L²WrWr²*, *Md^bTsAvBs*, *RV⁹*, *Ed²*, Φ^{2bg} (*-E¹Lb¹MgWr⁵Pr¹*), Φ^{2bg} , Φ^{2bp} , *nec non Pr*, *F³RnCn* : attribuitur uniuersaliter *L¹* : attribuitur uniuersaliter principaliter *E¹Lb¹MgWr⁵Pr¹* : accipitur principaliter *P¹¹* : *hom.om Ut*, *B* : particulariter attribuitur *N^b* : uniuersaliter attribuitur *Li* a.27, 76 faciens] facere *OP*, *P⁷*, *Am*, (*facit exp. facere O³*), *P¹²Re*, *pr.m.Gf¹*, *V²*, *Ba¹EP⁹V⁴*, *ArCeInSgP⁶*, *B¹Bw*, *pr.m.Gf*, *L¹Wb*, *L²WrWr²*, *Md^bTsAv*, Φ^{2bg} , Φ^{2bp} a.28, 82 hoc] *ante 81 a multis* *OP*, *P⁷*, *AmC³P¹²ReSa*, *Gf¹V²*, *Ba¹EP⁹V⁴*, *ArCeInSgP⁶*, *B¹BwGfL¹P⁸Wb*, *L²WrWr²*, *Md^bTsAvBs*, *RV⁹*, *Ed²*, Φ^{2bg} , Φ^{2bp} , *nec non P^{5a}PrVe* : *utrinque Sl*

On peut signaler au moins une erreur propre à Φ^{2a} :

a.22, 40 de] in *BaP¹*, *V⁸*, *SiHeUt*, *F³RnCnP¹¹Sl*, *nec non RV⁹* : a (*a⁷*) *Pd¹V³*, *BBg* (l'abréviation « d⁷ » a été lue « i⁷ » ou « a »)

Plusieurs erreurs de Φ^{1b} ne sont pas passées dans Φ^{2b} :

a.17, 368 tamen] *autem OP*, *P⁷*, *AmC³P¹²Re*, *pr.m. Gf¹*, *V²* : *om. L¹* a.17, 368 omnia] *om. OP*, *P⁷*, *AmC³P¹²Re*, *pr.m. Gf¹*, *V²* a.17, 370-371 aliorum (aliquorum *M⁵Kn*)] *animarum OP*, *P⁷*, *AmC³P¹²Re*, *pr.m. Gf¹*, *V²*, *nec non Ve*, *Md^bBs*, Φ^{2bg} (*hom.om. W²*), Φ^{2bp} (*SzW¹Wr¹*) : *animarum uel aliorum L¹* a.19, 60 per] *ad OP*, *P⁷*, *AmC³P¹²ReSa*, *pr.m. Gf¹*, *V²*, *nec non ArCe* a.23, 10 anima separata] *om. OP*, *P⁷*, *AmC³P¹²ReSa*, *pr.m. Gf¹*, *V²*, *nec non Ba¹V⁴*, *ArP⁶* (les mots ont dû être suppléés très tôt dans la pièce) a.23, 37 fiat] *faciat OP*, *P⁷*, *AmC³P¹²ReSa*, *Gf¹V²*, *nec non C¹O³*

Par contre, Φ^{2b} a ajouté au moins une erreur propre :

a.25, 41 aliud] *om. Ba¹EP⁹V⁴*, *ArCeInSgP⁶*, *B¹BwL¹Wb*, *L²WrWr²*, *Md^b*, *pr.m.Ts*, Φ^{2bp} , *nec non Am*, *pr.m. Re* : aliud *suppl. post significari Bs*

A l'article 26, au début de la réponse (lignes 28-29), l'ensemble des témoins donne le texte :

« Omnis autem noticia quam homo habet, — potest ad suum actum applicare »

texte authentifié par l'anacoluthie caractéristique du style saint Thomas :

« Toute connaissance que l'homme a, — il peut l'appliquer à son acte »

Des lecteurs trop sensibles aux règles d'une grammaire banale ont cru devoir corriger. La correction la plus simple consiste à lire « applicari » : « Toute connaissance que l'homme a peut être appliquée à son acte » : ainsi écrivent les manuscrits *B*, *sec.m. Rn*, *Sl*, *RV⁹*, *Wr²*, *?Lb²*. Plus dure, mais plus répandue la correction : « Omnem autem noticiam » « L'homme

peut appliquer à son acte toute connaissance qu'il a » ; ainsi corrigent *LoV*⁵, *O*⁵*V*⁶, *sec.m.* *Gf*, Φ ^{2bp}, et les éditions à partir de *Ed*³⁰ (Nicolaï) et *Ed*³¹ (*l'altera Veneta*).

Pièce 7
(a.29, 22 à 31)

Dans les exemplars parisiens, la fin du Quodlibet III occupe le début de la pièce 7, dont la majeure partie est occupée par le début du Quodlibet IV (a.1 à 12, 56-57). Nous étudierons donc le classement des exemplars quand nous passerons au Quodlibet IV (plus loin, p. 132*-133*). Cependant, le Quodlibet IV verra disparaître plusieurs témoins, tant des exemplars (*M*⁵*Kn*), que surtout de la famille indépendante (*Bx*¹*DuSm*), tandis qu'il en verra apparaître d'autres.

Avec le passage de la pièce 6 à la pièce 7 s'opère un changement qui n'est pas sans intérêt : le ms. *O*⁵ passe de la famille parisienne à la famille indépendante, dans laquelle il s'apparente de très près au ms. *C*^b, dont il dérive sans doute désormais, mais par un intermédiaire : au milieu du f. 164va du ms. *O*⁵, le changement de famille se fait sans qu'aucun indice matériel ne le souligne, l'écriture est inchangée : le changement doit être imputable au modèle. Voici quelques leçons qui marquent le changement :

Pièce 6, a.29, 7 tenebatur ad hoc *O*⁵ avec Φ : ad hoc tenebatur (teneatur) *N*^b, *Bx*¹*C*^b*DuLiSmM*¹*M*³ a.29, 15 omni diuino *O*⁵ avec Φ : omni (diuino om.) *N*^b, *Bx*¹*DuLiSmAn* : in dei *C*^b

Pièce 7, a.29, 37 inpotens ad soluendum] ad soluendum inpotens *pr.m.* *C*^b : absoluendum inpotens *O*⁵ a.29, 38 ideo] om. *C*^b*O*⁵ Q.14, prol., 2-3 corporali] temporalis *C*^b*O*⁵ a.30, 51-52 dispositione se] se dispositione *N*^b, *C*^b*O*⁵, *Li*, *M*¹*M*³ : se dispositione se *Bx*¹*DuSmF*¹*F*² a.31, 30 mundi pertinent] *inu.* *N*^b, *C*^b*O*⁵, *Bx*¹*Sm*, *F*¹*F*², *M*¹*M*³ (*hom.om.* *Li*)

Voici donc la répartition des témoins pour la fin du Quodlibet III :

Pièce 7
(a.29, 22-31)

Φ (112 mss + 3 edd)

Φ ¹ : *AsOP*, *P*⁷
Am, *BxIn*¹, *C*³*LM*², *M*⁵*Kn*, *O*⁴*P*²*P*³*P*^{5a}*P*^{10a}
*P*¹²*PrReVaVe*
(*Sa*, seulement a.29, lignes 22-39)
*Gf*¹*V*², *LoV*⁵, *Lo*¹*V*⁶, *C*¹*O*³

Φ ^{2a} : *Ba*¹
? *ArV*³, *BoC*²*CvNbO*¹

Φ ^{2b} : *BaEP*¹*P*⁹*V*⁴
*Pd*¹*Ce*, *InSg*, *P*⁶*V*⁸
*BB*¹*BwBgDlGfL*¹*O*²*P*⁸*Wb*, *L*²*WrWr*²
*RV*⁹, *SiHeUt*, *Ts(Av)*, *Md*^b*Bs*, *Ed*²

Groupes contaminés :

Φ ^{2bF} : *F*³*RnCnP*¹¹*Sl*
 Φ ^{2bG} : *B*²*Hb*, *MUa*, *V*⁷*Wr*⁶, *Ed*¹, *Ed*³
*E*¹*MgPr*¹*Wr*⁵(*Lb*¹), *KrPr*²*Wr*⁴*Wr*³
 Φ ^{2bg} : *BbFfJM*⁴*W*², *Bu*¹*Ma*, *Lb*²
 Φ ^{2bp} : *Kr*⁶*Kr*⁴*Kr*⁵, *SzW*¹*Wr*¹, *BuKr*²*Kr*⁷,
*Kr*¹*Kr*³*Kr*⁸

Ψ (14/15 mss)

N^b, *Bx*¹*C*^b*O*⁵, *DuLiSm*, *F*¹*F*² (a.30-31)
(*M*⁷, a.31, 45-65)
Corrigés : *An*, *V*¹, *F*, *M*¹*M*³

LE QUODLIBET VI

Le Quodlibet VI est contenu en 114 manuscrits :

1. <i>Am</i>	30. <i>F</i> ²	59. <i>Ma</i>
2. <i>An</i>	(a.12 seul)	60. <i>M</i>
3. <i>Ar</i>	31. <i>F</i>	61. <i>M</i> ¹
(manquent	32. <i>F</i> ¹	62. <i>M</i> ²
1 à 6,33	(a.12 seul)	63. <i>M</i> ³
4. <i>As</i>	33. <i>Ff</i>	64. <i>M</i> ⁴
5. <i>Ab</i>	34. <i>Gf</i> ¹	65. <i>Nb</i>
6. <i>Av</i>	35. <i>Gf</i>	66. <i>O</i> ²
7. <i>Bd</i>	36. <i>Hb</i>	67. <i>O</i> ³
8. <i>Ba</i>	37. <i>He</i>	68. <i>O</i> ⁵
9. <i>Ba</i> ¹	38. <i>In</i>	69. <i>O</i>
10. <i>B</i> ¹	39. <i>In</i> ¹	70. <i>Pd</i> ¹
11. <i>B</i> ²	40. <i>J</i>	71. <i>P</i> ²
12. <i>B</i>	41. <i>Kr</i> ¹	72. <i>P</i> ³
13. <i>Bo</i>	42. <i>Kr</i> ²	73. <i>P</i> ¹
14. <i>Bw</i>	43. <i>Kr</i> ³	74. <i>P</i> ^{5a}
15. <i>Bg</i>	44. <i>Kr</i> ⁴	75. <i>P</i> ⁶
16. <i>Bx</i>	45. <i>Kr</i> ⁵	76. <i>P</i> ¹²
17. <i>Bu</i>	46. <i>Kr</i> ⁶	77. <i>P</i> ⁸
18. <i>Bu</i> ¹	47. <i>Kr</i>	78. <i>P</i>
19. <i>Br</i>	48. <i>Kr</i> ⁷	79. <i>P</i> ^{10a}
20. <i>Cn</i>	49. <i>Kr</i> ⁸	80. <i>P</i> ¹¹
21. <i>C</i> ^c	50. <i>Lb</i> ¹	81. <i>Pr</i>
22. <i>C</i> ¹	51. <i>Lb</i> ²	82. <i>Pr</i> ¹
23. <i>C</i> ²	52. <i>L</i>	83. <i>Pr</i> ²
24. <i>C</i> ³	53. <i>L</i> ¹	84. <i>Re</i>
25. <i>Ce</i>	54. <i>L</i> ²	85. <i>R</i>
26. <i>Cv</i>	55. <i>Lo</i>	86. <i>Rn</i>
27. <i>Dl</i>	56. <i>Lo</i> ¹	87. <i>Sa</i> (omet
28. <i>E</i> ¹	57. <i>Md</i> ^b	a.1-3 et 6)
29. <i>F</i> ³	58. <i>Mg</i>	88. <i>Sg</i>

Fragments et extraits

A ces 114 manuscrits, que nous avons classés, nous ajouterons pour mémoire 19 manuscrits qui contiennent des fragments du Quodlibet VI, mais qu'il nous a paru inutile de classer :

1. *An*² (a.4, 5, 8, 9, 10, 12, 13, 14, 17, 18). Appartient à Φ ¹.
2. *Es* (a.1-4, 6, 8, 9, 10-14, 18, 19, u. 1-6).
3. *In*^{1b} (f. 233, a.19, répété).
4. *Kn*¹ (a.3, 5, 7, 8, 10, 19, en désordre).
5. *Kr*¹⁰ (a.4, 7, 13, 18, résumés, en désordre).
6. *Lw* (les solutions, sans les objections ni leurs réponses).

7. *M*⁶ (a.16-17).
8. *M*⁸ (a.4-7, 9-12, 18).
9. *N*³ (a.8, 10-12).
10. *O*⁶ (a.19).
11. *P*¹³ (a.11).
12. *Pr*³ (a.8, 17, 18, en désordre).
13. *St* (a.1, 4, 5, 7, 13, 14, 15, 16, en désordre, résumés).
14. *Up* (a.4, 7-10, 12-14, 16-18).
15. *V*¹¹ (a.4, 11-14, résumés).
16. *W*⁴ (a.11).
17. *W*⁵ (tables des matières).
18. *Wb*¹ (a.1).
19. *Wz* (brefs résumés).

TRAITS ORIGINAUX DE LA TRADITION DU QUODLIBET VI

Avant de classer les familles, il faut souligner deux traits qui assurent à la tradition du Quodlibet VI une physionomie originale.

C'est d'abord l'amenuisement, sinon la disparition, de la famille indépendante : tous ses témoins autorisés ont disparu (sauf pour le seul article 12 les mss *F*¹*F*²); elle n'est plus représentée que par deux témoins du xve siècle, *M*¹*M*³, et les témoins *An* et *F*, dont nous avons vu qu'ils sont très personnels, souvent corrigés, sinon contaminés.

C'est surtout l'extraordinaire accident qui entache la famille parisienne et qui a entraîné le bouleversement de sa structure : la fusion en un seul Quodlibet du Quodlibet VI de saint Thomas et du Quodlibet II de Jean Pecham. Nous reviendrons sur cet accident (qui ne pourra être correctement apprécié qu'après la classification des familles). Disons simplement pour l'instant qu'un scribe avait recueilli sur un même cahier le Quodlibet de Thomas et le Quodlibet de Pecham, disputés à quelques jours d'intervalle durant l'Avent de 1270 : il n'avait pas mentionné le nom des auteurs, mais seulement la date : « Quodlibet de natali », et c'est tout le cahier qui a été remis au scribe qui a confectionné le premier exemplar des Quodlibets de saint Thomas, Φ ¹; il l'a inséré tout entier, comme s'il était tout entier de saint Thomas, mais hors de place, après le Quodlibet V (alors qu'il aurait dû prendre rang après le Quodlibet III), sans doute

précisément parce qu'il se présentait comme un bloc erratique hors série. Ce « Quodlibet de natali » occupe donc presque toute la pièce 12 de l'exemplar (le début étant occupé par la fin du Quodlibet V) et les pièces 13 et 14 (la fin de la pièce 13 et toute la pièce 14 étant occupées par le Quodlibet de Pecham).

L'erreur semble avoir été remarquée assez vite, et notée, sans doute déjà dans la pièce du premier exemplar, en cours d'usage, en tout cas lors de la constitution du deuxième exemplar, mais cette rectification a entraîné une nouvelle erreur, plus grave que la première : la disparition du Quodlibet VI de saint Thomas.

Certes, plusieurs scribes, thomistes avisés (ou qui travaillaient sous la direction de thomistes avisés) ont omis à bon escient le seul Quodlibet de Pecham : ainsi, parmi les manuscrits à pièces marquées, *Ba* et *Ba*¹, ce dernier allant jusqu'à corriger la numérotation des pièces. D'autres ont négligé la rectification, ou ont continué à copier Pecham en notant la nouvelle attribution. Mais d'autres aussi ont cru que l'attribution à Pecham visait non seulement le Quodlibet II de Pecham, mais aussi le Quodlibet VI de Thomas : ils ont donc omis le Quodlibet VI ; ainsi, parmi les témoins de Φ^1 , les mss *O*⁴ et *P*⁷, et, parmi les témoins de Φ^2 , le manuscrit à pièces marquées *E*, et les mss *O*¹, *Ts*, et l'ancêtre commun de la famille Φ^{2bGg} .

La nouvelle erreur est soulignée par les manuscrits *O*⁴ et *O*¹ : à la fin du Quodlibet V, ils écrivent : « *Expliciunt questiones de quolibet fratris thome* ». La tentation d'arrêter ici la collection des Quodlibets de saint Thomas était d'ailleurs renforcée par la datation du Quodlibet V, datation inscrite dans les exemplars à la fin de ce Quodlibet et qui, dans un ms. comme *E*, prend l'aspect d'un véritable colophon final (cf. plus loin, p. 151*b). Mais ici l'erreur rejoint la vérité : c'est bien ici en effet qu'aurait dû s'arrêter la collection, le Quodlibet VI étant hors de place.

L'omission du Quodlibet VI a été diversement réparée. Dans le ms. *Ts*, le Quodlibet VI omis a été suppléé après coup : il a été copié, d'une main différente, sur un cahier de 4 folios, inséré entre les deux parties (Quodlibets I-V et Quodlibets VIII-XI, VII) du ms. primitif : nous appellerons ce cahier *Ts*^b (le ms. *Av* a été copié sur *Ts* après l'insertion et la correction de ce cahier *Ts*^b). Dans la famille Φ^{2bGg} , le Quodlibet VI, omis par l'ancêtre lointain de la famille, a été suppléé par l'ancêtre proche, mais en fin de série, c'est-à-dire après le Quodlibet XI, devenu X par l'omission de VI : il se trouve ainsi baptisé Quodlibet XI.

RÉPARTITION DES TÉMOINS

Nous pouvons maintenant présenter la classification des témoins du Quodlibet VI.

Il nous faut distinguer deux parties, correspondant aux deux pièces des exemplars.

Pièce 12 (a.1 à 15,16)

Φ (108 mss + 3 edd)

Φ^1 : *AsOP*

*AbM*², *Am*, *BxIn*¹, *P*²*P*³*P*^{5a}*P*^{10a}*P*¹²*Re*
Sa (a.4-5, 7-15), *Va* (a.2-4, 6-7, 11-14)

Groupes corrigés :

*C*², *C*³*Lo*¹*V*⁶, *C*^c*O*⁵, *C*¹*O*³, *LoV*⁵
*Gf*¹*Ve*, *O*²*Ve*

Φ^{2a} : *B*¹*BoBgCvD/LL*¹*PrWb*

InSg, *SiHeUt*, *Ts*^b(*Av*), *Md*^b*Bs*, *Ed*²
 Φ^{2ap} : *Kr*⁶*Kr*⁴*Kr*⁵, *SzW*¹, *BuKr*²*Kr*⁷,
*Kr*¹*Kr*³*Kr*⁸

Φ^{2b} : *BaBa*¹*P*¹*V*⁴

Ar (à partir de 6, 39), *Pd*¹*CeP*⁶*V*³*V*⁸,
*L*²*WrWr*²

*BBwGfNbP*⁸, *RV*⁹

Groupes corrigés :

Φ^{2bF} : *F*³*Rn*, *CnP*¹¹*Sl*

Φ^{2bG} : *B*²*HbKr*, *MUa*, *V*⁷*Wr*⁶, *Ed*¹, *Ed*³

*E*¹*MgPr*¹*Wr*⁵(*Lb*¹), *Pr*²*Wr*⁴*Wr*³*Wr*¹

Φ^{2bg} : *Bb*, *FfJM*⁴*W*², *Bu*¹*Ma*, *Lb*²

Ψ (4/6 mss)

a.12 : *F*¹*F*²

*M*¹*M*³, *An*, *F*

La famille indépendante

Quelques variantes permettent de croire à la permanence d'une famille indépendante, si mal représentée qu'elle soit :

a.1, 20 et *M*¹*M*³*ANF* : om. *cett* a.6, 50 conuenit non solum] non conuenit solum *M*¹*M*³, *nec non Ve*, *MUa*, Φ^{2bg} (-*Bb*) : non solum conuenit *AnF*, *nec non* Φ^{2bG} , *Bb*, *Bu* a.6, 52-53 falsitati quam ueritati *AnF*, *nec non Pr* (firmitati quam ueritati *C*²) : ueritati quam falsitati *perperam cett* a.6, 56 aliquis potest] *inu. AnF* a.7, 64 Alique uero] + ecclesie *M*¹*M*³*ANF*, *nec non C*¹*O*³ a.10, 38 enim *M*¹*M*³*ANF*, *nec non O*²*Ve*, *Md*^b*Bs*, Φ^{2ap} , Φ^{2bGg} : autem *perperam cett* a.10, 44 lege ueteri] *inu. M*¹*M*³*ANF*, *nec non Cn* (ueteri testamento *P*¹¹) a.10, 48 ex] de *M*¹*M*³*ANF*, *nec non Sa*, *O*²*Ve*, *C*¹, *Bu* a.11, 18 uidetur esse] *inu. M*¹*M*³*ANF* a.12, 58 Dispensatio *F*¹*F*²*M*¹*M*³*ANF*, *nec non L*, *In*, *RV*⁹, *Ed*¹ : + autem *perperam cett* a.12, 99 quod] que *F*¹*F*²*M*¹*M*³*ANF*, *sec. m. P*^{10a}, *nec non P*^{5a}

La famille des exemplars : les deux pièces $\Phi^1\Phi^{2a}$ et Φ^{2b}

Il semble qu'à la pièce 12, la pièce de l'exemplar Φ^1 ait elle-même été introduite dans l'exemplar Φ^2 (peut-

être très légèrement corrigée ou détériorée) : devenue pièce de l'exemplar Φ^2 , elle recevra donc pour nous le nom de Φ^{2a} . De l'existence de cette pièce Φ^{2a} , nous aurons pour témoin, à la fin du Quodlibet V, le ms. E, manuscrit à pièces marquées (cf. plus loin, p. 151*). Malheureusement, ce ms. est du nombre de ceux qui omettent le Quodlibet VI : pour le Quodlibet VI, la pièce Φ^{2a} n'est donc attestée par aucun manuscrit à indication de pièces, et il nous faut extrapoler pour voir des témoins d'une pièce Φ^{2a} dans des manuscrits dont le texte ne se distingue guère de celui de Φ^1 , mais qui se rangent ordinairement au nombre des témoins de Φ^2 .

En revanche, l'existence d'une pièce refaite, Φ^{2b} , semble bien appuyée, même si quelques bévues des pièces primitives, trop faciles à corriger, ne sont attestées que par les témoins les plus immédiats et les plus fidèles :

a.2, 4 agunt (agant *An*) congruant $BaBa^1P^1V^4$, Pd^1P^6 , L^2WrWr^2 : cogitant RV^9 a.2, 37-38 principia actionum] principia^{num} $AsOP$, $AmP^3P^{12}Re$, *pr.m.* Ts^b : principia $BxIn^1P^{10a}$: principia^{num} AbM^2P^2 : principia^{num} (+ actionum *exp.*) Va : principium P^{5a} , $C^2C^c(om. O^5)LoV^5$, Md^bBs , $SiHeUt$: actionum principia Gf^1V^2 a.3, 40 continentis] continentum $BaBa^1P^1V^4$, $CePd^1P^6$: contentum L^2 , *pr.m.* Wr a.3, 40 habet] $l_3 h_3$ (= licet habet) $Ba^1P^1V^4$, Pd^1 (licet *exp.* P^1V^4) Q.3, prol., 2 considerandum Φ^1 (= $AsOP$, P^{5a} , C^2LoV^5 , O^2Ve), Φ^{2a} (= Md^bBs , Si , Ts^bAv), Ψ (= M^1M^3AnF) : sciendum C^cO^5 : quesitum *cett* a.4, 19 qui in deserto natus OP , BxP^2P^3 , *mg.* Va , $BgCuDI$, *nec non* V^3 , Lb^1 : qui in deserto natus est As , Am , LoV^5 , Md^bBs , $SiHeUt$: qui in deserto natus est $C^2C^cO^5$, *nec non* Nb : in deserto natus *cett* a.4, 78 illud] *om.* $BaBa^1P^1V^4$, $CePd^1P^6V^3V^8$, L^2WrWr^2 , $BbWgJNbP^8$, $InSg$, RV^9 , Φ^{2bF} , Φ^{2bGg} , *nec non* $BoBgCuPrWb$ a.4, 90 ampliata] amphael BaP^1V^4 , Pd^1P^6 : alphael L^2 , *pr.m.* Wr : amphata V^3 : *lac.* 5/6 *litt.* B : *om.* RV^9 : ampla Ba^1 : amplificata *An*, pauci *dett* : amplior F a.5, 5 de contrahendo] detrahendo BaP^1V^4 , *pr.m.* Pd^1 , P^6V^8 , L^2WrWr^2 , *In*, *nec non* Re , $BgCu$ a.5, 20 iam contractum] iam actum $BaBa^1P^1V^4$, Pd^1P^6 , L^2 , F^3 , *pr.m.* Rn : illum contractum B^2 , Bb : contractum Lb^1 , $\Phi^{2bG}(-Bb$: iam contrahendum M^4) a.6, 12 fidei] *om.* $BaBa^1P^1V^4$ (*suppl. sec.m.* P^1), $Pd^1P^6V^8$, BP^8 , *In*, RV^9 , Φ^{2bG} (Wr^4 *eras.*), Bb (*suppl.* Φ^{2bG} *cett*), *nec non* Md^bBs (*pro sit actus fidei uirtutis scr. sit a fide que est uirtus An*) a.7, 20-21 habitaculum dei] habita ut di $BaBa^1P^1V^4$, Pd^1P^6 : habita ut dī (= dicitur) V^3V^8Nb : habita ut (dī *exp.*) di *Ar* : habita ut di *pr.m.* L^2 : habita mater dei *sec.m.* L^2 , $WrWr^2$, B a.7, 22 preparata est (est preparata] preparata ea $BaBa^1P^1V^4$, $ArCePd^1P^6V^3V^8$, *In*, F^3 , *pr.m.* Rn : preparata (ea *om.*) P^8 , Sg : preparatur ea L^2WrWr^2 : preparatur Φ^{2bGg} a.7, 27 preparata (*ppata*)] spata (= ? sperata) BaP^1V^4 , Pd^1 , L^2Wr , *nec non* AmP^3 : separata Ba , P^6V^8 , B : spmata (spermata) *Ar* a.7, 38 contrahit (trahit C^1Wb : contra Cv : contractat DI : contraxerit Bg)] dicitur $BaBa^1P^1V^4$, $ArCePd^1P^6V^3$, Nb , RV^9 : dicitur contrahere *sec.m.* V^4Nb , $RnCn$: dicitur extrahere F^3P^{11} : contrahi dicitur ? B : *obsc. pr.m.* L^2 : quale sit *InSg* a.7, 58 fuerit (fuit)] similiter $BaBa^1P^1V^4$, $ArPd^1P^6V^3$, L^2WrWr^2 , *InSg* : sit P^8 , RV^9 : dicitur F^3Rn : dicatur CnP^{11} : *om.* V^8 a.7, 59 ideo] ulterius $BaBa^1P^1V^4$, $ArCePd^1P^6V^8$, L^2WrWr^2 , BGf , *pr.m.* Nb , P^8 , RV^9 , F^3 , *pr.m.* Rn , CnP^{11} : ideo

ulterius Φ^{2bG} , Bb (ulterius *om.* Φ^{2bG} *cett*) a.8, 8 tenetur pro eis] pro eis tenetur $BaBa^1P^1V^4$, $ArCePd^1P^6V^8$, L^2WrWr^2 , $BGfP^8$, RV^9 , Φ^{2bF} , Φ^{2bGg} a.8, 36 emergentem] erogentem (erogantem) $BaBa^1P^1V^4$, $ArCePd^1P^6V^3V^8$, L^2 , *pr.m.* Wr , *nec non* B^1L^1 : exigentem Gf , *nec non* Bg (*pro specialiter emergentem hab. specialem Bb, specialiter euenientem Lb^2*) a.10, 40-41 etiam in nouo Testamento] que inuoces et quia testamento $BaBa^1P^1V^4$, $ArPd^1P^6$, L^2 , *pr.m.* Wr , B : que innotescunt ex testamento Ce : etiam in (*lac.* 9/10 *litt.*) quia testamento V^3 : *om.* P^8 a.10, 46 etiam] scilicet $BaBa^1P^1V^4$, $ArCePd^1P^6$, L^2WrWr^2 , BP^8 , F^3 , *pr.m.* Rn , CnP^{11} : sancta RV^9 : *om.* *InSg* : similiter Φ^{2bGg} (*hom. om.* V^8) a.12, 11 diuidendis] diuidentibus (*deri- Ba*) $BaBa^1P^1V^4$, $ArCePd^1P^6V^8$, L^2WrWr^2 , $\Phi^{2bG}(-Ed^1Ed^3$, $Pr^2Wr^3Wr^1$: *obsc.* Wr^4) : diuidentes (*exp.*) diuidendis *In* a.12, 60 ea que eius dispensationi] ea eius que dispensationi $BaBa^1P^1V^4$, $ArCePd^1P^6$, L^2WrWr^2 , F^3Rn : ea (+ e *exp.*) que dispensationi (+ *mg.* eius) *In* : ea que dispensationi eius *Sg* : ea eis que dispensationi sue Φ^{2bG} (eis *om.* $Pr^1KrPr^2Wr^4Wr^3Wr^1$, Ed^1 : sue *om.* Lb^1) : ea eis que sue dispensationi Φ^{2bG} (eis ea *tr.* M^4) a.13, 41 ut pro] prout $BaBa^1P^1V^4$, $CePd^1P^6$, L^2WrWr^2 , B , R : pro (ut *om.*) ArV^8 , F^3 , *pr.m.* Rn , CnP^{11} , Bu^1 , Lb^2 , *nec non* L^1 : quod pro MUa

Il n'est pas sans intérêt de signaler que les mss Md^bBs restent étroitement apparentés, mais donnent un texte détérioré (ce qui précisément permet de mesurer leur proximité) :

Prol. 2 pure corporalis] *om.* a.1, 30 formaliter Deus] *inu.* a.1, 35 realiter] *om.* a.2, 23 uelle] *om.* (avec Ts^bAv) a.2, 43 etiam] *om.* (avec M^1M^3) a.2, 68 inclination] *om.* a.2, 88 uoluntatis] angeli a.3, 21 corpus gloriosum et angelus] angelus et corpus gloriosum a.3, 24-25 de loco fuerunt] fuerunt de loco a.3, 26 quoddam spacium] *inu.* a.3, 31 de loco] *om.* a.3, 38 renouarentur] innouarentur a.3, 46 existendi] essendi a.4, 57 uicem] defectum a.6, 18 similiter] + autem a.6, 56 assensum] sensum a.6, 79 sic] *om.* a.6, 86 aliquid] aliquis a.7, 30 esse] *om.* a.7, 45 Adam] eo a.7, 61-62 Romana ecclesia et plurime alie] romane ecclesie (romane ecclesie et plurime alie W^2) a.8, 22 modum] ordinationem a.8, 27 super hoc] super Md^b : semper Bs a.8, 28 ut] quod a.8 31-32 beneficiatus in aliqua ecclesia, etiam in scolis existens] etiam in scolis existens qui beneficiatus est in illa ecclesia (ecclesia illa Md^b) a.8, 34 uero] autem a.8, 34-35 in ecclesia extraordinarie] extraordinarie in ecclesia a.9, 23 quo] quantum (avec O^5) a.10, 3 decimas soluere] *inu.* (avec M^1M^3) a.10, 27 est multum] *inu.* a.10, 46 scilicet] in a.10, 72 sumptus] *om.* a.10, 76 generari] generare a.11, 17 gratiam] + suam a.11, 18 quod] *om.* *pr.m.* si *suppl. sec.m.* Md^b : ut Bs a.11, 18-19 equali se subiciat] subiciat se equali (-lis Bs) Q.7, prol., 4 elemosinis que fiunt] elemosina que fit a.12, 10 det non habenti] *om.* a.12, 31 uestra] mea Md^b : tua Bs a.12, 31 si clerici] et clerici si a.12, 47 ipsius rei] *om.* a.12, 72 sibi] *om.* a.12, 73 sibi] *om.* a.12, 81 latere] *om.* a.12, 88 secuntur (sequuntur)] loquitur a.12, 97-98 qui (quod) superfluum habet] que superfluunt ei a.12, 99 sit talis] *inu.* a.12, 99 necessitas] *om.* (*suppl. mg. sec.m.* Md^b) a.12, 112 dare omnia sua] omnia sua dare a.12, 134 ipsa] sola a.12, 143 uidetur] potest a.12, 149 conseruos] seruos Q.8, prol., 7 dari mandauit] *inu.* a.14, 19 e conuerso] *om.* a.14, 20

multo] multum a.14, 27 liberanda] liberari a.14, 28
etiam] *om.* (avec C^cO⁵) Q.9, prol., 4 originali] *om.*
prol., 4 ille] *om.* (avec C^cO⁵) prol., 7 utrum] + scilicet

Pièce 13
(a.15,16 à 19)

A la pièce 12, les leçons distinctives des pièces étaient presque toutes des bévues évidentes et faciles à corriger : elles disparaissent dans les témoins les moins autorisés. Au contraire, à la pièce 13, les variantes distinctives sont presque toutes des leçons indifférentes (inversions, addition de « beatus ») que rien n'invitait à corriger, d'où une plus grande stabilité du texte.

La principale nouveauté de cette pièce 13, c'est la réapparition comme témoin de la pièce Φ^{2a} d'un manuscrit à pièces marquées : cette fois, c'est le ms. Ba¹. Son témoignage confirme la relative stabilité du groupe (il perd le ms. Bw, mais s'accroît des mss Ar et InSg).

Voici donc la nouvelle répartition des témoins :

Pièce 13
(a.15,16 à 19)

Φ (108 mss + 3 edd)

Φ^1 : AsOP

AbM², Am, BxIn¹, P²P³P^{5a}P^{10a}P¹²ReSa,
Va (a.18-19)

Groupes corrigés :

C², C³Lo¹V⁶, C^cO⁵, C¹O³, LoV⁵, Gf¹V²
O²Ve

Φ^2

Φ^{2a} : Ba¹

ArB¹BoBgCvDILL¹PrW^b, InSg, MdbBs,
SiHeUt, Ts^b(Av), Ed²

Φ^{2ap} : Kr⁶Kr⁴Kr⁵, SzW¹, BuKr²Kr⁷,
Kr¹Kr³Kr⁸

Φ^{2b} : BaP¹V⁴

CePd¹P⁶V³V⁸, L²WrWr²
BBwGfNbP⁸, RV⁹

Groupes corrigés :

Φ^{2bF} : F³Rn, CnP¹¹Sl

Φ^{2bG} : B²E¹HbLb¹MgV⁷Wr⁵Wr⁶, Ed¹, Ed³
MUa, Pr¹, KrPr²Wr⁴Wr³Wr¹

Φ^{2bg} : BbFfJM⁴W², Bu¹Ma, Lb²

Ψ (4 mss)

M¹M³, An, F

Les deux pièces Φ^1 Φ^{2a} et Φ^{2b}

Comme à la pièce 12, nous ne devons ici distinguer que deux pièces : la pièce Φ^{2a} n'est autre que la pièce du premier exemplar, Φ^1 , insérée dans le second exemplar ; par contre, la pièce Φ^{2b} est une pièce refaite pour le second exemplar, et elle se distingue par de nombreuses fautes (nous ne les relèverons pas toutes!) :

a.15, 17 peccatum originale] *inu.* BaP¹V⁴,
CePd¹P⁶V³V⁸, L²Wr, BBwGfNbP⁸, RV⁹, Φ^{2bF} (-Sl),
 Φ^{2bGg} a.15, 18 contrahit a parentibus] a parentibus
contrahit Φ^{2b} (-M⁴) a.15, 19 erant totaliter a peccato
originali mundati] erant totaliter ab originali mundati
BaP¹V⁴, CePd¹P⁶V³V⁸, L²WrWr², BBwGfNbP⁸, RV⁹,
 Φ^{2bF} (ab originali peccato F³P¹¹) : totaliter erant mundati
B²E¹HbLb¹MgV⁷Wr⁵Wr⁶Ed¹Ed³Pr¹, Φ^{2bg} (longati
M⁴) : erant totaliter mundati MUa, KrPr²Wr⁴Wr³Wr¹
a.15, 24 peccatum originale] *inu.* Φ^{2b} (-CnSl, Ed³, MUaKrPr²
Wr⁴Wr³Wr¹, Bb), nec non LoV⁵ a.15, 25-26 non adhi-
betur nisi uulneri] non nisi uulneri adhibetur BaP¹V⁴,
Pd¹P⁶V³V⁸, L² (*om.* nisi), WrWr², BBwGfP⁸, RV⁹, Φ^{2bF}
(*ordinem rest. sec.m. Rn*) : non nisi uulneri (adhibetur *om.*)
Ce : contra uulnus adhibetur Nb (*ordinem rest. Φ^{2bGg} ,
sed pro uulneri hab. uulnerati Wr⁶Ed¹, uulneratis Ed³*)
a.15, 29 communem (*om.* O²) ecclesie consuetudinem]
communem consuetudinem ecclesie BaP¹, CePd¹P⁶V³V⁸,
L²WrWr², BBwGfNbP⁸, Φ^{2bF} (-Sl), Φ^{2bGg} (communem
om. Lb²) : consuetudinem communem ecclesie V⁴, RV⁹
a.15, 30 paruuli baptizatorum filii] *om.* BaP¹V⁴, CePd¹P⁶
V³V⁸, L²WrWr², BBwGfNbP⁸, RV⁹, Φ^{2bF} , Φ^{2bG} , nec non
An : filii paruuli baptizatorum *rest.* Φ^{2bg} (paruuli filii *primo*
J, Ma : paruuli filii paruuli Lb²) a.15, 47 nouitate spiritus]
inu. Φ^{2b} (-KrPr²Wr⁴Wr³Wr¹) a.15, 48 adhuc retinet
uetustatem Ade (retinet *om. pr.m.* As : uetustatem retinet
C²C^cO⁵LoV⁵)] adhuc Ade retinet uetustatem BaP¹V⁴,
CePd¹P⁶V³V⁸, L²WrWr², BwGfNbP⁸, RV⁹ (Ade *om.*
B), Φ^{2bF} (-Sl) : retinet adhuc uetustatem Ade Φ^{2bg} , nec non
SiHeUt a.15, 51-52 generationem carnalem] *inu.*
 Φ^{2b} (-R : *hom.om.* V⁹ : corporalem generationem Pr² : car-
nalem generalem Bu¹) a.15, 53 peccato] *om.* BaP¹V⁴,
CePd¹P⁶V³, L², BGfNb, RV⁹, Φ^{2bF} (-P¹¹) : *suppl. post*
originali WrWr², BwP⁸, P¹¹, Φ^{2bGg} a.16, 13 bonum
commutabile] *inu.* (-Cn, Φ^{2bg}) a.16, 15 Augustinus] bea-
tus *praem.* (-V⁸, P⁸, M⁴) a.17, 9 uerbis] + ergo etc.
(-F³Sl, Wr⁶Ed¹, Pr¹KrPr²Wr⁴Wr³Wr¹, Lb²) a.17,
10 dicit Augustinus] beatus Augustinus dicit BaP¹V⁴,
CePd¹P⁶V³V⁸, L²WrWr², BBwNb, RV⁹, Φ^{2bGg} (-M⁴
Lb²) : Augustinus dicit (beatus *om.*) GfP⁸, Φ^{2bF} , M⁴, nec
non B¹, C^cO⁵, Ψ a.17, 12 precipuum locum (primum
C³Lo¹V⁶, C¹O³)] *inu.* (-Gf : locum principium P⁶Nb)
a.17, 12-13 abutitur] abuteretur BaP¹V⁴, CePd¹P⁶V³V⁸,
L²Wr, P¹¹ : abutentur Wr², Nb, F³ a.17, 14 mentitur
uerbo] *inu.* Φ^{2b} (mentitur *om.* V⁴), nec non W¹ a.17, 15
mentitur facto] *inu.* Φ^{2b} (-RV⁹ : mentitur *om.* Bw) a.17,
16 Ambrosius] beatus *praem.* Φ^{2b} (-V³P⁸V⁹, F³Sl,
Bu¹) a.17, 23 Augustinum] beatum *praem.* Φ^{2b} (-P⁸V⁹,
MUa : sanctum Bu¹) a.18, 9 aliquis uir] uidetur quod
aliquis Φ^{2b} (-RV⁹) a.18, 11-12 possit esse absque mira-
culo] absque miraculo possit (posset, potest) esse Φ^{2b}
(absque miraculo esse possit V⁸ : *ordinem rest.* RV⁹, Rn,
 Φ^{2bGg} , sed pro absque hab. sine V⁹, Φ^{2bg}) a.18, 12
incubus] in tribus AsOP, AmBx, *pr.m.* In¹, *pr.m.* P²,
P³P^{5a}, *pr.m.* P^{10a}, Va, *pr.m.* Ab, BgCv, V² : *om.* BaP¹V⁴,

*CePd*¹*P*⁶*V*³*V*⁸, *L*²*WrWr*², *BBwNbP*⁸, Φ^{2bF} : *suppl.*
 Φ^{2b} *cett, sed pro incubus hab. manibus Pr*²*Wr*⁴*Wr*³*Wr*¹
a.18, 13 uiri uirginis] uirginis (uiri *om.*) Φ^{2b} (hominis *Nb* :
uiri uirginis *rest.* Φ^{2bGg} [-*W*² : uirginis *om.* *Bu*¹*Ma*])
a.18, 54 Augustinus] beatus *praem.* Φ^{2b} (-*BuP*⁸*R*, *Lb*¹,
*W*²) a.18, 56-57 corporalis integritas] *inu.* Φ^{2b} (integri-
tatis corporalis *V*⁸) a.18, 57-58 aliter corrumpantur] *inu.*
 Φ^{2b} (-*V*³*V*⁸*Bw*), *nec non* *O*² a.18, 59 incidat ad sanan-
dum (ad sanandum *om.* Φ^{2ap}) ad sanandum incidat
(-dit) Φ^{2b} (ad sanandum ferrum intrudit [-dat] *Bu*¹*Ma*)
a.18, 60 uirginitati (-tis) deperit] *inu.* Φ^{2b} (- Φ^{2bG} : de uirgi-
nitate perit Φ^{2bg} [perit de uirginitate *Bu*¹*Ma*]) a.18, 60
Augustinus] beatus *praem.* Φ^{2b} (-*WrWr*²*P*⁸, *Cn*, *KrPr*²*Wr*⁴
*Wr*³*Wr*¹, *Bu*¹*Ma*) a.18, 63 perfectum suum esse (suum
esse perfectum *P*^{5a}*O*² : suum *om.* *V*²) suum esse perfectum
 Φ^{2b} (esse suum perfectum *RV*⁹) a.18, 67-68 claustra
pudoris] integra *praem.* Φ^{2b} , *nec non* *Lo*¹, *sec.m.* *DlGf*¹
a.18, 80 requirit interiorem electionem] requiritur in elec-
tione electionem *AbM*² : requirit intentionem (electionem
om.) *Ba*¹ : requirit (*lac.* 5/6 *litt.*) electionem *Ar* : requiritur
interiorem electionem *In* (indices de dégradation de la pièce
 Φ^{1-2a}) : interiorem electionem requirit Φ^{2b} (electionem *om.*
Ff) a.19, 28 non habere influenciam] influenciam non
habere Φ^{2b} (non *om.* *Sl*) a.19, 28-29 reliqua] alia Φ^{2b} ,
nec non *Wb* a.18, 29-30 effectus naturales] *inu.* Φ^{2b}
a.19, 30 locus beatorum] *inu.* Φ^{2b} a.19, 30-31 Et hoc]
Quod Φ^{2b} (*pro* Quod quidem hab. Quicquid *Cn* : Et hoc
rest. Φ^{2bGg} [hoc *om.* *Lb*¹]) a.19, 38 Augustinus] beatus
praem. Φ^{2b} (-*P*⁸, *CnP*¹¹, *Wr*¹) a.19, 40-41 celum empy-
reum] *om.* Φ^{2b} , *nec non* *O*² a.19, 43-44 in inferioribus
corporibus] inferiorum corporum Φ^{2b} , *nec non* *B*¹
a.19, 99 lumen] luminositatem Φ^{2b} , *nec non* *sec.m.* *Gf*¹

LA CHRONOLOGIE DU QUODLIBET VI ET LE QUODLIBET DE PECHAM

Nous sommes désormais en mesure de revenir uti-
lement sur le difficile problème que posent deux faits
apparemment distincts, mais qui en réalité n'en font
qu'un, le déplacement chronologique du Quodli-
bet VI et l'insertion, dans la traduction manuscrite
des Quodlibets de saint Thomas, du Quodlibet II de
Jean Pecham⁽¹⁾.

La tradition manuscrite

La tradition manuscrite des Quodlibets de saint
Thomas se divise ici en deux familles, la famille indé-
pendante (4 mss) et la famille des exemplars parisiens
(108 mss).

Un premier problème (qui jusqu'ici avait échappé
aux critiques) est posé par la tradition indépendante.
Les manuscrits conservés (*M*¹*N*³, *An*, *F*) ignorent le
Quodlibet de Pecham. Est-ce à dire que la tradition
indépendante l'ignorait? L'affirmer sans plus ample

examen serait téméraire. Des quatre manuscrits
conservés, deux (qui sont frères) sont du xve siècle, et
les deux autres (*An* et *F*), sont des témoins très per-
sonnels, qui n'hésitent pas à corriger. Si la famille
parisienne nous avait été conservée dans les mêmes
conditions, elle non plus n'aurait pas le Quodlibet de
Pecham : 68 de ses témoins (sur 108) ne l'ont pas, et
ce sont ici aussi des manuscrits tardifs ou personnels.

Or, il existe un indice qui, sans être décisif, peut
donner à penser que la famille indépendante, à son
origine, comportait le Quodlibet de Pecham : c'est la
place qu'y occupe le Quodlibet VI de saint Thomas.
Certes, plusieurs des témoins de cette famille sont ici
hors de jeu. C'est le cas du ms. *N* : il n'a pas le Quod-
libet VI et présente les autres en désordre (*N*^b VII
1-23, IX, X, III, I, II; *N*^a fin de II, IV 23-24, IV
1-22, VII 17-18, V). C'est aussi le cas des témoins
incomplets : *Bx*¹ (Quodlibets II et III), *Du* (Quodli-
bets III, II, I), *M*⁷ (Quodlibets III, V, IV), *P*⁷
(Quodlibets I et II seulement, pour la famille indé-
pendante), *Sm* (I, II, III), *Tl* (I seulement). Cepen-
dant, plusieurs témoins de la famille indépendante
semblent attester, d'une manière ou d'une autre, le rejet
du Quodlibet VI en fin de série, après le Quodli-
bet V. C'est le cas des mss *F*¹*F*² (VI 12 vient après
les articles extraits du Quodlibet V), du ms. *An* (III,
I, II, IV, V, VI), du ms. *F* (I, VII, VIII, IX, X, XI,
II, III, IV, V, VI, XII), des mss *M*¹*M*³ (I, II, III, IV,
V, VI). C'est aussi, d'une certaine manière, le cas des
mss *C*^b, *Li* et *V*¹ : *C*^b contient les Quodlibets I, II,
III, IV, V (le ms. *C*^c, qui contient VI, est un autre
manuscrit); *Li* contient VIII, IX, X, VII, I, II, III,
IV; *V*¹ contient III, IV, V et II (mais le Quodlibet II
occupe un cahier, le cinquième, qui a pu être déplacé
au moment de la reliure primitive); ces trois manus-
crits n'ont pas le Quodlibet VI, mais ils passent du
Quodlibet III au Quodlibet IV. Seul des mss de la
famille indépendante, le ms. *W* pourrait faire diffi-
culté : il ne contient que les Quodlibets IV, I et II
(dans cet ordre), mais, en tête du Quodlibet IV, non
pas de la main du scribe, mais d'une main qui est
encore du xiv^e siècle, on lit la mention : « De colibet
magistri Iohannis de pecham »; cette confusion s'ex-
pliquerait mieux si le Quodlibet IV avait fait suite au
Quodlibet VI : la mention serait passée de l'explicit
du Quodlibet IV (complété par Pecham) à l'incipit du
Quodlibet VI. Mais il est possible qu'il s'agisse sim-
plement d'un souvenir mal localisé. La famille indé-
pendante semble donc avoir suivi, comme la famille
parisienne, l'ordre : III, IV, V, VI, au lieu de ce qui
est, nous allons le voir, le véritable ordre chrono-
logique : III, VI, IV, V. Or, le déplacement du Quod-
libet VI semble lié à l'insertion du Quodlibet de
Pecham. Il est donc logique de penser que la famille

1. Le Quodlibet II de Pecham a été édité dans : *Fr. Ioannis Pecham, O.F.M. Quodlibeta quatuor...*, studio et cura Girard J. Etzkorn (Bibl. Franciscana Scholastica Medii Aevi xxv), Grottaferrata 1989, p. 75-129. Cette édition n'est pas critique, puisqu'elle n'a pas établi le stemma des manuscrits.

indépendante, à son origine, comportait le Quodlibet de Pecham, que les témoins conservés ont perdu, comme l'ont perdu la majorité des témoins de la famille parisienne, ce qui s'explique aisément : les copies indépendantes sont des copies libres, faites pour des thomistes qui n'avaient cure de Pecham.

Reste que ce sont les exemplars parisiens des Quodlibets de saint Thomas qui ont assuré la diffusion du Quodlibet II de Pecham, et même sa conservation : car, si le Quodlibet II de Pecham se lit dans un ms. qui n'a pas les Quodlibets de Thomas, le ms. Firenze Naz. Conv. Soppr. J.I.3, ce ms. même l'a copié sur un ms. dépendant des exemplars thomistes, comme le montrent les fautes qu'il a en commun avec eux.

Des 108 manuscrits de la famille parisienne, 40 nous offrent le Quodlibet de Pecham (je néglige les fragments, *An*², *Up*, *Wb*¹, ainsi que les éditions *Ed*¹, *Ed*³ et leurs copies *Hr* et *Kn*², qui n'ont retenu que l'a.32 de Pecham).

Voici la répartition de ces 40 témoins.

En premier lieu viennent 33 témoins qui représentent la tradition originale, si j'ose dire, du Quodlibet II de Pecham : ils placent le Quodlibet II de Pecham après le Quodlibet VI de Thomas :

Φ^1 : *AsOP*, *Am*, *BxIn*¹, *P2P3P5aP10aP12ReSaVa*
 Φ^{2a} : *BgDI*, *Bw* à la pièce 12, *ArInSg* à la pièce 13
 Φ^{2b} : *P1V4*, *Pd1P6V3L2*, *B*, *An*^b, *ArInSg* (pièce 12), *Bw* (pièce 13)

Φ^{2bF} : *F3Rn*, *CnP11Sl*

On notera la présence du ms. *An*^b : le ms. *An* est un manuscrit indépendant des Quodlibets I-VI de saint Thomas, écrit à la fin du XIII^e ou au début du XIV^e siècle ; à la suite a été relié un autre manuscrit, écrit au XV^e siècle, qui contient le Quodlibet de Pecham et les Quodlibets VII-XI de saint Thomas, copiée sur un descendant de l'exemplar Φ^2 ; je désigne cet autre ms. par le sigle *An*^b.

En second lieu viennent 7 témoins marginaux, dans lesquels le Quodlibet de Pecham fait figure de pièce surajoutée :

L, *HeUt* : dans ces trois mss, le Quodlibet de Pecham se lit après le Quodlibet XII de saint Thomas, et il devient le Quodlibet XIII de saint Thomas.

E1, *Pr1* : le Quodlibet de Pecham est ajouté en fin d'œuvre, après les tables des XII Quodlibets de Thomas ; il est bien attribué à Pecham dans *E1*, mais anonyme dans *Pr1*.

Gf : dans ce manuscrit du XV^e siècle, le Quodlibet de Pecham, bien attribué à son auteur, est inséré entre les Quodlibets I-VI et XII (7 dans ce manuscrit) de saint Thomas, et les Quodlibets VII-XI (8-12 dans ce manuscrit) de saint Thomas.

Wb : dans ce ms., les articles du Quodlibet de Pecham sont disjoints et répartis en divers endroits des Quodlibets de saint Thomas.

En l'absence d'une édition critique du Quodlibet II de Pecham, nous ne pouvons dire à quelle branche de la tradition se rattachent ces manuscrits marginaux. Nous devons donc nous contenter des 33 manuscrits que nous pouvons classer.

L'exemplar Φ^1

L'exemplar Φ^1 figure dans la liste de taxation de Guillaume de Sens vers 1273-1276 :

« Hec sunt scripta fratris thome de aquino ... Item, questiones de quolibet. XIIIJ. pec' VIJ d'

(Vat. Regin. lat. 406, f. 65r ; London B.L. Add. 17304, f. 101r ; Wien Nat. 7219, p. 395)

On peut tenir pour assuré que, dans cet exemplar, le Quodlibet VI de Thomas et le Quodlibet II de Pecham formaient un seul bloc : ils se suivaient sans que rien n'indique que l'on passait à une autre œuvre et à un autre auteur. Dans le ms. *As*, copie immédiate de l'exemplar, les deux Quodlibets se suivent sans que rien ne les sépare. Dans le ms. *P*, autre copie immédiate, on lit bien au f. 180vb, dans la marge inférieure, la note : « Istud quodlibet est fratris Iohannis de pechano ordinis fratrum minorum, archiepiscopi cantuar. », mais cette note de seconde main est postérieure de plusieurs années à la confection de Φ^1 , puisque Pecham ne fut nommé archevêque de Cantorbéry qu'en janvier 1279 ; et plus tardive encore est la note qu'on lit au f. 292ra dans les tables : « Incipit tabula super 7 quolibet sancti thome quod a quibusdam dicitur esse fratris Iohannis de pechen ». Dans le ms. *O*, troisième copie immédiate de Φ^1 , on lit au f. 262r, dans la marge inférieure, cette indication pour le rubricateur : « quodlibet a fratre Ioh' de pech' », et de fait dans la marge supérieure on lit la rubrique : « Quodlibet a fratre iohannis (!) de pech' ». Mais, si le texte de *O* est directement copié sur Φ^1 , sa rubrication lui semble personnelle ; si toutefois l'indication venait de Φ^1 , elle aurait été ajoutée en cours d'usage, alors que nombre de manuscrits avaient déjà été copiés sur la pièce. En effet, la plupart des manuscrits de Pecham qui dépendent de la pièce Φ^{1-2a} ne comportent de première main aucune indication d'auteur (*AmIn*¹*P2P3P10aSaVa*, *BgDI*), et plusieurs attribuent expressément le Quodlibet de Pecham à saint Thomas :

Bx, f. 59rb : Sequitur 7^m quolibeth (cf. tables, f. 68ra : Questiones 7ⁱ quolibet thome).

P5a, f. 46vb, de première main : Explicit quodlibet fratris thome de aquino. de natali. Deo Gracias.

Re, f. 319-320v, titre courant : quolibet tho. octauum (pour ce numéro, voir Intr. au Quodl. IV, p. 138*b).

Un seul ms. dérivé de Φ^1 (mais qui n'en est pas une copie immédiate) distingue de première main le Quodlibet de Thomas et celui de Pecham :

*P*¹², f. 14va : Explicit de quolibet fratris thome de aquino. Incipit de quolibet fratris Iohannis de pechan minoris.

Lorsque l'attribution à Pecham apparaît dans d'autres mss dérivés de Φ^1 , c'est en marge et de main tardive :

P^{10a}, f. 52ra, mg. : quolibet Iohannis bischet (cf. table de main postérieure, f. 59vb : Incipit quolibet cuiusdam alterius).

Va, f. 143ra, mg. : Huc usque fratris thome. hec que sequuntur sunt fratris Ioh. de pechan fratris minoris.

La pièce refaite Φ^{2b}

Les choses vont changer avec la pièce refaite du second exemplar, Φ^{2b} .

Certes, la liste de taxation d'André de Sens, en 1304, affirme encore que l'exemplar contient « tout le Quodlibet » (entendez la collection complète des XI quodlibets) de saint Thomas (et rien d'autre) :

Item in toto quolibet fraris thome .xxiiij. pec' .xviiij. d' (Vat. Regin. lat. 406, f. 67rb; London B.L. Add. 17304, f. 103ra; Wien Nat. 7219, p. 401)

De fait, un excellent témoin de Φ^{2b} (même s'il n'en est pas une copie directe), le ms. *Pd*¹ attribue encore explicitement les deux quodlibets à saint Thomas :

*Pd*¹, f. 277vb, de première main : « Explicit quodlibet f. t. sextum. Incipit quodlibet fratris t. 7^m ».

Sans être explicites, plusieurs autres témoins de Φ^2 ignorent la distinction (*Ar*, *InSg*, *BV*³, Φ^{2bF}). Il est donc vraisemblable que, dans un premier état, Φ^2 a continué la tradition de Φ^1 .

Cependant, et d'assez bonne heure sans doute, Φ^2 a connu un deuxième état : la distinction du Quodlibet VI de saint Thomas et du Quodlibet II de Pecham a été indiquée, et l'attribution à Pecham de son Quodlibet a été faite explicitement.

Ce deuxième état, les quatre copies directes de Φ^2 l'attestent, quoique de manière différente.

Dans *P*¹ et *V*⁴, ce sont des attributions expresses :

*P*¹, f. 50ra-50rb : Explicit octauum [exponctué; en marge, de main postérieure sextum] quodlibet f. t. Incipit quodlibet fratris Iohannis de pecham.

*V*⁴, f. 29rb, en texte de première main : Incipit quodlibet fratris Iohannis de pecham (en marge, de seconde main : explicit s^m quodlibet thome. Incipit quodlibet pecham); f. 32vb : Explicit quodlibet [Ioh'nis pecham] (cf. plus loin, p. 126*b).

Dans *Ba* et *Ba*¹, la distinction, pour être tacite, n'en est que plus nette : reconnu pour ce qu'il était, le Quodlibet de Pecham est purement et simplement omis, alors que les deux mss sont des copies immédiates de l'exemplar Φ^{2b} qui le contenait (à la pièce 13, *Ba*¹ copie Φ^{2a} , mais là aussi Pecham était présent). Le ms. *Ba*¹ ne manque pas de signaler les changements dans la numérotation des pièces qu'en-

traîne cette omission (voir sa description, plus haut, p. 3*a). Plus drastique encore la conclusion du ms. *E* (copie immédiate de l'exemplar Φ^2) et du ms. *Ts* : ils omettent non seulement le Quodlibet de Pecham, mais aussi le Quodlibet VI de Thomas : ils ont cru que l'attribution à Pecham valait pour les deux, erreur sans doute favorisée par le colophon du Quodlibet V dans Φ^2 (cf. plus loin, p. 151*).

Quatre manuscrits de Φ^2 indiquent aux aussi la distinction :

*P*⁶, f. 186vb, de première main : Explicit .VIII. quodlibet f. t. (pour .VIII., comparer *P*¹).

*L*², f. 56va, de première main : Explicit quodlibet fratris thome de aquino ordinis predicatorum. Incipit quodlibet fratris Iohannis de pecham.

Bw, f. 277rb : Explicit quolibetum fratris thome sextum. Incipit quolibetum fratris Iohannis de pethzam.

An^b, f. 41 (f. 1 de la seconde partie) : Incipit quodlibet fratris Iohannis de pecham ordinis fratrum minorum.

Les « Quodlibet de natali »

A travers les hésitations de la tradition, se maintient une constante : c'est l'explicit qui se lit à la fin du Quodlibet de Pecham, dans un peu plus de la moitié de ses témoins (21 mss, 10 de Φ^1 et 11 de Φ^2) :

« Explicit quodlibet de natali »

Φ^1 : *AsO*, *AmP*²*P*³*P*^{5a}*P*¹²*Re*, *BgDI*

Φ^2 : *P*¹*V*⁴, *P*⁶*P*²*V*³*InAn*^b, *F*³*RnCnSI*

(quolibet *AsDI* : de quolibet *P*¹² : de quolibeto (de ante natali om.) *Rn* : quolibet *Cn*. — Dans *V*⁴, il semble que la première main ait écrit au f. 32vb : « Explicit quodlibet de natali »; une seconde main a écrit « Iohannis pecham » à la place de « de natali » gratté, et la même main a écrit au f. 33r, en tête du Quodlibet VII de saint Thomas : « Incipit quodlibet. thome. de natali »; ce « de natali » doit être une reprise maladroite du « de natali » malencontreusement gratté à la page précédente).

On s'est habitué à considérer ce « Quodlibet de natali » comme le titre propre du Quodlibet II de Pecham. Mais, sur les 21 mss qui attestent ce titre, 7 seulement distinguent le Quodlibet de Pecham du Quodlibet VI de Thomas (*OP*¹², *P*¹*V*⁴, *P*⁶*L*²*An*^b); les autres ne font pas cette distinction, et c'est le cas notamment de la majorité des témoins de Φ^{1-2a} (*As*, *AmP*²*P*³*Re*, *BgDI*), dont l'un, *P*^{5a}, va même jusqu'à compléter (de son propre cru : il est coutumier de ces petits compléments) : « Explicit quodlibet fratris thome de aquino, de natali. Deo gracias ».

Il semble donc sûr que, à l'origine, cet Explicit s'appliquait à tout le bloc, encore indistinct, formé par le Quodlibet VI de Thomas et le Quodlibet II de Pecham : c'étaient deux Quodlibets de Noël.

Les deux quodlibets de Noël 1270

Quel Noël? La chronologie du Quodlibet II de Pecham semble assurée : il a été disputé à Noël

1270⁽¹⁾. Quelle est donc la date du Quodlibet VI de saint Thomas ? On lui attribue généralement la date de Pâques 1272. Mais cette datation ne repose que sur l'ordre des Quodlibets dans la tradition, ordre qu'on suppose être l'ordre chronologique. Or, il faut bien admettre que, même si cet ordre était voulu, un accident ici est venu le troubler. La tradition manuscrite nous assure que le Quodlibet VI est un « Quodlibet de natali », et ce Noël ne peut être que Noël 1270. A l'article 19 et dernier de son Quodlibet, saint Thomas cite en effet par deux fois (u. 35 et 45-46) le livre *Lambda* de la *Métaphysique* d'Aristote en l'appelant le livre XI, appellation ancienne qu'il abandonnera pour celle de livre XII lorsqu'en 1271-1272 il se sera familiarisé avec la *Moerbekana* de la *Métaphysique*⁽²⁾. Mieux encore : Gilles de Rome a lu les *Sentences* à Paris en 1269-1271 ; or, dans la reportation de son cours sur le livre II, il fait une allusion très nette à ce même article 19 du Quodlibet VI de saint Thomas⁽³⁾. Le Quodlibet VI ne peut donc pas avoir été disputé à Pâques 1272, tandis que la date de Noël 1270 lui convient parfaitement. Et cette chronologie a l'avantage de rendre sa place au Quodlibet XII : c'est lui le Quodlibet de Pâques 1272, le dernier disputé à Paris par saint Thomas à la fin de son second enseignement parisien, juste avant son départ pour l'Italie, départ brusqué qui l'empêcha de rédiger ses notes (exactement comme son départ pour l'Italie en 1259 l'avait empêché de mettre la dernière main au Quodlibet XI, le dernier de son premier enseignement parisien). Enfin, dernier avantage, cette chronologie explique le blocage du Quodlibet VI de Thomas et du Quodlibet II de Pecham : ils avaient été tous deux disputés à Paris durant l'Avent 1270, le Quodlibet de Pecham sans doute quelques jours seulement après le Quodlibet de Thomas.

Le cahier de Noël 1270

Tant de données convergentes ne semblent autoriser qu'une seule hypothèse : à l'Avent de 1270, un

seul et même scribe a recueilli le Quodlibet VI de saint Thomas et le Quodlibet II de Pecham, sur un seul et même cahier (dans l'exemplar, l'ensemble occupe trois pièces, c'est-à-dire 12 folios de grosse écriture ; le cahier original pouvait n'être que de 8, sinon de 6, folios). A cet ensemble, il a donné le titre de « Quodlibet de natali » (qu'on doit entendre comme un collectif, comme dans la liste de taxation de 1304 : « Collection des Quodlibets de Noël » : le mot « Quodlibet » a d'abord été indéclinable, avant qu'on n'invente la forme déclinable « Quodlibetum, -ta »). Mais il a négligé de marquer nettement la distinction des deux œuvres ainsi réunies, et surtout d'en indiquer les auteurs respectifs. Négligence qui à l'époque n'avait rien d'insolite : c'est à cette mauvaise habitude que nous devons tant d'œuvres anonymes. Ce cahier a été inséré tel quel dans la collection primitive⁽⁴⁾ des Quodlibets I-VI de saint Thomas, hors de sa place chronologique et avec l'adjonction du Quodlibet de Pecham, primitivement laissé anonyme.

Qui porte la responsabilité de ce double accident ? Il est inutile d'interroger les critiques, nos prédécesseurs : ils ne savaient pas comment la question se pose. D'une part en effet ils ne soupçonnaient pas l'existence de la famille indépendante, et d'autre part ils n'avaient pas vu qu'à l'origine le Quodlibet VI de Thomas et le Quodlibet II de Pecham formaient un seul et unique bloc tout entier attribué, explicitement ou implicitement, à Thomas. La question qu'ils se posaient était donc : pourquoi a-t-on ajouté à la collection des Quodlibets I-VI de saint Thomas un Quodlibet de Pecham ? La première réponse supposait que l'auteur de l'addition *savait* que le Quodlibet ajouté était de Pecham : il l'a ajouté parce qu'il savait « que Pecham se trouvait à Paris en même temps que saint Thomas (1269-72) et qu'il y avait disputé avec lui » : ainsi parlait J.-A. Destrez⁽⁵⁾. Et le P. P. Synave précisait : « Peut-être a-t-on voulu simplement ajouter aux quodl. de S. Thomas le quodl. d'un de ses adversaires »⁽⁶⁾. Les auteurs de ces explications étaient les premiers à en noter la faiblesse. Le P. A. Dondaine

1. Cf. G. J. Etzkorn, *Fr. Ioannis Pecham, O.F.M., Quodlibeta quatuor*, Intr., p. 24*.

2. Cf. R.-A. Gauthier, *Saint Thomas d'Aquin. Somme contre les Gentils. Introduction*, Paris 1993, p. 63-67. — La valeur de l'indice est ici confirmée par la doctrine exposée : c'est la doctrine ancienne, telle qu'on peut la lire par exemple chez saint Albert, sans aucune des précisions que saint Thomas apportera dans son commentaire sur la *Métaphysique*, XII 10.

3. Cf. C. Luna, *La teologia della grazia : Egidio Romano contro Tommaso d'Aquino nella lettura sul libro II delle Sentenze*, dans *Medioevo*, 18 (1992), p. 275-325, notamment p. 281. Voici le texte de Gilles, *In II Sent.*, d.2, q.14 (Ms München Clm 8005, f. 101vb-102ra) : « Queritur utrum celum empyreum influat in hec inferiora. Quidam dicunt quod non agit, quia corpus non agit nisi motum. Vnde dicunt : plus differt ab intelligentiis quam anima corporis celestis ; set hoc non agit nisi per motum corporum celestium ; multo fortius celum, cum sit corpus, non agit nisi motum. — Set hoc non sufficit... Propter hoc isti dicunt alibi quod celum empyreum agit in inferiora, et hoc propter ordinem uniuerſi : nisi enim unum corpus ageret in aliud, non esset ordo uniuerſi. — Set adhuc non sufficit... ». Gilles a bien noté le changement de position de saint Thomas, du commentaire sur les *Sentences*, II, d.2, q.2, a.3, au *Quodlibet VI*, a.19. Sans doute le changement de position était amorcé dans la *I^a Pars*, q.66, a.3, ad 2, mais il n'y avait là aucune mention de l'ordre de l'univers, qui dans le Quodlibet VI est bien le pivot de l'argumentation, comme l'a noté Gilles.

4. Des copies isolées des Quodlibets ont circulé très tôt après leur soutenance, comme nous le savons par exemple pour le Quodlibet III, mais aucune de ces copies n'est parvenue jusqu'à nous. Tout comme les exemplars, la famille indépendante Ψ était originellement une collection : si plusieurs manuscrits n'ont que l'un ou l'autre des Quodlibets (*T* le seul Quodlibet I), c'est qu'ils les ont extraits de la collection complète : l'unité du texte est évidente.

5. J.-A. Destrez, *Les disputes quodlibétiques de saint Thomas d'après la tradition manuscrite*, dans *Mélanges thomistes*, Paris 1923, p. 61.

6. P. Synave, *Compte-rendu du précédent*, dans *Bulletin thomiste*, t. I, n. 2, mai 1924, p. [38].

s'est engagé dans une autre voie : l'étude de la tradition manuscrite montre que l'auteur de l'addition *ne savait pas* que le Quodlibet ajouté était de Pecham ; en revanche, il savait que saint Thomas au cours de son second enseignement parisien avait tenu sept disputes *de quolibet* : il en manquait donc une, puisque le Quodlibet XII ne fut publié que plus tard, et comme le Quodlibet de Pecham circulait sans attribution, il a cru que ce Quodlibet anonyme était le Quodlibet manquant de saint Thomas⁽¹⁾. Comme les précédentes, cette hypothèse est contredite par la tradition manuscrite, car, primitivement, le Quodlibet de Pecham non seulement n'était pas attribué, mais il n'était pas distingué du Quodlibet de Thomas : il ne pouvait donc pas passer pour son Quodlibet VII, ce qui ne sera possible que lorsqu'on aura fait la distinction des deux Quodlibets.

Une fois la question bien posée, je veux dire posée comme la pose la tradition manuscrite, une seule réponse semble possible. Le premier responsable de l'erreur, c'est le copiste du cahier de Noël 1270, et ce copiste ne peut être qu'un secrétaire de saint Thomas. On s'indignera : un secrétaire de saint Thomas ne peut pas avoir été si négligent ! Mais c'est évidemment une erreur de méthode de poser *a priori* que tous les secrétaires de saint Thomas étaient attentifs et consciencieux ; on dira, *a posteriori*, qu'ils l'étaient, si l'on constate qu'en fait ils n'ont pas commis d'erreurs graves, et l'on dira qu'ils ne l'étaient pas si l'on constate qu'ils en ont commis. Or, nous ne manquons pas de raisons de croire qu'au nombre des secrétaires de saint Thomas en 1271-1272 il y en avait au moins un qui était très négligent (cf. Intr. au Quodl. IV, a.23-24, plus loin, p. 143*, et au Quodlibet V, a.25, p. 150*). Au reste, nous l'avons vu, la négligence qu'il faut bien attribuer au copiste du cahier de Noël était mineure, et elle n'aurait sans doute pas eu de conséquences si ce secrétaire avait encore été en fonction lorsque la collection des Quodlibets I-VI a été publiée : lui savait ce qu'il avait copié. Mais, lorsque l'exemplar Φ^1 a été confectionné, saint Thomas avait quitté Paris, et le secrétaire de 1270 devait lui aussi

être loin. Rien ne permet de croire que la famille indépendante soit antérieure, au contraire : son texte est dans l'ensemble plus fautif que celui de l'exemplar. Pour se procurer le texte de la collection, le libraire Guillaume de Sens n'a pu s'adresser qu'au couvent de Saint-Jacques (et c'est sans doute aussi ce qu'a fait le diffuseur de Ψ) : là, un frère avait en dépôt des copies des écrits de saint Thomas, et c'est ce frère qui a remis à Guillaume de Sens, avec la collection des Quodlibets I-II-III-IV-V, le cahier (ou une copie du cahier) de Noël 1270. De ce cahier, le frère ignorait, — ignorance bien excusable, — les particularités, et c'est en toute bonne foi qu'il a remis au libraire, — qui n'en savait pas plus, — un Quodlibet VI de saint Thomas avec lequel faisait corps, mais anonymement et sans que rien ne l'en distingue, le Quodlibet II de Pecham.

En refusant cette explication, on ne sauverait pas l'honneur des frères de Saint-Jacques, au contraire ! Car, si ce ne sont pas eux qui ont transmis à Guillaume de Sens le cahier fautif, ils auront commis la faute, bien plus grave, de ne transmettre à Guillaume qu'une collection mutilée, les Quodlibets I-V sans le Quodlibet VI, que Guillaume aura dû chercher ailleurs. Et où ? Non pas chez les franciscains, qui n'auraient pas laissé Pecham dans l'anonymat. On est forcé d'imaginer comme auteur du cahier de Noël 1270 quelque maître inconnu, plus attentif à Thomas que les dominicains et plus attentif à Pecham que les franciscains, qui aurait conservé ce que les uns et les autres avaient perdu !

Concluons. Une fois la tradition manuscrite dûment étudiée, — ce qui n'avait jamais été fait, — au problème posé par l'adjonction à la collection des Quodlibets I-VI du Quodlibet II de Pecham, il n'y a qu'une solution, et cette solution fixe aussi la chronologie du Quodlibet VI. A l'Avent de 1270, à Paris, frère Thomas d'Aquin a disputé son Quodlibet VI, et quelques jours après, frère Jean Pecham a disputé son Quodlibet II ; un secrétaire de saint Thomas a recueilli sur le champ, dans un même cahier, ce « Quodlibet de natali », cette petite collection de Quodlibets de Noël.

1. Cf. A. Dondaine, *Le « Quodlibet » de Jean Pecham « de natali » dans la tradition manuscrite thomiste*, in *Studies Honoring Ignatius Charles Brady, Friar Minor*, St. Bonaventure, N.Y., 1976, p. 206-207 et 212-213.

LE QUODLIBET IV

Le Quodlibet IV est contenu dans 124 manuscrits :

1. <i>Am</i>	34. <i>Ff</i>	74. <i>O</i> ⁵ (— 23-24)
2. <i>An</i>	35. <i>Gf</i> ¹	75. <i>O</i>
(— a.23-24)	36. <i>Gf</i>	76. <i>Pd</i> ¹
<i>An</i> ^b	37. <i>Hb</i>	77. <i>P</i> ²
(a.23-24)	38. <i>He</i>	78. <i>P</i> ³
3. <i>Ar</i>	39. <i>In</i>	79. <i>P</i> ¹
(manque 12,	40. <i>In</i> ¹	80. <i>P</i> ^{5a}
54 à 23, 227)	41. <i>J</i>	81. <i>P</i> ⁶
4. <i>As</i>	42. <i>Kr</i> ¹	82. <i>P</i> ¹²
5. <i>Ab</i>	43. <i>Kr</i> ²	83. <i>P</i> ⁷
(commence	44. <i>Kr</i> ³	84. <i>P</i> ⁸
à 23, 201)	45. <i>Kr</i> ⁴	85. <i>P</i>
6. <i>Av</i>	46. <i>Kr</i> ⁵	86. <i>P</i> ⁹
7. <i>Bb</i>	47. <i>Kr</i> ⁶	87. <i>P</i> ^{10a}
8. <i>Ba</i>	48. <i>Kr</i>	88. <i>P</i> ¹¹
9. <i>Ba</i> ¹	49. <i>Kr</i> ⁷	89. <i>Pr</i>
10. <i>B</i> ¹	50. <i>Kr</i> ⁸	90. <i>Pr</i> ¹
11. <i>B</i> ²	51. <i>Lb</i> ¹	91. <i>Pr</i> ²
12. <i>B</i>	52. <i>Lb</i> ²	92. <i>Re</i>
13. <i>Bo</i>	53. <i>L</i>	93. <i>R</i>
14. <i>Bw</i>	54. <i>L</i> ¹	94. <i>Rn</i>
15. <i>Bg</i>	55. <i>L</i> ²	95. <i>Sa</i>
16. <i>Bx</i>	56. <i>Li</i> (- 23-24)	(a.4-5, 8-11,
17. <i>Bu</i>	57. <i>Lo</i>	13-20, 23-24)
18. <i>Bu</i> ¹	58. <i>Lo</i> ¹	96. <i>Sg</i>
19. <i>Bs</i>	(- 23-24)	97. <i>Sl</i>
20. <i>Cn</i>	59. <i>Ma</i> ^b	98. <i>Si</i>
21. <i>C</i> ^a (23-24)	60. <i>Mg</i>	99. <i>Sz</i>
<i>C</i> ^b (1-22)	61. <i>Ma</i>	100. <i>Ts</i>
22. <i>C</i> ¹	62. <i>M</i>	101. <i>Ua</i>
23. <i>C</i> ²	63. <i>M</i> ¹ (- 23-24)	102. <i>Ut</i>
24. <i>C</i> ³	64. <i>M</i> ²	103. <i>Va</i>
25. <i>Ce</i>	65. <i>M</i> ³	(a.4-6, 11-12,
26. <i>Cv</i>	(- 23-24)	14, 17,
27. <i>Dl</i>	66. <i>M</i> ⁴	19, 21-24)
28. <i>E</i>	67. <i>M</i> ⁷ (jq. 21, 28)	104. <i>V</i> ¹
29. <i>E</i> ¹	68. <i>N</i> ^a	105. <i>V</i> ²
30. <i>F</i> ³	(a.23-24, 1-22)	106. <i>V</i> ³
31. <i>F</i> ²	69. <i>Nb</i>	107. <i>V</i> ⁴
(a.4-5, 12-22)	70. <i>O</i> ¹	108. <i>V</i> ⁵
32. <i>F</i>	71. <i>O</i> ²	109. <i>V</i> ⁶ (- 23-24)
33. <i>F</i> ¹	72. <i>O</i> ³	110. <i>V</i> ⁷
(a.4-5, 12-22)	73. <i>O</i> ⁴	111. <i>V</i> ⁸

112. <i>V</i> ⁹	117. <i>Wb</i>	122. <i>Wr</i> ⁴
113. <i>Ve</i>	118. <i>Wr</i>	123. <i>Wr</i> ⁵
114. <i>W</i> (- 23-24)	119. <i>Wr</i> ¹	124. <i>Wr</i> ⁶
115. <i>W</i> ¹	120. <i>Wr</i> ²	
116. <i>W</i> ²	121. <i>Wr</i> ³	

Fragments et extraits

A ces 124 manuscrits, on peut ajouter 26 manuscrits fragmentaires :

1. *Bx*² (a.23-24).
2. *Ct* (a.12, 14, 20, résumés).
3. *Ei* (a.11, 14, 21)
4. *Es* (a.4, 9, 11-15, 16-20).
5. *F*⁴ (a.8).
6. *F*⁶ (a.8).
7. *In*, f. IVra-Vvb (a.2, 12 à 7, 10).
8. *Kn*¹ (solution, sans les objections ni leurs réponses, des a.4-5, 9, 11, 14-15, 16-17, 22, en désordre).
9. *Kr*⁹ (a.15).
10. *Kr*¹⁰ (résumé des a.11 et 13).
11. *Lw* (les solutions, sans les objections ni leurs réponses, de tous les articles, y compris les a.23-24).
12. *Mi* (a.8).
13. *Ms* (résumés des a.12, 21, et de l'a.24, jusqu'à la fin de l'ad tercium).
14. *M*⁶ (a.11).
15. *M*⁸ (a.12, 13, 16).
16. *N*¹ (a.12).
17. *N*³ (a.10-12, 19-20, 21).
18. *Pr*³ (a.11, 18, 14).
19. *Up* (a.10, 12, 14-15, 19-21).
20. *V*¹⁰ (a.23-24).
21. *V*¹¹ (résumés des a.4, 8, 14, 20, 21)
22. *W*⁴ (a.12).
23. *W*⁵ (tables des matières, y compris les a.23-24).
24. *W*⁸ (a.12).
25. *Wb*¹ (a.1-5, 6-7).
26. *Wz* (brefs résumés de tous les a., y compris 23-24).

La question 12 du Quodlibet IV pose un problème particulier, et sa tradition présente des changements notables. Nous étudierons donc à part les questions 1-11 (a.1-22), et la question 12 (a.23-24).

PREMIÈRE PARTIE

LES QUESTIONS 1-11 (a.1-22)

Avec le début du Quodlibet IV, la famille indépendante Ψ perd les mss Bx^1 , Du et Sm , mais elle retrouve le ms. W (déjà présent aux Quodlibets I et II). Elle s'est enrichie au Quodl. III, a.29, du ms. O^5 , et elle s'adjoindra à l'a.10 du Quodlibet IV le ms. Sl . Mais surtout, elle est ici caractérisée par la place nouvelle du ms. de Naples : aux Quodlibets III, I et II (sauf la fin du Quodlibet II), le maître qui a présidé à la confection du ms. en avait confié la copie à un professionnel : c'était une copie matérielle, mais fidèle, que nous avons désignée par le sigle N^b ; ici, le maître prend lui-même la plume, et sa copie est une copie de maître, savante et libre : nous l'appellerons N^a .

Dans les exemplars, les questions 1-11 (a.1-22) du Quodlibet IV occupent la fin de la pièce 7 et le début de la pièce 8. La classification des témoins change avec ces deux pièces.

RÉPARTITION DES TÉMOINS

Pièce 7 (a.1 à 12,57)

Le classement des témoins des exemplars est peu sûr : le texte est stable, les variantes peu nombreuses, et ce sont en général de menues bévues, faciles à réparer : elles disparaissent dans beaucoup des témoins les plus éloignés de la pièce originelle. La famille Φ^{2a} , notamment, est floue : elle représente sans doute la pièce Φ^1 , insérée dans l'exemplar Φ^2 avec un minimum d'altérations, tandis que Φ^{2b} est une pièce refaite.

Voici cependant le classement des témoins auquel nous avons cru pouvoir nous arrêter :

Pièce 7 (a.1 à 12,57)

Φ (110/111 mss + 3 edd)

Φ^1 : $AsOP$

Am , $BxIn^1$, $C^3LM^2O^4P^2P^3P^5aP^7P^{10a}P^{12}$
 $PrRe$

Sa (a.4-5, 8-11), Va (a.4-6, 11-12), Ve (a.1-3)

Gf^1V^2 , LoV^5 , Lo^1V^6 , C^1O^3

Φ^{2a} : Ba^1
 $? ArV^3$, BoC^2CvNbO^1

Φ^{2b} : $BaEP^1P^9V^4$

Pd^1Ce , $InSg$, P^6V^8 , $BB^1BwBgDI GfL^1P^8Wb$,
 L^2WrWr^2

O^2Ve (Ve ab a.4), RV^9 , $SiHeUt$, $Ts(Av)$,
 Md^bBs , Ed^2

Groupes corrigés :

Φ^{2bF} : F^3Rn , CnP^{11} , Sl (a.1-9)

Φ^{2bG} : B^2Hb , MUa , V^7Wr^6 , Ed^1 , Ed^3
 $E^1MgPr^1Wr^5(Lb^1)$, $KrPr^2Wr^4Wr^3$,
 Wr^1 (ab a.6, 26 « quo »)

Φ^{2bg} : $BbFfJM^4W^2$, Bu^1Ma , Lb^2

Φ^{2bp} : $Kr^6Kr^4Kr^5$, SgW^1 , Wr^1 (a.1-6, 26),
 $BuKr^2Kr^7$, $Kr^1Kr^3Kr^8$

Ψ (13/14 mss)

C^bO^5 , $FLiM^7W$, F^1F^2 (a.4-5, 12), M^1M^3 ,
 Sl (a.10-12)

Corrigés : N^a , An , V^1

La famille indépendante Ψ

Les variantes qui distinguent la famille indépendante Ψ de la famille des exemplars Φ sont nombreuses. Nous relèverons les plus nettes :

[1] a.1, 33 autem $\Psi(-V^1$, mais y compris *sec.m.* P^{10a}), Lo , $Ed^{2,4ss}$: enim Φ (*cett*), V^1 [2] a.1, 43 hoc] uno $C^bO^5FLiM^7W$ [3] a.1, 56 sic scilicet] *inu.* $\Psi(-V^1)$, *nec non* Ve , LoV^5 , C^1O^3 , V^3Bo , Md^b , $CnP^{11}Sl$, $BbBu^1$ (sit *om.* Gf^1V^2 , Kr^3 : scilicet *om.* V^9 , Lb^1) [4] a.2, 32-33 quandoque uirtutes notificantur (quandoque *om.* Nb : quodcumque MUa) uirtutes quandoque notificantur $C^bO^5FLiM^7W$, *nec non* Pr , Cn , Ed^3 : uirtutes notificantur quandoque M^1M^3 : quandoque uirtus rei notificatur N^a : quandoque uirtus notificatur *sec.m.* Gf^1 , LoV^5 , B , *pr.m.* He , Lb^2 [5] a.2, 47 diuina] dei C^bFLiM^7W , M^1M^3 (diuina cum Φ $O^5N^aAnV^1$) [6] a.2, 50 eius uirtutem $\Phi(-Bo$: eius *om.* Kr^1Kr^8 : uirtutem *om.* C^2), *nec non* N^aAnV^1 : *inu.* $C^bO^5FLiM^7W$, M^1M^3 , *nec non* Bo [7] a.3, 11 aqua superponitur (supp-, suprapo-) Φ , *nec non* AnV^1 : aque superponuntur $C^bO^5FLiM^7W$, M^1M^3 , *nec non* F^3RnSl (8-11 cerebrum — superponitur *hom.om.* Lb^2 : 10-11 *om.* N^a , cf. plus loin, p. 132* a § 3) [8] a.3, 24 aeri Φ (*cett*), *nec non* N^aAn : scilicet aeri $C^bO^5FLiM^7W$, M^1M^3 , V^1 , *nec non* C^1O^3 , L^2WrWr^2 , $\Phi^{2bG}(-E^1MgPr^1Wr^5Lb^1Kr)$, *sec.m.* Gf^1Gf : aeri scilicet LoV^5 [9] a.3, 34 quippe Φ (*cett*), *nec non* N^aAnV^1 : enim E , P^{11} , Lb^2 : quidem $C^bO^5FLiM^7W$, M^1M^3 [10] a.3, 36 capacitas Φ , *nec non* N^aAnV^1 : perspicacitas $C^bO^5FLiM^7W$, M^1M^3 [11] a.3, 69 positio ($p\bar{o}$) Φ ($p\bar{r}$ L^1 : po^a P^3 : $ip\bar{o}$ C^2Cv , $P^9Pd^1P^6Bg$: $c\bar{o}p\bar{o}$ *pr.m.* In^1 : $op\bar{o}$ *pr.m.* P^{11} : opinio Pr , $?pr.m.Re$, V^6 , Gf : ipsius B : expositio $Kr^1Kr^3Kr^8$: *om.* $AsVe$, Md^bBs , W^2), *nec non* AnV^1 : ratio ($r\bar{o}$) $C^bO^5FLiM^7W$, M^1M^3 , $?N^a$, *nec non* *sec.m.* Av [12] a.3, 74 autem positio Φ , *nec non* N^aAnV^1 : positio (autem *om.*) M^1M^3 : uero ratio $C^bO^5FLiM^7W$: autem ratio Av

[13] a.3, 79 naturaliter *scr. cum paucis* : materialiter *hic* Φ , naturaliter *hic* $N^a AnV^1$: materialiter *post* esse dispositam $C^b O^5 FM^7 W$, $M^1 M^3$ (materialiter *om. Li* : esse materialiter dispositam *Bo* : esse naturaliter dispositam *Ve* : existit naturaliter dispositam *Cn*) [14] a.3, 82-83 uel ex eis] uel quid ex (in *Li*) eis $C^b O^5 FLiM^7 W$, $M^1 M^3$: *om. M^7* [15] a.3, 83 potencie sue] *inu. C^b O^5 FLiM^7 W, $M^1 M^3$ [16] a.3, 109 coartandus] artandus $C^b O^5 FLiM^7 W$, $M^1 M^3$ (108-109 potest — sensus *om. N^a*) [17] Q.3, prol., 7 illud reparare (reparare *om. As*)] *inu. C^b FLiM^7 W, $F^1 F^2$, $M^1 M^3$ (illud *om. O^5* : *deest An*), *nec non O^2 Ve* [18] a.4, 32 simul et illorum cessaret Φ (cessaret simul et illorum cessaret *om. As*), *nec non M^1 M^3, $N^a AnV^1$: *hom. om. C^b O^5 FLiM^7 W, $F^1 F^2$, *nec non V^2* [19] a.4, 49 cum Φ , *nec non N^a AnV^1* : *om. C^b O^5 FLiM^7 W, $F^1 F^2$, $M^1 M^3$, *nec non O^2 Ve*, V^7 [20] a.4, 50 lumen Φ , *nec non N^a AnV^1* : lucem $C^b O^5 FLiM^7 W$, $F^1 F^2$, $M^1 M^3$ [21] a.4, 51 illud Φ (- *Ba^1*), *nec non N^a AnV^1* : illius $C^b O^5 FLiM^7 W$, $F^1 F^2$, $M^1 M^3$, *nec non Ba^1* (illud *rest. sec. m. O^5*) [22] a.4, 53 causa uel] causalis $C^b O^5 M^7 W$, $F^1 F^2$ [23] a.4, 53 exce- cationis Φ , *nec non N^a AnV^1* : obcecationis $C^b O^5 FLiM^7 W$, $F^1 F^2$, $M^1 M^2$, *nec non O^2 Ve* : obsecutionis W [24] a.4, 56 causa defectus sit (+ causa Φ^{2bG}) defectiua Φ , *nec non N^a AnV^1* : defectus sit (+ semper $C^b O^5$) a causa defectiua $C^b O^5 FLiM^7 W$, $F^1 F^2$, M^3 (*hom. om. M^1*) [25] a.4, 58 intentam $C^b O^5 FLiM^7 W$, $F^1 F^2$, $M^1 M^3$, $N^a AnV^1$: *om. \Phi* [26] a.5, 19 sicut Damascenus (Donatus P^7) dicit Φ , *nec non N^a AnV^1* : sicut Boecius dicit $C^b O^5 LiM^7 W$, $F^1 F^2$, $M^1 M^3$: secundum Boecium F [27] a.5, 31 directe $C^b O^5 FLiM^7 W$, $F^1 F^2$, $M^1 M^3$, $N^a AnV^1$, *nec non sec. m. P^{10a}, *Pr*, LoV^5 , V^6 , $C^1 O^3$, $WrWr^2$, B^1 , O^2 , *sec. m. V^9*, Φ^{2bP} : immediate Gf : indirecte Φ (*cett*) [28] a.5, 53-54 collapsa $C^b O^5 FLiM^7 W$, $F^1 F^2$, $M^1 M^3$, N^a : lapsa *sec. m. P^{10a}*, LoV^5 , Ba^1 , Φ^{2bGg} , *nec non An* : redacta M^2 , *Bo* : elapsa Φ (*cett*), *nec non V^1* [29] a.6, 37 conceptio $C^b O^5 FLiM^7 W$, $M^1 M^3$, AnV^1 (*hom. om. N^a*), *sec. m. P^{10a}*, *nec non Pr*, $Gf^1 V^2$, $C^1 O^3$, $BoC^2 O^1$, $B^1 DiWb$, $L^2 WrWr^2$, $O^2 Ve$, $Md^b Bs$, Φ^{2bG} (- $E^1 MgPr^1$, *pr. m. Wr^5*, Lb^1), Φ^{2bG} , *sec. m. RnW^1* : acceptio Φ (*cett*) [30] a.7, 21 secundum Φ (*set non nulli*, Φ^{2bP} : sic LoV^5 , $Ed^{2,4ss}$) : set AnV^1 : sciendum $FLiM^7 W$, N^a : *om. C^b O^5* [31] a.8, 18 quia] + constat $C^b O^5$, M^7 : + constat quod $FLiW$, N^a [32] a.9, 42 causatur gracia Φ (causatur *om. C^2*, *hab. post in anima Bo* : gracia *post a Deo* Φ^{2bG} [a deo *om. Mg*]) : *inu. C^b O^5 FLiM^7 W, $M^1 M^3$, $N^a AnV^1$ [33] a.9, 45 faciat semper Φ (*cett*), *nec non AnV^1* : *inu. C^b O^5 FLiM^7 W, $M^1 M^3$, N^a , *nec non In^1* (semper *om. Bx*), Va , Wb , $WrWr^2$, $HeUt$, Φ^{2bGg} [34] a.9, 46 gracia prius $C^b O^5 FLiM^7 W$, $M^1 M^3$, $N^a AnV^1$, *sec. m. P^{10a}* : *om. \Phi* (gracia *post existens suppl. C^1 O^3*) [35] a.10, 13 celi Φ , *nec non AnV^1* : petri C^b (?*pr. m. O^5*), $FLiM^7 W$, $M^1 M^3$, N^a [36] a.10, 14-15 sequitur sententiam $C^b O^5 FLiM^7 W$, $M^1 M^3$, Sl , $N^a An$, *nec non Nb*, P^8 , $Pr^1 Lb^1$, $Pr^2 Wr^4 Wr^3 Wr^1$, *sec. m. Gf^1 W^1* : sequitur per sententiam Φ (*cett*), *nec non V^1* [37] a.10, 29 aliquem absoluere Φ , *nec non An*, *sec. m. V^1* : *inu. C^b O^5 FLiM^7 W, $M^1 M^3$, Sl , N^a : absolvere *om. pr. m. V^1* [38] a.10, 66 quando (qñ) Φ : dum (dñ) $C^b O^5 FLiM^7 W$, $M^1 M^3$, Sl , $N^a AnV^1$ [39] a.10, 69 inciperet $C^b O^5 FLiM^7 W$, $M^1 M^3$, Sl , $N^a AnV^1$, *sec. m. P^{10a}*, *nec non V^6*, Ed^1 , Ed^3 , Φ^{2bP} : incipiat *Bo*, Φ^{2bG} (- $E^1 MgPr^1 Wr^5 Lb^1$), *sec. m. (om. pr. m.) Rn* : incipit Φ (*cett*) [40] a.10, 86 semper exhiberetur (adhi- $C^b O^5 Sl$) $C^b O^5 FLiM^7 W$, $M^1 M^3$, Sl , $N^a AnV^1$, *sec. m. P^{10a}* : exhiberetur solis $Pr^2 Wr^4 Wr^3 Wr^1$: exhiberetur Φ (*cett*) [41] a.11, 4 etiam si $C^b O^5 LiM^7 W$,*********

$M^1 M^3$, Sl , $N^a AnV^1$, *sec. m. P^{10a}*, *nec non Bs* : etsi F , *sec. m. V^5*, ? *sec. m. Kr^1* : si Φ (*cett*) [42] a.11, 25 uxoris Φ , *nec non F*, AnV^1 , *in textu Sl* : mulieris $C^b O^5 LiM^7 W$, $M^1 M^3$, N^a , *mg. Sl* [43] a.11, 32 continere uoluntarie Φ , *nec non AnV^1* : *inu. C^b O^5 FLiM^7 W, $M^1 M^3$, Sl , N^a , *nec non Ut* [44] a.11, 33 uel uelit et possit sequi uirum suum Φ (*uar. minoribus neglectis*), *nec non AnV^1* : *om. C^b O^5 FLiM^7 W, $M^1 M^3$, Sl , N^a [45] Q.8, prol.11 prelato suo Φ (*cett*), *nec non V^1* (*deest An*) : *inu. C^b O^5 FLiM^7 W, $M^1 M^3$, Sl , N^a , *nec non \Phi^{2bGg}* : 11-12 prelato — obediencie *hom. om. Bg* [46] a.12, 33-34 in capitulo religiosis $C^b O^5 FLiM^7 W$, $F^1 F^2$, *pr. m. M^1, M^3 , Sl , N^a : in capitulo religiosorum Φ , *nec non AnV^1* (in baptismo religiosorum *As*, *pr. m. P*, *AmP^3 P^5a*, *pr. m. O^4*, V^3 , L^2 , *pr. m. Wr*, Md^b : in ap^o religiosorum *Cv* : in capitulo de religione *InSg*) [47] a.12, 51 fraterne ut Φ (superne ut *Lo* : fraternalis L^1 , Φ^{2bGg}), *nec non AnV^1* : ut (fraterne *om.*) $C^b O^5 FLiM^7 W$, $F^1 F^2$, $M^1 M^3$, Sl , N^a****

Pour définir la famille indépendante, nous avons relevé 47 leçons. 19 semblent des fautes : 2, 9, 10, 11, 12, 14 (addition d'un « quid » qui n'est pas dans la source), 15 (inversion contredite par la source), 18 (omission de 4 mots par homéotéleute), 19, 20, 21, 22, 23 (« obcecatio » n'est pas employé par saint Thomas), 24, 26 (Boecius!), 30, 35 (« Petri » est un contresens), 44 (omission de 7 mots), 47. On peut regarder comme indifférentes 17 leçons : c'est le cas de 10 inversions (3, 4, 6, 13, 15, 32, 33, 37, 43, 45) et de 7 variantes qui ne changent pas le sens (5, 7, 8, 16, 31, 38, 42). En revanche, il semble qu'on puisse mettre à l'actif de Ψ 11 bonnes leçons : 1 « autem » ; 25 « intentam » ; 27 « directe » ; 28 « collapsa » ; 29 « conceptio » ; 34 « prius existens » ; 36 « sequitur sententiam » ; 39 « inciperet » (exigé par l'accord avec « dimitteretur » qui suit) ; 40 « semper » ; 41 « etiam si » ; 46 « religiosis ».

Ce relevé met clairement en lumière l'unité de la famille indépendante Ψ , dans ses témoins purs ($C^b O^5 FLiM^7 W$ et $F^1 F^2$ pour les parties où ils sont présents) et même dans les témoins tardifs $M^1 M^3$, et Sl pour les a.10-12. Seuls font problème les mss N^a , An et V^1 .

Pour les mss An et V^1 , ce n'est pas une nouveauté : nous les avons déjà reconnus comme des copies personnelles et corrigées. Le ms. An a 12 leçons de la famille indépendante, sur 45 (il manque pour les leçons 17 et 45 : elles se lisent dans des prologues, et An refait les prologues à sa manière ou les omet) : 9 bonnes leçons (1, 25, 27, 29, 34, 36, 39, 40, 41 ; à la leçon 28 An écrit « lapsa » au lieu de « collapsa » de Ψ et de « elapsa » de Φ) et 3 leçons indifférentes (3, 33, 38) ; il n'a aucune des fautes de sa famille : c'est la copie d'un maître attentif, qui a sans doute collationné son modèle sur un manuscrit de la famille des exemplars. Le ms. V^1 , lui, n'a que 10 leçons de la famille indépendante, 7 bonnes (25, 27, 29, 34, 39, 40, 41), trois indifférentes (8, 33, 38), aucune mauvaise.

Il faut s'attarder davantage sur le ms. N^a , qui apparaît ici pour la première fois. Il a 24 ou 25 des 44 leçons indépendantes pour lesquelles il est témoin (il manque pour trois : 7, 16 et 29). Il a toutes les

bonnes leçons indépendantes (sauf 29 où il manque), soit 10 (1, 25, 27, 28, 34, 36, 39, 40, 41, 46). Il a encore 9 des leçons indifférentes (3, 31, 32, 33, 37, 38, 42, 43, 45). Enfin il a même 4 ou 5 des 19 mauvaises leçons de Ψ (? 11, 30, 35, 44, 47). Ce relevé global est cependant quelque peu trompeur : pour les a.1-4, N^a ne donne que 3 ou 4 des 25 leçons indépendantes (2 bonnes, 1 indifférente et peut-être une mauvaise), tandis que pour les a.5-12, il en donne 20 sur 22 (il manque pour une) : 8 bonnes, 8 indifférentes et 4 mauvaises. Il n'est pas indispensable de supposer qu'il a changé de modèle : c'est plutôt le zèle de correction du maître qui s'est relâché.

Car le maître qui, de sa plume, a écrit N^a corrige beaucoup. Ses interventions personnelles sont nombreuses ; nous relèverons quelques-unes des plus marquantes :

a.1, 15-16 ergo sunt plures ydee] ergo etc. N^a , An (les deux maîtres abrègent, indépendamment l'un de l'autre) a.1, 28-29 ergo non possumus dicere quod in deo sint plures ydee] ergo etc. N^a a.1, 41 gradus] modos N^a a.3, 10-11 ergo etiam in mundo maiori aque superponuntur (Ψ) aliis elementis] ergo etc. N^a a.3, 17-19 non ei pituitam — ponerent] etc. N^a a.3, 24-25 non ergo aliquid habens ueram speciem aque supra celos existit] ergo etc. N^a (je ne relèverai plus ces abréviations !) a.3, 59-60 in II super Genesim ad litteram : Hanc] ibidem. Omnino N^a a.5, 30 interruptio] corruptio N^a , V^1 a.6, 28-30 Set contra est quod Augustinus dicit, II super Genesim ad litteram, quod dixit et facta sunt, id est Verbum genuit, in quo erat ut fieret creatura ; set Verbum genuit dicens se ipsum] Contra. Eadem est sciencia qua pater scit se et creaturam (le maître a refait un *Sed contra* de son cru, en s'inspirant des lignes 48-49 : « eadem sciencia scit se et omnia alia ») a.10, 26-27 confitebor aduersum me iniusticiam meam Domino, et tu remisisti impietatem peccati mei] confitebor etc. a.10, 40 Deus autem intuetur cor] etc.

Pour achever de préciser la nouvelle configuration de la famille indépendante, il faut insister sur l'étroite parenté des mss C^bO^5 : outre les leçons communes de leur famille, ils présentent de nombreuses leçons communes propres :

a.1, 15-16 ergo sunt plures ydee] sunt plures ergo ydee (+ in deo O^5) a.1, 31 Vna quidem est pluralitas] *hom.om.* C^bO^5 , *nec non* M^3 (30-32 Responsio - ydee *hom.om.* M^1) a.1, 41 Sic] et sic a.1, 55 a Deo] *om.* a.2, 14-19 C^bO^5 omettent tout le s.c. ; il est suppléé en marge supérieure par O^5 a.2, 29 non] *om.* a.2, 52 autem] enim a.3, 29 sub] super (O^5 a corrigé le « supra » qui suit, ligne 30, en « sub », mais C^b ne l'a pas fait) a.3, 48 posuit] exposuit a.3, 57 uaporabiliter] euaporabiliter a.3, 111 ergo] *om.* a.5, 13 remansisset] mansisset a.5, 49-50 corrupta] *om.* (*suppl. mg. sec.m.* O^5) a.6, 11 Pater] *om.* a.6, 13 ut] Vnde (avec M^7) a.7, 21 a] *om.* (*suppl. s.u. sec.m.* O^5) a.10, 22-23 ergo per absolutionem sacerdotis dimittitur culpa] *om.* C^bO^5 : ergo etc. An a.10, 25 dimittitur peccatum] dimittitur (culpa *exp.*) peccatum C^b : deus dimittit culpam peccati O^5 a.10, 53 Si] etsi a.10, 63 actu absolutiur] *inu.* C^bO^5 , Sl a.10, 68 culpe] *om.* a.10, 70 in] ex a.10, 76

idem est] + quod C^b , ?*pr.m.* O^5 (gratté) a.11, 27 subiact] *om.*

La famille des exemplars Φ

Voici quelques variantes qui confirment la distinction des exemplars Φ^1 et Φ^2 , et qui semblent imposer la distinction, dans le second exemplar Φ^2 lui-même, de deux pièces, Φ^{2a} (la pièce Φ^1 intégrée dans le second exemplar), et Φ^{2b} (pièce refaite) :

a.1, 82 illa] *om.* AsO , $C^3P^3P^{5a}Re$, *pr.m.* P^{10a} , *nec non* Ar , W^2 (« illa » suppléé en cours de service ?)

a.2, 44 in (*om.* Pd^1 , Kr : secundum Bu^1Ma : *hom.om.* RM^4Lb^2) ad $AsOP$, $AmBxC^3M^2O^4P^2P^3P^{5a}P^7P^{10a}P^{12}Re$, Gf^1V^2 , Lo^1V^6

a.2, 55 est ultimum] est ultimum est $BaEP^1P^9V^4$, Pd^1Ce , $InSg$, P^6 , Bg : ultimum est Ve , $B^1P^8L^2$ (*om.* $WrWr^2$), Sl , Φ^{2b} : est ultimum ei Lo^1V^6

a.3, 45 quorum $\Psi(-M^1M^3)$, $\Phi^1(-AmLM^2Ve$, LoV^5 , C^1O^3), BoO^1 , V^8BwO^2 , Md^bBs , Ed^2 , *sec.m.* Rn , Sl , Φ^{2bGg} : quo cum (uel quo tamen = $tñ$ pro $cū$) M^1M^3 , $AmLM^2Ve$, $\Phi^{2a}(-BoO^1)$, Φ^{2b} (*cett*) : quo (cum *om.*) Cn , *pr.m.* Bo (quorum *sec.m.*) : cum (quo *om.*) Φ^{2b} : quorum tamen (*lectio conflata*) LoV^5 , C^1O^3 (j'omets les hésitations du contexte : « exitio » lu « exercitio », et « salute » lu « saltem » ou « stulte » !)

a.3, 58 pluui generantur Φ (*cett*), N^aAn : pluui generatur (seruatur M^1M^3) $\Psi(-N^aAn)$: pluui gnantur $AsOP$, $P^3P^{5a}P^7Re$: pluui gignantur P^2 : pluui (!) generantur C^3 : pluue (!) determinatur Cv (erreur d'écriture de la pièce Φ^1)

a.3, 77-78 Vtroque horum supposito (posito L^2WrWr^2), inconueniens] utroque horum suppositorum, conueniens As : utroque horum supposito, conueniens O , O^1 : utroque (utrique Ba^1 , LoV^5) horum suppositioni, conueniens Ba^1 , Ar , *pr.m.* Bo , LoV^5 : utraque istorum suppositioni, conueniens Wb : utraque (?) horum suppositioni (secundum utramque harum suppositionum *corr. sec.m.*), conueniens Nb : utroque horum suppositum, conueniens C^2 : secundum utramque positionem harum opinionum, inconueniens Φ^{2bG} (opinionem *om.* $E^1MgPr^1Wr^5Lb^1$) : Set utraque harum positionum (*inu.* Bu^1Ma) inconueniens Φ^{2bG} (Set in utraque harum opinionum *inc.* Lb^2) : Vtrumque istorum suppositorum inconueniens Kr^8

a.3, 82 naturas] natura AsO , $AmC^3M^2P^2P^3$, *pr.m.* P^{10a} , Re , Lo^1 , *nec non* C^bLiM^7W , *pr.m.* V^1 : naturam $BxIn^1O^4P^{5a}P^7$, *sec.m.* P^{10a} , P^{12} , V^6 , *nec non* $WrWr^2$, Bs , O^5FN^aAn , *sec.m.* V^1 : *om.* C^2

a.3, 102 quod Ψ , $\Phi^1(-LPr)$: secundum quod $\Phi^{2a}(-BoC^2O^1)$, $\Phi^{2b}(-P^8CnSlMUaM^4$: secundum *del. sec.m.* Rn), *nec non* LPr , *sec.m.* Gf^1

a.4, 32 regendis] redigendis $BaEP^1P^9V^4$, $Pd^1CeInSgP^6V^8$, $B^1L^1P^8$, Si , E^1MgPr^1 , *pr.m.* Wr^5 , *nec non* M^1M^3

a.5, 11 XXII (XIII P^7 : XIII Cv , etc.)] IV $BaEP^1P^9V^4$, Pd^1CeIn , (*om.* Sg), P^6V^8 , $B^1BwGfL^1P^8$, RV^9 , Ed^2 , F^3RnCnP^{11} , Φ^{2b} (XXII *rest. sec.m.* W^1)

a.5, 37 esset facere Ψ (facere *om.* C^bO^5), Φ (*cett*) : esse facere AsO , AmM^2 , *pr.m.* P^2 , P^3 , Re , *pr.m.* Va , V^2 , Ba^1ArV^3Cv : esse faceret $BaEP^1P^9V^4$, Pd^1InSgP^6 (faceret

esse V^8), $BwBgL^1Wb$, R , $SiHeUt$: faceret (esse *om.*) P^8 : est facere C^3 , $TsAv$, Md^bBs , Φ^{2bF} , Φ^{2bG}

a.5, 45 naturale] naturaliter $\Phi^{2b}(-Sg, Wb, O^2Ve, TsAv, Md^bBs, Ed^2)$

a.5, 60 consecuntur ad motum] continentur ad motum P^2Sa , $BaP^1P^9V^4$, $Pd^1CeInSgP^6$, $BwBgL^1$, *pr.m.* Rn , CnP^{11} , *pr.m.* Wr^5 : continent ad motum Si : continent motum Ut , *secundo* He : pertinent ad motum B , *primo* He : requiruntur ad motum Gf : continuantur ad motum E , P^8 , Φ^{2bp}

Q.5, prol., 6 affixum] affixi $BaEP^1P^9V^4$, $Pd^1CeInSgP^6V^8$, BBg , *pr.m.* L^1 , RV^9 , F^3Rn , W^2 (*pro uerbis seq. et iacens hab. et iacentis* RV^9)

a.9, 26 quidem] *om.* $BaEP^1P^9V^4$, $Pd^1CeInSgP^6V^8$, $BB^1BgBwGfL^1P^8$, $WrWr^2$, O^2 , RV^9 , $SiHeUt$, Ed^2 , $\Phi^{2bF}(-Cn)$, Φ^{2bGg} , Φ^{2bp} , *nec non* $AmIn^1LP^{10a}$, C^1O^3

a.9, 48-49 conseruans] seruans Ba^1ArV^3CvNb , $BaEP^1P^9V^4$, $Pd^1CeInSgP^6V^8$, $BwBgL^1P^8$, O^2Ve , RV^9 , $SiHeUt$, *pr.m.* Ts , Φ^{2bF} , Φ^{2bGg} , Φ^{2bp} (*conseruans rest. sec.m.* W^1)

a.10, 42 tamen Ψ , LPr , Gf^1V^2 , LoV^5 , C^1O^3 , Ba^1Bo , Φ^{2b} : *om.* $\Phi^1(= AsOP, AmBxIn^1$ [tamen *suppl. s.u. sec.m.* In^1] $C^3O^4P^2P^3P^5aP^7$, *pr.m.* P^{10a} , $P^{12}ReSa$, Lo^1V^6), $\Phi^{2a}(= Ar, pr.m.V^3, C^2CvNb)$

a.11, 8-9 crucesignatur] crucesignatum $BaP^1P^9V^4$ (*crucesignatura ? E*), $Pd^1CeInSgP^6$: crucesignatus (*uerbum insequens consequitur pro consequens*) V^8 , $HeUt$, *sec.m.* Bw : crucifigatus (*consequitur*) Si , *primo* He : crucesignatus est (*consequens*) F^3RnP^{11} : crucesignatus *etiam* $AmLO^4Re$

Il n'est pas inutile de préciser la structure de la famille des exemplars en mettant en lumière l'existence de plusieurs sous-groupes.

Le sous-groupe Lo^1V^6 ne se définit que par un très petit nombre de variantes communes, et ce serait même un trop petit nombre si le texte de ces deux manuscrits n'était excellent : il comporte si peu de variantes propres qu'un minimum de rencontres suffit à établir une parenté :

a.1, 13 hominem] + et (avec C^3) a.1, 14 rerum] *om.* a.1, 15 patet per] patet Lo^1 : per V^6 , C^3 (patet *suppl. post* Augustinum V^6) a.1, 58 opus producere] *inu.* a.2, 55 ultimum] + rei (cf. plus haut, p. 132*b) a.3, 45 cum] de a.8, 30 Galanitarum] galanitarum (avec M^1 : galanorum M^3) a.8, 32 compositam] esse compositam Lo^1V^6 , *sec.m.* O^4 (*essai de correction d'une hésitation de lecture de* Φ^1 ; cf. esse oppositam AsM^2 : esse positam P^3Pr : expositam $AmSa$) a.10, 26 Domino] Domine (avec d'autres, comme $WrWr^2$, Sl , Kr) a.10, 51 suscipit P , BaE , Ψ : accipit AsO , Ba^1V^4 : uel suscipit accipit P^1P^9 : suscipit uel accipit Md^b : accipit uel suscipit Lo^1V^6 , $TsAv$ a.10, 53 pene] penitencie a.10, 61 *etiam om*

Tout différent est le cas du sous-groupe O^2Ve : les deux manuscrits donnent un texte très détérioré et leurs variantes propres sont nombreuses. Or, ils n'ont aucune variante commune aux a.1-3 du Quodlibet IV (et ils appartiennent même à des branches différentes de la tradition des exemplars), tandis que leurs variantes communes sont nombreuses à partir de l'article 4. Nous avons déjà vu le ms. Ve lire avec O^2

aux Quodlibets VII et VIII ; Ve avait abandonné O^2 à l'article 5, ligne 116, du Quodlibet VIII ; il le rejoint à l'a.4 du Quodlibet IV. Nous nous contenterons de relever les leçons communes O^2Ve aux a. 4-6.

Q.3, prol., 7 illud (id O^2) reparare] *inu.* (avec Ψ) a.4, 10 in nichilum *post* redigere a.4, 11 enim est] *inu.* a.4, 13 Deus] *om.* a.4, 17-18 redigere aliquid] *inu.* (avec W , An) a.4, 20 dupliciter loqui] *inu.* a.4, 24 Dei potencia] *inu.* a.4, 27-28 etiam *post* per actionem a.4, 40 eius] *om.* a.4, 49 cum] *om.* (avec Ψ) a.4, 53 execcationis] obcecacionis (avec Ψ) a.4, 58 effectum] defectu a.5, 5-6 Dicit enim Philosophus in II De generatione quod] Sicut enim Philosophus in II De generatione dicit a.5, 28-29 in sui ratione habet] habet in sui ratione a.5, 30 et] + etiam a.5, 36 ea non potest] non potest ea a.5, 47 non potest] *post* 48 numero a.5, 49 fuerint] *post* 49-50 corrupta a.5, 50 reparare huiusmodi] *inu.* a.6, 12 non eodem uerbo] eodem uerbo non (avec Li) a.6, 15-16 ea — Trinitate] *hom.om.* a.6, 17 conueniunt] communiter (correction volontaire, pour rendre un sens au texte après l'omission des lignes 15-16) a.6, 22 a Deo] *om.* a.6, 42 mente concipimus] *inu.* a.6, 44 unum solum] *inu.* a.6, 45-46 nostram scienciam] *inu.* a.6, 51 dicit] *ante* Augustinus a.6, 58 in diuinis] *post* 59 proprie sumatur a.6, 59 solus ipse] *inu.* (avec E , *sec.m.* P^9) a.6, 62 una sciencia] *inu.*

Moins évident, le sous-groupe Md^bBs reste bien défini :

a.1, 45 sunt plures] *inu.* a.1, 51 scit] sciuit a.3, 42 errare] *om.* (avec Bx : creare ? As) a.3, 70 celum siderum] *inu.* a.3, 77 horum] modo Md^b : horum modorum Bs a.6, 17 per Dionisium] *om.* a.6, 48 et] + ideo a.6, 53 Pater scit] *inu.* suo Verbo] *inu.* a.6, 60 Verbo] modo a.6, 62 ratione] sciencia a.7, 35 omnibus] aliis Md^b : omnibus aliis Bs a.8, 23 dampnate] *om.* a.8, 31 dampnata] *om.* a.9, 7 graciam] + in anima a.9, 28 aliquid fit] *inu.* a.9, 35 recipient] + et a.10, 39 I Regum] R^7 ? Md^b : Ro . (= Romanorum) Bs

Pièce 8

(a.12,57 à 22)

La pièce 8 contient le Quodlibet IV de la ligne 57 de l'article 12 à la ligne 227 de l'article 23. Mais avec l'article 23 des changements notables apparaissent, surtout dans la famille indépendante : nous réserverons donc cet article et nous nous contenterons ici de classer les témoins des articles 12-22.

La famille indépendante Ψ garde le ms. Sl jusqu'à l'article 17. Le ms. M^7 disparaît à la ligne 28 : « appetitus », de l'article 21 : le scribe arrête sa copie au f. 28ra en laissant en blanc le bas de la colonne ; rien n'indique la raison de cette interruption. En revanche, le maître qui a copié N^a a renoncé à corriger son texte : sa copie redevient un témoin valable.

La famille des exemplars Φ perd un témoin : le ms. Ar ; entre les folios aujourd'hui numérotés 158 et 159, un cahier du manuscrit primitif a été perdu, qui cor-

respond à quelques mots près à la pièce 8. A partir de l'article 18, la famille récupère le ms. *Sl*, qui revient à son groupe habituel, Φ^{2bF} . La structure de la famille se simplifie, car il n'est pas possible de distinguer deux pièces dans l'exemplar Φ^2 : il semble qu'il n'ait comporté qu'une pièce refaite Φ^{2b} , mais copiée sur Φ^1 par un scribe soigneux, qui a corrigé quelques fautes et n'en a introduit que peu de nouvelles. Il est vrai que le ms. *E* s'écarte parfois du texte commun, mais sans qu'on puisse grouper autour de lui une sous-famille : il s'agit plutôt d'interventions personnelles de son scribe.

RÉPARTITION DES TÉMOINS

Voici donc le classement des témoins que nous proposons pour les articles 12-22 :

Pièce 8

(a.12, 57 à 22)

Φ (108/109 mss + 3 edd)

Φ^1 : *AsOP*

Am, *BxIn*¹, *C*³*LM*²*O*⁴*P*²*P*³*P*^{5a}*P*⁷
P^{10a}*P*¹²*Re*

Sa (a.13-20), *Va* (a.12, 14, 17, 19, 21-22)

*Gf*¹*V*², *Lo*⁵, *Lo*¹*V*⁶, *C*¹*O*³

Φ^{2b} : *BaBa*¹*EP*¹*P*⁹*V*⁴

*Pd*¹*Ce*, *InSg*, *P*⁶*V*³*V*⁸

*BB*¹*BoBwBgC*²*CvDlGfL*¹*NbO*¹*P*⁸*PrWb*,
*L*²*WrWr*²

*O*²*Ve*, *RV*⁹, *SiHeUt*, *Ts(Av)*, *Md*^b*Bs*,
*Ed*²

Groupes corrigés :

Φ^{2bF} : *F*³*Rn*, *Cn**P*¹¹, *Sl* (a.18-22)

Φ^{2bG} : *B*²*Hb*, *MUa*, *V*⁷*Wr*⁶, *Ed*¹, *Ed*³
*E*¹*MgPr*¹*Wr*⁵(*Lb*¹), *KrPr*²*Wr*⁴*Wr*³
*Wr*¹

Φ^{2bg} : *BbFfJM*⁴*W*², *Bu*¹*Ma*, *Lb*²

Φ^{2bp} : *Kr*⁶*Kr*⁴*Kr*⁵, *Sz**W*¹, *BuKr*²*Kr*⁷,
*Kr*¹*Kr*³*Kr*⁸

Ψ (14 mss)

N^a, *C*^b*O*⁵, *FLi*, *M*⁷ (jusqu'à 21, 28), *W*,
*F*¹*F*², *M*¹*M*³, *Sl* (a.12-17)

Corrigés : *An*, *V*¹

La famille indépendante Ψ

La distinction de la famille indépendante Ψ et de la famille des exemplars Φ a été suffisamment établie sur

les articles 1-12. Nous nous contenterons de relever ici quelques leçons qui confirment sa permanence et qui montrent le changement de famille du ms. *Sl* à la fin de l'article 17 :

a.12, 60 quin (quin et) Φ *obsc. As* : et [quin *om.*] *AmM*²*P*²*P*³*P*⁷, *pr.m.* *P*^{10a}, *P*¹²*Va*, *Lo*⁵, *Lo*¹*V*⁶, *V*⁴ : uel *P*^{5a}) : set Ψ (*N*^a*C*^b*O*⁵*FLiM*⁷*WF*¹*F*²*M*¹*M*³*SLAnV*¹), *nec non sec.m.* *P*^{10a}, *sec.m.* *V*⁵, *C*¹*O*³ a.13, 74 sibi Ψ *N*^a*C*^b*O*⁵*FLiM*⁷*WF*¹*F*²*M*¹*M*³*SL* : tamen *AnV*¹, *sec.m.* *O*⁴) : omni Φ^1 (*AsOP*, *AmC*³, *pr.m.* *O*⁴, *P*³*P*⁷, *pr.m.* *P*^{10a}, *ReSa* : enim *Lo*¹ : ei *V*⁶ : *om.* *P*¹²) : homini Φ^{2b} (homini-bus Φ^{2bG}), *nec non BxIn*¹*LM*²*P*², *sec.m.* *P*^{10a}, *Gf*¹*V*², *Lo*⁵, *C*¹*O*³ a.14, 16 pro hoc stare (*scr.* : per hoc stare *plerique* : in hoc stare *Gf*¹*V*², *C*¹*O*³, *BoC*² : super hoc stare *Lo*⁵ : stare pro hoc Φ^{2bp} [-*SzW*¹]) : presumere uel per (pro) hoc stare Ψ (= *C*^b*O*⁵*FM*⁷*WF*¹*F*²*SL* : presumere et per hoc stare *M*¹*M*³ : presumere *tantum N*^a*Li* : per hoc stare *An*, *pr.m.* *V*¹ : in hoc stare *sec.m.* *V*¹) a.17, 6 esset] erit Ψ (*N*^a*C*^b*O*⁵*FLiM*⁷*WF*¹*F*²*M*¹*M*³*SL* : deest *An* : esset *V*¹) a.17, 11 futurum] *om.* Ψ (*N*^a*C*^b*O*⁵*FLiM*⁷*WF*¹*F*²*M*¹*M*³*SL* : 10-11 semper — uerum *hom. om.* *F*¹*F*² : futurum *hab. AnV*¹) a.17, 43 dubitationem aliquam] *inu.* Ψ (*N*^a*C*^b*O*⁵*FLiM*⁷*WF*¹*F*²*M*¹*M*³*SLAnV*), *nec non O*²*Ve*, Φ^{2bG} (aliquam *om.* *V*⁶ : dubitationem habere possit aliquam *SiHeUt*) a.17, 83-84 sessurum Φ (*ceit*), *nec non AnV*¹ : Sortem *praem.* Ψ (*N*^a*C*^b*O*⁵*FLiM*⁷*WF*¹*F*²*M*¹*M*³*SL*), *nec non L*¹, *HeUt*, Φ^{2bG}

a.17, 92 dicuntur Ψ (*N*^a*C*^b*O*⁵*FLiM*⁷*WF*¹*F*²*M*¹*M*³*AnV*¹, *sec.m.* *P*^{10a}, *sec.m.* *Nb*) : sunt *Sl cum* Φ (set *M*², *Lo*¹, *C*¹, *Rn*, *SzKr*²*Kr*⁷) a.18, 17 quilibet Φ , *nec non M*¹*M*³, *AnV*¹ : omnis *Sl* : *om.* Ψ (*N*^a*C*^b, *pr.m.* *O*⁵, *FLiM*⁷*WF*¹*F*²) a.18, 29 recipiunt *Sl cum* Φ (*ceit*), *nec non M*³, *An* : respuunt Ψ (*N*^a*C*^b*O*⁵*FLiF*¹*F*² : non respuunt *M*⁷ : *hom. om.* *W*), *nec non O*⁴*P*³, *C*¹, *Wb*, *Rn* (recipiunt *rest. sec.m.* *O*⁴*WbRn*) : respiciunt *E*, *Nb*, *V*¹ (recipiunt *rest. sec.m.* *NbV*¹) : despiciunt *sec.m.* *E* : accipiunt *WrWr*², *M*¹ a.18, 31 nostrorum] doctorum Φ^{2bF} (= *F*³*Rn**Cn**P*¹¹*SL*), *nec non sec.m.* *P*¹ a.18, 27 est magistralis] *inu.* Ψ (*N*^a*C*^b*O*⁵*FLiM*⁷*WF*¹*F*²*M*¹*M*³), *nec non Lo*¹*V*⁶, *Ua* (est *om.* *Lo*) a.18, 40 credunt Ψ (*N*^a*C*^b*O*⁵*FLiM*⁷*WF*¹*F*²*An*, *sec.m.* *P*^{10a}), *nec non sec.m.* *O*⁴*Nb* : reducit ([*reduc* pro *credut*]) Φ^1 (= *AsOP*, *AmBx*, *pr.m.* *In*¹, *C*³*M*², *pr.m.* *O*⁴, *P*²*P*^{5a}*P*¹² *ReSa*, *Lo*⁵, *Lo*¹*V*⁶ : inducit *P*⁷ : reducant *P*³ : reducantur *pr.m.* *P*^{10a}), *nec non pr.m.* *V*¹ : intendit Φ^{2b} (intendat *Pd*¹*P*⁶*Bw* : intendunt? *Na*, *V*⁹, *TsAv*, Φ^{2bG} , *BuKr*²*Kr*⁷*Kr*¹*Kr*³*Kr*⁸), *nec non L*, *Gf*¹*V*², *C*¹*O*³, *M*¹*M*³ : (in quam) ratio ducit *sec.m.* *V*¹ (39-40 ad — credunt *om.* *Bs* : 40-41 quam — ueritatis *om.* *O*²) a.18, 41 inniti] uti Ψ (*N*^a*C*^b*O*⁵*FLiM*⁷*WF*¹*F*²*M*¹*M*³), *nec non M*², *P*⁹, *WbBwV*⁹*Lb*², *sec.m.* *O*⁴, *primo* (*exp.*) *Bs* a.18, 46 set uacuu abscedet (-dit Φ^{2bp})] *om.* Ψ (*N*^a*C*^b*O*⁵*FLiM*⁷*WF*¹*F*²) Q. 10, prol., 5 queruntur] quesita sunt Ψ (*N*^a*C*^b*O*⁵*FLiM*⁷*WF*¹*F*²*M*¹*M*³*V*¹ : deest *An*) a.19, 11 martirio] ad martirium Ψ (*N*^a*C*^b*O*⁵*FLiM*⁷*WF*¹*F*²*M*¹*M*³) a.19, 19 propriam uitam] *inu.* Ψ (*N*^a*C*^b*O*⁵*FLiM*⁷*WF*¹*F*²*M*¹*M*³*AnV*¹), *nec non Kr*¹ (uitam *om.* *W*²) a.20, 5 uidetur] est Ψ *N*^a*C*^b*O*⁵*FLiM*⁷*WF*¹*F*²*AnV*¹)

La famille des exemplars Φ

Plusieurs des leçons du relevé précédent ont déjà montré la distinction de Φ^1 et de Φ^{2b} , et la nature de

cette distinction : à l'article 13, 74 (sibi — omni — homini) et à l'article 18, 40 (credunt — reducit — intendit) la faute de Φ^1 est une mélecture ingénue, dont la faute de Φ^{2b} est une correction spécieuse. Relevons encore quelques variantes caractéristiques des deux pièces :

a.15, 54 que] si (li = si *pro* q̄) Φ^1 (*AsOP*, *pr.m.* *Am*, *BxIn*¹, *M2O4P2P3P5aP7*, *pr.m.* *P10a*, *ReSa*, *Lo*¹), *nec non* *V*⁸ : que si *C*² : non (ñ *pro* q̄) *Ba*, *In* a.16, 45 eis] + autem *BaV*⁴, *Bg* : + autem (*exp.*) etiam *P*⁶ : + etiam *Ba*¹*P*¹, *Pd*¹*V*³*V*⁸, *BBwC2CvDlGfO1P8PrWb*, *O2Ve*, *TsAv*, *MdbBs*, *Ed*^{2,4ss}, Φ^{2bP} : etiam *post* utatur *P*⁹ : *ante* eis *InSg*, *RV*⁹ : etiam (eis *om.*) *L2WrWr*² a.17, 91 obliqui (+ casus *C*¹*O*³, *mg.* *Lo*¹)] aliqui Φ^1 (*AsOP*, *AmBxC3M2*, *pr.m.* *O*⁴, *pr.m.* *P*², *P*³, *pr.m.* *P*^{5a}, *P*⁷, *pr.m.* *P*^{10a}, *Re*, *pr.m.* *Va*, *pr.m.* *Lo*¹ : aliqui *V*⁶ : aliqua *P*¹², *sec.m.* *P*², *Sa*, *sec.m.* *Va*) : obliqui *P*⁹*V*³*Bg* : ob[a]liqui (*a exp.*) *Pd*¹*InNb* *Q*.10, *prol.*, 8 *pro* Christo sit] *proximo* sit *AsOP*, *Am*, *pr.m.* *Bx*, *In*¹*C*³*P*²*P*³*P*⁷*Re*, *nec non* *pr.m.* *V*¹ : *prosit* *Ba*¹*E* : sit (*pro* Christo *om.*) *pr.m.* *P*¹, *Pd*¹*V*³*V*⁸, *NbP*⁸ : *pro* Christo (sit *om.*) *V*⁴ a.19, 20 *pro* Christo] *proximo* *AsOP*, *AnBxIn*¹*C*³*M*²*O*⁴*P*²*P*³*P*⁷, *pr.m.* *P*^{10a}, *ReSaVa*, *V*², *nec non* *V*⁸ : *pro* *proximo* *P*⁶ : *om.* *Ba*¹, *Pd*¹*Nb*, *SiHeUt* a.19, 48 autem] *om.* *AsOP*, *AmBx*, *pr.m.* *In*¹, *C*³*LM*²*O*⁴*P*²*P*³*P*⁷, *pr.m.* *P*^{10a}, *ReSa*, *Lo*, *Lo*¹*V*⁶, *pr.m.* *Gf*¹, *V*², *nec non* *pr.m.* *V*¹ a.20, 5 enim Ψ , Φ^{2b} (etiam *Kr*), *nec non* *Gf*¹*V*², *Lo*¹*V*⁵, *C*¹*O*³ : *om.* Φ^1 (*AsOP*, *AnBxIn*¹*C*³*LM*²*O*⁴*P*²*P*³*P*⁷, *pr.m.* *P*^{10a}, *ReSa*, *Lo*¹*V*⁶) a.20, 11 dicit] *om.* *AsO*, *AmIn*¹*C*³*LM*²*O*⁴*P*²*P*³*P*⁷*P*^{10a}*P*¹²*Re*, *Lo*¹, *nec non* *Pd*¹*V*⁸*Nb* : *ante* Augustinus *P*, *V*⁶, *nec non* *O*¹*HeCn* a.21, 24 Est autem] *om.* *BaBa*¹*P*¹*P*⁹*V*⁴, *Pd*¹*CeInSgP*⁶*V*³, *BgCvDIO*¹, *L2Wr*, *pr.m.* *Ts*, *Mdb* : Est autem *suppl.* *E*, *BB*¹*BoC*²*L*¹*Wb*, *RV*⁹, *sec.m.* *Ts*, *Av*, *Bs*, Φ^{2bGg} , Φ^{2bp} : *uarie suppl.* In homine est triplex appetitus *sec.m.* *V*⁴, *P*⁸*Pr*, *Si* (triplex est), *HeUt*, *Wr*² : In homine autem est triplex (*inu.* *Bw*) appetitus *Bw*, *O2Ve* : In homine enim (*om.* *F*³) triplex est appetitus (est triplex appetitus *P*¹¹) Φ^{2bF} : Set in homine triplex est appetitus *Nb* : In humanis enim actibus inuenitur triplex appetitus *V*⁸ : In humanis enim actibus in homine triplex est appetitus *Gf*

Il faut signaler la permanence du sous-groupe *Lo*¹*V*⁶ : il va bientôt se mettre en évidence en omettant les articles 23-24, et au Quodlibet V il s'affirmera par des variantes notables. Ici, il ne se manifeste encore que par des variantes mineures :

a.13, 12 queritis eius] *inu.* 13 papa] *om.* 19 sunt instituta] *inu.* 27 legem utramque] *inu.* (avec Ψ) 39 libere] *om.* 52 ordinetur] + et *Lo*¹ : + etiam *V*⁶ 56 etiam] *om.* 74 sibi (sⁱ) Ψ : omni (oi) Φ^1 : ei *V*⁶ : enim (mélecture de « ei ») *Lo*¹

a.22, 4 Anselmus] Augustinus (avec *O*⁵) 20 casus] lapsus 41 Anselmi] Augustini (avec *O*⁵) 51 quidem] *om.* 56 enim] *om.* (avec *pr.m.* *O*, *pr.m.* *V*¹) 67 non ambulat secundum carnem] secundum carmen non ambulat

L'article 17 présente un *locus desperatus* : le texte

attesté par la majorité des témoins est impossible, et les essais de correction son restés vains.

Voici le texte courant :

a.17, 63-69 : « Dependet igitur unitas uel diuersitas uocis significatiue, siue complexe siue incomplexa, ex unitate uel diuersitate uocis aut intellectus, quorum unum, scilicet uox, est signum et non significatum [tantum], intellectus autem signum et significatum [sicut res] ».

J'écris « significatum » et non « signatum » : on sait que l'abréviation « sig^atum » a les deux valeurs, et si les manuscrits qui l'ont explicitée l'ont ici explicitée le plus souvent en « signatum », ils ont fait l'inverse dans tout le contexte : il vaut donc mieux unifier. La difficulté n'est pas là. Elle vient des mots que nous avons mis entre crochets : « tantum » et « sicut res » : ils n'ont aucun sens.

Nombreux sont les témoins qui ont senti l'impossibilité du mot « tantum », mais leurs corrections divergent. La correction la plus élégante, proposée par le ms. *O*³ et par des éditions (*Ed*³¹, *Ed*^{36,8}), consiste à déplacer le mot « tantum » :

« uox est signum tantum, et non significatum... »

Plus rude est la correction des mss *HeUt* et de la seconde main de *V*⁹ : elle consiste à lire « res » au lieu de « non » :

« uox est signum, et res significatum tantum... »

Mais la majorité des correcteurs ont opté pour la solution la plus facile : elle consiste à supprimer purement et simplement « tantum ». Ainsi font *P*, *C*¹, *E*, *BoDlWbL*²*WrWr*², *F*³*RnCn*¹¹, *B*²*HbMUaV*⁷*Ed*¹ *Ed*³, *Pr*²*Wr*⁴, *BuKr*²*Kr*⁷, *M*⁷*Sl*, *Ed*³³ (les manuscrits *P*¹, première main, et *KrWr*³*Wr*¹ manquent : ils passent par homéotéleute du premier « significatum » au deuxième).

Moins nombreux sont les témoins qui ont senti l'impossibilité des mots « sicut res » (« sicut et res » *O2Ve*, *Ed*^{4ss}). Une correction a cependant été proposée par les sous-familles allemandes :

« ... intellectus autem signum et significatum. set *tercium* est significatum tantum, sicut res ».

*L2WrWr*², *B2HbMUaV*⁷*Wr*⁶*Ed*¹*Ed*³, *KrPr*²*Wr*⁴*Wr*³*Wr*¹, *BbFfJM*⁴ *W*²*Bu*¹*MaLb*², *nec non* *sec.m.* *Gf*¹

Dans l'énumération qui précède, j'ai omis un sous-groupe de la famille Φ^{2bG} : il comporte pourtant bien l'addition « set — tantum », mais il a remanié plus profondément le texte :

« ex unitate uel diuersitate uocis aut intellectus [aut *conceptus*]. Quorum unum, scilicet uox, est signum *significatium* et non signatum. Conceptus autem est *significatium* signum et signatum. Set *tercium* est significatum tantum, sicut res ».

*E*¹*MgPr*¹*Wr*¹(*Lb*¹) ; je passe sur les menues variantes.

L'addition « set *tercium* est significatum tantum, sicut res », exprime une pensée exacte, mais hors de

propos : saint Thomas n'a proposé ici qu'une alternative : « uocis aut intellectus ».

En fin de compte, la seconde main de *V*¹ a eu raison de proposer ici aussi la solution la plus simple : elle a expunctué les mots : « sicut res ».

Je n'ai pas cru pourtant devoir supprimer purement et simplement les mots « tantum » et « sicut res » : j'incline à croire que ce sont des restes d'une première rédaction de saint Thomas, rédaction annulée par lui, mais dont le secrétaire qui a confectionné l'archétype de la tradition a malencontreusement conservé hors de place ces *membra disiecta*.

DEUXIÈME PARTIE

LA QUESTION 12 (a.23-24)

LE PROBLÈME HISTORIQUE

La question 12 du Quodlibet IV pose un problème, problème à vrai dire minime, mais qui depuis quelque 70 ans a été démesurément grossi par une hypothèse qui, bien qu'elle soit sans fondement, s'est imposée à tous et même, ce qu'on ne saurait trop déplorer, aux rédacteurs du répertoire des manuscrits de saint Thomas : on a voulu faire de cette question *De quolibet* une Question disputée ordinaire, qui aurait été indûment jointe au Quodlibet IV.

Avant d'examiner le problème au fond, il faut commencer par corriger une erreur de terminologie. Le répertoire des manuscrits de saint Thomas (*Codices manuscripti operum Thomae de Aquino*, t. I-III, 1967-1985) donne à la question 12 du Quodlibet IV le titre de Question disputée *De ingressu puerorum*. Ce titre existe : il est attesté, au moins partiellement, par les manuscrits des Quodlibets, mais c'est comme titre de l'article 11 du Quodlibet III. Assurément, ce n'est pas un titre authentique, remontant à saint Thomas lui-même : les meilleurs manuscrits ne donnent aux articles aucun titre. Cependant, très tôt, de nombreux manuscrits se sont ornés de rubriques qui donnaient un titre à chaque question et à chaque article. Dans les manuscrits *O*, *Ba*^{P1} (pour s'en tenir aux mss à pièces), on lit donc en tête de l'article 11 du Quodlibet III la rubrique : « *Questio de ingressu religionis* » (Questio est *O* : Incipit questio *Ba*). L'article 23 du Quodlibet IV a lui aussi sa rubrique, mais c'est : « *Questio est de pueris non exercitatis in preceptis* » (*O*, *Ba*^{P1} ; le ms. *Md*^b précise : *Questio xii^a*), et cette rubrique ne concerne que l'article 23 ; l'article 24 en a une autre : « *Questio utrum consilia ordinentur ad precepta* » (*Ba*^{P1} : Questio *om. P1*). Il faut donc renoncer à ces titres, ou les employer correctement : la question *De ingressu*, c'est

l'article 11 du Quodlibet III, tandis que l'article 23 du Quodlibet IV est la question *De pueris*.

La question 12, question *De quolibet*

Venons-en au problème. Il est posé par deux faits. Le premier, c'est que plusieurs manuscrits omettent les articles 23-24 du Quodlibet IV, et que d'autres les présentent à l'état isolé. Le second, c'est que la question 12 avec ses deux articles, 23 et 24, n'a pas sa place dans la division du Quodlibet IV, telle que saint Thomas la donne au fur et à mesure de ses prologues aux questions de ce Quodlibet.

En ce qui concerne le premier fait, personne jusqu'ici n'avait pu en mesurer la portée : ce n'était pas possible tant que le classement des manuscrits des Quodlibets n'était pas fait. On pouvait imaginer que les manuscrits qui omettent les articles 23-24 témoignent d'un état primitif du Quodlibet IV et que les manuscrits qui les présentent à l'état isolé témoignent d'une diffusion de la prétendue Question ordinaire avant son insertion dans le Quodlibet. Le classement des manuscrits réduit à néant ces hypothèses. Du coup, la portée de notre premier fait se révèle nulle.

Prenons d'abord le cas des manuscrits qui présentent les articles 23-24 à l'état isolé. On peut en compter quatre : *An*^b, *Bx*², *C*^a et *V*¹⁰. Le ms. *An*^b est un manuscrit du *xv^e* siècle ; il est relié à la suite du ms. *An*, de la fin du *xiii^e* ou du début du *xiv^e* siècle, et il a manifestement été copié pour un maître qui possédait déjà le ms. *An* et qui a voulu le compléter ; le ms. *An* lui donnait les Quodlibets III, I, II, IV (sans les articles 23-24), V et VI ; il a donc fait copier, sur un manuscrit dérivé de l'exemplar *Φ*², tout ce qui manquait dans *An* : le Quodlibet II de Pecham, les Quodlibets VII, IX, X, XI et VIII de saint Thomas, et, à la suite du Quodlibet VIII, les articles 23 et 24 du Quodlibet IV ; la copie des articles 23-24 dérive sans aucun doute de l'exemplar *Φ*², dans lequel ces articles faisaient partie du Quodlibet IV : si donc ici ils en sont séparés, c'est par accident, et par un accident dont le mécanisme est évident. Passons aux mss *Bx*² et *C*^a, qui nous offrent un phénomène identique : les articles 23-24 du Quodlibet IV y sont copiés à la suite de l'opuscule de saint Thomas *De perfectione spiritualis uite* ; ces deux copies du *De perfectione* dérivent des exemplars parisiens (cf. éd. Léon., t. XLI, p. B 33 et 35-37 ; notre ms. *Bx*² est le ms. *Bx*⁷ du *De perfectione*, et notre *C*^a est *C*¹⁹), et il n'en va pas autrement de la copie des articles 23-24 : elle dérive de l'exemplar *Φ*¹, dans lequel ces articles faisaient partie du Quodlibet IV ; ici encore, c'est par accident que les articles 23-24 ont été extraits du Quodlibet IV, et ici encore la raison de cet accident est apparente : deux maîtres ont voulu se faire un recueil d'écrits de saint Thomas sur la vie religieuse. Ajoutons qu'en marge de l'article 24, une main du *xiv^e* ou du

xv^e siècle a ajouté au bas du f. 20v du ms. C^a : « 4 de quolibet in multis libris est ista questio cum precedente ». Reste le ms. V¹⁰; cette fois, nous ne voyons pas la raison qui a poussé le scribe à écrire les seuls articles 23-24 à la fin d'une collection de Questions disputées (la *Q. de potencia*, et la *Q. de malo*); en revanche, nous voyons bien que son texte n'est pas un texte isolé : c'est le texte de la tradition indépendante des Quodlibets, tradition dont il y a tout lieu de penser qu'elle donnait le texte complet du Quodlibet IV (nous allons y revenir); il s'agit donc cette fois encore d'un extrait.

Passons aux témoins du Quodlibet IV qui omettent les articles 23-24. Dans les exemplars parisiens, le Quodlibet IV était complet : des 112 manuscrits dérivés des exemplars, 110 l'ont laissé intact, 2 seulement l'ont mutilé, les mss Lo¹ et V⁶; mais ces deux manuscrits ne font qu'un seul témoin, car ils dérivent d'un même modèle (plus haut, p. 133^a et 135^a), et ce modèle lui-même dérivait de l'exemplar Φ¹, qui était complet.

Le cas de la famille indépendante Ψ' est plus délicat. A l'article 22 du Quodlibet IV, elle comptait encore 12 témoins (le ms. M⁷ a disparu dès le milieu de l'article 21); pour les articles 23-24, elle n'en compte plus que 4 : elle s'est accrue d'un nouveau témoin, V¹⁰, mais elle en a perdu 9 : C^bO⁵LiWF¹F²M¹M³An. Cependant, les quatre témoins restants, N^aFV¹V¹⁰, donnent un texte d'une parfaite homogénéité; il est donc hors de doute qu'ils dérivent d'un modèle unique, et les trois manuscrits N^aFV¹ montrent que ce modèle était complet. Le ms. N^a, il est vrai, n'en témoigne que d'une façon détournée : il a bien les 24 articles du Quodlibet IV, mais il place les articles 23-24 avant les articles 1-22; c'est pourtant le même maître, responsable de la confection de ce recueil, qui a écrit de sa propre main les 24 articles, et il les a copiés sur un seul et unique modèle, car les articles 23-24 et 1-22 occupent dans la tradition exactement la même place critique. Pourquoi donc a-t-il bouleversé l'ordre du Quodlibet? Probablement parce qu'il a commencé par ce qui l'intéressait davantage : ce maître était sans doute un dominicain passionné par les problèmes de la vie religieuse : dans le même cahier (actuellement f. 1-12 du ms., mais primitivement c'était le dernier cahier) où il a copié le Quodlibet IV, il a copié ou fait copier les articles 17-18 du Quodlibet VII et le *Contra doctrinam retrahentium*, et auparavant il avait déjà fait copier le *De perfectione spiritualis uite*. Si donc la copie indépendante Ψ' était complète, comment expliquer que 9 témoins l'aient mutilée? Remarquons d'abord que ces 9 témoins se réduisent sans doute à 5 : le ms. F¹ ne compte pas, puisqu'il ne présente qu'un choix d'articles, et F² n'en est qu'une copie; les mss M¹M³ ne doivent être comptés que pour un, car ils dérivent d'un même modèle; enfin le ms. O⁵, très proche de C^b, en dérive peut-être (par un ou plusieurs inter-

médiaires). Mais surtout, en plusieurs cas, la raison de l'omission se laisse aisément découvrir.

Particulièrement clair est le cas du ms. An. Le maître qui l'a copié, à la fin du xiii^e ou au début du xiv^e siècle, fait preuve d'une grande liberté d'esprit : il refait à sa manière toute la division des Quodlibets, en remaniant les prologues, et il n'hésite pas à abrégé ou à corriger. Avant d'omettre les articles 23-24 du Quodlibet IV, il en avait omis d'autres. Au f. 22v, il omet l'article 13 du Quodlibet II, et il s'en explique : la question a déjà été traitée : « *utrum anima patitur ab igne corporeo? Que supra habita est* »; la question en effet avait été traitée au Quodlibet III, q. 10, a. 1 [23], article qui se lit dans An au f. 9ra, car le maître a copié le Quodlibet III avant les Quodlibets I et II. De même, au f. 3va, le maître avait omis l'article 11 du Quodlibet III, la question *De ingressu* : « *utrum liceat iuuenes inducere ad religionis ingressum per obligationem uoti? Hoc require alibi, ubi hoc disputatum est* ». Ici encore, le maître trouve la question superflue : elle a été mieux traitée ailleurs. Où donc? Sûrement dans l'opuscule *Contra doctrinam retrahentium*, qui est ce que saint Thomas a écrit de mieux sur la question. Et c'est pourquoi, au Quodlibet V, le maître omettra encore les articles 19 et 21, qui reprenaient une fois de plus les mêmes problèmes. Ni pour les articles 23 et 24 du Quodlibet IV, ni pour les articles 19 et 21 du Quodlibet V, le maître ne justifie son omission, mais il aurait pu reprendre la note qui justifie l'omission de l'article 11 du Quodlibet III : « *Hoc require alibi, ubi hoc <melius> disputatum est!* ». Épinglons ici un petit phénomène du même ordre dans le ms. Bo (de la famille parisienne) : ce manuscrit abrège fortement l'article 23 : il omet les objections 3-23 avec leurs réponses, les *Sed contra* 2-6 et le prologue (lignes 247-276) de la réponse, mais il note en marge inférieure du f. 161v : « *de hoc quere supra, 3. quolibet* » (c'est-à-dire Quodl. III, a. 11) : lui aussi a trouvé que saint Thomas se répétait (ce qui d'ailleurs, nous allons le voir, était bien l'avis de saint Thomas lui-même).

Il semble que l'omission des articles 23-24 dans le ms. C^b trouve elle aussi une explication naturelle dans l'histoire du manuscrit. Le manuscrit *Cambridge Gonville and Caius Coll. 93 (175)* réunit en effet artificiellement 3 manuscrits de mains et de dates différentes, que nous avons appelé C^a, C^b et C^c. Le plus ancien est C^a, qui, nous venons de le voir, contient le *De perfectione spiritualis uite* et les articles 23-24 du Quodlibet IV (l'article 24 s'arrête *ex abrupto* au début de l'ad 2, mais c'est un accident dû à la perte d'un cahier); c'est un témoin des exemplars parisiens. Le ms. C^b semble légèrement postérieur, mais encore du début du xiv^e siècle : c'est un témoin de la famille indépendante des Quodlibets I-V, et c'est lui qui omet les articles 23-24 du Quodlibet IV. Il est très vraisemblable que le maître qui a fait copier C^b avait déjà en sa possession C^a : il était donc normal qu'il demande au scribe de sauter dans C^b les articles qu'il lisait dans C^a.

Si, dans les mss *Li*, *W* et *M¹M³* la raison de l'omission n'apparaît pas, il est vraisemblable que c'est l'une des deux raisons que nous avons rencontrées : ou bien le maître pour qui le ms. était copié possédait déjà les articles 23-24 dans un recueil d'écrits sur la vie religieuse, ou bien il possédait le *Contra doctrinam retrahentium*, qui lui suffisait. Les mêmes raisons expliquent sans doute l'omission des articles 23-24 dans le sous-groupe de la tradition parisienne *Lo¹V⁶*, et si ces raisons ont joué davantage dans le cas des manuscrits de la famille indépendante, c'est que ces manuscrits étaient des copies libres, faites en dehors du circuit normal de diffusion des livres par exemplars : les maîtres qui les commandaient savaient exactement ce qu'ils voulaient, et ils étaient déjà outillés.

* * *

La deuxième difficulté est, à première vue, plus sérieuse : devant elle, dès le *xiv^e* siècle, des maîtres ont achoppé. De prime abord en effet il saute aux yeux que la question 12 du Quodlibet IV se présente d'une façon insolite : non seulement il lui manque le prologue qui lui aurait assigné sa place dans le plan du Quodlibet et qui en aurait annoncé la division, mais encore ses deux articles sont introduits d'une façon inhabituelle dans les Quodlibets : la formule consacrée : « *Ad primum (secundum) sic proceditur* » manque ; le premier article commence comme s'il devait être unique : « *Questio est utrum* », et le second débute par un *Secundo* que rien ne laissait prévoir : « *Secundo queritur utrum* ». Notons cependant tout de suite que ce type d'introduction n'est pas totalement inconnu des Quodlibets : on le trouve au moins en partie dans les deux Quodlibets dont saint Thomas n'a pas mis au point la rédaction, les Quodlibets XI et XII. Voyez par exemple la question 11 du Quodlibet XI, avec ses deux articles, 2.12 et 13 : « ... *duo quesita sunt. Primo utrum ... Secundo querebatur utrum* », et cette remarque nous oriente vers la solution qui va être la nôtre : la question 12 du Quodlibet IV, bien loin d'être une Question disputée ajoutée au Quodlibet, est une question quodlibétique rejetée du Quodlibet : saint Thomas ne l'a pas mise au point parce qu'il a renoncé à la publier.

On comprend cependant que la présentation insolite de la question 12 ait pu induire en erreur des scribes, ou même des maîtres, ignorants de la complexité de la tradition.

Voici par exemple le ms. du *xv^e* siècle *Bs* (*Burgo de Osma, Cabildo* 5, f. 34ra) : à la fin de l'article 22 du Quodlibet IV, il écrit : « *Hic explicit quartum quodlibet thome. Et incipit questio de pueris non exercitatis in preceptis. Et inde alia questio, scilicet utrum consilia ordinantur ad precepta. et est etiam sancti thome. Que quidem non connumerantur eiusdem quodlibetis* ». Qu'il s'agisse là de la conclusion imprudente d'un maître du *xv^e* siècle, et

non d'un renseignement transmis par la tradition manuscrite, nous en sommes assurés par la position du ms. *Bs* dans la tradition : il appartient ici à une sous-famille *Md^bBs*, dont le témoin ancien *Md^b* ignore sa note, et, qui plus est, il dérive de l'exemplar Φ^2 , qui inclut sans aucun doute les articles 23-24 dans le Quodlibet IV.

Dès le début du *xiv^e* siècle était apparue une autre solution, qui violentait moins la tradition : elle consistait à faire des articles 23-24 un Quodlibet indépendant, le Quodlibet V. Ainsi fait le rubricateur du ms. *Re* (Reims B.M. 488) : les titres courants qu'il écrit en marge supérieure désignent les a. 23-24 comme « Quolibet thome quintum » (du coup, le Quodlibet V devient « Quolibet tho. sextum », le Quodlibet VI « Quolibet tho. septimum » et le Quodlibet II de Pecham « Quolibet tho. octauum », cf. plus haut, p. 125*b). Le ms. *L¹*, du *xiv^e* siècle, adopte la même solution, mais en l'adaptant à son contenu, car il a omis le Quodlibet de Pecham, et il contient les Quodlibets VII-XII (dans l'ordre traditionnel des éditions, car il ne dépend pas, pour cette partie, de l'exemplar parisien) : les a. 23-24 devenus Quodlibet V, les Quodlibets V-XII deviennent les Quodlibets VI-XIII. Le ms. *Wr*, du *xv^e* siècle, s'apparente à *L²* pour les Quodlibets I-VI, mais il s'apparente à *L¹* pour les Quodlibets VII-XII : les Quodlibets ne sont pas numérotés en texte, mais la table de *Wr* dépend de la table de *L¹* : elle en reproduit donc la numérotation, numérotation qui, du coup, est passée dans *Wr²*, copie de *Wr*.

L'ancêtre de la famille Φ^{2G} a connu cette numérotation. On lit dans plusieurs témoins de cette famille, en marge ou en texte, en tête de l'article 23, la note : « *Hic quidam assignant V quodlibetum* » (*B²MUaE¹Pr¹Wr⁵Lb¹*) ; puis à la fin de l'article 24 la note complémentaire : « *Hic quidam incipiunt sextum quodlibetum. communiter tamen hic incipit quintum* » (*B²HbMV⁷Wr⁶E¹MgPr¹Lb¹*). Les manuscrits de la sous-famille ne se rallient généralement pas à l'opinion des « quidam » : ils continuent à rattacher les articles 23-24 au Quodlibet IV. Seul fait exception le ms. *Mg* : il écrit à la fin de l'article 22 : « *Et sic est finis 4^{ti} quodlibet* », et il passe au titre courant : « *Quodlibet .5.* ».

L'anomalie de présentation des articles 23-24 est-elle donc un argument suffisant pour les détacher du Quodlibet IV ? Oui, mais à condition de l'entendre comme nous l'avons annoncé : il s'agit bien là d'une question *De quolibet*, question qui a réellement été disputée durant le Carême de 1271 au cours de la dispute *De quolibet* de saint Thomas qui a reçu dans la tradition le nom de « Quodlibet IV ». Cette question, saint Thomas l'a rédigée après la dispute (en la développant sans doute beaucoup), mais en fin de compte, peu satisfait de son œuvre, il a renoncé à la publier et il ne l'a donc pas intégrée à la rédaction du Quodlibet destinée à la publication.

Chronologie de la question 12

Il serait tentant de voir ici un exact parallèle avec la question 7 (articles 17-18) du Quodlibet VII, *De opere manuali* : cette question, réellement disputée, rédigée une première fois, reprise en partie, saint Thomas ne l'a pas intégrée à la rédaction du Quodlibet VII destinée à la publication, parce que, après l'avoir rédigée, il a écrit son opuscule *Contra impugnantes*, où le sujet était traité plus abondamment et plus profondément. N'en serait-il pas de même ici ?

En 1926, le P. J. De Guibert a soutenu que l'opuscule de saint Thomas *Contra doctrinam retrahentium* avait été écrit après la question 12 du Quodlibet IV⁽¹⁾, et sa position a été reprise en 1927 par le P. P. Synave⁽²⁾, en 1962 par le P. A. Sanchis⁽³⁾ et en 1970 par le P. H.-F. Dondaine⁽⁴⁾. Si cette chronologie était exacte, on pourrait penser que saint Thomas a renoncé à publier la question 12 du Quodlibet IV parce qu'il a repris le sujet plus abondamment et plus profondément dans son opuscule.

Malheureusement, cette chronologie est insoutenable. Il faut s'en tenir à la chronologie établie en 1934-35 par M^{gr} P. Glorieux⁽⁵⁾ : l'opuscule *Contra doctrinam retrahentium* a été écrit avant la question 12 du Quodlibet IV.

M^{gr} Glorieux attirait l'attention sur le prologue de la réponse de l'a. 23⁽⁶⁾. Ce prologue confirme d'abord (ce que n'avait pas vu M^{gr} Glorieux) que nous sommes bien là en présence d'une question *De quolibet*, et non d'une question disputée ordinaire. La principale différence entre la question disputée ordinaire et la question *De quolibet*, c'est que dans l'une le maître choisit lui-même le sujet qu'il se propose de traiter, tandis que dans l'autre il n'a pas le choix : il doit répondre à la question qui lui est posée par un autre, même si elle lui déplaît. Or, les expressions dont se sert saint Thomas montrent que c'est ce dernier cas qui se vérifie ici. La question qu'il va traiter n'est pas une vraie question, puisque la réponse ne fait aucun doute. C'est une fausse question, soulevée par des chicanes qui s'obstinent à essayer de rendre obscure une vérité claire comme le jour. Mais, dirait-on, n'est-ce pas cette obstination qui a forcé saint Thomas, quoi qu'il en eût, à traiter de lui-même cette fausse question ? Tel n'est pas le sens obvie des

expressions qu'il emploie : « *hoc quod pro questione hic inducitur* », et un peu plus loin : « *circa propositam questionem* » : saint Thomas pouvait-il dire plus nettement : cette fausse question, ce n'est pas moi qui la pose ; on me la pose, et je suis bien forcé de la traiter. Mais ce sur quoi saint Thomas insiste surtout, c'est que cette fausse question, elle a déjà été traitée, et traitée à satiété. On ne peut plus la traiter sans se répéter, et se répéter inutilement, car à quoi bon répondre une nouvelle fois à ceux à qui on a déjà répondu de façon évidente et qui s'obstinent à répondre à nos réponses : ils sont ou trop sots pour comprendre ou trop pervers pour avouer leur défaite. Tout cela, c'est saint Augustin qui l'a dit, et saint Thomas le cite longuement (a.23, u. 250-269 Vnde — uides), mais il ne se contente pas de le citer : ce que saint Augustin a dit de ses adversaires païens, il l'applique expressément à ses adversaires à lui, ceux qui continuent à mener contre la vérité dûment établie une campagne orale de propos clandestins (a.23, u. 269-276 Erit igitur — ueritatem). On sent dans ces lignes un saint Thomas exaspéré. Mais cette exaspération aurait-elle été justifiée avant que saint Thomas n'ait écrit le *Contra doctrinam retrahentium* ? Certes, il avait déjà traité *De ingressu religionis* à l'article 11 du Quodlibet III, mais il restait beaucoup à dire, et la preuve, c'est que saint Thomas le dit ! Admettons pourtant que les plaintes de saint Thomas aient été justifiées avant qu'il n'ait écrit le *Contra doctrinam retrahentium*. Mais alors comment expliquer que quelques semaines après ces plaintes fondées, sans qu'aucun fait nouveau ne se soit produit, de son propre gré, saint Thomas ait repris la question sur nouveaux frais et bien plus au long dans le *Contra doctrinam retrahentium* ?

Pour placer l'opuscule *Contra doctrinam retrahentium* après la question 12 du Quodlibet IV, on invoque le progrès doctrinal dont ferait preuve l'opuscule, progrès enregistré par la II^a II^{ae}, q.184, a.3 et q.189, a.1. Mais, à supposer que ce progrès existe, on n'en pourrait tirer argument que si la question 12 était une question disputée ordinaire : en ce cas, c'est saint Thomas qui aurait choisi de traiter le sujet, et il ne l'aurait fait que s'il avait eu à dire quelque chose de nouveau, et de meilleur. L'argument tombe s'il s'agit, comme c'est le cas, d'une question *De quolibet* : c'est

1. J. de Guibert, *Les Doublets de Saint Thomas d'Aquin*, Paris 1926, p. 126-150 : VII. — Quatrième exemple : préceptes et conseils en matière de charité.

2. P. Synave, Compte-rendu du précédent, dans *Bulletin thomiste*, t. II (IV^e année, n° 4, juillet 1927), p. 121-126.

3. Antonio Sanchis, O.P., *Escritos espirituales de santo Tomas (1269-72)*, dans *Teologia espiritual*, VI (1962), p. 277-315. — Ces pages sont un chapitre d'une thèse préparée au Saulchoir sous la direction du P. H.-F. Dondaine. Voir notamment les p. 309-314.

4. H.-F. Dondaine, dans *Sancti Thomae... Opera omnia*, éd. Léonine, t. XLI, p. C 5-7.

5. P. Glorieux, *Les polémiques « contra Geraldinos »*. Les pièces du dossier, dans *Rech. théol. anc. méd.*, 6 (1934), p. 5-41 ; « *Contra Geraldinos* ». L'enchaînement des polémiques, *ibid.*, 7 (1935), p. 129-155.

6. P. Glorieux, « *Contra Geraldinos* », *Rech. théol. anc. méd.*, 7 (1935), p. 152. — Malheureusement, M^{gr} Glorieux dans sa citation a coupé la longue citation de saint Augustin, qui donne au texte de saint Thomas toute sa portée ; le P. Sanchis (*loc. laud.*, p. 314, 1.) a pu ainsi lui opposer les 5 lignes finales du *Contra doctr. retr.*, c. 15, 167-171, bien à tort : ici et là, il y a bien le défi à l'adversaire d'écrire, mais il manque dans l'opuscule ce qui est l'essentiel du prologue de la question 12 : la lassitude devant la répétition d'objections mille fois réfutées.

l'opposant qui force saint Thomas à traiter malgré lui la question, et à supposer qu'il la traite moins bien, sa lassitude suffirait à l'expliquer.

Mais est-il vrai qu'il la traite moins bien? Dans l'estimation d'un progrès doctrinal, il y a toujours quelque chose de subjectif. J'avoue que, pour ma part, je n'arrive pas à percevoir ce progrès : la doctrine n'a pas changé, ce qui a changé, c'est la manière de l'exprimer, et ce changement trouve son explication suffisante dans la diversité des genres littéraires.

On dit que pour établir la relation des conseils aux préceptes, saint Thomas dans le *Contra doctrinam retrahentium* et dans la *II^a II^{ae}* va droit au cœur du problème, le primat de la charité, tandis que dans la question 12, a.2 [24], il s'embarrasse d'un maillon inutile, la pureté de cœur. Il le fait même d'une façon curieuse : les actes intérieurs des vertus morales, dit-il, sont ordonnés à la pureté de cœur; au-delà toutes les vertus et même les vertus théologiques sont ordonnées à la charité; les conseils, eux, sont ordonnés à ces deux choses, — on s'attendrait à ce que saint Thomas dise : à la pureté de cœur et à la charité, — mais non, il dit en ordre inverse : à la charité et à la pureté de cœur! C'est qu'il s'agit d'introduire le texte de Cassien, qui avait appelé la charité «pureté de cœur» et avait donc ordonné les conseils à la pureté de cœur (a.24, u. 189-211; cf. u. 305-310). C'est cette autorité que saint Thomas voulait récupérer et c'est pour la récupérer qu'il a introduit ce maillon, ici non pas inutile, mais essentiel, car il s'adresse à des adversaires qui prisent les autorités plus que les raisons!

Autre complication inutile, dit-on : saint Thomas introduit dans la question 12 du Quodlibet IV, a.2 [24] la distinction des actes intérieurs et des actes extérieurs des vertus, distinction qu'il abandonne dans le *Contra doctrinam retrahentium* et dans la *II^a II^{ae}*. Mais cette distinction «abandonnée», on la lit dans la *Q. de caritate*, a.11, ad 5 (postérieure, selon le P. Synave, à la *II^a II^{ae}*, en tout cas contemporaine) et surtout dans le commentaire sur le chapitre VI de l'*Épître aux Hébreux*, qu'on considère aujourd'hui comme une des dernières œuvres de saint Thomas, datant peut-être de son enseignement à Naples en 1272-73 : ce serait donc le dernier mot de saint Thomas sur la question. Citons ce texte :

In ep. ad Hebr., VI lect. 1 (Mss. Dubrovnik Dom. Bibl. 11 [36.III.4], f. 125rb-va; Leipzig Univ. 461, f. 184vb) : «Alia obiectio de hoc quod dicit : *Feramus ad perfectionem*. Perfectio enim consistit in consiliis, Mathei xix : *Si uis perfectus esse, uade, uende* etc. Non omnes autem tenentur ad consilia. Responsio. Dicendum quod duplex est perfectio. Vna exterior, que scilicet seruatur in actibus exterioribus, qui sunt signa interiorum, sicut uirginitas, uoluntaria paupertas, et <ad> hanc non omnes tenentur. Alia est interior, que consistit in dilectione Dei et proximi, Colossensium III [14] : *Caritatem habentes* [uar. cod. F], *quod est uinculum perfectionis*, et ad huiusmodi non omnes tenentur, set omnes tenentur <ad> eam tendere, quia si nollet plus diligere Deum, non faceret quod exigit caritas» (la seconde reportation de ces dernières lignes est plus claire, Mss Mün-

chen Clm 21209, f. 167v; Salzburg S. Peter b.x.9, f. 239v) : «Hanc perfectionem non tenentur omnes habere in summo, quia paucorum est, immo secundum uerum mandatum de dilectione perfecte completur in patria, quando non solum habitu set actu diligemus ex toto corde et super omnia. Nichilominus tamen omnes tenentur in eam tendere et proficere : si eam nolit quis proficere, non faceret illud quod exigit uirtus caritatis»).

Très proches, les textes de la *Q. de caritate* et du commentaire sur l'*Épître aux Hébreux* sont peut-être un peu elliptiques : ils présentent sous une forme condensée l'enseignement plus détaillé et plus clair du Quodlibet IV.

La raison pour laquelle saint Thomas a finalement renoncé à publier la question 12 du Quodlibet IV n'est donc pas à chercher dans un changement de doctrine. Il faut la demander tout simplement au prologue de la question, au début de la réponse de l'article 23 : après avoir écrit le *Contra doctrinam retrahentium*, saint Thomas a jugé décidément que c'était là répétition inutile. Il nous est permis de n'être pas, sur ce point, de son avis, et de remercier le dépositaire de ses papiers qui, lorsqu'on lui a demandé les Quodlibets à copier, a tout donné, y compris les questions rejetées.

L'adversaire : un défi relevé

Saint Thomas terminait son *De perfectione spiritualis uite* par un appel à la contradiction :

De perf. spir. uite, c. 30, 99-105 : «Si quidam uero contra hec rescribere uoluerint, michi acceptissimum erit : nullo enim modo melius quam contradicentibus resistendo aperitur ueritas et falsitas confutatur, secundum illud Salomonis : *Ferrum ferro acuitur, et homo exacuit faciem amici sui* [Prou., XXVII 17]».

L'appel est courtois, et même amical. Dans le *Contra doctrinam retrahentium* et dans le Quodlibet IV, l'appel est renouvelé, mais le ton est tout autre :

Contra doct. retr., c. 15, 167-171 : «Si quis hiis contradicere uoluerit, non coram pueris garriat, set scribat et scripturam proponat in publico, ut ab intelligentibus diiudicari possit quid uerum sit et hoc quod erroneum est auctoritate ueritatis confutetur».

Quodl. IV, q.12, a.1 [23], 273-276 : «Set si quis contrarium dicere uoluerit, scribat quod dicit, ut alii intelligentes diiudicare possint an doceat ueritatem».

Ce qui irrite saint Thomas, ce n'est pas d'avoir trouvé en face de lui des contradicteurs : il le souhaitait. Ce qui l'irrite, c'est que, alors qu'il avait invité ses adversaires à écrire, ils se contentent de parler, que dis-je, de jacasser devant les étudiants, ces enfants! Qu'enfin ils écrivent, et qu'ils publient leurs écrits, afin que les maîtres puissent en juger!

Surprenante accusation! Dans les années 1270-1271, Nicolas de Lisieux a multiplié les réponses à Jean Pecham et à Thomas, et ce sont des réponses écrites, que nous avons conservées : la question *Hanc*

questionem, éditée en 1938 par le P. S. Clasen (*Franziskanische Studien*, 25, 1938, p. 241-258); le *Liber de ordine preceptorum ad consilia*, édité en 1920 par M. Bierbaum (*Bettelorden ...*, p. 220-234), le *De perfectione et excellencia status clericorum*, en trois livres, encore inédit, avec en annexe un relevé des erreurs de saint Thomas dans son *De perfectione spiritualis uite* et dans son *Quodlibet III*, relevé publié par M^{gr} Glorieux (*Bulletin de littérature Eccl.*, juillet-septembre 1938, p. 121-129).

La pièce principale de cette activité de Nicolas de Lisieux, c'est son *De perfectione*, cinq fois plus long que le *De perfectione* de saint Thomas (selon l'estimation du P. H.-F. Dondaine, dans l'éd. Léonine, t. XLI, p. B 6, n. 2) et dans lequel Nicolas de Lisieux lui-même se vante d'avoir relevé le défi de Thomas :

Nicolas, *De perfectione ...* (Ms. Paris Sorb. 228, f. 215ra) : «Maxime cum predicti actor libelli ad hoc prouocaret, ut per assertionem, ut dicit, parcium clarescere <t> ueritas falsitasque manifeste periret».

De fait, Nicolas ne manque pas de prendre à partie saint Thomas sinon nommément, au moins clairement (même si les appellations par lesquelles il le désigne sont peu flatteuses), et cite, plus d'une fois littéralement, son *De perfectione* et son *Quodlibet III*.

Certes, le P. H.-F. Dondaine (éd. Léon., t. XLI, p. C 6b) a justement fait remarquer que, parmi les contradicteurs de saint Thomas il y a dû avoir des maîtres, autres que Nicolas, dont les interventions n'ont pas été écrites. Reste que, si saint Thomas avait eu en mains les écrits de Nicolas, il avait là ample matière à confrontation. Or, cette confrontation n'a pas eu lieu : le P. H.-F. Dondaine encore a noté que les points de contact entre le *Contra doctrinam retrahentium* de saint Thomas et le *De perfectione* de Nicolas de Lisieux sont rares et peu significatifs.

La conclusion, semble-t-il, s'impose : saint Thomas n'a pas connu les écrits de Nicolas de Lisieux, et notamment son *De perfectione*. A cela, rien d'étonnant : le *De perfectione* de Nicolas est une œuvre bien documentée et de bonne tenue, il a certainement fallu à Nicolas beaucoup de temps pour l'écrire. On peut donc penser que, pendant que saint Thomas écrivait son *Contra doctrinam retrahentium* et rédigeait sa quatrième dispute *De quolibet*, Nicolas, de son côté, écrivait son *De perfectione* : les deux maîtres s'ignoraient. Il n'est pas impossible, cependant, que saint Thomas aient eu des échos de Nicolas : on a pu en parler dans les milieux étudiants, des extraits ont pu en circuler sous le manteau, d'où le défi de saint Thomas, défi qu'il ne s'attendait sans doute pas à voir relever si vite : le *Contra doctrinam retrahentium* de Thomas et le *De perfectione* de Nicolas ont dû être publiés à peu près simultanément, peu après le dimanche de Pâques 1271, puisque dans son *Quodlibet IV* disputé avant Pâques (probablement entre le lundi 30 mars et le samedi 4 avril 1271), saint Thomas met encore Nicolas au défi d'écrire.

Ce défi, que la publication du *Contra doctrinam retrahentium* rend public, Nicolas le relève aussitôt : il reprend la plume pour réfuter une nouvelle fois Jean Pecham et Thomas : c'est son *Contra Pecham et Thomam*. La seconde partie, celle qui réfute saint Thomas, est encore inédite, mais M^{gr} Glorieux a noté que Nicolas n'y fait aucune allusion à la question 12 du *Quodlibet IV* de saint Thomas (*Rech. théol. anc. méd.*, 6, 1934, p. 35) : il réfute exclusivement le *Contra doctr. retrahentium*. M^{gr} Glorieux en concluait que le *Contra Thomam* a été écrit avant que saint Thomas ne dispute son *Quodlibet IV*. La conclusion ne suit pas. Nicolas, dès la fin d'avril 1271, put disposer du texte publié de l'opuscule de Thomas, mais, même s'il avait assisté à sa dispute de *Quodlibet*, il n'avait pas en mains le texte rédigé de la question 12, si, comme nous le croyons, saint Thomas a renoncé à le publier. Pour que ce texte soit rendu public, il faudra attendre la confection de l'exemplar Φ^1 , après 1272.

RÉPARTITION DES TÉMOINS DE LA QUESTION 12

Dans les exemplars parisiens, la question 12 (a.23-24) du *Quodlibet IV* occupe la fin de la pièce 8, la pièce 9 en entier et le début de la pièce 10.

Pièce 8 (a.23, 1-227 «annis»)

Voici le classement des témoins pour les lignes 1-227 de l'article 23 :

Φ (111 mss + 3 edd)

Φ^1 : *AsOP*

Am, *AbM*², *BxIn*¹, *Bx*²*CaC*³*LO*⁴*P*²*P*³*P*^{5a}*P*⁷
P^{10a}*P*¹²*ReSaVa*
*Gf*¹*V*², *LoV*⁵, *C*¹*O*³

Φ^{2b} : *BaBa*¹*EP*¹*P*⁹*V*⁴

*Pd*¹*Ce*, *InSg*, *P*⁶*V*³*V*⁸

An^b*BB*¹(*Bo*)*BwBgC*²*CvDI**GfL*¹*NbO*¹*P*⁸
PrWb, *L*²*WrWr*²

*O*²*Ve*, *RV*⁹, *SiHeUt*, *Ts(Av)*, *Md*^b*Bs*, *Ed*²

Groupes corrigés

Φ^{2bF} : *F*³*Rn*, *CnP*¹¹*Sl*

Φ^{2bG} : *B*²*Hb*, *MUa*, *V*⁷*Wr*⁶, *Ed*¹, *Ed*³

*E*¹*MgPr*¹*Wr*⁵(*Lb*¹), *KrPr*²*Wr*⁴*Wr*³*Wr*¹

Φ^{2bG} : *BbFfJM*⁴*W*², *Bu*¹*Ma*, *Lb*²

Φ^{2bP} : *Kr*⁶*Kr*⁴*Kr*⁵, *Sz**W*¹, *BuKr*²*Kr*⁷,
*Kr*¹*Kr*³*Kr*⁸

Ψ (4 mss)

N^a, *F*, *V*¹, *V*¹⁰

Le classement des témoins de la famille parisienne pour la pièce 8 a déjà été fait (p. 134*a). Mais avec la question 12, deux manuscrits disparaissent (le groupe Lo^1V^6), quatre apparaissent, l'un d'une façon tout accidentelle, le ms. *Ab* (primitivement manuscrit complet des Quodlibets I-VI, le ms. a perdu ses premiers cahiers; il commence *ex abrupto* à la ligne 209 de l'article 23 «ad religionem»), les autres, An^b , Bx^2 et C^a , parce qu'ils ont extrait la question 12 de son Quodlibet (le ms. *Bo* est partiel, cf. plus haut, p. 137*b).

La famille indépendante se réduit à quatre manuscrits, dont un nouveau, le ms. V^{10} , qui a extrait la question 12 de son Quodlibet.

Pièce 9

(a.23, 227 à 24, 364)

La famille parisienne retrouve le ms. *Ar*. La pièce Φ^{2b} semble avoir comporté un état corrigé, que nous appellerons Φ^{2bc} (il n'est pas nécessaire de rattacher à cet état les groupes corrigés tardifs, qui corrigent habituellement et semblent avoir continué à le faire de façon indépendante).

Nous proposons donc le classement :

 Φ (112 mss + 3 edd) Φ^1 : $AsOP$

Am , AbM^2 , $BxIn^1$, $Bx^2C^aC^3O^4P^2P^3P^5aP^7$
 $P^{10a}P^{12}ReSaVa$
 Gf^1V^2 , LoV^5 , C^1O^3

 Φ^{2b} : $BaEP^1P^9V^4$ Pd^1 , $InSg$, P^6V^8

$B(Bo)BwBgC^2CuDIgfo^1P^8PrWb$, O^2Ve ,
 RV^9 , $SiHeUt$, $Ts(Av)$, Md^bBs

 Φ^{2bF} : F^3Rn , $CnP^{11}Sl$ Φ^{2bc} : Ba^1 $An^bArCeNbV^3$, LB^1L^1 , L^2WrWr^2 , Ed^2

Groupes corrigés

 Φ^{2bG} : B^2HbKr , MUa , V^7Wr^6 , Ed^1 , Ed^3 $E^1MgPr^1Wr^5(Lb^1)$, $Pr^2Wr^4Wr^3Wr^1$ Φ^{2bg} : $BbFfJM^4W^2$, Bu^1Ma , Lb^2 Φ^{2bp} : $Kr^6Kr^4Kr^5$, SzW^1 , $BuKr^2Kr^7$, $Kr^1Kr^3Kr^8$ La famille indépendante Ψ

Nous commencerons par relever les variantes qui mettent en lumière l'indépendance et l'unité de la famille Ψ :

a.23, 165-166 uidetur esse] *inu.* $N^aFV^1V^{10}$
a.23, 253 irrationabiles N^aFV^{10} , *sec.m.* V^1 , *nec non* (? ex Augustino) C^1O^3 , *sec.m.* C^aGf^1DI , Ed^{20} : instabiles *pr.m.* V^1 , Φ (*cett* : instabiles motus etiam irrationabiles suos $BuKr^2$) a.23, 333 eosdem $N^aFV^1V^{10}$, *nec non* Φ^{2bF} , Ed^3 , Φ^{2bp} (eiusdem Kr^8) : eodem Φ (*cett*) a.23, 363 seculi FV^1V^{10} : solius N^a , Φ a.23, 370 seruare N^a , Φ : obseruare FV^1V^{10} , *nec non* V^9 (grauare ?R) a.23, 376 esse $N^aFV^1V^{10}$, *nec non* Gf , Φ^{2bF} : *om.* Φ (*cett*) a.23, 409 etiam si N^a , *nec non* Bg , $TsAv$: etiam et si FV^1V^{10} , *nec non* Md^bBs , Sl : et si Φ (*cett*) a.23, 418 quod quasi (*inu.* F) $N^aFV^1V^{10}$: quasi $Kr^6Kr^4SzW^1$ (quia Φ^{2bp} *cett*) : quod Φ (*cett*) a.23, 511 etiam $N^aFV^1V^{10}$: *om.* Φ a.23, 522 christiane FV^1V^{10} (521-523 Tantum — aggrediatur *hom. om.* N^a) : *om.* Φ (*hom. om.* C^a , B , RV^9 , Wr^3Wr^1) a.23, 539 prius esse (prorsus esse $SiHeUt$: esse *om. pr.m.* Wr^4 , $SzKr^3$)] *inu.* $N^aFV^1V^{10}$ (esse... prius post exercitatum N^a), *nec non* Sl , Bu^1Ma a.23, 554 eo N^aFV^{10} , *nec non* *sec.m.* Bx^2 , ?Rn : eorum V^1 , Φ a.23, 609 reddit N^aFV^1 : reddidit V^{10} : addit Φ (addidit V^2 , C^1O^5 , Ut , Bu^1 , Φ^{2bp} [- SzW^1]) a.23, 673-674 confidat se immaculatum conseruare $N^aFV^1V^{10}$: considerat (-ret : -rans AbM^2) se immaculatum Φ (*corr.* : confidat se esse immaculatum C^2 : cogitet se immaculatum Bx^2 : conseruet [-uat P^{12}] se immaculatum P^{12} , $B^2HbKrMUaV^7Wr^6Ed^1Ed^3$, *sec.m.* Gf^1 , *sec.m.* Wr , Wr^2 : presumat se custodire immaculatum $Pr^2Wr^4Wr^3Wr^1$) a.24, 17-18 perfectionis statum (*hom. om.* $InSg$)] *inu.* $N^aFV^1V^{10}$ a.24, 61 hii $N^aFV^1V^{10}$, *nec non* *sec.m.* In^1 , C^1O^3 , Pr , $HeUt$, LB^1L^1 , Φ^{2bp} : isti *sec.m.* P^{10a} , LoV^5 , *sec.m.* P^1 , O^2Ve , Φ^{2bF} : illi C^2 : ita Φ (*cett* : ita isti Gf) a.24, 172-173 uirtutis actus] *inu.* $N^aFV^1V^{10}$, *nec non* M^2 , LoV^5 , C^1O^3 , Sl , W^2 : actus uirtutum Φ^{2bp} a.24, 199 puritatem $N^aFV^1V^{10}$, *nec non* $BoWb$, $WrWr^2$, $Pr^2Wr^4Wr^3Wr^1$, *sec.m.* $BgUtRn$: uirtutem Φ (*cett*) a.24, 203 parentes patria $N^aFV^1V^{10}$: patriam (-ia) parentes Φ a.24, 210 innitendo $N^aV^1V^{10}$, *nec non* BGf , *sec.m.* Gf^1 , Ed^1 , Ed^3 , Ed^{30ss} : imitando F : imitando (-dum Bs) Φ a.24, 214 dilectioni (-nem)] secundum dilectionem FV^1V^{10} a.24, 226-227 actibus exterioribus] *inu.* $N^aFV^1V^{10}$, *nec non* C^a , P^8Pr , RV^9 , Bs , Lb^1 , Wr^3Wr^1 , $Kr^6Kr^4SzW^1Kr^1$ (actibus *om.* Bx^2 , $SiHeUt$, $CnSl$, L , $Kr^5BuKr^2Kr^7Kr^3Kr^8$: exterioribus *om.* Pd^1) a.24, 284 sine suo detrimento proximo $N^aFV^1V^{10}$: sine sui detrimento proximo C^1O^3 : sine detrimento sui proximo Bs , $B^2KrMUaV^7Wr^6$, $Pr^2(Wr^4)Wr^3Wr^1$: sine detrimento suo proximo Gf^1V^2 , Wb , Ed^1Ed^3 (*ante suo interpunx.* Ed^1Ed^3) : sine detrimento proximo Φ (*cett*) a.24, 353 inueniri] inuenire $N^aFV^1V^{10}$, *nec non* O^3 , C^2 , O^2Ve , Sl , B^1L^1 , Ua , Ed^1 , Lb^1 , Φ^{2bg} (- Lb^2 : *obsc.* W^2)

La famille des exemplars Φ

Un petit nombre de variantes suffisent à distinguer les deux exemplars, Φ^1 et Φ^{2b} :

 Ψ (4 mss) N^a , F , V^1 , V^{10}

a.23, 266 quid dicant] quid et quantum dicant *BaEP¹V⁴*, *InSg*, *P⁶V⁸*, *BgCvDIgFO¹P⁸PrWb*, *O²Ve*, *RV⁹*, *SiHeUt*, *Md^bBs*, Φ^{2bF} , *sec.m.* *P^{10a}* : quid dicant et quantum dicant *P⁹* : quid quantum dicant *TsAv* a.23, 537 ut] *om.* *AsOP*, *Am*, *pr.m.Ab*, *pr.m.C^a*, *C³*, *pr.m.O⁴*, *P²P³P⁷*, *pr.m.P^{10a}*, *P¹²*, *pr.m.Re*, *SaVa*, *nec non P⁹Pd¹* : antequam *suppl.* *P^{5a}* : quod *V⁴* (*hom.om.* *Ve*, *Si*) a.24 101 a lacte] ea lacte *AsOP*, *pr.m.Ab*, *pr.m.Bx*, *C³*, *pr.m.O⁴*, *P²P³P^{5a}*, *pr.m.P^{10a}*, *pr.m.Re*, *SaVa*, *pr.m.Gf¹*, *V²*, *nec non P⁶*, *pr.m.* (eo lacte *sec.m.*) *V⁸*, *pr.m.Bg*, *Cv*, *TsAv*, *Ba¹An^bArV³L²* : ablate *Wb* a.24, 102-103 difficiliora (difficillimo modo *V⁸* : difficilia *P⁸Pr* : difficile *Ba¹*)] faciliora $\Psi(-F)$, $\Phi^1(=AsOP, pr.m.Ab, pr.m.O^4, P^2P^3P^7, pr.m.P^{10a}, ReVa, Gf^1V^2)$ a.24, 201 deuitandum (uitandum *Bo*, *SiHeUt*, Φ^{2bp} : deputandum *V⁸* : decurandum *O¹*)] desiccandum *AsP²* (*nec non In* : resecandum *Sg*) : dessicandum *P⁷* : decicandum *Am*, *pr.m.Ab* : deccicandum *Va* : decutantum *P³* : decertandum *pr.m.C^a*, *Bx²* : detruncandum *P* : detractandum *C³* : detrahendum *sec.m.* (*om.pr.m.*) *P^{10a}* : detricandum *Re* : detestandum *Sa* : iudicandum *C¹O³* : de// tandum (*duae litt.eras.* : deputandum *sec.m.*) *O* : demonstrandum *BxIn¹* (*uerbum obscure scriptum erat in pecia* Φ^1) a.24, 215-216 custoditur Ψ , $\Phi^1(=AsOP, AmAbM^2Bx, pr.m.In^1, Bx^2, pr.m.C^a, C^3O^4P^2P^3P^5aP^7P^{10a}P^{12}ReSaVa)$, *nec non V⁸* : + cum *LoV⁵* : + si $\Phi^{2b}(-V^8)$: si *del.* *Ed³⁰* = Nicolai], *nec non sec.m.C^a*, *sec.m.In¹*, *Gf¹V²*, *C¹O³* a.24, 222 eum *scr.* (*cum N^a*, *AbBx²C^a*, *LoV⁵*) : enim *FV¹⁰* : casu $\Phi^1(=AsOP, AmM^2BxC^3, pr.m.O^4, P^2P^3P^5aP^7, pr.m.P^{10a}, P^{12}ReVa)$, *nec non RV⁹*, *V¹* : caste *Sa* : caritatem *sec.m.O⁴* : deum *In¹*, *sec.m.P^{10a}*, *Gf¹V²*, *C¹O³*, Φ^{2b} (*cett* : *om.P⁹*, *Ba¹* : deum [+ casu *exp.*] *In* : hominem *pro* homo deum *Ar*)

L'effort de correction de la pièce Φ^{2b} a porté surtout sur les citations. Il y a dû y avoir une correction de la pièce elle-même, attestée par le ms. *Ba¹*, copie immédiate de la pièce; mais cette correction semble avoir été faite en interligne ou en marge, ce qui a entraîné une certaine dispersion de la tradition : le ms. *Ba¹* lui-même semble avoir négligé des corrections primitives. Mais, après cette correction faite sur la pièce, sont encore intervenus des correcteurs isolés, corrigeant chacun pour leur compte :

a.23, 254 redditam (-tum *multi codd*) + quam *Ba¹* : + quanta homini ab homine debetur (*ex Augustino*) *mg.* *NbV³*, *nec non mg.* *C^aGf¹DI*, *in textu C¹O³* a.23, 255 cernuntur] + siue obstinatissima perucacia, qua et ea que cernuntur (*ex Augustino*) *mg.pr.m.V³*, *mg.Nb*, *in textu LB¹L¹*, *mg.Wr*, *in textu Wr²*, *Ed²*, Φ^{2bGg} (*perucia!*), Φ^{2bp} , *nec non sec.m.C^aGf¹DIV¹*, *mg.He*, *in textu Ut* a.23, 256 ueritatem] ipsam rationem ueritatemque (*ex Augustino*) *Ba¹*, *An^b* (*neque pro ipsam*), *Ce* (*ipsam om.*), *NbV³*, *LB¹L¹* (*communitatem pro ueritatem L*), *Ed²*, Φ^{2bp} , *nec non sec.m.Gf¹* : que *Ar* (*n'a gardé que le «que» final, en omettant «ipsam rationem ueritatem»!*) a.23, 258 spectantibus $\Psi(-pr.m.V^1)$, $\Phi^{2bc}(=Ba^1, An^bArCeNbV^3, LB^1L^1, L^2WrWr^2, Ed^2)$, *nec non* Φ^{2bGg} , Φ^{2bp} , *C¹O³*, *sec.m.C^aGf¹* : expectantibus Φ^1 , Φ^{2b} (*cett*) a.23, 259 palpatibus] + et coniuentibus *Augustinus* : + et contuentibus *Ba¹*, *?pr.m.Nb*, *V³*, *nec non sec.m.Gf¹* : + et continentibus *?sec.m.Nb* : + et cohibentibus *uar. Augustini*,

sec.m.C^a a.23, 260 finis erit] finis erit et loquendi modus *Augustinus*, *sec.m.C^aGf¹* : finis et loquendi modus erit *Ba¹*, *An^bArCeNbV³* (*et om.V³* : et loquendi *om.Ar*) a.23, 260-261 respondentibus] + semper (*ex Augustino*) *Ba¹*, *ArCeNbV³*, *L²WrWr²*, *nec non sec.m.C^aGf¹V¹*, Φ^{2bG} a.23, 263 respondent] + ut scriptum est (*ex Augustino*) *Ba¹*, *An^bCeNb*, *nec non sec.m.C^aGf¹* a.23, 266 cogitare] curare *uar. Augustini*, *sec.m.Gf¹* a.24, 109 inchoantium *Gregorius*, $\Psi(-N^a)$, $\Phi^{2bc}(=Ba^1, An^bArCeNb, LB^1, L^2Wr$ [arg.10 *om.Wr²*], *nec non* *AbM²Bx²*, *Gf*, *sec.m.Gf¹*, $\Phi^{2bG}(-Lb^1)$: inchoatum *Lb¹*, Φ^{2bg} , *BuKr³Kr⁸* : inchoatium *L¹*, Φ^{2bp} (*cett*), *sec.m.* (*om.pr.m.*) *In¹* : inchoandum Φ^1 (*cett*), Φ^{2b} (*cett*), *nec non V³*, *N^a*, *sec.m.V¹* a.24, 211 conscendere *Cassianus*, Ψ , $\Phi^{2bc}(=Ba^1, ArNbV^3, L^2Wr, Ed^2)$, *nec non Bx²*, *LoV⁵*, *O³*, *BBoC²P⁸PrWb*, *O²Ve*, *SiHeUt*, *sec.m.C^aIn¹P¹²Gf¹SIW¹*, Φ^{2bGg} : contendere *An^b* : tedere *Ce* : conscendere Φ^1 (*cett*), Φ^{2b} (*cett*)

On pourrait être tenté de toujours adopter les corrections qui restituent le texte authentique des auteurs cités, Augustin, Grégoire ou Cassien. Certes, il arrive souvent à saint Thomas de citer librement : ici-même, aux lignes 373-384 de l'article 23, nous trouvons une citation très libre d'Origène, mais que saint Thomas avait déjà faite avec la même liberté dans le *Contra doctrinam retrahentium*, c. 3, 94-102. Mais, si saint Thomas cite librement, il cite intelligemment. Ici au contraire, nous lisons dans la tradition manuscrite des citations inintelligibles. Lorsque la bonne leçon est soutenue par la famille indépendante Ψ (a.23, 258 spectantibus; a.24, 109 inchoantium; a.24, 211 conscendere), nous sommes en droit de considérer la mauvaise leçon comme une faute de la famille parisienne Φ et donc de la corriger. Il en va autrement lorsque les mauvaises leçons sont attestées par l'ensemble de la tradition, comme c'est le cas pour la longue citation d'Augustin aux lignes 252-269 de l'article 23 : là tout donne à penser que les corrections ne doivent rien à la tradition du texte de saint Thomas, mais sont l'œuvre de correcteurs qui ont relu Augustin pour leur propre compte. Adopter leurs corrections serait une erreur, car la corruption de la citation remonte à l'original, et de cette corruption primitive, on peut tirer deux enseignements. Le premier, c'est que, dans les années 1270-1272, saint Thomas avait au nombre de ses secrétaires quelqu'un de particulièrement négligent (nous en avons déjà eu la preuve, plus haut, p. 128*, et nous en verrons une autre preuve, plus loin, p. 150*) : car c'est sans doute à son secrétaire que saint Thomas avait laissé le soin de copier le texte d'Augustin; il est difficile d'attribuer à saint Thomas lui-même, par exemple, à la ligne 255 l'omission de 8 mots qui rend le texte inintelligible et qui est manifestement due à un homéotéleute. Deuxième enseignement, c'est que saint Thomas n'a pas relu le texte établi par son secrétaire : il n'aurait pas laissé en l'état un texte inintelligible.

Confirmation précieuse : l'article 23 est bien un article abandonné.

Nous noterons enfin quelques variantes qui confirment la permanence du groupe Md^bBs :

a.23, 263 etiamsi] scilicet si a.23, 278 singula discutiamus] melius discutiamus singula a.23, 292 expertes] **expte** (experte ou exparte? avec *Dl*) a.23, 329 sexu] sensu a.23, 364 seculi uiciis] *inu.* a.23, 373 in preceptis] *om.* a.23, 376-378 Qui autem — infantes] *hom.om.* a.23, 458 facit... dicit] *inu.* a.23, 553-554 ceperunt — succrescere] *hom.om.* a.23, 594 uestita] debita a.23, 649-650 esse in nau] in nau] (esse *om.*) Md^b : intrare in nauim *Bs* a.24, 9 patet] habetur a.24, 95 rudimentis] instrumentis (*corr. sec.m. mg. Md^b*) a.24, 203 mundi huius] *inu.* a.24, 266 sunt] possunt

Pièce 10

(a.24, 364-436)

La fin du Quodlibet IV se trouve à la pièce 10. Nous établirons le classement de cette pièce au Quodlibet V (plus loin p. 147*-148*), mais avec le Quodlibet V disparaîtront ou apparaîtront plusieurs manuscrits. Nous donnons donc maintenant le classement tel qu'il se présente pour les 72 dernières lignes du Quodlibet IV.

 Φ (111 mss + 3 edd) Φ^1 : $AsOP$ AbM^2 , Am , $BxIn^1$, $Bx^2C^3O^4P^2P^3P^5aP^7P^{10a}$
 $P^{12}ReSaVa$ Corrigés : Gf^1V^2 , LoV^5 , C^2 , C^1O^3 Φ^{2a} : P^9 , Ba^1E $ArCvDl$, $InSg$, $NbO^1P^6V^3V^8$ An^bBBoBg , LB^1L^1 , PrW^b , RV^9 , $SiHeUt$,
 $Ts(Av)$, Md^bBs , Ed^2 Φ^{2ap} : $Kr^6Kr^4Kr^5$, SzW^1 , $BuKr^2Kr^7$, $Kr^1Kr^3Kr^8$ Φ^{2b} : BaP^1V^4 Pd^1Ce , L^2WrWr^2 , $BwGfP^8$: corrigés : O^2Ve

Groupes corrigés :

 Φ^{2bF} : F^3Rn , $CnP^{11}Sl$ Φ^{2bG} : B^2HbKr , MUa , V^7Wr^6 , Ed^1 , Ed^3 $E^1MgPr^1Wr^5(Lb^1)$, $Pr^2Wr^4Wr^3Wr^1$ Φ^{2bg} : $BbFfJM^4W^2$, Bu^1Ma , Lb^2 Ψ (4 mss) N^a , F , V^1 , V^{10}

LE QUODLIBET V

Le Quodlibet V est contenu dans 122 manuscrits :

1. <i>Am</i>	40. <i>In</i> ¹
2. <i>An</i>	41. <i>J</i>
3. <i>Ar</i>	42. <i>Kr</i> ¹
4. <i>As</i>	43. <i>Kr</i> ²
5. <i>Ab</i>	44. <i>Kr</i> ³
6. <i>Av</i>	45. <i>Kr</i> ⁴
7. <i>Bb</i>	46. <i>Kr</i> ⁵
8. <i>Ba</i>	47. <i>Kr</i> ⁶
9. <i>Ba</i> ¹	48. <i>Kr</i>
10. <i>B</i> ¹	49. <i>Kr</i> ⁷
11. <i>B</i> ²	50. <i>Kr</i> ⁸
12. <i>B</i>	51. <i>Lb</i> ¹
13. <i>Bo</i>	52. <i>Lb</i> ²
14. <i>Bw</i>	53. <i>L</i>
15. <i>Bg</i>	54. <i>L</i> ¹
16. <i>Bx</i>	55. <i>L</i> ²
17. <i>Bu</i>	56. <i>Lo</i>
18. <i>Bu</i> ¹	57. <i>Lo</i> ¹
19. <i>Bs</i>	58. <i>Md</i> ^b
20. <i>Cn</i>	59. <i>Mg</i>
21. <i>C</i> ^b	60. <i>Ma</i>
(jq. à 28,22	61. <i>M</i>
<i>C</i> ^c (a.28,	62. <i>M</i> ¹
22-40)	63. <i>M</i> ²
22. <i>C</i> ¹	64. <i>M</i> ³
23. <i>C</i> ²	65. <i>M</i> ⁴
24. <i>C</i> ³	66. <i>M</i> ⁷
25. <i>Ce</i>	67. <i>N</i> ^a
26. <i>Cv</i>	68. <i>Nb</i>
27. <i>DI</i>	69. <i>O</i> ¹
28. <i>E</i>	70. <i>O</i> ²
29. <i>E</i> ¹	71. <i>O</i> ³
30. <i>F</i> ³	72. <i>O</i> ⁴
31. <i>F</i> ²	73. <i>O</i> ⁵
(a.1, 5-9, 19-28)	74. <i>O</i>
32. <i>F</i>	75. <i>Pd</i> ¹
33. <i>F</i> ¹	76. <i>P</i> ²
(a.1, 5-9, 19-28)	77. <i>P</i> ³
34. <i>Ff</i>	78. <i>P</i> ¹
35. <i>Gf</i> ¹	79. <i>P</i> ^{5a}
36. <i>Gf</i>	80. <i>P</i> ⁶
37. <i>Hb</i>	81. <i>P</i> ¹²
38. <i>He</i>	82. <i>P</i> ⁷
39. <i>In</i>	83. <i>P</i> ⁸

Fragments et extraits

A ces 122 manuscrits, on peut ajouter 24 manuscrits fragmentaires, que nous n'avons pas jugé utile de classer :

1. *An*² (a.5, 6, 12, 14, 18, 23, 28).
2. *B*³ (a.5).
3. *Br*. (a.28)
4. *C*⁵ (a.4).
5. *Ct* (les solutions, sans les objections et leurs réponses, des a.13 et 16).
6. *Es* (a.1, 3-10, 13-22, 23-24, 28 en désordre)
7. *Kn*¹ (seulement la solution des a.3-4, 12, 14-18, 23, 27, 28).
8. *Kr*¹⁰ (résumés des a.5, 16, 22).
9. *Kr*¹¹ (extraits de *Ed*³).
10. *Lw* (les solutions, sans les objections et leurs réponses).
11. *Ms* (a.3, 5, 12, 13, 18, 19 et 27).
12. *M*⁶ (résumés des a.3, 6 et 24).
13. *M*⁸ (a.5, 13, 16, 17 et 22).
14. *N*³ (a.6, 8, 13, 14, 16, 19, 20 et 28).
15. *P*¹³ (a.28).
16. *Pr*³ (a.3,5,15,17,20,22,24,25 et 28).
17. *St* (résumés des a.2, 3, 4, 5, 8 et 28, en désordre).
18. *Up* (résumés des a.3, 5, 12, 13, 15, 16, 18, 24-26, 28).
19. *V*¹¹ (extraits des a.3, 6, 11, 13, 16, 18, 23, 26, 28).
20. *V*¹⁴ (a.5).
21. *W*⁴ (a.28).
22. *W*⁵ (tables des matières).
23. *Wb*¹ (a.1, 2, 3 et 4, en désordre).
24. *Wz* (brefs résumés).

RÉPARTITION DES TÉMOINS

Dans les exemplars parisiens, le Quodlibet V occupe la pièce 10, la pièce 11 et le début de la pièce 12. Il faut donc distinguer dans ce Quodlibet trois parties.

Pièce 10
(a.1 à 13,55)

Nous proposerons pour cette première partie le classement suivant :

Φ (111 mss + 3 edd)

Φ¹ : *AsOP*

AbM², Am, BxIn¹, C³O⁴P²P³P^{5a}P⁷P^{10a}
P¹²Re, Sa (a.1-6, 13), Va (a.1-5, 7-9, 11)
 Corrigés : *Gf¹V², LoV⁵, Lo¹V⁶, C², C¹O³*

Φ^{2a} : *P⁹, Ba¹E*

ArCvDl, InSg, NbO¹P⁶V³V⁸
BB¹BoBgLL¹PrWb, RV⁹, SiHeUt,
Ts(Av), Md^bBs, Ed²

Φ^{2ap} : *Kr⁶Kr⁴Kr⁵, SxW¹, BuKr²Kr⁷,*
Kr¹Kr³Kr⁸

Φ^{2b} : *BaP¹V⁴*

Pd¹Ce, L²WrWr², BwGfP⁸; corrigés : O²Ve
 Groupes corrigés :

Φ^{2bF} : *F³Rn, CnP¹¹, Sl*

Φ^{2bG} : *B²HbKr, MUa, V⁷Wr⁶, Ed¹, Ed³*
E¹MgPr¹Wr⁵ (Lb¹), Pr²Wr⁴Wr³Wr¹
 Φ^{2bg} : *BbFfJM⁴W², Bu¹Ma, Lb²*

Ψ (9/11 mss)

N^a, C^bO⁵, M⁷, F¹F², (a.1, 5-9), M¹M³
 Corrigés : *An, F, V¹*

La famille indépendante Ψ

Nous relèverons d'abord quelques variantes qui établissent l'existence de la famille indépendante Ψ :

[1] a.1, 15 creare mundum] inu Ψ(-FV¹ : hom. om. O⁵), nec non Sa, Lo¹V⁶, O³, Wb, RV⁹, Φ^{2ap}(-SxW¹) : creare om. L¹ : hom. om. C¹ArBlB² : hom. om. imperfecte rest. Bx, pr. m. In¹ [2] a.1, 18 primo potuit] inu. Ψ(-M¹M³, AnFV¹), nec non Pr, SiHeUt, P¹¹, Bu¹ [3] a.1, 19 sua sciencia] in praem. Ψ(-N^a, AnFV¹) : hom. om. Am, PrSi, Φ^{2ap}(-Sx), O²Ve, Ed³ [4] a.1, 45 a Deo fieri] fieri a Deo Ψ(-V¹) [5] a.1, 55 cui] cum in Ψ(-N^a, M¹M³, AnFV¹) : cum pr. m. Rn [6] a.1, 61 fuerit Ψ (hom. om. M⁷), nec non sec. m. P^{10a}, C³, Pr, RV⁹, SiHeUt, O²Ve, CnP¹¹Sl, sec. m. Ab (fuit M²), sec. m. GfNbRn : facere Φ (uar. corr.; cf. infra, p. 147*a) [7] a.1, 73 potuit Deus] inu. Ψ nec non In¹P^{10a}, BoL, Sl : Deus om. AbM² : hom. om. Bu [8] a.1, 83 Et sic patet quod questio cessat (cesset V¹) Ψ, sec. m. P^{10a}, nec non O²Ve, sec. m. Gf¹Rn, Ed^{2,Ass} : Et sic patet quod questio restat Φ (non restat Pr : restat uera Φ^{2bG}[-E¹MgPr¹Wr⁵] : recitat V⁶, sec. m. Bw, sec. m. O⁵ : Et sic patet questio RV⁹ : Et sic patet quod Sl : Et per hoc patet responsio ad obiecta Bo : Et sic patet responsio ad primum dubium Cn : Et sic patet quid sit dicendum de questione Lb² : om. In¹Pr¹Wr¹) [9] a.2, 23 sunt a Deo] a Deo sunt Ψ(-AnFV¹), nec non Va : a Deo om. L¹ (ordinem aliter mutat Φ^{2bG}) [10] a.2, 33 autem] tamen Ψ(-AnFV¹) [11] a.2, 41 ipsa naturalia (ista C^b : illa O⁵) Ψ, nec non CnP¹¹ : ipsa om. uel post naturalia hab. Φ (cf. infra, p. 147*a) [12] a.3, 35 facta sunt] iam praem. Ψ(-AnFV¹) [13] a.4, 5 facere illud] inu. Ψ(-AnV¹), nec non Md^dBs, Φ^{2bG}(-Ed³, Lb² : hom. om.

Bu¹) : illud om. Φ^{2ap}(-sec. m. Sx, W : hom. om. pr. m. Sx), Lb² [14] a.4, 5-6 potest etiam dici] dici potest etiam Ψ(-AnFV¹) [15] a.4, 33 posito] ponendo Ψ(-O⁵, AnFV¹) : om. B, RV⁹ : hom. om. Pr²Wr⁴Wr³Wr¹ [16] Q.3, prol., 7 passus est Ψ, nec non P¹², BoWb, SiHeUt, O² (ipse suppl. Ve), Φ^{2bGg} : Christus praem. Φ (cett : prologum om. Va) [17] a.5, 33 seruari (reseruari LoV⁵, V⁶, BuKr²Kr⁷)] conseruari Ψ, nec non Gf¹, Bo [18] a.5, 64 potest sumi] inu. Ψ(-AnFV¹ : sumitur O⁵), nec non P^{5a}P¹², P⁸ (est Lb¹) [19] a.5, 69 Christi Ψ(-F), nec non multi dett Φ : Christo (-us) Φ (AsOP, P⁹E, BaV⁴, et alii) : in Christo F, cum P¹², LoV⁵, V⁶, C¹O³, L [20] a.6, 9 patrie caritati] inu. Ψ(-F), nec non P¹², LoV⁵, Lo¹V⁶, C¹O³, Sg, BoPr, RV⁹, Ed^{2,Ass}, Φ^{2ap}(-Kr⁶Kr⁴SxW¹), P⁸, O²Ve, CnP¹¹Sl, Φ^{2bg} [21] a.6, 46 nobis Ψ, nec non sec. m. P^{10a}, O²Ve : om. Φ [22] a.6, 49 maius] om. Ψ(-N^a, O⁵, AnFV¹) [23] a.6, 50-51 figura passionis Christi] passionis Christi figura Ψ(-N^a, AnFV¹) [24] a.7, 10 suam] aliam Ψ(-M¹M³, AnFV¹ : pro 9-10 qui — creatus hab. ergo etc. Preterea Na) [25] a.7, 31 eum (euū)] tū (= tum) C^bO⁵ : cū (= cum) M⁷ : tē (= tunc) N^a : tñ (= tamen) F¹F², M¹M³ : tam primo eum corr. V¹ : eum AnF [26] a.7, 45 quodlibet] quod hoc (quod est M⁷) Ψ(-M¹M³, AnFV¹ : quodlibet rest. sec. m. O⁵) [27] a.7, 45 habet] sicut Ψ(-M¹M³, AnFV¹ : habet rest. sec. m. O⁵) [28] a.7, 57 ut] quod Ψ(-AnV¹), nec non sec. m. (om. pr. m.) Ab, M², Wr², CnP¹¹, Kr (post euiterni) [29] a.8, 27 parentes Ψ : partes, patres Φ (cf. infra, p. 147*b) [30] a.8, 38 parentem primum Ψ (cum Gregorio)] inu. Φ [31] a.8, 93 scienciam futuri euentus] prescienciam futuri aduentus Ψ(-AnFV¹) : scienciam futuri adu (exp.) euentus P¹¹ [32] a.9, 5 uidet] euidet Ψ(-M¹M³, AnFV¹ : intelligit N^a, mg. V¹; cf. intelligit uel uidet Br) [33] a.9, 38 et Ψ(-AnV¹) : om. Φ [34] a.9, 54 set hoc Ψ, nec non Lo¹, C², Bo, RV⁹, Br, O²Ve, Sl, Φ^{2bGg}, sec. m. P^{10a} O³Gf¹NbW¹ : hoc autem sec. m. O⁴, sec. m. V⁵, Ed^{2,Ass}, Φ^{2ap}, sec. m. Wr, Wr², CnP¹¹ : hoc Φ (cett) [35] a.10, 5 enim autem Ψ(-AnFV¹ : ? lac. N^a) [36] a.10, 25 hominem Ψ, sec. m. P^{10a}, nec non O²Ve, sec. m. Rn, Sl : om. Φ [37] a.10, 42-43 secundum quid autem inuoluntaria] hom. om. Ψ(-AnFV¹) [38] a.10, 43 facta Ψ, sec. m. P^{10a}, nec non P^{5a}P¹², Lo¹V⁶ (factiua C²) C¹O³, BoPr, SiHeUt, Bs, Gf, O²Ve, Φ^{2bF}, Pr² (?Wr⁴)Wr³Wr¹, sec. m. Gf¹NbP¹W¹ : om. Lb² : facti Φ (cett) [39] a.11, 55 conuerteretur] uerteretur Ψ(-M⁷, M¹M³, V¹), nec non Sl [40] a.11, 57 adnichiletur (-aretur)] adnichilaretur post quantum ad terminum ad quem Ψ(-AnFV¹) [41] a.12, 22-23 mortalis peccati] inu. Ψ, nec non B, RV⁹, Si, Sl, Φ^{2bGg} [42] a.12, 39 cum hoc Ψ, sec. m. P^{10a}, nec non P, Dl, B, Bs, BuKr²Kr⁷Kr¹Kr³Kr⁸, O²Ve, Ed¹, Ed³, Sl : cum Φ (tamen In¹Pd¹ : tunc Wb, Φ^{2bg} : iterum Lo¹V⁶, C¹O³) [43] a.13, 25-6 in preiudicium Ψ(= C^bO⁵, M¹M³, AnFV¹ : hom. om. N^aM⁷), sec. m. P^{10a}, nec non Lo¹V⁶, Bo, RV⁹, Bs, P⁸, sec. m. Sg : preiudicium (in om.) Φ (hom. om. P⁶, Sl, MUa, Wr³, M⁴W²Lb², Kr⁶Kr⁴Kr⁵, Kr⁷)

A la lecture de ce relevé, on est aussitôt frappé par la fréquente absence des manuscrits An, F et V¹ : des 43 leçons retenues pour caractériser la famille indépendante Ψ, An n'en a que 21, F également 21 et V¹ 19 seulement. Cependant An, F et V¹ ont toutes les leçons de Ψ qu'on peut considérer comme de bonnes leçons (var. 6, 8, 21, (29), 30, 36, 38, 42), et ils n'ont pas celles qu'on peut regarder comme des fautes évi-

dentes (var. 3, 5, 15, 22, 24, 26, 27, 35, 37). On peut donc se demander si *AnFV*¹ ne représentent pas la branche originale de Ψ , dont les autres témoins formeraient une branche altérée. Plusieurs raisons pourtant semblent exclure cette hypothèse. D'abord, les manuscrits *An* et *V*¹, et souvent aussi le manuscrit *F*, nous sont déjà apparus comme des textes corrigés par des maîtres qui connaissaient le texte Φ et qui ne reculaient pas devant les interventions personnelles. Ici même (var. 19) *F* introduit la leçon «in Christo», qui semble venir de Φ , et (var. 26) *V*¹ écrit d'abord la leçon fautive de Ψ «tamen», avant de se reprendre pour corriger en «euum». L'unité de texte entre *An*, *F*, *V*¹, qui d'ailleurs n'est pas constante, n'implique pas le recours à un même modèle, mais l'application d'un même principe de correction. La rencontre était d'autant plus facile que les leçons corrigées étaient des erreurs évidentes (*N*^a lui aussi en a corrigé plusieurs (var. 3, 5, 22, 23; 32 correction personnelle; var. 35, *N*^a laisse un blanc à la place de «autem» fautif), ou des expressions qui appelaient l'hésitation, comme en témoigne le fait que les leçons de Ψ ne sont pas des leçons pures : des manuscrits de Φ ont, eux aussi, hésité. Ceci vaut notamment pour les nombreuses inversions «corrigées» : il s'agit le plus souvent de rétablir l'ordre «normal», je veux dire l'ordre qui était devenu normal dans les langues vulgaires. Il semble donc que se vérifie ici une loi générale : la branche originale de la tradition, c'est la branche la plus fautive, celle qui a conservé toutes les fautes de l'archétype, disparues des témoins corrigés (qui, bien entendu, ont par ailleurs ajouté leurs fautes propres).

Structure de la famille Φ

Nous relèverons maintenant quelques leçons qui éclairent la structure de la famille des exemplars parisiens.

a.1, 58 mundum] *om.* *AsOP*, *pr.m.* *Ab*, *Am*, *BxIn*¹, *C*³*O*⁴*P*²*P*³*P*^{5a}*P*⁷, *pr.m.* *P*^{10a}, *P*¹²*ReSaVa*, *nec non* *Cv*, *InSg*, *pr.m.* *Nb*, *P*⁶, *SiHeUt*, *pr.m.* *Kr*⁶, *W*² a.1, 61 quod fuit non fuerit Ψ , *pauci* (cf. *supra*, p. 146*a) : quod fuit non facere Φ (faceret *P*^{5a}, *pr.m.* *Gf*¹, *V*², *V*⁵, *Bs*, *sec.m.* *P*¹, *Gf*, *F*³, *pr.m.* *Rn* : fieret *sec.m.* *O*⁴, *P*⁸ : quod fecit non faceret *Lo*¹*V*⁶, *C*², *C*¹*O*³ : quod fecit non fecerit *B*¹*Bo* : quod fuit non sit factus *sec.m.* *Wr*, *Wr*², Φ ^{2ap} : quod fuit non factus esset Φ ^{2bg}[-*E*¹*MgPr*¹*Wr*⁵]) a.1, 62-63 quod non fuit quandoque, nunquam non fuerit] quod fuit quandoque, nunquam non fuerit *P*⁹*Ba*¹*E*, *pr.m.* *Ar*, *Cv*, *InSg*, *pr.m.* *Nb*, *V*⁸, *BB*¹*BoBgLL*¹*Wb*, *RV*⁹, *pr.m.* *Ts*, *Md*^b*Bs*, *Ed*², Φ ^{2ap}, *Ba*, *sec.m.* (non¹ *exp.*) *V*⁴, *Ce*, *L*²*WrWr*², *GfP*⁸, *O*²*Ve*, *E*¹*MgPr*¹*Wr*⁵, Φ ^{2bg}[-*Lb*²] : quod fuit quandoque, nunquam fuerit *DI*, *sec.m.* *Gf*, Φ ^{2bg}[-*E*¹*MgPr*¹*Wr*⁵], *nec non* *Lo*¹, *C*¹*O*³ (la suppression du deuxième «non» est un essai de correction du texte rendu inintelligible par l'omission du premier «non») a.2, 41 ipsa naturalia Ψ , *nec non* *CnP*¹¹ : naturalia (ipsa *om.*) *As*, *AmP*³*P*^{5a}*O*³, *Gf*¹*V*², *E*, *ArCvNbBg*, *RV*⁹, *SiHeUt*, *BaV*⁴, *Pd*¹*CeL*²*WrWr*²*BwP*⁸, *O*²*Ve*, Φ ^{2bg} : naturalia tantum *Sa* : naturalia ipsa Φ (*cett*) ; il est vraisemblable que «ipsa» primitivement omis, a été suppléé en marge dans les exemplars) a.3, 18-19 ipsa inte-

gritas] *inu.* *As*, *AbM*²*AmP*³*P*⁷*P*^{10a}, *P*⁹*Ba*¹, *ArCv* *InSgLnNbV*³*Wb*, *BaP*¹*V*⁴, *Pd*¹*CeL*²*WrWr*², (integritas ipsius *Bw*), *GfP*⁸, Φ ^{2bf}[-*Sl*], Φ ^{2bg}[-*Lb*²] : ipsa *om.* *O*⁴, *Lo*¹*V*⁶, *C*¹*O*³, *V*⁹, *Kr*⁴*Kr*⁵, *Lb*² a.3, 22 aliud Ψ , Φ (*cett*) : alia *As*, *Am*, *BxIn*¹, *pr.m.* *P*^{10a}, *SaVa*, *P*⁹*Ba*¹*E*, *ArCvDInNbO*¹*P*⁶*V*³*V*⁸, *B*¹*BgLWb*, *RV*⁹, *Si*, *TsAv*, *Md*^b*Bs*, *Ed*², Φ ^{2ap}, *BaP*¹*V*⁴, *Pd*¹*CeL*²*WrWr*²*BwGfP*⁸, *O*²*Ve*, Φ ^{2bf}, Φ ^{2bg} a.3, 36 dicere] discere *BaP*¹*V*⁴, *Pd*¹*CeL*²*WrWr*², *Bw* a.4, 39 <set> cum] cum (set *om.*) *AsOP*, *AbM*²*AmC*³*O*⁴*P*²*P*³*P*^{5a}*P*⁷, *pr.m.* *P*^{10a}, *ReSaVa*, *nec non* *P*⁹, *Ar*, *C*^b*O*⁵*F*, *pr.m.* *An*, *pr.m.* *V*¹ : cum autem *LoV*⁵, *C*², *N*^a*M*¹*M*³ : cum uero *sec.m.* *V*¹ : *hom.om.* *Pr*²*Wr*⁴*Wr*³*Wr*¹, *M*⁷ : Et cum *pr.m.* *Bo* : set cum *sec.m.* *Bo*, *sec.m.* *An*, Φ (*cett*) Q.3, prol., 7 hoc²] *om.* *AsO*, *AbAmC*³*P*²*P*³*P*⁷, *pr.m.* *P*^{10a}, *ReSa*, *nec non* *P*⁹, *Ar*, *pr.m.* *DI*, *P*⁶ a.5, 61 ut Augustinus dicit XXI De ciuitate Dei] ergo *praem.* *BaP*¹*V*⁴, *Pd*¹*Ce*, *pr.m.* *L*², *add.* *Lo*¹*V*⁶, *C*¹*O*³, *Gf*¹*V*², *Ba*¹*E*, *CvInSgP*⁶*V*³*V*⁸, *BB*¹*L*¹*Wb*, *RV*⁹, *SiHeUt*, *Md*^b*Bs*, *Ed*², Φ ^{2ap}, *BaP*¹*V*⁴, *Pd*¹*CeL*²*BwGfP*⁸, *O*²*Ve*, Φ ^{2bf}[-*Sl*] Φ ^{2bg} («ergo» avait dû être ajouté en marge : les mss *BaP*¹*V*⁴*Pd*¹*CeL*² l'ont inséré deux fois!) a.5, 66-68 sanctificauit... sanctificaret] significauit... significaret *P*⁹, *pr.m.* *E*, *InSgO*¹*P*⁶, *BBgL*¹, *pr.m.* *Ts*, *Md*^b, *Ba*, *pr.m.* *P*¹, *V*⁴, *Pd*¹*CeL*², *pr.m.* *Wr*, *B*²*Hb* *KrMUaV*⁷*Wr*⁶, *E*¹*MgPr*¹*Wr*⁵ : sanctificauit... significaret *sec.m.* *Wr*, *Wr*² : significauit... sanctificaret *RV*⁹, *Bu*, *Bw*, Φ ^{2bg} a.17, 12 celestial] + *euo* *AsOP*, *pr.m.* *Ab*, *Am*, *pr.m.* *Bx*, *In*¹*C*³, *pr.m.* *O*⁴, *P*²*P*³*P*⁷, *pr.m.* *P*^{10a}, *pr.m.* *Re*, *pr.m.* *Va*, *nec non* *Ba*¹*V*³ a.7, 47 euiterna (ex correctione) *N*^a*FV*¹, *sec.m.* *P*^{10a}, *LoV*⁵, *Lo*¹*V*⁶, *C*², *C*¹*O*³, *CvInSgNbO*¹, *BB*¹*BgL*¹*PrWb*, *SiHeUt*, *Md*^b*Bs*, *Ed*², Φ ^{2ap}, *BwGfP*⁸, *O*²*Ve*, Φ ^{2bf}, Φ ^{2bg}[-*W*²] : eterna *cett* a.7, 49 quia] quia si *P*⁹ : quia q (= qui ou q annulé?) *P*⁶ : quia quasi *BaP*¹*V*⁴ (.q. *eras.* *P*), *Pd*¹*CeL*²*WrWr*²*P*⁸, Φ ^{2bg}[-*MUa*, *Pr*¹] a.8, 27 parentes Ψ , *sec.m.* *P*^{10a}, *nec non* *sec.m.* *Ab*, *M*², *P*^{5a}*P*¹², *LoV*⁵, *V*⁸, *B*, *Sl* : partes *As*, *pr.m.* *Ab*, *Am*, *pr.m.* *O*⁴, *P*²*P*³*P*⁷, *pr.m.* *P*^{10a}, *Va*, *Ar* : peccatores *L*¹ : *om.* *B*¹ : homines patres *R* : homines *V*⁹ : patres Φ (*cett*) a.8, 35 quibus] qui *AsO*, *pr.m.* *Ab*, *Am*, *BxIn*¹, *C*³*P*²*P*³*P*^{5a}*P*⁷, *pr.m.* *P*^{10a}, *Va*, *P*⁹*Ba*¹, *Cv*, *pr.m.* *DI*, *InO*¹*P*⁶*V*³*V*⁸, *BBg*, *pr.m.* *Ts*, *Md*^b, *V*⁴, *Ua*, *Lb*¹ : *om.* *Sl* : *hom.om.* *Nb* a.8, 77 Victore] mare (*pro uic*^{re}) *Ba*, *pr.m.* *erasa* *P*, *V*⁴, *Pd*¹ a.8, 104 alie persone] *inu.* *BaP*¹*V*⁴, *Pd*¹ *CeL*²*WrWr*²*BwGfP*⁸ a.12, 22 cum consciencia] consciencia (cum *om.*) *AmC*³, *pr.m.* *P*^{10a}, *P*⁹ (*spatium uacuum ante consciencia*), *Ar*, *pr.m.* *DI*, *P*⁶, *V*³ (*spatium uac.*), *Bg*, *BaP*¹*V*⁴, *Pd*¹*CeL*²*Bw* (cum *suppl. sec.m.* *P*¹*L*²*Bw*) : a consciencia *O*, *In*¹ : autem consciencia *V*⁸ : in consciencia *P*, *sec.m.* *Ab*, *M*²*O*⁴*Re*, *LoV*⁵, *E*, *Nb*, *B*¹*L*¹, *Ed*², Φ ^{2ap} (in sciencia *Kr*³), *sec.m.* *V*⁴ : non consciencia *P*³ : sub consciencia Φ ^{2bf}[-*Sl*] : cum sciencia *Sg*, *L*, *M*⁷ : sine consciencia *E*¹*MgPr*¹ a.12, 62 ut] non *P*⁹*Ba*(?*E*), *ArCvIn*, *pr.m.* *Sg*, *O*¹*V*³*V*⁸, *BgL*¹, *pr.m.* *Ts*, *Md*^b, *O*²(?*Ve*) : nunc *NbP*⁶, *Ba*, *pr.m.* *P*¹, *V*⁴, *Pd*¹*L*², *pr.m.* *Wr*, *E*¹*MgPr*¹*Wr*⁵*Lb*¹, Φ ^{2bg} : dum *RV*⁹ : *om.* *Wb*, Φ ^{2ap} (*post subditi add. et*), *Ce* *Wr*² : *pro* ut uitaret *hab.* ad uitandum *An* a.13, 12-13 ab eo in confessione audiuit] ab eo audiuit in confessione *BaP*¹*V*⁴, *Pd*¹*CeL*²*BwP*⁸, *O*²*Ve*, Φ ^{2bf}[-*Cn*], Φ ^{2bg}, *nec non* *Bs* : in confessione ab eo audiuit *Gf*, *SiHeUt* : audiuit ab eo in confessione *Wr* : ab eo in confessione audiuit *Wr*², *Cn* : *hom.om.* *P*⁹, *pr.m.* *Ar*, *Nb*, *pr.m.* *Ts* a.13, 24 quia (quod)] quod quia *BaV*⁴, *Pd*¹*L*²*WrWr*²*P*⁸, Φ ^{2bg}[-*Ed*¹, *Pr*²*Wr*⁴*Wr*³*Wr*¹, *Lb*²)

On aura remarqué un flottement dans le texte de

Φ^1 et de Φ^{2a} : il semble que ce soit la même pièce, qui a été corrigée dès sa mise en service dans le premier exemplar Φ^1 , et encore lorsqu'elle fut incorporée au second exemplar Φ^2 . Au contraire, Φ^{2b} semble être une pièce refaite pour Φ^2 . A partir notamment de l'article 10, le ms. *Sl* semble avoir été corrigé sur Ψ .

Pour compléter le tableau de la structure de Φ , on peut encore noter quelques détails.

Le ms. *M*² a été copié sur le ms. *Ab* après correction. En voici quelques indices :

a.3, 37 falsa] infra + *s.u.* al' nichil *Ab* : nichil *M*² (*P*^{10a} lui aussi a d'abord écrit «infra», mais il corrige en «falsa») a.4, 42-43 consequente existente impossibili] existente impossibili *pr.m.* *Ab* : existente barré, marge ex antecedente *sec.m.* *Ab* : ex antecedente impossibili *M*² a.7, 55-58 est mensura — simplicissimum] *hom.om. pr.m.* *Ab* : suppl. in *mg. sup. sec.m.* *Ab*, sed pro 57 «ut» hab. «quod» (cf. *supra*, p. 146^b), et pro «euiterni» hab. «eterni» : *uerba hab. in textu sed cum iisdem var. M*²

La parenté des mss *Lo*¹*V*⁶ est confirmée par une variante majeure : une omission par homéotéleute mal réparée aboutit à un texte inintelligible.

Voici d'abord le texte correct, a.7, 43-49 :

«dicunt quidam quod non est mensura communis, set <quod> quodlibet euiternum habet suum eum. Set hii proprium uocem ignorant : sic enim esset uerum quod dicunt, si omnia euiterna (cf. *supra* p. 147^b) essent equalia, sic enim unum eorum non esset mensura alterius».

Et voici le texte de *Lo*¹*V*⁶ :

«dicunt quidam quod non est mensura communis, set quodlibet euiternum habet suum eum quod dicunt. si omnia euiterna essent equalia, set hii propriam uocem ignorant. sic enim unum eorum non esset mensura alterius».

L'ancêtre commun des deux manuscrits a omis : «Set hii — uerum» (par homéotéleute : «eum», «uerum») ; ensuite lui-même, ou un intermédiaire, a rétabli, mais hors de place, une partie des mots omis : «set hii propriam uocem ignorant», insérés non pas après «suum eum», mais bien après «equalia», et c'est sans doute cette erreur d'insertion qui a entraîné la chute de «sic enim esset uerum», devant «sic enim unum eorum». Quoi qu'il en soit, le texte n'a plus de sens !

Pièce 11

(a.13, 35 à 26, 44)

La pièce 11 contient le Quodlibet V du début de la réponse de l'article 13 jusqu'au milieu de l'article 26.

La famille parisienne perd en cours de route le ms. *P*⁹, copie immédiate de l'exemplar : sans raison apparente, le scribe arrête sa copie avant la fin de l'article 15, à la ligne 74 : «et affinitatis» : c'est à la ligne 11 du f. 138vb du manuscrit. Une seconde main a utilisé le bas de la colonne en écrivant une table des Quodlibets (laissée inachevée). Une troisième main a

complété les lignes manquantes de l'article 15 (mais pour cela elle a dû gratter le début de la table), lignes 74-77 : «uel eciam de adultera cum quis dedit ei fidem de contrahendo. uel cum machinata est in mortem viri» («viri», variante rare pour «uxoris»).

La famille indépendante présente un accident du même type : le maître qui a copié *N*^a arrête sa copie à la fin de l'article 21, au bas du f. 8rb (au f. 8va, il commence la copie du *Contra doctrinam retrahentium*). Par contre, c'est volontairement que le maître qui a copié le ms. *An* (ou qui a présidé à sa copie) a omis les articles 19 et 21 (cf. plus haut, p. 137^b).

Voici donc la répartition des témoins pour cette pièce 11 :

Pièce 11

(a.13, 35 à 26, 44)

Φ (111/110 mss + 3 edd)

Φ^1 : *AsOP*

*AbM*², *Am*, *BxIn*¹, *C*³*O*⁴*P*²*P*³*P*^{5a}*P*⁷*P*^{10a}*P*¹²
ReSa, *Va* (a.20, 23-24, 26)

Corrigés : *LoV*⁵, *Lo*¹*V*⁶, *C*², *C*¹*O*³, *Gf*¹*V*²,
*O*²*V*^e

Φ^2

Φ^{2a} : *EV*⁴, *P*⁹ (a.13-15)

CvDl, *InSg*, *O*¹*V*⁸

*BB*¹*BoBgBwLL*¹*Pr*, *Wb*, *RV*⁹, *SiHeUt*,
Ts(Av), *Md*^b*Bs*, *Ed*²

Φ^{2aF} : *F*³*Rn*, *CnP*¹¹*Sl*

Φ^{2aP} : *Kr*⁶*Kr*⁴*Kr*⁵, *SzW*¹, *BuKr*²*Kr*⁷,
*Kr*¹*Kr*³*Kr*⁸

Φ^{2b} : *BaBa*¹*P*¹

*ArPd*¹*CeP*⁶*V*³, *L*²*WrWr*², *GfNbP*⁸

Groupes corrigés :

Φ^{2bG} : *B*²*HbKr*, *MUa*, *V*⁷*Wr*⁶, *Ed*¹, *Ed*³

*E*¹*MgPr*¹*Wr*⁵(*Lb*¹), *Pr*²*Wr*⁴*Wr*³*Wr*¹

Φ^{2bg} : *BbFfJM*⁴*W*², *Bu*¹*Ma*, *Lb*²

Ψ (8/11 mss)

N^a (a.13-21), *C*^b*O*⁵, *F*¹*F*² (a.19-26), *M*⁷, *M*¹*M*³

Corrigés : *An* (omet a.19 et 21), *F*, *V*¹

La famille indépendante Ψ

Voici quelques leçons caractéristiques de la famille indépendante Ψ :

a.13, 40 ipso (Christo *C*³)] subdito Ψ (-*AnFV*¹)
a.13, 43 de] a Ψ a.14, 16 nondum] nunquam
 Ψ (-*AnFV*¹ : non *M*¹*M*³) a.14, 17-18 perfectum —
principio] *hom.om.* Ψ (-*FV*¹ : 17 perfectum — imperfecto

suppl., *sed* 18 et finis principio *om. An*), *nec non* Gf^1 , O^2Ve a.14, 18-19 qui moritur Ψ (*pro* 18-19 ergo — eundo *hab.* ergo etc. N^2An) : *om.* $\Phi(-P^{12}, HeUt, Bs, CnSl, sec.m. Rn$: *uarie corr. non nulli* : melius moritur quis in redeundo quam in eundo Φ^{2bGg}) a.15, 22 contrahere Ψ : habere $\Phi(-P^8, O^2Ve)$ a.16, 6 ponitur esse Ψ , *sec.m.* P^{10a} , *nec non* O^2Ve, B, Φ^{2aF} , *sec.m.* P^1, Gf : esse (ponitur *om.*) Φ (*cett* : potest esse *sec.m.* Nb : contingit esse P^8 : est $AsP, E, multi dett$) a.17, 37 ratione contractus Φ^{2ab} : Rj contractus Φ^1 (*cf. plus loin, p. 149*b*) : ex contractu Ψ (ratione contractus F : contractus V^1) a.17, 58 non enim $\Psi(-AnFV^1)$, *nec non* P^2 : non autem $\Phi(-P^2$: non tamen P^{11} : non $Am, Kr^6Kr^4Kr^5, Kr$: qui non $Pr^2Wr^4Wr^3Wr^1$, *nec non* $AnFV^1$ a.18, 20-22 perfectionem — potest Ψ , *sec.m.* P^{10a} : *hom.om.* Φ (*cf. plus loin, p. 149*b*) a.18, 34 dometur Ψ , *sec.m.* P^{10a} , *nec non* O^2Ve, Wb : edometur L^1 : deuuetur $\Phi(-O^2Ve, L^1Wb$: euitetur C^1O^3, Φ^{2ap}) a.19, 75 aliquis Ψ , *nec non* Lo^1V^6 : aliquid LoV^5, C^2, C^1O^3 : ad Φ (*om.* $P^7, O^2Ve, L^1Pr, RV^9, Bs, CnP^{11}, NbP^8, Pr^2Wr^4Wr^3Wr^1$: *del.* Gf^1 : ad finem *om.* Φ^{2ap}) a.19, 76 haberi Φ : fieri $\Psi(-M^1M^3, FV^1$: *deest* An) a.19, 78 uite $\Psi(-M^3)$, *sec.m.* P^{10a} , *nec non* Gf^1V^2, P^8 , *ante* spiritualis P^{12} : *suppl. sec.m.* $RnNb$: *om.* Φ (*cett*), M^3 a.19, 103 sicut] + patet Φ , *nec non* FV^1 a.19, 104 sicut] *om.* Φ a.19, 148 matrimonio utentem *scr.* : matrimonio contentum $\Psi(-nio N^2V^1$: *nii* *cett* : contractum M^1M^3 : matrimonium quo ad meritum F) : matrimonium Φ a.21, 88 profectus Ψ : perfectio Φ a.22, 17-18 se a iugo $\Phi(-P^2$: a se iugum Bo : a iugo $Am, primo V^1$: se a religionis ingressu seu a iugo religionis Lb^2 : (h)onus O^2Ve : *om.* AsP^7), *nec non* F : iugum $\Psi(-F$: iugum *etiam* *mg.* V^1), *nec non* P^2 a.25, 26 aliquam Φ : aliam $\Psi(-AnF$: *altam* ? F^1)

Structure de la famille parisienne Φ

La tradition des exemplars semble s'expliquer par l'existence de deux pièces, mais dont la première a connu deux états. Cette première pièce a d'abord été la pièce du premier exemplar en 14 pièces, Φ^1 ; ensuite, elle a été insérée dans le deuxième exemplar en 24 pièces, Φ^2 , et à cette occasion elle a bénéficié de quelques corrections (mais ici ou là elle semble avoir été quelque peu détériorée par l'usage) : nous l'appelons Φ^{2a} . À côté de cette pièce ancienne, le deuxième exemplar offrait une pièce refaite, Φ^{2b} : copiée sur Φ^{2a} , Φ^{2b} a hérité de ses corrections, bonnes ou mauvaises, mais elle a introduit dans le texte quelques fautes qui lui sont propres.

a.13, 68 enim] *lac. 3/4 litt.* V^4P^9 : ut E : et $InSg$: $o3 V^8Bg$: *om.* $SiBw$: autem B , *nec non* P^2 (*cf. var. inseq.*) a.13, 69 sunt] *lac.* V^4 : *om.* P^9 : fiant E : eorum V^8 : *om.* Bw (la pièce a dû être abîmée, puis peut-être réécrite) $Q.8$, *prol.*, 5-6 set solummodo (solum)] solummodo (set *om.*) $AsOP, AbM^2AmBxIn^1C^3O^4P^2P^3P^5aP^7$, *pr.m.* P^{10a} , $ReSa$, *nec non* $TsAv$: solum set P^9Bw : solummodo set V^8 : solummodo inde $InSg$ (set *praem.* Sg) a.15, 18 ecclesie] *om.* $BaBa^1P^1, ArPd^1CeP^6V^3, L^2WrWr^2, NbP^8, \Phi^{2bGg}$ a.15, 21 non] omnino As, Am , *pr.m.* $O^4, P^2P^3P^5aP^7$, *pr.m.* P^{10a}, P^{12} , *nec non* L : opinio (*exp.*)

omnino (+ non *s.u.*) Ab : omnino non M^2 : *om.* LoV^5, L^1, MUa a.15, 66-67 uxoricide ecclesia penam imponit (uxori secunde $Pr^2Wr^4Wr^3Wr^1$)] uxoricide ecclesia penam imponit ecclesia $V^4P^9, Cv DInBg$, *pr.m.* $Ts, Md^b, BaBa^1P^1, ArPd^1CeP^6V^3, L^2$, *pr.m.* Wr : uxoricide penam imponit ecclesia $Nb, Ed^{2,4ss}, \Phi^{2ap}$ a.16, 26 tunc] $tū$ (tum) uel $tñ$ (tamen) $AsOP$, *pr.m.* Ab, AmC^3 , *pr.m.* $O^4, P^2P^3P^7P^{10a}Re, C^2$: *om.* M^2, Lo^1V^6, C^1O^3, B a.17, 37 ratione contractus Φ (*cett*), F : Rj contractus $AsO, AbM^2AmBx, ?pr.m.In^1, C^3, ?pr.m.O^4, P^2P^3P^7$, *pr.m.* $P^{10a}, Re, pr.m.Gf^1, V^2$: r^v (= ?respectu) contractus P : contractus P^{5a}, V^1 : ex contractu $\Psi(-FV^1)$ a.17, 58-59 in casu] in $cā$ (= in causa) $BaBa^1$, *pr.m.* $P^1, Pd^1CeP^6V^3, L^2WrWr^2, NbP^8$ (in causa *perscr.* $CeWr^2$) : *om.* *pr.m.* Ar a.18, 20-22 perfectionem, medicinam autem non dat quantumcunque potest Ψ : *hom.om.* Φ^1 (= $AsOP, AbM^2AmBxIn^1C^3$, *pr.m.* $O^4, P^2P^3P^5aP^7$, *pr.m.* $P^{10a}, P^{12}ReSa$, *pr.m.* Gf^1, V^2) : *om.* *etiam* 22 maiorem, set *sed* *suppl.* facere, alia autem facit LoV^5 : *om.*, *sed* post 22 maiorem, set *suppl.* adhibet medicinam Φ^{2ab} , *nec non* Lo^1V^6, C^2, C^1O^3 a.18, 36 Exhibeatis] Prohibeatis $AsOP, AbAmIn^1O^4$, *pr.m.* $P^2, P^3P^5aP^7$, *pr.m.* P^{10a}, P^{12} , *pr.m.* Re, Sa : prohibentis ? Bx : Exhibete Φ^{2ap} a.20, 6-7 contra precepta (-tum) secunde tabule est] est contra precepta (-tum) secunde tabule $BaBa^1P^1, P^6V^3, L^2WrWr^2, \Phi^{2bG}$ (- $Pr^2Wr^4Wr^3Wr^1$), Φ^{2bg} , *nec non* CnP^{11} : quod est contra precepta secunde tabule P^8 : quod est contra precepta secunde tabule est O^2Ve : est contra precepta secunde tabule est $ArPd^1$ a.21, 62 summum] suum $AsOP, pr.m.Ab, AmBxC^3$, *pr.m.* $O^4, P^2P^3P^7$, *pr.m.* $P^{10a}, P^{12}Re$ a.21, 74 Ioas Ψ, Φ^1 (- $P^{10a}Sa, Lo^1V^6, C^2, C^1O^3, Gf^1V^2$), *nec non* $Wb, SiHeUt$: Iohas LoV^5 : Ionas $BgBw$: Ieremias ? *pr.m.* Gf^1, V^2 : Isaias Kr^3, Ed^1 : Iosias Φ^{2ab} (*cett* : zozias Cn : ozias P^{11} : Iusias Bu^1Ma), *nec non* $P^{10a}Sa, Lo^1V^6, C^2, C^1O^3$ a.24, 42 merita Ψ, Φ^1 (*cett*), *nec non* Bs : $p\bar{p}$ $ml'ta As$: pre merita O : pre multa P^3 : prius merita ? *pr.m.* P^{10a} : premia $Lo^1V^6, C^1O^3, Gf^1V^2, \Phi^{2ab}$ (*om.* $CvInSg BoB^2$: *hom.om.* Lb^2) a.26, 17 preiudicant] preiudicant al' (uel) derogant $E, InSgV^8, PrWb, RV^9, TsAv, Md^b, F^3RnSl, BaBa^1P^1, ArPd^1CeP^6V^3, L^2WrWr^2, Nb$: preiudicant et derogant Φ^{2bGg} (diudicant et dirigunt Lb^2) : derogant et preiudicant P^{12} : derogant C^2, Bo, CnP^{11} : *hom.om.* P^3 a.26, 44 XIII] XIII (14) $AbM^2, \Phi^{2a}(-\Phi^{2aF}), \Phi^{2b}(-Ed^3)$

L'article 25

L'article 25 pose un problème difficile. Non pas que la tradition se divise, au contraire elle est pratiquement unanime : la famille parisienne et la famille indépendante donnent le même texte, qui est sans aucun doute le texte de l'archétype. Mais ce texte est impossible : il accumule les incohérences, pour ne pas dire les contradictions.

Le maître dont l'enseignement cause à ses auditeurs un préjudice spirituel doit-il se rétracter ? De deux choses l'une : ou bien il enseigne une doctrine fausse, ou bien il enseigne une doctrine vraie. S'il enseigne une doctrine fausse, il doit se rétracter. S'il enseigne une doctrine vraie, il peut s'ensuivre un dommage

pour les auditeurs ou bien par la faute du maître lui-même, ou bien par la faute des autres. Par la faute du maître, s'il propose à des novices une doctrine vraie, mais qui les dépasse, ou s'il propose une doctrine vraie, mais qu'il l'expose mal. Par la faute des autres... Mais lisons ici le texte tel que le donne la tradition :

(Si uero doceat *ueram doctrinam*, potest ex ea sequi detrimentum spirituale in auditoribus dupliciter. Vno modo, ex defectu ipsius qui docet...)

Alio modo potest contingere ex defectu aliorum. Puta si aliqui, docendo aliqua *erronea*, inducerent homines ad aliquam religionem, utpote si dicerent quod quicumque intrat talem religionem, statim erit equalis meriti sicut beatus Petrus. Et in hoc casu *non tenetur cessare* a sua doctrina : intrare enim religionem propter errorem *non est bonum* ; unde sic non retrahit homines a meliori bono talis doctor (suit un texte de saint Grégoire qui dit que le docteur *doit* se corriger...).

Les incohérences sont évidentes : le docteur enseigne une doctrine vraie... mais erronée ! Le tort fait aux auditeurs vient des autres... mais c'est le maître qui énonce des erreurs ! Le maître ne doit pas se rétracter... car la décision prise sur son conseil n'est pas bonne... et donc il n'a pas détourné son auditeur du bon chemin ! Et voilà pourquoi saint Grégoire dit qu'il se doit se corriger !

Rares et timides ont été dans les manuscrits les essais de correction. Le plus simple et le plus répandu consiste à supprimer à tout le moins un « non » : « Et in hoc casu *tenetur cessare* a sua doctrina » : ainsi font, pour la famille parisienne, $C^3V^6O^1V^9HeUtBs$, Φ^{2ap} , P^8 , et la deuxième main de B (mais le « non » est rétabli de deuxième main dans V^9HeW^1), et pour la famille indépendante F , et la deuxième main de O^5 . Correction bien insuffisante, car enfin pourquoi le maître se corrigerait-il, si « non retrahit homines a meliori bono » ? Une autre correction a été proposée, c'est de lire : « intrare enim religionem propter errorem non est *malum* » ($Pr^2Wr^4Wr^3Wr^1$) : on voit alors pourquoi le maître ne doit pas se rétracter... mais il reste que le maître enseigne une vraie doctrine... pleine d'erreurs !

En 1474, les éditeurs de la troisième édition incunable, Ed^3 , ont donc tenté une refonte plus complète du texte :

Alio modo potest contingere ex auditorum defectu, puta si aliqui docendo *verum* in aliqua *erronea* inducerent homines pro intranda religione. sic quod putarent quod quicumque intrat talem religionem statim erit equalis meriti sicut beatus Petrus et in hoc casu non tenetur cessare a sua doctrina. intrare enim religionem propter errorem *non est minus bonum quam foris manere*. vnde sic non retrahit homines a meliori bono talis doctor...

Certes, cette refonte supprime, ou au moins atténue, plusieurs des inconvénients du texte : on maintient que le docteur enseigne *le vrai*, et on explique pourquoi il ne doit pas se rétracter. Mais on ne voit

pas comment en enseignant le vrai le maître peut induire en erreur ses auditeurs (à moins qu'il ne soit par trop confus, mais alors c'est sa faute, et l'on retombe dans un cas déjà examiné), et surtout on prête à saint Thomas une doctrine qu'il aurait sans doute jugée monstrueuse, que, plutôt que de rester dans le monde, mieux vaut entrer en religion pour une mauvaise raison !

Il faut donc chercher la solution dans une autre voie : il n'y a rien à changer au texte, il faut simplement le remettre en ordre. Saint Thomas avait dû ajouter en marge de son brouillon un exemple et une citation ; l'exemple : « puta si aliqui — Petrus » était destiné à illustrer la première hypothèse : « Si enim doctor doceat falsam doctrinam » ; la citation : « Et hoc est quod Gregorius — derelinquit » était destinée à appuyer la nécessité pour le maître de s'expliquer, s'il a fait tort à l'auditeur par les insuffisances de son exposé : « Et in his casibus tenetur — doctrinam suam ». Le secrétaire qui a mis au net le brouillon de saint Thomas pour établir l'archétype de la tradition, a inséré ces ajouts hors de place. Et malheureusement, pour insérer là où il n'avait que faire l'exemple de l'apologiste abusif de la vie religieuse, il a dû faire sauter l'illustration que saint Thomas avait dû donner de la dernière hypothèse : le mal peut provenir non de la déficience du maître, mais de la déficience des autres (qui, par leur propre faute, par malice ou sottise, comprennent mal une doctrine vraie bien exposée). Quelques lignes de saint Thomas ont été ainsi irrémédiablement perdues, par la négligence et l'incompétence d'un secrétaire.

Pièce 12

(a.26,45 à 28)

La fin du Quodlibet V occupe le début de la pièce 12. La famille parisienne a perdu le ms. P^9 , mais elle conserve le ms. E , qui arrêtera sa copie à la fin du Quodlibet V. La famille indépendante a perdu depuis l'article 22 le ms. N^a , et, à la ligne 22 de l'article 28, elle perdra les mss C^bO^5 : le ms. C^b s'achève en effet *ex abrupto* à l'article 28, ligne 22 : « propter lasciuam » (+ en réclame « ut scilicet qui- ») : c'est la fin d'un cahier, et les cahiers suivants du ms. primitif ont été perdus ; cependant, un possesseur a fait compléter le manuscrit, mais, s'il reprend le texte exactement là où l'avait laissé le cahier conservé de C^b , le supplément n'en est pas moins un nouveau manuscrit, écrit notablement plus tard (dans le XIV^e siècle avancé, alors que C^b est de la fin du $XIII^e$ ou du début du XIV^e) et qui se rattache à une autre tradition (la tradition parisienne) : nous l'appellerons C^c . Le ms. O^5 , qui dérive (par un ou plusieurs intermédiaires) du ms. C^bC^c change de tradition avec lui.

Voici la répartition des témoins pour cette fin du Quodlibet V :

Pièce 12
(a.26,45 à 28)

Φ (110 mss + 3 edd)

Φ¹: *AsOP*
AbM², Am, BxIn¹, O⁴P²P³P^{5a}P⁷P^{10a}P¹²Re
Sa (a.26 et 28), *Va*

Groupes corrigés :

C², C³Lo¹V⁶, C^cO⁵ (a.28, 22-40), *C¹O³, LoV⁵*
Gf¹V², O²V^e

Φ^{2a}: *E*

B¹BoBgCvDILL¹PrWb
InSg, SiHeUt, Ts(Av), Md^bBs, Ed²

Φ^{2ap}: *Kr⁶Kr⁴Kr⁵, SzW¹, BuKr²Kr⁷, Kr¹Kr³Kr⁸*

Φ^{2b}: *BaBa¹P¹V⁴*

ArPd¹CeP⁶V³V⁸, L²WrWr²
BBwGfNhP⁸, RV⁹

Groupes corrigés :

Φ^{2bF}: *F³Rn, CnP¹¹Sl*

Φ^{2bG}: *B²HbKr, MUa, V⁷Wr⁶, Ed¹, Ed³*

E¹MgPr¹Wr⁵(Lb¹), Pr²Wr⁴Wr³Wr¹

Φ^{2bg}: *Bb, FfJM⁴W², Bu¹Ma, Lb²*

Ψ (10/8 mss)

C^bO⁵ (jusqu'à 28, 22), *F¹F², M⁷, M¹M³*
Corrigés : *An, F, V¹*

Structure de la famille parisienne Φ

Si brève que soit la fin du Quodlibet V contenue dans la pièce 12, quelques variantes établissent la nouvelle composition de Φ^{2b} : la pièce refaite peut revendiquer tous les manuscrits à indication de pièces du second exemplar, *BaBa¹P¹V⁴*, à l'exception du seul ms. *E* : avant de disparaître au Quodlibet VI, ce manuscrit, copie immédiate de l'exemplar Φ², confirme ainsi la présence dans cet exemplar d'une pièce Φ^{2a}, c'est-à-dire de l'ancienne pièce de l'exemplar Φ¹, intégrée au nouvel exemplar.

a.27, 4 possit] posse *BaBa¹P¹V⁴, ArPd¹CeP⁶V³, L², F³* : posset *sec.m. V⁴, P⁸, E¹MgWr⁵Lb¹, Φ^{2bg}*
a.27, 23 aliquod] illud *BaBa¹P¹V⁴, ArPd¹CeP⁶V³V⁸, L²WrWr², BBwGfNhP⁸, RV⁹, Φ^{2bF}, Φ^{2bGg}(-Ed³)*
a.27, 39 meliori] maiori *BaBa¹P¹V⁴, ArPd¹CeP⁶V³V⁸, L²WrWr², BBwGfNhP⁸, RV⁹, Φ^{2bF}, Φ^{2bGg}* a.28, 23
est] *om. BaBa¹P¹V⁴, ArPd¹CeP⁶V³, pr.m. L², pr.m. F³Rn* : erit *B* : est *suppl. ante non Bw* a.28, 24 uero]
enim *BaBa¹P¹V⁴, ArPd¹CeP⁶V³V⁸, L²WrWr², GfNh, RV⁹, Rn, Bu¹, nec non P⁷, F* : autem *B, F³CnP¹¹, nec non O¹* : ergo *L, Bu*

La datation

A la fin du Quodlibet V, 13 manuscrits de la famille parisienne ajoutent :

Istud quodlibet determinauit frater thomas de aquino ordinis fratrum predicatorum parisius anno domini M^o.CC. LXXI. circa festum natalis domini.

M²P^{5a}, C², C^cO⁵, V^e; E, DlPr, TsAv, Bs; Bw

Istud quodlibet] + prescriptum *Ve* : Explicit V^m quodlibet. Incipit sextum quodlibet *Bs* determinauit frater thomas : quod fuit determinatum a beato thoma *Bs* frater : sanctus *Av, Ve* de — predicatorum : *om. Ve* aquino : aliquino *C²* ordinis : *om. Dl* fratrum : *om. M²* natalis domini : natiuitatis *O⁵*

L'erreur apparente de *Bs*, qui semble rapporter la datation au Quodlibet VI, ne doit pas nous troubler : ce n'est sans doute qu'un de ces enjambements, fréquents dans les rubriques, qu'il faut savoir interpréter. De même, la datation, inscrite en marge inférieure par *M²*, a été rapportée à tort au Quodlibet VI. Le ms. *Ve* a prévenu l'erreur : il écrit la datation en marge, mais il a soin de préciser : « Istud quodlibet prescriptum ».

Des 13 manuscrits qui attestent la datation, 6 se rattachent à Φ¹ (*P^{5a}*, XIII^e-XIV^e siècle; *C², C^cO⁵*, XIV^e; *M²* et *Ve*, XVE), 6 à Φ^{2a} (dont une copie immédiate, *E*, XIII^e-XIV^e; *Dl* et *Ts*, début du XIV^e; *Pr, Av* et *Bs*, XVE), un seul à Φ^{2b} (encore est-il très corrigé : *Bw*, XVE). Il est vraisemblable que la datation était inscrite dans la pièce Φ¹, mais en bas de feuille et en petits caractères (à l'intention d'un rubricateur éventuel), ce qui explique que la plupart des scribes l'aient négligée (peut-être la pièce refaite Φ^{2b} l'avait-elle omise : le ms. *Bw* a pu l'emprunter, comme bien d'autres corrections, à un témoin d'une autre famille).

LE QUODLIBET XII

Le Quodlibet XII, qui n'est pas contenu dans les exemplars parisiens, n'est conservé que par 50 manuscrits :

1. <i>Bb</i>	13. <i>In</i> ¹	25. <i>Lb</i> ²	38. <i>Ua</i>
2. <i>Ba</i> ¹	14. <i>J</i>	26. <i>L</i>	39. <i>Ut</i>
3. <i>B</i> ¹	15. <i>Kr</i> ¹	27. <i>L</i> ¹	40. <i>V</i> ⁷
4. <i>B</i> ²	16. <i>Kr</i> ²	28. <i>Md</i> ^b	41. <i>W</i> ¹
5. <i>Bw</i>	17. <i>Kr</i> ³	29. <i>Mg</i>	42. <i>W</i> ²
6. <i>Bu</i> ¹	18. <i>Kr</i> ⁴	30. <i>Ma</i>	43. <i>Wb</i> (a.23-35)
7. <i>E</i> ¹	19. <i>Kr</i> ⁵	31. <i>M</i>	44. <i>Wr</i>
8. <i>F</i>	20. <i>Kr</i> ⁶	32. <i>M</i> ⁴	45. <i>Wr</i> ¹
9. <i>Ff</i>	21. <i>Kr</i>	33. <i>P</i> ^{10b}	46. <i>Wr</i> ²
10. <i>Gf</i>	22. <i>Kr</i> ⁷	34. <i>Pr</i>	47. <i>Wr</i> ³
11. <i>Hb</i>	23. <i>Kr</i> ⁸	35. <i>Pr</i> ¹	48. <i>Wr</i> ⁴
(-a.16-17)	(-a.10-14)	36. <i>Pr</i> ²	49. <i>Wr</i> ⁵
12. <i>He</i>	24. <i>Lb</i> ¹	37. <i>Sz</i>	50. <i>Wr</i> ⁶

Nous ne comptons pas les mss *Hr*, copie de *Ed*¹, et *Kn*², copie de *Ed*³.

Extraits

Les extraits du Quodlibet XII sont peu nombreux :
Bo : a.21, copié d'une main du xve siècle sur le f. 186r, laissé blanc par la main du xive siècle qui a copié les Quodlibets I-XI.

*Kr*¹⁰ : résumés des a.25 (appelé 26), 30, 34, 39, 14 et 36 (numérotés comme dans notre édition)

*M*⁶ : a.15, 4 et 9.

*Pr*³ : a.29, 24 et 19-20.

Up : résumés des a.24, 27 et 31.

*V*¹¹ : résumés des a.24, 27, 29, 30 et 35.

Wz : brefs résumés.

LE TEXTE CONSERVÉ : UN BROUILLON DE SAINT THOMAS

Avant même d'aborder la classification des manuscrits, il faut dire un mot de la nature du texte qu'ils nous ont conservé, car la manière dont le texte a été conservé ne peut se comprendre que si d'abord on a compris sa nature.

Tout le monde, et dès l'origine, a remarqué qu'il ne pouvait s'agir de la rédaction définitive par saint Thomas de la dispute qu'il avait soutenue : le texte est trop imparfait. Les objections et leurs réponses

manquent souvent ou sont à peine indiquées, les réponses sont brèves au point d'être plus d'une fois obscures, et à la fin elles viennent à manquer (a.37, 38 et 40). Il faut insister sur la division : on a noté qu'elle était imprécise, mais elle l'est plus encore que ne le laissent apparaître les éditions aujourd'hui en usage. Celles-ci en effet ont fait un choix, introduit des questions, numérotés les articles. Mais ce choix est bien loin d'être appuyé par l'unanimité des manuscrits et des éditions anciennes, dont les divergences sont ici notables, et il pose bien des questions. Certaines ne sont pas insolubles. Prenons par exemple l'article 18 : « *utrum liceat appetere episcopatum* » : il apparaît comme l'article 3 d'une question « *De penitencia* » ; peut-être aurait-il suffi pour justifier cette place de le libeller comme l'article 11 du Quodlibet II : « (*utrum*) *peccatum sit appetere prelationem* » : les questions de péché relèvent bien du traité de la pénitence. Mais ailleurs, l'erreur des éditions récentes semble évidente, ainsi la fusion des articles 2 et 3 (même si elle est faite aussi par de nombreux manuscrits), ou l'addition d'une question 4 qui ne comprend que le seul article 5, *De fato* : cette question n'est pas annoncée dans la division que donne le prologue (lignes 4-5), et il semble plus logique de considérer l'article *De fato* comme une prolongation de la question 3, elle bien annoncée, *De predestinatione*. Nous nous sommes donc cru autorisé par le texte même à rétablir une division qui lui soit conforme.

Devant l'imperfection du texte qui nous a été transmis, la réaction la plus spontanée est de s'écrier : Ce n'est pas du saint Thomas ! C'est ce qu'a fait dès le début du xive siècle l'annotateur du ms. *Md*^b (Madrid Nac. 500, f. 266va, en marge) : « // .XII^m. non est fratri thome ». A la même époque, avant 1323, le dominicain Nicolas de Strasbourg dans sa *Somme* propose une autre solution. Ce qui pour lui fait difficulté, c'est la « question trois » du Quodlibet XII : on remarquera qu'il appelle « question trois » l'article 3 de notre édition, qui dans beaucoup de manuscrits et d'éditions est numéroté article 2. Dans cet a.3, donc, saint Thomas déclare que réaliser un infini en acte ne répugne pas à la puissance absolue de Dieu, car cela n'implique pas contradiction ; or il avait enseigné le contraire au Quodlibet IX, a.1. Saint Thomas n'a donc pas écrit, ni même corrigé, le texte que nous lisons : ce n'est que la réportation maladroite d'un auditeur :

« Aduertendum tamen quod thomas in suo quolibet XII, questione tercia, dicit quod esse infinitum non repugnat facto, quia non implicat contradictionem, sed repugnat modo faciendi ipsius dei, secundum quod deducit ibidem; sed hoc non intelligo (-gendo *ms.*) nec credo eum hic intendisse, quia nono quolibet dicit ipse quod esse infinitum repugnat enti creato in actu, non autem enti in potencia. Ideo dici potest quod illud quolibet XII ipse non scripsit nec correxerat, sed fuit breuiter reportatum ab eo » (Ms. Vat. lat. 3091, f. 46va-vb).

Laissons à Nicolas la responsabilité de son appréciation doctrinale : meilleur historien, et meilleur philosophe, J. Isaac a montré que le Quodlibet XII s'inscrit ici dans la logique du développement de la pensée de saint Thomas sur l'infini en acte⁽¹⁾. Ce qui nous intéresse ici, c'est, — non pas le « témoignage », comme on a dit⁽²⁾, car ce n'est pas un, — mais la conclusion, tout hypothétique, de Nicolas : le texte du Quodlibet XII est une reportation, ce sont les notes d'un auditeur, non revues par le maître.

Reportation, telle est en effet, en 1923, l'appréciation de J.-A. Destrez : « on a l'impression de se trouver en face d'un recueil de notes brèves, d'une sorte d'« abbreviatio » plutôt que devant une détermination faite par le maître après la dispute quodlibétique... ; on est ainsi amené à penser que ce quodlibet pourrait n'être qu'une reportation... faite par un étudiant »⁽³⁾. « Simple reportation d'auditeur », répète en 1925 P. Mandonnet⁽⁴⁾, et la même année P. Glorieux insiste : pour lui, c'est une évidence qu'on se trouve « en présence d'une *reportatio*, de notes prises rapidement au cours de l'exposé fait par saint Thomas, et rédigées assez sommairement »⁽⁵⁾.

Cependant, dès le mois de mai 1924, l'hypothèse de la reportation avait été rejetée par P. Synave : « je crois que ce quodl. XII est, non pas une reportation d'étudiant, mais 'un recueil de notes brèves, une sorte d'abbreviatio', rédigée par S. Thomas lui-même et qui n'était pas destinée au public »⁽⁶⁾. Le P. Synave ne donnait pas ses raisons, et, maladroitement, il reprenait le mot de Destrez, « abbreviatio », qui pouvait laisser croire à l'existence *antérieure* d'un texte long : Fr. Pelster a achoppé sur ce mot⁽⁷⁾, et d'autres après lui⁽⁸⁾. Laissons donc de côté ce mot malheureux, et ne parlons que de notes brèves, brèves non pas parce

qu'elles abrègent un texte antérieur, qui n'a jamais existé, mais parce qu'elles sont destinées à être développées plus tard, dans la détermination qui n'a pas encore eu lieu. Ainsi bien comprise, l'explication du P. Synave est la seule qui rende compte de l'état du texte conservé. L. E. Boyle a eu tort de la rejeter, mais il a eu raison de préciser que les notes de saint Thomas ne concernent que la séance de détermination magistrale, qui avait lieu après une première séance où étaient présentées les objections auxquelles pouvaient répliquer les bacheliers⁽⁹⁾. Voici donc ce que nous avons conservé : les notes écrites par saint Thomas avant la séance de détermination, notes personnelles qu'il se réservait de développer plus clairement par oral et de rédiger plus tard par écrit. Toutes les imperfections du texte se justifient ainsi, et son style même : c'est le style de saint Thomas, où la pensée court plus vite que les mots, et que la plume, mais ici il se hâte à l'excès, au dépens souvent de la clarté : qu'importe, puisque saint Thomas n'écrivait que pour lui-même et qu'il avait l'intention de procéder plus tard à une rédaction définitive, qu'en fait il n'a pas eu le loisir d'écrire.

On voit les problèmes qui se sont posés au secrétaire, ou à celui quel qu'il soit, qui a établi l'archétype de notre tradition : il lui fallait non seulement déchiffrer un autographe difficile à lire, mais encore écrire quelque chose qui ait un sens, et il n'y a pas toujours réussi : le problème a continué à se poser sinon pour les scribes, au moins pour les lecteurs du *Quodlibet XII*. D'où l'apparition presque immédiate de révisions savantes, qui compliquent singulièrement la tradition.

Voici donc la classification que nous croyons pouvoir proposer :

RÉPARTITION DES TÉMOINS

On peut distinguer deux familles, α et β , mais la famille α , qui semble la plus autorisée, n'a guère de témoins purs : elle a donné lieu à deux (ou trois) corrections savantes :

1. J. Isaac, *Le Quodlibet 9 est bien de saint Thomas : L'article sur l'infini en acte est à lui seul probant*, dans *Arch. hist. doctr. litt. M.A.*, 16 (1947-1948), p. 145-185, notamment p. 174-175.

2. P. Glorieux, *La littérature quodlibétique de 1260 à 1320* (Bibl. thomiste V), Kain 1925, p. 48.

3. J.-A. Destrez, *Les disputes quodlibétiques de saint Thomas d'après la tradition manuscrite*, dans *Mélanges thomistes* (Bibl. thomiste III), Kain 1923, p. 65.

4. P. Mandonnet, dans *S. Thomae Aquinatis Quaestiones quodlibetales*, Paris 1925, Intr., p. VI.

5. P. Glorieux, *Le Quodlibet XII de saint Thomas*, dans *Rev. Sc. ph. th.*, 14 (1925), p. 21.

6. P. Synave, Compte-rendu de J.-A. Destrez (cité plus haut, n. 3), dans *Bulletin thomiste*, I, n° 2, Mai 1924, p. [38].

7. Fr. Pelster, *Wann ist das zwölfte Quodlibet des hl. Thomas von Aquin entstanden?*, dans *Gregorianum*, 5 (1924), p. 285-286.

8. John F. Wippel, *Quodlibetal Questions chiefly in Theology Faculties*, dans *Typologie des sources du moyen âge occidental*, fasc. 44-45, Turnhout 1985, p. 161, n. 11.

9. Leonard E. Boyle, *The Quodlibets of St. Thomas and Pastoral Care*, dans *The Thomist*, 38 (1974), p. 236 (repris dans L.E. Boyle, *Pastoral Care, Clerical Education and Canon Law, 1200-1400*, Variorum Repr., London 1981, II).

α

(pur) *Md^b*, *Bw*α^{c1} (correction « thomiste ») : *Ba¹Gf*α^{c2a} (correction arbitraire) : *Pr* (sec.m. *P^{10b}*)α^{c2b} (complément de la précédente) : *F*

β

β¹ : *P^{10b}*, *L**B¹In¹*, *HeUt*, *Ed²*corrigé : *Wb* (a.23-35)

Groupe corrigé :

β^{1p} : *Kr⁶Kr⁴Kr⁵*, *SzW¹*, *Kr²Kr⁷*, *Kr¹Kr³Kr⁸*
(+ sec.m. *Wr*, et corrections de *Wr* passées
dans *Wr²*)β² : *L¹*, *Wr* (copie de *L¹*), *Wr²* (copie de *Wr* après
correction)

Groupes détériorés :

β^{2G} : *B²E¹HbMg*, *MUa*, *V¹Wr⁵Wr⁶*, *Ed¹*, *Ed³*
Lb¹, *Pr¹*, *KrPr²Wr⁴Wr³Wr¹*β^{2g} : *BbFfJM⁴W²*, *Bu¹Ma*, *Lb²*

DISTINCTION DES FAMILLES α ET β

Les articles 1-5 nous fournissent quelques variantes qui suffisent à mettre en lumière la distinction des familles α et β :

a.1, 26-27 unde — inest] *hom.om.* *Md^bBw*, *Ba¹Gf*, *Pr*, *nec non B¹*, *Lb²* (*suppl.* *F*, *sed pro filiationis hab. subsistens*)
a.4, 46 realibus scr. cum *In¹Ed²* : predicatis *Md^bBw*, *PrF* : preditis + *mg.* realibus *Ba¹* : predicamentis realibus *Gf* : *om.* β (-*In¹Ed²* : spatium uac. *L¹WrWr²*, *Mg*, *Wr⁵*)
a.4, 52 ut *Md^bBw*, *Ba¹Gf*, *Pr*, *nec non B¹In¹UtEd²* : *om.* β (*cett*) : pro ut diuine cognitioni relatus hab. in Dei cognitione *F* a.5, 4 quod] *om.* *Md^bBw*, *Ba¹Gf*, *Pr* a.5, 8 olim] *om.* *Md^bBw*, *Ba¹Gf*, *F* (*hab. ante fuit Pr*) a.5, 12 Tullius] + dicit β(-*L*) a.5, 14 et noticiam *Pr* : et notificantem et notam *Md^b* : et noticiam et notam *Bw*, *Ba¹Gf* : necessariam *F* : *om.* β a.5, 23 inde *Md^b*, *Ba¹Gf*, *PrF* : in infinitum *Bw* : deinceps β a.5, 34 scilicet *Md^bBw*, *Ba¹Gf*, *F*, *nec non B¹In¹HeUtEd²*, β^{1p} : siue *Pr* : uel *P^{10b}L*, β² a.5, 44 II (li^o pro II^o *F*)] primo β a.5, 63 meus] + ibi dicitur *Md^bBw*, *Ba¹Gf*, *Pr* a.5, 64 dei *Md^bBw*, *Ba¹Gf*, *PrF* : *om.* β (*ydoli suppl.* β^{1p} : *dee ante eiusdem suppl.* *M⁴*)

LA SOUS-FAMILLE CORRIGÉE α^{c1} (*Ba¹Gf*)

Les deux manuscrits *Ba¹* (fin XIII^e-début XIV^e siècle) et *Gf* (XV^e siècle) sont très proches. Qu'on en juge par ce relevé de leurs leçons communes aux articles 1-5 :

a.1, 16 est] + in eis a.1, 29 ipsas res] *inu.*

a.1, 39 et aliud Filii] aliud Filii, aliud Spiritus sancti (avec *Bw*) a.1, 42 forma] + sic (avec *mg. pr.m.* *Bw*)
a.1, 44 esse] + diuinum Q.2, prol., 3 Deus] *om.* (avec *Bw*) a.2, 11 similem sibi] *inu.* (avec β^{2g}) a.2, 13 esse] ens a.3, 3 ex] in (et *Bw*) a.3, 4-5 esse equale] *inu.* (avec *Bw*) a.3, 15-16 repugnat potencie eius] potencie eius repugnat a.3, 17 modo¹] *om.* (avec *Ua*)
a.3, 21 intellectum et per] *om.* (avec *Bw*, *Pr* : 20-21 non — per : quia per *F*) a.3, 27-28 et — agit] *hom.om.* *Bw*, *Ba¹* : Verbo scilicet *suppl.* *Gf* a.4, 19 non potest aliquis] aliquis non potest *Md^b* : nichil potest *Ba¹Gf* : nullus potest *Pr*, *Kr* : nullus (resistit pro potest resistere) *F* a.4, 22 quod] + etiam a.4, 23 est] potest esse (avec *Bw*) a.4, 26 sciencia] + et (avec sec.m. *P^{10b}*)
a.4, 27-31 quia — entis] *om.* (27 non *om.* *etiam Gf* : 26-33 et providencia — uoluntate *om.* *Bw*) a.4, 49 secundis] + hoc a.4, 50 consideratione] + uel sub alia a.5, 7 autem] + in mundo *Ba¹*, *PrF* : + in uniuerso *Gf* a.5, 13 dicunt quod] reducant omnia *Ba¹* : *om.* *Gf* a.5, 17 est triplex] *inu.* (avec *Bw*, *F*) a.5, 22 si] non (avec *Bw*) a.5, 22-23 habuit causam] nisi causam habuerit *Ba¹Gf* : nisi habeat causam *Bw* (*cf. adn. sup.*) a.5, 30 ego] *om.* (avec *Bw*) a.5, 30 occidar] occidior (avec *MUa*) a.5, 31 non] + semper a.5, 38 dupliciter est] uidetur *Ba¹* : uidetur esse *Gf* : dicitur esse *Bw* (*cf. dupliciter dicitur esse β²*) a.5, 39-40 cum sit uirtus incorporea] etsi sit unitus corpori *Ba¹* : etsi sit uinctus corpori *Gf* : etsi sit unicus in corpore *Bw* a.5, 45-46 in quantum] + scilicet a.5, 47 ea] eis a.5, 52 omnia] omnia hec *Ba¹* : hec omnia *Gf*, *Kr¹* a.5, 69 set] + uocabit me a.5, 63 utrumque] ultimum *Ba¹* : necessarium ? *Gf* a.5, 65 ideo] ita (avec *Bw*)

S'il montre la parenté des manuscrits *Ba¹Gf*, le précédent relevé ne met pas en lumière l'intervention du théologien qui a corrigé cette sous-famille : c'est que son intervention est restée ici discrète ; elle se manifestera mieux par la suite.

L'attention de ce correcteur érudit s'est d'abord portée sur les « autorités » citées en abrégé, textes de l'Écriture, mais aussi des Pères : il les a complétées (on se reportera à notre appareil critique à 6, 9 ; 7, 8 ; 9, 6 ; 18, 18 ; 23, 76 ; 27, 25 et 37 ; 29, 15 et 33 ; 30, 6, 8 et 10 ; 33, 6 ; 36, 34 ; 39, 9) ; il a aussi complété une référence insuffisante (23, 75 ; 29, 32-33) ou corrigé une référence fautive (29, 8).

Mais surtout, lecteur de la *Somme de théologie* de saint Thomas, le correcteur lui a fait appel pour éclairer les passages obscurs du *Quodlibet XII* (11, 35 ; 23, 69 et 72 ; 35, 25 ; 36, 18-19 et 27). Nous relèverons ses deux principaux emprunts à la *Somme*.

À l'article 23, 69, il ajoute :

« quia proprium uirtutis moralis est facere electionem rectam, cum sit habitus electiuus ; ad hanc autem non sufficit inclinatio in debitum finem, quo fit (et sic *Ba¹*) per alias, nisi directe eligat ea que sunt ad finem ».

On comparera *I^a II^{ae}*, q.65, a.1 (ed. Léon., t. VI, p. 419a7-12)

« eo quod proprium uirtutis moralis est facere electionem rectam, cum sit habitus electiuus ; ad rectam autem electionem non solum sufficit inclinatio in debitum finem, quod

est directe par habitum uirtutis moralis, set etiam quod aliquis directe eligat ea que sunt ad finem »

A l'article 36, 18-19, le correcteur remplace le texte courant (texte corrompu et peu intelligible), par un texte inspiré de la *Somme* :

a. 36, 14-16 (Ba¹Gf) : « cum quis (aliquis Gf) non ualens aliquid diuidere concommunitur (? Ba¹ : conceditur Gf) uult sortibus uti »

II^a II^{ae}, q. 95, a. 8 (ed. Leon., t. IX, p. 326b14-16) : « sicut si aliqui non ualentes aliquid concorditer diuidere, uelint sortibus ad diuisionem uti ».

Je ne sais s'il faut considérer comme une mélecture de scribe ou comme une correction volontaire de notre théologien les deux corrections de 11, 14, où « VII Methaphisice » devient « Avicenna », et de 29, 56, où « secundum Augustinum » devient « sicut dicit Auicenna ».

LA SOUS-FAMILLE CORRIGÉ α^{c2} (PrF)

La parenté des manuscrits *Pr* et *F* saute aux yeux : le *Quodlibet XII* qu'ils contiennent est en effet très différent du *Quodlibet XII* des autres manuscrits. Les articles s'y présentent en désordre, et en plein milieu du *Quodlibet* de saint Thomas sont insérées des questions qui ne sont pas de lui (il s'agit en réalité de deux œuvres anonymes, une Question *De penitencia*, et un *Quodlibet De uniuerso*). Pour le ms. *Pr*, l'ensemble ainsi constitué réunit deux *Quodlibets* de saint Thomas, un *Quodlibet XII* et un *Quodlibet XIII*, dont les articles ne sont pas numérotés. Pour le ms. *F*, il n'y a là qu'un seul *Quodlibet* de saint Thomas, un *Quodlibet XII*, dont les articles sont numérotés de 1 à 49 (soit 9 articles de plus que n'en comporte le *Quodlibet XII*).

A y regarder de plus près cependant, le bouleversement du *Quodlibet XII* est moins grave qu'il ne paraît au premier abord, et il semble pouvoir se réduire, pour l'essentiel, à un banal accident matériel : une erreur de reliure ! Dans l'ancêtre commun des mss *PrF*, le *Quodlibet XII* devait occuper trois cahiers : premier cahier, les articles 1-18 (ms. *F*, environ 8 folios) ; deuxième cahier, les articles 19-32 (ms. *F*, environ 8 folios) ; troisième cahier (plus long, ou avec le début d'un quatrième ? ms. *F*, environ 12 folios), les articles 33-40, et les questions additionnelles. A la reliure, les cahiers ont été intervertis, le cahier 2 est passé avant le cahier 3, et c'est ainsi que les questions additionnelles, qui avaient été copiées *après* le dernier article de saint Thomas (sans que rien sans doute ne les rattache à son œuvre, et peut-être après coup, d'une autre main !) se sont retrouvées en plein milieu du *Quodlibet* de saint Thomas, et lui ont été automatiquement attribuées. Seule reste inexplicquée une anomalie secondaire : le rejet en fin de série des a. 35, 37 et 38 du *Quodlibet XII*.

Le tableau suivant permettra de juger du parallélisme des mss *PrF* et de se rendre compte de leur composition :

Le Quodlibet XII dans <i>PrF</i>		
art.	<i>Pr</i>	<i>F</i>
	f. 120v art. non numérotés	f. 273r
1.		1.
2.		2.
3.		3.
4.		4.
5.		5.
6.		6.
7.		7.
8.		8.
9.		9.
10.		10.
11.		11.
12.		12.
13.		13.
14.		14.
15.		15.
16.		16.
17.		17.
18.	manque f. 124r	[18. art. supplémentaire] 19. f/ 280v
33.	f. 124r	20. f. 280v
34.		21.
36.		22.
39.		23.
40.	f. 124v f. 124v-127v Q. Vtrum possit homo penitere	24. [complété] f. 282r f. 282r-293r 25. Vtrum homo possit penitere
	Quodl. XIII f. 127v Q. de uniuerso, le prologue seulement	Q. de uniuerso 26. q. 1, a. 1 27. a. 2 28. q. 2, a. 1 29. a. 2 30. a. 3 31. q. 3, a. 1 32. a. 2
19.	f. 127v	33. f. 293r
20.		34.
21.		35.
22.		36.
23.		37.
24.		38.
25.		39.
26.		40.
27.		41.
28.		42.
29.		43.
30.		44.
31.		45.
32.	f. 131v	46. f. 300r
35.	f. 131v	f. 300r
37.		47. [développée]
38.	f. 131v	48. [développée] 49. f. 301v

Il y a cependant entre les deux manuscrits des divergences notables. A première vue, on pourrait être tenté de penser que le représentant le plus autorisé de la famille est son témoin le plus ancien, le ms. *F*, qui est du *xiv*^e siècle, tandis que la ms. *Pr* est du *xv*^e siècle déjà avancé (vers 1459). Or, c'est l'inverse qui est vrai. Ce qui s'explique : l'étudiant morave, Wenceslas, qui a copié le ms. *Pr* vers 1459, l'a copié à Bologne et, en même temps que ses *Quodlibets*, il a copié d'autres œuvres de saint Thomas ; or, le P. H.-Fr. Dondaine a montré qu'il a copié le *Contra errores Grecorum* directement sur un manuscrit du *xiv*^e siècle aujourd'hui encore conservé à Bologne, qu'il reproduit fidèlement (cf. éd. Léon., t. XL, p. A 33 : *Pr*¹³ — notre *Pr* —, copie de *Bo*¹) ; pour les *Quodlibets*, il a dû aussi copier directement un ms. du *xiv*^e siècle alors conservé à Bologne (aujourd'hui perdu) ; le texte qu'il nous livre est donc un texte du *xiv*^e siècle, de même date que le texte du ms. *F*.

Que le texte du ms. *Pr* soit le texte primitif, cela ressort de deux faits. D'abord, quelques leçons caractéristiques de la sous-famille *PrF* ont été notées, dès le *xiv*^e siècle, par le correcteur du ms. *P*^{10b} ; lorsque les mss *Pr* et *F* divergent, le correcteur de *P*^{10b} lit avec *Pr*. Ensuite et surtout, le texte du ms. *F* apporte au texte de saint Thomas des corrections beaucoup plus nombreuses que ne le fait le ms. *Pr* : si le texte *F* était le texte primitif, il faudrait donc supposer que le ms. *Pr* a été recorrecté. Il est plus simple d'admettre que le ms. *F* a pris pour texte de base la correction attestée par *Pr*, et lui a fait subir une deuxième correction, plus violente. Hypothèse confirmée par quelques cas où la correction savante de *F* semble avoir été rendue nécessaire par une faute accidentelle du texte de base de la recension *Pr*.

Nous noterons d'abord, aux articles 1-5, les leçons communes des manuscrits *PrF* :

a.1, 14 aliud²] et a.1, 28-29 cui inest uel] in quid uel *Pr* : *om. F* a.1, 38 quo modo intelligitur] *om.* a.1, 38 quando] + ergo a.1, 39 esse Patris et aliud Filii] Patrem et aliud (*om. Pr*) esse Filium a.1, 39-40 non primo modo] non intelligitur quod aliud esse sit (sit esse et *F*) Patris et Filii (+ set etc. *Pr*) a.1, 41-42 sicut et quelibet forma] quelibet forma facit esse et (set *F*) *PrF* (cf. sicut quelibet forma facit esse, ita et β^{2Gg}) a.1, 43 qui — esse²] *om.* a.1, 44 facit esse] et sic unum tantum esse facit (cf. *adn. sup.*) Q.2, prol., 3 Et primo] Et circa hoc quesita sunt duo. primo *Pr* : Et queruntur duo *F* a.2, 14 Quod esset] quod est *Pr* : Et hoc est *F* a.3, 10 specie] secundum speciem a.3, 12 cum ergo queritur utrum sit] Estne ergo *Pr* : Set estne *F* a.3, 13-14 dicendum quod non] Non *Pr* : Sciendum ad hoc quod *F* a.3, 25 Si ergo Deus hoc ageret] dico quod ideo non potest illud deus quia *Pr* : ideo (?) deus non potest producere, quia *F* a.4, 14 diuine] *om.* a.4, 19 non... aliquis] nullus (avec *Kr* : nichil α^{cl}) a.4, 21 sapientissimus] + et sic dico quod predestinatio habet certitudinem *Pr* : dicendum quod predestinatio certitudinem habet *F* a.4, 27 contingenciam impedit] *inu.* a.5, 3 subsint] sint (sunt *Pr*) subiecta a.5, 5-6 postea facilliter patebit pro-

positum] patebit (*om. F*) utrum omnia subsint (sint sub *F*) fato a.5, 11 non] + reducuntur *PrF*, *sec.m.* *P*^{10b} a.5, 20 habeat] habet a.5, 231 ponere] poni a.5, 25 quare exiuit domum] quare exiuit *PrF*, *sec.m.* *P*^{10b} (quare exiuit domum *om. pr.m.* *P*^{10b}, *Gf*, β^2) a.5, 30 me exeunte] te existente *Pr* : *om. F* a.5, 33 uel non stat] *om.* a.5, 41 animam] *om. Pr* : animam rationalem *suppl.* *F* a.5, 43-44 ut dicit Philosophus] *om. Pr* : ut dicit Aristotiles *suppl. F*

Le ms. *Pr* ne comporte qu'un petit nombre de leçons propres vraiment typiques : elles concernent surtout les formules d'introduction. Je relèverai aux articles 1-5 :

1,13 sic] sit in Deo aliud esse 1,19 uicem] naturam 1,34 dicendum quod] *om.* (omission systématique dans *Pr*) 1,41 dicendum quod] proprium forme est quod det esse. set in diuinis sunt tres proprietates personales etc. Respondetur 2,7 Responsio. Ad primum dicendum] Ad primum sic proceditur. Videtur etc. Respondetur 3,2 dicendum quod] sic proceditur etc. Respondetur dicendum 3,9-10 ignis in quantitate] secundum quantitatem ignis 3,12 dicendum quod] *om.* 4, 50-51 sic dico quod iste predestinatus] si dicitur quod istud predicatum 5,4 dicendum quod] *om.*

Au contraire, les leçons propres du ms. *F* sont si nombreuses que je me contenterai de relever ici celles des articles 1-3 :

Prol., 3 Circa primum quesitum est] Et primo Prol., 5 Circa primum quesitum est] *om.* 6 suum] *om.* quantum ad suam] *om.* 7 quantum ad eius predestinationem] et predestinationem eius a.1,10 Circa primum] Quantum ad primum *F*, *In*¹ 10 quesitum est] queritur 11-12 uel preter illud sit etiam in Deo esse personale] uel etiam personale aliud preter illud 15 et aliud Spiritum sanctum esse] *om.* 16 etc.] preter essenciale esse est in Deo etiam personale esse 19 etc.] preter essenciale esse est in diuinis esse personale 22 ueritas fidei] fides et ueritas 26 filiationis] subsistens (26-27 unde — inest *om. α , suppl. F*) 32-33 est in Deo] in diuinis est 35 esse idem est] est idem 36-37 significat compositionem enunciationis] est compo^m (? compositionem) propositionis Q.2, prol., 2 Deinde quesitum est] Secundo queritur a.2, 7 Responsio] Quo ad 8 non — Deo] deus non potest facere contradictoria esse simul uera, non quod ex parte dei hoc importet 3,2 secundum] (*mg.* 3^m) Queritur utrum possit facere aliquod infinitum actu. Responsio 3, 2-5 esse — Deo] si esset aliquod infinitum in actu, sequeretur illud esse equale deo, ut possemus suspicari primo aspectu. hoc autem est impossibile (la transposition est un contresens) 5-6 quia et quod est] adhuc. Quia dato quod aliquid esset 6-7 adequatur illud quod est] equaretur illi quod esset 8 secundum magnitudinem] *om.* 9 non adequabitur] adhuc non equatur 9 sit infinitus ignis] infinitum 10 tamen est quid finitum] finitum tamen 10 specie (secundum speciem *PrF*) + quia sic ignis est quod non aqua et huiusmodi 16-17 alio — agit] *tr. post* 18-19 contradictionem 17 Primo modo] et sic quoddam infinitum 18 Dei] eius 18 implicat] dicit 19 Set] *om.* 20-21 non — Verbum] quia per suum Verbum 24 nam infinitum se tenet] Vnde infinitum

26 opus — repugnat] informe repugneret 28 omnia agit] om.

Voici maintenant quelques cas où la leçon de *Pr* est soutenue par le correcteur de P^{10b} :

12, 10-11 similitudinem cogniti] similitudinem cogniti existente *Pr*, *sec.m.* P^{10b} : similem cognitionem existentem *F* 19,24 compaternitas] + et hoc est in baptismo et confirmatione. et talis compaternitas *Pr*, *sec.m.* P^{10b} : + scilicet in baptismo et confirmatione. Et ideo in illis est compaternitas et talis *F* 21, 33 speculatiuum] + ergo inmutatiuum uel est corporale uel sensibile uel intelligibile, practicum et speculatiuum *Pr*, *sec.m.* P^{10b} : + ergo inmutatiuum aliud corporale aliud spirituale uel intellectiuium *F* 30,21 sustentationem] + uite *Pr*, *sec.m.* P^{10b}

Il arrive que *Pr* conserve seul la bonne correction de la famille, corrompue dans *F* :

a.10, 17-18 acquisitio forme substantialis non erit generatio simpliciter] + nec amissio corruptio simpliciter *Pr* : + et administratio nec corruptio *F*

Plus significatifs encore sont les cas où une faute de l'ancêtre de la famille, attestée par *Pr*, rend compte de la correction de *F* :

19, 16-17 contrahitur quantum ad tria] contrahitur ad tria *Pr* : contrahitur in tribus *F* 20,49 predicta] precepta *Pr* : hec *F* 23,69-71 potest enim aliquis habere inclinationem naturalem ad actus alicuius uirtutis sine prudentia] *hom. om.* *Pr* : licet possit habere aliquam inclinationem naturalem *suppl. F*

Terminons en ajoutant que, si le correcteur de α^1 était discret et bien inspiré, puisque pour ses corrections il faisait appel à la *Somme de théologie*, au contraire le correcteur de α^2 , mais surtout le deuxième, celui de *F*, est intempérant et plus d'une fois mal inspiré. Nous l'avons vu faire un contresens en 3, 2-5. Voici encore un cas où il contredit formellement la doctrine d'Aristote et de saint Thomas, qu'il n'a pas comprise (et où il poursuit en tronquant un texte altéré dans la tradition) :

a.23, 41-47 «Vnde (ut *Pr*) prudentia secundum Philosophum non est recta ratio in omnibus, set solum in agibilibus; similiter iusticia non dicit rectitudinem animi circa adequationem (*scr.* : inquisitionem *Pr*, *plerique*) omnium rerum, set tantum circa commutationes et distributiones et actiones humanas que sunt ad alterum».

F : «Tamen prudentia secundum Philosophum non habet determinatam materiam, set est discretio et ratio respectu omnium agibilium. set alie sic, quia iusticia est rectitudo circa ea que in communicatione consistunt».

LA FAMILLE β

La famille β^1

La famille β^1 se définit surtout négativement, en ce sens qu'elle n'a ni les leçons caractéristiques de la famille α , ni les fautes de la famille β^2 .

Cependant ses témoins les plus anciens, P^{10b} , du début du XIV^e siècle, et *L*, du XIV^e siècle, ont quelques fautes communes, qui ont disparu en général dans les témoins du XV^e siècle, *B¹In¹*, *HeUt* et *Ed²*; on ne saurait s'en étonner, car la plupart ont déjà été corrigées de seconde main dans P^{10b} . Nous noterons aux articles 1-5 :

2, 11 agit²] *om.* *pr.m.* P^{10b} , *L*, β^{1p} (-*SzW¹*), *nec non Hb*, *Kr*, *Lb²* 2, 12 est¹] *om.* *pr.m.* P^{10b} , *L* 3, 22 oportet] *om.* *pr.m.* P^{10b} , *L* 4, 21 Deus] aliquis (*a¹s pro d¹s*) P^{10b} *L* (dominus β^2) 4, 26 nullum] multa β^{1p} *pr.m.* P^{10b} , *pr.m.* *L* 4, 34-35 contingentes] + ex *pr.m.* P^{10b} : + et *L* 5, 33 stat series] status β^{1p} *pr.m.* P^{10b} : *om.* *L* 5, 54 fatum erit] fatum (*erit om.*) *pr.m.* P^{10b} , *L* (*est post providencie suppl. L*) : erit fatum β^{1p} 5, 61 osee (*ozee non nulli*)] *eze. pr.m.* P^{10b} , *L*

Une recension corrigée : *Wb*

Le ms. partiel *Wb* (art. 23-35) doit être rangé à part : comme α^1 et α^2 , il offre un texte qui a été l'objet d'une révision savante.

Nous noterons à l'article 23 :

23, 15 unam] + uirtutem 15 omnes] + ergo etc. 17 que] set consuetudo 18-20 Responsio — Et] Set contra est quod omnes uel saltem plures doctores dicunt eas esse connexas. § Respondeo dicendum quod 27 puta] + iusticia est reddere unicuique quod suum est 27 fortitudo] + autem 41 sicut] scilicet 46 humanas] habitas β : humanas *rest. B¹In¹Ed², Wb*, β^{1p} 49-52 fortem — animum] *hom. om.* *Wb*, *cum* α , β^{1p} , *L¹Wr* (*uarie rest. β^{2Gg}*) 52 scilicet] Temperancia eciam est circa 71-72 inclinationem] + aliquis 73 de illo] in eo 76 etc.] uirtutes non sunt 83 Stoicis] *om. Wb cum β* 86 dicitur] + ab Augustino 89 set] + magis 90 habebis] habebit *plerique* : habebit + aliquis *Wb*

Le groupe polonais β^{1p}

Comme toujours, le groupe polonais affirme son unité : il a ses fautes et ses corrections propres.

1, 12 etiam] *om.* (*cum pr.m. Ut*) : aliud *Md^b* 1, 26 unde] + etiam 1, 27 comparationem] compositionem (-*Kr²Kr⁷*) 1, 28 eo] hoc 1, 29 uel in quo est] *om.* 1, 34-35 dupliciter dicitur] *inu.* 1, 38 quo modo intelligitur quando] quo intellectus intelligit. Quando ergo (*quam lectionem etiam hab. mg. sec.m. Wr, Wr²*) 1, 39 Filii] + uerum est accipiendo esse secundo modo (+ *sec.m. Wr, Wr²*) 1, 42 paternitas] + absolute : + absolute non *sec.m. Wr, Wr²* Q.2, prol., 3-4 contradictoria] duo contraria (*cf. duo contradictoria Pr, Lb¹*) 2, 9 set] *om.* 2, 10 effectum] actum (*corr. sec.m. Sz*) 2, 13 esse] *om.* 2, 15 contradictoria] contraria 3, 9 etsi] si 3, 23 sicut] ut (+ *sec.m. Wr, Wr²*) 4, 7 statim] tunc *praem.* (*add. Kr¹Kr⁸* : etiam *add. Kr³*) 4, 9-10 predicta locutio est de dicto] loquendo de deo est β^{1p} : predicta locutio loquendo de deo... est *sec.m. Wr, Wr²* 4, 19 uoluntatis diuine] *inu.* (-*SzW¹*) 4, 24 non] vero (-*Kr²Kr⁷*) 4, 35 illis — contingentes] *hom. om.* (*cum Bw, Lb¹, Wr³Wr¹*) 4, 36 et] ex (-*Sz, Kr³*) 4, 37 et sic] sicut ergo (*sic Sz, sec.m. W¹*)

4, 40 non¹] vero (-Kr²Kr⁷) 5, 9 inordinate] morte Kr⁶Kr⁴Kr⁵, pr.m. W¹, Kr¹ : mori Kr²Kr⁷Kr³ (S_z abimé, illisible : inordinate rest. sec.m. W¹) 5, 16 a quadam] aliqua (ab praem. sec.m. W¹) 5, 17 triplex] multiplex (-S_zW¹, Kr¹ : triplex rest. sec.m. Kr⁶) 5, 24 aliquis] qui 5, 41 et] etenim 5, 50 non habent] hoc non habet 5, 54 prouidencie] diuine praem. (cum KrPr²Wr⁴Wr³Wr¹) 5, 57 unde] + dicit 5, 69 fato] + Non tamen est sic dicendum propter suspicionem huius nominis fatum quo utuntur gentes in suis erroribus (gentiles Kr¹Kr³Kr⁸) 5, 64-65 dei gentium] gentium β (dee gentium M⁴ : gentis KrPr²Wr⁴Wr³Wr¹) : ydoli gentilium β^{1p}, nec non sec.m. Wr, Wr²

La famille β²

La famille β² a encore un témoin du XIV^e siècle, L¹; le ms. du XV^e siècle Wr est très proche de L¹, du moins sa première main, car il a souvent été corrigé, notamment sur le groupe β^{1p}; le ms. Wr² est une copie immédiate de Wr, après que Wr eut été corrigé. Les groupes germaniques du XV^e siècle, β^{2G} et β^{2g}, s'ils dépendent de la famille L¹WrWr², en ont corrigé bien des fautes (mais en ont ajouté davantage).

Notons d'abord aux articles 1-5 les variantes de L¹WrWr² :

Prol., 3 angelis] angelo L¹WrWr², Lb¹, BbFfJMaLb² : obs. W² : hom.om. Φ^{2G}(-Lb¹), Bu¹ 1, 12 illud] istud L¹WrWr², β^{2G}(-KrPr²Wr⁴Wr³Wr¹), nec non B¹In¹Ed² : illud esse KrPr²Wr⁴Wr³Wr¹ 1, 15 esse] om. L¹WrWr², β^{2G} (Wr⁴ illisible : hom.om. W²) 1, 26 illud] aliud L¹WrWr², β^{2G}, nec non β^{1p} 1, 29 uel in quo est, quia est] om. L¹WrWr², β^{2G} (23-24 Relatio — quia est om. E¹, Wr³Wr¹) : uel in quo est tantum om. β^{1p} 1, 36 significat] assignat L¹, pr.m. Wr (as del. sec.m. Wr : singnat Wr²) : designat β^{2G} 2, 13-14 ei quod est esse actu] actu L¹WrWr² : actu effectus β^{2G} (effectus om. Lb¹) : actu effectus uel ei quod est esse actu β^{2g} 3, 4 sequeretur] equaretur L¹, pr.m. Wr (sequeretur sec.m. Wr, Wr²), β^{2G} 3, 17-18 modo quo — potencie] hom.om. L¹WrWr² (pro uerbo inseq. dei hab. rei WrWr²) : rest. β^{2G} 3, 23 sicut] sine L¹, pr.m. Wr, β^{2G} : ut β^{1p}, sec.m. Wr, Wr² 3, 24 se tenet] inu. L¹WrWr², β^{2G}, nec non Bw 3, 26 opus Dei esse aliquid] aliquod corpus esset L¹WrWr² : aliquod opus esset β^{2G} 4, 15 dicit directionem] dicitur directio L¹WrWr², β^{2G} 4, 33 ipsa] om. L¹WrWr², β^{2G} 4, 35 uult] scit L¹WrWr², β^{2G} (facit Ed³ : hom.om. Lb¹, Wr³Wr¹, nec non Bw, β^{1p} [-S_z]) 4, 37 necessariis] + eueniunt L¹, pr.m. Wr (del. sec.m. Wr, om. Wr²), β^{2G} (necessarie euenientibus KrPr²Wr⁴Wr³Wr¹) 4, 38 eueniunt] om. L¹, pr.m. Wr : rest. sec.m. Wr, hab. Wr² : rest. β^{2G} (qui sic utrinque hab., cf. ad. sup.) 4, 40 non¹] enim L¹WrWr² : etiam non β^{2G} 5, 8 uariabiliter] uariabantur L¹WrWr², β^{2G} : uariantur β^{1p} 5, 10 ordinantem] ordinatam L¹WrWr², β^{2G}, nec non β^{1p}(-Kr⁶ : obs. S_z) 5, 15 nominauerunt] denominauerunt L¹WrWr², β^{2G} (hom.om. Ua) 5, 18 hec] om. L¹WrWr² : suppl. β^{2G}(-Lb¹, W²) 5, 24 est occisus] inu. L¹WrWr², β^{2G} (est om. F : occisus est aliquis tr. Pr) 5, 25 quare exiuit domum] hom.om. L¹WrWr², β^{2G}, nec non Gf, pr.m. P^{10b} 5, 30 autem ego] inu. L¹WrWr², Lb¹ : ordinem rest. β^{2G}(-Lb¹) 5, 33 uel] quod L¹, pr.m. Wr, β^{2G},

nec non mg. sec.m. Bw : uel rest. sec.m. Wr, Wr² 5, 38 dupliciter est] dupliciter dicitur esse L¹WrWr², β^{2G}(-Pr¹, KrPr²Wr⁴Wr³Wr¹) : uidetur (+ esse Gf) α^{c1} : dicitur esse pr.m. Bw 5, 40 uirtus incorporea] in corpore L¹WrWr² : uirtus incorporea rest. β^{2G} : uis incorporea β^{2g} 5, 41-42 uirtuti corporum celestium] corpori uel praem. L¹WrWr², β^{2G} (uel uirtuti corporum celestium om. KrPr²Wr⁴Wr³Wr¹)

Recueillons enfin quelques variantes qui illustrent l'autonomie et la composition des groupes germaniques β^{2G} :

Prol., 3-4 Circa — celo] om. β^{2G}(-Lb¹), nec non Bu¹ 1, 15 esse] + scilicet esse personale β^{2G} (Wr⁴ abimé illisible : hom.om. W²) 1, 20 dicit] + quod β^{2G}, nec non Bw, F 1, 23 solum est] inu. β^{2G} 1, 32-33 est in Deo unum tantum] in Deo est unum tantum β^{2g} 1, 35 esse] om. β^{2G}(-Lb¹), nec non F 1, 41-42 sicut et quelibet forma] sicut quelibet forma facit esse, ita et β^{2G} (ita om. Bu¹MaLb² : ita et paternitas facit esse hom.om. Bb) 2, 7 Responsio. Ad primum dicendum] Respondendum ad primum β^{2G} : Respondeo ad primum β^{2g} 2, 12-13 ergo — actu] hom.om. KrPr²Wr⁴Wr³Wr¹, β^{2g}, nec non Bw, E¹ 3, 6 adequatur] equatur β^{2G} (equaretur M⁴) : equaretur F 3, 14-15 aliquid repugnat] inu. β^{2G}(-Lb¹) 3, 23 sicut materia] sine materia L¹, pr.m. Wr : sine materia et β^{2G} 3, 28 quo] + etiam β^{2G} 3, 28 formantur] formauit β^{2G}(format Lb²) 4, 7 fuisset statim mortuus] statim fuisset mortuus Φ^{2G}(-Lb¹ : statim obisset KrPr²Wr⁴Wr³Wr¹) 4, 10 de dicto] de modo β^{2G} 4, 30 tocus] om. β^{2G}(-Lb¹) 4, 31 contingencie] contingentis seu praem. β^{2G}(-Lb¹ : uel B², W²) 4, 13 obiectum] obiectionem β^{2G}, nec non In¹, Kr¹Kr³ 5, 19 seriem causarum] inu. β^{2g} 5, 30 occidar] + illud accidit et β^{2g} 5, 63 utrumque set] utrumque scilicet β^{2G} (scilicet utrum KrPr²Wr⁴Wr³Wr¹) 5, 65 gentilium] gentilia KrPr²Wr⁴Wr³Wr¹, nec non Wr⁶Ed¹ 5, 68 sententiam teneat, linguam corrigat] suam teneat linguam et corrigat β^{2G}

LA DATE DU QUODLIBET XII

Les manuscrits qui l'ont conservé donnent presque tous au Quodlibet XII le nom que l'usage a consacré de *Quodlibet XII*. Font exception le ms. Gf, qui le place après les Quodlibets I-VI et l'appelle Quodlibet VII, « *septimum Quodlibet* », le ms. Pr, qui le divise en deux quodlibets, un Quodlibet XII et un Quodlibet XIII, et les mss L¹WrWr², qui l'appellent Quodlibet XIII (parce que le ms. L¹ a coupé en deux le Quodlibet IV, cf. plus haut, p. 138*b).

Si bien attesté qu'il soit, ce chiffre est sans portée : il signifie simplement que le Quodlibet XII n'a été publié que tardivement, après la publication des XI autres, qui eux-mêmes, lorsqu'ils ont été rassemblés en collection, l'ont été en désordre (qu'il s'agisse de l'exemplar Φ² ou des collections indépendantes ; cf. plus haut, p. 39*-44*).

Trois dates ont été proposées pour la dispute du Quodlibet XII : avant Noël 1271, à Paris

(P. Synave⁽¹⁾), en 1272-73, à Naples (Fr. Pelster⁽²⁾), avant Noël 1270, à Paris (P. Glorieux⁽³⁾) : c'est cette dernière date qui a généralement été adoptée.

En faveur de cette date, P. Glorieux a invoqué deux sortes d'arguments.

Les premiers, — rapprochements doctrinaux, — montrent assurément que l'enseignement du Quodlibet XII répond au climat intellectuel des années 1269-1272 à l'Université de Paris, mais sans que rien de précis ne l'assigne forcément à cette période (le relevé des lieux parallèles suffit à le montrer), et surtout sans que rien de précis ne détermine sa date à l'intérieur de cette période.

Aussi bien, c'est une autre sorte d'argument qui a emporté la conviction de P. Glorieux : à l'article 24 du Quodlibet XII, saint Thomas évoquerait un événement tout récent, la révolte de Cahors en juin 1270.

Heureusement, M^{gr} Glorieux a cité *in extenso* le texte de la chronique qui raconte cette révolte : tout le monde peut donc voir qu'entre la révolte de Cahors et l'article 24 de saint Thomas, il n'y rien de commun.

Voici d'abord la révolte de Cahors. En juin 1270, un conflit éclate entre les « petits » (*minores*) et les « grands » (*maiores*), à propos des tailles. — On sait qu'à partir de 1267, pour financer la Croisade, saint Louis a lourdement imposé les villes ; or, c'est surtout sur les petits que retombait tout le poids de la taille, dont les grands parvenaient à se faire exempter. — Les petits se soulèvent donc contre les bourgeois et le bailli du Roi ; ils mettent le feu à la demeure d'un des plus riches bourgeois de la ville, qui meurt brûlé avec ses filles et ses serviteurs. Le bailli réussit à s'enfuir, et doit s'enfuir aussi le prieur de Brive, envoyé par le roi pour enquêter. Saint Louis se fâche : d'Aigues-Mortes où il s'apprête à embarquer pour Tunis, il envoie quelques gens d'armes qui capturent de nombreux « petits » : plus de 50 sont pendus ; plus de 400 s'enfuient ou se cachent, ils sont alors exilés ou bannis de la ville⁽⁴⁾.

Voici maintenant l'article 24 de saint Thomas. D'abord la question avec l'exposé des opposants. Est-ce que des exilés, qui ont été chassés d'une cité à la suite d'une lutte entre partis, peuvent demander que leurs biens leur soient restitués par ceux qui sont restés dans la cité ? ... Les pauvres diables qui avaient réussi à s'enfuir de Cahors n'avaient sans doute pas de biens à se faire restituer, et, moins de 6 mois après la répression (selon le chronologie de P. Glorieux), ils

ne devaient songer qu'à se faire oublier. — Les exilés, dit-on (argument 2), avaient bien mérité leur sort, puisqu'ils étaient contre le parti de l'Église... A Cahors, il n'y a pas trace d'un parti de l'Église : il y a d'un côté les misérables qui ne peuvent plus payer la taille, et de l'autre les riches bourgeois qui peuvent payer (ou qui ne paient pas) et le bailli du roi, dont le seul souci est de faire rentrer l'impôt. Apparaît bien le prieur de Brive, mais c'est après coup et comme enquêteur royal. — Nouvelle instance : la cité ne doit rien aux exilés : ce n'est plus la même cité, puisque sa constitution a changé... Rien de tel à Cahors ! Après la répression des émeutes, le pouvoir reste aux bourgeois et au bailli, tout comme avant. Venons-en à la réponse de saint Thomas : donne-t-il son avis sur un cas bien déterminé, celui de la révolte de Cahors ? Mais non ! Ce qui frappe dans sa réponse, c'est qu'il ne sait pas exactement de quoi il s'agit : il ne sait que répéter : ou bien ... ou bien. Ou bien les exilés ont été exilés justement, ou bien ils ont été exilés injustement. Est-ce l'un ou l'autre ? Saint Thomas n'en sait rien, et sa réponse ne le compromet pas : justement exilés, ils ne peuvent rien réclamer, injustement, ils le peuvent. Peut-on imaginer plus lâche réponse, si le cas soumis au jugement de saint Thomas était la révolte de Cahors ! On ne pouvait attendre de saint Thomas qu'il justifie la révolte des pauvres ni qu'il condamne la répression des gens du roi, mais on était en droit d'attendre de lui qu'il dise où les uns et les autres avaient outrepassé leurs droits. Saint Thomas continue : admettons que les exilés puissent réclamer leurs biens ; ou bien ils ont un supérieur, ou bien ils n'en ont pas ; s'ils en ont un, qu'ils recourent à lui ; s'ils n'en ont pas, ils peuvent se faire justice eux-mêmes, s'ils le peuvent ! S'il avait été question de Cahors, saint Thomas savait bien que les exilés avaient un supérieur, le roi, et que se faire justice eux-mêmes, les petits en étaient incapables : sa réponse serait dérisoire. Mais, avait-on objecté, si la cité doit dédommager les exilés, elle devra mettre à contribution bien des gens qui ne furent pour rien dans leur exil. Non, répond saint Thomas, car si ce sont les grands qui les ont exilés, ils n'ont pu le faire qu'au nom du populaire et avec son soutien : toute la cité est donc responsable. Rien de tel à Cahors ! Si les bourgeois et le bailli ont exilé les petits, ce n'est pas par la volonté du peuple, c'est par la force des épées brandies par les gens d'armes du roi.

1. P. Synave, Compte-rendu de Destrez J.A., *Les disputes quodlibétiques...*, dans *Bulletin thomiste*, I, mai 1924, p. [46].

2. Fr. Pelster, *Wann ist das zwölfte Quodlibet des hl. Thomas von Aquin entstanden*, dans *Gregorianum*, V (1924), p. 278-286.

3. P. Glorieux, *Le Quodlibet XII de saint Thomas*, dans *Rev. Sc. ph. th.*, XIV (1925), p. 20-46.

4. Je cite d'après Glorieux, p. 43, n. 2 : « Anno Domini MCCLXX minores villae Caturcensis, propter discordiam quae erat inter majores et propter tallia quae fiebant in villa, insurrexerunt contra burgenses et bajulum regis Franciae, et quemdam de ditioribus burgensibus villae in domo sua cum filiabus suis et famulis turpiter combusserunt. Baillivius latenter fugit, et prior Brivae quem rex miserat inquisitorem pro discordia, similiter. Rex qui erat tunc ad portum, voluit propter hoc partem exercitus mittere, ut dicebatur ; tandem misit quosdam armatos qui plures ex minoribus ceperunt ; et fuerunt suspensi usque ad quinquaginta vel amplius, et exulati vel banniti circa CCCC qui capi vel inveniri non potuerunt ; et fere villa fuit redacta ad solitudinem ». *Grande chronique de Limoges* de Pierre Coral, éditée dans Bouquet, *Recueil des historiens des Gaules et de la France*, t. XXI (1855), p. 775.

Oublions donc Cahors, et revenons-en, comme le voulait à juste titre le P. Pelster, aux cités italiennes et aux luttes intestines qui les ravageaient depuis l'aube du XIII^e siècle. Là, oui, on avait des «partis», qui (avant que ne se généralisent les noms de Guelfes et de Gibelins, nés à Florence) s'appelaient justement le parti de l'Église et le parti de l'empereur : «pars Ecclesie», saint Thomas n'a pas inventé l'expression, elle était d'un usage courant bien avant lui, et elle avait un sens bien défini : c'étaient, dans les cités italiennes, les patriciens qui tenaient pour le Pape, face aux patriciens qui tenaient pour l'empereur, et il est bien vrai que, pour qu'un des partis l'emporte, il lui fallait la faveur, ou au moins la neutralité, des *popolani*; la victoire d'un des partis était bien un changement de constitution, et le bannissement des riches patriciens vaincus, la règle. Rien de plus varié aussi que la situation des cités italiennes, dont les unes s'affirmaient indépendantes et dont les autres reconnaissaient l'autorité de l'empereur ou du Pape. Enfin, depuis trois-quarts de siècle, révolutions et bannissements s'étaient si bien multipliés que le problème était devenu un problème générique aux espèces innombrables : force était de recourir, comme saint Thomas le fait, à des «ou bien ... ou bien». Mais fallait-il, pour aborder ce problème italien, que saint Thomas soit à Naples, comme le voulait le P. Pelster ? Non pas ! Les bannis italiens ont toujours aimé la France, à preuve, pour cette époque, le guelfe florentin Brunetto Latini qui entre 1260 et 1266 écrivit en France son *Livres dou Trésor*. Entre 1269 et 1272 il pouvait rester à Paris assez de ces bannis pour s'intéresser à la question posée à Thomas. Mais ces bannis, c'étaient maintenant des gibelins : les guelfes étaient rentrés chez eux après la victoire de Bénévent. La réponse de saint Thomas prend donc de la hauteur : il se refuse à condamner purement et simplement le parti de l'empereur, et sa conclusion est belle : le seul parti de l'Église, c'est le parti de la justice.

Aucun des indices qu'on a relevés jusqu'ici pour dater le Quodlibet XII ne semble donc résister à l'examen, — ou, tout au moins, aucun ne résistait, tant que la question restait posée comme elle l'était. Car, dès 1924, le P. Synave avait noté que l'article 36 du Quodlibet XII : «utrum liceat uti sortibus», résume l'article 9 de la question 95 de la *II^a II^{ae}*, mais la seule manière qu'il voyait d'exploiter cette

remarque, c'était de placer le Quodlibet XII à Pâques 1271, seule date qu'il jugeait libre⁽¹⁾. Date impossible, car elle est trop bien attestée pour le Quodlibet V ; il fallait donc revenir à Noël 1270, comme le fit le P. Mandonnet⁽²⁾. Mais tout est changé si, comme nous le croyons, cette date de Noël 1270 est celle du Quodlibet VI (cf. plus haut, p. 124*-128*) : la date qui désormais reste libre, c'est Pâques 1272, et cette date convient parfaitement au Quodlibet XII. L'indice relevé par le P. Synave retrouve ainsi sa portée, et d'autres le confirment : par exemple, l'article 5 : «utrum omnia subsint fato» semble bien être un résumé de l'exposé de saint Thomas dans son commentaire au *Peryermenias*, I 14, 210-519, exposé qui date de 1271.

Mais la meilleure confirmation de cette datation, Pâques 1272, c'est qu'elle apporte une réponse à une question à laquelle on n'en avait jusqu'ici apporté aucune : pourquoi le Quodlibet XII n'a-t-il pas été rédigé comme les autres et pourquoi n'en avons nous conservé qu'un brouillon informe ? La réponse, c'est sa date. La dispute de *quolibet* s'est tenue quelques jours avant Pâques, 24 avril 1272 ; or, juste après Pâques, saint Thomas a dû quitter Paris, rappelé inopinément en Italie : il semble que dès le début de juin il était à Florence pour le chapitre de sa province, avant de se rendre à Naples. On comprend que dans ces conditions, il n'ait pas eu le loisir de rédiger sa dispute.

Il est vraisemblable que saint Thomas emporta avec lui son brouillon, qui après sa mort fut conservé au couvent de Naples : là furent prises les deux copies d'où dérivent nos familles α et β , sans doute vers la fin du XIII^e siècle. En effet, la diffusion du Quodlibet XII ne semble pas avoir été parisienne. Sans doute, l'un des plus anciens manuscrits, *Ba*¹ a été copié à Paris, mais il est déjà le témoin d'une recension dont l'autre témoin, *Gf* (du XV^e siècle) est italien ; le ms. *Md*^d est d'une écriture méridionale ; le ms. *P*^{10b}, aussi ancien sans doute que *Ba*¹, semble d'écriture germanique ; la famille *PrF* est italienne ; les mss *L* et *L*¹ sont allemands (et je ne parle pas de la diffusion tardive, presque complètement confinée dans l'Europe centrale).

Grottaferrata
Le 3 août 1994

René-Antoine Gauthier
O.P.

1. Cf. p. 472, n. 1.

2. P. Mandonnet, *Saint Thomas d'Aquin, créateur de la dispute quodlibétique*, dans *Rev. Sc. ph. th.*, XVI (1927), p. 32.

Le P. Antoine Dondaine a consacré ses dernières années de travail à la collation d'une grande partie des Quodlibets, travail considérable dont j'ai tiré profit. Le P. L.-J. Bataillon a vérifié de nombreuses citations des sources et m'a fait bénéficier de sa vaste culture. Le P. B.-G. Guyot, ce qui n'est pas le moins utile, a corrigé les épreuves et présidé à la bonne impression du volume.

QVESTIONES
DE QVOLIBET

1

QVESTIONES DISPVTATE
PARISIVS

ANNIS 1256-1259

(Quodlibet VII, VIII, IX, X, XI)

<QVODLIBET SEPTIMVM>

CODICES

- V* = Vaticano (Città del), Bibl. Apost. Vat. lat. 781
V^{A, m, p} = scriptus manu A, m, p
Lh = Leiden, Bibl. der Rijksuniversiteit B.P.L. 191 A
N = Napoli, Bibl. Nazionale VII.B.21
N^a, *N*^b = scriptus manu a, b
Md^a = Madrid, Bibl. Nacional 500
p^b = Paris, Bibl. Mazarine 805
Bg = Brugge, Stadsbibliotheek 207
Ts = Tortosa, Bibl. del Cabildo 1
*O*² = Oxford, Bodleian Library Canon. Pat. Lat. 229
Ve = Venezia, Bibl. Nazionale Marciana 1983 (Z.L. 123)

COMPENDIA ET NOTAE

codd. cett (codices, ceteri) : ad codices tantum respiciunt qui ineunte adnotatione in singulis paginis recensentur
— lineola in lemmatibus uerba omissa supplenda esse indicat, ita ut uaria lectio ad totum locum referatur
... tres puncti in lemmatibus uerba omissa non supplenda esse indicant, ita ut uaria lectio ad sola uerba retenta referatur

interp. = *interpunxit*, -xerunt
scr., scrib. = *scripsi*, *scribendum*
secl. = *seclusi*

mg. = *margo*, *marginē*
tr. = *transposuit*, -suerunt
u., s.u. = *uersus*, *supra uersum*

◆ *ponitur ante uariam lectionem quam aequalis auctoritatis aestimamus*

Cetera patent.

De tribus quesitum est : primo quedam pertinencia ad substantias spirituales ; secundo quedam pertinencia ad sacramentum altaris ; tercio quedam pertinencia ad corpora dampnatorum.

5 Circa substantias spirituales querebatur primo de cognitione earum ; secundo de fruitione anime Christi tempore passionis ; tercio de pluralitate in substantiis spiritualibus inuenta.

< Questio 1 >

10 Circa primum querebantur quatuor : primo utrum aliquis intellectus creatus possit diuinam essenciam uidere inmediate ; secundo utrum intellectus creatus possit simul plura intelligere ; tercio utrum intellectus angelicus possit cognoscere singularia ; quarto utrum noticia quam
15 Augustinus dicit prolem mentis sit accidens uel non.

< a. 1 [1] >

Ad primum sic proceditur. Videtur quod nulus intellectus creatus possit essenciam diuinam inmediate uidere.

< 1 > Intellectus enim creatus, cum indifferenter se habeat ad omnia intelligibilia, cognoscere non potest aliquid determinate nisi per
25 obiectum suum determinetur ; set essencia diuina non est obiectum quod possit intellectum determinare, quia est summum in entibus et maxime generalitatis nullo modo determinatum ; ergo intellectus creatus ipsam uidere non potest.

< 2 > Preterea. Ad hoc quod intellectus
30 cognoscat aliquid, oportet quod fiat in actu : nichil enim operatur secundum quod est in potencia, set secundum quod est in actu ; non autem fit intellectus in actu nisi secundum quod intelligibili informatur ; cum ergo essencia diuina
35 non possit per se ipsam informare intellectum ut formaliter faciat ipsum esse actu, oportet si debet per intellectum cognosci quod per aliquam sui similitudinem intellectum informet ad hoc quod cognoscatur, et ita non poterit nisi mediante sua
40 similitudine uideri.

< 3 > Preterea. Ad hoc quod intellectus creatus essenciam diuinam uideat, oportet quod lumine glorie perficiatur ; set lumen glorie est medium distans et ab ipso intellectu et ab essen-
45 cia diuina, que est beatitudo increata cum lumen predictum dicatur beatitudo creata ; ergo intellectus creatus non potest uidere essenciam diuinam inmediate.

< 4 > Preterea. Secundum Philosophum in III
50 De anima, sicut sensus ad sensibile, ita se habet intellectus ad intelligibile ; set ad hoc quod sensus uisus suum obiectum percipiat, duplici medio indiget, scilicet lumine et specie, que est similitudo rei uise ; ergo hoc idem est necessarium
55 intellectui in uisione diuine essencie, et sic non inmediate eam uidebit.

Set contra est quod dicitur I Iohannis III :
Videbimus eum sicuti est.

< 2 > Preterea. Ad hoc quod intellectus intel-
60 ligat, nichil aliud uidetur requiri nisi quod intelligibile fiat actu et quod intellectui coniungatur ; set essencia diuina per se ipsam est intelligibilis in actu, cum sit immaterialis ; intellectui etiam pre-

Γ (V^A , Lb , N^b) ; Δ (Md^aP^b , Bg , Ts) 1 De tribus quesitum est] • Tria quesita sunt Δ 5 substantias spirituales] primum
 V^A 6 earum] substantiarum spiritualium V^A 10 primum] + etiam V^A 17 non] *om.* V^A 21 inmediate uidere] *inu.* V^A ,
 Bg 23-24 cognoscere — determinate] *ordinem uariant codd classis* Γ (*cf. Präf.*, p. 46*2) 34 in actu intellectus *tr.* V^A 35 ergo] igitur
 V^A 37 actu] in actu Lb , Ts 40 cognoscatur] cognoscat. Δ 44 lumine] in lumine Ts set lumen] lumen autem V^A
47 predictum] dictum V^A dicatur] dicitur V^A 51 se habet ita *tr.* V^A 53-54 medio indiget] *inu.* Δ

A.1 Parall. : *In III Sent.*, d.14, a.1, q.1a 3 ; *In IV Sent.*, d.49, q.2, a.1 ; *Q. de uer.*, q.8, a.1 ; C.G., III 49 et 51 ; *Comp. theol.*, I, 105 ; *In ep. I ad Cor.*, XIII, lect. 4 ; *I^a*, q.12, a.1, 2 et 5 ; *II^a II^{ae}*, q.175, a.3, ad 2 ; *In Iohannis eu.*, I, lect. 11. 32-33 nichil — actu : Ar., « in I De generatione », secundum Thomam, *In De sensu*, I 9, 178-179 (ed. Leon., t. XLV 2, p. 55, cum adn.) 47 dicatur : et ab aliis et a Bonauentura, *In IV Sent.*, d.49, P.1, a.1, q.1 (p. 1000-1001). 50-51 in III De anima : Ar., *De anima*, 429a16-18, a Iacobo Veneto transl. (p. 445) : « Et non similiter se habere sicut sensituum ad sensibilia, sic intellectuum ad intelligibilia ». 58 I Iohannis III : 2.

65 sens est, quia, ut Augustinus dicit, Deus uni-
cuique rei est intimior quam ipsa res sibi; ergo
intellectus creatus essenciam diuinam inmediate
poterit uidere.

Responsio. Dicendum quod absque dubio
70 tenendum est quod essencia diuina in patria
inmediate ab intellectu glorificato uidetur.

Ad cuius intelligenciam sciendum est quod in
uisione intellectiua triplex medium contingit
esse: unum sub quo intellectus uidet, quod dis-
75 ponit eum ad uidendum, et hoc est in nobis
lumen intellectus agentis, quod se habet ad intel-
lectum possibilem nostrum sicut lumen solis ad
oculum; aliud medium est quo uidetur, et hoc est
species intelligibilis, que intellectum possibilem
80 determinat et habet se ad intellectum possibilem
sicut species lapidis ad oculum; tertium medium
est in quo aliquid uidetur, et hoc est res aliqua
per quam in cognitionem alterius deuenimus,
sicut in effectum uidemus causam et in uno simi-
85 lium uel contrariorum uidetur aliud, et hoc
medium se habet ad intellectum sicut speculum
ad uisum corporalem, in quo oculus aliquam rem
uidet. Primum igitur medium et secundum non
faciunt mediatam uisionem: inmediate enim
90 dicor uidere lapidem quamuis eum per speciem
eius in oculo receptam et per lumen uideam, quia
uisus non fertur in hec media sicut in uisibilia, set
per hec media fertur in unum uisibile quod est
extra oculum. Set tertium medium facit uisionem
95 mediatam: uisus enim fertur primo in speculum
sicut in uisibile quo mediante accipit speciem rei
uise in speculo; similiter intellectus cognoscens
causam in causato fertur in ipsum causatum sicut

in quoddam intelligibile ex quo transit in cogni-
tionem cause.

Et quia essenciam diuinam in statu uie in effec-
tibus suis cognoscimus, non uidemus eam inme-
diate. Vnde in patria, ubi inmediate uidebitur,
tale medium penitus subtrahetur. Similiter etiam
non erit ibi medium secundum, scilicet aliqua
105 species essencie diuine intellectum informans,
quia quando aliquid uidetur inmediate per spe-
ciem suam, oportet quod species illa representet
rem secundum completum esse sue speciei, alias
non diceretur res illa uideri inmediate, set que-
110 dam umbra eius, sicut si similitudo lucis in oculo
fieret per modum coloris, qui est lux obumbrata.
Cum autem omne quod recipitur in aliquo reci-
piatur in eo per modum recipientis, impossibile
est in intellectu creato similitudinem diuine
115 essencie recipi que eam perfecte secundum totam
suam rationem representet; unde, si per aliquam
similitudinem talem essencia diuina a nobis uide-
retur, inmediate non uideremus essenciam diui-
nam, set quandam umbram eius. Restat ergo
120 quod solum primum medium erit in illa uisione,
scilicet lumen glorie quo intellectus perficietur ad
uidendum essenciam diuinam, de quo in
Psalmo: *In lumine tuo uidebimus lumen.*

Hoc autem lumen non erit necessarium ad hoc
125 quod faciat intelligibile in potencia esse intelli-
gibile in actu, ad quod est nobis nunc necessarium
lumen intellectus agentis, quia ipsa essencia
diuina, cum sit a materia separata, est per se actu
intelligibilis, set erit necessarium tantum ad perfi-
130 ciendum intellectum, ad quod etiam nunc lumen
intellectus agentis ualet. Predictum autem glorie
lumen sufficienter perficiet intellectum ad uidendum

Γ (V^A, Lb, N^b); Δ (Md^aP^b, Bg, Ts) 65 Augustinus dicit] inu. V^A 66 intimior] uicinior Lb, N^b, Bg (nec non plerique dett)
68 poterit (potest Lb) uidere] inu. Δ 70-71 inmediate in patria tr. V^A 71 glorificato] creato V^A, Ts: angelico Bg uidetur]
uidebitur V^A 72 intelligenciam] euidentiam N^b: euidentiam (exp.) intelligenciam Md^a 78 medium] post est Lb: om. V^A
90 dicor] dicimur Lb: dicitur N^b 91 eius in oculo receptam] eius in oculo recipiam Δ(-Ts): receptam in oculo meo V^A
91 uideam] uideamus Lb 97 uise in speculo] in se uel in speculo Δ(-Ts): uise (in speculo om.) Ts 102 suis] om. V^A 119 ante
inmediate interpungunt V^A, Lb, Ts (non interp. cett), post inmediate Ed³⁰ (Vt construendum ex adiunctis adn. mg. Nicolai) 123 essenciam
diuinam] inu. V^A 127 nobis] om. Ts nunc] non scr., sed exp. N^b: nunc post necessarium Md^a, Bg 132-133 glorie lumen] inu. Ts

65 Augustinus: Immo Ps.-Augustinus, *De spiritu et anima*, c. 14 (P.L. 40, 791): «Deus autem interior. Nihil enim eo interius, et nihil eo
praesentius. Interior est omni re, quia in ipso sunt omnia; exterior est omni re, quia ipse est super omnia... Ascendere enim ad Deum, est
intrare ad se ipsum; et non solum ad se intrare, sed ineffabili quodam modo in intimis se ipsum transire», secundum Thomam, *In III Sent.*,
d. 29, a. 3, s.c. 2 (Vat. lat. 9851, f. 76ra, 6 ab imo): «(Deus) est magis intimum anime quam etiam ipsa sibi, ut dicitur in libro De spiritu et
anima». Sed doctrina et partim uerba ex Augustino pendent, *Conf.*, III VI 11 (CCSL 27, p. 33): «Tu autem eras interior intimo meo et
superior summo meo»; *Enarr. in Ps. 118*, XXII 6 (CCSL 40, p. 1740): «Tu interior intimis meis». Saepius sine auctoris nomine sententiam
laudat Thomas: *In I Sent.*, d. 37, q. 1, a. 1, in fine: «Deus est unicuique intimus»; *Q. de uer.*, q. 10, a. 9, s.c. 7: «Deus est interior menti
nostre quam aliqua creatura»; q. 18, a. 1, arg. 5: «Deus est intimior anime hominis quam quolibet alia creatura»; q. 28, a. 2, ad 8: «Deus ...
intimius est in anima quam forme predictae» (cf. etiam I^a, q. 8, a. 1, in fine; q. 105, a. 5, in fine; *In Iohannis eu.*, I, lect. 5, in uersic. 10 «In
mundo erat»). — Comparatiuum «intimior», quamuis infimae Latinitatis sit (cum «intimus» iam sit superlatiuium), tamen plus quam
semel apud Thomam inuenitur; cf. (praeter locos iam laudatos): *Q. de uer.*, q. 5, a. 9, ad 10; *Q. de pot.*, q. 3, a. 7; I^a II^a, q. 31, a. 5; *In Iohannis*
eu., I, lect. 9 (in uerbum «clamat»). 112 lux obumbrata: Cf. ipse Thomas, *In III Sent.*, d. 14, a. 1, sol. 3 (ed. Moos, p. 438, n. 49): «in
colore non est nisi quedam obumbrata participatio lucis». Attamen color saepius definitur «lux incorporata»; cf. adn. ad Thomam, *In De*
anima, II 14, 376, ed. Leon., t. XLV 1, p. 130. 113-114 omne — recipientis: Adagium tritissimum, ex Dionysio et Libro De causis
erutum; cf. Thomas, *In De anima*, II 12, 74-76, cum adn. in ed. Leon., t. XLV 1, p. 115. 124 Psalmo: 35, 10.

dum diuinam essenciam, eo quod ipsa diuina
 135 essencia totaliter lux intelligibilis est; unde
 lumen glorie ab ea in intellectum descendens facit
 hoc respectu diuine essencie in intellectu quod
 facit respectu aliorum intelligibilium, que non
 sunt lux tantum, species rei intellecte simul et
 140 lumen, sicut si lux sensibilis per se existeret, ad
 eius uisionem sufficeret lumen oculum perficiens
 sine aliqua alia similitudine.

Ad primum ergo dicendum quod aliquid dici-
 tur determinatum dupliciter, primo ratione limi-
 145 tationis, alio modo ratione distinctionis; essencia
 autem diuina non est quid determinatum primo
 modo, set secundo, quia forma non limitatur nisi
 ex hoc quod in alio recipitur, cuius modo
 commensuratur, in essencia autem diuina non est
 150 aliquid in alio receptum, eo quod esse eius est
 ipsa natura diuina subsistens, quod in nulla re
 alia contingit, unde quilibet res alia habet esse
 receptum et sic limitatum. Et inde est quod
 155 essencia diuina ab omnibus distinguitur per hoc
 quod est in alio non recipi, sicut si esset aliqua
 albedo existens non in subiecto, ex hoc ipso dis-
 tingeretur a qualibet albedine in subiecto exis-
 tente, quamuis in ratione albedinis non esset
 recepta et sic nec limitata. Patet ergo quod essen-
 160 cia diuina non est quid generale in essendo cum
 sit ab omnibus aliis distincta, set solum in cau-
 sando, quia id quod est per se, causa est eorum
 que per se non sunt, unde esse per se subsistens
 est causa omnis esse in alio recepti. Et ita essen-
 165 cia diuina est intelligibile quod potest determi-
 nare intellectum.

Ad secundum dicendum quod intellectus crea-
 tus fit actu ad uidendum diuinam essenciam per
 lumen glorie, et hoc sufficit, ut dictum est.

170 Ad tertium dicendum quod illud glorie lumen,
 quamuis et ab essencia diuina et ab intellectu sit
 differens per essenciam, non tamen facit media-
 tam uisionem, ut ex dictis patet.

Ad quartum dicendum quod uisibilia non sunt
 lux tantum, et ideo oportet, ad hoc quod uisus
 175 determinetur ad ea, quod non solum sit ibi
 lumen, set etiam species rei uise; essencia autem
 diuina est pure lux, et ideo non requirit aliquam
 aliam speciem quam ipsum lumen ad hoc ut
 uideatur, sicut patet ex dictis. 180

<Q. 1, a. 2 [2]>

Ad secundum sic proceditur. Videtur quod
 intellectus creatus possit simul plura intelligere.

<1> Potencia enim sensitua, cum sit materia-
 lis, est magis contracta quam intellectiua; set sen-
 sus potest simul plura sentire, sicut sensus
 communis simul sentit album et dulce dum
 eorum differentiam cognoscit; ergo intellectus
 multo fortius potest simul plura intelligere.

<2> Preterea. Plura intelligibilia possunt
 simul cognosci in quantum sunt unum; set
 omnia intelligibilia sunt unum in quantum sunt
 intelligibilia; ergo omnia intelligibilia possunt
 simul cognosci.

<3> Preterea. Sicut se habet intellectus in
 habitu ad intelligibile in habitu, ita intellectus in
 actu ad intelligibile in actu; set intellectus in
 habitu simul plura intelligibilia in habitu cognos-
 cit; ergo intellectus in actu simul plura actu.

<4> Preterea. Ad cognitionem intellectus
 sufficit species rei intelligibilis in intellectu exis-
 tens; set species intelligibiles non se impediunt
 quin simul sint in intellectu, cum non sint contra-
 rie eo quod sunt a materia separate; ergo intellec-
 tus non impeditur quin possit simul plura intelli-
 gere. 25

<5> Preterea. Intellectus capacitas est maior
 quam cuiusunque corporis; set aliquod corpus
 est in quo simul possunt plures species, etiam
 contrariorum, fieri, sicut patet quod in uno 30

Γ (V^A , Lb , N^b); Δ (Md^aP^b , Bg , Ts) 134 ipsa] in *praem.* N^b , Md^aP^b (*exp.* N^b) 139-140 simul et lumen] et lumen simul V^A :
 [et uerbum *exp.*] simul et lumen P^b : sicut et lumen Bg 142 alia V^ALb : *om. cett* (*sed cf. u.* 179) 143 ergo] igitur V^A 145 alio
 modo] secundo V^A 147 secundo] + modo Lb , $BgTs$ 148 cuius modo] cuius materia Lb : cui materia Δ 152 unde] nam *sec.m.*
 N^b , Δ (*cf. Préf.*, p. 50*b) 164 alio] aliquo N^b , Δ 170 glorie lumen] *inu.* V^A , Bg (*cf. u.* 132-133) 171 et] *om.* N^b , Δ
 178-179 aliquam aliam] aliquam Lb : suam aliquam Bg 179 quam ipsum lumen] *om.* N^b , $\Delta(-Ts)$; *cf. Préf.*, p. 46*a ad hoc] *om.*
 V^A 179 ut] quod $\Delta(-Ts)$ 180 patet ex dictis (predictis LbN^b) LbN^b , $\Delta(-P^b)$: ex dictis (predictis V^A) patet V^A , P^b
 5 est magis contracta (coartata Lb) quam (cum exigit tam cāta quam N^b) Γ : ♦ inferior est Δ 16 ita] + se habet Δ 18 in
 habitu²] *om.* V^A 19 ergo] + et V^A plura] + cognoscit Lb : + intelligit Δ actu] in actu Lb , $BgTs$ 25 possit plura simul]
 possit simul plura N^b , Md^aP^b : plura possit simul Bg 27 intellectus capacitas] *inu.* Ts est maior] *inu.* Δ (est *om. primo, suppl. s.u.*
 Ts) 29 etiam] *om.* $\Delta(-Ts)$

A.2 Parall.: In II Sent., d.3, q.3, a.4; In III Sent., d.14, a.2, q.4; Q. de uer., q.8, a.14; q.13, a.3; C.G., I 55; II 101; Q. de anima, q.18,
 ad 5; I^a, q.58, a.2; q.85, a.4. 6-8 sensus — cognoscit: cf. Ar., De anima, II, 426b12-15, a Iacobo Veneto transl. (p. 417). 28-33 set
 — uisibilis: cf. Auerroes, Compendium libri de sensu (ed. Shields, p. 29): «anima recipit formas contrariorum insimul. Et hoc non tantum

puncto aeris, in quo se intersecant due linee
directe a duobus uisibilibus ad duos uidentes, est
species utriusque uisibilis; ergo multo fortius
possunt plures species actu simul esse in intel-
lectu, et ita intellectus potest simul plura intelli-
gere.

Set contra est quod dicit Philosophus in II
Topicorum : *Contingit plura scire, intelligere uero*
unum solum.

Responsio. Dicendum quod intellectus dupli-
citer aliquid intelligit, scilicet primo et ex conse-
quenti. Ex consequenti quidem contingit plura
simul intelligere in quantum habent ordinem ad
unum intelligibile primum; et hoc contingit
dupliciter : uno modo ex unitate eius quod intel-
ligitur, sicut quando plura intelligibilia per unam
speciem intelliguntur, sicut intellectus diuinus
omnia simul uidet per unam essenciam suam et
eodem modo intellectus creatus uidens essenciam
diuinam potest simul omnia uidere que per essen-
ciam diuinam uidet; alio modo ex unitate eius
quod intelligitur, scilicet quando plura intelli-
guntur ut unum : tunc enim illud unum est
primo intellectum et illa plura sunt intellecta ex
consequenti in illo, sicut cum intellectus intelligit
lineam, simul intelligit partes linee, ut dicitur in
III De anima; et similiter cum intelligit proposi-
tionem, intelligit simul predicatum et subiectum,
et cum intelligit similitudinem uel differentiam

aliquorum, simul intelligit ea quorum est simili-
tudo uel differentia. Set quod simul intellectus
intelligat plura intelligibilia primo et principaliter,
est impossibile.

Cuius ratio est quia *intellectus secundum actum est*
omnino, id est perfecte, *res intellecta*, ut dicitur in
III De anima, quod quidem intelligendum est
non quod essencia intellectus fiat res intellecta uel
species eius, set quia complete informatur per
speciem rei intellecte dum eam actu intelligit.
Vnde intellectum simul plura actu intelligere
primo, idem est ac si una res simul esset plura. In
rebus autem materialibus uidemus quod una res
numero non potest esse simul plura in actu; set
plura in potencia uel secundum dispositionem
potest esse unum et idem : idem enim aer est
simul potencia aqua et ignis, et possunt etiam
simul dispositiones ad utrumque quantum ad ali-
quid inesse eidem, sicut si aer ex una parte cale-
fieret et ex alia inspissaretur; set quod aer simul
actu sit ignis et aqua, est impossibile, et similiter
etiam quod aliquid sit simul actu lapis et ferrum,
que non uidentur contraria set disparata. Intellec-
tus autem ex ipsa ratione sue potencie est simul
in potencia omnia intelligibilia, sicut et sensus
omnia sensibilia. Potencia autem sensitiua per
similitudines sensibilibus in actum reducitur
dupliciter : uno modo incomplete, per modum
dispositionis, quando scilicet species sensibiles
sunt in ea ut dispositiones, quod appellat Auicenna
esse sicut in thesauro; alio modo perfecte,

Γ (V^A, Lb, N^b); Δ (Md^aP^b, Bg, Ts) 39 solum] om. V^A 43 simul] ante 42 plura Lb, P^b : post 43 intelligere Ts : om. N^b,
Bg 44 unum intelligibile] inu. V^A 52 scilicet quando] inu. Lb : quando etiam N^b, Δ(-Ts) 57 similiter] om. N^b, Δ 61 simul]
post 62 intelligat Lb 70 intellectum] intellectus (exp.) intellectum V^A : intellectus (cf. adn. ad u. 70-71) Lb : intelligit N^b actu] om.
Lb, Δ : deest N^b (70-71 actu — plura hom. om.) 70-71 intelligere primo] inu. sec. m. V^A, Md^aP^b : potest intelligere Lb (cf. adn. ad u.
70) 71 res] suppl. mg. ante una V^A : deest N^b (una res primo om. suppl. mg. Md^a) 72 autem] enim V^A : om. Lb 73 esse simul
(inu. Lb) plura in actu] simul in actu esse plura Δ(-Ts) 77 ad utrumque quantum secundo V^A, sec. m. N^b : quantum ad utrumque
quantum primo V^A, Lb : ad utrumque quam pr. m. N^b : tam ad utrumque quam Δ 79 alia] altera V^A, N^b : alia parte Lb, Bg
81 etiam] om. Lb, BgTs actu] om. Δ 86 reducitur in actum tr. Δ

inuenitur in anima, sed in mediis : apparet enim quod per eandem partem aeris recipit uidens contraria, album et nigrum»; Thomas, *Q. de uer.*, q. 8, a. 14, arg. 8. 37-38 in II Topicorum : Ar., *Top.*, II 10, 114b34-35, a Boethio transl. (A.L., V 1-3, p. 46, 15-16) : « contingit enim plura scire, intelligere autem non »; sed adagium a Thoma laudatum uerba Aristotelis aliquantulum adulterat : In III Sent., d. 14, a. 2, q. 14, arg. 1 : « scimus plura, intelligimus uero unum »; In IV Sent., d. 43, q. 1, a. 5, q. 2 : « non contingit simul plura intelligere »; *Q. de uer.*, q. 8, a. 14, s. c. : « intelligere est unum tantum, scire uero plura »; I^a, q. 12, a. 10, arg. 1 : « contingit multa scire, intelligere uero unum »; q. 14, a. 7, arg. 1 : « scire in habitu contingit multa simul, set intelligere actu unum tantum »; q. 58, a. 2, arg. 1 : « contingit multa scire, sed unum tantum intelligere »; q. 85, a. 4, s. c. : « intelligere est unum solum, scire uero multa »; I^a II^a, q. 12, a. 3, arg. 3 : « non contingit simul plura intelligere ». Hunc Aristotelis locum iam fusius explicat Albertus, In III Sent., d. 30 A, a. 4 (B, 28, 573b). 56-57 in III De anima : immo in commentario Auerrois, In de anima, III, comm. 23 (ed. Crawford, p. 459, 40-48) : « nullus igitur potest dicere quod, cum intellectus intelligit lineam, non subito intelligit eam, sed primo aliquam partem et secundo aliam; ille enim due partes non sunt due actu in linea, donec linea diuidatur, sed tantum sunt due in potencia... nullus igitur potest dicere quod, quando intellectus intelligit lineam, primo intelligit utranque partem per se, deinde totum; ille enim due partes non sunt in actu, quousque linea diuidatur, sed sunt due in potencia ». 65-66 in III De anima : Ar., *De anima*, III 431b16-17, a Iacobo Veneto transl. (Ms. Vat. Regin. lat. 1993) : « Omnino autem intellectus est secundum actum res intellecta » (sed codices melioris notae habent « res intelligens », τὰ πράγματα νοῦν; cf. ed. Gauthier, p. 478). 78-79 sicut si aer... inspissaretur : cf. Ar., *Meteor.*, I, 340a32-35, a Gerardo Cremonensi transl. (ed. P. L. Schoonheim, p. 58, 15-24) : « Et similiter non fit aqua ex omni aere, sed fit ex aere multi uaporis, quoniam aggregatur et multiplicatur, quare inspissatur et fit aqua... Et quando aggregantur partes aeris et inspissantur et infrigidantur, fiunt aqua ». 82-85 Intellectus — sensibilia : cf. Ar., *De anima*, III, 431b20-28, a Iacobo Veneto transl. (p. 484). 89 et 92 Auicenna : Auicenna Latinus, *Liber de anima*, V 6 (ed. Van Riet, p. 144-148; cf. etiam p. 140, 18; IV 1, p. 4, 46, p. 8-11; IV 2, p. 12-13).

quando scilicet species sensibiles actu informant
potenciam sensituiam, et hoc uocat Auicenna
apprehensionem sensus, distinguens potencias
sensituias apprehendentes ab illis in quibus sunt
95 forme sensibiles ut in thesauro. Et similiter in
intellectu in habitu sunt similitudines intelligibi-
lium ut dispositiones, set quando actu intellecte
sunt, sunt in eo ut forme perficientes, et tunc
intellectus fit omnino res intellecta. Et hoc contingit
100 per intentionem, que coniungit intellectum intel-
ligibili et sensum sensibili, ut Augustinus dicit.
Vnde patet quod, sicut una res materialis non
potest esse simul plura actu, ita unus intellectus
non potest simul plura intelligere primo. Et hoc
105 est quod Algazel dicit, quod sicut unum corpus
non potest simul figurari pluribus figuris, ita
unus intellectus non potest simul plura intelli-
gere.

Nec potest dici quod intellectus perfecte infor-
110 metur simul pluribus speciebus intelligibilibus
sicut unum corpus informatur simul figura et
colore, quia figura et color non sunt forme unius
generis, nec in eodem ordine accipiuntur, quia
non ordinantur ad perficiendum in esse unius
115 rationis; set omnes forme intelligibiles in quan-
tum huiusmodi sunt unius generis et in eodem
ordine se habent ad intellectum, in quantum per-
ficiunt eum in hoc quod est esse intellectum
actu : unde plures species intelligibiles se habent

sicut plures figure uel plures colores, qui simul 120
actu in eodem secundum idem esse non possunt.

Ad primun ergo dicendum quod similiter
dicendum est de potencia sensitui, quod non
potest simul plura primo sentire, set ex conse-
quenti, in quantum plura accipiuntur ut unum, 125
sicut sensibilia differencia uniuntur in una diffe-
rencia, et plura sensibilia que sunt partes uniun-
tur in uno toto, unde quando sentitur totum,
sentiantur simul plures partes ex consequenti, et
tunc intentio sensus non fertur ad aliquam par- 130
tium principaliter, set ad totum, quia, si ad ali-
quam partium ferretur ut ad sensibile principale,
non simul sentiretur alia. Et iterum sensus
communis, quamuis sit una potencia secundum
essenciam, tamen aliquo modo multiplicatur 135
secundum esse in quantum coniungitur diuersis
sensibus propriis, sicut unum centrum coniungi-
tur pluribus lineis; unde inmutationes omnium
sensuum simul terminantur ad sensum commu-
nem, sicut motus qui essent per omnes lineas 140
possent simul terminari ad centrum. Set intellec-
tus non multiplicatur modo predicto in plures
potencias, et ideo non est omnino simile.

Ad secundum dicendum quod cognoscibilia
que simul cognoscuntur, oportet quod accipian- 145
tur ut cognoscibile unum numero; omnia autem
intelligibilia in quantum huiusmodi sunt unum

Γ (V^A , Lb , N^b); Δ (Md^aP^b , Bg , Ts) 95 Et] *om.* Δ 97-98 intellecte sunt] intelligit N^b , Δ : *deest* Lb (96-98 similitudines — sunt²
om.) 101 Augustinus dicit] *inu.* V^A , Ts 109-110 perfecte informatur] plene (*exp.*) informatur perfecte V^A (*cf.* *Préf.*,
p. 47*b) 111 informatur simul] *inu.* V^A 116 huiusmodi] *om.* N^b , Δ (- Ts) 120 figure (*ante* plures) V^A : fugure Lb : forme N^b ,
 Δ 120-121 actu in eodem simul *tr.* V^A 121 esse non possunt secundum idem *tr.* V^A 122 ergo] igitur V^A : *om.* Lb
123 quod] que Bg 124 primo] *om.* Lb : *ante* plura N^b , Δ (- Ts) 133 sentiretur alia] sentirentur alie Lb : sentirentur alia Md^aP^b :
sentiretur. et ita Bg 136 diuersis] *om.* Δ (- Ts) 138 unde] Nam Lb 140-141 qui essent... possent *scr. cum* Ts , Φ^2 : qui esset
(quiescet Bg)... posset *cett*

99 intellectus — intellecta : *cf.* supra, u. 65-66, cum adn. 101 Augustinus : *De Trinitate*, XI iv 7 (CCSL 50, p. 342-343) : « Quod ergo
est ad corporis sensum aliquod corpus in loco, hoc est ad animi aciem similitudo corporis in memoria; et quod est aspicientis uisio ad eam
speciem corporis ex qua sensus formatur, hoc est uisio cogitantis ad imaginem corporis in memoria constitutam ex qua formatur acies
animi; et quod est *intentio uoluntatis* ad corpus uisum uisionemque copulandam ut fiat ibi quaedam unitas trium quamuis eorum sit diuersa
natura, hoc est eadem *uoluntatis intentio* ad copulandam imaginem corporis quae inest in memoria et uisionem cogitantis, id est formam
quam cepit acies animi rediens ad memoriam, ut fiat et hic quaedam unitas ex tribus non iam naturae diuersitate discretis sed unius
eiusdemque substantiae quia hoc totum intus est et totum unus animus »; a Thoma laud. *Q. de uer.*, q.8, a.13, u. 71; a.14, u. 116; q.13, a.3,
u. 197-198; *I^a II^{ae}*, q.12, a.1, s.c. 1. In unum confudisse uidetur Thomas « Intentionem uoluntatis » de qua loquitur Augustinus (l'attention
volontaire), et « intentionem » de qua loquuntur Arabes (haec est forma sensibilis uel intelligibilis), quae sola notioni aristoteleae « speciei »
(sensibilis uel intelligibilis) repondet; *cf.* A. Hayen, *L'Intentionnel dans la philosophie de Saint Thomas*, Bruxelles-Paris 1942, p. 45-
53. 105 Algazel : *Metaphysica*, Pars I, tr. III, sent. 4 (ed. Muckle, p. 68) : « due sciencie non coniunguntur in anima in uno instanti, set
una succedit post aliam eo quod sciencia est quasi celatura in anima; sicut enim non possumus imaginari duas celaturas uel figuras duas in
eadem cera simul eodem modo circa idem, sic non possunt imaginari in anima esse due discrete sciencie simul presentes eodem modo »;
sed e uerbis Algazelis quoddam adagium erutum esse uidetur, quod plus quam semel fere eisdem uerbis laudat Thomas : *In I Sent.*, d.35,
q.1, a.2, arg.3 (sine nomine auctoris); *In II Sent.*, d.3, q.3, a.4; *Q. de uer.*, q.8, a.14, s.c. 13; *Quodl. IX*, q.4, a.2 [7]; *I^a*, q.12, a.10 (sine
nomine auctoris); q.85, a.4 (sine nomine auctoris). 126-127 sensibilia differencia uniuntur in una differencia : Secundum Aristotelem,
De anima, sensibilia differentia (uelut album et nigrum) uniuntur in una differentia (uelut color), quae est obiectum unius sensus (tactus
autem habet plures differentias, II, 418a14, ed. Gauthier, p. 294) : *cf.* 420a26 (p. 333), 421a14-15 (p. 361), 422b14 (p. 376), 422b32 (p. 386),
426b10 (p. 409). 137 unum centrum : *cf.* Auerroes, *In De anima*, II 149 (ed. Crawford, p. 356, 16-18) : « sed ista uirtus est una et multa
ut punctus qui est centrum circuli quando ab eo fuerint extractae multe lineae a centro ad circumferentiam »; uide adn. ad Thomam, *In de
anima*, II 27, 164, ed. Leon., t. XLV 1, p. 185.

genere, non numero, et ideo ratio non sequitur.

Ad tertium dicendum quod iam patet ex predictis quod non eodem modo se habet intellectus in habitu ad intelligibilia in habitu, que sunt in ipso ut dispositiones, et intellectus in actu ad intelligibilia in actu, que sunt in ipso ut ultime perfectiones.

Ad quartum dicendum quod non solum prohibetur res aliqua esse plura contraria actu simul, set esse plura disparata, ut patet ex dictis; unde, quamvis forme intelligibiles in intellectu non sint contrarie, nichilominus tamen intellectus prohibetur simul plura intelligere, ut patet ex dictis.

Ad quintum dicendum quod species sensibiles que sunt in medio deferente sunt ibi per modum dispositionis et non per modum ultime perfectionis, quia sunt ibi sicut in quodam fluxu, unde non est simile.

<Q. 1, a. 3 [3]>

Ad tertium sic proceditur. Videtur quod intellectus angelicus non possit cognoscere singularia.

<1> Si enim cognoscit, aut cognoscit per speciem acquisitam, aut per speciem concreatam; set non per speciem acquisitam, quia illa species uel esset particularis et per consequens materialis et ita in intellectu angeli immateriali esse non posset, uel esset uniuersalis et sic per eam singulare cognosci non posset; similiter nec per speciem concreatam, quia species concreata angelo, a

principio sue creationis fuit in ipso, ad cognitionem autem alicuius sufficit quod species eius sit in intellectu et ita, si per speciem concreatam posset aliquod particulare cognosci dum est presens, a principio creationis sue illud cognouisset quando adhuc erat futurum, quod non potest esse, quia futura cognoscere solius Dei est, Ysaie XLI: *Annunciate que uentura sunt in futurum et sciemus quia dii estis uos*; ergo angelus singularia cognoscere non potest.

<2> Si dicatur quod species ille concreate faciunt cognitionem presentium, set non futurorum, contra: non potest aliqua noua cognitio fieri nisi fiat aliqua innouatio in cognoscente; set per hoc quod particulare quod erat futurum fit presens, non fit aliqua innouatio in intellectu angelico, cum nichil recipiat a re extra; ergo, si prius dum erat futurum non cognoscebat, nec dum fit presens cognoscere poterit.

<3> Si dicatur quod, quamvis nichil recipiat, tamen formam quam apud se habebat prius applicat ad particulare quod de nouo fit, contra: intellectus non potest aliquid ad aliud applicare nisi precognoscat et hoc quod applicat et id cui applicatur, quia prius est cognoscere duo secundum se quam comparisonem unius ad alterum; ergo applicatio predicta sequeretur cognitionem singularium, et sic non potest esse causa eius.

<4> Preterea. Si angelus cognoscit singularia, aut una specie aut pluribus; set non pluribus, quia sic oporteret quod infinitas species apud se haberet, cum infinita sint particularia, ad minus in potencia; similiter nec una, quia sic intellectus angelicus equaretur intellectui diuino, qui uno,

Γ (V^A , Lb , N^b); Δ (Md^aP^b , Bg , Ts) 148 ideo] inde N^b , Md^aP^b 153 ut] *om.* Γ (*suppl. s.u. sec.m.* N^b) 157 set] + etiam $\Delta(-Ts)$ 160 patet ex dictis (predictis Lb)] ex dictis patet V^A , Ts 164 sicut] *om.* V^A , Lb unde] et ideo V^A 4 cognoscit?] *om.* V^A (aut cognoscit *hom.om.* P^b) 5 speciem?] *om.* V^A 6 set] *om.* V^A speciem] *om.* V^A species] *om.* V^A 10 speciem] *om.* V^A 23 set non] non autem V^A : non Ts 31 recipiat] accipiat Δ 32 formam] forma $\Delta(-Ts)$ 35 precognoscat] precognitum sit V^A hoc] *om.* V^A , Bg : ad primo id *s.u.* Ts id] hoc Lb , P^b : *om.* V^A , N^b

161-164 species — perfectionis: cf. Auerroes, *Compendium libri de sensu et sensato* (ed. Shields, p. 31-32): «Et esse formarum in mediis est modo medio inter spirituale et corporale: forme enim extra animam habent esse corporale purum, et in anima spirituale purum, et in medio medium inter spirituale et corporale»; e quo pendet Thomas, *In IV Sent.*, d.44, q.3, a.1, q.1a 3, ad 2 (ed. Piana, t. VII 2, f. 216ra B15-16); *Q. de uer.*, q.8, a.14, ad 8; *C.G.*, II 50 (t. XIII, p. 384a22-23; cf. p. 55*^b54): «est imperfecte in illo, sicut forma coloris in aere ut in deferente»; *I^a*, q.56, a.2, ad 3: «Sicut etiam et forma coloris in pariete habet esse naturale, in medio autem deferente habet esse intentionale tantum»; cf. Thomas, *In de sensu*, I 4, 45-57, cum adn., ed. Leon., XLV 2, p. 28. 164 in quodam fluxu: Secundum Auicennam, *Suff.*, II 2, in quibusdam praedicamentis (haec sunt ubi, quantitas, qualitas et etiam substantia) quidam distinxerunt duplex esse, unum quietum, aliud pertransiens uel *disfluens*, quod est motus (ed. 1508, f. 24vb A-B); praedicamentum semper esse rem stabilis essentiae contendit Auicenna, sed motum quandam *fluxum* esse concedit (f. 25ra C-D). Ex Auicenna pendere uidetur Rogerus Bacon, *Summa gramatica* (ed. Steele, OHI XV, p. 126, 15-20): «esse duplex est, scilicet permanentis et successiui. Esse permanentis est oppositum fieri, esse successiui non, quia totum suum est in fieri... illud esse quod est successium est diuisibile et *fluens*...»; hac distinctione duplicis esse, quiescentis et fluentis, usus est Thomas praecipue ad explanandam notionem uirtutis instrumentalis (*In IV Sent.*, d.1, q.1, a.4, sol.4; *Q. de uer.*, q.27, a.7; *III^a*, q.62, a.3, ad 3; a.4).

A.3 Parall.: *In II Sent.*, d.3, q.3, a.3; *Q. de uer.*, q.8, a.10 et 11; q.10, a.5; *C.G.*, II 98 et 100; *Q. de anima*, q.20; *I^a*, q.57, a.2; q.89, a.4; *De substantiis separatis*, c. 13, 1-25 et 16, 1-69 (ed. Leon., t. XL, p. D 64 et 68-69). 18 Ysaie XLI: 23 (*Biblia sacra*, t. XIII, p. 160). 31-33 Si — fit: Cf. Bonauentura, *In II Sent.*, d.3, P.2, a.2, q.1, s.c.4, concl. et ad 4 (p. 118-119, 120 § 3 et 120-121).

scilicet essentia sua, plura intelligit; ergo intellectus angelicus singularia cognoscere non potest.

<5> Si dicatur quod non cognoscit per
50 unam speciem omnia, set per unam speciem
omnia indiuidua eiusdem speciei et non alia,
contra: illa una species non se habet magis ad
unum indiuiduum quam ad aliud; set oportet
55 quod per speciem intelligibilem intellectus deter-
minetur ad determinatum cognoscibile; ergo per
speciem illam non poterit cognoscere hoc parti-
culare determinate.

Set contra est quod dicitur Hebreorum 1:
60 *Omnes sunt administratorii spiritus* etc., quod non
posset esse nisi cognoscerent singulares homines.

Responsio. Dicendum quod angelus absque
dubio singularia cognoscit.

Vt autem uideamus modum quo hoc possibile
sit, sciendum est quod ad hoc quod singulare ali-
65 quod cognoscatur, oportet quod in potencia
cognoscitiua sit similitudo eius in quantum parti-
culare est; *omnis autem forma de se communis est*,
unde additio forme ad formam non potest esse
indiuiduationis causa, quia quotcunque forme
70 simul congregentur, ut album, bicubitum, cris-
pum et huiusmodi, nondum constituunt parti-
culare, quia hec omnia simul sicut in uno ita et in
pluribus possibile est inueniri; set indiuiduatio
forme est ex materia, per quam forma trahitur ad
75 *hoc demonstratum*; unde ad hoc quod particulare
cognoscatur, oportet quod in cognoscente non

solum sit similitudo forme, set aliquo modo mate-
rie.

Similitudo autem rei cognite dupliciter est in
cognoscente: uno modo sicut causata a re, sicut 80
in hiis que cognoscuntur per speciem abstractam
a rebus; alio modo sicut causa rei, ut patet in
artifice qui cognoscit artificiatum per illam for-
mam per quam ipsum facit. Species ergo que est
85 in sensu causata a re sensibili, in quantum non est
omnino a condicionibus materialibus depurata,
est similitudo forme secundum quod est in mate-
ria, et ideo per eam cognoscitur particulare in
quantum particulare est. Set quia secundum
90 quod in intellectu nostro recipitur, species rei
sensibilis est omnino iam a materialibus condi-
cionibus depurata, non potest intellectus noster
per eam directe particulare cognoscere, set per
quandam reflexionem intellectus ad potencias
sensitiuas a quibus species intelligibiles abstra-
95 huntur. Per formam autem que est causa rei, hoc
modo cognoscitur res secundum quod forma illa
est causa eius; et quia artifex homo per formam
artis non producit materiam, set materia presup-
posita inducit formam artis, forma artis que est in
100 mente artificis non est similitudo artificiatum nisi
quo ad formam tantum, unde per eam non
cognoscit artificiatum in particulari, nisi formam
artificiatum per sensum accipiat; artifex autem
increatus, scilicet Deus, non solum producit for-
105 mam set etiam materiam, unde rationes ydeales in
mente ipsius existentes non solum sunt efficaces
ad cognitionem uniuersalium, set etiam ad singu-
laria cognoscenda a Deo.

Γ (V^A, Lb, N^b); Δ (Md^aP^b, Bg, Tr) 46-47 intellectus angelicus] inu. V^A, Lb, P^b 51 eiusdem] unius V^A, Tr 61 absque] sine
N^b, Δ(-Tr) 63-64 quo hoc possibile sit] quo hoc sit possibile N^b, Δ(-Tr) 66-67 particulare] singulare uel particulare N^b,
Δ(-Tr) 70-71 crispum] om. Δ(-Tr) 72 sicut] sunt primo (corr. s.u. pr.m.) V^A, Lb, Bg in uno] om. Bg 73 possibile] potenciis
Bg 74 ex] a Δ 75 demonstratum] determinatum O²Ve, Γg, Γp, Bg, Φ² (sed cf. app. fontium) 77 aliquo modo] + similitudo Lb,
N^b, P^b 106 etiam] et V^A 109 a Deo] post 110 effluunt Δ (sed cf. u. 118 sicut et Deus)

58 Hebreorum I: 14. 67 omnis — est: Cf. Albertus, *In II Sent.*, d.3 A, a.4, arg.8 (XXVII, p. 66b): «Auicenna dicit quod omnis
forma est de se communis». De doctrina Auicennae, cf. M.-D. Roland-Gosselin, *Le «De ente et essentia» de S. Thomas d'Aquin* (Bibl.
thomiste 8, Kain 1926), p. 60-61. 68 additio: Vel «collectio» formarum accidentalium, quae doctrina est Porphyrii, *Isagoge*, 7.22-24, a
Boethio transl. (A.L., I 6-7, p. 13-14): «Indiuidua ergo dicuntur huiusmodi quoniam ex proprietatibus consistit unumquodque eorum
quorum collectio nunquam in alio eadem erit», ut refert Thomas, *In III Sent.*, d.6, q.1, a.1, q.1a 3, arg.3: «Secundum Porphyrium
indiuiduum facit collectio accidentium»; *In Boeth. De Trin.*, q.4, a.2, s.c. 1: «Porphyrius <dicat> quod indiuiduum facit collectio
accidentium que in alio reperiri non possunt»; cf. etiam *In II Sent.*, d.3, q.3, a.3; *In III Sent.*, d.21, q.2, a.4, sol. 1; *Q. de uer.*, q.2, a.5,
u. 235-239; *In Met.*, VII, in 1040a23-27. 70 bicubitum: Cf. infra, *Quodl. VII*, a.8, arg.1, u. 21, cum adn. 70-71 crispum: In
numero accidentium quae indiuiduum constituunt «crispus» posuit Boethius, *In Isagogen*, ed. 1^a, II 25 (CSEL 48, p. 124, 17-19): «si quis
enim sit glaucus uel crispus uel candidus uel procerus, haec omnia accidentia ille unus cui accesserunt complectitur et continet» (cf. p. 28,
11; p. 86, 2); unde Thomas, *Quodl. XI*, a.6, arg.1, u. 11; *In Met.*, VII, in 1030b3-4. 75 hoc demonstratum: Vox propria est Michaelis
Scoti ad reddendum (mediante Arabo) Aristotelis uerba τὸδε τι; cf. Auerroes, *In Phys.*, III, text. 58 (ed. Ven. 1562, t. IV, f. 112ra C):
«hoc demonstratum»; I, text. 69 (f. 40va I): «unum ut demonstratum»; IV, text. 59 (f. 151va): «aliquid demonstratum»; quam uocem
a Michaelis Scoto Thomas mutuatus est: *In I Sent.*, d.24, q.2, a.1, arg.4; *In IV Sent.*, d.11, q.1, a.3, q.1a 1, arg.4; sol.2; d.12, q.1, a.2, q.1a 4,
ad 1; *In De anima*, II, 1, 102-103, in 412a8-9; *In Phys.*, I 13, in 191a11-12; III 10, in 206a30; V 3, in 226a14; *In Met.*, V, in 1020a8; VII, in
1029a28; in 1037a2. Cf. etiam «materia demonstrata», *In I Sent.*, d.23, q.1, a.1 (quinquies), de qua uoce uide M.-D. Roland-Gosselin, *loc.
laud.*, p. xxvi-xxvii et p. 11, cum adn. 1. 94 reflexionem: Cf. Ar., *De anima*, III, 429b16-17, a Iacobo Veneto transl. (p. 446): «Aut
sicut circumflexa se habet ad se ipsam cum extensa sit, carnis esse discernit», cum expositione magistri artium Anonymi, *Lectura in librum
De anima* (p. 452): «et dicit quod formam uel essentiam carnis intelligit sicut lineam circumflexam, quia huiusmodi formam recuruat ad
materiam»; cf. ipse Thomas, *In De anima*, III 2, 190-195, cum adn. in ed. Leon., t. XLV 1, p. 212.

110 Sicut autem ille rationes ydeales effluunt in res
producendas in esse suo naturali, in quo parti-
culariter unumquodque subsistit in forma et
materia, ita procedunt in mentes angelicas ut sint
in eis principium cognoscendi res secundum
115 totum suum esse quo subsistunt, et sic per spe-
cies influxas sibi ab arte diuina, angeli non solum
uniuersalia, set etiam particularia cognoscunt,
sicut et Deus.

Est tamen differentia in duobus. Primo, quia
120 ydee que sunt in mente diuina sunt forme factiue
rerum et non solum principia cognoscendi; set
species que recipiuntur in mente angelica sunt
solum principia cognoscendi et non sunt factiue,
set exemplate a factiuis. Secundo, quia intellectus
125 quanto est altior et perspicacior, tanto ex uno
potest plura cognoscere; et, quia intellectus diui-
nus est altissimus, per unam simplicem essenciam
suam omnia cognoscit, nec est ibi aliqua plurali-
tas formarum ydealium, nisi secundum diuersos
130 respectus diuine essencie ad res cognitatas; set in
intellectu creato multiplicatur secundum rem
quod est unum secundum rem in mente diuina,
ut non possit omnia per unum cognoscere, ita
tamen quod, quanto intellectus creatus est altior,
135 tanto habet pauciores formas ad plura cognos-
cenda efficaces. Et hoc est quod Dionisius dicit
XII capitulo Celestis ierarchie quod superiores
ordines habent scienciam magis uniuersalem infe-
rioribus; et in Libro de causis dicitur quod intel-
140 ligencie superiores habent formas magis uniuer-
sales. Hoc tamen obseruato quod in infimis ange-
lis sunt forme adhuc tantum uniuersales quod per
unam formam possunt cognoscere omnia indiui-
dua eiusdem speciei, ita quod illa species efficitur
145 propria similitudo uniuscuiusque particularium
secundum diuersos respectus eius ad particularia,
sicut essencia diuina efficitur propria similitudo
singulorum secundum diuersos respectus.

Set intellectus humanus, qui est ultimus in
ordine substantiarum intellectualium, habet for- 150
mas in tantum particulatas ut non possit per
unam speciem nisi unum quid cognoscere; et
ideo similitudo speciei existens in intellectu
humano non sufficit ad cognoscenda plura singu-
laria, et propter hoc intellectui <humano> 155
adiuncti sunt sensus quibus singularia accipiat.

Ad primum ergo dicendum quod angelus
nullo modo cognoscit singularia per speciem
acquisitam, quia nec per speciem acceptam a re
(sic enim res agerent in intellectum eius, quod est 160
impossibile), neque par aliquam speciem de nouo
influxam a Deo, reuelante ipsi angelo aliquid de
nouo, quia species quas angelus habet apud se
concreatas, sufficiunt ad omnia cognoscibilia
cognoscenda. Set, secundum quod per altius 165
lumen intellectus angeli eleuatur, in altiores
conceptiones ex illis speciebus prodire potest,
sicut etiam ex eisdem fantasmatum speciebus
intellectus prophete lumine prophecie adiutus ali-
quam cognitionem accipit ad quam non suffice- 170
bat naturale lumen intellectus agentis. Restat
ergo ut angelus cognoscat singularia per species
concreatas. Sicut autem per unam speciem
concreatam potest cognoscere diuersa indiuidua,
ita et multo amplius potest per unam speciem 175
cognoscere quicquid est in uno indiuiduo, ut non
oporteat eum aliam speciem habere qua cognos-
cit colorem et odorem unius pomi, set simul
cognoscendo hoc pomum cognoscit quicquid est
in pomo illo et essentialiter et accidentaliter. 180
Effectus autem non est in causa sua ut in ea pos-
sit cognosci, nisi causa sit determinata ad effec-
tum illum, sicut patet in causis necessariis, quibus
cognitis cognoscuntur earum effectus; set causa
contingens non determinatur ad effectum suum 185
nisi quando actu producit ipsum, unde in causa

Γ (V^A , Lb , N^b); Δ (Md^aP^b , Bg , Ts) 111 naturali] materiali $\Delta(-Ts)$: particulari Ts (*cum* O^2Ve) 115 quo] in quo Bg , Ts
116 influxas] infusas Lb 121 et] *om.* N^b , Δ 122-123 sunt solum] *inu.* V^A : sicut non solum Bg : non solum *pr.m.* Ts 141 in] *om.*
 V^b , N^b , Δ 142 adhuc tantum uniuersales] adhuc uniuersales tantum V^A : tantum adhuc (*om.* P^b) uniuersales $\Delta(-Ts)$: adeo uniuer-
sales $Ts.AuBs$, *sec.m.* P^{10b} 144 eiusdem] unius V^A efficitur] sit Δ (*nec non* Ed^{55s} ; *sed cf. u.* 147, 210) 146 eius] *om.* V^A , Ts
(145-147 uniuscuiusque — similitudo *hom. om.* O^2Ve , $DIPr$, Γg : 146-148 eius — respectus *hom. om.* Bg) 151 ut] quod V^A
155 humano *suppl. cum* Lb , Γp : *om. cett.* 157 ergo] igitur V^A 159 nec] neque V^A , Lb speciem] ipsam N^b , Md^aP^b
160 sic enim] quia sic Δ (quia sunt Bg : quia Ts) 161 neque] nec P^b , Ts 163 angelus habet] *inu.* Δ 174 diuersa] plura Ts ,
 Φ^2 175-176 multo amplius potest cognoscere per unam speciem *tr.* Lb , N^b , $\Delta(-Ts)$: per unam speciem potest cognoscere multo
amplius Ts 178 simul] simili N^b : solum Md^aP^b 182 sit determinata] *inu.* $\Delta(-Ts)$ 184 earum] eorum V^A , Lb , N^b

136 Dionisius: Re uera breuiter contrahit Thomas sententiam Dionysii, cuius haec sunt uerba a Iohanne Eriugena transl. (*Dionysiaca*, t. II, p. 936,2-937,1): «Quale est sanctorum Cherubim ordo participat sapientiam et scientiam altiore, sub ipsis autem essentiarum dispositiones participant quidem et ipsae sapientiam et scientiam, particularem tamen ad illos et subiectam»; paulo exactius Dionysii uerba adfert Thomas, *In II Sent.*, d.3, q.3, a.2, s.c.1: «superiores angeli habent scientiam magis uniuersalem et inferiores particularem et subiectam»; *Q. de uer.*, q.8, a.10, s.c.: «superiores angeli, ut Cherubim, habent scientiam altiore et uniuersaliorem, inferiores autem angeli habent particularem et subiectam scientiam». 139 in Libro de causis: Prop. IX (X) (ed. Pattin, p. 70): «verumtamen ex intelligentiis sunt quae continent formas minus uniuersales et ex eis sunt quae continent formas plus uniuersales», quae uerba paulo exactius laudat Thomas, *In II Sent.*, d.3, q.3, a.2, s.c.2; *Q. de uer.*, q.8, a.10, s.c.2.

contingente non est effectus eius ut in ea possit
cognosci nisi quando iam actu productus est; et
ideo angelus per species concreatas cognoscens
190 causas uniuersales omnium singularium contin-
gentium, non cognoscit naturali cognitione effec-
tus earum ante quam sint in actu, set statim cum
actu sunt.

Ad secundum dicendum quod quando aliquid
195 incipit esse presens, angelus de nouo cognoscit
illud, non facta aliqua innouatione in ipso angelo,
set in re cognoscibili, in qua est aliquid quod
prius non fuit, quod simul ea cognita cognoscitur.

200 Ad tertium dicendum quod applicatio illa est
intelligenda per modum illum quo Deus ydeas ad
res cognoscendas applicat, non sicut unum
cognoscibile ad aliud, set sicut medium cognos-
cendi ad rem cognitam. Alias nichil ualeret ad
205 propositum, sicut ostensum est in obiciendo.

Ad quartum dicendum quod intellectus angeli
neque una specie cognoscit omnia neque tot spe-
cies habet quot sunt indiuidua, ut ex dictis patet.

Ad quintum dicendum quod illa una species
210 efficitur propria ratio cognoscendi quodlibet
indiuiduum secundum respectum ad ipsum, ut ex
dictis patet.

<Q. 1, a. 4 [4]>

Ad quartum sic proceditur. Videtur quod
noticia que ab Augustino ponitur proles mentis
non sit in mente sicut accidens in subiecto.

<1> Nullum enim accidens excedit suum
subiectum; set noticia excedit mentem, quia
mens non solum se ipsam, set et alia per noticiam
nouit; ergo noticia non est accidens mentis.

<2> Preterea. Nullum accidens est equale
suo subiecto; set noticia est equalis menti, alias
10 in noticia, mente et amore non consisteret ymago
Trinitatis, quod Augustinus ponit; ergo noticia
non est accidens mentis.

<3> Preterea. Hoc idem uidetur ex uerbis
Augustini, qui in IX libro De Trinitate dicit
15 quod noticia et amor in anima existunt *substantialiter uel, ut ita dicam, essentialiter, non tanquam in*
subiecto ut color aut figura in corpore.

Set contra. Noticia mentis nichil aliud esse
uidetur quam sciencia; set sciencia est accidens,
20 cum sit in prima specie qualitatis; ergo et noticia.

Responsio. Dicendum quod noticia quatuor
modis accipi potest: primo, pro ipsa natura
cognoscitiua; secundo, pro potencia cognosci-
tiua; tercio, pro habitu cognoscitiuo; quarto,
25 pro ipso cognitionis actu; sicut etiam hoc nomen
'sensus' quandoque nominat naturam sensi-
tiuum, prout scilicet est principium huius diffe-
rencie que est sensibile, quandoque uero nominat
ipsam potenciam, et quandoque actum.
30 Loquendo ergo de noticia primo modo accepta,
constat quod non est in substantia mentis sicut
accidens in subiecto, set essentialiter et substan-
cialiter, sicut dicitur quod rationale est in uiuo et
uiuum in ente. Si autem loquamur de <noti- 35

Γ (V^A , Lb , N^b); Δ (Md^aP^b , Bg , Ts) 187 contingente] contingenti Lb , N^b , Δ (186-188 actu — quando *hom.om.* P^b) 189 per]
secundum V^A 192 earum] eorum Lb , N^b 198 simul V^ALb : sine N^b , $\Delta(-Ts)$, *nec non* Γg (*cf. adn. inseq.*): cum Ts , Φ^2
198-199 cognoscitur] non cognoscitur Γg (*cf. adn. sup.*) 201 modum illum] illum modum Lb : istum modum N^b , $\Delta(-Ts)$: hunc
modum Ts 210 propria ratio] ratio (*propria om.*) V^A : ratio propria Ts (*propria ratio hab.* Thomas, *In II Sent.*, d.3, q.3, a.3, ad 3; *Q. de*
uer., q.8, a.10, u. 24, 114, 116, 119, 128; a.11, u. 288; ratio propria, a.10, u. 126, 137)
10 suo subiecto] sue substantie *praem. exp.* V^A 12 quod] quam Ts 14 uidetur] habetur Ts 17 tanquam] + accidens
Ed 2, 4^{ss} 20 accidens] ergo etc. *add. cancell.* V^A 21 et noticia] etc. V^A : etiam noticia Ts 26 etiam] *om.* Δ 28-29 differencie]
nature $\Delta(-Ts)$: differencie uel nature $TsAv$, *sec. m.* P^{10b} (*cf. app. fontium, nec non Préf.*, p. 58*a) 30 et quandoque] quandoque uero
 V^A 35 in ente] in mente Lb , Bg 35-36 noticia *suppl. cum Ve, DIPr*, Γg (32-36 constat — accepta *hom.om.* O^2 : alia uerba hab. Γp):
om. cett

A.4 Parall.: *Q. de uer.*, q.10, a.8, ad 14; q.24, a.4, arg.14 et ad 14 (*cf. etiam I^a*, q.93, a.7, arg.2 et ad 2). 3 ab Augustino: *De Trin.*,
IX XII 18 (CCSL 50, p. 310, 75-78): «Et est quaedam imago Trinitatis, ipsa mens et notitia eius, quod est proles eius ac de se ipsa uerbum
eius, et amor tertius, et haec tria unum atque una substantia». 5-8 Nullum — nouit: Augustinus, *De Trin.*, IX IV 5 (CCSL 50, p. 298,
31-35): «Quidquid enim tale est non excedit subiectum in quo est. Non enim color iste aut figura huius corporis potest esse et alterius
corporis. Mens autem amore quo se amat potest amare et aliud praeter se. Item non se solam cognoscit mens sed et alia multa»; a Thoma
laud., *I^a*, q.77, a.1, arg.5. 12 Augustinus: *cf. supra*, *adn.* ad u. 3. 15 Augustini... in IX libro De Trinitate: IV 5 (CCSL 50,
p. 297-298): «... haec in anima existere et tamquam inuoluta euolui ut sentiantur et dinumerentur substantialiter uel, ut ita dicam,
essentialiter, non tamquam in subiecto ut color aut figura in corpore aut ulla alia qualitas aut quantitas»; ex parte laud. a Thoma, *I^a*, q.77,
a.1, arg.1. 20-21 sciencia — qualitatis: *cf. Ar.*, *Cat.*, 8b25-35, a Boethio transl. (A.L., I 1-5, p. 23,24-24,6). 28-29 differencie:
Verbo «differencie» usus est *Ar.*, *De anima*, II, 413b20 (*cf. 427a17*), a Iacobo Veneto transl. (p. 176; *cf. p. 424*) ad designandum partes
animae, unde uerbum usitatum euasit apud magistros artium; *cf. Anonymi Lectura in librum de anima*, II 4 (p. 177, 4-5): «unaqueque
istarum differenciarum, que sunt sensitiua et uegetatiua et intellectiua»; unde effectum esse uidetur ut quidam uir doctus «differencie» in
«nature» corrigeret (*cf. app. crit.*). Set uerbum ad usum communiorem Thomam reduxisse patet: «differencia» non est «natura», haec est
pars animae sensitiua, sed proprietates quae illam naturam constituit, haec est «sensibile»; *cf. I^a*, q.77, a.1, arg.7 et ad 7.

cia> tribus aliis modis accepta, sic dupliciter potest considerari. Vel secundum quod comparatur ad cognoscentem, et sic inest cognoscenti sicut accidens subiecto, et sic non excedit subiectum, quia nunquam inuenitur inesse alicui nisi menti. Vel secundum quod comparatur ad cognoscibile, et ex hac parte non habet quod insit, set quod ad aliud sit; illud autem quod ad aliud dicitur non habet rationem accidentis ex hoc quod est ad aliquid, set solum ex hoc quod inest, et inde est quod sola relatio secundum rationem sui generis cum substantia remanet in diuinis nec tamen ibi est accidens; et propter hoc noticia secundum considerationem istam non est in anima ut in subiecto, et secundum hanc comparisonem excedit mentem in quantum alia a mente per noticiam cognoscuntur. Secundum hanc etiam considerationem ponitur Trinitatis ymago, quia etiam persone diuine distinguuntur secundum quod ad alterum sunt. Et secundum hoc etiam est quedam equalitas noticie ad mentem, in quantum se extendit ad omnia ad que potest se extendere mens.

Et per hoc patet solutio ad obiecta.

<Questio 2>

<a. unicus [5]>

Deinde queritur de fruitione anime Christi in passione. Et uidetur quod illa fruitio peruenerit usque ad essenciam anime.

<1> Anima enim Christi perfecte fruebatur;

set non esset perfecta fruitio si ad essenciam anime non perueneret, set consisteret in una tantum potencia, scilicet superiori ratione; ergo peruenit usque ad essenciam anime.

<2> Preterea. Anima Christi perfectius fruebatur quam anime sanctorum in patria; set fruitio sanctorum in patria pertingit usque ad essenciam anime; ergo multo fortius in Christo.

Set contra. Nichil fruitur nisi quod cognoscit, quia, secundum Augustinum, *frui-mur cognitis, in quibus propter se uoluntas delectata conquiescit*; set cognoscere non est essencie anime, set potencie; ergo fruitio ad essenciam anime non peruenebat.

Responsio. Dicendum quod fruitio in actu quodam consistit quo Deus uidetur et amatur, actus autem non est nisi rei subsistentis, unde proprie loquendo neque potencia anime fruitur neque essencia, set homo uel anima per se subsistens. Set tamen potencie anime sunt principia operum uite, sicut essencia anime est principium esse uiuentis, et secundum hoc oportet dicere quod superior ratio, cuius obiectum est res eterna qua fruendum est, est principium fruitionis, quo scilicet anima fruitur; ad alias autem uires uel ad anime essenciam fruitio pertingere non potest nisi per quandam redundanciam, prout scilicet ex illa fruitione superioris rationis aliquis effectus in essencia anime uel in potenciis inferioribus relinquatur. Et sic aliquo modo peruenebat fruitio ad essenciam anime in passione Christi, et aliquo modo non. Si enim consideretur essencia anime prout est actus corporis, sic fruitio ad eam non peruenebat, alias corpus gloriosum factum fuisset; similiter nec ad essenciam secundum quod

Γ (V^A, Lb, N^b); Δ (Md^aP^b, Bg, Ts) 39 subiecto] in subiecto Lb, Bg (38-39 et sic — subiecto om. Ts) 40 inesse alicui] alicui inesse N^b: inesse aliquid Md^aP^b: in aliquid esse Bg 44 aliud] • aliquid Γ 46-47 secundum rationem] ratione Ts 50 ut] sicut P^b, Ts 50 et] set N^b, Δ(- Ts) 53 hanc etiam] inu. Lb, N^b, Δ(- Ts) 54 per hoc] sic V^A patet solutio ad obiecta (obiectum Ts)] patent obiecta omnia V^A

4 Et uidetur] uidetur V^A: uidetur enim Lb, N^b 7 perfecta fruitio sec.m. N^b, Ts: [lac. 7 litt.] fruitio V^A: perfruitio Lb, pr.m. N^b, Md^aP^b: fuitio Bg (cf. Préf., p. 49*-50*) 8-9 tantum in una tr. Ts 9 superiori ratione] in superiori parte rationis Ts 10 peruenerit] peruenebat V^A 12-13 fruitio — pertingit] in eis pertingit fruitio Lb 17 propter se] om. V^A (cf. app. fontium) 19 peruenebat] pertinebat Md^a, Bg 26 operum] operationum Lb, P^b, Bg 31 pertingere ser.: contingere Lb: pertinere uel pertingere Γp: pertinere cett 36 anime] + Christi O²Ve: + Christi anime Bg: + in passione Christi Ts, Φ², Ed^{5ss} 39 peruenebat] pertinebat Lb, Bg 39 corpus] + eius DIPr, Γg, Γp 40 ad essenciam] etiam Ts

A.5 Parall.: In III Sent., d.15, q.2, a.1, q.1a 3; a.3, q.1a 2; Q. de uer., q.10, a.11, ad 3; q.26, a.3, ad 1; a.9; a.10; Comp. theol., I, 232; III^a, q.46, a.7 et 8. 16 secundum Augustinum: Augustinus, De Trin., X x 13 (CCSL 50, p. 327, 23-24): «Fruimur enim cognitis in quibus uoluntas ipsis propter se ipsa delectata conquiescit», a Petro Lombardo laud., Sent., II, d.1, c.2 (p. 57, 1-2): «Fruimur cognitis in quibus ipsis propter se uoluntas delectata conquiescit»; hic a Petro Lombardo uerba Augustini paulo exactius Thomas mutuasse uidetur, quae alibi liberius laudat: In I Sent., d.1, q.1, a.1, arg.4: «Augustinus diffinit fruitionem per uoluntatem, dicens: Fruimur cognitis etc.» (add. quibus, de quibus, in quibus codd, sed non plus); In ep. ad Hebr., XII, lect. 4 (Piana, t. 16, f. 231ra D4-5): «ut enim dicit Augustinus: Fruimur cognitis in quibus uoluntas delectata conquiescit»; I^a II^a, q.3, a.4 (ed. Leon., t. VI, p. 29b16): «et tunc uoluntas delectata conquiescit»; q.11, a.3 (ibid., p. 92b-13): «Vnde Augustinus in X De Trin. dicit quod fruimur cognitis in quibus uoluntas delectata conquiescit». 28 superior ratio, cuius obiectum est res eterna: Cf. ipse Thomas, In II Sent., d.24, q.2, a.2; Q. de uer., q.15, a.2; I^a, q.79, a.9, nec non J. Peghaire, Le couple augustinien 'ratio superior' et 'ratio inferior'. L'interprétation thomiste, in Rev. Sc. ph. th., 22 (1934), p. 221-240.

est radix inferiorum uirium, quia sic fruitionis
gaudium dolorem passionis, qui erat in inferiori-
bus uiribus, totaliter euacuasset. Perueniebat
autem ad essenciam anime secundum quod erat
45 radix superioris rationis. Et, quia essencia anime
est simplex et tota in qualibet sua potencia, ideo
dicitur quod tota fruebatur in Christo, in quan-
tum scilicet est radix superioris rationis, et tota
paciebatur, in quantum scilicet est actus corporis
50 et radix inferiorum uirium.

Ad primum ergo dicendum quod non impedi-
tur perfectio rei nisi per hoc quod tollitur aliquid
de essentialibus rei, gloria autem corporis et infe-
riorum uirium pertinet ad gaudium accidentale
55 beatitudinis, et ideo, quamuis in Christo non
peruenerit ad essenciam anime secundum quod
est actus corporis et secundum quod est radix
inferiorum uirium, non sequitur quod fruitio
fuerit imperfecta in Christo, seu beatitudo.
60 Ad secundum dicendum quod anima Christi
perfectius fruebatur quam anime sanctorum in
patria, loquendo intensiue, non autem loquendo
extensiue, quia in patria gaudium fruitionis ad
inferiores uires et etiam ad corpus glorificandum
65 peruenerit, quod si in Christo fuisset, non fuisset
uiator.

< Questio 3 >

Deinde queritur de pluralitate in substantiis
spiritualibus inuenta.

Et circa hoc queruntur duo : primo, utrum
5 immensitas diuina excludat pluralitatem persona-
rum; secundo, utrum angelica simplicitas pacia-
tur compositionem ex accidente et subiecto.

< a. 1 [6] >

Ad primum sic proceditur. Videtur quod
10 immensitas diuina excludat pluralitatem persona-
rum.

< 1 > Omne enim immensum, cum sit indeter-
minatum, stat in uno; set quicquid est in diuinis,
est immensum; cum ergo persona sit in diuinis,
stabit in uno, ita quod non erunt ibi plures per- 15
sone.

< 2 > Si dicatur quod persone hoc modo stant
in uno quod omnes sunt una essencia, contra :
sicut essencia est immensa, ita et persona; set
immensitas essencie facit quod sit una tantum 20
essencia; ergo immensitas persone facit quod sit
una tantum persona.

< 3 > Si dicatur quod persona non est
immensa nisi immensitate essencie, contra : per-
sona secundum intellectum addit aliquid supra 25
essenciam; set quicquid intelligitur in diuinis
intelligitur ut immensum; ergo, preter immensita-
tem essencie, est in diuinis immensitas persone,
que faciet in diuinis unam tantum personam.

Set contra est quod dicitur I Iohannis III : 30
Tres sunt qui testimonium dant in celo etc.

Responsio. Dicendum quod immensitas non
excludit pluralitatem nisi secundum quod tollit
determinationem, que est pluralitatis principium;
sicut autem prius dictum est, duplex est determi- 35
natio, scilicet limitationis et distinctionis; in diui-
nis autem nullo modo cadit determinatio limita-
tionis, cadit autem ibi determinatio distinctionis
dupliciter : uno modo secundum quod distingui-
tur per essenciam ab omnibus creatis ut non limi- 40
tatum a limitato; alio modo secundum quod per-
sona distinguitur a persona per relationem origi-
nis, que quidem distinctio non est propter ali-
quam limitationem, set ratione oppositionis que
est in relatione; unde hanc distinctionem immen- 45
sitas diuina non excludit, et per consequens nec
pluralitatem personarum.

Et per hoc patet responsio ad primum.

Ad secundum dicendum quod, quamuis per-
sona sit immensa, tamen immensitas est essenciale, 50
non personale, sicut persona est bona bonitate
essenciali; unde non oportet quod immensitas

$\Gamma (V^A, Lb, N^b)$; $\Delta (Md^aP^b, Bg, Ts)$ 46 et] + est V^A, Lb 47 tota] + anima V^A, Lb in Christo] Ita ratio N^b 51 ergo]
igitur V^A 54 pertinet] pertinent $Lb, N^b, \Delta(-Ts)$ 55 Christo] + fruitio V^A, Lb 59 imperfecta] perfecta $Md^aP^b, pr.m.$
 Ts 59 seu beatitudo] post 58 fruitio $tr. Ts$ 64 glorificandum] glorificatum V^A

$\Gamma (V^A, m, Lb, N^b)$; $\Delta (Md^aP^b, Bg, Ts)$ 4 circa hoc] *om. V^A* 6-11 secundo — personarum] *hom. om. Bg* 10 immensitas
Ab hoc uerbo codicem V scripsit amanuensis m 15 non] *om. V^m, pr.m. N^b* 18 una] in una Δ 19-24 sicut — contra] *hom. om. Bg*
20-21 una essencia tantum $tr. Lb$: tantum una essencia $tr. Ts$ 22 tantum una persona $tr. Lb, Ts$ 28 est] *om. Lb*; ergo N^b : erit
 $\Delta(-Ts)$ 28 in diuinis Md^aP^b (*ante erit P^b*), Bg : in deo Ts : *om. \Gamma* (*suppl. in diuinis O²Ve, in deo D¹Pr, \Gamma g, \Gamma p*; cf. *Préf., p. 46*b*)
29 que] *om. Lb* 31 etc.] pater uerbum et spiritus sanctus Ts 34 pluralitatis] pluralitas Ts principium] + primum N^b ,
 $\Delta(-Ts)$ 38 ibi] *om. N^b, \Delta(-Ts)*; cf. *Préf., p. 46*b* 43 propter] per Bg 50 immensitas] + eius Ts 51 non] et non Γ

30 I Iohannis III : Immo v 7. 35 prius : q.1, a.1, ad 1. 50 immensitas eset essenciale : Cf. Thomas, *In I Sent.*, d.22, q.1, a.4,
arg.2 et ad 2; *In primam decretalem*, ed. Leon., t. XL, p. E 32, u. 178-179 et 191-207.

faciat indistinctionem in personis, set solum in esse nature.

- 55 Ad tertium dicendum quod persona non dicitur addere aliquid secundum intellectum supra essenciam quasi intellectus debeat intelligere aliquid additum essencie : esset enim falsus intellectus; set quia intelligendo personam, intelligo
60 essenciam de necessitate, set non e conuerso. Vnde obiectio non procedit.

<Q. 3, a. 2 [7]>

Ad secundum sic proceditur. Videtur quod in angelis non sit compositio accidentis et subiecti.

- <1> Quia esse accidentale causatur ab esse
5 substanciali, ergo et compositio accidentalis a substanciali; set in angelis non est compositio substancialis, quia sunt substancie simplices, ut dicit Dionisius; ergo nec compositio accidentalis.
10 <2> Preterea. Boetius dicit in libro De Trinitate quod *forma simplex subiectum esse non potest*; set angeli sunt forme simplices secundum Dionisium; ergo non possunt esse subiectum accidentis.

Set contra est quod Augustinus substancias spirituales ponit deficere a simplicitate diuina per
15 hoc quod est in eis compositio accidentis et subiecti.

Responsio. Dicendum quod ex hoc aliquid est susceptiuum forme substancialis uel accidentalis quod aliquid habet potencialitatis, quia de
20 ratione potencie est ut actui substernatur, qui forma dicitur. De angelis autem diuersi diuersa sentiunt : quidam enim dicunt quod sunt compositi ex materia et forma; alii dicunt quod sunt compositi ex esse et quod est, ut Boetius dicit. Et
25 utroque modo oportet ponere potencialitatem in angelo; de primo enim modo patet; similiter patere potest de secundo, quia omne illud quod non est suum esse oportet quod habeat esse receptum ab alio quod est sibi causa essendi, et
30 ita in se consideratum est in potencia respectu illius esse quod recipit ab alio, et hoc modo ad minus, potencialitatem in angelo ponere oportet, quia angelus non est suum esse, hoc enim solius Dei est. Et ita relinquitur quod angelus possit
35 esse subiectum accidentalis forme.

Ad primum ergo dicendum quod substancialis

Γ (V^m , Lb , N^b); Δ ($Md^a P^b$, Bg , Ts) 54 esse nature] essencia Lb 55-56 non dicitur addere (addere *mg. sec.m.*) ? V^m , Md^a : addere non dicitur (addere *mg.*) Lb : non addit P^b : non dicit Bg : non dicitur... addere (addere *post* aliquid O^2Ve , Φ^2 , *post* intellectum $DIPr$, Ts) O^2Ve , $DIPr$, Ts , Φ^2 : non dicitur (addere *om.*) *pr.m.* V^m , *pr.m.* Lb , N^b , *pr.m.* Md^a 56-57 supra essenciam *ante* 56 secundum intellectum $\Delta(-Ts)$

Γ (V^m , Lb , N^b); Δ ($Md^a P^b$, Bg , Ts) 6 compositio] *om.* V^m , *pr.m.* N^b 7 substancie] substancia V^m , P^b , ? *pr.m.* Md^a 20 potencialitatis] potencialitates V^m : compotencialitatis N^b : possibilitatis $Ed^{2,455}$ 21 actui] actu Γ , *pr.m.* Bg 26 potencialitatem] pluralitatem Lb : possibilitatem Bg 27 patet] + de se Ts 27-28 similiter de secundo patere potest *tr.* Md^a , Bg : de secundo autem similiter patere potest Ts 33 potencialitatem] possibilitatem Lb , Bg ponere oportet (*ante* in angelo Ts)] ponere (oportet *om.*) Lb : oportet ponere $Md^a P^b$, Bg

A.7 Parall. : In *I Sent.*, d.8, q.5, a.2; In *II Sent.*, d.3, q.1, a.1; In *Boetium De Trin.*, q.5, a.4, arg.4 et ad 4; *Q. de uer.*, q.20, a.2, ad 4; C.G., II 50-52; *Q. de anima*, q.6; *Q. de spir. creat.*, a.1; *I^a*, q.50, a.2; q.54, a.3; nec non infra *Quodl.* IX, q.4, a.1 [6]; *Quodl.* III, q.8, a.un. [20]. — Cf. O. Lottin, *Psychologie et morale aux XII^e et XIII^e siècles*, t. I, Louvain 1942, p. 427-460 : *La simplicité de l'âme humaine avant saint Thomas d'Aquin* (attamen quaestio Philippi Cancellarii legenda est in *Philippi Cancellarii Parisiensis Summa de bono*, ed. Wicki, t. I, p. 65-70); L.-B. Gillon, *Thomas d'Aquin... Simplicité ou composition hylémorphique des anges et de l'âme*, in *Dict. théol. cath.*, t. XV, Paris 1946, col. 672-678. 8 Dionisius : Voces « substancie simplices » uel « forme simplices » (infra, u. 11) apud Dionysium non inueniuntur. His uocibus breuiter contrahit Thomas sententiam Dionysii. Semel et iterum ad simplicitatem angelorum adludit Dionysius in *De caelesti hierarchia*, c. 1, § 3; c. II, § 2 (*Dionysiaca*, II, 734, 4; 739, 3; 745, 1-2; 747, 1), nec non in *De diuinis nominibus*, c. VII, § 2 (*Dionysiaca*, I, 388, 2), sed praesertim c. IV, § 1, a Iohanne Sarraceno transl. (p. 148, 3-4) docet angelos esse « incorporales et immateriales », quem locum saepius laudat Thomas (uelut In *II Sent.*, d.3, q.1, a.1, s.c.; C.G., II 50; *I^a*, q.50, a.2, s.c.). 9 Boetius : Re uera adagium est, erutum ex Boethio, *De Trin.*, c.2 (ed. Stewart-Rand, p. 10, 29-31 et 40-43) : « Sed diuina substancia sine materia forma est atque ideo unum et est id quod est... Quocirca hoc uere unum in quo nullus numerus, nullum in eo aliud praeterquam id quod est. Neque enim subiectum fieri potest; forma enim est, formae uero subiectae esse non possunt ». Sed ex his Boethii uerbis iam ab Alberto erutum est adagium (In *I Sent.*, d.4 D, a.9, arg.3, t. XXV, p. 170b; d.8 C, a.18, arg.1, p. 247b; a.27, p. 261a; In *II Sent.*, d.3 A, a.4, arg.2, t. XXVII, p. 66b), quod saepius laudat Thomas : In *I Sent.*, Prol., q.1, a.4, arg.1 : « simplex forma subiectum esse non potest »; ad 1 : « forma simplex non potest esse subiectum » (= *Q. de anima*, q.12, arg.16; *I^a*, q.3, a.6, s.c.); In *I Sent.*, d.8, q.5, a.2, arg.4 : « Nulla forma simplex potest esse subiectum »; In *II Sent.*, d.3, q.1, a.1, arg.6 : « forma simplex subiectum esse non potest » (= *Q. de anima*, q.6, arg.1; *Q. de spir. creat.*, a.1, arg.1; *I^a*, q.13, a.12, arg.2; q.29, a.2, ad 5; q.50, a.2, arg.2; q.54, a.3, arg.2). 11-12 Dionisium : Cf. supra, adn. ad u.8. 14 Augustinus : Non uerba, sed sententiam Augustini laudat Thomas, forsitan quia Augustini uerba, a Petro Lombardo laudata, *Sent.*, I, d.8, c.4 (p. 99) iam diu in omnes uulgata erant (cf. Lottin, *loc. laud.*, p. 429). Haec sunt uerba Augustini, *De Trin.*, VI VI 8 (CCSL 50, p. 237, 20-21, 27-34) : « Creatura quoque spiritalis sicut est anima est quidem in corporis comparatione simplicior... Sed tamen etiam in anima cum aliud sit artificiosum esse, aliud inerte, aliud acutum, aliud memorem, aliud cupiditas, aliud timor, aliud laetitia, alius tristitia; possintque et alia sine aliis et alia magis, alia minus, innumerabilia et innumerabiliter in animae natura inueniri; manifestum est non simplicem sed multiplicem esse naturam. Nihil enim simplex mutabile est; omnis autem creatura mutabilis ». 25 Boetius : Boethius, *Quomodo substantiae...* (ed. Stewart-Rand, p. 40, 28-30) : « Diuersum est esse et id quod est; ipsum enim esse nondum est, at uero quod est accepta essendi forma est atque consistit ».

simplicitas in angelis excludit compositionem
forme et materie, non autem compositionem ex
40 esse et quod est, quam compositionem ad minus,
accidentalis compositio in angelis presupponit.
Et iterum non oportet quod, si esse accidentale
causatur a substantiali, quod compositio acciden-
talis a compositione substantiali causetur, quia
45 substantia aliquo modo simplex potest esse
subiectum accidentis, ut dictum est.

Ad secundum dicendum quod Boetius loquitur
de illa forma simplici que est actus purus, cui
nichil potencialitatis admiscetur; et talis est solus
50 Deus.

<Questio 4>

Deinde queritur de sacramento altaris. Et circa
hoc queruntur tria : primo, utrum corpus Christi
secundum totam suam quantitatem contineatur
5 sub speciebus panis; secundo, utrum in eodem
instanti sit panis et corpus Christi; tercio, utrum
Deus possit facere quod albedo et alie qualitates
sint sine quantitate, sicut facit quod quantitas in
sacramento altaris est sine subiecto.

10 <a. 1 [8]>

Ad primum sic proceditur. Videtur quod non
possit totum corpus Christi sub illis speciebus
panis contineri.

<1> Non enim potest, etiam per miraculum,
fieri ut duo contradictoria sint simul uera, ut 15
Augustinus dicit Contra Faustum; hoc autem
sequeretur si totum corpus Christi esset sub illis
speciebus; si enim est sub illis speciebus totum,
non est maius illis speciebus cum non excedat
eas; item, secundum rei ueritatem est maius, cum 20
sit bicubitum uel amplius; et sic erit eodem
maius et non maius; ergo non potest, etiam per
miraculum, fieri quod sub illis speciebus conti-
neatur totum.

Set contra. Vbicumque est pars alicuius corpo- 25
ris est et totum corpus, nisi corpus sit diuisum;
set corpus Christi non est diuisum, cum sit inpas-
sibile; ergo, cum aliquid corporis Christi sit sub
speciebus illis, ut dicitur Mathei xxvi : *Hoc est*
corpus meum, oportet quod sub illis speciebus 30
totum corpus Christi contineatur.

Responsio. Dicendum quod sub speciebus illis
absque dubio continetur totum corpus Christi et
tota quantitas eius.

Ad cuius euidenciam sciendum est quod in 35
sacramento altaris dupliciter aliquid continetur :
uno modo ex ui sacramenti, alio modo ex natu-
rali concomitancia; uerbi gracia, sub speciebus
panis continetur et corpus et sanguis Christi, set
corpus ex ui sacramenti, set sanguis ex naturali 40
concomitancia, quia corpus Christi non est sine
sanguine; sub speciebus autem uini est e
conuerso. Illud autem continetur in sacramento

Γ (V^m, Lb, N^b); Δ (Md^aP^b, Bg, Ts) 39 materie et forme tr. Ts autem] tamen Ts 41 in angelis] om. Lb, Δ(-Ts)
46 ut dictum est] om. Δ 49 potencialitatis] possibilitatis Lb 50 Deus] + et per hoc patet solutio questionis Lb
3 hoc] om. V^m 7 Deus] om. Δ (suppl. post facere Ts) possit] posset V^m 9 est] sit Ts, Ed^{2,4ss} 12 illis] om. Lb, Δ(-Ts)
20 item (item uel iterum obs. plerique codd)] preterea Ts : et tamen Ed^{2,4ss} 21 bicubitum] bicubitus Δ(-Ts) 25 alicuius corporis]
primo inu. sed ordinem rest. V^m 29 xxvi D/Pr, Γg, Γp : xxiii V^m : xxii Lb : xxiii Lb, V^{12F}, Δ 30 illis speciebus] inu. Ts
39 set] et Δ 43 in] sub Ts

47 Boetius : cf. supra, adn. ad u. 9.

A.8 Parall. : In IV Sent., d.10, a.2; In ep. I ad. Cor., c. xi, lect. 5; C.G., IV 62-64; In Mathei eu., c. xxvi; In Iohannis eu., c. vi, lect. 6;
III^a, q.76, a.1-5. 16 Augustinus ... Contra Faustum : XXVI, c. 5 (CSEL 25, p. 732, 22-25), hic ad sensum tantum (sicut Q. de uer., q.5,
a.2, arg.7), sed saepius ad litteram a Thoma laud., uelut In I Sent., d.42, q.2, a.2, sol.; I^a, q.25, a.4 : infra, Quodl. V, q.2, a.1 [3].
21 bicubitum uel amplius : « Planè amplius, cum quantitas corporis Christi qualis modò est in propria specie, intra terminos tam angustos
bicubiales coarctata non possit intelligi », adn. Nicolai. Quod certe uerum est, si in mente habemus cubitum atticum, qui ualebat o m 4443,
unde mensura corporis bicubiti esset o m 888! Re uera, « bicubitae staturae » homines « homullulos » appellat quidam scriptor saec. XIII^{ex}
(cf. Mittellateinisches Wörterbuch, bicubitus). Nec mirum, cum haec sit mensura quam maximis inter pygmaeos attribuunt quidam (sed
plerisque pygmaeis non attribuunt nisi unum cubitum cum dimidio, = o m 666; cf. Plinius, Nat. hist., VII § 26, ed. R. Schilling, Coll. ...
Budé, Paris 1977, cum adn. editoris, p. 135-136). Verum pygmaeis unum tantum cubitum attribuunt Augustinus, De ciu. Dei, XVI VIII
9-10 (CCSL 48, 508) : « alios statura esse cubitales, quos Pygmaeos a cubito Graeci uocant » nec non Aristoteles a Michael Scoto transl.,
VII De animalibus (= Hist. animal. VIII, 597a6-7; Ms. El Escorial f. III.22, f. 32rb, 9 ab imo) : « (grues) occurrunt animalibus qui dicuntur
pigmei, cubitales, et non est figmentum, set inuenitur in rei ueritate », ex quo pendent Vincentius Bellou., Spec. nat., XVI 93 (ed. Duaci,
col. 1211D) et Albertus, De animalibus, XXIII, § 114 (ed. Stadler, t. XVI, p. 1495). Attamen communem hominis staturam esse bicubita-
lem putant Rogerus Bacon, Sumule dialectices (ed. R. Steele, OHI XV, p. 203; cf. ed. A. de Libera, in Arch. hist. doctr. litt. M.A., 53, 1986,
p. 184) : « si queratur 'quomodo se habet Sor', bene respondendum est 'bicubitus' » et ipse Thomas, supra, Quodl. VII, q.1, a.3, u.70-71 :
« album, bicubitum, crispum » (haec est collectio accidentium quae intrant in definitionem hominis); In De sensu II 2, 34-35 (ed. Leon.,
XLV 2, p. 107-108) : « puta uolenti intelligere hominem occurrit ymaginatio alicuius hominis bicubiti ». Iam scripserat Albertus, In IV
Sent., d.13 D, a.10, arg.5 (XXIX, p. 347a7) : « corpus Christi est bicubitale ». Veri simile est ergo scriptores hic in mente habuisse cubitum
maioris mensurae (c. o m 75), qui in usu communi uidetur fuisse praesertim in Palaestina et in Aegypto. 29 Mathei xxvi : 26.

ex ui sacramenti quod est transubstanciationis
 45 terminus. Et propter hoc anima et diuinitas non
 continentur in sacramento ex ui sacramenti, cum
 panis et uinum in ea non conuertatur, set ex
 naturali concomitancia, qua anima inseparabiliter
 unitur illi corpori et diuinitas humanitati. Cum
 50 autem ex parte panis substantia transeat et quan-
 titas maneat cum reliquis accidentibus, patet
 quod directe transubstanciationis terminus est
 substantia corporis Christi; et sic substantia ipsa
 corporis Christi est ibi ex ui sacramenti, set quan-
 55 titas ex naturali concomitancia. Vnde patet quod
 substantia corporis Christi immediate habet ordi-
 nem ad dimensiones panis remanentes, quantitas
 uero corporis Christi quasi ex consequenti. E
 contrario autem est in ordine locati ad locum,
 60 quia substantia locati ordinatur ad locum
 mediantibus dimensionibus propriis; et inde est
 quod oportet dimensiones locati commensurari
 dimensionibus loci continentis, non autem oportet
 dimensiones corporis Christi commensurari
 65 dimensionibus specierum et sub quantumlibet
 paruis dimensionibus panis potest esse totum
 corpus Christi, sicut tota natura substantie ali-
 cuius corporis saluatur in qualibet parte illius
 corporis.

70 Ad primum ergo dicendum quod non sequitur
 ex hoc corpus Christi non esse maius illis specie-
 bus quia continentur sub eis, quia non continetur
 quasi commensuratum; et sic non sequitur
 contradictoria esse simul.

<Q. 4, a. 2 [9]>

Ad secundum sic proceditur. Videtur quod in
 eodem instanti sub speciebus illis sit substantia
 panis et corpus Christi.

<1> Accipiat enim ultimum instans in quo
 est panis et primum instans in quo est corpus
 Christi; aut ergo sunt duo instancia aut unum;
 set non duo, quia, cum *inter quolibet duo instancia*
sit tempus medium, esset aliquod tempus dare in
 quo non esset ibi nec corpus Christi nec sub-
 10 stantia panis; ergo oportet quod sit unum in-
 stans; et sic in eodem instanti est ibi panis et
 corpus Christi.

<2> Si dicatur quod non est dare ultimum
 instans in quo est panis, contra: esse panem
 15 mensuratur quodam tempore; set mensura pro-
 pria equatur mensurato; ergo in quolibet instanti
 illius temporis est ibi panis; et sic in ultimo in-
 stanti.

<3> Preterea. Sicut se habet tempus ad
 motum continuum, ita se habet instans ad muta-
 tionem instantaneam; set tempus includit utrum-
 que terminorum motus continui; ergo et unum
 instans includit utrumque terminum transubstan-
 20 ciationis, que est mutatio instantanea; eius autem
 termini sunt panis et corpus Christi; ergo in
 eodem instanti est panis et corpus Christi.

<4> Preterea. In qualibet mutatione instan-
 tanea simul uerum est dicere quod fit et factum
 est, quia in instanti non potest accipi prius et
 30

Γ (V^m , Lb , N^b); Δ (Md^aP^b , Bg , Ts) 47 conuertatur] conuertantur Δ 53-54 et sic — Christi] *hom. om.* Bg , Φ^2 53 ipsa] *om.*
 Ts 54 est ibi] Est enim Bg , Φ^2 58 uero] *om.* Γ (autem *suppl.* $DIPr$, Γg , Γp) 58-59 E contrario] e conuerso P^b , Ts 65 et (et
 sic Ts)] set V^m , Lb 65 quantumlibet] quam[tum *s.m.*] cunque Ts : quibuslibet Lb 67-68 Christi — corporis *Hic incipit pecia* 16^a
 in Φ^2 73 commensuratum] mensuratum Lb : commensuratur V^m , N^b 74 simul] + uera Lb , N^b , Ts (nec non Γp , Φ^2Gg)
 12 est ibi] *inu.* Ts panis] substantia panis Ts 23-24 unum instans includit utrumque] *om.* Ed^{10ss} (*praeter* $Ed^{11, 14}$) 29 et] +
 quod Δ 30-33 quia — factum est] *om.* Δ (*cf.* *Préf.*, p. 46*b)

61 mediantibus dimensionibus: Ad Aristotelis de loco doctrinam hoc Thomas adiunxisse uidetur ex Auicenna et Auerroee; cf.
 M.-D. Roland-Gosselin, *Le De ente et essentia de S. Thomas d'Aquin*, Kain 1926, p. 104-117, cuius tamen expositio renouanda esset, cum de
 operum Thomae, et praesertim Quaestionum de quolibet, temporibus penitus errauerit (cf. p. 109, adn. 1, ubi Quaestionibus de quolibet
 VII-XI tempora adsignat quae eis adsignauerat anno 1921 P. Mandonnet, scilicet annos 1264-1268, post C.G. IV, *Q. de pot.*, *Q. de malo*,
 quod ipse P. Mandonnet postea falsum esse monstrauit: Q. de quolibet VII-XI disputatae sunt annis 1256-1259, ante C.G. IV).
 62 commensurari: Cf. Bonauentura, *In I Sent.*, d.37, P.1, a.1, q.2, Concl. (p. 641): «triplex est condicio secundum quam comparatur
 locatum ad locum... Alia est proprietas secundum quam locatum equatur et proportionatur loco; et hec est proprietas commensurationis,
 et secundum hanc conditionem proprie corporalia sunt in loco, quia illa sola sunt commensurabilia, unde circumscribuntur»; ipse
 Thomas, *In IV Sent.*, d.10, q.un., a.3, q.1, s.c.1 (ed. Moos, p. 413): «Omne corpus quod circumscribitur loco commensuratur loco
 circumscribenti, quia locus et locatum sunt equalis, ut dicitur in IV Physicorum» (cf. Ar., *Phys.*, IV, 211a1-2 et 33; A.L., VII 1, p. 145,
 17-18 et 147, 8); *III*^a, q.76, a.5, s.c.: «oportet locum et locatum esse equalia, ut patet per Philosophum in IV Physicorum».

A.9 Parall.: *In IV Sent.*, d.11, q.1, a.3, q.1a 2; *III*^a, q.75, a.7 8-9 inter — medium: Cf. infra, u.86, cum adn. 15 esse panem: Cf.
 u.106, 108. — Apud Aristotelem « $\epsilon\lambda\upsilon\alpha\iota$ cum datiuo praedicati... notionem substantialem significat» (H. Bonitz, *Index Aristotelicus*,
 221a34-35); sed pro datiuo interpretes Latini saepius ponunt accusatiuum uel genetiuum, uelut $\tau\omicron$ $\acute{\alpha}\nu\theta\rho\omega\pi\omicron$ $\epsilon\lambda\upsilon\alpha\iota$ reddit Anonymus, *Met.*,
 IV, 1006a33-34 (A.L., XXV 2, p. 67, 19): «homini esse», sed «hominem esse», 1006b13-14, 24; 1007a22, 24, 29 (p. 68, 7-8, 17-18; p. 69,
 19, 20-21, 24-25), «hominis esse», 1007a23 (p. 69, 20); quod animaduertit Thomas, *In Met.*, IV, in 1006b13-22: «Sciendum est autem
 quod 'esse homini' uel 'esse hominis' siue 'hominis' hic accipitur pro quod quid est hominis». 16 mensura: Cf. infra, *Quodl.* X,
 q.2, a.unicus [4], arg.3; *Quodl.* II, q.3, a.unicus [5], u. 40-41, cum adn. 21-22 mutationem instantaneam: Cf. u. 25, 28-29, 31-32, et
 u. 52 cum adn.

posterius; ergo, cum transubstanciatio sit mutatio instantanea, simul uerum est dicere quod fit ibi corpus Christi et factum est; set corpus Christi est de rebus permanentibus, in quibus
 35 quod fit, non est, et quod factum est, est; ergo corpus Christi simul est ibi et non est; set quando non est ibi corpus Christi, est ibi substantia panis; ergo simul in eodem instanti est ibi corpus Christi et substantia panis.

40 Set contra. Due forme substantiales disparate non possunt in eodem instanti eidem inesse; set forma panis et corporis Christi sunt huiusmodi; ergo non possunt simul eidem inesse in eodem instanti.

45 Responsio. Dicendum quod nullo modo in eodem instanti est ibi corpus Christi et substantia panis nec est assignare ultimum instans in quo est ibi panis, set ultimum tempus, quod continuatur ad instans illud in quo primo est ibi corpus
 50 Christi.

Ad cuius euidenciam sciendum est quod in rebus naturalibus mutationes instantanee sunt termini motuum semper. Cuius ratio est quia huiusmodi mutationes habent pro terminis formam et priuationem, sicut generatio ignis ignem
 55 et non ignem; inter formam autem et priuationem non potest esse aliquid medium, nisi per accidens, in quantum scilicet illud quod priuatur

forma magis et minus appropinquat ad formam ratione alicuius dispositionis ad formam que
 60 intenditur et remittitur per motum continuum; et ideo oportet preexistere motum alterationis, qui terminatur ad generationem. Et sic alteratio habet duos terminos: unum sui generis, scilicet ultimam dispositionem, que est necessitas ad formam, quia alteratio est motus in qualitate; et
 65 alium alterius generis, scilicet formam substantialem. Et eodem modo illuminatio est terminus motus localis solis, que est mutatio instantanea existens inter formam luminis et priuationem
 70 eius, scilicet tenebras. Cuiuslibet autem motus qui mensuratur aliquo tempore oportet quod ultimus terminus sit in ultimo instanti temporis; unde, cum forma substantialis sit quidam terminus
 75 alterationis, oportet quod in ultimo instanti illius temporis introducatur forma substantialis; corruptio autem et generatio simul currunt, quia generatio unius est corruptio alterius; oportet ergo quod in ultimo instanti illius temporis sit terminus
 80 corruptionis unius, ut aeris, et terminus generationis alterius, ut ignis; terminus autem corruptionis est non esse; oportet ergo quod in ultimo instanti illius temporis sit primo non aer et primo ignis. Set ante ultimum instans alicuius
 85 temporis non potest accipi penultimum, quia inter quelibet duo instantia est tempus medium, secundum Philosophum; et sic non est accipere

Γ (V^m , Lb , N^b); Δ (Md^aP^b , Bg , Ts) 33-35 set — est³] *hom.om.* $LP^{10b}In^1$, $Ed^{2,4ss}$ (*rest.* Ed^{33}) 35 et V^m , O^2Ve , $DIPr$, WbL^1WrWr^2 : set Lb : *om.* N^bV^{12F} , Δ 35 est³] *om.* N^b , Δ 36 ibi *om.* N^b , Δ 43 inesse] + et Ts 49 primo] *om.* N^b , Δ (*suppl. post est Ts*) 53 motuum] motus $\Delta(-Ts)$, nec non LP^{10b} , $Ed^{2,4ss}$ 55 ignem] *om.* $\Delta(-Ts)$ 57 aliquid] aliquod Ts , $Ed^{2,4ss}$ 63 alteratio] generatio Δ (generatio uel alteratio Ts) 71 autem] *om.* V^m 80 ut] sicut Δ (scilicet Ts) 80 et] sicut et Γ

52 mutationes instantanee: Doctrina est Auerrois, qui primo eam adumbrat *In Phys.*, IV, comm. 129 (ed. Ven. 1562, t. IV, f. 201r C-D) et postea eam pertractat, VI, comm. 32 (*ibid.*, f. 265v-267r). Sed ad designandam mutationem quae est in non tempore (ut dicit Auerroes), quandoque utitur Thomas uerbo «instantanea» (*In I Sent.*, d.37, q.4, a.3, arg.1, sol. et ad 1; *Quodl.* IX, q.4, a.4 [9], u.78; *Quodl.* XI, q.4, a.unicus [4], u.58; *Ia*, q.53, a.3; q.63, a.5; *In Phys.*, VI 5, n. 11-14; *In De sensu*, I 15, u.304-307; *IIIa*, q.78, a.2; sed *In De anima*, I 6, 138, de mutationibus instantaneis mentio non fit nisi in additione spuria, cf. ed. Leon., t. XLV 1, Préf., p. 123*); quandoque uero utitur Thomas uerbo «momentanea», cf. infra *Quodl.* IX, q.4, a.3 [8], u.70, cum adn. 65-66 necessitas ad formam: Haec notio, forsitan a magistris artium elaborata, uulgata est a Philippo Cancellario, *Summa Duacensis* (ed. Glorieux, p. 102, § 2); *Summa de bono* (ed. Wicki, p. 179, 12-13): «et dico necessitatem dispositionem materialem uel quasi ad hoc quod forma perfecta sequatur» (cf. p. 327, 10-13). Vnde Bonaventura, *In II Sent.*, d.9, a. un., q.3, concl. et ad 3 (p. 246a et 246b); ipse Thomas, *In III Sent.*, d.19, q.un., a.1, sol.1 (ed. Moos, p. 587, n.21, u.8); d.21, q.1, a.2, ad 5; *In IV Sent.*, d.17, q.1, a.4, sol.2; a.5; d.43, q.1, a.1, sol.3; *Q. de uer.*, q.9, a.3, u.73-74; q.12, a.3, u.205-210; q.28, a.4, arg.6, u.49; a.8, u.174; *Quodl.* X, q.1, a.3, u.119-123. 66 alteratio — qualitate: Cf. Ar., *Phys.*, V, 226a26-27, a Iacobo Veneto transl. (A.L., VII 1, p. 198, 22): «Motus quidem igitur secundum quale alteratio sit». 68 illuminatio: Exemplum Auerrois, *In Phys.*, IV, comm. 129 (f. 201r C): «nos enim uidemus transmutationes quasdam quae non fiunt in tempore, ut illuminatio totius orizontis a sole et totius domus a candela»; VI, comm. 32 (f. 265v M): «et hoc est manifestum in illuminationibus et similibus»; unde Thomas, *In II Sent.*, d.1, q.1, a.2, ad 3 (Mss Napoli Naz. VII B 8, f. 2va; VII B 18, f. 2rb): «simul enim terminatur et terminatus est, et similiter simul illuminatur et illuminatus est, eo quod illuminatio est terminus motus, ut in VI Physicorum Commentator dicit»; d.2, q.1, a.1; d. 13, q.1, a.3, arg.9; *In III Sent.*, d.3, q.5, a.2, ad 4; *In IV Sent.*, d.11, q.1, a.3, q.1a 2, ad 2, in fine (ed. Moos, p. 450, n. 99); *Quodl.* IX, q.4, a.4 [9], u. 62-68; *Quodl.* XI, q.4, a.unicus [4], arg.1; *Q. de uer.*, q.26, a.3, ad 12; q.28, a.9, u.180; *Q. de pot.*, q.3, a.13; *In De anima*, II 14, u.174-198; *Ia*, q.53, a.3; q.67, a.2; *In De sensu*, I 15, 389; *In Phys.*, VI 8, in fine; *In Met.*, VIII, in 1042b3-8; *IIIa*, q.34, a.2, ad 1. 78 generatio — alterius: Ar., *Met.*, II, 994b5-6, a Michaele Scoto transl., in Auerroes, *In Met.*, II (α), textus 7 (ed. Ven. 1562, t. VIII, f. 31v; ed. Darms, p. 64, 20): «corruptio enim unius est generatio alterius» (sed «corruptio» et «generatio» inu. non nulli codd); unde Albertus, *S. de IV coequeuis*, tr.1, q.2, a.4 (XXXIV, p. 331a); Thomas, *In II Sent.*, d.1, q.1, a.5, arg.10; d.34, q.1, a.2, arg.5; *In IV Sent.*, d.17, q.1, a.3, q.1a 5, s.c.; q.2, a.1, q.1a 3, ad 3; *Q. de uer.*, q.5, a.4, u.160-162; q.28, a.6, arg.5 et ad 5; C.G., I 89; III 104; *Quodl.* I, a.6, u.87-88; *Q. de malo*, q.1, a.1, arg.16 (ubi perperam refert Thomas ad librum «I De generatione», qui non uerba, sed sententiam tantum habet, 318a23-25, A.L., IX 1, p. 19, 4-6); q.4, a.7, ad 1; *IIIa*, q.77, a.5. 87 secundum Philosophum: Cf. Ar., *Phys.*, VI, 234a7-8 et 10, a Iacobo Veneto transl. (A.L., VII 1, p. 227, 13-16): «si autem seorsum utrumque (nunc) est, intererit tempus... At uero si tempus medium est, diuisibile erit»;

ultimum instans in quo sit aer, set in toto tem-
pore mensurante motum alterationis erat aer et in
90 ultimo instanti eius est primo non aer et primo
ignis. Similiter transubstanciatio est terminus
cuiusdam motus qui consistit in prolatione uer-
borum, unde in ultimo instanti temporis mensu-
rantis illam prolationem, primo est non panis et
95 primo corpus Christi, et sic non est dare ultimum
instans in quo est panis, set ultimum tempus;
inter tempus autem et instans non oportet quod
aliquid cadat medium, sicut nec inter lineam et
punctum, et sic non oportet quod aliquando
100 neque sit panis neque corpus Christi.

Et ita patet solutio ad primum.

Ad secundum dicendum quod punctum addi-
tum uel subtractum a linea non facit magis et
minus, et similiter est de instanti apposito tem-
105 pori uel subtracto ab eo; unde, quamuis in
ultimo instanti temporis mensurantis esse panem
non sit panis, tamen non sequitur quod tempus
illud sit maius quam duratio esse panis et sic
quod mensura non equetur mensurato.

110 Ad tercium dicendum quod instans dicitur
mensurare mutationem aliquam instantaneam in
quantum mensurat terminum eius ad quem, quia
terminus eius a quo coniungitur cum toto motu
precedenti et ita mensuratur tempore mensurante
115 motum precedentem; set tempus mensurat
motum ratione utriusque termini, et ideo non est
simile.

Ad quartum dicendum quod fieri dicitur
dupliciter: uno modo moueri ad esse, et sic id
120 quod generatur in toto tempore alterationis pre-
cedentis dicitur fieri, et hoc modo loquitur Philo-
sophus de fieri in VI Phisicorum, ubi ostendit

quod omne factum esse precedit fieri et omne
fieri precedit factum esse, et sic non est uerum
quod aliquid simul fiat et factum sit, set sic est 125
uerum quod illud quod fit, non est; alio modo
dicitur fieri res quando introducit forma, et sic
fieri non est moueri, set terminari motum, unde,
sicut simul motus terminatur et terminatus est,
ita simul aliquid fit et factum est; set hoc modo 130
illud quod fit, est, quia terminus factionis est
esse, in quo ponitur esse illud quod dicitur hoc
modo fieri.

<Q. 4, a. 3 [10]>

Ad tercium sic proceditur. Videtur quod Deus
non possit facere quod albedo aut aliqua qualitas
corporalis sit sine quantitate.

<1> Quia quantitas est prima dispositio cor-
poris, eo quod inmediate adheret substantie, ut
dicit Boetius; set primum in quolibet genere est
causa eorum *que sunt post*, ut dicitur II Methaphi-
sice; ergo a quantitate habent omnia alia acciden-
cia quod sint dispositiones corporales; ergo 10
remota quantitate nulla qualitas corporalis rema-
net.

<2> Preterea. Qualitas spiritalis, ut sciencia
uel uirtus, est nobilior quam qualitas corporalis;
set qualitas spiritalis etiam miraculose non pos-
set esse sine subiecto, ut uidetur; ergo multo
minus qualitas corporalis esse posset sine
subiecto, ad minus quod est quantitas. 15

<3> Preterea. Magis est remotum a natura
qualitatis corporalis quod sit omnino sine 20

Γ (V^m, Lb, N^b); Δ (Md^aP^b, Bg, Ts) 95 dare] om. Ed^{8ss} 103-104 magis et minus] maius uel minus V^m, Lb 104-105 tempori]
tempore V^m 108 sic om. Δ(-Ts) 109 equetur] equatur Lb, N^b 110 instans] tempus instans V^m 119 id] illud V^m
124 esse] om. Γ (sed cf. app. fontium) 132 esse!] ? an legendum C (cf. app. fontium) 133 fieri] moueri Ed^{5ss} (praeter Ed³³)
3 aliqua] + alia Ts 4 corporalis] om. Δ(-Ts) 7 Boetius] + et commentator IX (exp.) 12 meth. P^b 17 posset] non
posset Ts

Auerroes, *In Phys.*, VIII, 69 (f. 413vb L 3): «Inter omnia duo instancia est tempus»; adagium laud. ab Alberto, *S. de IV coequenis*, tr. 1, q. 2, a. 4 (XXXIV, p. 329b); a Thoma, *In I Sent.*, d. 37, q. 4, a. 3, arg. 6; *In II Sent.*, d. 3, q. 2, a. 1, ad 5; *In III Sent.*, d. 3, q. 5, a. 2, ad 4; *In IV Sent.*, d. 11, q. 1, a. 3, q. 2, arg. 2 (ed. Moos, p. 443, n. 2): «inter quelibet duo instancia est tempus medium, ut probatur in VI [IV *perperam* ed.] Phisicorum»; d. 17, q. 1, a. 5, q. 2, arg. 3; *Quodl.* IX, q. 4, a. 4 [9], u. 44-45; *Quodl.* XI, q. 4, a. unicus [4], u. 29-30 et 45-46; etc. 102-104 punctum — minus: Cf. ipse Thomas, *In III Sent.*, d. 6, q. 2, a. 3, ad 1 (ed. Moos, p. 242, n. 96); *Q. de uer.*, q. 2, a. 3, u. 85-87; q. 20, a. 1, arg. 10, u. 77-78; *Q. de malo*, q. 5, a. 1, ad 6; *In Phys.*, VIII 17, n. 11, in fine. 122 in VI Phisicorum: Ar., *Phys.*, VI, 237b3-22, a Iacobo Veneto transl. (A.L., VII 1, p. 241, 11-242, 10). 126-133 alio — fieri: Cf. Ar., *Phys.*, VIII, 263b20-23, a Iacobo Veneto transl. (A.L., VII 1, p. 325, 16-19): «Non ergo dandum est in omni, sed preter ultimum nunc in quo est C: hoc autem iam posterius est. Et si fiebat non album et si corrumpebatur album in A omni, factum est et corruptum est in C»; a Thoma laud.: *In III Sent.*, d. 3, q. 5, a. 2, ad 4 (ed. Moos, p. 147, n. 212); *In IV Sent.*, d. 11, q. 1, a. 3, q. 2, ad 2 (ed. Moos, p. 450, n. 99); *III^a*, q. 75, a. 7, ad 1.

A. 10 Parall.: *In IV Sent.*, d. 12, q. 1, a. 1, q. 3; C.G., IV 63 et 65; *III^a*, q. 77, a. 2. 7 Boetius: Sententia est Boethii, *In Cat.*, II 1 (P.L., 64, 201-202), sed non uerba; cf. Thomas, *In Boeth. De Trin.*, q. 4, a. 2, arg. 6; *In De anima*, III 2, 98-101, cum adn. in ed. Leon., t. XLV 1, p. 210 (sed locus Philippi Cancellarii in hac adn. laud. nunc legendus est in *Summa de bono*, ed. Wicki, p. 66, 34; «quidam» cuius doctrinam refert Philippus est Auencebrol, ut adn. cl. editor; ad locos Thomae add. *Q. de uer.*, q. 2, a. 1, arg. 12). 8-9 II Methaphisice: Ar., *Met.*, II (α), 993b24-27, a Michaele Scoto transl. (cf. Thomas, *In Post.*, I 4, 322, cum adn. in ed. Leon., t. I* 2, p. 22). 13-14 sciencia uel uirtus: Cf. Ar., *Cat.*, 8b29, a Boethio transl. (A.L., I 1-5, p. 24, 1).

subiecto quam quod sit in subiecto spirituali, quia esse in subiecto spirituali est qualitatis spiri-
tualis, que est in eodem predicamento cum quali-
tate corporali, set esse omnino sine subiecto est
25 substantie, que est aliud predicamentum; set non
posset miraculose fieri quod qualitas corporalis
esset in subiecto spirituali, ut albedo in angelo;
ergo multo minus potest fieri quod qualitas cor-
poralis non habeat subiectum, ad minus quantita-
tem.

<4> Preterea. Magis dependet qualitas a
substantia quam e conuerso; set Deus non pos-
set facere aliquam substantiam creatam absque
omni accidente, quia ad minus oportet quod
35 creature insit relatio ad suum creatorem; ergo
multo minus potest fieri quod qualitas sit absque
omni subiecto.

Set contra. Propter hoc potest fieri quod in
sacramento altaris quantitas sit sine substantia,
40 quia quantitas per essenciam a substantia differt;
set similiter qualitas differt per essenciam a quan-
titate; ergo eadem ratione fieri posset ut qualitas
esset sine quantitate.

Responsio. Dicendum quod diuine potencie,
45 ratione sue immensitatis, attribuendum est quic-
quid in defectum non sonat; tamen aliqua sunt
que natura creata non patitur ut fiant propter ali-
quam repugnanciam quam important ratione
contradictionis implicite; et de talibus consuevit
50 a quibusdam dici quod Deus potest ea facere,
quamuis fieri non possint.

Vt ergo uideamus utrum fieri possit a Deo
quod albedo sit sine quantitate, sciendum est
quod in albedine et qualibet alia corporali quali-
tate est duo considerare, scilicet ipsam naturam
55 albedinis per quam speciem sortitur, et indiui-
duationem eius secundum quod est hec albedo

sensibilis ab alia albedine sensibili distincta. Pos-
set ergo fieri diuino miraculo ut natura albedinis
subsisteret absque omni quantitate, tamen illa 60
albedo non esset sicut hec albedo sensibilis, set
esset quedam forma intelligibilis, ad modum for-
marum separatarum quas Plato posuit. Set quod
hec albedo sensibilis indiuiduata esset sine quan-
titate, fieri non posset, quamuis fieri possit quod 65
quantitas indiuiduata sit sine substantia, quia
quantitas non indiuiduatur solum ex subiecto
sicut alia accidentia, set etiam ex situ, qui est de
ratione ipsius quantitatis dimensiue, que est
quantitas *positionem habens*. Et ideo possibile est 70
ymaginari duas lineas separatas eiusdem speciei
numero diuersas secundum diuersum situm; alias
linea non esset diuisibilis ex ipsa ratione sui gene-
ris: non enim diuiditur linea nisi in lineas;
plures autem albedines eiusdem speciei sine 75
subiecto ymaginari est impossibile. Et sic patet
quod albedo non indiuiduatur nisi ex subiecto, et
propter hoc non posset esse indiuidua nisi esset
in aliquo subiecto, ad minus in quantitate;
set quantitas habet unde indiuiduetur, etiam 80
absque subiecto, et ideo per miraculum potest
esse hec quantitas sensibilis etiam absque
subiecto, sicut patet in corpore Christi.

Ad primum ergo dicendum quod albedo, si
sine quantitate esset, iam non esset qualitas cor- 85
poralis, set spiritualis, ut ex dictis patet.

Ad secundum dicendum quod de qualitate spi-
rituali omnino idem dicendum uidetur quod de
qualitate corporali dictum est.

Ad tercium dicendum quod, cum substantia 90
spiritualis quantitate careat, non potest fieri quod
qualitas corporalis sit in substantia spirituali nisi
per illum modum quo potest esse sine quantitate,
ut dictum est.

Ad quartum dicendum quod, ex hoc ipso 95

Γ (V^m , Lb , N^b); Δ ($Md^a P^b$, Bg , Ts) 23 eodem predicamento] *inu.* Ts 34-35 oportet quod creature insit] accidenti (+ non Bg)
inest Md^a , Bg : creature oportet quod insit Ts 36-38 quod — fieri] *hom. om.* Lb 36 absque] sine Ts 37 omni] *om.* N^b ,
 Δ ($-Ts$) 41-42 quantitate] qualitate V^m , N^b , *pr.m.* P^b 51 possint] possent Δ 59 diuino] distincto $N^b V^{12F}$: *om.* LP^{10b} ,
 Ed^2 , 488 80 unde] $uñ$ $uñ$ (? = unde unde) V^m : $vnñ$ $vñ$ (= unum unde) $N^b V^{12}$: $Vñ$ $tñ$ (= unde tantum] Lb : unum terminum
 Ts 80 indiuiduetur] et indiuiduatur Ts (*cf. adn. sup.*) 81 potest per miraculum *tr.* V^m 82 sensibilis] *om.* Δ ($-Ts$) etiam]
om. Δ 85 qualitas corporalis] *inu.* V^m , Ts 91 careat] carent V^m 93 illum modum] istum modum N^b 95 quod] + Deus
(*exp.*) V^m

50 a quibusdam: Cf. Albertus, *In I Sent.*, d.42 A, a.6 (XXVI, p. 364b): «...et sic concedendum uidetur quod Deus multa potest de
potencia, que tamen non possunt fieri in creaturis, impediende oppositione et confusione: oppositione, ut in oppositis; confusione autem,
ut in unionibus formarum specie differentium, ut quod homo sit asinus et huiusmodi»; ad 4: «set in aliis que unirentur non posset uirtus
infinita poni in altero unitorum, set potius inueniretur repugnancia; et ideo alia non sic possunt uniri, licet Deus posset ea uniri»; *In III*
Sent., d.20 B, a.1 (XXVIII, p. 356-357): «Si enim queratur, utrum de trunco potest fieri uitulus? Dicimus quod non. Si autem queratur,
utrum Deus de trunco potest facere uitulum, dicimus quod sic». 60-63 tamen — posuit: Cf. Thomas, *In Peryerm.*, I 10, 98-100, cum
adn. 68 ex situ: Cf. Thomas, *In IV Sent.*, d.12, q.1, a.1, q.1a 3, ad 3 (ed. Moos, p. 503, n. 50); d.44, q.1, a.1, q.1a 3; q.2, a.2, q.1a 2 et
q.1a 3; *In Boeth. De Trin.*, q.4, a.2, ad 3; *Quodl. I*, q.10, a.2 [22], ad 2; M.-D. Roland-Gosselin, *Le «De ente et essentia»...*, p. 104-109.
70 positionem habens: Cf. *Ar.*, *Cat.*, 4b21-22, 5a15-37, a Boethio transl. (A.L., I 1-5, p. 13, 21-23; p. 14, 25-15, 17), secundum Thomam,
III^a, q.76, a.3, arg.3; cf. etiam *C.G.*, IV 65, n.4; *I^a*, q.12, a.1, arg.2; *In Phys.*, IV 17, n. 7; VI 2, n. 1; *Quodl. I*, q.10, a.1 [21], u. 64; *III^a*,
q.77, a.2, sol., in fine. 83 in corpore Christi: in sacramento altaris.

quod substantia creata comparatur ad Deum, consequitur ipsam aliquod accidens, sicut ipsa relatio creationis aut seruitutis uel alia similis relatio; unde, sicut Deus non potest facere quod creatura non dependeat ab ipso, ita non posset facere quod esset absque huiusmodi accidentibus, posset autem facere quod esset absque aliis accidentibus; accidens autem non habet subiectum ex hoc quod comparatur ad Deum, et ideo nichil prohibet quin Deus facere possit aliquod accidens esse sine subiecto.

Ad quintum, quod obicitur contra, patet quod non est eadem ratio de quantitate et qualitate, ut ex dictis patet.

<Questio 5>

Deinde queritur de corporibus dampnatorum.

Et circa hoc queruntur tria: primo, utrum corpora dampnatorum sint incorruptibilia; secundo, utrum resurgant cum suis deformitatibus; tercio, utrum punientur in inferno uerme et fletu corporali.

<a. 1 [11]>

Ad primum sic proceditur. Videtur quod corpora dampnatorum non erunt incorruptibilia.

<1> Corpus enim non potest esse incorruptibile nisi uel per naturam, ut corpus celeste, uel

per gratiam innocencie, ut corpus hominis in primo statu, uel per gloriam, sicut corpus Christi post resurrectionem; set nullum istorum competit corporibus dampnatorum; ergo corpora dampnatorum non erunt incorruptibilia.

<2> Si dicatur quod erunt incorruptibilia ex decreto diuine iusticie ut perpetuo puniantur, contra: culpe non debetur pena perpetua nisi secundum quod habet aliquid perpetuitatis; set perpetuitas culpe non est ex parte corporis, set ex parte uoluntatis, que eligit perpetuo in peccato manere; ergo diuina iusticia non requirit quod corpus eternaliter puniatur.

<3> Preterea. Corpus non punitur pro peccato anime nisi in quantum est organum anime operantis peccatum; set in aliquibus actibus anime potest esse peccatum mortale in quibus corpus non communicat, sicut patet in peccatis spiritualibus; ergo, si aliquis pro eis solis dampnetur, corpori eius non debetur pena perpetua.

<4> Preterea. Sicut aliquis dampnatur propter peccatum transgressionis, ita etiam propter peccatum omissionis; set in omissione nichil cooperatur corpus; ergo non debetur sibi pena perpetua in omnibus dampnatis, et sic nec diuina iusticia requirit corpora dampnatorum esse incorruptibilia; ergo relinquitur quod sint corruptibilia.

Set contra. *Remota causa, remouetur effectus*; set post resurrectionem cessabit motus celi, qui est causa corruptionis in corporibus; ergo cessabit corruptio, et sic corpora dampnatorum non erunt corruptibilia.

Γ (V^m , Lb , N^b); Δ (Md^aPb , Bg , Ts) 96 comparatur] comparata creatur V^m : comparata N^b V^{12} 102 autem] tamen Δ (= Md^aP^bTs : 100-101 huiusmodi — absque *hom. om.* Bg , Φ^2) 105 facere possit] *inu.* Δ 107 contra] *om.* Δ (in contrarium *suppl.* Ts) 109 patet] manifestum est Δ 5 resurgant] resurgent LP^{10b} , $Ed^{2,4ss}$ 6 punientur] puniendi sint (sunt Bg) Δ 15 post resurrectionem] in resurrectione Ts , cum O^2Ve , $DIPr$, Γg , Γp 21-22 set perpetuitas] *om.* V^m 28 actibus] partibus Md^a , Bg 29 anime] *om.* V^m 31 solis] solum P^b , Ts 31-32 dampnetur] dampnaretur Lb , Δ 32 debetur] deberetur $\Delta(-Bg)$ 34 etiam] *om.* N^b : dampnatur $DIPr$, Γg , Γp 37 in omnibus dampnatis] si propter peccatum omissionis aliquis dampnetur Δ , nec non O^2Ve , Γg , Γp (peccatum omissionis] omissiones Ts — omissionis + solum P^b — dampnatur P^b , O^2Ve : dampnaretur Φ^2) 37-38 nec diuina iusticia] diuina iusticia non Δ , nec non O^2Ve , Γg , Γp 39-40 ergo — corruptibilia] *om.* Δ , nec non Γg , Γp 44 corruptio] corpus (*cor^o pro cor^o*) V^m 44-45 non erunt corruptibilia] erunt incorruptibilia Lb , Φ^2

A.11 Parall.: In *IV Sent.*, d.44, q.3, a.2, q.1a 2 (= *Suppl.*, q.86, a.2); *C.G.*, IV 89; *Comp. theol.*, I 177; *Resp. de 43 art.*, a.25-26; *Resp. de 36 art.*, a.20. 20-24 culpe — manere: Cf. Thomas, In *II Sent.*, d.42, q.1, a.5; *I^a II^a*, q.87, a.3; *III^a*, q.86, a.4. 41 Remota — effectus: De hoc adagio, cf. adn. ad Thomam, In *Peryerm.*, I 14, 216-217, ed. Leon., t. I*1, p. 74. 42 post resurrectionem cessabit motus celi: Haec est doctrina fidei, secundum Albertum, In *IV Sent.*, d.43 A, a.1, ad 6 (XXX, p. 503a): «generatio et corruptio comparate causis proximis rationem habent perpetuitatis, et hanc solam ostendit Philosophus, quia per philosophiam altiore causam cognoscere non potuit, set est uoluntas Dei, que est causa causarum omnium, qua stabit, quando uoluerit» (cf. d.43 C, a.7, p. 517a); nec non secundum Thomam, In *II Sent.*, d.11, q.2, a.6, arg.3 et ad 3; In *IV Sent.*, d.44, q.3, a.2, q.1a 2: «post resurrectionem cessante motu celi...»; ad 1: «cessationem autem motus celi philosophi non cognouerunt»; d.48, q.2, a.2; *C.G.*, IV 97; *Comp. theol.*, I 171 (ed. Leon., t. XLII, p. 147-148); *Q. de pot.*, q.5, a.5; In *De celo*, I 21, n. 14, in fine. 42-43 qui est causa corruptionis in corporibus: Immo causa generationis et corruptionis, cf. Ar., *De gen. et corr.*, II 10, 336a15-337a33, ab Anonymo transl. (A.L., IX 1, p. 74-77). 43-44 cessabit corruptio: sicut et generatio; sed, secundum Philosophum, si motus caeli quiesceret (quod secundum eum fieri non potest), natura non solum quiesceret, sed periret, ut animaduertit ipse Thomas, In *II Sent.*, d.2, q.2, a.3 (Mss Napoli Naz. VII B 8, f. 9ra; VII B 18, f. 8va): «celum enim per motum suum causat generationem et corruptionem in inferioribus, unde dicitur in VIII Phisicorum quod motus eius est

Responsio. Dicendum quod corpora dampnatorum incorruptibilia erunt, quamuis passibilia. Incorruptionis autem causa prima et principalis est diuina iusticia, que conseruabit corpora dampnatorum in perpetuis penis; set causa 50
secundaria et quasi coadiuuans erit quies motus celi, quo quiescente nulla actio uel passio esse poterit in corporibus pertinens ad transmutationem nature. Vnde et corpora dampnatorum non 55
patientur ab igne passione nature, qua natura corporis humani transmutetur a natura sua, set patientur passione anime, sicut organum sensus a sensibili suscipiendo similitudinem qualitatis sensibilis.

60 Ad primum ergo dicendum quod ratio illa procedit ex insufficienti diuisione: est enim hic alia causa incorruptionis a tribus que tanguntur in obiciendo, scilicet decretum diuine iusticie. Quamuis possit dici aliquo modo quod etiam per 65
naturam erunt incorruptibilia, in quantum scilicet remouetur naturale corruptionis principium, scilicet motus celi.

Ad secundum dicendum quod peccatum et rationem culpe et perpetuitatis habet ex anima, 70
non ex corpore; unde, sicut corpus punitur pro peccato in quantum est instrumentum peccati rationem culpe habentis ab anima, ita perpetuo puniri debet in quantum est instrumentum peccati quod habet perpetuitatem ex uoluntate.

75 Ad tercium dicendum quod hec non est ratio principalis quare corpus punitur pro peccato anime, quia est instrumentum anime operantis, set magis quia est pars essentialis hominis qui operatur: proprie enim loquendo, homo est qui

peccat per animam, et ideo, si puniretur anima 80
tantum, non puniretur qui peccauit, scilicet homo. Nec tamen est uerum quod aliquis actus sit hominis in uita presenti in quo corpus non communicet, quia, quamuis in actibus intellectiue partis non communicet corpus sicut instrumen- 85
tum actus, communicat tamen sicut representans obiectum, quia obiectum intellectus est fantasma sicut color uisus, sicut dicitur in III De anima, fantasma autem non est sine organo corporali, et sic patet quod et in intelligendo et in aliis actibus 90
anime, utimur aliquo modo corpore.

Ad quartum dicendum quod pro peccato omissionis non dampnatur aliquis quia aliquid agatur, set quia omittitur illud quod est debitum fieri; erat autem debitum fieri et ab anima et a 95
corpore, in quantum corpus communicat actibus anime; et ita eodem modo peccatum transgressionis et omissionis pertinent ad corpus et animam.

<a. 2 [12]>

Ad secundum sic proceditur. Videtur quod corpora dampnatorum resurgent sine deformitatibus.

Resurrectio enim fiet diuina uirtute, que est 5
perfectissima; set uirtutis perfecte perfecta est operatio et effectus perfectus; ergo corpora resurgentium erunt perfecta, et ita corpora dampnatorum resurgent sine deformitatibus.

Set contra. Sapientie XI: *Per que peccat quis, per 10
hec et torquetur*; set dampnati peccauerunt per cor-

Γ (V^m, Lb, N^b); Δ (Md^aP^b, Bg, Ts) 49 conseruabit] considerabit V^m 52-53 esse poterit] erit (exp.) esse poterit V^m: poterit
esse Ts, cum O²Ve, DIPr, Γg, Γp 55 ab igne] ambig^e V^m passione] om. V^m 56 a natura sua] om. Δ(-Ts) 61 hic] hec
N^bF: h' (¶ hec uel hic) Md^aP^b: om. Bg, Φ²: etiam Ts: adhuc O²Ve 62 incorruptionis] corruptionis Δ a tribus] ab hiis tribus Ts:
a rebus Ed², 4ss (praeter Ed³⁰) 63 obiciendo] obediendo Bg: obiectione Ts, cum O²Ve, DIPr, Γg, Γp 64 quod aliquo modo tr.
Δ(-Ts) 64-65 etiam per naturam erunt in-] etiam per numerum erunt in- suppl. super rasuram (sec.m.?) V^m 68-69 et rationem] et
rationem et Md^a (¶ an legendum rationem et) 76 corpus] om. Δ(-Ts) 77 operantis] + peccatum O²Ve, DIPr, Γg, Γp 83 sit
hominis] inu. N^b, Δ(-Ts) 88 sicut] ut Δ(-Ts), nec non Γg, Γp 90 et in¹ Lb: etiam in Md^a, LP¹⁰bEd², 4ss: et V^m: etiam Bg: in
sec.m. Ts: cum N^b: om. pr.m. Ts, P^b 95 et] om. N^b, Δ(-Ts) a] om. N^b, Δ(-Ts) 98 pertinent] + et Ts et] + ad Lb, Ts
3 dampnatorum: dampnatur V^m 6 set] + per (exp.) V^m 7 perfectus] om. V^m, Ts 10-11 per hec] om. V^m

sicut uita naturâ existentibus omnibus. Vnde dicit Raby Moyses quod celum in uniuerso est sicut cor in animali, cuius motus si ad horam quiesceret, corporis uita finiretur». Loci a Thoma laud. sunt Ar., *Phys.*, VIII, 250b14-15, a Iacobo Veneto transl. (A.L., VII 1, p. 277, 6-7, cum app. crit.): (motus est) «ut uita quedam natura subsistentibus (existentibus *cod. Ff*) omnibus»; Maimonides, *Dux perplexorum*, I 71 (ed. 1520, f. 31r): «Et sicut si quiesceret cor a motu suo quasi in ictu oculi, moreretur homo et destrueretur motus eius et uirtutes, sic et si motus celi quiesceret per punctum horae, periret mundus in uniuerso suo, et destruerentur omnia quae sunt in ipso». 87-88 obiectum — in III De anima: Fere iisdem uerbis Thomas, *In II Sent.*, d.8, q.1, a.5: «in intellectum, cuius obiectum est fantasma sicut color uisus, ut dicitur in III De anima»; attamen hoc adagium apud Aristotelem non inuenitur, qui dicit tantum, *De anima*, III, 431a14-15, a Iacobo Veneto transl. (p. 477): «Set intellectiue anime fantasmata ut sensibilia sunt»; 431b2 (p. 478): «Species quidem igitur in fantasmatis intellectuum intelligit»; 432a9 (p. 484): «fantasmata autem sicut sensibilia sunt».

A.12 Parall.: *In IV Sent.*, d.44, q.3, a.1, q1a 1 (= *Suppl.*, q.86, a.1); *C.G.*, IV 89 (ed. Leon., t. XV, p. 279a4-17); *In ep. I ad Cor.*, xv, lect. 8. 10 Sapientie XI: 17 (*Biblia sacra*, t. XII, p. 64), a Thoma diligenter laud. *In IV Sent.*, d.44, q.3, a.2, q1a 2, s.c. 2; q1a 3; liberius II^a II^{ae}, q.39, a.4; q.99, a.4; q.107, a.4, arg.3.

pore deformitatem habencia; ergo resurgent eorum corpora cum deformitatibus.

dubio reliquid, dicens quod *nulla debet esse questio de pulcritudine illorum quorum est certa dampnatio.*

Hiis uisis, facile patet solutio ad obiecta.

40

<Q. 5, a. 3 [13]>

Ad tercium sic proceditur. Videtur quod corpora dampnatorum uermibus et fletu corporalibus puniuntur.

<1> Iudith ultimo : *Dabit ignem et uermem in carnes eorum*; set uermis spiritualis non datur in carnem, set magis in animam; ergo uermis quo reprobi puniuntur non erit tantum spiritualis, set etiam corporalis.

<2> Item. Luce XIII dicit quedam glosa quod *per fletum* quem Dominus reprobis comminatur, potest probari uera corporum resurrectio; quod non esset, si fletus ille esset tantum spiritualis; ergo etc.

Set contra est quod uermis quo puniuntur reprobi est immortalis, Ysaie ultimo : *Vermis eorum non morietur*; set nullum animal habet ordi-

Γ (V^m, Lb, N^b); Δ (Md^aP^b, Bg, Ts) 14-15 potest esse in corpore tr. Md^a, Bg 15 ex duobus] duobus modis Ts, cum DIPr, Γg, Γp 18 resurgent] resurgent V^m 33 actor] auctor Lb 35 in reprobis] ante 34 ex praua tr. Md^a, Bg remanebunt] manebunt Ts : om. N^b 36 peccatorum] procuratorum primo N^b 4 puniuntur] puniantur Δ : om. N^b 5 uermem] uermes Bg, Ts 8 erit] est N^b, Δ 13 quod — etc.] om. Bg, Φ² 17 habet ordinem ad immortalitatem] habet ad immortalitatem V^m : habet immortalitatem DI, Ed², 4 (ordinem ad suppl. Ed^{5ss}) : est immortale O²Ve (cf. app. fontium)

18 resurgent incorrupti : Verba Pauli, Ep. I ad Cor., xv 52, ad hanc conclusionem adaptant Albertus, In IV Sent., d.44 E, a.33, s.c. 3 (XXX, p. 587a) et Thomas, In IV Sent., d.44, q.3, a.1, q.1a 1, s.c. (ed. Piana, t. VII 2, f. 215rb B) : «I Corinthiorum xv : Mortui resurgent incorrupti. Glosa [Petri Lombardi, P.L., 191, 1691 A] : Mortui, id est peccatores, uel generaliter omnes mortui, resurgent incorrupti, id est sine aliqua diminutione membrorum»; cf. C.G., IV 89 (p. 279, 14-17). 24 gibbus : cf. Bonauentura, In IV Sent., d.44, P.1, a.3, q.1, Contra 1 et 2, et Concl. (p. 914 et 915). 26 Quidam : Bonauentura, In IV Sent., d.44, P.1, a.3, q.2 (p. 915-917). 29 Alii : Albertus, In IV Sent., d.44 E, a.33 (XXX, p. 586-587, praesertim sol., p. 587b) : «dampnati nullam habebunt ex uicio complexionis corruptionem febrilem nec ex uicio compositionis corporis membrorum defectum». 34-36 Set — peccatorum : Haec uerba quandam interpositionem constituunt quae a quaestione proposita digreditur, cum iam non de corporum, sed de animarum defectibus tractent. 37 Augustinus in Encheridion : xxiii 92 (CCSL 46, p. 98, 119-123) : «Vtrum sane ipsi cum uitii et deformitatibus suorum corporum resurgant, quaecumque in eis uitiosa et deformia membra gestarunt, in requirendo laborare quod opus est? Neque enim fatigare nos debet incerta eorum habitudo uel pulchritudo, quorum erit certa et sempiterna damnatio». Quae tamen uerba, a Petro Lombardo laud., Sent., IV, d.44, c.4 (p. 519), omnes afferunt, sed Augustini prudentiam nullus imitatur, nec ipse Thomas, In ep. I ad Cor., xv, lect. 8 : «Et licet Augustinus relinquat sub dubio utrum deformitates remaneant in dampnatis, ego tamen credo quod quicquid pertinet ad reparationem nature, totum confertur eis». 38-39 nulla debet esse questio de pulchritudine : Non Augustini, sed Bonauenturae sunt uerba, In IV Sent., d.44, P.1, a.3, q.2, arg.1 (p. 915b) : «Per Augustinum in Enchiridion : Nulla debet esse questio de pulchritudine, ubi est certitudo de dampnatione».

A.13 Parall. : In IV Sent., d.50, q.2, a.3, q.1a 2 et 3 (= Suppl., q.97, a.2 et 3); C.G., IV 90 (ed. Leon., t. XV, p. 282b15-32); Comp. theol., I 175 (ed. Leon., t. XLII, p. 150a29-32); Q. de pot., q.5, a.9, arg.13 et ad 13; Resp. de 43 art., a.41. 5 Iudith ultimo : xvi 21 (Biblia sacra, t. VIII, p. 279) : «Dabit enim ignem et uermes in carnes eorum». 10 Luce — glosa : Glossa ord., in Lucam, XIII 28 (t. IV, p. 191b) : «Et nota per fletum qui est oculorum et stridorem dentium veram impiorum resurrectionem» (ex Hieronymo, In Matheum, I, in VIII 12, CCSL 77, p. 50, 1122-1124). — Totum hoc argumentum iisdem uerbis hab. Thomas, In IV Sent., d.50, q.2, a.3, q.1a 3, arg.1 (Piana, t. VII 2, f. 268rb C). 16 Ysaie ultimo : lvi 24. 17-18 habet ordinem ad immortalitatem : Cf. Albertus, In IV Sent., d.43 A, a.1 (XXX, p. 497b) : «Sexta ratio Apostoli [ad probandam resurrectionem futuram, Ep. I ad Cor., xv 39] sumitur a differentia nature hominis ad alia animalia, que non sunt ad ymaginem Dei, unde, sicut anima ymaginis Dei capax est et immortalitatis de se, ita ordinem quandam potencie pertingendi ad statum immortalitatis influit corpori... sicut ergo anime mortali educte de potencia materie, respondet corpus per coniunctionem mortale tantum, sic anime immortalis non educte de materia, set extrinsecus uenienti, respondet corpus habens ordinem ad

nem ad immortalitatem nisi homo; ergo uermis ille non erit corporalis.

20 < 2 > Item. In fletu corporali fit quedam resolutio lacrimarum; set omne corpus finitum a quo aliquid continuo resolvitur, nisi fiat aliqua restauratio, tandem totum consumitur; cum ergo in corporibus dampnatorum nulla restauratio fiat
25 deperditi, uidetur quod fletus ille qui erit in eis perpetuus, non erit corporalis.

Responsio. Dicendum quod circa hoc Augustinus libro XX De ciuitate Dei ponit diuersas opiniones, sic dicens: *In penis malorum et inextinguibilis ignis et uiuacissimus uermis ab aliis atque aliis aliter atque aliter est expositus. Alii quippe utrumque ad animum retulerunt, alii utrumque ad corpus, alii ad corpus ignem, ad animum tropice uermem, quod esse credibilis uidetur.* Vnde sequentes Augustinum dicimus quod uermis ille erit spiritualis, ut ipse remorsus consciencie interius animam corrodens uermis dicatur, et similiter fletus erit spiritualis, ut ipse dolor fletus dicatur. Aliquo tamen modo posset dici corporalis fletus etiam sine
40 lacrimarum emissionem, ut fletus dicatur non solum dolor anime, set dispositio qua corpus disponitur anima dolente.

Ad primum ergo dicendum quod locutio illa tropica est, et sic possumus per carnes exponere
45 animas impiorum, qui carnales fuerunt.

Ad secundum dicendum quod fletus corporalis modo predicto sine lacrimarum emissionem sufficit ad ueritatem resurrectionis insinuandam. Si tamen sustineretur quod uermis et fletus essent
50 corporales, posset dici quod uirtute diuina et uer-

mis ille sustentaretur et lacrimarum deperditio restauraretur.

< Questio 6 >

Deinde queritur de sensibus sacre scripture.

Et circa hoc queruntur tria: primo, utrum preter sensum litteralem in uerbis sacre scripture lateant alii sensus spirituales; secundo, de
5 numero sensuum sacre scripture; tercio, utrum isti sensus inueniantur in aliis scripturis.

< a. 1 [14] >

Ad primum sic proceditur. Videtur quod in eisdem uerbis sacre scripture non lateant plures
10 sensus.

< 1 > Quia dictionibus semel sumptis non est utendum equiuoce uel multipliciter; set pluralitas sensuum facit multipliciter locutionis; ergo in eadem locutione sacre scripture non possunt
15 plures sensus latere.

< 2 > Preterea. Sacra scriptura ordinata est ad illuminandum intellectum, Psalmus: *Declaratio sermonum tuorum* etc.; set multiplicitas sensuum obnubilat intellectum; ergo non debent in sacra
20 scriptura multi sensus esse.

< 3 > Preterea. Id quod potest esse occasio erroris debet in sacra scriptura uitari; set ponere alios sensus preter litteralem in scriptura potest esse occasio erroris, quia quilibet posset expo-
25

Γ (V^m , Lb , N^b); Δ ($Md^a P^b$, Bg , Ts) 20 Item] vel (vl' pro it') V^m : Preterea Δ , nec non Γg , Γp 22 continuo] continue Lb , Ts 25 erit] est N^b , $\Delta(-Ts)$ 26 erit] est N^b 27 hoc] hanc questionem Ts 32 animum] animam Δ (om. primo, suppl. s.u. Ts) 33 alii ad corpus] hom. om. N^b , pr. m. Md^a , Bg animum] animam Δ uermem] rationem V^m : om. N^b 35 erit] est Δ 41 dispositio] ipsa praem. Δ (add. Ts) 44 exponere] intelligere (ante per carnes) Ts 49 fletus et uermis tr. Δ 52 restauraretur (restaretur V^m , N^b , Ts) + Explicit quolibet de fratre thoma dakin de ordine fratrum predicatorum Lb : + Explicit quolibet Md^a

Γ (V^m); Δ ($Md^a P^b$, Bg) 4 sensum litteralem] sensus litterales Δ 5 sensus spirituales] inu. V^m 14 multipliciter locutionis] multiplicem locutionem Δ (sed cf. u. 72) 18 illuminandum] om. Δ 21 esse] latere Bg 22 Id] illud V^m , P^b : ad Bg

immortalitatem per resurrectionem, licet moriatur per peccatum»; ipse Thomas, *In IV Sent.*, d. 50, q. 2, a. 3, sol. 2: «... non remanebit aliquod animal uel aliquod corpus mixtum (nisi corpus hominis tantum), eo quod non habeat aliquem ordinem ad incorruptionem...» (ut rectius habetur in *Suppl.*, q. 97, a. 2). 27-28 Augustinus libro XX De ciuitate Dei: xxii (CCSL 48, p. 741, 26-30): «In penis autem malorum et inextinguibilis ignis et uiuacissimus uermis ab aliis atque aliis aliter atque aliter est expositus. Alii quippe utrumque ad corpus, alii utrumque ad animum rettulerunt; alii proprie ad corpus ignem, tropice ad animum uermem, quod esse credibilis uidetur». Quae Augustini uerba exactius laudauerat Thomas, *In IV Sent.*, d. 50, q. 2, a. 3, q. 2, s. c.

A. 14 Parall.: *In I Sent.*, prol., a. 5; *In IV Sent.*, d. 21, q. 1, a. 2, q. 1, ad 3; *In ep. ad Gal.*, iv, lect. 7; *Q. de pot.*, q. 4, a. 1; *Ia*, q. 1, a. 10; *Quodl.* III, q. 14, a. 1 [30]. 12-13 dictionibus — equiuoce: Cf. Guillelmus Altissiodorensis, *Summa aurea*, III, tr. x, c. 1, q. 3 (ed. Ribailier, III 1, p. 121, 76-77): «Ideo etiam dicitur quod nomine semel posito non est utendum equiuoce»; Albertus, *Super Dionysium De diu. nom.* (ed. Col., t. XXXVII 1, p. 321, 66-67): «termino semel sumpto non est utendum equiuoce»; Bonauentura, *In IV Sent.*, d. 11, P. 2, dub. 2 (p. 265): «regula est in alia scientia quod termino semel posito non est utendum equiuoce»; *In Hexaem.*, coll. 13, § 10 (t. V, p. 389): «ut nomine semel posito non sit utendum equiuoce». 18 Psalmus: 118, 130: «Declaratio sermonum tuorum illuminat et intellectum dat paruulis».

nere scripturam secundum hoc quod ipse uellet ad confirmationem sue opinionis; ergo non debent esse plures sensus in sacra scriptura.

- <4> Preterea. Augustinus dicit, II super
 30 Genesim ad litteram, quod *maior est sacre scripture auctoritas quam omnis humani ingenii perspicacitas*; ergo ille sensus qui non habet auctoritatem ad aliquid confirmandum non est conueniens sensus sacre scripture; set nullus sensus preter litteralem
 35 habet robur ad aliquid confirmandum, ut patet per Dionisium in epistola ad Titum: dicit enim quod *symbolica theologia*, id est que ex similitudinibus procedit, *non est argumentatiua*; ergo sacra scriptura alios sensus preter litteralem non habet.
 40 <5> Preterea. Quicunque sensus ex uerbis alicuius scripture trahitur quem auctor non intendit, non est sensus proprius, set riuallis; set auctor per unam scripturam non potest intelligere nisi unum, quia non contingit simul plura
 45 intelligere, secundum Philosophum; ergo non possunt esse plures sensus proprii sacre scripture.

Set contra est quod dicitur Danielis XII: *Pertransibunt plurimi et multiplex erit sciencia*.

- Preterea. Ieronimus dicit in prologo Biblie,
 50 loquens de Apocalipsi: *In uerbis singulis multiplices latent intelligencie*.

Responsio. Dicendum quod sacra scriptura ad hoc diuinitus tradita est ut per eam nobis ueritas manifestetur necessaria ad salutem; manifestatio

autem uel expressio alicuius ueritatis potest fieri 55
 dupliciter, rebus et uerbis, in quantum scilicet uerba significant res et una res potest esse figura alterius; auctor autem sacre scripture, scilicet Spiritus sanctus, non solum est auctor uerborum, set etiam est auctor rerum, unde non solum 60
 uerba potest accomodare ad aliquid significandum, set etiam res potest disponere in figuram alterius; et secundum hoc in sacra scriptura manifestatur ueritas dupliciter: uno modo, secundum quod res significantur per uerba, et in 65
 hoc consistit sensus litteralis; alio modo, secundum quod res sunt figure aliarum rerum, et in hoc consistit sensus spiritualis. Et sic sacre scripture plures sensus competunt.

Ad primum ergo dicendum quod uarietas sensuum quorum unus ex alio non procedit facit 70
 multiplicitem locutionis; set sensus spiritualis semper fundatur super litteralem et procedit ex eo, unde ex hoc quod sacra scriptura exponitur litteraliter et spiritualiter, non est in ipsa aliqua 75
 multiplicitas.

Ad secundum dicendum quod, sicut Augustinus dicit in libro De doctrina christiana, utiliter est a Deo dispositum ut ueritas in sacra scriptura 80
cum aliqua difficultate manifestetur: est enim hoc utile ad tollendum fastidium, quia ad ea que sunt difficilia maior surgit attentio, que tedium tollit. Similiter ex hoc tollitur superbiendi occasio, dum

Γ (V^m); Δ (Md^aP^b, Bg) 26 scripturam] om. Bg 27 sue opinionis] inu. Δ 30 sacre] huiusmodi Δ^{2a} (cf. app. fontium et
 Préf., p. 64*) 31 ingenii] generis Bg perspicacitas] per inspicacitas (in exp.) V^m 33-35 non — confirmandum] hom. om. Bg
 33-34 sensus sacre scripture] om. P^b 39 alios sensus] sensum Bg 41 auctor] actor P^b 42 set riuallis V^m, Md^aP^bVaLi, TsAv:
 set + lac. BgO²Ve: set figuralis sec. m. P^{10b}: om. cett 44-45 simul plura intelligere] plura simul intelligere Bg 46 sensus proprii
 (proprii om. P^b) inu. V^m 53 tradita] • ordinata Δ (cf. supra, u. 17; I^a, q. 1, a. 9, arg. 2) 55 ueritatis] uirtutis V^m 56 dupliciter]
 de (d' pro d' ?) Md^aP^b: de aliquo sec. m. Md^a, Δ (cett) 58-60 sacre — auctor] om. Δ 60 unde] om. Δ 61 uerba potest] inu.
 Δ(-P^b) 68-69 sacre scripture] sacra scrip. V^m 73 semper] ante 72 sensus tr. Bg, Φ² 81 ad] in Bg, Φ² 83 dum] dicitur V^m

29 Augustinus... II super Genesim ad litteram: 5 (CSEL 28, p. 39, 16-18): «maior est quippe scripture huius auctoritas quam omnis humani ingenii capacitas». — «capacitas» hab. Thomas, I^a, q. 68, a. 2, sed «perspicacitas» hab. Albertus, *Summa theol.*, tr. I, q. 5, c. 2 (ed. Col., t. XXXIV 1, p. 18, 47). 36-38 per Dionisium... argumentatiua: Re uera hoc adagium a Thoma saepius laudatur (*In I Sent.*, prol., a. 5; d. 11, q. 1, a. 1, ad 1; *In III Sent.*, d. 11, q. 1, a. 4, exp. textus [ed. Moos, p. 372, n. 82]; *In Boethium De Trin.*, q. 2, a. 3, ad 5 [ed. Leon., t. L, p. 100, u. 207-208]; *Q. de uer.*, q. 22, a. 11, ad 3; *In Iohannis eu.*, XII, lect. 7). Sed apud Dionysium non inuenitur nisi ad sensum, ep. 9, ad Titum, a Iohanne Eriugena transl. (*Dionysiaca*, I, p. 637, 1-4): «Sed itaque et hoc intelligere oportet duplicem esse theologorum traditionem: unam quidem arcanam et mysticam, alteram uero manifestam et notioem; et eam quidem *symbolicam* et perfectiuiam, hanc uero philosophicam et *approbatuiam*». Verbum Graecum ἀποδεικτικήν recte reddidit Eriugena uerbo Latino «approbatuiam» (= «demonstratiuiam»), cum etiam apud Ciceronem «approbo» idem ualeat ac «demonstro», uerbum autem infimae Latinitatis «argumentatiuius» hunc sensum «demonstratiuius» non habuisse uideatur ante saec. XIII. 42 riuallis: In Latino «riuallis» saepius idem ualeat atque «adulter» uel «moechus»; unde hic metaphorice («ce n'est pas un sens légitime, mais adultère»). 45 secundum Philosophum: Cf. supra, q. 1, a. 2, u. 37-38, cum adn. 47 Danielis XII: 4. 49 Ieronimus: Hieronymus, *Ep. 53, Ad Paulinum*, § 9 (ed. Labourt, *Saint Jérôme. Lettres*, t. III, p. 23): «in uerbis singulis multiplices latent intelligentiae». 77-82 Augustinus — tollit: Cf. Augustinus, *De doctrina christiana*, II VI 7 (CCSL 32, p. 35, 5-7): «Quod totum prouisum esse diuinitus non dubito ad... intellectum a fastidio reuocandum, cui facile inuestigata plerumque uilesunt»; VI 8 (p. 36, 32-40): «Nunc tamen nemo ambigit et per similitudines libentius quaeque cognosci et cum aliqua difficultate quaesita multo gratius inueniri. Qui enim prorsus non inueniunt quod quaerunt, fame laborant; qui autem non quaerunt, quia in promptu habent, fastidio saepe marcescunt; in utroque autem languor cauendus est. Magnifice igitur et salubriter spiritus sanctus ita scripturas sanctas modificauit ut locis apertioribus fami occurreret, obscurioribus autem fastidia detergeret». 83 superbiendi occasio: Cf. Augustinus, *De doctrina christiana*, II VI 7 (CCSL 32, p. 35, 6): «ad edomandam labore superbiam».

homo difficulter ueritatem scripture capere
85 potest. Similiter per hoc ueritas fidei ab irrisione
infidelium defenditur; unde Dominus, Mathei
vii : *Nolite sanctum dare canibus*; et Dionisius
Timotheum monebat ut sancta *ab immundis*
incontaminata seruaret. Et ita patet quod expedit
90 ueritatem fidei sub diuersis sensibus in sacra
scriptura tradi.

Ad tercium dicendum quod, sicut dicit Augus-
tinus, De doctrina christiana, nichil est quod
occulte in aliquo loco sacre scripture tradatur,
95 *quod non alibi* manifeste exponatur. Vnde spiritua-
lis expositio semper debet habere fulcimentum ab
aliqua litterali expositione sacre scripture, et ita
uitatur omnis erroris occasio.

Ad quartum dicendum quod non est propter
100 defectum auctoritatis quod ex sensu spirituali
non potest trahi efficax argumentum, set est ex
ipsa natura similitudinis in qua fundatur spiritua-
lis sensus : una enim res pluribus similis esse
potest, unde non potest ab illa re, quando in
105 scriptura proponitur, procedi ad aliquam illarum
determinate, set est fallacia consequentis. Verbi
gracia : leo propter aliquam similitudinem signi-
ficat et Christum et dyabolum, unde per hoc
quod aliquid de leone dicitur in sacra scriptura ad
110 neutrum potest fieri processus argumentando.

Ad quintum dicendum quod auctor principalis
sacre scripture est Spiritus sanctus, qui in uno
uerbo sacre scripture intellexit multo plura quam
per expositores sacre scripture disserantur. Non
115 est etiam inconueniens quod homo qui fuit auc-
tor instrumentalis sacre scripture in uno uerbo
plura intelligeret, quia prophete, ut Ieronimus
dicit super Osee, ita loquebantur de factis presen-
tibus quod etiam intenderent futura significare;

unde non est impossibile simul plura intelligere in 120
quantum unum est figura alterius.

<Q. 6, a. 2 [15]>

Ad secundum sic proceditur. Videtur quod
non debeant distinguere quatuor sensus sacre scrip-
ture, scilicet hystoricus uel litteralis, allegoricus,
moralis et anagogicus.

<1> Sicut enim in sacra scriptura aliqua figu-
rate dicuntur de Christo, ita etiam aliqua figurate
dicuntur de aliis hominibus, sicut Danielis viii
per hircum caprarum significatur rex Grecorum;
set huiusmodi figurate locutiones non faciunt ali-
quem sensum preter litteralem in sacra scriptura;
ergo nec allegoricus sensus, per quem exponun-
tur de Christo ea que in figura ipsius precesse-
runt, debet alius sensus ab hystorico poni.

<2> Preterea. Vna persona est capitis et 15
membrorum; set sensus allegoricus uidetur perti-
nere ad capud ecclesie, scilicet Christum, sensus
autem moralis uidetur pertinere ad membra eius,
scilicet fideles; ergo sensus moralis non debet ab
allegorico distinguere.

<3> Preterea. Moralis sensus est qui ad
morum instructionem pertinet; set sacra scrip-
tura secundum litteralem sensum in pluribus
locis mores instruit; ergo moralis sensus non
debet distinguere a litterali.

<4> Preterea. Sicut Christus est capud eccle-
sie militantis, ita est capud ecclesie triumphantis,
nec est alius et alius Christus; ergo nec sensus
anagogicus, per quem aliquid exponitur de eccle-
sia triumphante, debet esse alius ab allegorico, 30

Γ (V^m); Δ (Md^aP^b, Bg) 84 difficulter] difficiliter Md^aP^b, sec.m. Bg 88 Timotheum (tymoth' V^m, P^b: thimotheū Md^a:
thymoth'um Bg)] Titum GfP⁸V⁶, Φ²⁸ (cf. app. fontium et Préf., p. 63*a) 90 sensibus] speciebus V^m 95 exponatur] proponat V^m
104 re] om. Bg, Φ² 108 et¹ V^m, Md^aVaLi : om. cett 109 sacra] om. V^m 110 processus] + in sacra scriptura Bg 114 per]
om. Bg, Φ² 114 disserantur] exponantur uel disserantur (discernantur, etc.) Δ² 117 plura intelligeret] inu. Md^a, Bg, Φ²
117 Ieronimus] Ysidorus Bg 118 Osee] omnes Bg 119 intenderent] intenderunt Bg 120 unde] om. V^m
4 hystoricus] hystorialis Δ 7 aliqua] om. Δ 8 sicut] secundum Bg 9 rex] res V^m 10 figurate] figuratiue P^b, nec non
Δ²⁸(-L), Δ^{2p} 13 figura] figuram V^m 18 eius] Christi V^m 22 instructionem] institutionem Md^aP^b (instructionem rest. sec.m.
Md^a) 23 litteralem] moralem Md^aVaLi, Bg : om. P^b (litteralem rest. Δ cett)

85-87 Similiter — canibus : Cf. *Summa fratris Alexandri*, Intr., a.1 (t. I, p. 9) : « Tertia causa est dignitas ueritatis, que debet abscondi
malignis, Matth. 7, 6 : Nolite sanctum dare canibus neque mittatis margaritas ante porcos » (cf. ibid., p. 8a); ipse Thomas, *In Boeth. De*
Trin., q.2, a.4, s.c. et resp. (ed. Leon., t. L, p. 101, 31-38 et 60-64. 87-88 Dionisius Timotheum monebat : In *Ep. 9, ad Titum* (cf. supra
u.36), in qua tamen Dionysius memorat se Timotheum de utilitate symbolorum iam admonuisse; cf. transl. Iohannis Sarraceni (*Dionysiaca*,
I, p. 636, 1) : « quod non ab immundis facile capiantur sanctissima ». 92-93 Augustinus... De doctrina christiana : II vi 8 (CCSL 32,
p. 36, 40-42) : « Nihil enim fere de illis obscuritatibus eruitur, quod non planissime dictum alibi reperitur »; xxvi 37 (p. 99, 42-43) : « Vbi
autem apertius ponuntur, ibi discendum est quomodo in locis intellegantur obscuris ». 127 Ieronimus : Cf. Hieronymus, *In Osee*, I 1
3-4 (CCSL 76, p. 10) : « Prophetæ sic multa post saecula de aduentu Christi et uocatione gentium pollicentur, ut praesens tempus non
neglegant, ne concionem ob aliud conuocatam non docere de his quae stant, sed de incertis ac futuris ludere uideantur ».

A.15 Parall. : Cf. ad a.14. — De fontibus huius doctrinae, cf. H. de Lubac, S.J., *Exégèse médiévale. Les quatre sens de l'Écriture** (Théologie
41), Paris 1959. 8 Danielis viii : 5.

quo exponitur de Christo et ecclesia militante.

< 5 > Preterea. Si isti quatuor sensus essent de necessitate sacre scripture, quelibet pars sacre scripture deberet hos quatuor sensus habere; set
35 hoc falsum est: ut enim Augustinus dicit super Genesim, in quibusdam sensus litteralis querendus est solus; ergo hii quatuor sensus non sunt de necessitate expositionis sacre scripture.

Set contra est quod Augustinus dicit in principio
40 pio super Genesim ad litteram: *In libris omnibus sanctis oportet intueri que ibi eterna intimentur, que facta narrentur, que futura prenuncientur, que agenda precipiantur*; primum autem pertinet ad sensum anagogicum, secundum ad hystoricum, tertium
45 ad allegoricum, quartum ad moralem; ergo quatuor sunt sensus sacre scripture.

< 2 > Preterea. Beda dicit in principio Genesim: *Quatuor sunt sensus sacre scripture: hystoria, que res gestas loquitur, allegoria, in qua aliud ex alio intelligitur, tropologia, id est moralis locutio, in qua de moribus ordinandis tractatur, anagogia, per quam de summis et celestibus tractaturi ad superiora ducimur*.

Responsio. Dicendum quod distinctio horum

quatuor sensuum hoc modo accipi debet. Sicut enim dictum est, sacra scriptura ueritatem quam
55 tradit dupliciter manifestat, per uerba et per rerum figuras; manifestatio autem que est per uerba facit sensum hystoricum siue litteralem, unde totum illud ad sensum litteralem pertinet quod ex ipsa significatione uerborum recte accipi
60 potest; set sensus spiritualis, ut dictum est, consistit in hoc quod quedam res per figuram aliarum rerum exprimuntur, et quia uisibilia solent esse figure inuisibilia, ut Dionisius dicit, inde est quod sensus iste, qui ex figuris accipitur,
65 spiritualis uocatur. Veritas autem quam sacra scriptura per figuras rerum tradit, ad duo ordinatur, scilicet ad recte credendum et ad recte operandum. Si ad recte operandum, sic est sensus moralis, qui alio nomine tropologicus dicitur. Si
70 autem ad recte credendum, oportet distinguere secundum ordinem credibilium; ut enim Dionisius dicit iv capitulo Ecclesiastice ierarchie, status ecclesie medius est inter statum synagoge et statum ecclesie triumphantis: uetus enim testa-
75 mentum figura fuit noui, uetus simul et nouum figura sunt celestium. Sensus ergo spiritualis ordinatus ad recte credendum potest fundari in

$\Gamma (V^m)$; $\Delta (Md^aP^b, Bg)$ 35 ut enim] quia ut V^m 36-37 solus litteralis sensus querendus est *tr. V^m* 38 expositionis] *om.*
Bg, Φ^2 41 que²] + ibi Δ 42 narrentur] narrantur (variantur Bg) Δ 51 anagogia] anagogica Md^aP^b 52 ducimur]
deducimur Δ (deducuntur P^b : reducimur $Ed^2, 488$) 53 horum] istorum $\Delta(-P^b)$ 54 quatuor sensuum] *inu. V^m* 60-61 accipi potest]
accipitur Δ 63 exprimuntur] exprimitur Δ 67 rerum] *om. Md^aP^b, BgO²Ve (suppl. sec.m. Md^aP^b, Δ cett)* 68 ad²] *om.*
 Md^aP^b 70 nomine] modo Δ (nomine *rest. Δ^2*) 73 *iv codd, edd; cf. app. fontium*

$\Gamma (V^A)$; $\Delta (Md^aP^b, Bg)$ 73 ecclesiastice] celestis (ce. *pro ec.*) BgO^2Ve, Δ^2 76 noui] + et V^A

35-36 Augustinus dicit super Genesim: Apud Augustinum nec uerba (praesertim cum uerbum «litteralis» non nisi infimae Latinitatis sit) nec sententia inuenitur. Primo nobis occurrit correctio faciliior uerborum Thomae, u. 36-37: «in quibusdam sensus *allegoricus* querendus est solus»: hoc enim diserte docet Augustinus de Cantico Canticorum (*De Gen. ad litt.*, VIII 1, CSEL 28, p. 229, 23) uel de parabolis euangelicis (*ibid.*, VIII 4; p. 236, 20-22). Sed ueri similis est opponentem (cum hic non Thomas, sed opponens loquatur) aliquantulum detorsisse uerba quibus suum propositum in libro *De Genesi ad litteram* Augustinus explicat: etsi narratio creationis in Genesi utrumque sensum et figuralem et historicum habet, tamen in libro suo Augustinus non intendit quaerere nisi solum sensum historicum «praeter allegoricam significationem» (I 1; p. 4, 4); nam, ut clarius dicit postea (I 17; p. 25, 4-6): «Instituimus enim de scripturis nunc loqui secundum proprietatem rerum gestarum, non secundum aenigmata futurarum». Ergo Augustinus docet sensum «litteralem» hic quaerendum esse solum, non quia haec scriptura solum sensum litteralem habet, sed quia eius sensus figuralis planus est et solus eius sensus litteralis difficultatem habet. 39-40 Augustinus... in principio super Genesim ad litteram: I 1 (CSEL 28, p. 3, 7-10): «in libris autem omnibus sanctis intueri oportet, quae ibi aeterna intimentur, quae facta narrentur, quae futura praenuntientur, quae agenda praecipiantur uel admoncantur». His tamen uerbis non quadruplicem sensum omnis scripturae, sed materias diuersorum librorum Bibliae Augustinum describere contendit H. de Lubac, *op. laud.*, p. 182 (cf. etiam A. Solignac, in *Euvres de saint Augustin. 14. Les confessions. Livres VIII-XIII*, Paris 1962, p. 622-629; P. Agaësse, in *Euvres de saint Augustin. 48. La Genèse au sens littéral... I-VII*, Paris 1972, p. 32-50). 47 Beda: Et aliorum (uelut Iohannis Cassiani, *Conlationes*, XIV VIII, CSEL 13, p. 404-407) et Bedae doctrina est (cf. Beda, *De tabernaculo*, I, CCSL 119 A, p. 25, 777-811; *In Cantica Canticorum*, III IV 11, CCSL 119 B, p. 260, 617-625). Sed uerba sunt Prologi Glossae ordinariae (t. I, p. 6a): «Quatuor sunt *regule* sacre scripture, id est hystoria, que res gestas loquitur. Allegoria, in qua aliud ex alio intelligitur. Tropologia, id est moralis locutio, in qua de moribus ordinandis tractatur. *Anagoge*, id est *spiritualis intellectus*, per quem de summis et celestibus tractaturi ad superiora ducimur». Attamen non a Glossa totum locum mutuauit Thomas, sed a *Summa fratris Alexandri*, quae uerba aliquantulum mutauerat et Bedae tribuerat (Intr., q. 1, a. 3, n. 6; t. I, p. 10a): «Item, quadruplex sensus est in uerbis sacre scripture, sicut dicit Beda super principium Genesis: Quatuor sunt *sensus* sacre scripture: historia, que res gestas loquitur; allegoria, in qua aliud ex alio intelligitur; tropologia, id est moralis locutio, in qua de moribus ordinandis tractatur; *anagogia*, per quam de summis et celestibus tractaturi ad superiora ducimur» (*post* Beda *add.* in principio *codd BRLF*). 55 dictum est: Supra, a. 14, u. 54-58. 61 dictum est: Supra, a. 14, u. 66-68. 64 Dionisius: cf. Ps.-Dionysius, *De caelesti hierarchia*, I § 3, a Iohanne Eriugena transl. (*Dionysiaca*, II, p. 735, 4-736, 1): «uisibiles quidem formas inuisibilis pulchritudinis imaginationes arbitrans». 72-73 Dionisius... in iv capitulo Ecclesiastice ierarchie: Re uera in iv capitulo translationis Iohannis Eriugenae, in qua §§ 1-3 capituli v diuisionis communis capitulo iv adduntur, cf. P.L., 122, 1095 C; alias c. V, § 3 (ed. G. Heil, p. 105, 18-19; *Dionysiaca*, II, p. 1322): (secundum nos hierarchia) «Est... et caelestis et legalis communicatiue medietati extremarum recepta».

illo modo figurationis quo uetus testamentum
80 figurat nouum, et sic est sensus allegoricus uel
typicus, secundum quem ea que in ueteri testa-
mento contigerunt exponuntur de Christo et
ecclesia; uel potest fundari in illo modo figura-
85 tionis quo nouum simul et uetus significant eccle-
siam triumphantem, et sic est sensus anagogicus.

Ad primum ergo dicendum quod hircus uel
alia huiusmodi per que alie persone a Christo in
scriptura designantur, non fuerunt res aliquae, set
similitudines ymaginarie ad hoc solum ostense ut
90 ille persone significarentur; unde illa significatio
qua per illas similitudines persone ille aut regna
designantur, non pertinet nisi ad hystoricum sen-
sum. Set ad Christum significandum etiam illa
que in rei ueritate contigerunt ordinantur sicut
95 umbre ad ueritatem; et ideo talis significatio qua
per huiusmodi res Christus aut eius membra
significantur, facit alium sensum preter hystori-
cum, scilicet allegoricum. Sicubi uero inueniatur
quod Christus significetur per huiusmodi ymagi-
100 narias similitudines, talis significatio non excedit
sensum litteralem; sicut Christus significatur per
lapidem qui excisus est *de monte sine manibus*,
Danielis II.

Ad secundum dicendum quod sensus allegori-
105 cus non solum pertinet ad Christum ratione capi-
tis, set etiam ratione membrorum, sicut quod per
duodecim lapides electos de Iordane, Iosue VII,
significantur duodecim apostoli; set moralis sen-
sus pertinet ad membra Christi quantum ad pro-
110 prios eorum actus et non secundum quod consi-
derantur ut membra.

Ad tercium dicendum quod moralis sensus
non dicitur omnis sensus per quem mores in-
struuntur, set per quem instructio morum sumi-
115 tur ex similitudine aliquarum rerum gestarum:
sic enim moralis sensus est pars sensus spiritualis.
Vnde patet quod nunquam est idem sensus mora-
lis et litteralis.

Ad quartum dicendum quod, sicut sensus alle-

goricus pertinet ad Christum secundum quod est 120
capud ecclesie militantis iustificans eam et gra-
ciam infundens, ita et sensus anagogicus pertinet
ad eum secundum quod est capud ecclesie trium-
phantis glorificans eam.

Ad quintum dicendum quod quatuor isti sen- 125
sus non attribuuntur sacre scripture quia in quali-
bet parte eius sit istis quatuor sensibus expo-
nenda, set quandoque istis quatuor, quandoque
tribus, quandoque duobus, quandoque uno tan-
tum. In sacra enim scriptura precipue ex priori- 130
bus posteriora figurantur; et ideo, quando in
sacra scriptura secundum sensum litteralem dici-
tur aliquid de priori, potest spiritualiter exponi
de posterioribus, set non conuertitur. Inter
omnia autem que in sacra scriptura narrantur, 135
prima sunt illa que ad uetus testamentum per-
tinent, et ideo ea que secundum litteralem sen-
sum ad facta ueteris testamenti spectant, possunt
quatuor sensibus exponi. Secunda uero sunt illa
que pertinent ad statum presentis ecclesie, in qui- 140
bus illa sunt priora que ad capud pertinent re-
spectu eorum que pertinent ad membra, quia
ipsum corpus uerum Christi et ea que in eo sunt
gesta sunt figura corporis mistici et eorum que in
ipso geruntur; ex ipso etiam Christo exemplum 145
uiuendi sumere debemus; in ipso etiam futura
gloria nobis premonstrata est. Vnde ea que ad
litteram de ipso Christo capite dicuntur possunt
exponi et allegorice referendo ad corpus eius mis-
ticum, et moraliter referendo ad actus nostros qui 150
secundum ipsum debent informari, et anagogice
in quantum in ipso Christo est nobis iter glorie
demonstratum. Set quando secundum litteralem
sensum dicitur aliquid de ecclesia, non potest
exponi allegorice, nisi forte ea que dicuntur de 155
primitiua ecclesia exponantur quantum ad futu-
rum statum ecclesie presentis; possunt tamen
exponi moraliter et anagogice. Ea uero que
moraliter dicuntur secundum sensum litteralem
non consueuerunt exponi nisi anagogice. Illa 160
uero que secundum sensum litteralem pertinent

Γ (V^A); Δ (Md^aP^b, Bg) 80 figurat] significat Bg, Φ² 87 per que] quibus V^A 88 scriptura] scripturis Δ(-BgO²V^e)
89-90 ut ille] nec alie Bg 92 pertinet] pertinent Bg 95 umbre] umbra Δ 97 preter] principaliter Bg 98 Sicubi uero] Si
alicubi uero Bg 99 significetur] significatur Bg 101 sicut] + ● quod V^A (cf. u. 106) 107 VII codd 109-110 proprios]
propositiones Bg : personales O²V^e 116 sensus²] om. Md^a, Bg 119-120 sensus allegoricus] inu. V^A 124 glorificans eam] inu.
V^A 125 quatuor isti] inu. VaLi, BgO²V^e, Φ², P^{10b} 126 quia] quod Δ (ita quod P^b, Φ^{2G} : non Bg : ut O²V^e, Δ^{2g}; ita ut Δ^{2p})
127 parte eius] eius partibus Bg sensibus] modis Bg, Φ² 130 prioribus] posterioribus (exp.) prioribus V^A : posterioribus Bg
131 quando] quandoque Δ(-Φ^{2g}) 133 potest] quod potest Δ (illud potest Φ^{2g}) 136 illa] om. Bg, Φ² 140 ad] secundum Md^a,
Φ² 142 eorum] illorum Bg, Φ² 143 eo] ipso Bg, Δ² 146 ipso] Christo Δ 147 gloria nobis] inu. V^A
148 ipso] om. V^A 152 iter glorie] om. Bg. 155 forte ea] inu. P^bVaLi, Δ² 160-161 non — litteralem] hom. om. BgO²V^e, LP^{10b}
(suppl. mg. sec. m. P^{10b}), Sz 160 anagogice V^A, Md^aP^bVaLi, O³, Pr²Wr⁴Wr³Wr¹ : desunt BgO²V^e, L, pr. m. P^{10b}, Sz : allegorice cett

ad statum glorie, nullo alio sensu consueuerunt exponi, eo quod ipsa non sunt figura aliorum, set ab omnibus aliis figurata.

<Q. 6, a. 3 [16]>

Ad tertium sic proceditur. Videtur quod etiam in aliis scripturis predicti sensus distinguere debeant.

5 <1> Sensus enim spirituales in sacra scriptura accipiuntur ex quibusdam similitudinibus; set in aliis scienciis proceditur etiam ex quibusdam similitudinibus; ergo in scripturis aliarum scienciarum possunt spirituales sensus inueniri.

10 <2> Preterea. Poetice artis est ueritatem rerum aliquibus similitudinibus fictis designare; ergo uidetur quod etiam in dictis poetarum spirituales sensus inueniantur et non solum in sacra scriptura.

15 <3> Preterea. *Philosophus dicit quod qui dicit unum, quodam modo multa dicit*; ergo uidetur quod in aliis scienciis in uno sensu possint multa designari, et sic non sola scriptura sacra hos sensus spirituales habet.

20 Set contra est quod dicit Gregorius XX Moralium: *sacra scriptura omnes sciencias atque doctrinas ipso etiam locutionis sue more transcendit, quia uno eodemque sermone dum narrat testum, prodit misterium.*

25 Responsio. Dicendum quod spiritualis sensus sacre scripture accipitur ex hoc quod res cursum

suum peragentes aliquid aliud significant, quod per spirituales accipitur sensum. Sic autem ordinare res in cursu suo ut ex eis talis significatio accipi possit, est eius solius qui sua prouidencia res gubernat, qui solus Deus est. Sicuti enim homo potest adhibere ad aliquid significandum aliquas uoces uel aliquas similitudines fictas, ita Deus adhibet ad significationem aliquorum ipsum cursum rerum sue prouidencie subiectarum. Significare autem aliquid per uerba uel per similitudines fictas ad significandum tantum ordinatas, non facit nisi sensum litteralem, ut ex dictis patet. Vnde in nulla sciencia humana industria inuenta proprie loquendo potest inueniri nisi litteralis sensus, set solum in illa scriptura cuius Spiritus sanctus est actor, homo uero instrumentum tantum, secundum illud Psalmiste: *Lingua mea calamus scribe* etc.

Ad primum ergo dicendum quod in aliis scienciis proceditur ex similitudinibus argumentando, non quod uerbis quibus una res significatur, significetur et alia res.

Ad secundum dicendum quod fictiones poetice non sunt ad aliud ordinate nisi ad significandum; unde talis significatio non supergreditur modum litteralis sensus.

Ad tertium dicendum quod qui dicit unum quodam modo dicit multa, scilicet in potencia, secundum quod conclusiones sunt potencia in principiis: ex uno enim principio multe conclusiones sequuntur; et non quod in aliis scienciis per modum significationis quod dicitur de una re simul de aliis intelligatur ut significatum, licet inde trahi possit per argumentationem.

Γ (V^A); Δ (M^aP^b, Bg) 2 etiam] om. Δ 7 etiam] om. V^A, P^b 9 spirituales sensus] inu. P^b 16 multa dicit] inu. Bg
17 possint] possunt Δ 18 sola] solum P^b, O²Ve, Δ² sacra] om. V^A: ante scriptura P^b, Δ² 23 testum] gestum Δ (cf. app.
fontium) 28-29 ordinare] ordinantur Δ 30 accipi possit] possit accipi quod Δ 31 Sicuti] Sicut Δ 36 uel per] aut V^A
41 scriptura] + est sps scs (exp.) V^A (cf. Préf., p. 61*a) 42 actor] auctor V^A 43 tantum] om. BgO²Ve, Φ², Δ² 45 ergo]
igitur V^A 46 ex] + aliis Bg, Φ²: + aliquibus O²Ve 47 uerbis] per uerbum Bg quibus una res] quodlibet una res Bg:
qualibet re O²: quelibet res Ve 47 significatur] significata O²Ve 48 et alia res significetur tr. V^A 56-57 multe conclusiones]
inu. Md^a, Bg 57 sequuntur] consequuntur Bg 58 quod dicitur per modum significationis tr. O²Ve 59 licet] habet Bg: habeat
O²: habent Ve 60 possit] om. BgO²Ve

A.16 Parall.: Cf. ad a. 14 10-11 poetice — designare: Cf. Thomas, *In Post.*, I 1, 111-118 (cum adn. ad u. 107-118, 113-115 et 116-118, in ed. Leon., t. I* 2, p. 6-7). 15-16 Philosophus — dicit: Cf. Albertus, *Summa de quatuor coequeis*, tr. iv, q. 35 (XXXIV, p. 536a-b; Ms. Oxford Merton O.1.7 [283], f. 16va): «diffinitum uno et simplici nomine declarat diffinitionem, secundum quod dicit Philosophus: Qui dicit unum, quodam modo dicit multa; simpliciter tamen declarat diffinitio diffinitum»; *In I Sent.*, d.26 A, a.3 (XXVI, p. 6b; Ms. Troyes B.M. 825, f. 85vb): «Item, Philosophus dicit quod dicens unum quodam modo multa dicit (inu. ed.), quia dicit ea que per intellectum sunt in illo actu». In hoc adagio, breuiter contraxisse uidetur Albertus quae fusius explicat Aristoteles, *Met.*, VII, 1037b8-27, a Michaelae Scoti transl., in Auerro, *In Met.*, VII, text. 42 (ed. Ven. 1562, t. VIII, f. 193v-194r). 20 Gregorius XX Moralium: I 1 (CCSL 143 A, p. 1003, 1-2 et 12-15): «scriptura sacra... scientias tamen omnes atque doctrinas ipso etiam locutionis sue more transcendit, quia uno eodemque sermone dum narrat textum, prodit mysterium». Cf. Préf., p. 60*-61*. 38-39 ex dictis patet: A.15, ad 1, u. 86-103. 43 Psalmiste: Ps. 44, 2.

<Questio 7>

Questio est de opere manuali.

Circa quod duo queruntur : primo, utrum operari manibus sit in precepto ; secundo, utrum ab hoc precepto excusentur illi qui spiritualibus operibus uacant.

<a. 1 [17]>

Ad primum sic proceditur. Videtur quod operari manibus sit in precepto.

10 <1> II Thessalonicensium III : *Si quis non uult operari, non manducet. Audiuius enim* etc. Glosa : *Quasi : Hoc ideo precipio quia audiuius* ; ergo etc.

<2> Preterea. Augustinus in libro De operibus monachorum : *Audiant ergo quibus hoc precepit* 15 *Apostolus, qui non habent hanc potestatem.*

<3> Preterea. Nullus debet excommunicari, ut iura dicunt, *nisi pro mortali* ; set nullus peccat mortaliter nisi contra preceptum faciens ; cum ergo ille qui cessat ab opere manuali iure possit 20 excommunicari (quod patet per illud quod dicitur II Thessalonicensium III : *Si quis non obedierit uerbo nostro per epistolam, hunc notate, et ne commisceamini cum illo ut confundatur*), uidetur quod operari manibus sit in precepto.

<4> Preterea. Ille qui peccauit tenetur 25 penam debitam pro peccato subire ex necessitate precepti ; set *omnes* in Adam *peccauerunt*, Romanorum V, pena autem peccati Ade est labor manualis, Genesis III : *In sudore uultus tui uesceris pane tuo* ; ergo omnibus est preceptum manibus laborare. 30

<5> Preterea. Ephesiorum IV : *Qui furabatur, iam non furetur, magis autem laboret, operando manibus suis* ; Glosa : *laboret unusquisque operando non solum per seruos, set etiam manibus suis* ; illud autem quod ad omnes pertinet est preceptum, non 35 consilium ; ergo etc.

<6> Preterea. Labor manualis necessarium est ad sustentationem uite corporalis sicut actus uirtutum sunt necessarii ad sustentationem uite spiritualis ; set actus uirtutum sunt in precepto ; 40 ergo et laborare manibus.

<7> Preterea. Illud ad quod sequitur peccatum mortale, non potest sine peccato mortali fieri ; set ad non laborare sequitur non manducare, — quod quandoque est peccatum mortale, 45 — II Thessalonicensium III : *Qui non operatur, non manducet* ; ergo non operari manibus est peccatum mortale, ergo eius oppositum est in precepto.

Set contra. <1> Preceptum non est contrarium precepto uel consilio ; set Dominus uel precipiendo uel consulendo dicit Mathei VI : *Nolite solliciti esse anime uestre* etc. ; huic autem contraria-

Δ : Δ^{1a} (Md^aN^a), Δ^{1b} (Bg, O²Ve) ; Γ (V^ALb) 3 Circa quod] Et circa hoc Γ duo queruntur] inu. O²Ve, Γ (nec non Ed², 4ss) 5 illi] om. Γ 6 operibus uacant] om. Bg : uacant O²Ve : inu. Γ 11 non] nec V^A enim] om. Md^a, Bg, Lb 12 Quasi] om. Δ^{1b} ergo] om. O²Ve, Γ 13 Preterea] Item Γ 15 potestatem] + etc. Γ 17 mortali] peccato add. Δ^{1b}, praem. Γ 19 iure] de iure (post excommunicari) O²Ve : iuste Γ 20 quod] ut Δ^{1b} 20-21 quod dicitur] om. V^A 21 II] om. V^A 21 Si] Quod si V^A 22 hunc] hanc Δ^{1b} 30 manibus laborare] inu. V^A 31 Ephesiorum] ad ephesios Md^a, Bg, Γ 32-33 operando (operetur V^A : opere Lb) manibus suis Δ², Γ : manibus suis operando Δ¹ 33 unusquisque Γ : om. Δ : (sed tota uis argumenti in hoc uerbo constat ; cf. Contra impugn., c. 5, 37) 33 operando] om. N^a, Δ^{1b}, Γ (hab. Δ²) 34 suis] propriis Lh 35-36 est preceptum, non consilium] non est consilium, set preceptum Γ 36 etc.] labor manuum non est in precepto Γ 44 laborare] + manibus Γ 47-48 non operari manibus est peccatum mortale] cum (exp.) peccatum mortale est non operari manibus V^A 48 ergo eius oppositum] et ita operari manibus Lb : et (ita ? obsec.)... operari mani (exp.) post 41 sed (cf. Préf., p. 67*a) V^A 50-51 Preceptum non est (om. O²) contrarium precepto uel consilio] Preceptum non potest esse contrarium precepto (inu. V^A) neque consilio Γ 53 etc.] quid manducetis neque corpori uestro quid induamini Γ (nec non Ed³¹)

A.17 Parall. : Contra impugn., c. 5 ; C.G., III 132 et 135 ; in Ep. ad Eph., IV, lect. 9 ; I ad Thess., I, lect. 1 ; II ad Thess., III, lect. 1 et 2 ; Contra doct. retrah., c. 14, arg.6 ; c. 16 ; In Iohannis eu., VI, lect. 3 ; II^a II^{ae}, q.187, a.3. — Q.7 Quodlibeti VII Thomae pendet e Bonauentura, Q. disp. de perfectione euangelica, q.2, a.3 : « Vtrum pauperes ualidi, et maxime regulares, ad opera manualia uniuersaliter sint astricti » (ed. Quaracchi, t. V, p. 156-165). 10 II Thessalonicensium III : 10-11 (ed. Wordsworth-White, II 570) : « si quis non uult operari nec manducet. Audiuius enim... » (nec : uar. non) ; a Bonauentura laud., p. 157a, n. 7. 11 Glosa : Petri Lombardi (P.L. 192, 325) : « Quasi dicat : Hoc ideo precipio, quia audiuius... » 13 Augustinus : De opere monachorum, III 4 (CSEL 41, p. 537, 16-17) : « audiant ergo quibus hoc praecepit, id est qui non habent hanc potestatem, quam ille habebat » ; a Bonauentura laud., p. 157b, n. 9. 17 iura : Decretum, II P., Causa XI, q. III, c. 41 (Friedberg, I 655) : « anathema eterna est mortis dampnatio, et non nisi pro mortali debet inponi crimine ». 21 II Thessalonicensium III : 14 (ed. Wordsworth-White, II 570) : « quod si quis non oboedit uerbo nostro per epistolam hunc notate et non commisceamini cum illo ut confundatur » (oboedierit uar. hab. Glosa ord., t. IV, p. 403) ; a Bonauentura laud., p. 157, n. 8. 27-28 Romanorum V : 12 (p. 85) : « in quo omnes peccauerunt ». 29 Genesis III : 19 (Biblia sacra..., t. I, p. 152 : « tuo » add. multi codd) ; a Bonauentura laud., p. 156a, n. 1. 31 Ephesiorum IV : 28 (II 440) : « qui furabatur iam non furetur magis autem laboret operando manibus » (+ suis uar.) ; a Bonauentura laud., p. 157a, n. 5. 33 Glosa : Petri Lombardi (P.L. 192, 207) : « magis autem laboret unusquisque operando, non solum per seruos, sed etiam manibus suis ». 46 II Thessalonicensium III : Cf. supra, u. 10, cum adn. 52 Mathei VI : 25 (I 62) : « ne solliciti sitis animae uestrae quid manducetis neque corpori uestro quid induamini » ; VI 31 (p. 63) : « nolite ergo solliciti esse » ; cf. Lucae XII 32 (I 397) : « nolite solliciti esse animae (+ uestrae uar.)... ». Similiter Matthaei et Lucae uerba confundit Thomas Contra impugn., c. 5, 150-151 ; c. 7, 1144-1145 ; C.G., III 132 (ed. Leon., t. XIV, p. 401b27) ; II^aII^{ae}, q.83, a.6, arg.2 ; q.187, a.3, ad 2 ; q.188, a.7.

tur labor manuum, quia qui manibus laborant
55 solliciti sunt de necessariis corporis; ergo labor
manuum non est in precepto.

<2> Preterea. Lex uetus quantum ad pre-
cepta moralia sufficienter continebat ea que
necessaria sunt ad salutem, unde Dominus,
60 Mathei XVIII: *Si uis ad uitam ingredi, serua man-*
data, et loquitur de mandatis Decalogi, unde sub-
dit: *Non homicidium facies, Non furaberis*; set in
preceptis ueteris legis nichil continetur de labore
manuum; ergo labor manuum non est in pre-
65 cepto.

<3> Preterea. Ad precepta seruanda omnes
tenentur; set ad laborem manuum non omnes
tenentur, alias qui sunt diuites et manibus non
laborant mortaliter peccarent; ergo labor
70 manuum non est in precepto.

<4> Preterea. Ad precepta non magis tenen-
tur religiosi quam seculares; set ad laborandum
manibus uidentur magis teneri religiosi quam
seculares, unde Augustinus in libro De operibus

monachorum monachos reprehendit quia mani- 75
bus non laborabant, non autem alios; ergo etc.

<5> Preterea. Vsus artium liberalium nobi-
lior est quam mechanicarum, qui in opere
manuali consistit; set usus liberalium artium non
est in precepto; ergo multo minus labor 80
manuum.

Responsio. Dicendum quod iudicium de una-
quaque re sumendum est secundum finem ad
quem ordinatur. Labor autem manuum ad tria
utilis esse inuenitur. Primo, ad otium tollendum; 85
unde Ieronimus ad Rusticum monachum: *Sem-*
per aliquid operis facito, ut te dyabolus inueniat occupa-
tum; et quod intelligat de opere manuali, patet
per illud quod subiungit: *Vel fiscellam texe iunco*;
et postea subdit: *In desideriis est omnis otiosus.* 90
Secundo, ad corpus domandum; unde II Corin-
thiorum VI aliis carnis macerationibus coniungi-
tur, ubi dicitur: *in laboribus*; Glosa: *operum, quia*
manibus suis operabatur; et subiungit: *in ieiuniis, in*

Δ : Δ^{1a} (Md^2N^2), Δ^{1b} (Bg , O^2Ve); Γ (V^ALb) 54 labor manuum] manualis labor V^A 56 precepto + ^{ua}preterea heb'. II. ut
liberaret eos qui timore mortis per totam uitam obnoxii erant seruitutic^{at} V^A (cf. *Préf.*, p. 68*b). 59 necessaria sunt] *inu.* Ve , Γ
59 Dominus] *post* dixit (cf. *adn. inseq.*) V^A 60 XVIII] XIX V^A (+ dicit Δ^{1b} , dixit Γ) 62 furaberis] adulterabis (-beris Ve) O^2Ve , Γ
(+ etc. Γ) 67 laborem manuum] laborandum manibus Γ 68 qui] illi qui V^A 68-69 non laborant manibus *tr.* O^2Ve , V^A
70 precepto] + ¹¹ Preterea si est in precepto aut est preceptum iuris naturalis aut preceptum iuris positiui. set laborare manibus non
uidetur esse preceptum iuris naturalis. quia sic equaliter omnes obligaret. ea enim que sunt de iure naturali sunt eadem apud omnes.
similiter non uidetur esse de iure positiuo quia ius positiuum dispensationem recipit. hoc autem non uidetur dispensationem recipere cum
sit in sacra scriptura per apostolum determinatum. ergo operari manibus non est in precepto. ¹¹ V^A (cf. *Préf.*, p. 68*b) 72-74 set —
seculares] *hom. om.* Δ^{1b} 72-73 laborandum manibus] laborem manuum N^a 75 quia] qui Γ 77-78 nobilior (melior N^a) est] *inu.* Γ
78 opere] labore Γ 85 esse] *om.* Δ^{1b} , Lb : *post* inuenitur V^A 89 iunco] unico Bg : vinco O^2 : iuncto V^A (+ etc. Γ)
91 II] *lac.* 6/7 *litt.* V^A 92-93 coniungitur] coniungi Δ^{1b} 93 Glosa] *del'* $BgVe$: *om.* O^2 94-95 ieiuniis ... uigiliis] *inu.* V^A
94 in²] et Δ^{1b}

60 Mathei XVIII: Immo XIX 17 (I 119). 62 Non homicidium facies: XIX 18. Non furaberis: Non habetur in Matthaeo, sed in Pauli
ep. ad Romanos, XIII 9 (II 132); cf. Thomas, *Coll. de decem preceptis*, xxvi (ed. Torrell, p. 253): «Septimum preceptum. Non furaberis». —
Pergit uero Matthaeus, XIX 18 (I 119-120): «non adulterabis. non facies furtum». 67-69 set — peccarent: Cf. Bonauentura, *Q. de*
perfectione euang., q. 2, a. 2 (p. 144, n. 9): «Nam si uerbum illud: 'Qui non uult operari non manducet' simpliciter esset preceptum, tunc
omnes essent in malo statu qui manibus propriis uictum suum non querunt cum possunt; et hoc esset dampnare totum mundum».
74 Augustinus: *De opere monachorum*, per totum; cf. Bonauentura (p. 158, n. 12): «... per beatum Augustinum, qui per totum librum De
opere monachorum intendit tanquam finali conclusione et principali ostendere quod monachi astricti sunt ad opera manualia siue corpora-
lia». 82-83 iudicium — finem: Cf. Ar., *Eth. Nic.*, III, 1115b22, a Roberto Grosseteste transl. (A.L., XXXVI, p. 192, 11): «Determi-
natur enim unumquodque fine». 84-96 Labor autem manuum ad tria utilis esse inuenitur. Primo, ad otium tollendum... Secundo, ad
corpus domandum... Tercio ordinatur ad querendum uictum: Cf. Bonauentura, ad opp. 5-8 (p. 162-163): «Si autem consideretur causa
(precepti de labore manuali), non est dubium quin sit ad remotionem horum trium uitiorum. Quia enim labor corporalis ualet ad corpus
domandum, ad otium tollendum, ad uictum honeste querendum, ideo Apostolus imponebat eis laborem quasi ad uitiorum istorum
medicamentum». Vnde ipse Thomas, *Contra impugn.*, c. 5, ad 8, u. 637-638 et 644-646: «ad uictum querendum... ad corpus domandum et
otium tollendum»; *C.G.*, III 132 (ed. Leon., t. XIV, p. 400a54, b13 et 21-22): «ad tollendum otium... ad carnis concupiscentias
domandas... propter uictum querendum»; *II^a II^{ae}*, q. 187, a. 3: «labor manualis ad quatuor ordinatur. Primo quidem et principaliter ad
uictum querendum... Secundo ordinatur ad tollendum otium... Tercio ordinatur ad concupiscentie refrenationem... Quarto autem
ordinatur ad elemosinas faciendas». 86 Ieronimus: Hieronymus, *Ep.* 125, 11 (CSEL 56, p. 130, 6-7): «Fac et aliquid operis, ut
semper te diabolus inueniat occupatum» (Fac: Facito *uar.* — operis: boni operis), a Bonauentura laud. (p. 158a, n. 14): «Item, Ieronimus
ad Rusticum, et habetur De consecratione, d. ultima (*Decretum*, III P., d. 5, c. 41; Friedberg, I, 1421, 4-5): Semper aliquid boni facito, ut te
diabolus inueniat occupatum»; re uera uerba Hieronymi, quae Gratianus diligentius laudauerat, paululum adulterat Bonauentura: cum
Bonauentura habet Thomas: «Semper aliquid», sed pro «boni» restituit «operis». 89 subiungit: Hieronymus, *Ep.* 125, 11 (CSEL
56, p. 130, 10). 90 subdit: *Ibid.* (p. 131, 3-4). 91-92 II Corinthiorum VI: 5 (II 318): «in laboribus in uigiliis in ieiuniis in
castitate». 93 Glosa: Petri Lombardi (P.L. 192, 46): «in laboribus operum, quia manibus suis operabatur». 94 subiungit: Cf. ad
u. 91-92.

95 *uigiliis*, etc. Tercio ordinatur ad querendum uic-
tum, Actuum xx : *Ad ea que michi opus erant et*
hiis qui mecum erant ministrauerunt manus iste. Si
ergo consideretur labor manuum secundum
quod ordinatur ad tollendum otium uel corpus
100 domandum, sic idem iudicium est de labore
manuum et de aliis exercitiis ad eadem ordinatis.
Non enim est in precepto quod otium tollatur
tali uel tali occupatione, set sufficit ad otium tol-
lendum quacunque licita occupatione ab otio ali-
105 quis desistat; et sic occupatio laboris manuum
non est in precepto, considerato hoc fine. Et
similis ratio est de labore manuum secundum
quod ordinatur ad corpus domandum, quia mul-
tis exercitiis corpus domari potest, sicut ieiuniis,
110 uigiliis et multis huiusmodi; unde nullum
eorum, in quantum ordinatur ad talem finem, est
in precepto in speciali, quamuis in generali sit in
precepto corpus taliter domare qualicunque exer-
citio quod mortifere concupiscencie reprimantur.
115 Secundum autem quod ordinatur ad uictum que-
rendum, sic uidetur esse in precepto; unde dicitur
I Thessalonicensium IV : ... *operemini manibus*
uestris sicut precepimus uobis. Nec solum in pre-
cepto iuris positiui, set etiam iuris naturalis : illa
120 enim sunt de lege naturali ad que homo ex suis
naturalibus inclinatur; sicut autem ex ipsa dispo-

sitione corporis patet, homo naturalem ordina-
tionem habet ad opus manuale, propter quod
dicitur Iob v : *Homo ad laborem nascitur et auis ad*
uolandum; cum enim aliis animalibus natura suffi-
125 cienter prouiderit in hiis que ad sustentationem
sue uite pertinent in cibis et armis et tegumentis,
homini in hiis non prouidit, quia ipse est preditus
ratione, per quam potest sibi prouidere in omni-
bus supra dictis; unde et dedit sibi loco omnium
130 predictorum manus conuenientes ad diuersa
opera, quibus conceptiones rationis diuersis arti-
ficiis exequatur, ut dicitur in XIV De animalibus.

Sciendum tamen est quod duplex est precep-
tum legis nature. Quoddam quod ordinatur ad
tollendum defectum unius singularis persone, uel
spiritualem, sicut <preceptum> de actibus uir-
tutum, uel corporalem, sicut preceptum quod
Deus dedit homini, Genesis II : De omni *ligno*
quod est in Paradiso, *comede* etc. Aliud uero est
140 quod ordinatur ad tollendum defectum totius
speciei, sicut hoc quod datur Genesis I : *Crescite*
et multiplicamini et replete terram : in hoc enim pre-
cipitur actus generationis, quo natura saluatur et
multiplicatur. Hoc autem interest inter hec duo
145 genera preceptorum quod primum preceptum
legis nature quilibet tenetur sigillatim obseruare,
set ad secundum preceptum non tenetur quilibet

Δ : Δ^{1a} (Md^aN^a), Δ^{1b} (Bg, O²Ve); Γ (V^ALb) 95 etc.] in (et Lb) castitate etc. Γ 96 xx : Ad] om. (spatio uac. relicto) Md^aN^a,
F³Ve : om. (sine spatio) BgO² : vi suppl. Δ^{2a} : xx. Ad suppl. Γ (Ad suppl. Δ^{2g}, Δ^{2Ss}, Δ^{2P}, sed de capituli numero uar.) 96 erant] sunt Γ
97 iste] iste mee Δ^{1b} 98 labor (opus O²Ve) manuum] innu. Δ^{2a} (-Bw), Γ 101 de] om. V^A 103 uel] et Δ (uel et pauci alii et Δ^{2P} :
aut Ed^{2.4ss}) 106 est] erit V^A 110 uigiliis] + itineribus (cf. II Cor., XI 26) V^A : + orationibus Lb multis] om. Md^aN^a, BgF³ :
aliis O²VeV⁸ (multis suppl. Δ²) 111 finem] + per se loquendo V^A 113 corpus taliter (multipliciter O²)] innu. Γ
115 Secundum autem] Set secundum Γ 122-123 ordinationem] inclinationem O²Ve : ordinem Δ^{2a}, Γ (post habet V^A) 124 nascitur
ad laborem tr. Γ 125 uolandum] uo. N^a : uolatum Md^a, Δ^{1b} 129 potest sibi] innu. Md^a, Δ^{1b} 134 quod] + preceptorum que
(cancell.) V^A 137-138 spiritualem... corporalem N^a, Ve : spirituale... corporale cett (sed ad defectum non ad preceptum haec uerba
referuntur) 137 preceptum suppl. cum O²VeV⁸ : precepta Γ : om. cett. 139 Deus] dominus Γ, nec non Δ^{2a}, Δ^{2g} (-In¹), Δ^{2Ss}
142 datur scr. cum. Δ^{2S} : dicitur cett 144 natura] + speciei V^A 145 autem] tamen Γ 146 quod] + quia defectui suo quilibet
tenetur pro uiribus obuiare (+ quod exp.) V^A 147 tenetur] om. V^A 148 tenetur quilibet] dicuntur (quilibet om.) Bg : innu. Γ

96 Actuum xx : 34 (III, 178) : «ad ea quae mihi opus erant et his qui mecum sunt ministrauerunt manus istae» (sunt : erant uar.).
97-114 Si — reprimantur : Cf. Bonauentura (p. 163a, forma) : «ad tria predicta ille astringitur qui non potest habere illa tria per aliam uiam
licitam et conuenientem; qui uero potest, non astringitur determinate ad hanc uiam». 117 I Thessalonicensium IV : 11 (II 545-546) :
(Rogamus autem uos fratres, ut...) «et operemini manibus uestris sicut praecepimus uobis», a Bonauentura laud., p. 157a, n. 5.
119 iuris naturalis : Cf. Bonauentura, Ad opp. 1-4 (p. 156-157), praecipue opp. 4 (p. 157a) : «sicut os datum est homini ad manducandum,
ita et manus ad operandum; sed qui neglexerit comedere cum indiget, si possit, facit contra dictamen iuris naturalis; ergo pari ratione qui
neglexerit operari manualiter, si indiget et ualet». 124 Iob v : 7 (Biblia sacra ..., t. IX, p. 107) : «homo ad laborem nascitur et auis ad
uolatum» (uolandum uar.); Gregorius, *Moralia*, VI XIII 15 (CCSL 143, p. 294, 1-2 et 10-11) : «Homo ad laborem nascitur et auis ad
uolandum»; ipse Thomas, *In Iob* (ed. Leon., t. XXVI, p. 38, u. 115-116). 133 in XIV De animalibus : Ar., *De partibus animalium*, IV
10, 687a6-b4, a Michaele Scoto transl. (Mss El Escorial f. III.22, f. 72vb; Vat. Chigi E.VIII.251, f. 67v-68r; Vat. lat. 2092, f. 54v-55r),
praesertim : «Melius est dicere quod, quia homo est pluris intellectus, ideo habet manus, quoniam manus non sunt nisi instrumentum.
Natura autem remanet secundum unam dispositionem. Quoniam ergo homo est pluris intellectus, habet instrumentum conueniens motibus
et operationibus multis... Homo ergo non est intelligens quia habet manus, set quia est ualde intelligens, indiget multis instrumentis
quibus utatur recte. Manus autem non est unum instrumentum, set multa, quia est sicut instrumentum recipiens instrumenta. Natura ergo
dedit manum homini ut possit uti ipsa diuersis modis». 134-135 duplex est preceptum legis nature : Cf. Bonauentura, ad 3 (p. 162b) :
«duplex est mandatum : unum quod respicit conseruationem indiuidui, aliud quod respicit conseruationem speciei, sicut est mandatum de
manducando et mandatum de generando. Illud ergo quod respicit conseruationem speciei non obligat nisi in communi, quia uno implente
alius absoluitur, sicut patet de generatione; et quia opus manuale est huiusmodi, nisi in eo qui constitutus est in statu periculi, ideo non
habet nisi talis astringi». 139 Genesis II : 16 (Biblia sacra ..., t. I, p. 147) : «Ex omni ligno paradisi comede»; quae uerba adamussim
laudat Thomas, C.G., IV 50 (ed. Leon., t. XV, p. 158a17-18), sed liberius sicut hic C.G., IV 83 (p. 264b42-43); I^a, q.97, a.3, s.c.; II^a II^{ae},
q.152, a.2, arg.1. 142 Genesis I : 28.

singulariter. In hiis enim que pertinent ad speciem, omnes homines sunt computandi quasi unus homo : *participatione enim speciei plures homines* sunt unus homo, ut dicit Porphyrius; unde sicut unus homo habet diuersa membra quibus occupatur in diuersis officiis ordinatis ad tollendum proprium defectum, que non possunt omnia per unum membrum exerceri, sicut oculus uidet toti corpori et pes totum corpus portat, ita oportet esse in hiis que ad totam speciem pertinent : non enim sufficeret unus homo ad exequenda omnia quibus humana societas indiget, et ideo diuersis officiis oportet occupari diuersos, ut dicitur Romanorum XII : *Sicut in uno corpore multa membra habemus* etc. Hec autem diuersificatio hominum in diuersis officiis contingit primo ex diuina prouidencia, que ita hominum status distribuit ut nichil unquam deesse inueniatur de necessariis ad uitam; secundo etiam ex causis naturalibus ex quibus contingit quod in diuersis hominibus sunt diuerse inclinationes ad diuersa officia uel ad diuersos modos uiuendi.

Quia ergo labore manuum aliquis potest subuenire et proprio defectui et alieno, cum non possit unus homo in omnibus sibi sufficere, set indigeat alieno auxilio, patet quod preceptum de labore manuum quodam modo sub utroque genere predictorum preceptorum continetur : in quantum enim labore manuum unius subuenitur necessitatibus aliorum, sic pertinet ad secundum genus naturalium preceptorum, in quantum

autem per hoc aliquis suis necessitatibus subuenit, pertinet ad primum genus, sicut et preceptum de comedendo. Preceptum autem quod ordinatur ad tollendum defectum corporalem non obligat nisi defectu existente; unde, si esset aliquis qui posset uiuere sine cibo, non obligaretur precepto de comedendo.

Sic ergo preceptum de labore manuum non obligat aliquem singulariter secundum quod ordinatur ad tollendum defectum communem aliquo modo, neque secundum quod ordinatur ad tollendum defectum proprium, nisi defectu existente, et ideo ille qui habet alias unde licite uiuere possit, non tenetur manibus operari, qui autem non habet alias unde uiuat uel nisi aliquo illicito negotio uictum acquirat, tenetur manibus laborare.

Et hoc patet per Apostolum in tribus locis ubi de operatione manuum preceptum dat. Primo, Ad Ephesios IV, ubi prohibendo furtum, operationem manuum iniungit : *Qui furabatur, iam non furetur, magis autem laboret manibus suis*. Secundo, I Thessalonicensium IV, ubi precipit laborem manuum, prohibens concupiscenciam rerum alienarum : *Operamini, inquit, manibus uestris, sicut precepimus uobis, ut honeste ambuletis ad eos qui foris sunt et nullius aliquid desideretis*. Tercio, II Thessalonicensium III, ubi precipit operationem manuum, prohibens turpia negocia quibus aliqui uictum querebant : *Audiuimus, inquit, inter nos quosdam ambulare inquiete, nichil operantes, set curiose*

Δ : Δ^1a ($Md^a N^a$), Δ^1b (Bg , O^2Ve); Γ (V^ALh) 150 sunt computandi] captandi (*exp.*) sunt computandi Md^a : computantur N^a 154 ordinatis] ordinatur Md^a , Δ^1b : que ordinantur N^a 155 possunt] possent Γ 157 toti corpori] totum corpus, N^a , nec non Δ^2 159 unus homo] *inu.* Md^a , Bg exequenda] equenda Bg : exercendum O^2Ve : exercenda (-dum) Δ^2 161 oportet occupari (-re Bg) diuersos] diuersos oportet occupari Γ 161 ut] unde O^2Ve , Γ 162 dicitur] *om.* V^A : apostolus Lh 166 unquam] quodcuiquam Γ O^2 : cuiquam Ve : unquam humano generi V^A 166 inueniatur] uideatur Δ^1b 168 ex quibus] quibus N^a : *om.* O^2 169 hominibus] *om.* Δ^1b 170 officia] opera Δ^1b : artificia Γ (*om. in textu, suppl. mg. pr. m. Lh*) 172 alieno] + preceptum (*cancell.*) V^A 174 indigeat] indiget Bg auxilio (*ante alieno* V^A)] consilio Δ^1b 180 aliquis] etiam V^A : aliquis etiam Lh 181 pertinet] *om.* Δ^1b 181 et] est O^2Ve : *om.* Δ^2 185 sine] absque Γ 187 labore] operatione V^A : opere Lh manuum] manuali V^A 189-191 communem — defectum] *hom. om.* N^a , O^2 189-190 aliquo modo] alio modo F^3 , Δ^2S (qui potest tolli per alium uel alio modo Ed^1Ed^3 : *om.* $Pr^2Wr^4Wr^3Wr^1$) : *om.* Bw : *om. in textu suppl. mg. pr. m. V^A* 191 defectum proprium] *inu.* Γ 194 uel nisi aliquo] nisi aliquo *exp.* uel (+ *n exp.*) nisi aliquo V^A 194 illicito] illicito (*il exp.*) V^A : licito Lh (uel *ante* nisi aliquo illicito *del.* Ed^{30}) : « Non sicut prius cum superfluo et nugaci additamento, quod sensum turbat », *adn.* NICOLAÏ; *cf. u.* 266-267; *attamen subintellegi potest* : « qui autem non habet alias unde uiuat <uel simpliciter> uel nisi... ») 198 manuum] *om.* Δ^1b 199 Ad Ephesios] Ephesiorum N^a (Primo, Ad Ephesios IV *om.* O^2Ve) 200 furabatur] + inquit N^a , Γ 203 prohibens] prohibendo Γ 204 Operamini] Operemini Γ (*Re uera I Thess.*, IV 11 : « Rogamus... ut operemini », *sed omisso* « Rogamus... ut », *subiunctiuo planius substituitur imperatiuus, etsi saepius retinetur subiunctiuus*; *cf. u.* 117; 330 « subtrahatis », *nec non Contra impugn.*, 5, 22 et 287; 7, 160; II^a II^{ae}, q.187, a.3, arg.1 et c., *ubi tamen plerique codd hab.* Operamini; *cf. ed.* Leon, t. X, p. 510b, cum *adn.* θ) 207-208 operationem manuum] operamini manibus Lh (*cf. u.* 204)

152 Porphyrius : *Isagoge*, 6, 21, a Boethio transl. (A.L., I 6-7, p. 12, 18-19) : « participatione enim speciei plures homines unus ». 162 Romanorum XII : 4. 184-186 unde — comedendo : Cf. Bonaventura, ad 4 (p. 162b) : « si homo posset uiuere sine comestione, sicut potest uiuere sine manuali opere, non teneretur manducare ». 199 Ad Ephesios IV : 28 (cf. supra, u. 31-33). 201-202 I Thessalonicensium IV : 11-12; cf. supra 117, cum *adn.*; pergit Paulus (uersic. 12; p. 546) : « et ut honeste ambuletis ad eos qui foris sunt et nullius aliquid desideretis » (et ut : *uar.* ut et uel ut). Thomas legit « ut » (*Contra impugn.*, c.5, 208; c. 7, 161; II^a II^{ae}, q.187, a.3), uel « ut et » (*In ep. I ad Thess.*, IV, lect. 1, ed. Piana, t. XVI, f. 168vb K), et intellegit sicut Glosa Petri Lombardi (P.L. 192, 300) : « et ideo operemini manibus, ut honeste ambuletis... ». 206-207 II Thessalonicensium III : 11 (II, p. 570).

agentes; Glosa : *Qui feda cura necessaria sibi prouident*; et subiungit : *Hiis autem qui huiusmodi sunt denunciamus et obsecramus in domino Ihesu Christo ut cum silentio operantes panem suum manducent*.

215 Sciendum etiam est quod, sicut uisus est principalior inter alios sensus, ratione cuius omnes alii sensus nomen uisus sorciuntur, ut Augustinus dicit, ita manus, quia ad plurima opera necessaria est, dicitur *organum organorum* in III De anima, et ideo per operationem manuum intelligitur non solum quod manibus fit, set quocunque corporali instrumento; et breuiter quocunque negotium homo agit, de quo licite possit uictum acquirere, sub labore manuum comprehenditur. Non enim uidetur rationabile quod 220 magistri artium mechanicarum possint uiuere de arte sua et magistri liberalium artium non possint uiuere de arte sua; similiter et aduocati possunt uiuere de patrocinio quod prestant in causis, et 225 similiter de omnibus aliis licitis occupationibus.

Quia ergo preceptum est, set non omnes obligat, ideo ad utrasque rationes respondendum est.

Ad primum ergo et secundum patet solutio ex dictis, quia concedimus laborem manuum esse in 235 precepto, non tamen omnes singulariter ad hoc obligari.

Ad tertium dicendum quod, sicut ex dictis patet, Apostolus loquitur in casu illo quando,

pretermisso labore manuum, de fedis negociis sibi uictum acquirebant, in quo casu obligabantur 240 ad preceptum seruandum, et ideo digni erant excommunicari.

Ad quartum dicendum quod uerba illa Domini magis sunt prenunciantis penam quam precipientis satisfactionem; unde premisit : *Maledicta terra* 245 *in opere tuo*; et : *spinas et tribulos germinabit tibi*; et similiter dixit mulieri : *In dolore paries filios*. Et ideo non sequitur quod ad laborandum homo quilibet obligetur ex necessitate precepti, alias sequeretur quod quilibet teneretur ad agriculturam, de qua Dominus facit ibi mentionem. 250

< >

Ad † quintum † dicendum quod uita spiritualis a nullo potest conseruari nisi per actus uirtutum, et ideo quilibet obligatur ad precepta seruanda 255 que sunt de actibus uirtutum; set uita corporalis a multis potest conseruari sine hoc quod manibus operentur, et ideo, quamuis sit generaliter in precepto, non tamen quilibet ad obseruationem eius tenetur. 260

Ad † sextum † dicendum quod non manducare non est peccatum mortale, nisi quando sine manducatione uita seruari non potest : tunc enim aliquis non manducando se ipsum occideret. Et 265 similiter non oportet quod aliquis peccet non laborando manibus, nisi quando alias uitam seruare non potest nisi illicitis curis, et ideo, cum illicite cure sint modis omnibus fugiende, sub

Δ : Δ^{1a} (Md^aN^a), Δ^{1b} (Bg, O²Ve); Γ (V^ALb) 211 necessaria sibi Δ^{2a} (- Bw), Γ : inu. cett (sibi ... necessitate Δ^{1b}) 212 huiusmodi
eiusmodi V^A 217 nomen uisus] inu. Γ 218 ita] similiter Γ 220 per operationem manuum] operatione manuum Γ
222 corporali] corporis Γ 223 negotium] officium (effectum L) Δ² 223-224 possit uictum acquirere (possit ante 223 licite Δ^{1b})
uictum querere potest Γ 227 liberalium artium] inu. N^a, Γ 227-228 possint — sua] om. N^a 228 arte] om. Γ 231 ergo]
igitur V^A 231 set] et O²Ve 232 est] uidetur] Γ 233 ergo] igitur V^A 234 laborem] labores Δ^{1b} 239 fedis] fedis et
turpibus V^A : turpibus Lb 246 et¹] om. N^a, O²Ve, Lb 248-249 homo quilibet] inu. N^a 251 ibi mentionem facit tr. Γ
252 Lacunam indicavi : deficit solutio quinti argumenti adn. mg. sec. m. Md^a 253 quintum codd : vi sec. m. Md^a (cf. adn. sup.)
257 a multis] om. Lb 258 operentur] operetur N^a, O² : operatur Bg : aliquis (ante 257 manibus) ... operetur Lb 261 sextum codd
(cf. adn. ad u. 252) 265 peccet] + mortaliter Γ 267 seruare] conseruare V^A : con- add. s.u. pr.m. Lb curis] lucris O²Ve :
negociis praem. exp. V^A 268 modis omnibus] inu. Γ

211 Glosa : Ord. (t. IV, p. 403b) : « eorum enim deus uenter est, qui feda cura necessaria sibi prouident »; Petri Lombardi (P.L. 192, 325); ex Ambrosiastri *Comm. in ep. Paulinas* (CSEL 81, p. 247, 5-6). Hanc glossam laudat Bonauentura, p. 16324; Thomas, *Contra impugn.*, c. 3, 410; c. 5, 539 et 684; c. 11, 216; Guillelmus de Sancto Amore, die 20 augusti 1256, *Sermo de phariseo* (Opera, ed. « Constantiae » 1632, p. 10). 212 subiungit : II ad Thess., III 12 (II 570) : « his autem qui eiusmodi sunt denunciamus et obsecramus in domino iesu christo ut cum silentio operantes suum panem manducent » (uar. : huiusmodi — panem suum). 217-218 Augustinus : *Confessiones*, X xxxv 54 (CCSL 27², p. 184, 9-11, 18-19) : « Ad oculos enim proprie uidere pertinet. Vtimur autem hoc uerbo etiam in ceteris sensibus, cum eos ad cognoscendum intendimus... uidendi officium, in quo primatum oculi tenent, etiam ceteri sensus sibi de similitudine usurpant... »; a Thoma laud., *In IV Sent.*, d.1, q.1, a.1, q.1a 3, ad 1 (ed. Moos, p. 14, n. 38) : « Vt Augustinus dicit, nomen uisus ad omnes alios sensus extenditur ». 219-220 in III De anima : Ar., *De anima*, III, 432a1-2, a Iacobo Veneto transl. (p. 484) : « manus enim est organum organorum »; a Bonauentura laud. (p. 161a) : « opus artificiale, quod et manuale dicitur, quia manus est organum organorum ». 225-230 Non — occupationibus : Cf. Bonauentura, fund. 14 (p. 159b) : « si spiritualis occupatio non excusat a labore corporali, ergo multo minus nec scientialis; ergo omnes ualidi pauperes qui student in qualibet scientia sunt in malo statu, quia non uiuunt de labore manuum suarum; sed hoc est ualde absurdum; ergo et primum ». Cf. ipse Thomas, *In IV Sent.*, d.25, q.3, a.2, q.1a 2, ad 8 et ad 9; II^a II^a, q.71, a.4. 245 premisit : Geneseos III, 17. 246 et¹ : Geneseos III, 18. 247 dixit mulieri : Geneseos III, 16 : « Mulieri quoque dixit... ». 249-251 alias — agriculturam : Cf. Bonauentura, ad 1 et 2 (p. 162b) : « constans est quod non omnes obligantur ad opus agriculture ».

eadem distictione posuit Apostolus non mandu-
270 care et non operari, dicens : Qui non uult operari,
non manducet.

Ad primum autem eorum que in contrarium
obiiciuntur, dicendum quod Dominus non prohi-
bet omnem sollicitudinem apostolis, scilicet de
275 hiis que pertinent ad uictum corporis, alias ipse
loculos non habuisset, set prohibet sollicitudi-
nem suffocantem. Qua mens dupliciter suffoca-
tur. Vno modo, ut in rebus temporalibus finem
ponat recte operationis, et hoc Deus prohibet;
280 unde dicit Augustinus in libro De operibus
monachorum, exponens illud : Nolite solliciti esse
etc. : Non ut ista non procurent quantum necessitatis
est unde honeste poterunt, set ut non ista intueantur et
propter ista faciant quicquid in predicatione euangelii
285 facere iubentur; et habetur in Glosa, II Thessalo-
nicensium III. Secundo suffocatur mens predicta
sollicitudine quando fiduciam de Deo amittit, et
hoc Dominus prohibere intendit; unde dicit
Glosa super illud Mathei VI : Hoc exemplo non
290 prohibet prouidenciam et laborem, — scilicet de aui-
bus et liliis, — set sollicitudinem, ut tota fiducia nos-
tra sit in Deo, per quem et aues sine cura uiuunt.

Ad secundum dicendum quod non omnia que
sunt in precepto continentur explicite in precep-
295 tis Decalogi, set ad ea possunt reduci, cum impli-
cite in eis contineantur. Et sic preceptum de

labore manuum, per quem uita corporalis conser-
uatur, reducitur ad hoc preceptum : Non occides,
sicut et preceptum de manducando, uel ad hoc
preceptum : Non furtum facies, quo omne illicitum
300 lucrum, quod per laborem manuum euita-
tur, prohibetur.

Ad tercium dicendum quod in quolibet pre-
cepto duo sunt considerata, scilicet finis pre-
cepti et possibilitas obseruandi, quia omnia pre-
cepta cuiuscunque legis sunt ordinata ad aliquod
305 bonum inducendum uel malum tollendum, nec
aliquid impossibile homini ordinate precipi
potest; unde dicit Ieronimus : Qui dicit Deum
precipere impossibile, anathema sit. Si ergo sit
310 tale preceptum quod nullo modo impossibile
reddi possit ad obseruandum et sine eo finis
intentus haberi non possit, obligatio illius pre-
cepti semper manet, sicut est in preceptis de acti-
bus uirtutum, quia ad minus actus interiores sem-
315 per sunt in hominis potestate, et sine eis uita spi-
ritualis conseruari non potest, ut dictum est.
Duobus ergo modis preceptum de labore
manuum obligationem amittit : uno modo
quando aliquis redditur inpotens ad laborandum
320 propter corporis inbecillitatem; alio modo
quando finem huius precepti, scilicet conserua-
tionem corporalis uite, consequi potest sine
labore manuum, ut ex predictis patet.

Ad quartum dicendum quod ad laborem 325

Δ : Δ^{1a} (Md^aN^a), Δ^{1b} (Bg, O²Ve); Γ (V^ALb) 269 distictione] distinctione Bg : om. N^a 274 scilicet] om. Γ 279 Deus]
dominus N^a, Γ 281 illud] + uerbum Lb 283 est] om. N^a unde F³, Γ : om. spatio uacuo relicto Md^a : om. N^a, Δ^{1b}
283 honeste] honestas N^a poterunt] patitur N^a : potuerunt Bg : poterint O² : potuerint Ve non] post ut Δ^{1a} : om. V^A
284 predicatione euangelii] inu. Γ 285-289 II — Glosa] hom. om. Δ^{1b} 287 quando Δ^{2g}, Δ^{25s}, Δ^{2p}, Γ : quia Δ^{1a}, sec. m. Ts, sec. m.
P^{10b} : qui pr. m. Ts, D^{1*} : deest Δ^{1b} 289 illud] idem V^A 289-290 Hoc exemplo non prohibet] hec (hoc Lb) exempla non prohibent
Γ (hoc exemplo non prohibet etiam Alex., cf. Préf., p. 71^a) 297 quem (scil. laborem) Δ : quod (scil. preceptum) Γ
309 Ieronimus] + quod Γ 309-310 Deum precipere impossibile] Deum aliquid impossibile precipere O²Ve : Deum (post impossibile Lb)
aliquid impossibile hominibus precepisse Γ 310 ergo] igitur V^A 311 impossibile] post 312 possit Bg 312 reddi possit credatur
V^A 312 ad] om. N^a, Δ^{1b} 315 quia] + liberum arbitrium (exp.) V^A 317 dictum est] + ^{ua}Si autem preceptum aliquid sit
quod interdum non sit necessarium ad finem suum, obligationem non retinet^{cat} V^A 319 amittit] obmittit O²Ve : admittit Γ (ad- in am-
corr. pr. m. V^A) : om. Bg 320 laborandum] laborem Δ^{1b} 322-323 scilicet — uite] post 323 potest V^A 324 predictis] dictis Δ^{1b},
V^A (patet ex dictis tr. V^A)

269 distictione : Quinques uerbo « distictio » usus est Thomas : Contra impugn., c. 5, 592 et 601; In Iob, XIII, 428; In Mathei eu., III, lect. 1, in uersic. 10; In Ps., 25, 1; III^a, q. 40, a. 2, arg. 3; semper apud eum uerbum significat « rigueur »; unde hic intellegendum est : « pose sous la même règle stricte », « prescrit avec la même rigueur ». 270 dicens : Cf. supra, u. 10, cum adn. 276 loculos : Cf. Augustinus, De opere monachorum, v 6 (p. 539, 20) : « loculos habebat » (ex Iohannis eu., XII 6 et XIII 29). 276-277 sollicitudinem suffocantem : Cf. Mt, XIII 7 et 22; Mc, IV 7 et 19; Lc VIII 7 et 14; Albertus, In Matheum, VI 25 (ed. Col., t. XXI 1, p. 234, 26-30) : « Ad hoc dicit Glosa quod est sollicitudo duplex : una est suffocans, et hec interdicitur, quia hec mentem perturbat, et hoc est seruire diuiciis; alia est prouidencie, et hec non interdicitur ». 280 Augustinus : De opere monachorum, XXVI 34 (p. 581, 6-10) : « nolite solliciti esse animae quid manducetis neque corpori quid uestiamini, non ut ista non procurent, quantum necessitatis (necessitati sat Py) est unde honeste potuerint (poterint γ : poterit DM), sed ut non (non ut B) ista intueantur et propter ista faciant quidquid in euangelii praedicatione (praeconio PDMAYb) facere iubentur ». Quae uerba laudat Thomas Catena in Matheum, VI 25; II^a II^{ae}, q. 55, a. 6; q. 188, a. 7 (in hoc ultimo loco perperam Thomas : « dicit Augustinus in libro De sermone Domini in monte »). 285 Glosa : Ord. (t. IV, p. 403); Petri Lombardi (P.L. 192, 325); sed ex alia memoria uerba Augustini laudantur (necessitati sat — preconio). 289 Glosa super illud Mathei VI : 25; Glosa ord. (t. IV, p. 27b; Ms. Vat. Chigi A VIII 248, f. 49v) : « Hec exempla non prohibent prouidenciam et laborem, set sollicitudinem, ut tota fiducia nostra sit in Deo, cum et aues sine cura uiuant ». 298 Non occides : Exodi XX 13; Deut., v 17; Lc XVIII 20; Ep. ad Rom., XIII 9. 300 Non furtum facies : Exodi XX 15; Lc XVIII 20. 309 Ieronimus : Cf. Thomas, II^a II^{ae}, q. 33, a. 2, arg. 1 : « secundum illud Ieronimi : Maledictus qui dicit Deum aliquid impossibile precepisse ». — Re uera Pelagius, Libellus fidei ad Innocentium Papam (P.L. 45, 1718) : « Exsecramus etiam eorum blasphemiam qui dicunt impossibile aliquid homini a Deo preceptum esse »; Pelagius, Ep. ad Demetriadem (P.L. 30, 31) : « Nec impossibile aliquid uoluit imperare, qui iustus est ». 317 ut dictum est : Supra, u. 38-40. 324 ex predictis : Supra, u. 182-186.

manuum, per se loquendo, equaliter religiosi et
 330 ... *subtrahatis uos ab omni fratre ambulante inordinate*
 etc.; fratres enim omnes christianos uocat, non
 enim tunc temporis aliqui religiosi determinati
 erant. Secundo patet ex hoc quod religiosi non
 335 ex uoto se obligauerunt. — Set per accidens
 contingit quod hoc preceptum magis tangit reli-
 giosos quam alios. Et hoc dupliciter. Primo, quia
 religiosi in paupertate uiuunt; unde facilius
 340 potest eis accidere quod non habeant unde uiuant
 quam secularibus. Secundo, ex statuto regule in
 aliquibus ordinibus; unde dicit Ieronimus in
 epistola ad Rusticum monachum: *Egiptiorum*
monasteria hunc tenent morem, ut nullum absque opere
et labore suscipiant, non tam propter uictus necessaria,
 345 *quam propter anime salutem, ne uagetur perniciosus*
cogitationibus; sicut etiam ad uigilias et alia quibus
 domatur corpus tenentur quandoque religiosi ex
 statutis suis, ad que seculares non tenentur.

Ad quintum dicendum quod, quamuis usus
 350 liberalium artium sit nobilior, non tamen est ita
 necessarius ad uitam corporis sustentandam. Et
 preterea, sub operatione manuum comprehenditur,
 ut ex dictis patet.

< Q. 7, a. 2 [18] >

Circa secundum sic proceditur. Videtur quod
 illi qui spiritualibus operibus uacant non
 excusentur a labore manuum.

< 1 > II Thessalonicensium III, super illud: *Si*
quis non uult operari, non manducet, dicit Glosa
 Augustini: *Dicunt quidam de operibus spiritualibus*
hoc Apostolum precepisse; et postea subdit: *Set*
superflue conantur et sibi et ceteris caliginem obducere,
ut quod utiliter caritas monet, non solum facere nolint,
 10 *set nec intelligere*; et ita uidetur quod per spiritualia
 opera a labore manuum non excusentur.

< 2 > Preterea. Inter omnia opera maxime spi-
 ritualia sunt oratio, lectio et predicatio; set per
 ista opera non excusantur aliqui ab opere
 15 manuali; ergo etc. Probatio medie: Augustinus
 in libro De opere monachorum: *Quid agant qui*
operari corporaliter nolunt scire desidero, et cui rei
 uacent. *Orationibus, inquit, et lectionibus et uerbo*
Dei; et postea subdit: *Set si ab hiis auocandi non*
 20 *sumus, nec manducandum est nec esce preparande. Si*
autem ad ista uacare seruos Dei certis interuallis tem-
porum infirmitatis necessitas cogit, cur non et preceptis
apostolicis obseruandis aliquas partes temporum depu-
 25 *tamus?* Et quantum ad orantes dicit: *Citius exau-*
ditur una obedientis oratio quam decem milia

Δ : Δ^{1a} ($Md^a N^a$), Δ^{1b} (Bg , O^2Ve); Γ (V^ALb)
 (-te BgF^3) alique religiones determinate Γ 330 subtrahatis] Subtrahite Δ^{2a} (cf. *adn. ad. u.* 204) 332 aliqui religiosi determinati
 339 unde] aliunde unde Γ 344 et] ac V^A 334 quibus] ad que O^2Ve , Γ 336 hoc] istud V^A : i^d (= illud) Lb
 (quandoque *primo omisisse uidetur* V^A , qui scripsit: religiosi ad (*exp.*) quandoque 11 ad que seculares non tenentur 11 ex statutis suis)
 350 non tamen est ita (est *om.* Md^a) $Md^a VaLi$: non est tamen ita N^a : non ita Bg : *lac. 10 litt.* + est F^3 : non tamen ita... est (*post*
 necessariis) O^2VeV^8 : tamen non est ita Γ 352 operatione] opere O^2Ve 353 dictis] predictis Md^a , Lb
 2 Circa] Ad Γ 6 non²] nec V^A 9 superflue] super Δ^{1b} : superfluo V^A 12 opera] *om.* Δ^{1b} labore manuum] *inu.*
 V^A 13 opera] *om.* N^a , Bg 13-14 spiritualia sunt] *inu.* Γ 14 et] *om.* Γ 15 excusantur aliqui] excusatur aliquis Γ
 16 Augustinus] + dicit Δ^{2g} , Γ 17 opere] operibus Δ^{2g} , Γ Quid] + enim Γ 18 operari corporaliter] *inu.* Δ^{1b} , Lb
 18-19 scire — uacent] cui rei uacent scire desidero (*cum* $AVGVSTINO$) Γ 19 inquit] + et psalmis (*cum* $AVGVSTINO$) Γ (cf. *Préf.*,
 p. 68*a) 20 auocandi] *lac. 4/5 litt.* V^e : amouendi Δ^2 : aduocandi Γ 21 esce] cene Δ^{1b}

328 II Thessalonicensium III: 6 (II 568-569): «Denuntiamus autem uobis fratres in nomine domini nostri iesu christi ut subtrahatis uos ab
 omni fratre ambulante inordinate et non secundum traditionem quam acceperunt a nobis». 340-341 ex statuto regule in aliquibus
 ordinibus: Cf. Bonauentura (p. 158a): «ratione professionis monastice». 341 Ieronimus: Hieronymus, *Ep. 125*, 11 (CSEL 56,
 p. 131, 6-9): «Aegyptiorum monasteria hunc morem tenent, ut nullum absque opere ac labore suscipiant, non tam propter uictus
 necessaria, quam propter anime salutem, ne uagetur perniciosus cogitationibus», laud. a Bonauentura (p. 164b, § 2), a Thoma, *Contra*
impugn., c. 5, 81-86; II^a II^{ae}, q. 187, a. 3 353 ex dictis: Supra, u. 222-225.

A. 18 Parall.: Cf. ad a. 17 5 II Thessalonicensium III: 10 (cf. a. 17, 10, cum *adn.*). 6 Glosa: Glosa ord. (t. IV, p. 403b; cf.
 Glosa Petri Lombardi, P.L. 192, 324-325): «Quoniam si quis non uult operari, non manducet. Augustinus, De opere monachorum.
 Dicunt quidam de operibus spiritualibus hoc Apostolum precepisse... Set superflue conantur et sibi et ceteris caliginem obducere, ut quod
 utiliter caritas monet, non solum facere nolint, set nec intelligere», laud. a Bonauentura (p. 157a, n. 7), a Thoma, *Contra impugn.*, c. 5,
 25-31; II^a II^{ae}, q. 187, a. 3, arg. 2. — Quae glossa liberius deprompta est ab Augustino, *De opere monachorum*, I 2, et II 3 (p. 533, 9-11, et
 p. 535, 16-18). 16-17 Augustinus in libro De opere monachorum: XVII 20 (p. 564, 12-14): «Quid enim agant qui operari corporaliter
 (*inu.* M) nolunt, cui rei uacent scire desidero. orationibus, inquit, et psalmis et lectioni et uerbo Dei», laud. a Bonauentura (p. 157b,
 n. 10: *pro* lectioni hab. lectionibus), a Thoma, *Contra impugn.*, c. 5, 117-120; liberius II^a II^{ae}, q. 187, a. 3, arg. 3. 20 subdit: *Ibid.* (p. 564,
 15-20): «Sed si ab his auocandi non sumus, nec manducandum est nec ipsae escae cotidie praeparandae, ut possint adponi et adsumi. si
 autem ad ista uacare seruos dei certis interuallis temporum ipsius infirmitatis necessitas cogit, cur non et praeceptis apostolicis obseruandis
 aliquas partes temporum deputamus?», laud. a Bonauentura (p. 157b, n. 10). 25 dicit: *Ibid.* (p. 564, 20-21): «citius enim exauditur
 una oboedientis oratio quam decem milia contemptoris», laud. a Bonauentura (p. 157b, n. 10; sed quae sequuntur, u. 28-44, a Bonaue-
 nura breuiter contrahuntur), a Thoma, *Contra impugn.*, c. 5, 121-122 (in ed. Leon., t. XLI, p. A 87, u. 121, errore typographico scriptum est
 «obedientiae pro «obedientis»); II^a II^{ae}, q. 187, a. 3, arg. 3.

contemptoris. Quantum uero ad psallentes, subdit : *Cantica diuina cantare etiam manibus operantes facile possunt et ipsum laborem tanquam diuino celeumate consolari*. Quantum uero ad legentes subdit : *Qui autem dicunt se uacare lectioni, nonne illic inueniunt quod precepit Apostolus? Que est ergo ista peruersitas lectioni nolle obtemperare, dum uult ei uacare? Quis enim nesciat tanto citius quemque proficere cum bona legit, quanto citius facit quod legit?* Quantum uero ad predicantes subiungit : *Si autem alicui sermo erogandus et ita occupat ut manibus operari non uacet, numquid hoc omnes in monasterio possunt uenientibus ad se uel diuinas lectiones exponere uel de aliquibus questionibus salubriter disputare? Quando ergo non omnes possunt, cur sub hoc obtentu omnes uacare uolunt? Quamquam, etsi omnes possent, uicissitudine facere deberent, non solum ut ceteri a necessariis actibus occuparentur, set quia sufficit ut pluribus audientibus unus loquatur.*

<3> Preterea. Clerici maxime operibus spiritualibus occupantur; set ipsi tenentur ad laborem manuum; ergo etc. Probatio medie : distinctione

LXXXI dicitur : *Clericus uictum et uestitum sibi artificio uel agricultura, absque officii sui dumtaxat detrimento, preparet*; item in alio capitulo : *Clericus quilibet uerbo Dei eruditus artificio uictum querat*. Item : *Omnes clerici qui ad operandum ualidi sunt et artificialia et litteras discant.*

<4> Preterea. Religiosi, qui omnia reliquerunt, maxime operibus spiritualibus uacant; set tales tenentur ad laborem manuum; ergo etc. Probatio medie : Luce XII, *Vendite que possidetis*, Glosa : *Non tantum cibos uestros communicate pauperibus, set etiam uendite possessiones uestras, ut omnibus uestris semel pro Domino spretis, postea labore manuum operemini, unde uiuatis et elemosinam faciat.*

<5> Preterea. Decretum dicit, distinctione XXII, quod ille est hereticus qui facit contra statutum ecclesie Romane; set illi qui mendicant non laborantes propriis manibus, faciunt contra statutum Calixti Pape, XII, q. 1 : *Videntes summi sacerdotes etc.*, ubi dicitur quod ecclesia statuit quod

Δ : Δ^{1a} (Md^aN^a), Δ^{1b} (Bg, O²Ve); Γ (V^ALh) 28 cantare] decantare V^A 29 diuino] om. Δ^{1b} 29-30 celeumate] celeritate
 Δ^{1b} : cl (exp.) celeumate V^A : lac. 5/6 litt. Lb 31 se] ante dicunt V^A : post uacare Lb 32 quod] que N^a, Lb est ergo ista (hec O²Ve)] ista est ergo Γ 34 tanto citius quemque] quanto citius quemque Δ^{1a} : quantumcunque Δ^{1b} 36 subiungit] subdit V^A
 37 erogandus] cogendus Δ^{1b} (-F³) : erogandus est F³, Γ 39-40 questionibus F³, Γ (cum AVGVSTINO) : disputantibus (disputabilibus, disputationibus) Δ 40 ergo] igitur V^A 43 ut (cf. *Contra impugn.*, 5, 140)] ne V^A actibus] operibus Γ 44 set] + etiam
 Γ 45-46 maxime operibus spiritualibus] spiritualibus maxime (operibus om.) Δ^{1b} : maxime spiritualibus operibus Γ 48 LXXXI]
 LXXXI Γ 48 et] aut Δ^{1b} uestitum] uestimentum Md^a, V^A
 Δ : Δ^{1a} (Md^aN^a), Δ^{1b} (V^P, Bg, O²Ve); Γ (Lb) 48 sibi Incipit V^P 51 quilibet] cuilibet O² : om. V^P 53 artificialia]
 artificiola Lb 56 etc.] uacantes spiritualibus a precepto predicto non ex <cu> santur Lb 60 semel] celum BgF³ : simul Δ^{2g} : om.
 N^a, O²VeV⁸ 61 et] uel Lb 64 XXII] + capitulo ultimo Lb 67 Calixti Pape] + uel Urbani Lb (cf. *app. fontium*)

27-28 subdit : *Ibid.* (p. 564, 21-23) : « cantica uero diuina cantare etiam manibus operantes facile possunt et ipsum laborem tamquam diuino celeumate consolari », partim laud. a Thoma, *Contra impugn.*, c. 5, 125-127; II^a II^{ae}, q. 187, a. 3, arg. 3 et ad 3. — De uerbo « celeuma », cf. D. J. Sheerin, 'Celeuma' in *Christian Latin*, in *Traditio*, 38 (1982), p. 45-73. 30 subdit : *Ibid.* (p. 565, 7-13) : « qui autem se dicunt (inu. M) uacare lectioni, nonne illic inueniunt quod (quae PDMγ) praecepit apostolus? quae ista est ergo (est ergo ista N) peruersitas lectioni nolle obtemperare, dum uult ei uacare...? quis enim nesciat tanto citius quemque proficere cum bona legit, quanto citius facit quod legit? », partim a Thoma laud. *Contra impugn.*, c. 5, 130-133; II^a II^{ae}, q. 187, a. 3, arg. 3. 36 subiungit : *De opere monachorum*, XVIII 21 (p. 565, 14-22) : « Si autem alicui sermo erogandus est et ita occupat, ut manibus operari non uacet, numquid hoc omnes in monasterio possunt uenientibus ad se ex alio genere uitae fratribus uel diuinas lectiones exponere uel de aliquibus quaestionibus salubriter disputare? quando ergo non omnes possunt, cur sub hoc obtentu omnes uacare uolunt? quamquam etsi omnes possent, uicissitudine facere deberent, non solum ne ceteri a necessariis operibus occuparentur, sed etiam quia sufficit ut audientibus pluribus unus loquatur », a Thoma laud. *Contra impugn.*, c. 5, 134-142; II^a II^{ae}, q. 187, a. 3, arg. 3 (in his duobus locis habet Thomas « ut ceteri » pro « ne ceteri », et insuper « multis » pro « pluribus »). 47-48 distinctione LXXXI : Immo LXXXXI; *Decretum*, I P., d. XCI, c. 3 (Friedberg, I 316) : « Clericus uictum et uestimentum (uestitum ADEGH, Edd. coll. o. Burch.) sibi artificio (artificio Hisp. Buch.) uel agricultura, absque officii sui dumtaxat detrimento, preparet », laud. a Guillelmo de Sancto Amore, *De quantitate elemosine* (Opera, ed. « Constantiae » 1632, p. 84); a Bonauentura (p. 157b, n. 11 : artificio), a Thoma, *Contra impugn.*, c. 5, 66-69 (artificio ed., sed uariant codd). 50 in alio capitulo : *Ibid.*, c. 4 (I 316) : « Clericus quilibet uerbo Dei eruditus artificio uictum querat. Item : § 1. Omnes clerici qui ad operandum ualidi sunt et artificio et litteras discant », laud. a Guillelmo de Sancto Amore (p. 84), a Bonauentura (p. 158a, n. 11 : pro « artificio » hab. « artificio »), a Thom. *Contra impugn.*, c. 5, 69-73 (ubi tamen pro « litteras » hab. « opera »). 58 Glosa : Glosa ord. in Lc XII 33 (t. IV, p. 187a; Ms. Vat. Chigi A VIII 248, f. 356v) : « Non tantum cibos uestros communicate pauperibus, set etiam uendite uestras possessiones, ut omnibus uestris semel pro Domino spretis, postea labore manuum operemini, unde uiuatis uel elemosinam faciat », laud. a Guillelmo (p. 83), a Bonauentura, *Q. de perf.*, q. 2, a. 2, opp. 6 (p. 134b), partim, a Thoma, *Contra impugn.*, c. 5, 43-48 (Glosa ex Beda, *In Lucam IV*, CCSL 120, p. 254-255, u. 948-953, quem laudat Thomas, *Catena in Lucam*, XII 33). 63 Decretum : Cf. infra, adn. ad u. 357. 67 Calixti : Cur hoc statutum attribuerit Thomas Calixto Papae (217-222), nescimus, cum communiter attributum esset Urbano papae (222-230); re uera c. saec. X med. falsa littera Urbani a Pseudo-Isidoro ficta erat, et postea in collectionibus canonum ab aliis et a Gratiano recepta, *Decretum*, II P., Causa XII, q. 1, c. 16 (Friedberg, I 682-683) : « Item. Urbanus papa. Videntes autem summi sacerdotes... » (cf. infra, adn. ad u. 368). « Urbanus » laud. a Bonauentura. *Q. de perf.*, q. 2, a. 2 (p. 135, n. 11; p. 145, n. 11); a Thoma, *Contra doctr. retrahentium*, c. 15, 269 (in *Contra impugn.*, c. 6, 151, cap. *Videntes* laudatur sine auctoris nomine).

inter eos qui *communi uita degere* uoluerunt, nullus
70 *egens inueniatur*; ergo religiosi propter opera spiri-
tualia non excusantur a labore manuum, immo, si
mendicant, sunt heretici.

<6> Preterea. Ille qui exponit se periculo
mortis, peccat, quasi temptans Deum, sicut si ali-
75 quis uideret ursam uenientem in furia et depone-
ret arma quibus posset se defendere, temptaret
Deum; set ille qui relinquit omnia et non laborat
manibus, abicit a se necessaria uictus, quibus
resistitur consumptioni que fit in corpore per
80 calorem naturalem; ergo talis peccat, quasi temp-
tans Deum.

<7> Preterea. Philippensium III dicit Apos-
tolus: *Imitatores mei estote, fratres*; set ipse, quam-
uis predicaret et operibus spiritualibus uacaret,
85 nichilominus opere manuum uictum querebat, II
Thessalonicensium III: *Ipsi scitis quemadmodum*
oporteat imitari nos, quoniam non inquieti fuimus apud
uos, neque gratis panem manducauimus ab aliquo, set in
labore et fatigatione, nocte ac die operantes, ne quem
90 *uestrum grauaremus*; ergo etc.

<8> Preterea. Genesis xxiii, super illud
Confirmatus est ager etc., dicit Glosa quod *perfectus*
predicator animam suam abscondit sub bone operationis
et contemplationis tegmine; et ita illi qui operibus
spiritualibus insistent per contemplationem, 95
debent etiam operibus exterioribus uacare per
actionem, et sic opera spiritualia non excusant a
labore manuum.

Set contra. <1> Luce IX, super illud: *Sine ut*
mortui sepeliant mortuos suos, dicit Glosa: *Dominus* 100
docet minora bona pro maioribus esse dimittenda; set
opera spiritualia sunt maiora bona quam opera
manualia; ergo homo debet hec pretermittere
propter illa.

<2> Preterea. Opera pietatis sunt potiora 105
quam exercitia corporalia, I Timothei IV: *corpo-*
ralis exercitatio ad modicum utilis est, pietas autem ad
omnia ualet; set opera pietatis et misericordie
sunt dimittenda ut uacetur predicationi, Actuum
VI: *Non est equum nos relinquere uerbum Dei* etc.; 110

Δ: Δ^{1a} (Md^aN^a), Δ^{1b} (V^p, Bg, O²Ve); Γ (Lb) 69 communi] om. N^a, Δ^{1b}(-V^p) uoluerunt] uolunt N^a, BgF³V^c: uolunt + s.u.
pr.m. uel uoluerunt Lb 73 Ille] om. Δ^{1b}, Lb 74-77 sicut — Deum] hom. om. O²VeV⁸ 74 sicut] set Δ^{1a}, V^p 75 ursam scr.
cum N^a, V^p (cf. app. fontium): ursum cet 75 furia] uia V^p 77 relinquit] reliquit V^p, O² 80 quasi VaLi, Δ², Lb: om.
Δ^{1a}(-VaLi), Δ^{1b} 84 operibus spiritualibus] aliis spiritualibus operibus Lb 86 quemadmodum] quomodo Lb 87 inquieti]
inquiete Δ^{1b} 89 et] + in Lb ac] et Δ^{1b} 90 ergo] om. Δ^{1b}Lb etc.] om. Δ^{1b} 94 tegmine] tegmine V^p, Lb: regimine
Δ²: om. Δ^{1b}(-V^p) 94 ita] + uidetur quod Lb 94-95 operibus spiritualibus] inu. Lb 96 operibus] operationibus Lb
101 pro maioribus] pro utilitate maiorum Lb 102 opera] om. Δ^{1b} 103-104 homo — illa] etc. N^a 103 homo] om. Δ^{1b}(-V^p)
103 debet... pretermittere] debent... pretermitti O²VeV⁸ hec] om. V^p 103-104 hec — illa] pretermittere opera manualia pro
operibus spiritualibus Lb 106 I] om. Md^a, V^pBg 108 pietatis... misericordie] inu. VaLi, Δ², Lb 110 relinquere] derelinquere
(ex Vulg.) O²VeV⁸ 110 etc.] et ministrare mensis; ergo etc. Lb

73-81 Ille — Deum: Cf. Bonauentura, *Q. de perf.*, q.2, a.1, opp. 9 (p. 128b): «Item, qui exponit se periculo interfectionis peccat mortaliter; ergo similiter qui exponit se periculo famis; sed talis est qui omnia dimittit et nichil sibi reseruat; ergo etc.». 75 ursam: Cf. *Contra impugn.*, c. 6, 170: «ursum». — Sed exemplum saeuitiae non est ursus, sed ursa: *Samubel* (II Reg.), xvii 8: «ueluti si ursa raptis catulis in saltu saeuat»; *Prou.*, xvii 12: «ursae occurrere raptis fetibus»; *Osee*, xiii 8: «quasi ursa raptis catulis»; *Ar.*, *De animalibus VIII* (*Hist. animal.*, IX, 608a34-35), a Michaelae Scoto transl. (Ms. El Escorial f III 22, f. 36rb): «femine debiliores sunt maribus, preter ursum et leopardum, quoniam femine eorum oppinuntur quod sint fortiores et audaciores» (in *De animalibus IV*, 571b30-31, nomen ursi deest in translatione Scoti); *Plinius*, *Nat. hist.*, XI cx § 263: «Mares in omni genere fortiores sunt, preterquam pantheris et ursis»; *Hieronymus*, *In Osee*, xiii 8 (CCSL 76, p. 145, 178-180): «Aiunt qui de bestiarum scripsere naturis, inter omnes feras nihil esse ursa saeuus cum perdidit catulos, uel indiguerit cibis», laud. ab Haymone Altissiodorensi (P.L. 117, 91 D), a Glossa interl. (t. III, p. 372), a Vincentio Bellou., *Spec. nat.* XIX, c. 117 (ed. Duaci, col. 1446 E); *Bartholomaeus Anglicus*, *De proprietatibus rerum*, XIII, c. 111 (ed. Francoforti 1650, p. 1127): «Ursa autem bestia est saeuissima». 78-80 necessaria — naturalem: Haec doctrina, fusius sed obscurius ab Aristotele tradita in *De morte et uita* (= *De longitudine et breuitate uitae*), praesertim 466b28-33, a Iacobo Veneto transl. (ed. Alonso, p. 410, 9-13), a magistris artium clarius exposita est; cf. Petrus Hispanus, *In De morte et uita* (ed. Alonso, p. 424, 16-21): «Calor ergo naturalis, cum sit formale principium actuum, in materiam subiectam suam actionem inducens, humidum naturale quod est sibi subiectum ac pabulum, continue dissoluendo, deuastat; et ad humidi consumptionem, cum calidum sit subiectum cui adhaereat et pabulum quo sustentetur, reperire non possit, resoluitur et extinguitur; et sic aduenit mors». Ad quam doctrinam saepius adludit Thomas: *In II Sent.*, d.19, q.1, a.4; *C.G.*, III 147 (t. XIV, p. 436b9-10); IV 83 (t. XV, p. 262a-b); *I^a*, q.97, a.4; *In De anima*, II 9, 177-180; *Q. de malo*, q.5, a.5, ad 8 et ad 9; *In Met.*, V, in 1015a21-22. 82 Philippensium III: 17. 85-86 II Thessalonicensium III: 7-8 (II, p. 569; apud: inter — ac: et). 92 Glosa: Glosa ord. in Gen. xxiii 17 (t. I, p. 62a): «perfectus predicator extinctam a desideriis carnis animam abscondit sub bone operationis et contemplationis tegmine» (liberius deprompta a Gregorio, *Moralia VI* xxxvii 56, CCSL 143, p. 325, 15 et 19-21). Alteram tantum partem illius glossae ad partem contrariam laud. Bonauentura, cf. infra, adn. ad u. 269. 100 Glosa: Glosa ord. in Lucam IX 60 (t. IV, p. 177a; Ms. Vat. Chigi A.VIII. 248, f. 337v): «Set dominus docet minora bona pro utilitate maiorum esse pretermittenda» (ex Gregorio, *Moralia*, XIX xxv 42, CCSL 143 A, p. 990, 10-12, et Beda, *In Lucam*, CCSL 120, p. 213, 1846-1847); laud. a Bonauentura, p. 144b et p. 159a, n. 6; a Thoma, *Contra impugn.*, c. 2, 257 (pro maioribus); c. 5, 387-388 (pro utilitate maiorum). 106 I Timothei iv 8 (II, p. 598): «nam corporalis exercitatio ad modicum utilis est, pietas autem ad omnia utilis est» (pro uar. «ualet», cf. *Vetus Latina*, t. 25 1, p. 534); «ualet» hab. etiam Thomas, *Contra impugn.*, c. 5, 382, sed saepius «utilis est» (uelut: *I^a II^a*, q.68, a.7, arg.2; *II^a II^a*, q.30, a.4, arg.2; q.32, a.5, ad 4; q.52, a.4; q.122, a.5, ad 4; q.154, a.2, arg.5; q.157, a.4, arg.3). 109-110 Actuum VI: 2 (III, p. 72): «non est aequum nos derelinquere uerbum Dei».

et Luce IX : *Sine mortuos, tu autem uade et annuncia uerbum Dei*; ergo multo fortius propter predicationem et alia opera spiritualia est dimittendum opus manuale et alia que ad exercitationem corporalem pertinent.

115 <3> Preterea. II Timothei II : *Nemo militans Deo implicat se negociis secularibus*, Glosa : *Illa sunt secularia negocia quibus animus occupatur colligende pecunie cura*; set qui operantur manibus habent
120 curam de colligenda pecunia; ergo implicantur negociis secularibus, et ita illi qui militant Deo in spiritualibus operibus non debent in operibus manuum occupari.

Responsio. Dicendum quod ueritas huius
125 questionis apparet ex hiis que in superiori questione dicta sunt. Dictum est enim supra quod illi tantum obligantur ad obseruationem huius precepti, scilicet de opere manuum, qui non habent alias unde licite uiuere possint. Et ideo illi qui
130 spiritualia opera exercent et possunt alias licite uiuere quam de labore manuum, non tenentur manibus laborare.

Vnde distinguendum est in operibus spiritualibus. Sunt enim quedam opera spiritualia que in
135 bonum commune cedunt, quedam que ad singularem profectum facientis pertinent.

Eis autem qui in operibus spiritualibus occupantur ad utilitatem communem pertinenti-

bus, debet prouideri ab eis quorum utilitati deseruiunt. Quod patet per auctoritatem, I Corinthiorum IX : *Si nos uobis spiritualia seminauimus*, non
140 est *magnum si carnalia uestra metamus*. Hoc etiam patet per rationem, quia utilitas spiritualis preferatur utilitati temporali; eis autem qui utilitati communi deseruiunt in temporalibus, debetur
145 sustentatio ex proprio labore quo utilitati communi deseruiunt, sicut patet de militibus, qui pro pace rei publice militant, unde I Corinthiorum IX : *Quis militat suis stipendiis unquam?*; unde
150 multo magis qui in spiritualibus bonum commune promouent, ex tali ministerio sustentari possunt, et sic non tenentur manibus laborare.

Sunt autem quatuor opera spiritualia quibus communis utilitas promouetur, et ex hoc eis stipendia debentur.

Primum est occupatio in iudiciis ecclesiasticis exequendis : dicitur enim Romanorum XIII de potestate seculari que iudiciumulare exercet : *Ideo et tributa prestatis*, — scilicet iudicibus, —
160 *ministri enim Dei sunt, in hoc ipsum seruientes*, — uobis scilicet. — Et propter hoc etiam dicit Augustinus in libro De operibus monachorum, quod debent manuum laboribus insistere illi dumtaxat qui ab ecclesiasticis occupationibus
165 uacant; unde etiam se excusat a labore manuum propter iudicia ecclesiastica quibus occupabatur, dicens : *Quamquam dicere possumus : Quis militat suis stipendiis unquam etc.?, tamen Dominum Ihesum*

Δ : Δ^{1a} (Md^aN^a), Δ^{1b} (V^p, Bg, O²Ve); Γ (Lb) 111 et¹ om. Δ^{1b} mortuos] ut mortui sepeliant mortuos suos O²VeV⁸
112 fortius] magis Lb 113 opera spiritualia] inu. Lb 114-115 et — pertinent] om. Δ¹ 114 exercitationem] sustentatio-
nem + s.u. pr. m. uel exercitationem Lb 116 II] om. Md^a, Δ^{1b} (-O²VeV⁸), Lb 117 negociis secularibus] inu. Md^aVaLi, BgF³
122 in] om. VaLi, Δ², Lb 123 manuum] manualibus Lb 127 obseruationem] obseruanciam Lb 128 opere] operatione N^a, Lb
129 ideo] om. Lb 133 est] uidetur VaLi, Δ², Lb : om. V^p in] de F³, Δ² 134 opera scr. cum sec.m. Va, Li, Lb : opera bona
Δ^{1a}(-Li), Bg : opera ... bona (post quedam) V^p : bona opera F³, O²VeV⁸ : bona (opera om.) Δ² 135 quedam] + autem V^p, Lb :
+ uero Δ² 136 facientis] facientis (exp.) s.u. pr.m. caritatis Lb 137 operibus spiritualibus] inu. O²VeV⁸, Δ², Lb 139 eis] illis
Lb 140 I] om. Md^a, V^pBg : II Lb 141 seminauimus Δ^{1a}, Ve : seminamus cett 142 Hoc] Quod Δ^{1b} 144 temporalij
corporali Δ 145 temporalibus] + tantum Lb 148 I] om. Md^a, Δ^{1b}(-VeV⁸) 149 suis stipendiis] inu. Md^aVaLi, V^pBgF³
155 communis utilitas] bonum commune O²Ve 158 enim Romanorum] II^a Cor. (Cor. exp. et s.u. pr.m. ro.) Lb XIII] XIII Md^aN^a :
14 V^p 162 uobis scilicet] inu. Lb 163 operibus] opere Lb 169 Ihesum] Ihesum Christum VaLi, Lb

111 Luce IX : 60 (I, p. 375) : « sine ut mortui sepeliant mortuos suos, tu autem uade adnuncia regnum dei » (cf. Mt VIII 22 : « dimitte mortuos sepelire mortuos suos »). Etiam *Contra impugn.*, c. 5, 582-584, habet Thomas « uerbum Dei », sed « regnum Dei » II^a II^{ae}, q. 101, a. 4, arg. 2. 116 II Timothei II : 4. 117 Glosa : Glosa ord. (t. IV, p. 414); Glosa Petri Lombardi (P.L. 192, 368) : « Nam et illa negotia sunt saecularia, cum animus occupatur colligendae cura pecuniae sine labore corporis, ut faciunt negotiatores et huiusmodi ». 126 supra : A. 17, u. 182-186, 192-196. 134-135 Sunt — cedunt : Cf. Bonauentura (p. 161b) : (spiritualia) « si redundant in aliorum salutem, commodum et profectum »; (p. 162a) : « stultum esset quod pro re modice utilitatis commune bonum incurreret detrimentum »; (p. 163b, n. 10) : « illa opera spiritualia non redundabant in manifestam utilitatem rei publice ». 140-141 I Corinthiorum IX : 11 (II, p. 221) : « si nos uobis spiritualia seminauimus, magnum est si nos carnalia uestra metamus? ». 145-146 debetur sustentatio : Secundum Paulum, etsi contrarium docebat Aristoteles, *Eth. Nic.*, V, 1134b6-8, a Roberto Grosseteste transl. (A.L., XXVI, p. 241, 8-10) : « Merces autem ergo quedam danda. Hoc autem honor et gloria. Quibus autem non sufficiencia hec, isti fiunt tyranni ». 148-149 I Corinthiorum IX : 7. 154 quatuor : Cf. Bonauentura (p. 161b7-9) : « Et ideo occupatos in quatuor generibus operum spiritualium predictorum excipit Augustinus a tentione apostolici precepti in libro De opere monachorum, qui tamen quatuor genera aliter distinguit. 158 Romanorum XIII : 6. 168 dicens : De opere monachorum, xxviii 37 (p. 596, 19-597, 9) : « quamquam enim dicere possumus : Quis militat suis stipendiis unquam?... tamen dominum Iesum... testem inuoco super animam meam, quoniam, quantum ad meum adinet commodum, multo malle per singulos dies certis horis, quantum in bene moderatis monasteriis constitutum est, aliquid manibus operari »

170 *testem inuoco super animam meam quoniam, quantum ad meum attinet commodum, multo malle per singulos dies certis horis, quantum in bene moderatis monasteriis constitutum est, aliquid operari manibus, et ceteras horas habere ad orandum et legendum aut aliquid de*
 175 *diuinis litteris agendum liberas, quam tumultuosissimas perplexitates alienarum causarum pati de negociis secularibus uel iudicando dirimendis uel interueniendo precidendis.*

Secundum opus spirituale quod in bonum
 180 commune redundat est opus predicationis, quo fructus animarum in populo procuratur, et ideo, ut dicitur I Corinthiorum IX : *Dominus ordinauit hiis qui euangelium annunciant de euangelio uiuere.* Nec debet hoc referri tantum ad illos qui auctoritatem
 185 predicandi habent, sicut sunt prelati, set etiam ad eos qui qualitercunque licite predicant ex commissione prelatorum, quia stipendium non debetur potestati, set operi et labori, ut dicitur II Timothei II : *Laborantem agricolam oportet primum*
 190 *de fructibus percipere*; Glosa : *scilicet predicatorem, qui in agro ecclesie ligone uerbi excolit corda auditorum.* Nec tantum illi qui predicant possunt de euangelio uiuere, set etiam illi qui eis ministrant ad hoc officium cooperantes, quod patet Romanorum
 195 XV : *Si spiritualium eorum participes facti sunt Gentiles, debent etiam in carnalibus ministrare eis*; Glosa : *eorum, scilicet Iudeorum, qui miserunt predica-*

tores a Ierosolimis; unde etiam illi qui predicatorum mittunt, possunt de fructu euangelii uiuere.

Tercium opus spirituale quod cedit in bonum
 commune sunt orationes que fiunt in horis canonicis in salutem ecclesie, ut auertatur ira Dei a populo; Ezechielis XIII : *Non opposuistis uos murum pro domo Israel, ut staretis in prelio in die Domini*; Glosa : *precibus dimicantes et diuine sententiae resistentes.* Et ideo dicitur I Corinthiorum IX quod *qui altario deseruiunt, cum altario participantur.*

Et de hiis duobus operibus dicit Augustinus in libro De operibus monachorum : *Si euangeliste sunt, fateor, habent, — potestatem scilicet uiuendi de sumptibus fidelium, quia de hoc loquitur; — si ministri altaris, dispensatores sacramentorum sunt, bene sibi istam non arrogant, set uendicant potestatem.*

Quartum opus spirituale quod redundat in bonum commune est elucidatio sacre scripture,
 et ideo etiam tales qui studio sacre scripture uacant ad alios instruendum, possunt de hoc opere spirituali uiuere, <I> Timothei V : *Qui bene presunt presbyteri duplici honore digni habeantur, maxime autem qui laborant in uerbo et doctrina*; Glosa : *scilicet ut spiritualiter eis obediant, et exteriora ministrent; qui laborant in uerbo*, Glosa : *in exhortatione scientium, et doctrina, nescientium.* Et hoc etiam planius dicit Ieronimus ad Vigilantium : *Hec in Iudea usque hodie perseuerat consue-*

Δ : Δ^{1a} (Md^aN^a), Δ^{1b} (VP, Bg, O²Ve); Γ (Lb) 173 ceteras] certas Δ^{1b}(-O²Ve) 174 orandum et legendum] legendum ad
 orandum Lb 183 annunciant] nunciant VP, Lb 184 debet hoc] inu. VP, Lb referri VP F³, Bw, Ed²Wb, Ed¹, Ed³, Δ^{2p}, Lb
 inferri Δ^{2a}(-Bw) : ferri (ferri) cett 185 predicandi] suppl. mg. (post habent) Lb 187-188 stipendium non debetur] stipendia non
 debentur Δ^{1b}(-VP) 188 II] I VaLi, O²VeV⁸ : obsc. N^a, Bg : om. Md^a, VP F³ 191 uerbi] + Dei Lb 198 a] ab Lb 202 in]
 ad VaLi, Δ², Lb 205 diuine] Dei Lb 206 ideo] propter hoc Lb I N^aVaLi, Ve : om. cett 209 operibus] opere N^a, VP :
 oper. Md^a 212 sunt] ante dispensatores Lb 213 bene] unde N^a, BgO²Ve : hii (pro bñ) Lb set] + plene Lb (cf. app. fon-
 tium) 216 et — scripture] hom. om. Bg (Vnde qui suppl. F³) 216-217 et ideo tales qui studio (om. VP) sacre scripture uacant
 Md^aVaLiN^a, VP, Lb : Vnde qui sic uacant studio sacre scripture Δ^{2p} : et ideo qui elucidationi sacre scripture uacant O²VeV⁸ : qui enim
 elucidationi sacre scripture uacant Δ²(-Δ^{2p}) 218 I VaLi, O²Ve, Δ^{2g} : om. Md^aN^a, VPBg, TsDl* 221 Glosa] + duplici honore
 Lb 221 scilicet] post ut O²Ve : om. N^a

et ceteras horas habere ad legendum et orandum aut aliquid de diuinis litteris agendum liberas, quam tumultuosissimas perplexitates
 causarum alienarum pati de negotiis saecularibus uel iudicando dirimendis uel interueniendo praecidendis». 182 I Corinthiorum IX :
 14. 187-188 stipendium — labori : Cf. Bonaventura (p. 160b, 11 ab imo) : «cum potius fiat homo dignus mercede ex opere quam ex
 dignitate». 188-189 II Timothei II : 6; laud. a Bonaventura, Q. de perf., q.2, a.2 (p. 147b), qui tamen aliam glossam adfert.
 190 Glosa : Glosa ord. (t. IV, p. 414); Glosa Petri Lombardi (P.L. 192, 368) : «laborantem agricolam, scilicet praedikatorem qui in agro
 ecclesiae ligone uerbi Dei excolit corda auditorum» (ex Haymone Altissiodorensi, P.L. 117, 802); a Thoma laud. II^a II^{ae}, q.187, a.4, ad
 2. 194-195 Romanorum XV : 27 (II 144 etiam : et). 197 Glosa : Petri Lombardi (P.L. 191, 1526 B) : «eorum, scilicet Iudaeorum,
 qui miserunt eis praedicatores ab Hierosolymis»; laud. a Thoma, Contra impugn., c. 7, 652-653; II^a II^{ae}, q.187, a.4, ad 2. 203 Ezechielis
 XIII : 5 (Biblia sacra, t. XV, p. 86) : «neque opposuistis (+ uos uar.) murum pro domo Israhel, ut staretis in proelio in die Domini».
 205 Glosa : Glosa interl. (t. III, p. 245) : «precibus dimicantes, et dei sententiae resistentes» (ex Hieronymo, In Hiezechielem, IV XIII 5,
 CCSL 75, p. 139, 104-105). 206 I Corinthiorum IX : 13. 208 Augustinus : De opere monachorum, XXI 24 (p. 569, 25-570, 3) : «si
 enim euangelistae sunt, fateor, habent; si ministri altaris, dispensatores sacramentorum, bene sibi istam non adrogant, sed plane uindictam
 (uendicant ANDM) potestatem»; laud. a Bonaventura (p. 161b). 218 I Timothei V : 17 (II 604; autem add. D) 221 Glosa : Petri
 Lombardi (P.L. 192, 354) : «duplici honore, ut scilicet spiritualiter eis obediant, et exteriora ministrent». 222 Glosa : Petri Lombardi
 (P.L. 192, 354) : «qui laborant in uerbo, id est in exhortatione scientium, et doctrina, nescientium». 224 Ieronimus : Hieronymus, Contra
 Vigilantium, 13 (P.L. 23 [1845], 350) : «Hac in Iudaea usque hodie perseuerante consuetudine, non solum apud nos, set et apud Hebraeos,
 ut qui in lege Domini meditantur die ac nocte, et patrem non habent in terra, nisi solum Deum, synagogarum et totius orbis foueantur
 ministeriis», a Bonaventura laud. diligentius Q. de perf., q.2, a.2 (p. 149a3-8), liberius a.3 (p. 159a, n. 10 : «Hac ... perseuerat consuetudo»,
 quam lectionem retinuit Thomas; sed pro «foueantur» hab. «pascantur», quod correxit Thomas); a Thoma laud. (ut hic), Contra impugn.,
 c. 5, 346-351.

tudo non solum apud nos, set etiam apud Hebreos, ut qui in lege Domini meditantur die ac nocte, et patrem non habent in terra, nisi solum Deum, synagogarum totius orbis foueantur ministeriis.

230 Patet ergo quod illi qui predictis operibus spiritualibus uacant non tenentur manibus laborare.

De illis autem qui uacant spiritualibus operibus que directe <non cedunt> in bonum commune, set in bonum facientis, sicut orationes priuate, ieiunia et huiusmodi, distinguendum est, quia aut illi qui in religione istis operibus occupantur habuerunt in seculo unde uiuerent sine labore manuum, aut non.

Si sic, tales, cum ad religionem ueniunt, non tenentur manibus laborare; unde dicit Augustinus in libro De opere monachorum: Si saltem habebant aliquid in hoc seculo, quo facile sine opificio sustentarent uitam istam, quod conuersi ad Deum indigentibus dispertiti sunt, et credenda est eorum infirmitas et ferenda. Solent enim tales languidius educati laborem corporalem sustinere non posse.

Si autem in seculo opifices fuerunt, de labore manuum uiuentes, tunc duplici ex causa

uenientes ad religionem possunt laborem manuum intermittere. Vno modo ex pigricia 250 operandi, uolentes in otio uiuere, et tales peccant; et hoc est quod dicit Augustinus in predicto libro: Plerumque ueniunt ad professionem seruitutis Dei ex condicione serui et uita rusticana et ex opificum exercitatione et plebeio labore; et postea 255 subdit: Tales ergo se quod minus operantur, de infirmitate corporis excusare non possunt; preterite quippe uite consuetudine conuincuntur; et interponit: Neque enim apparet utrum ex proposito seruitutis Dei uenerint, an uitam inopem et laboriosam fugientes. — 260 Alio modo intermittunt aliqui opus manuale ex intensione diuini amoris, quo ad opus contemplationis quasi continue eleuantur; tales, cum spiritu Dei agantur, non peccant, quia ubi spiritus Domini, ibi libertas. Vnde Gregorius dicit super 265 Ezechielem: Contemplatiua uita est caritatem Dei et proximi toto corde retinere, ab exteriori actione quiescere, soli desiderio Conditoris inherere, ut nil iam agere libeat. Et hoc idem habetur in quadam glosa Genesis XXIII, super illud: Confirmatusque est ager 270 etc.: Contemplatiua uita a cunctis actionibus funditus diuidit. Hoc est etiam quod habetur Mathei VI, in glosa super illud: Considerate uolatilia celi etc.: Sancti uiri a uibus comparantur, quia celum petunt, et

Δ: Δ^{1a} (Md^aN^a), Δ^{1b} (V^p, Bg, O²Ve); Γ (Lh) 227 Domini] om. Δ^{1b} 230 Patet ergo Δ^{2g}(-L, L¹, pr.m. W^r), Δ^{2s}, Δ^{2p}, sec.m. W^r, W^r², Lh: Patet autem Δ^{1a}, V^p, Δ^{2a}: Patet BgF³, L, L¹, pr.m. W^r, Δ^{2s}: Vnde patet O²VeV⁸ 233 non cedunt suppl. cum mg. Va (cf. u. 185, 200): om. Md^a, in textu Va: non tendunt (post 234 commune) Li: non ordinantur (post commune) N^a, (loco) Δ^{1b}(-V^p): non (ante directe)... redundant Δ^{2a}: non (ante directe)... redundant (post commune) LP¹⁰Ed²: non redundant loco uerborum directe in (quae omittuntur) V^p: non redundant (loco) Lh (redundant, cf. u. 180, 214, nec non BONAVENTURA, cf. app. fontium ad u. 134-135. 235 est] uidetur Lh 239 sic] in seculo diuites fuerunt et sine labore manuum fuerunt nutriti Lh 241 saltem] saltim Lh 242 habebant] habeant VaLi, Lh: habent O² 243 uitam istam] uitam suam V^p: istam uitam Lh (cf. app. fontium) 248 duplici ex] inu. Δ², Lh 249 possunt laborem] solent opus Lh 250 Vno] Vnico Lh 252-253 predicto libro (inu. N^a)] li. de o. mo. Lh 253 Plerumque] et plurius (!) Lh 253 ad] + hanc F³ (cum AVGVSTINO) 254 condicione F³, Lh: professione Δ (253-254 seruitutis Dei ex professione hom. om. O²V⁸) 254 et] et ex F³: ex Lh 256 se quod] secundum quod Δ^{1b}(-V^p), LEd^{2,4ss}: seque (que exp.) quod Lh 259 Neque] Non Δ^{1b}(-V^p), Δ^{2g} 259-260 Dei uenerint] Dei uenerunt Lh: Dei ueniant N^a, V^p: deueniunt BgV⁸: deueniunt O²Ve 260 an] ad O², Lh 267 toto corde] tota mente Lh (cf. app. fontium) 268 nil] + aliud N^a, O²VeV⁸ iam] ante nil Δ^{1b}: om. N^a 270 super illud Lh: om. cett Confirmatusque Md^aLi, Lh: Confirmatus cett (270-271 Genesis — etc. om. spatio 20 litt. relicto N^a) 272 est] om. Δ^{1b}(-V^p) etiam] ante est V^p: om. N^a quod] om. O²VeV⁸ 273 etc.] + Glosa Lh

240 Augustinus: De opere monachorum, XXI 25 (p. 570, 4-9): «Si saltem habebant aliquid in hoc saeculo, quo facile sine opificio sustentarent istam uitam, quod conuersi ad Deum indigentibus dispertiti sunt, et credenda est eorum infirmitas et ferenda. solent enim tales... languidius educati laborem operum corporalium sustinere non posse»; ex parte tantum laud. a Bonauentura (p. 144b et 159b, n. 13), diligentius a Thoma, Contra impugn., c. 5, 254-259 (qui restituit «operum corporalium»). 252 Augustinus: De opere monachorum, XXII 25 (p. 570, 20-23): «Nunc autem ueniunt plerumque ad hanc professionem seruitutis Dei et ex condicione serui... et ex uita rusticana et ex opificum exercitatione et plebeio labore». 256 subdit: Ibid. (p. 571, 13-15): «tales ergo quoniam (om. A) se, quo minus operentur, de infirmitate corporis excusare non possunt — praeteritae quippe uitae consuetudine conuincuntur». 258 interponit: Ibid. (p. 571, 10-11): «neque enim adparet utrum ex proposito seruitutis Dei uenerint, an uitam inopem et laboriosam fugientes». 264-265 ubi — libertas: II ad Cor., III 17. 265 Gregorius: In Hiezechielem, II, hom. II 8 (CCSL 142, p. 230, 191-194): «Contemplatiua uero uita est caritatem quidem Dei proximi tota mente retinere, sed ab exteriori actione quiescere, soli desiderio Conditoris inhaerere, ut nil iam agere libeat»; a Thoma laud. Contra impugn., c. 5, 193-199 (pro «tota mente» hab. «tota uita»); II^a II^{ae}, q. 180, a. 1, arg. 3 et s.c.; a. 2, arg. 1 («tota mente» bis: semper hab. Thomas «et proximi»). 269 in quadam glosa: Glosa ord. in Gen., XXIII 17 (t. I, p. 62a): «Contemplatiua perfectius, quae a cunctis actionibus funditus diuidit» (ex Gregorio, Moralia, VI XXXVII 56, CCSL 143, p. 325, 9-11); laud. a Bonauentura (p. 158b, n. 3 «Contemplatiua uita a...»). 272-273 in glosa: Glosa ord. in Matheum VI 26 (t. IV, p. 27b; Ms. Vat. Chigi A.VIII.248, f. 49v): «Respicite. Hoc ad escam. Sancti merito comparantur a uibus, quia celum petunt, et quidam ita sunt remoti a mundo ut iam in terris nil agant, nichil laborent, set sola contemplatione iam in celo degunt»; laud. a Bonauentura, Q. de perf., q. 2, a. 1, fund. 19 (p. 129b), a Thoma, Contra impugn., c. 5, 186-192, ubi recte hab. Thomas «Respicite uolatilia celi», hic autem hab. «Considerate», uel ex Matthaeo, VI 28: «Considerate lilia agri», uel potius ex Luca, XII 24: «Considerate coruos», ubi habetur similis glosa (t. IV, p. 486), laud. a Bonauentura, q. 2, a. 1, fund. 5 (p. 125) et a. 3, fund. 2 (p. 158b).

275 *quidam ita remoti sunt a mundo, ut iam in terris nichil agant, nichil laborent, set sola contemplatione iam in celo degunt.*

Ad primum ergo dicendum quod glosa illa sumitur ab Augustino in libro De opere monachorum, qui librum illum scripsit contra quosdam monachos qui dicebant quod non licebat seruis Dei manibus laborare, et hoc quod dicit Apostolus: *Qui non uult operari, non manducet*, exponebant de opere spirituali; quam expositionem Augustinus in illo libro multipliciter inprobat. Vnde dicendum est quod illud Apostoli: *Qui non uult operari, non manducet* etc., de opere manuali intelligitur, non tamen sequitur quod ad huius precepti impletionem omnes teneantur: ipse enim non tenebatur, unde premisit: *Non quasi non habuerimus potestatem*, scilicet sumptus accipiendi et uiuendi sine labore manuum. Vnde patet quod glosa illa non est ad propositum.

Ad secundum dicendum quod in omnibus operibus que tangit obiectio, distinguendum est, quia possunt esse uel quasi publica opera uel priuata. Loquitur autem Augustinus de illis operibus spiritualibus secundum quod sunt opera priuata. Intelligit enim de orationibus et canticis priuatis, non que in ecclesia sollempniter celebrantur, quod patet ex hoc quod dicit quod possunt simul qui manibus operantur diuina cantica cantare, quod non esset conueniens si de horis canonicis intelligeretur. Similiter, quod dicit de lectionibus, loquitur de illis qui uacant lectioni ad consolationem propriam tantum, sicut in monasteriis monachi faciunt, non autem de illis quorum uita studio scripturarum deputatur ad suam et

aliorum instructionem: non enim est dubium quod per laborem manuum studium impediretur. Similiter, quod dicit de predicatione, intelligendum est de illis qui non publice predicant, set aliqua uerba edificatoria hominibus ad se uenientibus locuntur, sicut sancti patres in heremo facere consueuerunt; et hoc patet ex ipsis uerbis supra inductis. Vnde etiam dicit: *Si sermo erogandus est* etc., quia, ut dicit Glosa I Corinthiorum II, super illud: *Sermo meus et predicatio mea*: Sermo est qui priuatim fiebat, set predicatio, que fiebat in communi.

Ad tercium dicendum quod Decretum loquitur de illis clericis quibus non sufficiunt oblationes et elemosine que eis a fidelibus fiunt, uel ecclesie facultates. Eadem enim ratio est de illis qui uiuunt de facultatibus ecclesie et de illis qui particulatim de elemosinis uiuunt, quia facultates ecclesie elemosine sunt et ad sustentationem pauperum dantur; unde dicit Glosa super illud Ysaie III: *Et rapina pauperis in domo uestra*: In domibus principum rapina pauperum est, dum ecclesie opes sibi thesaurizant et in deliciis abutuntur, que ad sustentationem pauperum dantur. Et de hoc habetur XII, q. I. Propter quod etiam dicitur I, q. II, c. Sacerdos, quod sacerdos cui dispensationis cura commissa est, cum laude pietatis accipit a populo dispensanda, et fideliter dispensat accepta, quia omnia sua aut relinquit parentibus, aut pauperibus distribuit, aut ecclesie rebus adiunxit, et se in numero pauperum paupertatis amore constituit, ut unde pauperibus subministrat, inde et ipse tanquam pauper uoluntarius uiuat. Et sic patet quod clerici qui de ecclesie rebus uiuunt, eandem rationem eis utendi habent sicut illi qui facultatibus carentes de elemosinis sibi datis uiuunt.

Ad quartum dicendum quod glosa illa non

Δ: Δ^{1a} (Md^aNa), Δ^{1b} (VP, Bg, O²Ve); Γ (Lb) 280 scripsit] scribit Δ¹(-Li, F³) 282 seruis] seruos Lb 286 quod illud Apostoli] ad hoc quod apostolus dicit Lb 289 huius] huiusmodi VaLi, BgO² precepti impletionem] inu. VPBgF³, Δ²: inpletionem (precepti om.) Lb 290 ipse — tenebatur] om. Δ^{1b} 291 non] om. VaLi, O²V⁸ 297 uel²] + quasi Lb 303 qui] dum Lb 304 conueniens] inconueniens Bg, Lb 306 de illis] om. Lb 308 monachi] om. Lb 309 scripturarum] litterarum O²VeV⁸: scripture Lb 311 quod] quin Lb («quin» purioris est Latinitatis, sed «quod» mediae Latinitatis) 316 consueuerunt] consueuerant Md^aNa, BgF³Ve 317 Si] + autem alicui F³ (cum AVGVSTINO) 317-318 erogandus est F³, Δ²⁸, Lb: supererogandus Δ^{1a}, Δ^{2a}: non erogandus Δ^{1b}(-VP): sit erogandus VP (cf. supra, u. 37) 318 I] om. Md^a, VPBgF³ 328 elemosine] + quedam Lb 333 de] ad O²: om. Lb 337 reliquit N^a, VP, Lb: relinquit cett 342 ecclesie rebus] inu. N^a, Lb

278 glosa illa: Cf. supra, adn. ad u. 6. 283 Apostolus et 286 Apostoli: Verba Apostoli, II ad Thess., III 10, laudat Thomas ex Augustino, De opere monachorum (p. 531, 8; 533, 9-10). 290 premisit: II ad Thess., III 9. 298 Augustinus: In locis laud. in arg. 2, u. 16-44. 317 supra: In arg. 2. dicit: supra, u. 36-37. 318 Glosa: Glosa interl. in I ad Cor., II 4 (t. IV, p. 309a); Glosa Petri Lombardi (P.L. 191, 1548 A): «Et sermo meus, qui priuatim fiebat, et praedicatio mea, quae fiebat in communi». 322 Decretum: Cf. supra, adn. ad u. 47-48. 329 Glosa: Glosa ord. in Isaiam, III 14 (t. III, p. 9a): «In quorum domibus rapina pauperum, dum ecclesiae opes sibi thesaurizant, et in deliciis abutuntur. Quae ad sustentationem pauperum dantur» (ex Hieronymo, In Isaiam, II, CCSL 73, p. 54, 24-27). 333-334 XII, q. I: Decretum, II P., Causa XII, q. I (Friedberg, I 676-686). 334 dicitur: Decretum, II P., Causa I, q. II, c. 9 (I 410): «Sacerdos, cui dispensationis cura commissa est, non solum sine cupiditate, sed etiam cum laude pietatis accipit a populo dispensanda, et fideliter dispensat accepta, quia omnia sua aut parentibus relinquit, aut pauperibus distribuit, aut ecclesiae rebus adiunxit, et se in numero pauperum paupertatis amore constituit, ut unde pauperibus subministrat, inde et ipse tanquam pauper uoluntarius uiuat»; a Thoma laud. Contra impugn., c. 7, 472-480, sed cum transpositione quae sensum paululum alterat. 345 glosa illa: Cf. supra, adn. ad u. 58.

imponit necessitatem hiis qui sua reliquerunt ut manibus operentur, set ostendit quoddam bonum quod facere possunt qui sua relinquunt, ut scilicet ex manuum labore acquirant unde sibi 350 prouideant et aliis elemosinas faciant. Nec tamen per hoc excluditur quin etiam bene faciant, si manibus non laborantes spiritualibus elemosinis uacent, que sunt corporalibus potiores.

Ad quintum dicendum quod illius rationis 355 prima falsa est : non enim qui facit contra statutum Pape est hereticus, nisi forte credat Pape non esse obediendum. Vnde in capitulo inducto dicitur : *Qui Romane ecclesie priuilegium ab ipso summo omnium ecclesiarum capite traditum auferre conatur,* 360 *hic procul dubio in heresim labitur.* Priuilegium autem predictum consistit in hoc quod ei debetur ab omnibus christianis obediri. Similiter etiam minor falsa est : non enim est contra statutum ecclesie quod aliquis mendicet uel se in statu 365 egestatis ponat, set hoc est contra statutum ecclesie si ab eis qui ecclesie facultates possident eorum necessitatibus non prouidetur. Vnde hec sunt uerba capituli inducti : *Ex quibus, — scilicet rebus ecclesie, — episcopi et dispensatores earum* 370 *omnibus communi uita degere uolentibus ministrare cuncta necessaria debent, prout melius potuerint, ut nemo in eis egens inueniatur.*

Ad sextum dicendum quod illi qui relinquunt

omnia nichil sibi reseruantes nec manibus operantes, non propter hoc discrimini se exponunt, 375 quia deuotio fidelium tanta probabiliter estimatur et experimento discitur quod eis in necessariis prouidet. Nec etiam temptant Deum, quia ipse promisit mouendo corda aliorum eis in necessitatibus prouidere, ut patet Mathei VI. Et dicit que 380 dam glosa, Luce x : *Tanta predicatori debet esse fiducia in Deo ut presentis uite sumptus, etsi non prouideat, sibi tamen non defuturos certissime sciat, ne dum occupatur mens ad temporalia, minus predicet eterna.* — Similiter, si aliquis esset inter armatos qui 385 eum defenderent et aliqua causa arma deponeret, non temptaret Deum ; si autem esset solus, uideretur temptare Deum, nisi forte interiori inspiratione securus esset de diuino auxilio, sicut beatus Martinus dixit : *Ego signo crucis, non clipeo protectus aut galea, hostium cuneos penetrabo securus.* — 390 Similiter, uideretur esse Dei temptatio si aliquis inter infideles uel homines inhospitales de necessariis uictus sibi non prouideret ; unde dicit Glosa Luce XXII, super illud : *Qui habet sacculum,* 395 *tollat etc. : In hoc nobis datur exemplum ut nonnunquam, causa instante, quedam de nostri propositi rigore sine culpa intermittere possimus, uerbi gracia, si per inhospitales regiones iter agimus, plura uiatici causa licet portare quam domi habeamus.* Et tamen in 400 deserto aliqui sine labore manuum sustentati sunt

Δ : Δ^{1a} (Md^aN^a), Δ^{1b} (V^p, Bg, O²Ve) ; Γ (Lb) 346 reliquerunt] relinquunt Md^aVaLi, V^pV⁸ : relinquit BgF³ 348 relinquunt] reliquerunt Ve : relinquerunt Lb (desunt N^a, O²) 351 etiam] non BgF³ : om. O²VeV⁸ 352 elemosinis] + faciendis Lb 361 debetur Lb : debet Δ 362 etiam] om. Lb 364 ecclesie] Romane ecclesie O²VeV⁸ 365-366 statutum ecclesie] inu. Md^aVaLi, V^p : ecclesie primo om. suppl. s.u. ante statutum pr.m. Lb 367 prouidetur] prouideatur N^a, Lb 369 dispensatores] fideles praem. Lb (cf. app. fontium) 369 earum] eorum Lb 371 potuerint] poterunt N^a, Lb 383 defuturos scr. : defutura codd 390 Ego] om. Δ^{1b} 390-391 aut galea protectus tr. Md^aVaLi 395 Glosa] quedam praem. O²Ve, Lb, add. V⁸ Qui] Nunc qui Lb

357 in capitulo inducto : *Decretum*, I P., d. XXII, c. 1 (Friedberg, I 73) : « Qui autem Romanae ecclesiae priuilegium ab ipso summo omnium ecclesiarum capite traditum auferre conatur, hic proculdubio in heresim labitur ; et cum ille notetur iniustus, hic est dicendus hereticus ».

368 capituli inducti : *Decretum*, II P., Causa XII, q.1, c. 16 (Friedberg, I 683) : « Ex quibus episcopi et fideles dispensatores eorum omnibus communi uita degere uolentibus ministrare cuncta necessaria debent, prout melius potuerint, ut nemo in eis egens inueniatur ».

373-378 illi — prouidet : Cf. Bonauentura, *Q. de perf.*, q.2, a.1, ad 9 (p. 133b) : « Ad illud quod obicitur, quod se exponit periculo famis, dicendum quod falsum est, sicut omnino apparet ex predictis et manifeste colligitur ex omnibus temporibus retroactis. Nusquam enim et nunquam legitur quod aliquis uolens in paupertate Deo seruire pro defectu cibi fame perierit ».

380 Mathei VI : 25-33.

381 glosa : Glosa ord. in Lucam, x 4 (t. IV, p. 177b ; Ms. Vat. Chigi A.VIII.248, f. 338v) : « Tanta predicatori debet esse fiducia in Deo ut presentis uite sumptus, etsi non prouideat, sibi tamen non defecturos certissime sciat, ne dum occupatur mens ad temporalia, minus predicet eterna » (ex Gregorio, *In eu.*, hom. 17, P.L. 76, 1140 D, et Beda, *In Lucam III*, CCSL 120, p. 215, u. 1922-1926) ; laud. a Bonauentura, *Q. de perf.*, q.2, a.2, fund. 5 (p. 136b), nec non liberius a.3, fund. 5 (p. 158-159, ubi habetur : « ut sibi necessaria non defectura certissime sciat ») ; a Thoma, *Contra impugn.*, c. 6, 952-957 (sed ipsum Gregorium laudat Thomas, *Catena in Lucam*, x 4).

390 Martinus : Cf. Sulpicius Seuerus, *Vita S. Martini*, IV 5 (S.C. 133, p. 260) ; *Lectio VI* officii S. Martini in Liturgia O.P. (Ms. Roma Arch. Fr. Praed., XIV L 1, f. 222va) : « signo crucis non clipeo protectus aut galea ostium cuneos penetrabo securus », a Thoma laud. *Contra impugn.*, c. 6, 972 (« Ego » etiam hic praem. Thomas), nec non in *Sermone Beatus vir, in festo beati Martini* (ed. Vivès t. 32, 805a) : « Item uoluit hostium cuneos penetrare inermis ».

395 Glosa : Glosa ord. in Lucam, XXII 36 (t. IV, p. 212b ; Ms. Vat. Chigi A.VIII.248, f. 408r) : « In hoc nobis quoque datur exemplum ut nonnunquam, causa instante, quedam de nostri propositi rigore sine culpa intermittere possimus. Verbi gracia. Si per inhospitales regiones iter agimus, plura uiatici causa licet portari quam domi habebamus » (ex Beda, *In Lucam VI*, XXII 36, CCSL 120, p. 384, 845-849). Glossam laudat Thomas, *Contra impugn.*, c. 6, 903-908, sed ipsum Bedam, *Catena in Lucam*, XXII 36.

400-402 Et tamen — misso : Cf. Bonauentura, *Q. de perf.*, q.2, a.1 (p. 130a), qui tamen alia exempla (Eliae, Danielis) ex « Augustino » (Cypriano) commemorat.

pane diuinitus misso, ut in Vitis patrum legitur; set *privilegia paucorum non faciunt legem communem*.

405 Ad septimum dicendum quod hoc quod Apostolus laborauit, cum posset de euangelio uiuere, fuit supererogationis, ut patet I Corinthiorum IX, et ideo alii predicator non tenentur eum in hoc imitari. — Sciendum tamen quod aliquando predicator bene faceret non accipiendo sumptus ab
410 hiis quibus predicat, set de labore manuum uiuendo, in casibus scilicet illis in quibus Apostolus laborabat, scilicet ne scandalizaret eos quibus predicabat, qui propter auariciam dare sumptus
415 grauabantur, et hanc causam ponit II Thessalonicensium III : *Nocte et die operantes ne quem uestrum grauaremus*; item, ut exemplo suo alii ab otio retraherentur, unde ibidem subdit : *Non quasi non habuerimus potestatem, set ut nosmet ipsos formam*
420 *daremus uobis ad imitandum nos*; item, ad reprimendum rapacitatem pseudoapostolorum, unde dicit II Corinthiorum XI : *Quod autem facio, et faciam, ut amputem occasionem eorum qui uolunt occasionem, ut in quo gloriantur, tales inueniantur sicut et*
425 *nos*. — Aliquando autem male faceret predicator si laboribus manuum se implicaret, si scilicet per laborem a predicatione retraheretur; unde Glosa Luce X : Cauendum est predicatori *ne dum occupa-*

tur mens ad temporalia, minus predicet eterna. Ideo dicit Augustinus in sepe dicto libro quod Apostolus, dum esset Athenis, ubi oportebat eum cotidie predicare, non operabatur manibus, quod postea fecit ueniens Corinthum, ubi Iudeis predicabat solo die sabbati. Predicatoribus enim necessarium est non solum ut habeant tempus liberum
435 ab occupationibus in quo predicent, set etiam in quo studeant, cum non habeant scienciam ex infusione sicut Apostoli, set ex continuo studio; unde dicit Gregorius in Pastoralis, exponens illud Exodi XXV : *Vectes semper erunt in circulis* etc. :
440 *Vectes, inquit, semper erunt in circulis, quia nimirum necesse est ut qui ad officium predicationis excubant, a sacre lectionis studio non recedant*.

Ad octauum dicendum quod per actionem non intelligitur ibi solum opus manuale, set omnia
445 que ad actiuam uitam pertinent; sollicitudo autem que exhibetur a predicatoribus circa eos quibus predicant, ad actiuam uitam pertinet.

Rationes in contrarium concedo.

Tamen ultima inducitur preter intentionem
450 Glosa : Glosa enim dicit secularia negocia esse que fiunt causa pecunie colligende *sine labore* manuali, ut per mercationem *et huiusmodi*, a quibus se debent serui Dei penitus abstinere.

Δ : Δ^{1a} (Md^aN^a), Δ^{1b} (VP, Bg, O²Ve); Γ (Lb) 402 Vitis] uitas Δ^{1b} 406 laborauit] fecit manibus laborando Lb posset] + apostolus Lb 407 fuit supererogationis] inu. Lb patet] + per eius uerba Lb I] om. Md^a, VPBgF³ 411 hiis] illis Lb 416 et] ac N^a, Lb operantes] oper. N^a : etc. Md^aVaLi, VP : laborantes O²VeV⁸, Lb : om. Bg 419 habuerimus] habuimus N^a, Bg : haberemus Lb 424 gloriantur] glorificantur Lb 425 autem] om. Ve, Lb 427 unde] + dicit Lb 428 x] + quod Lb 429 Ideo] Item O² : et ideo etiam Lb 430 sepe dicto libro] supra dicto libro VPBgF³ : predicto libro O²Ve : libro de opere monachorum Lb 431 dum] cum Lb 433 Corinthum (uar. codd)] Corinthim P^{10b}, Lb 434 enim] autem ueritatis Lb 434-435 necessarium est] post 435 non solum Δ^{1b}, Lb 436 occupationibus] + corporalibus Lb 438 Apostoli] + habuerunt Lb 438 ex] om. Δ^{1b}(-VP) 440 Vectes — etc.] om. O² 440-441 etc. — circulis] hom. om. N^a, VPBgF³, Lb (etc. hab. VP) 442-443 excubant ... recedant] excubat ... recedat Lb
Δ : Δ^{1a} (Md^aN^a), Δ^{1b} (Bg, O²Ve); Γ (LbVP) 446-447 sollicitudo autem] unde sollicitudo Γ 447 exhibetur] post 448 predicant Lb : post 447 predicatoribus VP 448 quibus] qui Δ^{1b}(-O²), Δ² pertinet] + et etiam ipsum predicationis (actionis Lb) opus Γ 449 Rationes] + autem VP concedo] concedimus Γ 450 preter] contra Γ 451 Glosa] om. Δ^{1b}, Δ² 451 Glosa enim] quia glosa Lb : om. VP dicit] exponit Γ secularia negocia (inu. BgF³)] ipsa esse secularia negocia Γ 453 ut per mercationem] sicut mercationes Γ 453 huiusmodi] + negocia Γ 454 se debent serui Dei] serui Dei debent Lb : debent serui Dei VP 454 penitus] modis omnibus Γ abstinere] + Explicit questio fratris th. dakin deo gracias Lb

402 in Vitis patrum : Velut Hieronymus, *Vita Pauli* (P.L. 23, 25); Rufinus, *Historia monachorum*, c. 11, de Heleno (P.L. 21, 429-430); Sulpicius Seuerus, *Dialogi*, I, c. 5 (P.L. 20, 190-191; cf. P.L. 73, 818-819); *Vita sancti Frontonii*, c. 6-9 (P.L. 73, 440-442); *Heraclidis Paradisi* (Palladius a Paschasio transl.), c. 23, uita beati Possidonii (P.L. 74, 304 C). 403-404 priuilegia — communem : Cf. Hieronymus, *In Ionam*, I 7 (CCSL 76, p. 387, 243-244) : « cum priuilegia singulorum non possint legem facere communem », laud. a Gratiano, *Decretum*, II P., Causa XXV, q.1, c. 16 (Friedberg, I 1012, 11-13 (cf. etiam dictum Gratiani, *Decretum*, II P., Causa I, q.1, c. 106, Friedberg, I 400). 407 supererogationis : Cf. Thomas, *Contra impugn.*, c. 5, ad 5, u. 591-622; II^a II^{ae}, q.187, a.3, ad 5. I Corinthiorum IX : 12. 415-416 II Thessalonicensium III : 8. 418 ibidem : II ad Thess., III 9. 422 II Corinthiorum XI : 12 (II 341; « tales » hab. multi codd, nec non Thomas, *In ep. II ad Cor.*, XI, lect. 3). 427 Glosa : Cf. supra, adn. ad u. 381. 430 Augustinus : *De opere monachorum*, XVII 21 (p. 566, 10-567, 12), cuius uerba summatim breuiterque contraxit Thomas. 439 Gregorius : *Regula Pastoralis*, II, c. 11 (S.C. 381, p. 254; exponens illud Exodi XXV 13-15 : « facies quoque uectes ... qui semper erunt in circulis ») : « Vectes que ... fortes perseuerantesque doctores ... Qui semper erunt in circulis ... Quia nimirum necesse est ut qui ad officium praedicationis excubant, a sacrae lectionis studio non recedant ». 451 Glosa : Cf. supra, adn. ad u. 117.

<QVODLIBET OCTAVVM>

CODICES

<i>Md</i> ^a	=	Madrid, Bibl. Nacional 500
<i>Bg</i>	=	Brugge, Stadsbibliotheek 207
<i>N</i> ^b	=	Napoli, Bibl. Nazionale VII.B.21 scriptus manu b
<i>V</i> ^A	=	Vaticano (Città del), Bibl. Apost. Vat. lat. 781 scriptus manu A
<i>O</i> ²	=	Oxford, Bodleian Library Canon. Pat. lat. 229
<i>Dl</i>	=	Dole, Bibl. municipale 81

COMPENDIA ET NOTAE

codd. cett (codices, ceteri) : ad codices tantum respiciunt qui ineunte adnotatione in singulis paginis recensentur
— lineola in lemmatibus uerba omissa supplenda esse indicat, ita ut uaria lectio ad totum locum referatur
... tres puncti in lemmatibus uerba omissa non supplenda esse indicant, ita ut uaria lectio ad sola uerba retenta referatur

interp. = *interpunxit*, *-xerunt*
scr., *scrib.* = *scripsi*, *scribendum*
secl. = *seclusi*

mg. = *margo*, *marginē*
tr. = *transposuit*, *-suerunt*
u., *s.u.* = *uersus*, *supra uersum*

● *ponitur ante uariam lectionem quam aequalis auctoritatis aestimamus*

Cetera patent.

Questio nostra circa tria uersabatur; primo, circa ea que pertinent ad naturam; secundo, circa ea que pertinent ad culpam et gratiam; tercio, circa ea que pertinent ad penam et gloriam.

5 Circa primum querebatur primo de pertinentibus ad naturam increatam; secundo de pertinentibus ad naturam creatam.

< Questio 1 >

10 Circa naturam increatam duo querebantur : primo an senarius numerus, secundum quem omnes creature dicuntur esse perfecte, sit creator uel creatura; secundo de rationibus ydealibus que sunt in mente diuina, utrum per prius respiciant exemplata, scilicet creaturas, ratione sue
15 singularitatis uel ratione nature specialis.

< a.1 [1] >

Ad primum sic proceditur. Videtur quod predictus senarius sit creator.

20 < 1 > Remota enim omni creatura, perfectio non remanet nisi in creatore; set remota omni creatura facta in operibus sex dierum, remanet perfectio in numero senario; unde dicit Augustinus IV super Genesim ad litteram : *Itaque, si ista non essent, scilicet opera sex dierum, perfectus ille*
25 *esset, scilicet senarius; nisi autem ille perfectus esset, ista secundum eum perfecta non fierent*; ergo senarius numerus est creator.

< 2 > Set dices quod Augustinus loquitur de senario quantum ad ydeam senarii, que est in mente diuina. Set contra : sicut remotis omnibus
30 creaturis, remanet perfectio in ydea senarii numeri, ita etiam et in ydea lapidis in mente diuina; ergo in hoc non haberet numerus senarius aliquam preeminenciam ad lapidem, quod tamen uidetur esse contra intentionem Augustini.
35

< 3 > Preterea. Quicquid est permanentius omni creatura, non est creatum, set creator; senarius autem numerus est permanentior celo et terra, que tamen uidentur esse permanentissime
40 creature; unde dicit Augustinus, IV super Genesim : *Facilius est celum et terram transire, que secundum senarium numerum fabricata sunt, quam effici posse ut senarius numerus non suis partibus compleatur*; ergo senarius numerus non est creatura, set creator.
45

Set contra. Creatoris perfectio non consistit ex aliquibus partibus, nec est in eo aliquid habens partes; set, sicut dicit Augustinus in eodem libro : *Inuenimus senarium numerum esse perfectum ea ratione*
50 *quod suis partibus compleatur*; ergo senarius numerus non est creator, set creatura.

Responsio. Dicendum quod, secundum Auicennam in sua Methaphisica, triplex est alicuius nature consideratio : una, prout consideratur
55 secundum esse quod habet in singularibus, sicut natura lapidis in hoc et in illo lapide; alia uero est consideratio alicuius nature secundum esse suum intelligibile, sicut natura lapidis prout est in intel-

Δ (Md^aBg , N^b); Γ (V^A , O^2Dl) 17-18 predictus senarius] *inu.* Dl 28 dices Md^aBg : dice. N^b , V^A : di. O^2Dl 32 etiam et] etiam Bg : et O^2Dl : remanet Δ^{bc} , Γg 33-34 numerus senarius] *inu.* $\Gamma(-V^A)$ 37 Quicquid] id (illud) quod Md^aBg , Γg 41 dicit Augustinus] *inu.* Γ 45-46 senarius — creator] etc. Dl 45 numerus] *om.* Bg , Γ (*deest* Dl)

22 Augustinus : *De Genesi ad litteram*, IV 7 (CSEL 28, p. 103, 19-21, ad uerbum, nisi quod pro « si » hab. Augustinus « etiamsi »).
41 Augustinus : *De Genesi ad litteram*, IV 7 (CSEL 28, p. 103, 9-11, ad uerbum, nisi quod Thomas supplet « est »; apud Augustinum ex uerbis superioribus « ratio ... dicit » pendent haec uerba); « ut senarius numerus non suis partibus compleatur » transferunt P. Agaësse et A. Solignac, *Bibl. Aug.*, t. 48, p. 297 : « que (le) nombre (six) cesse d'être la somme de ses diviseurs ». 49 Augustinus : *De Genesi ad litteram*, IV 2 (CSEL 28, p. 94, 11-12) : « Inuenimus ergo senarium numerum primum esse perfectum ea ratione, quod suis partibus compleatur ». 53-64 secundum Auicennam — nature : Hanc doctrinam, quam fusius explicat Auicenna, iam clarius collegerat Thomas, *De ente et essentia*, c. 3 (ed. Leon., t. XLIII, p. 374, u. 26-72; ed. Roland-Gosselin, p. 24-26, 11, cum adn., p. 24-27); cf. praesertim Auicenna, *Logica*, I 1 (ed. Ven. 1508, f. 2rb) : « Essentie vero rerum aut sunt in ipsis rebus : aut sunt in intellectu : unde habent tres respectus : vnus respectus essentie est secundum quod ipsa est non relata ad aliquod tertium esse : nec ad id quod sequitur eam secundum quod ipsa est sic. Alius respectus est secundum quod est in his singularibus. Et alius secundum quod est in intellectu »; *Liber de philosophia*

60 lectu; tertia uero est consideratio nature absoluta, prout abstrahit ab utroque esse, secundum quam considerationem consideratur natura lapidis, uel cuiuscunque alterius, quantum ad ea tantum que per se competunt tali nature.

65 Harum quidem trium considerationum due semper uniformiter eundem ordinem seruant: prior enim est consideratio alicuius nature absoluta quam consideratio eius secundum esse quod habet in singularibus. Set tertia consideratio
70 nature, que est secundum esse quod habet in intellectu, non semper habet eundem ordinem ad alias considerationes: consideratio enim nature secundum esse quod habet in intellectu qui accipit a rebus, sequitur utramque aliarum considera-
75 tionum: hoc enim ordine scibile precedit scientiam et sensibile sensum, sicut mouens motum et causa causatum; set consideratio nature secundum esse quod habet in intellectu causante rem, precedit alias duas considerationes: cum
80 enim intellectus artificis adinuenit aliquam formam artificiatu, ipsa natura seu forma artificiatu in se considerata est posterior intellectu artificis, et per consequens etiam archa sensibilis que talem formam uel speciem habet.

85 Sicut autem se habet intellectus artificis ad artificiatu, ita se habet intellectus diuinus ad omnes creaturas. Vnde uniuscuiusque nature create prima consideratio est secundum quod est in intellectu diuino; secunda uero consideratio est
90 ipsius nature absolute; tertia secundum quod est in rebus ipsis uel in mente angelica; quarta secundum esse quod habet in intellectu humano. Et ideo Dionisius XI capitulo De diuinis nominibus hunc ordinem assignat quod *primo super*
95 *omnia* est ipse *substantificator* rerum Deus, *postea*

uero ipsa dona Dei que creaturis exhibentur, et universaliter et particulariter considerata, ut '*per se pulcritudinem*', '*per se uitam*', quam dicit esse *donum ex Deo proueniens*, id est ipsam naturam uite, deinde ipsa participancia uniuersaliter et
100 particulariter considerata, que sunt res in quibus natura esse habet.

In hiis igitur semper id quod est prius est posterioris ratio, et remoto posteriori remanet prius, non autem e conuerso; et inde est quod hoc
105 quod aliquid competit nature secundum absolutam considerationem, est ratio quare competat nature alicui secundum esse quod habet in singularibus, et non e conuerso: ideo enim Sortes est rationalis quia homo est rationalis, et non e
110 conuerso; unde, dato quod Sortes et Plato non essent, adhuc nature humane rationalitas competet. Similiter etiam intellectus diuinus est ratio nature absolute considerate uel in singularibus, et ipsa natura absolute considerata uel in singulari-
115 bus est ratio intellectus humani et quodam modo mensura ipsius.

Possunt ergo uerba Augustini intelligi de senario dupliciter. Vno modo ut per senarium intelligatur ipsa natura senarii absolute, cui primo et
120 per se competit perfectio, que quidem est ratio perfectionis eorum que senarium participant; unde, remotis omnibus que in senario perficiuntur, adhuc perfectio nature senarii competet. Et hoc modo senarius nominat naturam creatam.
125 Alio modo potest intelligi senarius secundum esse quod habet in intellectu diuino, et sic eius perfectio est ratio perfectionis in creaturis inuente, que secundum senarium sunt condite, quibus etiam remotis, in predicto senario perfectio
130 remaneret. Sic autem senarius non erit crea-

Δ (Md^aBg , N^b); Γ (V^A , O^2DI) 60-61 consideratio nature absoluta] *om.* Γ 74 aliarum] illarum Δ^b , O^2Ve 80 adinuenit] adinueniat N^b , V^ADI 87 nature create] nature V^ADI : rei O^2 89 consideratio] + eius Δ^b , Φ^2 , $\Gamma(-\Gamma g)$ 90 est] *om.* DI : habet esse Δ^c , Γg 91 ipsis] *om.* Γ 94 super *scr.* (cf. *app. fontium*): inter *codd* (inter omnia *om.* O^2Ve , $DIPr$) 102 esse habet] *inu.* Γ 103 semper] *post* id quod prius est $\Gamma(-V^A)$ 108 habet] habet Md^aN^b : habet (*cancell.*) habeat V^A 111 dato] dico $\Gamma(-V^A)$ 112 essent, adhuc] essent rationales nisi $\Gamma(-V^A$; cf. *Préf.*, p. 83*-84*) nature humane] h^e (*cancell.*) nature humane V^A : humane nature $DIPr$, $\Gamma g(-L^1WrWr^2)$ 118 ergo] igitur Bg , Γ 118-119 de senario intelligi *tr.* O^2Ve 124 competit] competit DI

prima (ed. S. Van Riet, V 1, p. 236, 4-7): «esse enim animalis cum condicione non rei alterius in intellectu tantum est; animal uero per se, non cum condicione rei alterius, habet esse in sensibilibus. Ipsum uero in se in ueritate sua est sine condicione alterius rei...». 69-87 Set — creaturas: Cf. ipse Thomas, *In I Sent.*, d. 38, q. un., a. 1; *Q. de uer.*, q. 1, a. 2, u. 81-87; q. 2, a. 14; *C.G.*, I 61 (ed. Leon., t. XIII, p. 175a23-b8); *Ia*, q. 14, a. 7; *In Peryerm.*, I 3, 114-147. 75-76 scibile — sensum: Cf. *infra*, adn. ad u. 115-117. 83 archa: Exemplum Augustini, *In Iohannis eu.*, tr. I, 17 (CCSL 36, p. 10), a Thoma saepius laud., uelut: *Q. de uer.*, q. 2, a. 7, arg. 4 et ad 4; q. 3, a. 1, s.c. 7; q. 4, a. 8, ad 2; q. 23, a. 1; *In Iohannis eu.*, c. I lect. 2 (ed. Piana, t. XIV, f. 5ra E 6); quod Augustini exemplum «archa» substituit Thomas, *Q. de spir. creat.*, a. 1, arg. 12 et ad 12, exemplo «balneum» Auerrois, *In XI (A) Met.*, c. 36 (ed. Ven., 1562, t. VIII, f. 318b I). 93 Dionisius: *De diu. nom.*, c. XI, a Iohanne Sarraceno transl. (*Dionysiaca*, t. I, p. 518-525): «... sicut causa omnium existentium dicitur; illa autem, sicut *super omnia* et etiam quae prius sunt superexsistens supersubstantialiter. Dicis autem quid totaliter dicimus per-se-esse aut per-se-uitam... (p. 523) Propter quod et primorum [primo THOMAS] ipsorum bonus *substantificator* dicitur esse, *postea* totorum ipsorum, *postea* particularium ipsorum, *postea* totaliter ipsis participantium... (p. 524)... per-se-bonitatem et deitatem dicentes esse beneficium et deificum *ex Deo proueniens donum*, et *per-se-pulchritudinem*...». — Pro «primorum» legisse uidetur Thomas «primo», hic et *In Dion. de diu. nom.*, c. XI, lect. 4 (ed. Piana, t. X 2, f. 44vb G): «Et hoc est quod dicit quod bonus, id est Deus, primo quidem dicitur esse *substantificator ipsorum*...». 115-117 ipsa — mensura: Ar., *Met.*, X, 1053a31-33, a Michaelae Scoto transl., in Auerroee, *In Met.*, X, textus 5 (ed. Ven.

tura, set ratio creature in creatore, que est ydea senarii et est idem secundum rem quod diuina essentia, ratione tantum differens.

135 Ad primum ergo dicendum quod, remotis omnibus creaturis que sunt facte in senario dierum, non dicitur quod perfectio remaneat in senario numero quasi senarius numerus aliquod esse habeat in rerum natura nulla creatura existente, set quia, remoto omni esse creato, remanet absoluta consideratio nature senarii prout abstrahit a quolibet esse, et sic attribuetur sibi perfectio, sicut, remotis omnibus singularibus hominibus, adhuc remaneret rationalitas attribuibilis humane nature.

145 Ad secundum dicendum quod, sicut in rebus creatis quedam sunt magis communes et quedam magis contracte, ita etiam rationes rerum in Deo magis communium ad plura se extendunt, minus uero communium ad pauciora; et quia unitas et multitudo sunt omnibus creatis communia, ideo etiam ratio ydealis numeri ad omnes creaturas se extendit. Vnde dicit Boetius in principio Arismetice: *Omnia quecumque a primæua rerum natura* 155 *constructa sunt, numerorum uidentur ratione esse formata. Hoc enim fuit principale in animo conditoris exemplar.* Lapidis autem ydea non se extendit ad omnes creaturas, et ideo, si senarius accipiat pro ydea senarii, quantum ad hoc adhuc senarius

erit eminentior lapide, id est quam ydea lapidis, prout scilicet ad plura se extendit. Et iterum prout perfectio competit senario secundum naturam senarii, non autem lapidi.

Ad tertium dicendum quod non est intentio Augustini dicere quod, si celum et terra transeant et cetera creature, quod senarius maneat secundum aliquod esse creatum, set quia, si omnes creature ab esse deficiant, remanebit adhuc natura senarii (prout abstrahit a quolibet esse) huiusmodi quod ei perfectio competat, sicut et natura humana manebit talis quod ei competat rationalitas.

Ad illud uero quod in contrarium obicitur, dicendum quod, quamuis in Deo non possit esse aliquid habens partes, tamen potest esse in eo ratio rei habentis partes, et sic est in eo ratio senarii ex partibus constituti et ratio suarum partium.

<Q. 1, a. 2 [2]>

Ad secundum sic proceditur. Videtur quod ydee que sunt in mente diuina, per prius respiciant res quantum ad naturam singularem quam quantum ad naturam speciei.

<1> Quia, ut Augustinus dicit in libro

Δ (Md^aBg , N^b); Γ (V^A , O^2Dl) 142 attribuetur] -itur $\Gamma(-V^A)$ 144 remaneret] remanet O^2Dl (manet primo Dl)
144 attribuitur *hapax apud Thomam* 145 humane nature] *inu.* O^2Ve : nature Bg 148 contracte] concrete N^b , Dl : congregare O^2
151 creatis] creaturis O^2 , Wb : rebus creatis $\Gamma(-O^2$, Wb) 152 ydealis] senarii N^bF : rationalis $\Delta^a(-N^bF$: ydealis *praem.* Bg): potencialis
 Δ^c (cf. *Préf.*, p. 85^b et 87^a) 155 constructa] constituta Φ^2 , $DlPr$, Γg esse] ante ratione Bg , Γ : *om.* Φ^2 (esse non hab. Boethius, sed add. Thomas; cf. *app. fontium*) 157 exemplar. Lapidis autem] Exemplar autem lapidis aut --- aut *om.* Bg : *pro* aut *hab.* ut(rum) LP^{10b} Bg ,
 Γg : exemplar. Exemplar autem lapidis aut (autem *om.* Dl) Dl , Ts , *sec.m.* P^{10b} 160 erit] est O^2Dl 166 maneat] maneat set (si *pr.m.* Md^a , $VaLi$) maneat Md^aVaLi , N^bF : remaneat $BgEs$, Δ^b : remaneret Γg 168 deficient, remanebit] deficerent, remaneret
 $\Gamma(-V^A)$ 171 manebit] remanebit Bg : maneret O^2 competat *scr. cum* Δ^b , Φ^2 : competet Md^aVaLi , N^b : competeret Bg , Γ

1562, t. VIII, f. 254rb; Ms. Vat. lat. 2081, f. 110vb): «Et dicimus etiam quod sciencia est mensura rerum et sensus propter eandem causam: scimus enim per ista aliquid. Etsi non magis dignum est ut mensurentur quam ut mensurent»; comm. 5 (f. 254va HI): «Et dicitur quod intellectus et sensus sunt mesure, intellectus uero rerum intelligibilium et sensus sensibilium, quia per ista cognoscuntur entia et illud per quod cognoscuntur est mensura; et hec est causa communis sensui et intellectui et uni. Etsi non dignius est ut entia mensurent scienciam et sensum quam ut mensurentur entia» (in translatione Anonyma, A.L., XXV 2, p. 187, 15-17, principaliora uerba desunt); X, 1057a11-12, a Michaelae Scoto transl., in Auerroe, *In Met.*, X, textus 21 (f. 268vb M): «sciencia enim quoquo modo mensuratur per scitum»; ab Anonymo transl. (A.L., XXV 2, p. 198, 5): «quodam modo sciencia mensuratur scibili». A Thoma saepius laud., uelut: *In I Sent.*, d.19, q.5, a.2, ad 2; *In III Sent.*, d.33, q.1, a.3, q.1a 3, ad 1; *Q. de uer.*, q.1, a.8, u. 105-107; *I^a*, q.14, a.8, arg.3; *I^a II^a*, q.64, a.3; q.91, a.3, arg.2. 153 Boetius: *De institutione arithmetica*, I 2 (ed. Friedlein, p. 12, 14-17): «Omnia quaecumque a primæua rerum natura constructa sunt, numerorum uidentur ratione formata. Hoc enim fuit principale in animo conditoris exemplar», bis a Thoma laud. in suis autographis, *In Boeth. De Trin.*, q.4, a.1, 11-14 (ed. Leon., t. L, p. 119), et *C.G.*, III 97 (ed. Leon., t. XIV, p. 300b27-28, ubi tamen legendum est cum cod. autographo, Vat. lat. 9850, f. 71ra37: «constructa»); in his duobus locis post «ratione» add. Thomas «esse».

A.2 Parall.: *In I Sent.*, d.36, q.2, praesertim a.3, ad 3: *Q. de uer.*, q.3, praesertim a.8; *I^a*, q.15. 6 Augustinus: *De diuersis quaestionibus octoginta tribus*, q.46 (CCSL 44 A, p. 71, 26-32), diligentius a Thoma laud. *I^a*, q.15, a.2, s.c. (ed. Leon., t. IV, p. 201): «Sunt namque ideae (Ydee sunt *I^a*) principales quaedam formae uel rationes rerum stabiles atque incommutabiles, quae (*I^a add*: quia *perperam I^a ed.*) ipsae formatae non sunt ac per hoc aeternae ac semper eodem modo se habentes, quae (*I^a loc. laud. et q.44, a.3, s.c.*: + in *Augustini codex V et ed. Maur.*) diuina intellegentia continentur. Et (Set *I^a*) cum ipsae neque oriantur neque intereant, secundum eas tamen formari dicitur omne quod oriri et interire potest et omne quod oritur et interit».

LXXXIII questionum : Ydee sunt quedam forme uel rationes rerum stabiles, que diuina intelligencia continentur; et cum ipse neque oriantur neque intereant, secundum eas tamen formari dicitur omne quod oriri et interire potest et omne quod oritur et interit; set solum singulare est quod oritur et interit, id est quod generatur et corrumpitur; ergo ydee per prius respiciunt singulare.

Set contra. Cum ydee sint forme exemplares, requiritur ad rationem ydee assimilatio ydeati ad ipsam; set ydeatum, id est res creata, magis assimilatur diuino exemplari secundum formam, a qua est ratio speciei, quam secundum materiam, que est indiuiduationis principium; ergo ydea per prius respicit naturam speciei quam singularitatem indiuidui.

Responsio. Dicendum quod, cum in mente diuina sint omnium creaturarum forme exemplares, que ydee dicuntur, sicut in mente artificis forme artificiatorum, hoc tamen interest inter formas exemplares que sunt in mente diuina et in mente artificis creati : creatus enim artifex agit ex presupposita materia, unde forme exemplares que sunt in mente eius non sunt factiue materie, que est indiuiduationis principium, set solius forme, a qua est species artificiatum, et ideo huiusmodi forme exemplares non respiciunt directe artificiatum quantum ad indiuiduum, set quantum ad speciem solum; forme autem exemplares intellectus diuini sunt factiue totius rei siue quantum ad formam siue quantum ad materiam, et

ideo respiciunt creaturam non solum quantum ad naturam speciei, set etiam quantum ad singularitatem indiuidui, per prius tamen quantum ad naturam speciei.

Quod exhinc patet. Exemplar enim est ad cuius imitationem fit aliud, unde ad rationem exemplaris requiritur quod ipsa assimilatio operis ad exemplar sit intenta ab agente, alias talis assimilatio casu accideret et non secundum uiam exemplaritatis; sic ergo in ratione exemplaris includitur intentio agentis, ad hoc ergo per prius exemplar respicit quod agens primo intendit in opere. Agens autem quilibet precipue intendit in opere id quod perfectius est; natura autem speciei est perfectissimum in unoquoque indiuiduo : per ipsam enim duplex imperfectio perficitur, imperfectio scilicet materie, que est singularitatis principium, que, cum sit in potencia ad formam speciei, perficitur quando naturam speciei consequitur; et iterum imperfectio forme generalis, que se habet ad differentias specificas in potencia ut materia ad formam. Vnde species specialissima est primo de intentione nature, ut patet per Auicennam in principio sue Sufficiencie : non enim natura intendit principaliter generare Sortem, alias destructo Sorte, ordo et intentio nature periret; intendit autem in Sorte generare hominem; similiter non intendit principaliter generare animal, alioquin quiesceret eius actio quando ad naturam animalis perduxisset (cum tamen in indiuiduo generato prius compleatur natura animalis quam natura hominis, ut patet in XVI De animalibus; non autem prius est homo quam hic homo).

Δ (Md^aBg , N^b); Γ (V^A , O^2DI) 8 diuina] in *praem.* Γ (*cf. app. fontium*) 28 creatus enim] creatus omnium Md^a , *pr.m.* N^b : creatas nam Bg : quod creatus Γg , Γp (*ut tolleretur anacoluthon, quod tamen generis dicendi Thomae proprium est*) 36 factiue *scr. cum* $\Gamma(-V^A)$ Wr^1 , Φ^2g : actiue V^A , Δ (*cett*) 36-37 siue quantum ad formam siue quantum ad materiam] quantum ad formam et materiam Γ 50 quilibet Md^a , V^A , $DIPr$: quodlibet Ve , *sec.m.* P^{10b} , L^1WrWr^2 (50-51 Agens — in opere *hom.om.* $BgVaLiN^b$, O^2 , $\Gamma g[-Ed^2$, $L^1WrWr^2]$) 50 precipue] principaliter $DIPr$, L^1WrWr^2 , $Ed^{2,Ass}$: per prius Ve 61 Sufficiencie] Methaphisice Bg , O^2Ve , Γg , Γp 67 in] inde Bg : *om.* N^b , V^A 69 natura] *om.* Γ

15 forme exemplares : Malo modo, id est ut substantias separatas, ideas « exempla » uel « exemplaria » esse Platonem posuisse ex Aristotele (*Met.*, I, 991a20-b1, a Michaelae Scoto transl., in Auerroee, *In Met.*, I 32-33, ed. Ven. 1562, t. VIII, f. 20vb M 6, 21ra-rb; ab Anonymo transl., A.L., XXV 2, p. 30, 26-31, 8; VII, 1034a2-3, in Auerroee, VII 28, f. 177vb LM; A.L., XXV 2, p. 137, 6-7) didicit Thomas (*In II Sent.*, d.1, q.1, a.1, sol. in fine; *In Dion. De diu. nom.*, c. v, lect. 3; *In Phys.*, II 5, n. 4; uide etiam C.G., I 54; I^a , q.44, a.3). Sed alio modo, id est in mente diuina, ideas exemplaria esse auctore Dionysio, *De diu. non.*, c. v, a Iohanne Sarraceno transl. (*Dionysiaca*, t. I, p. 360) saepius adseuerat Thomas (uelut *In I Sent.*, d.36, q.2, a.1; $Q.$ de uer., q.3, a.1, 244-254; I^a , q.15, a.3, arg.2). 59-67 Vnde — perduxisset : Cf. Auicenna Latinus, *Liber primus naturalium*, Tractatus primus, c. 1 (ed. Van Riet, p. 8-9, u. 53-69) : « ... res communes ... non sunt res quas natura intendit ut perficiat esse in ipsis : non enim exigitur a natura facere <esse> animal absolute uel corpus absolute, sed ut sint naturae specialium et, cum natura specialis habuerit esse in singularibus, fiet aliquod indiuiduum. Ergo hoc intendunt ut naturae specialium faciant esse aliqua indiuidua in sensibilibus, non autem intenditur hoc indiuiduum expresse signatum, sed in natura particulari quae propria est ipsi indiuiduo quia, si intenderent hoc indiuiduum expressum, destrueretur esse et ordo eius quando destrueretur indiuiduum uel quando desineret esse. Iterum si intenderetur natura communis et generalis, esse et ordo eius perficeretur cum fieret, sicut cum fieret corpus qualicumque modo uel animal qualicumque modo. Ergo iam paene manifestum est quia hoc exigitur ut natura speciei operetur indiuiduum non proprie designatum, et haec est perfectio et finis uniuersalis ». 69-70 in XVI De animalibus : Ar., *De gen. animal.*, II 3, 736b1-5, a Michaelae Scoto transl. (ed. A. M. I. van Oppenraaij, *Ar. Semitico-Lat.*, vol. V 3, p. 73) : « necessario erit in concepto prius anima cibatiua, et cum creuerit, erit in eo anima sensibilis per quam dicitur animal, et non erit animal et homo simul neque equus et animal, set complementum erit in ultimo et quodlibet habet complementum proprium sue generationis ».

Vnde et exemplar quod est in mente diuina primo naturam speciei respicit in qualibet creatura.

que sunt extra animam; secundo, quomodo caritas aut aliquis alius habitus a non habente cognoscatur?

10

75 Ad primum ergo dicendum quod id quod est primum in intentione est ultimum in executione; unde, quamuis natura primo intendat generare hominem, per prius tamen generatur hic homo: non enim homo generatur nisi per hoc quod hic
80 homo generatur. Et propter hoc etiam in diffinitione ydee dicitur quod *secundum eas* oritur *omne quod oritur*, quantum ad uiam executionis, in qua singularia sunt primum.

Secundum, quod est in contrarium, concedimus.
85 mus.

<Questio 2>

Deinde queritur de hiis que pertinent ad naturam creatam; et primo de hiis que pertinent ad animam humanam; secundo de hiis que pertinent
9 ad corpus.

Circa primum queruntur duo: primo, utrum anima accipiat species quibus cognoscit a rebus

<a. 1 [3]>

Ad primum sic proceditur. Videtur quod anima non accipiat species a rebus que sunt extra animam.

<1> Dicit enim Augustinus, XII super 15 Genesim ad litteram: *Ymaginem corporis non corpus in spiritu, set ipse spiritus in se ipso facit celeritate mirabili*; non autem eam in se ipso faceret si a rebus exterioribus eam acciperet; ergo anima non accipit a rebus species quibus cognoscit. 20

<2> Preterea. Eius solius est dimensiones a re dimensionata abstrahere, cuius est dimensiones corporibus dare, quod est solius creatoris; set ad hoc quod species a rebus recipiatur in anima, oportet quod ab ipsa specie dimensiones 25 separentur, quia in rebus extra animam habet esse dimensionale, non autem in anima, maxime

Δ (Md^aBg , N^b); Γ (V^A , O^2Dl) 72 et] om. $\Gamma(-V^A)$ 73 primo] + habet *pr.m.* *Ts* (*cancell.*) speciei] om. N^b (*ex haplographia?*
Cf. *adn. inseq.*) 73 respicit] spicit *primo*, re- *suppl. s.u.* N^b : respicit *ante naturam sec.m.* *Ts*, O^2Ve : om. V^A 76 primum] prius
 Δ^b 81 eas] eam O^2Ve (*ut congrueret cum sing. genetiuo ydee; sed eas hab.* *AVGVSTINVS laud. supra. u. 10*) 84-85 Secundum —
concedimus] om. $\Gamma(-\Gamma p)$; Secundum quod in contrarium obicitur conceditur *suppl. Ed^{5ss}*)
7 cognoscit] cognoscitur Md^aBg 8 animam] eam $\Gamma(om. DlPr)$ 9 aut aliquis] uel quilibet $\Gamma(-V^A)$ 14 animam] eam Γ
16 ad litteram] om. Γ 18 eam] om. Δ^b , O^2Dl 23 corporibus] corporis Bg , V^A , O^2 24 recipiatur] accipitur Bg , Δ^b , Γ (*sed cf.*
u. 29, 101) 26 habet] habent $\Gamma(-O^2)$

75-76 id — executione: Adagium erutum ex Aristotele, praesertim ex *Phys.*, II, 200a15-24, a Michaeli Scoto transl., in Auerro, *In Phys.*, II 89 (ed. Ven. 1562, t. IV, f. 83va1); a Iacobo Veneto transl. (A.L., VII 1, p. 93, 4-94, 1; praesertim 93, 11): (finis) «Principium enim ad hoc est, non actionis autem, sed animi»; ex *Met.*, VII, 1032b6-21, a Michaeli Scoto transl., in Auerro, *In Met.*, VII 23, ed. Ven. 1562, t. VIII, f. 173r-174r; ab Anonymo transl., A.L., XXV 2, p. 133, 21-134, 11; et ex *Eth. Nic.*, III, 1112b15-24, a Roberto Grosseteste transl., A.L., XXVI, p. 185, 22-30. Attamen adagium quod apud Aristotelem inuenitur, *Eth. Nic.*, III, 1112b23-24: «Quod ultimum est in resolutione, primum esse in generatione», non est de fine, sed de medio proximo, quod est in potestate nostra: ut Aristotelis exemplo utamur, deliberatio (intelligentia, cogitatio, resolutio) incipit a sanitate (quae est finis), quae est aequalitas humorum, quae fit a calore, quae fit a confricatione uel potu uini (medium proximum quod est in potestate nostra); unde generatio (factio, executio) incipit a confricatione uel potu, ex quo fit calor, ex quo fit aequalitas et ultimo sanitas. Sed ad similitudinem adagii de medio, fictum est adagium de fine: iam utrumque habet Auerroes, *In Phys.*, II 89 (ed. Ven. 1562, t. IV, f. 84ra C): «Principium enim in cogitatione est finis in operatione, et finis in cogitatione est principium in operatione»; *In Met.*, VII 23 (ed. Ven. 1562, t. VIII, f. 174ra A): «Et hoc est illud quod dicit, quod principium operationis est finis cognitionis, et principium cognitionis est finis operationis». Adagium de fine inuenitur apud Bonauenturam, *In II Sent.*, d.18, a.2, q.2, ad 4 (ed. Quaracchi, p. 451a1-2): «finis enim, etsi praecedat in intentione, tamen habet sequi in executione»; *In III Sent.*, d.23, a.1, q.5, ad 5 (p. 486a): «Licet... finis... sit posterior... quantum ad assecutionem, est tamen prior quantum ad intentionem»; apud Albertum, *Met.* V 13 (ed. Col., t. XVI, p. 213, 31-32): «oportet quod finis prior sit in intentione agentis, ultimus autem secundum esse rei»; apud Thomam, *In IV Sent.*, d.14, q.1, a.2, q.2, ad 3 (ed. Moos, p. 598, n. 118); *In ep. ad Philip.*, c.3, lect.2; *Contra doct. retrab.*, c.7, u. 334-336 (ed. Leon., t. XLI, p. C 52b); *Quodl.* IV, q.12, a.2 [24], arg.1, u. 6-7; *I^a II^{ae}*, q.1, a.1, ad 1; q.18, a.7, ad 2; q.20, a.1, ad 2; q.25, a.1; *II^a II^{ae}*, q.123, a.7, arg. 1; nec non *In Phys.*, II 5, n. 6 (ed. Leon., t. II, p. 70a); II 15, n. 5 (p. 99a), etc. 81 dicitur: supra, u. 10-11.

A.3 Parall.: *Q. de uer.*, q.10, a.6; *Comp. theol.*, I 81-83 (ed. Leon., t. XLII, p. 107-108); *I^a*, q.84, a.6 (nec non *In II Sent.*, d.3, q.3, a.1, sol. et ad 2; *Q. de uer.*, q.19, a.1; *Q. de anima*, q.15). 15 Augustinus: *De Genesi ad litteram*, XII 16 (CSEL 28, p. 402, 10-17): «Quamuis ergo prius uideamus aliquod corpus, quod antea non uideramus, atque inde incipiat imago eius esse in spiritu nostro, quo illud cum absens fuerit recordemur, tamen eandem eius *imaginem non corpus in spiritu, sed ipse spiritus in se ipso facit celeritate mirabili* quae ineffabiliter longe est a corporis tarditate; cuius imago mox, ut oculis uisum fuerit, in spiritu uidentis nullius puncti temporalis interpositione formatur». Quem locum etiam laudat Thomas *Q. de uer.*, q.10, a.6, arg.5; *I^a*, q.84, a.6, arg.2. 21 dimensiones: De dimensionibus loquitur Auicenna, ubi de materia tantum loquitur Aristoteles; cf. M.-D. Roland-Gosselin, *Le «De ente et essentia» de S. Thomas d'Aquin*, p. 51-134. 26-27 esse dimensionale: uox «dimensionalis» bis tantum apud Thomam inuenitur, hic et *Q. de spir. creat.*, a. 3, ad 14.

quantum ad intellectum; ergo anima non potest recipere species a rebus sensibilibus.

30 In contrarium uidetur esse tota philosophorum doctrina, que sensum a sensibilibus, ymaginationem a sensu, intellectum a fantasmatis accipere fatetur.

Responsio. Dicendum quod anima humana
35 similitudines rerum, quibus cognoscit, a rebus accipit illo modo accipiendi quo patiens accipit ab agente. Quod non est ita intelligendum quasi agens influat in patiens eandem numero speciem quam habet in se ipso, set generat sui similem,
40 educendo de potencia in actum. Et per hunc modum dicitur species coloris deferri a corpore colorato ad uisum.

Set in agentibus et patientibus distinguendum est. Est enim quoddam agens quod de se sufficiens est ad inducendum formam suam in
45 patiens, sicut ignis sufficiens est de se ad calefaciendum. Quoddam uero agens est quod non sufficit de se ad inducendum formam suam in patiens nisi superueniat aliud agens, sicut calor
50 ignis non sufficit ad complendum actionem nutritionis nisi per uirtutem anime nutritiue, unde uirtus anime nutritiue est principaliter agens, calor uero igneus instrumentaliter.

Similiter etiam est diuersitas ex parte patientium. Quoddam enim est patiens quod in nullo cooperatur agenti, sicut lapis cum sursum proicitur uel lignum cum ex eo fit scamnum. Quoddam uero patiens est quod agenti cooperatur, sicut

lapis cum deorsum proicitur et corpus hominis cum sanatur per artem.

Et secundum hoc, res que sunt extra animam tripliciter se habent ad diuersas anime potencias.

Ad sensus enim exteriores se habent sicut agencia sufficiencia, quibus patiencia non cooperantur, set recipiunt tantum. Quod autem color
65 per se non possit mouere uisum nisi lux superueniat, non est contra hoc quod dictum est, quia tam color quam lux inter ea que sunt extra animam computantur. Sensus autem exteriores suscipiunt tantum a rebus per modum patiendi, sine
70 hoc quod aliquid operentur ad sui formationem, quamuis iam formati habeant propriam operationem, que est iudicium de propriis obiectis.

Set ad ymaginationem res que sunt extra animam comparantur ut agencia sufficiencia : actio
75 enim rei sensibilis non sistit in sensu, set exinde pertingit usque ad fantasiam siue ymaginationem; tamen ymaginatio est patiens quod cooperatur agenti : ipsa enim ymaginatio format sibi aliquarum rerum similitudines quas nunquam
80 sensus percepit, ex hiis tamen que sensu percipiuntur, componendo ea et diuidendo, sicut ymaginamur montes aureos quos nunquam uidimus, ex hoc quod uidimus aurum et montes.

Set ad intellectum possibilem comparantur res
85 exteriores sicut agencia insufficiencia : actio enim ipsarum rerum sensibilibum nec etiam in ymaginatione sistit, set fantasmata ulterius mouent intellectum possibilem; non autem ad hoc ex se ipsis sufficiunt, cum sint in potencia intelligibilia,
90 intellectus autem non moueatur nisi ab intelli-

Δ ($Md^a Bg$, N^b); Γ (V^A , $O^2 D I$) 29 recipere] accipere $\Gamma(-V^A)$ 30 esse] *om.* Bg , N^b , Δ^b tota] *om.* Δ^b 31-33 que — fatetur] *om.* V^A 31-32 ymaginationem] ymaginem Bg , N^b : *obsc.* Md^a 35-36 accipit a rebus *tr.* $D I$ 39 similem] similitudinem $O^2 D I$ 46 sufficiens est de se (de se *om.* Δ^b) sufficit de se Γ (*cf.* u. 47) 48 inducendum] -dam N^b , V^A 49 superueniat] subueniat Δ^b , *nec non* $L^1 W r W r^2$ (*sed cf.* u. 66-67, 92) 55 est patiens] patiens *pr.m.* Md^a , *pr.m.* N^b : patiens est *sec.m.* $Md^a N^b$, $Bg V a L i$: est (patiens *om.*) V^A 58 est] *om.* N^b agenti cooperatur] *inu.* $\Gamma(-O^2)$ 66 possit] potest $Md^a Bg$ (posset *corr. mg. sec.m.* Md^a) 71 operentur] \diamond cooperentur (-rantur P^{10b}) $\Gamma(-L^1, pr.m. W r)$ 75 sufficiencia] insufficiencia Δ^b , *sec.m.* P^{10b} : non sufficiencia *sec.m.* $L i$ (*perperam* : ad sensus, agentia sufficiencia quibus patientia non cooperantur; ad ymaginationem, agentia sufficiencia quibus patientia cooperantur; ad intellectum, agentia insufficiencia) 76 exinde] ulterius Δ^c , $E d^{5ss}$ 86 exteriores] *om.* $\Gamma(-D I P r)$, *nec non* $\Phi^2 G g$

30-31 tota philosophorum doctrina : Immo doctrina est solius Aristotelis (et Peripateticorum), cum doctrina « Augustini » in arg. 1 commemorata sit et ipsa cuiusdam philosophi, hic est Chrysippus (quem sequuntur Stoici), et quodam modo Platonis (et Platoniorum). Cf. Thomas, *In De anima*, I 6, 248-250, cum adn. in ed. Leon., t. XLV 1, p. 31. — Abundantius et accuratius opiniones philosophorum digeret Thomas, *Q. de uer.*, q. 10, a. 6; *I^a*, q. 84, a. 6. 47-53 Quoddam — instrumentaliter : Cf. Ar., *De anima*, II 8, 416a9-18, 9, 416b25-29, a Iacobo Veneto transl. (p. 222 et 250); a Michaeli Scoto transl., in Auerroes, *In de anima*, II t. 40-41 et 50 (ed. Crawford, p. 193-195 et 205). 83 montes aureos : Cf. Thomas, *In de anima*, II 28, 255, cum adn. in ed. Leon., t. XLV 1, p. 191. 85-99 Set — instrumentalia : Cf. Ar., *De anima*, III 430a10-17, a Iacobo Veneto transl. (p. 459) : « Quoniam autem in omni natura est aliquid aliud quam materia in unoquoque genere, hec autem est potencia omnia illa, alterum autem est causa et efficiens quod et omnia facit, ut ars ad materiam sustinuit, necesse est et in anima esse has differencias. Et huiusmodi quidem est intellectus in quo omnia fiunt, ille uero est quo omnia est facere. Et est habitus quidam, ut lumen : quodam enim modo et lumen facit potencia colores actu colores » (de hoc loco, cf. *Préf.* ad Thomam, *In de anima*, ed. Leon., t. XLV 1, p. 178*-180* et 268*-269*); Auerroes, *In de anima*, III 5, 693-701 (ed. Crawford, p. 411) : « Et quemadmodum diaffonum non mouetur a colore neque recipit eum nisi quando lucet, ita iste intellectus non recipit intellecta que sunt hic nisi secundum quod perficitur per illum intellectum et illuminatur per ipsum. Et quemadmodum lux facit colorem in potencia esse in actu ita quod possit mouere diaffonum, ita intellectus agens facit intentiones in potencia intellectas in actu ita quod recipit eas intellectus materialis »; Ar., *De anima*, III, 431a14-17, a Iacobo transl. (p. 477) : « Set intellectiue anime fantasmata ut sensibilia sunt...; ex quo nequaquam sine fantasmate intelligit anima »; 431b2 (p. 478) : « Species quidem igitur in fantasmatis intellectuum intelligit » (cf. Auerroes, *In de anima*, II t. 30 et 32, in fine).

bili in actu; unde oportet quod superueniat actio intellectus agentis, cuius illustratione fantasmata fiunt intelligibilia in actu, sicut illustratione lucis
 95 corporalis fiunt colores uisibiles actu. Et sic patet quod intellectus agens est principale agens quod agit rerum similitudines in intellectu possibili, fantasmata autem que a rebus exterioribus accipiuntur sunt quasi agenda instrumentalia. Intel-
 100 lectus etiam possibilis comparatur ad res quarum noticiam recipit sicut patiens quod cooperatur agenti: multo enim magis potest intellectus formare quidditatem rei que non cecidit sub sensu, quam ymaginatio.

105 Ad primum ergo dicendum quod, si uerbum Augustini referatur ad intellectum, sic planum est quod res non faciunt sui similitudinem in intellectu possibili principaliter, set intellectus agens. Si autem referatur ad ymaginationem,
 110 faciunt quidem, set non solum, quia etiam ipsa ymaginatio cooperatur, ut dictum est. In sensu autem facit corpus sui similitudinem sufficienter et solum, set de hoc non loquitur Augustinus, quia sensum contra spiritum diuidit siue corporalem uisionem contra spiritualementem.

Ad secundum dicendum quod ratio illa procedit ac si illa eadem species numero que est in rebus uel in ymaginatione postmodum fieret in intellectu (sic enim oporteret quod auferrentur
 120 ab ea dimensiones); et hoc patet esse falsum.

<Q. 2, a. 2 [4]>

Ad secundum sic proceditur. Videtur quod

non habens caritatem, eam cognoscat per speciem.

<1> Omne enim quod cognoscitur, cognoscitur uel per essenciam uel per sui similitudinem; set caritas a non habente non cognoscitur per sui essenciam, quia non est essencialiter in eo; ergo, si cognoscitur a non habente, cognoscitur per sui similitudinem.

<2> Preterea. Aliquis habens caritatem aliquo modo cognoscit se eam habere, ad minus per coniecturas uel reuelationem, et similiter, postquam eam amiserit, potest recordari se caritatem habuisse; quod esse non potest nisi per eius speciem in memoria reseruata; ergo caritas a non habente qui prius habuit, per sui similitudinem cognoscitur, et eadem ratione a quolibet alio non habente.

<3> Preterea. Dicit Augustinus, X Confessionum, hoc modo se habet memoria ad intelligenciam sicut uenter animalis ruminantis ad os, quia, sicut id quod est in uentre animalis ruminantis reducitur ad os, ita quod est in memoria reducitur ad intelligenciam; si ergo in memoria
 25 conseruatur caritas per sui similitudinem, et ab intelligencia capietur per sui similitudinem.

Set contra est quod Augustinus dicit, XII super Genesim ad litteram, et habetur in Glosa, II Corinthiorum XII, quod intellectualis uisio est earum rerum *que non habent species sui similes que non sunt quod ipse*, et inter huiusmodi ponit caritatem; ergo caritas non potest cognosci per sui similitudinem, set solum per essenciam.

Responsio. Dicendum quod duplex est cogni-

Δ (Md^aBg , N^b); Γ (V^A , O^2DI) 94 in] om. N^b , V^A 100 etiam] enim O^2DI 101 recipit] accipit O^2 107-112 in — similitudinem] hom. om. N^b 120 et] set O^2 9 a non habente] om. Γ ($Suppl.$ Ed^{5ss}) 12 se eam habere] se habere eam Md^aBg : eam se habere DI 14 caritatem] eam Γ 17 prius] + eam Δ^b , Γ ($-V^A$: omnia L) 21-22 intelligenciam] intellectum Md^a , N^b 14 amiserit] amisit N^b , O^2 29 ad litteram] om. Bg , Γ 26 et] om. Δ^b , V^A ,

105-115 Ad primum — spiritualementem: Hic et in *Q. de uer.*, q. 10, a. 6, ad 5, doctrinam «Augustini» cum doctrina Aristotelis concordare nititur Thomas. Rectius in *I^a*, q. 84, a. 6, ad 2, etsi Augustinum aliquantulum saluare temptat, eum tamen Platonem sequi fatetur Thomas doctrinamque Platonis a doctrina Aristotelis penitus discrepare.

A. 4. Parall.: In *I Sent.*, d. 17, q. 1, a. 4; In *III Sent.*, d. 23, q. 1, a. 2; In *IV Sent.*, d. 9, q. un., a. 3, sol. 2; d. 21, q. 2, a. 2, ad 2; *Q. de uer.*, q. 10, a. 9 et 10; In *ep. II ad Cor.*, c. XII, lect. 1; c. XIII, lect. 2 (ed. Piana, t. XVI, f. 111vb G-H et 115r-v, E-F); *I^a*, q. 87, a. 2 (cf. *V*, f. 39rb, mg. m. saec. XIII-XIV: «prima p <ars> t <home> Q. 87, a. 2 de hoc»); *I^a II^a*, q. 112, a. 5. 20 Augustinus: *Confessiones*, X XIV 21-22 (CCSL 27², p. 166, 19-22): «Nimirum ergo memoria quasi uenter est animi, laetitia uero atque tristitia quasi cibus dulcis et amarus: cum memoriae commendantur, quasi traiecta in uentrem recondi illic possunt, sapere non possunt»; (p. 166, 31-34): «Forte ergo sicut de uentre cibus ruminando, sic ista de memoria recordando proferuntur. Cur igitur in ore cogitationis non sentitur a disputante, hoc est a reminescente, laetitiae dulcedo uel amaritudo maestitiae?». 28 Augustinus: *De Genesi ad litteram*, XII 6 (CSEL 28, p. 386, 25-387, 4): «Ecce in hoc uno praecepto cum legitur: diliges proximum tuum tamquam te ipsum, tria uisionum genera occurrunt: unum per oculos, quibus ipsae litterae uidentur, alterum per spiritum hominis, quo proximus et absens cogitatur, tertium per contuitum mentis, quo ipsa dilectio intellecta conspicitur»; (p. 387, 15-17): «Tertium uero illud, quo dilectio intellecta conspicitur, eas res continet, quae non habent imagines sui similes, quae non sunt quod ipsae». 29 in Glosa: Petri Lombardi (P.L. 192, 80-81). 32-33 et — caritatem: sub nomine dilectionis eam ponit Augustinus, loc. laud. in adn. ad u. 28, sed proprio nomine ibid., c. XXIV 50 (p. 416, 1-12, praesertim u. 9): «Ita et caritas...».

tio caritatis : una qua cognoscitur quid est caritas, alia qua caritas percipitur, ut cum aliquis cognoscit se habere caritatem, quod pertinet ad cognitionem an est.

40 Prima quidem cognitio caritatis eodem modo competit habenti et non habenti caritatem, prout scilicet intellectus humanus natus est rerum quidditates comprehendere, in quibus cognoscendis quasi similiter procedit sicut in cognoscendis
45 conclusionibus complexis.

Insunt enim nobis naturaliter quedam prima principia complexa ab omnibus nota, ex quibus ratio procedit ad cognoscendum in actu conclusiones que in predictis principiis potencialiter
50 cognoscuntur, siue per inuentionem propriam siue per doctrinam alienam siue per reuelationem diuinam. In quibus omnibus modis cognoscendi homo iuuatur ex principiis naturaliter cognitis, uel ita quod ipsa principia ad cognitionem acqui-

rendam sufficiant, adminiculantibus sensu et ymaginatione, sicut cum aliquam cognitionem acquirimus per inuentionem uel doctrinam; uel ita quod principia predicta ad cognitionem acquirendam non sufficiant, nichilominus tamen in huiusmodi cognoscendis principia dirigunt in quantum inueniuntur non repugnare principiis naturaliter cognitis, quod si esset, nullo modo intellectus eis assentiret, sicut non potest dissentire principiis.

Et similiter etiam in intellectu insunt nobis naturaliter quedam conceptiones ab omnibus note, ut entis, unius, boni et huiusmodi, a quibus eodem modo procedit intellectus ad cognoscendum quidditatem uniuscuiusque rei per quem procedit a principiis per se notis ad cognoscendas conclusiones. Et hoc uel per ea que quis sensu percipit, sicut cum per sensibiles proprietates alicuius rei concipio illius rei quidditatem; uel per ea que ab aliis quis audit, ut cum laicus qui nescit quid sit musica, cum audit aliquam artem esse per quam scit canere uel psallere, concipit quiddi-

Δ ($Md^a Bg$, N^b); Γ (V^A , $O^2 D I$) 41-42 prout scilicet Δ^b : prout $?N^b$, $VaLi$: *pr.m. erasa Bg* : set Md^a , $O^2 Ve$: nam Δ^c , Γg , Γp : *lac. 6/7 litt.* V^A : *om.* $DIPr$ (*post intellectus suppl. enim sec.m. DI, Pr*) 44 quasi] *om.* Bg , Δ^c , Ed^{5ss} similiter] naturaliter $Md^a Bg$, Δ^c , Ed^{5ss} 46-47 prima principia] *inu.* Γ 54 principia] + cognita $\Gamma(-V^A)$ 58-59 ad cognitionem acquirendam non sufficiant] *uox clamans ad cognitionem*] /XXIII^a pecia/ ad cognitionem acquirendam Φ^2 62-63 intellectus nullo modo *tr.* Γ , *nec non* Δ^c 65 Et] *om.* $\Delta(-N^b F)$ etiam] *post nobis tr.* $\Gamma(-V^A)$ 67 entis] *ueri prae.* Δ^c 68 eodem modo] *om.* $Md^a Bg$ 69 quem] *quecunque* Md^a , *pr.m.* Bg (*sed relatiuum refertur ad u.* 68 : eodem modo... per quem <modum>) 72 cum] *om.* $VaLi$, Δ^c , V^A 76 scit] scitur Δ^b : discit V^A , DI : discitur O^2

36-39 quid est... an est : Ar., *Anal. post.*, II 1, 89b24-25, a Iacobo Veneto transl. (A.L., IV 1-4, p. 69, 4-5) : «Querimus autem quatuor, quia, propter quid, si est, quid est» (pro «si est» hab. «an est» translatio Ioannis, *ibid.*, p. 157, 5). 42-43 intellectus — comprehendere : Cf. Ar., *De anima*, III, 430b27-29, a Iacobo Veneto transl. (p. 477) : «Intellectus autem, non omnis, set qui est ipsius quid est secundum quod aliquid erat esse, uerus est», a Thoma saepissime laud., uelut *In III Sent.*, d.35, q.2, a.2, sol.1 ; *In IV Sent.*, d.12, q.1, a.1, q.1a 2, ad 2 ; *Q. de uer.*, q.8, a.7, u. 419-427 ; etc. 46-47 prima — nota : Cf. Ar., *Anal. post.*, II, 99b17-100b17, a Iacobo Veneto transl. (A.L., IV 1-4, p. 104, 11-107, 7) ; *Met.*, IV, 1005a20-1009a38, ab Anonymo transl. (A.L., XXV 2, p. 64, 25-74, 26) ; Boethius, *Quomodo substantiae...* (*De Hebdomadibus*), I (ed. Stewart, Rand and Tester, p. 40, 18-27), cum expositione Thomae (ed. Leon., t. L, p. 269). 50-51 per inuentionem... per doctrinam : Cf. uersus Hesiodi (*Op.*, 291-295) quos laudat Ar., *Eth. Nic.*, I, 1095b10-13, ab Anonymo transl. (*Eth. noua*, A.L., XXVI, p. 69, 13-16) : «Hic quidem uere optimus qui a se ipso omnia intelligit ; bonus autem et rursus ille qui bene dicenti obaudit. Qui autem neque ipse intelligit neque alium audiens in mente iacit, hic inutilis uir» (translatio Lincolniensis, *ibid.* p. 144, 27-145, 2, est defectiua) ; Albertus, *Lectura in Eth.*, I, lect.3 (ed. Col., t. XIV 1, p. 18, 46-48 et 55-56) : «... facilliter habet principia ex consuetudinibus quantum ad bene ab alio addiscentem, uel suscipit quantum ad inuenientem... qui autem neque ipse per se inueniens intelligit...». Vnde Thomas, *In II Sent.*, d. 28, q.1, a.5, arg.3 : «omne quod quis nouit, discens uel inueniens nouit, ut Philosophus dicit» ; *Q. de uer.*, q.11, a.2, arg.4 : «scire aliquid per inuentionem est perfectius quam ab alio discere, ut patet in I Ethicorum» ; *III^a*, q.9, a.4, ad 1 : «Cum duplex sit modus acquirendi scienciam, scilicet inueniendo et addiscendo, modus qui est per inuentionem est precipuus, modus autem qui est per disciplinam est secundarius. Vnde dicitur in I Ethicorum : Ille quidem est optimus qui omnia per se ipsum intelligit ; bonus autem et ille qui bene dicenti obedit» (Forsitan in hoc ultimo loco Thomas translationem ab Anonymo recognitam, A.L., XXVI, p. 378, 14-17, neglegentius laudet ; cf. Thomas, *In Eth.*, I 4, 155-161, ed. Leon., t. XLVII 1, p. 16). Duplicem modum sciendi, per inuentionem uel per doctrinam (disciplinam) saepius sine auctoris nomine adfert Thomas : *In I Sent.*, d.35, q.1, a.4, arg.5 ; d.37, q.2, a.3, ex primae partis textus ; *In II Sent.*, d.23, q.2, a.2, arg.2 et sol. ; *In III Sent.*, d.33, q.1, a.2, sol.1 (ed. Moos, p. 1028, n. 58) ; *Q. de uer.*, q.11, a.1, u. 306-314 ; *C.G.*, II 75 (ed. Leon., t. XIII, p. 475b40-476a3) ; *Q. de anima*, q.15, ad 15 (ed. Robb, p. 216) ; *I^a*, q.60, a.2 ; q.84, a.3 ; q.117, a.1 ; *II^a II^{ae}*, q.47, a.15 ; *In Eth.*, II 1, u. 43-56 ; *Q. de uirt. in comm.*, a.9, ad 9 ; *In Iohannis eu.*, c. VII, lect.2 (ed. Piana, t. XIV 2, f. 45ra E) ; *In Met.*, XII, in 1070a13-17. 55 adminiculantibus : Cf. ipse Thomas, *In II Sent.*, d.3, q.3, a.4, ad 1 : «intellectus angelorum... sine adminiculo sensus cognoscit» ; *Q. de uer.*, q.11, a.1, u. 313-314 ; q.26, a.2, ad 2 ; *Q. de anima*, q.4, ad 6. 66-67 conceptiones — huiusmodi : Auicenna, *Liber de philosophia prima*, I 5, 2-5 et 25-27 (ed. Van Riet, p. 31-32 et 33) : «... res et ens et necesse talia sunt quod statim imprimuntur in anima prima impressione, quae non acquiritur ex aliis notioribus se, sicut credulitas quae habet prima principia ex quibus ipsa prouenit per se et est alia ab eis sed propter ea... Quae autem promptiora sunt ad imaginandum per seipsa, sunt ea quae communia sunt omnibus rebus, sicut res et ens et unum et cetera». Prior locus a Thoma saepius laudatur : (cum nomine auctoris) *In Boetium De Trin.*, q.1, a.3, arg.3 (ed. Leon., t. L, p. 86) ; *Q. de uer.*, q.1, a.1, u. 100-104 ; q.21, a.1, u. 144-146 ; (sine nomine auctoris) *I^a II^{ae}*, q.94, a.2 ; *De uirt. in comm.*, a.2, ad 3 ; *In Met.*, IV, in 1005b18-34, in fine. 75-76 musica — psallere : Etsi de uocibus humanis et sonis musicorum instrumentorum eadem est scientia musicae (Thomas, *In Post.*, I 41, 256-262), tamen uera musica est musica uocalis, cuius musica quae fit per musica instrumenta non est nisi imperfecta imitatio (*In Eth.*, III 19, 154-159 ; *In de anima*, II 18, 31-43) ; unde, etsi in

tatem musicae, cum ipse presciat quid sit ars et quid sit canere; aut etiam per ea que ex reuelatione habentur, ut est in hiis que fidei sunt: cum
 80 enim credimus aliquid esse in nobis diuinitus datum quo affectus noster Deo unitur, concipimus caritatis quidditatem, intelligentes caritatem esse donum Dei quo affectus Deo unitur, precognoscentes tamen quid sit donum et quid
 85 affectus et quid unio, de quibus etiam quid sint scire non possumus nisi resoluendo in aliqua prius nota, et sic quo usque perueniamus ad primas conceptiones humani intellectus, que sunt omnibus naturaliter note. Et quia naturalis
 90 cognitio est quedam similitudo diuine ueritatis menti nostre impressa, secundum illud Psalmi: *Signatum est super nos lumen uultus tui, Domine*, ideo dicit Augustinus, X De Trinitate, quod huiusmodi habitus cognoscuntur in prima ueritate.
 95 Ipsa autem conceptio caritatis quam intellectus format modo predicto non est solum similitudo caritatis, sicut species rerum in sensu uel in ymaginatione, quia sensus et ymaginatio nunquam pertingunt ad cognoscendum naturam rei, set
 100 solum modo accidentia que circumstant rem, et ideo species que sunt in sensu uel ymaginatione non representant naturam rei, set accidentia eius tantum, sicut statua representat hominem quan-

tum ad accidentalia. Set intellectus cognoscit ipsam naturam et substantiam rei, unde species intelligibilis est similitudo ipsius essencie rei et est quodam modo ipsa quidditas et natura rei secundum esse intelligibile, non secundum esse naturale prout est in rebus; et ideo omnia que non cadunt sub sensu et ymaginatione, set sub
 110 solo intellectu, cognoscuntur per hoc quod essencie uel quidditates eorum sunt aliquo modo in intellectu.

Et hic est modus quo caritas cognoscitur cognitione 'quid est', tam ab habente quam a
 115 non habente caritatem.

Set secundum alium modum cognoscendi caritatem, neque caritas neque aliquis habitus siue potencia percipitur a nostro intellectu nisi per hoc quod actus percipiuntur, ut patet per Philosophum in II Ethicorum; actus autem caritatis uel alterius habitus eliciuntur ab ipsa caritate uel ab alio habitu per propriam essenciam caritatis uel alterius habitus; et per hunc modum dicitur aliquis se cognoscere habere caritatem uel alium
 120 habitum per ipsam essenciam habitus secundum esse quod habet in rerum natura et non solum in

Δ ($Md^a Bg$, N^b); Γ (V^A , $O^2 D I$) 79 est scr. cum F , $O^2 V e$, $E d^2$, 455, Γp : cum (\bar{c} pro \bar{e}) N^b , V^A , $D I$: pr.m. erasa Bg : eum (+ credere exp.) Md^a : cum credit $V a L i$: contingit sec.m. Bg , Δ^c : om. $L P^{10b}$ 87 ad] usque ad Γ 97 in2] om. $O^2 D I$ 101 uel] + in N^b 116 caritatem] ante 115 quam Δ^b , Γg , Γp : om. Γ (cett) 121 II Eth <icorum> scr. cum F : IX eth. $Md^a Bg V a L i N^b$ (corr. in IX meth. sec.m. Bg): X eth. Γ (4 eth. $V e$, ? O^2): metaphisica Δ^b , sec.m. P^{10b} (cf. app. fontium) 125 se cognoscere] inu. sec.m. Bg , Φ^2 , V^A , $D I$ 127 in rerum natura scr. cum sec.m. Md^a , pr.m. Bg : naturale praem. codd (- pr.m. Bg : exp. sec.m. Md^a : ante quod habet tr. $L i$, Γg , Γp : prior scriptio pro «in rerum natura» esse uidetur, quam Thomas correxit, sed delere oblitus est)

ueterem Lege laudabatur Deus in musicis instrumentis et humanis cantibus, Ecclesia tamen instrumenta dimisit, cantica assumpsit (*II^a II^{ae}*, q.91, a.2: In *Psalm*. 32, ed. Piana, t. XIII 2, f. 39ra-rb). Cf. E. Booth, *Aquinas*, in *The New Grove Dictionary of Music and Musicians*, London 1981, t. I, p. 512. 82-83 caritatem esse donum Dei: Quamuis multa sint dona Dei, tamen secundum Augustinum, *De Trin.*, XV XVIII 32 (CCSL 50 A, p. 507, 1): «Nullum est isto Dei dono [hoc est caritas] excellentius», a Thoma laud., *II^a II^{ae}*, q.45, a.4, arg.3; cf. etiam Augustinus, *De Trin.* (ibid., p. 508, 29-32): «Quocirca rectissime Spiritus Sanctus, cum sit Deus, uocatur etiam donum Dei. Quod donum proprie quid nisi caritas intelligenda est quae perducit ad Deum et sine quo quodlibet aliud Dei donum non perducit ad Deum?»; *De gratia et libero arbitrio*, XVIII 39 (P.L. 44, 905): «... ipsa caritate fit, quam Dei donum esse manifestat». 83 Deo unitur: Cf. ipse Thomas, *Q. de uer.*, q.12, a.5, u. 65-66: «in caritate per quam homo Deo unitur»; *Q. de caritate*, a.12, arg.24: «per caritatem anima unitur Deo»; *II^a II^{ae}*, q. 24, a.4: «per ipsam mens Deo unitur». Amorem unitiuam uirtutem esse, auctore Dionysio, *De diu. nom.* IV, a Iohanne Sarraceno transl. (*Dionysiaca*, I, p. 225, 2), saepius dicit Thomas: In *III Sent.*, d.27, q.1, a.1; *I^a*, q.20, a.2, arg.2; q.25, a.2, arg.2; *I^a II^{ae}*, q.28, a.1. 91 Psalmi: 4, 7. 93 Augustinus: *De Trin.*, X 11 (CCSL 50, p. 309, 12-14): «Cum autem uirum bonum amamus cuius faciem non uidimus, ex notitia uirtutum amamus quas nouimus in ipsa ueritate». 104-113 Set — in intellectu: Temperatius ex Aristotele et Auerroe cognitionem quidditatis circumscribit Thomas multis in locis, docendo formas essentiales nobis esse per se ignotas et non nisi ex accidentibus manifestari; cf. In *Post.*, II 13, 118-122, cum adn. in ed. Leon., t. I* 2, p. 222. 121 in II Ethicorum: Ar., *Eth. Nic.*, II 1104b3-5, ab Anonymo transl. (*Ethica uetus*, A.L., XXVI, p. 8, 12-13): «Signum autem oportet facere habituum fientem uoluptatem uel tristicium in opere», secundum Thomam, In *I Sent.*, d.17, q.1, a.4: «Vnde dicit Philosophus II Ethicorum quod signum habitus oportet accipere fientem in opere delectationem»; In *III Sent.*, d.23, q.1, a.2, s.c.3: «Omne illud cuius est accipere signum, est cognoscibile; set habituum est accipere signum fientem in opere delectationem, ut dicitur in II Ethicorum; ergo habitus cognosci possunt»; *Q. de uer.*, q.10, a.9, u. 233-238: «Actualiter quidem percipimus habitus nos habere ex actibus habituum quos in nobis sentimus; unde etiam Philosophus dicit in II Ethicorum quod signum oportet accipere habituum fientem in opere delectationem»; a.10, arg.2 (hoc adagium ex *Ethica uetere* hic et alibi laudat Thomas; cf. Praef. ad Thomam, In *Eth.*, ed. Leon., t. XLVII 1, p. 230*). — Nusquam alibi in libro Ethicorum haec sententia inuenitur, nec in libro IX nec in libro X, nec etiam in libro V, 1129b17-29: non enim habitum cognosci a suo «obiecto» dicit hic Aristoteles, ut Thomas perperam exponet, In *Eth.*, V 1, 101-112, sed a suo «subiecto», quod recte exposuerat Albertus; cf. adn. ad loc. in ed. Leon., t. XLVII 2, p. 265. — Plerumque tamen habitus sicut et potentias per actus cognosci et actus per obiecta docet Thomas auctore Aristotele, *De anima*, II, 415a18-22, a Iacobo Veneto transl. (p. 204), uelut (cum auctoris nomine) In *I Sent.*, d.48, a.2, arg.2; In *II Sent.*, d.24, q.1, a.2, arg.3; d.38, a.4, arg.1; In *IV Sent.*, d.18, q.1, a.1, sol.2; *Q. de anima*, q.13, s.c.; *I^a*, q.77, a.3; q.87, a.2, s.c.;

intellectu. Sic autem nullus potest cognoscere
caritatem nisi caritatem habens, quia actus carita-
tis et aliarum uirtutum precipue consistunt in
motibus interioribus, qui non possunt esse
cogniti nisi operanti, nisi quatenus manifestantur
ex actibus exterioribus, et sic per quandam
coniecturam aliquis non habens caritatem potest
percipere alium caritatem habere.

Hoc autem dico supponendo quod aliquis pos-
sit scire se habere caritatem, quod tamen non
puto esse uerum, quia in actibus ipsis caritatis
non possumus sufficienter percipere quod sint a
caritate eliciti, propter similitudinem dilectionis
naturalis ad dilectionem gratuitam.

Ad primum ergo dicendum quod in non
habente caritatem, non secundum esse nature, set
secundum esse intelligibile est essentia caritatis.

Ad secundum dicendum quod, postquam ali-
quis desinit habere caritatem secundum esse
nature caritatis, adhuc caritas manet in ipso
secundum esse intelligibile, et sic potest scire
quid est caritas. Manent etiam in memoria eius
actus caritatis quos fecit, etiam in memoria sensi-
bili propter actus sensibiles caritatis, qui utique
manent secundum sui similitudines, sicut et
cetera sensibilia, et ex hiis aliquis memoratur se
habuisse caritatem.

Ad tertium dicendum quod illud quod est in
memoria reddit ad intelligenciam, non ita quod

eadem species numero que est in memoria post-
modum fiat in intellectu, set per illum modum
loquendi quo fantasmata dicuntur fieri in intel-
lectu, ut prius dictum est.

< Questio 3 >

< a. unicus [5] >

Deinde queritur quantum pertinet ad corpus
humanum, utrum alimentum conuertatur in ueri-
tatem humane nature?

Et uidetur quod non.

< 1 > Quia in corpore humano illud quod est
de ueritate humane nature est caro uel os
secundum speciem; set alimentum non conuertitur
in id quod est *secundum speciem*, set in id quod
est *secundum materiam*, ut uidetur dicere Philoso-
phus in I De generatione; ergo alimentum non
conuertitur in ueritatem humane nature.

< 2 > Preterea. Id quod est de ueritate
humane nature oportet quod semper in homine
maneant, alias non remaneret homo idem numero;
set id quod generatur ex alimento non semper
manet, immo *fluit et refluit*, ut patet ex I De gene-
ratione; ergo id quod generatur ex alimento non
est de ueritate humane nature.

< 3 > Preterea. *Augustinus dicit quod nos fuimus*

Δ (Md^aBg , N^b); Γ (V^A , O^2DI) 135 caritatem habere] *inu.* Δ^b , O^2DI 138 ipsis] ipsius *sec.m.* Bg , Φ^2 , Γg , Γp 141 naturalis]
om. pr.m. Ts : gratuite *mg. sec.m.* Ts , $AvHeUtCn$: naturalis Bs (*cf. adn. inseq.*) 141 ad dilectionem gratuitam] a dilectione gratuita
(*gratuita om.* N^b) Md^aVaN^b : cum dilectione gratuita Bg , Δ^c , Γg , Γp : ad dilectionem materialem *pr.m.* Ts , Bs : ad dilectionem naturalem
sec.m. Ts , $AvHeUtCn$ (*cf. adn. sup.*) 142 non] *om. pr.m.* Bg 143 non] *om.* $\Delta(-Bg, sed cf. adn. sup.: suppl. sec.m. Md^a)$ 147 nature]
naturale Bg , Γg , Γp 149 Manent] Et manent V^A , $DIPr$: Et manet O^2Ve : manet (in memoria eius etiam manet *tr.*) N^b
150 quos] quem O^2Ve 157-158 postmodum] post V^A , DI : postea O^2 160 prius] *om.* Bg , Γg : post dictum est *suppl.* Γp
3 quantum pertinet] de hiis que pertinent Γ 16 remaneret] maneret V^A , O^2 17 ex] de O^2DI semper] *om.* O^2DI
18 ex] in Δ^b , Γ

a 3, in fine; (sine auctoris nomine) *In III Sent.*, d.23, q.2, a.1, ad 5; *Q. de uer.*, q.2, a.2, u. 218-219; q.10, a.8, arg.7; q.24, a.4, ad 12; a.5, arg.2; *Q. de anima*, q.16, ad 8; *In de anima*, I 8, 47-48; *In Eth.*, V 10, 7; *II^a II^{ae}*, q.18, a.1. 160 prius: supra, a.3, u. 73-86.

A.5 Parall.: *In II Sent.*, d.30, q.2, a.1 et 2; *In IV Sent.*, d.44, q.1, a.2, q.4 (ed. Piana, t. VII 2, f. 206va-vb et 207rb-208ra = *Suppl.*, q.80, a.4); *I^a*, q. 119, a.1 et 2. 4-5 utrum — nature: De hac quaestione, cf. Praef. ad Thomam, *In de sensu*, ed. Leon., t. XLV 2, p. 97*-99*. — Etsi quaestio philosophiae naturalis est, tamen ad duas quaestiones theologicas, hae sunt de peccato originali et de resurrectione, ea usi sunt magistri saeculi XIII, exemplo Petri Lombardi, *Liber II Sent.*, d.30, c. 14-15 (ed. Grottaferrata 1971, p. 503-505). Attamen solutio ipsius Petri Lombardi a magistris communiter non sustinetur (Bonauentura, *In II Sent.*, Praelocutio, ed. Quaracchi, p. 2a); cf. Guillelmus Altissiodorensis, *Summa aurea*, lib. IV, tr. XVIII, c. 1, q.3 (ed. Ribaillier, Grottaferrata 1985, p. 469-476); Alexander de Hales, *Quaestiones disp. 'Antequam esset frater'* (ed. Quaracchi 1960, t. III, p. 1284-1303); *Summa fratris Alexandri* (t. II, p. 564-573). Auctoritatem Aristotelis in libro *De generatione et corruptione*, I, 321b19-322a4, primus, c. 1242, ad quaestionem adplicauit Albertus in sua *Summa de homine* (q.11, a.3; a.4, ad 3; ed. Borgnet, t. 35, p. 121-122 et 125b). Quaestionem renouauit c. 1252 S. Bonauentura, *In II Sent.*, d.30, a.3, q.1 et 2 (ed. Quaracchi, t. II, p. 726-737). 11-12 Philosophus in I De generatione: Ar., *De gen. et corr.*, I, 321b19-34, ab Anonymo transl. (A.L., IX 1, p. 30, 13-31, 7), praesertim 321b33-34 (p. 31, 6-7): «secundum speciem quidem enim cuicumque aduenit, secundum materiam autem non». 18-19 ex I De generatione: Ar., *De gen. et corr.*, I, 321b27, ab Anonymo transl. (A.L., IX 1, p. 30, 21-22): «sed hoc quidem defluit, hoc autem aduenit», quem tamen laudat Thomas mediante Bonauentura, *In II Sent.*, d.30, a.3, q.2 (ed. Quaracchi, t. II, p. 735b, 8 ab imo): «caro secundum materiam, scilicet que fluit et refluit» (cf. Thomas, *In de sensu*, ed. Leon., t. XLV 2, Préf., p. 98*, adn. 2). 21 Augustinus: *De Genesi ad litteram*, X 20 (CSEL 28, p. 323, 3-5 et 10-14): (in lumbis Abrahae) «secundum rationem quippe illam *seminalem* ibi fuit Leui... quapropter nec Leui nec Christus in lumbis Abrahae secundum animam, secundum carnem uero et Leui et Christus; sed Leui secundum concupiscentiam carnalem, Christus autem secundum solam substantiam corporalem. Cum enim sit in

in Adam dupliciter, scilicet secundum seminalem rationem et secundum corpulentam substantiam, Christus autem fuit in eo secundum corpulentam substantiam et non secundum seminalem rationem; id autem quod ex alimento aggeneratur nobis non fuit in Adam; ergo id quod est de ueritate corpulente substantie nostre, non est ex alimento generatum.

<4> Set dices quod corpulenta substantia nostra fuit in Adam originaliter et non essentialiter. Set contra : semen originem rei importat; si ergo dicimur in Adam fuisse secundum corpulentam substantiam originaliter tantum, idem erit esse secundum corpulentam substantiam et secundum seminalem rationem, quod est falsum; ergo idem quod prius.

Set contra. Vt dicitur in II De anima, alimentum est potencia tale quale est id quod nutritur; set quod est potencia aliquale, in illud conuerti potest; ergo alimentum potest conuerti in id quod nutritur; set id quod nutritur est id quod est de ueritate humane nature; ergo alimentum conuertitur in id quod est de ueritate humane nature.

<2> Preterea. Semen ex quo fit generatio, maxime uidetur ad ueritatem humane nature pertinere; set semen, secundum Philosophum in XV De animalibus, est ex superfluo alimenti; ergo alimentum conuertitur in ueritatem humane nature.

Responsio. Dicendum quod ad huius questio-

nis euidenciam oportet primo uidere quid sit ueritas humane nature. Veritas autem uniuscuiusque rei, ut Auicenna dicit in sua Methaphisica, nichil est aliud quam *proprietas sui esse quod stabilitum est ei*; sicut illud quod proprie habet esse aurum, attingens ad terminos stabilitos nature auri, dicitur uere esse aurum. Vnumquodque autem proprie habet esse in aliqua natura per hoc quod substat complete forme proprie illius nature, a qua est esse et ratio speciei in natura illa. Vnde illud pertinet ad ueritatem uniuscuiusque rei quod est completum per formam illius rei et pertinet directe et per se ad completionem illius rei. Tam enim in naturalibus quam in artificialibus inueniuntur quedam in quibus consistit principaliter ratio rei, alia autem que sunt ordinata ad horum conseruationem uel meliorationem. Sicut stipes et fructus per se pertinent ad complementum arboris, unde sunt de ueritate nature ipsius; folia autem quodam modo sunt ordinata ad fructuum conseruationem, et quantum ad hoc non uidentur esse de ueritate nature arboris principaliter. Similiter ratio gladii consistit in ferro et acumine eius, uagina autem est ad gladii conseruationem; unde, si gladius esset res naturalis, ferrum esset de ueritate nature eius, non autem uagina. Sic autem de ueritate humane nature esse dicimus illud quod per se pertinet ad perfectionem humane nature, complete participans formam speciei; illud autem non est de ueritate humane nature in homine quod est ordinatum solummodo ad horum conseruationem uel meliorationem quamcunque.

Δ (Md^aBg , N^b); Γ (V^A , O^2DI) 26 aggeneratur] generatur Δ^b , $\Gamma(-V^A)$; sed cf. *app. fontium* nobis] in nobis Δ^b , $\Gamma(-V^A)$
30 dices Bg : dice. Md^aN^b , V^A : dico DI : dicebat Δ^b , O^2 , Γg 33 ergo] igitur Γ 37 ergo] ergo uidetur N^b : et sic $\Gamma(-\Gamma g$, $\Gamma p)$ 43-45 ergo — nature] ergo etc. $DIPr$: om. LP^{10b} (*suppl. ex $\Delta Ed^2, 4^{ss}$, Γp*) 44 in id quod est de ueritate] in ueritatem V^A , O^2Ve (*desunt $DIPr$, LP^{10b} , cf. *adn. sup.**) 55 ut Auicenna dicit] ut dicit Auicenna $\Gamma(-O^2Ve)$: secundum Auicennam O^2Ve 56 est aliud] inu. $\Gamma(-\Gamma g$, $\Gamma p)$ 59 uere esse] esse proprie (*esse om.*) O^2DI 78 eius] ipsius O^2DI 79 humane nature] inu. V^A , O^2 84 solummodo] solum Γ (*quodammodo Γg , Γp*) horum] hominis Γ (*corr. ut *anacoluthon* tolleretur*; sed cf. u. 69)

semine et uisibilis corpulentia et inuisibilis ratio, utrumque cucurrit ex Abraham uel etiam ex ipso Adam usque ad corpus Mariae... »; *Summa fratris Alexandri* (t. II, p. 566a1-2) : « uerbum Augustini... quod Christus fuit in Adam secundum corpulentam substantiam »; Albertus, *De resurrectione*, q. 6, a. 8 (ed. Col., t. 26, p. 253, 28-31) : « Dicit Augustinus super Genesim ad litteram VIII, quod omnes praeter Christum duobus modis fuerunt in lumbis Abrahae, scilicet per corpulentam substantiam et per seminalem rationem »; In III Sent., d. 3 C, a. 26 (ed. Borgnet, t. 28, p. 64b) : « Dicit Augustinus in libro VIII super Genesim quod omnes per corpulentam substantiam fuimus in Adam »; Bonauentura, In II Sent., d. 30, a. 3, q. 1, opp. 2 (p. 726b) : « Augustinus decimo super Genesim ad litteram dicit quod nos fuimus in Adam secundum rationem seminalem et secundum corpulentam substantiam; caro autem Christi fuit solum secundum corpulentam substantiam »; Resp. (p. 728b) : « Dicit enim Augustinus decimo super Genesim ad litteram quod nos fuimus in Adam secundum corpulentam substantiam et secundum rationem seminalem, Christus tantum secundum corpulentam substantiam ». — Patet Thomam non ipsius Augustini, sed Bonauenturae uerba laudare. Praesertim uox « corpulenta substantia » non est Augustini (qui bis adiectiuo « corpulentus » usus est, sed non in hac quaestione), sed magistrorum; quam habet Thomas hic et In II Sent., d. 30, q. 2, a. 2, arg. 1; In III Sent., d. 3, q. 4, a. 2, arg. 1 (uox « corpulenta substantia » in Petro Lombardo, Sent., III, d. 3, ed. Grottaferrata, t. II, p. 35, non inuenitur); I^a , q. 119, a. 2, arg. 4; III^a , q. 31, a. 6, ad 1. 26 aggeneratur : Cf. Ar., *De gen. et corr.*, I, 321b26, ab Anonymo transl. (A.L., IX 1, p. 30, 21) : « cuicumque... omni adgeneratur ». 38 in II De anima : Cf. *adn.* ad u. 205. 48-49 in XV De animalibus : Ar., *De gen. animal.*, I 18, 724b21-726a28, a Michaelae Scoto transl. (ed. A.M.I. van Oppenraaij, *Ar. Semitico-Lat.*, vol. V 3, p. 34-40); cf. Thomas, In De anima, II 9, 186-187, cum *adn.* in ed. Leon., t. XLV 1, p. 105. 55 Auicenna : *Liber de philosophia prima*, VIII 6 (ed. Van Riet, p. 413, 83-84) : « ueritas enim cuiusque (uniuscuiusque F) rei est proprietas sui esse quod stabilitum est ei », a Thoma laud. In IV Sent., d. 44, q. 1, a. 2, sol. 4; C.G., I 60 (t. XIII, p. 173b7-10); I^a , q. 16, a. 1 (semper « uniuscuiusque » hab. Thomas). 72-73 folia — conseruationem : Cf. Ar., *De anima*, II, 412b2-3, a Iacobo Veneto transl. (p. 148) : « folium corticis est cooperimentum, cortex autem fructus ».

Sciendum est ergo quod natura humana potest dupliciter considerari : uel secundum totam speciem humanam, uel secundum esse quod habet in hoc indiuiduo. Et secundum hoc in presenti
90 questione inueniuntur tres opiniones.

Quidam enim dicunt quod alimentum non conuertitur in ueritatem humane nature neque secundum speciem neque secundum indiuiduum. Dicunt enim quod tota materia que nata est esse
95 unquam uere sub specie humane nature, fuit in corpore Ade, nec aliqua alia materia potest fieri uere substans humane speciei; et ex illa materia ex qua corpus primi hominis constabat, fuit aliqua pars decisa, que quidem per multiplicatio-
100 nem quandam sine additione exterioris materie augmentata est in tantum quod peruenit usque ad completam quantitatem in corpore Seth; ex quo iterum aliquid decisa est in formationem corporis filii sui et predicto modo multiplicatum; et
105 sic totum humanum genus multiplicatum est ex illa materia que fuit in corpore primi hominis, sine alicuius extrinseci additione. Id autem quod ex alimento generatur est necessarium nobis ad conseruationem illius humiditatis que est de ueritate humane nature, ut scilicet calor naturalis
110 habens aliquid aliud quod consumat, scilicet humiditatem ex alimento generatam quasi accidentalem, non consumat humiditatem que est de ueritate humane nature; sicut artifices apponunt
115 plumbum argento, ut uidelicet in conflatorio consumatur plumbum et argentum non deperdatur. Vnde in resurrectione, quando ueritas humane nature erit inconsumptibilis, alimento non indigebimus, nec resurget in nobis aliquid
120 quod ex alimento sit generatum, set solum id quod fuit in Adam.

Set inconueniens uidetur huiusmodi positio, propter duo, quantum ad presens pertinet. <Primo>, quia eiusdem rationis est formam aliquam nichil amittere de materia subiecta et nichil
125 de nouo acquirere, cuius substancie et nature nichil accrescit nec deperit; constat autem quod aliqua materia que erat substans uere humane nature, desinit esse humane nature substans, sicut patet in morte uniuscuiusque hominis; unde, nisi
130 aliqua materia de nouo adderetur nature humane, sequeretur quod minus esset modo id quod est de ueritate humane nature in actu quam tempore Ade; et sic natura speciei non perfecte saluaretur per generationem. — Secundo, quia ista mutatio
135 quam multiplicationem dicunt, nullo modo est secundum essenciam ipsius materie, set solummodo secundum quantitatem uel dimensiones ei accidentales; non enim dicunt ut aliquid materie per essenciam de nouo creetur uel aliunde addatur, set quod illa eadem materia que prius erat
140 minor, postea fit maior; nichil autem est aliud rarefieri et condensari quam mutari eandem materiam de magnis dimensionibus in paruas et e conuerso; unde sequeretur secundum predictam
145 positionem quod id quod est de ueritate humane nature semper raresceret per continuam generationem et augmentationem, et tantum quantum natura sustinere non potest: esset enim iam id quod est de ueritate humane nature innumerabiliter
150 magis rarum quam ignis, quod patet esse falsum.

Et ideo alia opinio dicit quod alimentum conuertitur in ueritatem humane nature
<primo> et principaliter secundum speciem,
155 non autem secundum indiuiduum, nisi secundo. Dicunt enim quod in unoquoque indiuiduo

Δ (*Md^aBg*, *N^b*); Γ (*V^A*, *O²DI*) 86 ergo] igitur Γ 95 unquam uere] *om.* Δ^b , Γg 103 est] *ante iterum tr.* Γ 110-114 ut — nature] *hom. om.* *V^A* 114 artifices] *om.* *V^A* apponunt] ponitur *V^A*: ponunt *DIPr* 115-116 ut — argentum] *on.* *V^A* 116 non] *ne V^A* 116-117 deperdatur] consumatur ab igne (+ argentum *V^A*) Γ 124 Primo *suppl. cum sec.m. mg.* *DI*: *om. codd* 130 uniuscuiusque] cuiuscunque Δ^b : cuiuslibet Γ (uniuscuiusque *rest.* Γg , Γp) 137-138 solummodo] solum $\Gamma(-\Gamma g, \Gamma p)$ 139 ut] quod *sec.m.* *N^b*, *O²*, Γg , Γp 147 raresceret] rarefieret Δ^b , $\Gamma(-V^A)$ 149 potest] posset *Bg*, Δ^b , $\Gamma(-DI)$ 150 innumerabiliter] incomparabiliter *DIPr* 155 primo *suppl. cum* Γg , Γp : *om. cett*

86-89 natura — indiuiduo : Haec distinctio aliquialiter inuenitur in *Summa fratris Alexandri* (t. II, p. 566a-b, ad aliud [3]). 91 Quidam : magistri saec. XII, quorum praecipuus fuit Petrus Lombardus, *Sent.*, II, d.30, c. 14-15 (ed. Brady, p. 503-505). 102 in corpore Seth : Cf. Albertus, *In III Sent.*, d.3, a.26 (XXVIII, 65b) : « quod ab Adam diuisum est, aut totum, formatum est in corpus Seth, aut non totum, sed pars est reseruata in Seth ut inde filius Seth nasceretur »; (p. 66b) : « Illud idem autem non conuertitur in corpus filii Seth, nec pars eius... sed potius ipsum accipit humidum alimenti in corpore Seth ». 114-117 sicut — deperdatur : Cf. Malachias, III 2-3, laud. ab Augustino, *De ciu. Dei*, XX 25 (CCSL 48, p. 748, 22-23) : « ipse ingreditur quasi ignis conflatorii... et sedebit conflans et mundans sicut argentum »; Hieronymus, *In Hieremiam*, II 29 (in 6, 29; CCSL 74, p. 74, 13-16) : « Quomodo enim plumbum miscetur metallis quae adultera sunt atque uiolata, ut materia separetur aliena, et, si forsitan purgata non fuerit, plumbum omne consumitur et in nihilum redigitur ». 151-152 magis — falsum : Nam secundum Aristotelem et Auerroem, impossibile est inueniri corpus rarius igne; cf. adn. ad Thomam, *In de sensu*, I 3, 169-170. 153 alia opinio : Alexandri de Hales et S. Bonauenturae (cf. adn. ad u. 4-5).

humane speciei illud primo et principaliter est de
ueritate humane nature quod a parentibus traxit,
160 et hoc uocatur a Philosopho caro et os secundum
speciem, que semper manent; set, quia istud,
cum sit modicum, non sufficeret ad perfectam
quantitatem debitam humane nature sine addi-
tione, adiungitur id quod ex alimento generatur,
165 non solum ad hoc quod conseruetur illud quod
fuit a primis parentibus acceptum, ut dicebat
prima opinio, set ad hoc quod compleatur ex
huiusmodi addito perfecta quantitas; et sic id
quod ex alimento generatur non est de ueritate
170 humane nature in hoc indiuiduo principaliter, set
tantum secundario in quantum est necessarium
ad quantitatem debitam; et hoc nominat Philo-
sophus carnem et os secundum materiam, que
fluit et refluit. Set tamen ex hoc aliqua pars semi-
175 naliter transit in generationem prolis et efficietur
principaliter de ueritate humane nature in ipso,
cum admixtione alicuius quod fuit principaliter
de ueritate humane nature in patre, ut quidam
uolunt, uel sine admixtione eius, ut alii dicunt,
180 quod est magis consonum dictis Philosophi in
XV De animalibus, qui uult sperma esse totaliter
ex superfluo alimenti. Et sic id quod generatur ex
alimento non potest esse quod sit principaliter de
ueritate humane nature in ipso qui nutritur, set

potest esse de ueritate humane nature principali- 185
ter in alio eiusdem speciei, scilicet in filio ipsius.
Et secundum hanc opinionem dicunt quod id
quod est principaliter de ueritate humane nature
in unoquoque, totum in ipso resurget, non autem
totum quod ex alimento aggeneratur, set solum 190
quantum sufficit ad completionem quantitatis,
cum propter completionem quantitatis tantum
modo ad ueritatem humane nature aliquialiter
pertineat. Et hec opinio consonat sentencie
Alexandri commentatoris, qui exposuit carnem 195
secundum speciem quam Philosophus dicit sem-
per manere, esse id quod a parentibus trahitur,
carnem uero secundum materiam id quod ex ali-
mento generatur, que fluit et refluit.

Set hanc opinionem commentator Auerrois 200
reprobat in tractatu quem fecit super librum De
generatione: cum enim id quod ex alimento
generatur nutriat in quantum est potencia caro,
augeat in quantum est potencia quanta caro, ut
dicitur in II De anima, id quod generatur ex ali- 205
mento, postquam receperit speciem carnis, effici-
tur unum cum illo quod prius inerat, quia in fine
conuersum iam est simile; unde non uidetur esse
aliqua ratio quare calor naturalis aliquid possit
consumere de illa humiditate carnis ex alimento 210
generate et non de humiditate que a parentibus

Δ (Md^aBg , N^b); Γ (V^A , O^2DI) 163-164 sine additione] sine additione ideo Γ (*om. DI*) 171 tantum] tamen $\Delta(-\Delta^b)$ 175 in
generationem prolis] in prolem per generationem Δ^b , Γg , Γp 175 efficietur] efficitur Bg , Γ 176 humane nature] *inu. Md^aN^b*,
 V^ADl 178 humane nature] *inu. V^ADl* 181-182 esse totaliter ex] totaliter esse de Δ^b , Γg , Γp 185-186 principaliter] *post* 186
speciei *tr. V^ADl* (*deest O^2*) 186 ipsius] eius V^ADl (*deest O^2*), *nec non* Φ^2 190 aggeneratur] generatur Bg , *sec.m. Ts*, V^e , Γg , Γp (*sed*
cf. u. 26, 214-215) 195 exposuit] exponit DI , Δ^b , Γg 200 Auerrois Bg , V^A , O^2 : auerrois Ts , DI : auerr. Md^a , N^b
201 librum] libro O^2DI 203 caro] + et Bg , Δ^b , Γg 208 iam est] *inu. Bg*, $\Gamma(-\Gamma g, \Gamma p)$ 211 generate] que (*ante ex alimentis*)...

159 quod a parentibus traxit: Cf. Bonauentura, *loc. laud.* (II, p. 735b13): «et tale tractum est a generantibus»; (p. 735b, 10 ab imo): «caro
secundum speciem solum est a generantibus». 160 a Philosopho: Ar., *De gen. et corr.*, I, 321b10-322a33 (A.L., IX 1, p. 30, 5-32, 23),
laud. a Bonauentura (II, p. 734a, opp. 3; p. 735b-746a). 172-174 et hoc — refluit: Cf. supra, adn. ad u. 18-19. 178-179 quidam ...
alii: Cf. *Summa fratris Alexandri* (t. II, p. 566a, ad 2): «Due enim circa hoc sunt opiniones: una que ponit prolem seminari et propagari
de uera substantia patris; alia, de superfluo nutrimenti». Sed prima opinio, ut dicit Thomas, *In II Sent.*, d.30, q.2, a.2, est quorundam
philosophorum antiquorum, quorum praecipuus fuit Anaxagoras, et quorundam theologorum, quorum praecipuus fuit Petrus Lombardus.
Secunda opinio quam recensuit *Summa fratris Alexandri* est Aristotelis, quem sequuntur «alii». Sed hic et in loc. laud. commentarii *In II*
Sent., Thomas distinguit quandam opinionem mediam, quam proposuerunt «quidam»: forsitan iidem sint atque «alii» (Guido de
Orchellis) quos inprobat Guillelmus Altissiodorensis, *Summa aurea*, IV (ed. Ribailier, p. 470, 30). 180-181 in XV De animalibus: Cf.
supra adn. ad u. 48-49. 191 ad completionem quantitatis: Cf. Bonauentura, *loc. laud.* (t. II, p. 735b15-25). 194-199 Et hec —
refluit: Opinionem Alexandri Aphrodisiensis non cognouit Thomas nisi ex Auerroe, *Comm. medium in De generatione*, I 38, 39-51 (ed.
Fobes, p. 48-49): «Sed Alexander dicit quod hoc quod dictum est in hoc, non dictum est coactione probationis, sed quia anima quieuit in
huiusmodi. Materia enim non dissoluitur secundum totum, sed semper remanet in ea aliqua res fixa. Et si non, esset possibile formam
separari. Et cum in materia est pars fixa, necessario illa pars augmentabitur. Quapropter oportet ut in membris augmentatis sit humiditas
dispersa cum qua admixtus est cibus adueniens; et quando mutabitur in naturam illius humiditatis, augmentabitur figura membri per
augmentum illius humiditatis in omnibus partibus et diminuitur per eius diminutionem; et natura est que conseruat figuram illius membri
in hora augmentationis et diminutionis». Obscurissima certe est Alexandri sententia, prout ab Auerroe exponitur (secundum eum, ut
uidetur, in manu carnes et ossa secundum materiam sunt ipsa carnes et ossa componentia manum, carnes et ossa secundum speciem sunt
ipsa compositio seu figura carnum et ossium); sed mirum est quomodo hanc Alexandri sententiam sententiae Bonauenturae adsimulare
potuerit Thomas. 200 Auerrois: *Comm. medium in De generatione*, I 38 (ed. Fobes, p. 49, 51-52, 17). 205 in II De anima: Cf.
supra, u. 38, nec non Thomas, *I^a*, q.119, a.1 (ed. Leon., t. V, p. 573a6-8): «Et hoc est quod dicit Philosophus in II De anima quod
alimentum nutrit in quantum est potencia caro». Re uera haec sententia in II De anima non inuenitur, sed in I De generatione, ut recte
dixerat ipse Thomas, *In II Sent.*, d.30, q.2, a.1, s.c. (Mss Napoli Naz. VII B 8, f. 64rb; VII B 18, f. 78ra; Oxford Bodl. Can. Patr. lat. 71,
f. 90va): «secundum Philosophum in I De generatione nichil nutrit carnem nisi quod est potencia caro»; cf. Ar., *De gen. et corr.*, I,
322a26-28, ab Anonymo transl. (A.L., IX 1, p. 32, 15-17): «Secundum id quidem enim quod est quod aduenit potencia quanta caro,

trahitur, nec posset aliquo necessario modo id probari; et ideo tam illud quod est a parentibus acceptum quam illud quod est ex alimento aggeneratum, equaliter se habet ad hoc quod maneat uel consumatur per calorem naturalem et ad hoc quod restauretur per nutrimentum, quod est fluere et refluere; et sic equaliter pertinet ad ueritatem humane nature quod generatur ex alimento et quod a parentibus trahitur.

Et secundum hoc est tertia opinio, quod alimentum conuertitur in id quod est principaliter de ueritate humane nature et quantum ad speciem et quantum ad indiuiduum. Ponit enim hec opinio quod utrumque, scilicet quod ex alimento generatur et quod a parentibus trahitur, indifferenter et equaliter forma humana perficitur, et utrumque indifferenter manet uel consumitur: manet quidem secundum speciem, consumitur autem et restauratur secundum materiam. Sicut enim in aliqua re publica diuersi homines numero ad communitatem pertinent, quibusdam morientibus et aliis in locum eorum succedentibus, et sic non manet una res publica secundum materiam, quia sunt alii et alii homines, manet tamen una numero quantum ad speciem siue formam propter ordinis unitatem in officiis distinctis, ita etiam in corpore humano manet *caro et os et unaqueque partium* eadem numero quantum ad speciem uel formam, que consideratur in determinato situ et uirtute et figura; non autem manet quantum ad materiam, quia illa materia carnis in qua talis forma prius erat, consumpta est et alia in locum eius successit; sicut patet de igne, qui continuatur secundum eandem formam uel modum per hoc quod, consumptis quibusdam lignis, alia supponuntur que ignem sustinent. Et

secundum hanc opinionem, de utroque predictorum indifferenter, scilicet generato ex alimento et a parentibus tracto, tantum resurget quantum est necessarium ad speciem et quantitatem debitam humani corporis.

Et hec opinio uidetur ceteris probabilior.

Secundum hanc ergo, ad primum dicendum quod distinctio Philosophi, qua distinguit carnem secundum speciem et secundum materiam, non est sic accipienda quod alia sit caro que dicitur secundum speciem, scilicet a parentibus tracta, et alia que sit secundum materiam, scilicet ex alimento generata; set una et eadem caro signata potest considerari et secundum speciem quam habet et secundum materiam. Et quod hic sit intellectus Philosophi, patet ex hoc quod ipse dicit ibidem quod hoc modo distinguitur caro secundum speciem et secundum materiam sicut unumquodque *habentium speciem in materia*: in aliis autem habentibus speciem in materia, sicut est lapis et ferrum et huiusmodi, non habet locum prima distinctio, set secunda, ut per se patet. Et ideo dicendum est quod alimentum conuertitur in carnem que est secundum speciem, id est que habet speciem, non tamen ita quod alimentum fiat species carnis, set fit carnis materia, ratione cuius potest dici quod conuertitur in carnem quantum ad materiam et non quantum ad speciem.

Ad secundum dicendum quod ueritas humane nature et cuiuslibet alterius rei est a specie, et ideo, cum id quod est in homine manet secundum speciem quamuis non maneat secundum materiam, nichilominus ueritas humane nature manere dicitur, nec desinit homo esse idem numero propter permutationem que est secundum materiam, quia non tota materia simul a forma abstrahitur ut alia tota simul for-

Δ (Md^aBg , N^b); Γ (V^A , O^2DI) 214 est] post 215 aggeneratum V^ADl 214-215 aggeneratum] generatum Bg , Δ^b , $\Gamma(-V^A)$; cf. u. 26, 190 222 principaliter] post 223 nature tr. Δ^b , O^2 (*om. DI*) 225-226 quod — trahitur] *om. V^A* 240 uel] et Γ (*om. pr.m. DI*) 253 uidetur] michi uidetur V^AO^2DI , $B^1WbEd^{2,4ss}$, Γp : michi uidetur esse L^1 : uidetur michi esse $WrWr^2$: *om. LP^{10b}* (uidetur *suppl. sec.m. P^{10b}*: est post probabilior *suppl. L*) 254 hanc ergo (ergo hanc Γp : igitur V^A) + opinionem Δ^b , Γg , Γp 257 alia sit] *inu. V^ADl* 258 scilicet] *om. V^ADl* 263-264 ipse dicit ibidem] ibidem (idem O^2) dicit Γ 283 permutationem] mutationem Bg , Γ

augmentabile quidem carnis, secundum id autem quod solum potencia caro, nutrimentum». Sed Thomas uerba sequentia, 205-208, «id — simile», sententiam exponunt Aristotelis tam in *De gen. et corr.*, I, 321b35-322a4 (A.L., IX 1, p. 31, 7-12) quam in *De anima*, II, 416b5-7 (p. 238) et 417a20-21 (p. 267). 212-213 nec posset — probari: Cf. Auerroes, *In De generatione*, I 38 (ed. Fobes, p. 49-50): «quomodo fuit quod ille magister primus (Alexander) ita consentit sine probatione, cum nunquam creditur aliquid dixisse sine forti probatione?». 231-238 Sicut — distinctis: Exemplum de re publica etiam dat Thomas, *In IV Sent.*, d.44, q.1, a.2 (Piana, t. VII 2, f. 207vb E 3-9). 238-239 caro — partium: Cf. Ar., *De gen. et corr.*, I, 321b19-20, ab Anonymo transl. (A.L., IX 1, p. 30, 13-14): «caro et os et unaqueque talium partium est duplex». 244 de igne: Cf. Ar., *De gen. et corr.*, I, 322a14-16 (A.L., IX 1, p. 32, 2-4): «Est quidem enim ita ignem facere in existente adiungentem ligna. Sed sic quidem augmentatio est, quando autem ipsa ligna incenduntur, generatio». 264 ibidem: Ar., *De gen. et corr.*, I, 321b 20-21 (A.L., IX 1, p. 30, 14-15): «quemadmodum et aliorum in materia speciem habentium».

mam accipiat (hoc enim esset generatio et corruptio, sicut si totus unus ignis extingueretur et alius totus accenderetur); set aliqua pars materie consumitur et alia in eius locum subrogatur, que
 290 efficitur una materia cum precedenti per hoc quod ei adiungitur ad sustinendam eandem formam humani corporis, sicut si unum lignum ignis consumatur et aliud loco eius apponatur, erit idem ignis numero.

295 Ad tercium dicendum quod ad conceptionem humani corporis duo concurrunt, scilicet materia ex qua formatur conceptum, et iterum uis formatiua que conceptum format, quorum primum Augustinus uocat corpulentam substantiam,
 300 secundum uero seminalem rationem. Dicimur ergo secundum utrumque istorum fuisse in Adam originaliter, in quantum scilicet materia conceptus preparata est per uirtutem generatiuam matris, uis autem formatiua est in semine
 305 patris, et utrumque istorum reducit in Adam sicut in primam originem a qua naturam humanam traxerunt et uirtutes consequentes. Corpus autem Christi formatum fuit per uirtutem Spiritus sancti actiuam, set materiam ministravit
 310 mater, quia ex purissimis sanguinibus Virginis conceptus est, ut Damascenus dicit; et ideo non fuit in Adam secundum seminalem rationem, set secundum corpulentam substantiam, non tamen ita quod eadem numero que est in nobis et fuit in
 315 Christo, fuerit in Adam.

Et ex hoc etiam patet responsio ad sequens.

<Questio 4>

Deinde queritur de hiis que pertinent ad

culpam uel gratiam. Et primo queritur de hiis que pertinent ad gratiam; secundo de hiis que
 5 pertinent ad culpam. Quantum ad pertinencia ad gratiam queritur primo de hiis que pertinent ad prelatos tantum; secundo de hiis que pertinent ad omnes communiter.

Quantum ad prelatos queruntur duo: primo de electione prelatorum, utrum scilicet necesse sit
 10 semper eligere meliorem, uel sufficiat eligere bonum; secundo de honore prelati exhibendo, utrum scilicet mali prelati sint honorandi uel non?

<a. 1 [6]>

15

Ad primum sic proceditur. Videtur quod necesse sit semper eligere meliorem.

<1> Dicitur enim IV Regum x: *Eligite meliorem... et eum ponite super solium patris sui*; ergo multo fortius in spiritualibus officiis
 20 meliores preeligendi sunt.

<2> Preterea. I Timothei III, super illud: *Oportet episcopum irreprehensibilem esse*, dicit Glosa: *Talis eligatur pontifex cuius comparatione ceteri grex dicantur*; ergo oportet in episcopatu
 25 semper eligere meliorem.

<3> Preterea. Leo papa dicit: Ille qui melior est in *presbiteris* et *diaconibus* in episcopum *eligatur*.

<4> Preterea. Ille qui est propinquior, ad hereditatem possidendam debet preferri; set
 30 Christo, cuius patrimonium possident prelati et clerici, est propinquior qui est melior; ergo ad prelacionem et beneficia ecclesiastica semper sunt meliores preferendi.

Δ (Md^aBg , N^b); Γ (V^A , O^2DI) 289 eius locum] *inu.* Δ^b , Γ ($-V^A$) subrogatur] substituitur Γ , nec non Φ^2g (cf. *Préf.*, p. 83*a)
 290 precedent] preexistenti Bg , Δ^b 303 conceptus] concepta *pr.m.* Ts , Bs : concepti Ed^{10} (*etsi u.* 297 *usus est Thomas nomine* concep-
 tum, -i, *hic tamen utitur nomine* conceptus, us, *quod est aequalis Latinitatis et apud Thomam frequentius* 304 formatiua] factiua N^b
 307 et uirtutes consequentes] omnes consequentes *coniecit Nicolai in Ed^{31}*; sed cf. THOMAS, *In II Sent.*, d.30, q.2, a.1, ad 2: «et
 proprietates consequentes») 316 etiam] *om.* N^b , O^2 , Γg
 9 Quantum] + autem V^ADl 10 necesse sit (est N^b)] *inu.* Δ^b , Γ 13-14 uel non] *om.* Γ 18 IV *scr. cum* Γg , Γp : VIII *VaLi*,
 Δ^b , Φ^2 , O^2DI : *om.* Md^aBg , N^b , P^b , V^A 25 episcopatu] episcopum Δ^b , Γ 28 eligatur] + ergo etc. V^A : + et (*cum uerbo inseq.*
preterea coniunctum) DI 31-32 prelati... clerici] *inu.* Γ 33 beneficia] officia Γ ($-V^A$) 34 preferendi] inferendi N^b : eligendi
 Γ ($-V^A$)

286-288 hoc — accenderetur et 292-294 sicut — numero: Cf. supra u. 244, cum adn. 299 Augustinus: cf. supra, adn. ad u. 21.
 311 Damascenus: Iohannes Damascenus, *De fide orthodoxa*, III 2 (ed. Kotter, t. II, p. 109, 21-22), a Burgundione transl. (ed. Buytaert,
 p. 171, 24-25): «et confixit sibi ex castis et purissimis sanguinibus carnem».

A.6 Parall.: *Quodl. VI*, q.5, a.3 [9]; *Quodl. IV*, q.8, a.4 [15]; q.12, a.1 [23], ad 12; *II^a II^{ae}*, q. 63, a.2; q.185, a.3; *In Iohannis eu.*, c. xxxi,
 lect. 3 (ed. Piana, t. XIV 2, f. 108rb A-C). 18 IV Regum x: 3 (*Biblia sacra*, t. VI, p. 256: «et ponite eum...»; sed «eum ponite»
 uar.) 22 I Timothei III: 2. 24 Glosa: Glosa ord. (t. IV, p. 408b): «sed talis eligatur cuius comparatione ceteri grex dicantur»;
 Glossa Petri Lombardi (P.L. 192, 343); liberius deprompta ex Gregorio, *Regula pastoralis*, II 1 (S.C. 381, p. 174): «Tantum debet actionem
 populi actio transcendere praesulis, quantum distare solet a grege uia pastoris. Oportet namque ut metiri sollicitudine studeat quanta tenendae
 rectitudinis necessitate constringitur, sub cuius aestimatione populus grex uocatur». 27 Leo papa: *Ep. 14*, c. 6 (P.L. 54, 673), laud. in
Decreto, I P., d. LXIII, c. 19 (Friedberg, I 240): «... ex presbiteris eiusdem ecclesiae uel ex diaconibus optimus ordinetur» (sed «eligatur»
 Leo et uar. *Decreti*).

35 <5> Preterea. Si alicui commissum esset a domino suo ut ei fidelem et ydoneum ministrum quereretur, non ageret fideliter erga dominum suum, si pretermisso magis ydoneo, minus ydoneum acciperet; ergo multo magis peccat ille cui
40 commissum est eligere aliquem in ministrum Dei si, pretermisso meliore, minus bonum eligat.

Set contra est quod decretalis dicit, quod sufficit eligere bonum nec requiritur quod melior eligatur.

45 Responsio. Dicendum quod aliquis homo potest dici bonus uel melior altero dupliciter: uno modo simpliciter, et sic melior est qui est in caritate perfectior; alio modo secundum quid, et sic dicitur aliquis esse melior altero uel ad mili-
50 ciam uel ad magisterium uel ad prelationem uel ad aliquid huiusmodi, qui non est melior simpliciter; eo quod in singulis officiis tam spiritualibus quam corporalibus requiruntur aliqua preter bonitatem moralem ad hoc quod aliquis sit ydoneus ad illud officium exequendum.
55

Dicendum ergo quod oportet eligere ad prelationem uel ad quodcunque officium ecclesiasticum aliquem qui sit bonus simpliciter, eo quod

per quodlibet peccatum mortale aliquis redditur indignus ad quodlibet spirituale exequendum; 60 unde dicit Dionisius in epistola ad Demophilum monachum, loquens de sacerdote qui non est gracia illuminatus: *Non est iste sacerdos, non est iste, set inimicus, dolosus, delusor sui ipsius, et lupus supra diuinum populum pelle ouina armatus.* Non 65 tamen oportet quod semper eligatur ille qui est melior simpliciter: possibile est enim quod illi qui est in caritate perfectior deficiant multa que requiruntur ad hoc quod sit prelatus ydoneus, que in alio qui est minoris caritatis inueniuntur, 70 utpote sciencia, industria, potencia et alia huiusmodi. Vnde non oportet semper eligere meliorem simpliciter, set eum qui sit melior ad officium.

Si autem eligat quis eum quem reputat minus 75 ydoneum ad tale officium, peccat. Non enim potest esse quod de duobus unus alteri preeligatur nisi propter aliquid in ipso consideratum; illud autem quod consideratur in eo qui est minus ydoneus ad hoc quod magis ydoneo preferatur, est aliqua condicio indebite mouens, utpote familiaritas uel consanguinitas uel aliquid huiusmodi: non enim potest esse aliqua condicio 80 pertinens ad prelati ydoneitatem, ex quo alter

Δ (Md^aBg , N^b); Γ (V^A , O^2DI) 41 pretermisso — eligat] non eligat meliorem Γ 48 perfectior] perfectiori N^b , Δ^b , P^b , V^AO^2
(sed cf. u. 68) 49 esse] om. $\Gamma(-V^A)$ 51 ad aliquid] aliquid V^A : ad O^2DI (ex haplographia) 54 bonitatem moralem] innu. Γ
57 ad quodcunque] om. O^2 : ad Γg , Γp 57-58 officium ecclesiasticum] innu. $\Gamma(-V^A)$ 58 eo quod] quia Γ 63 non est iste] om.
 Δ^b , Δ^c , O^2 , Γg (uerba praecedentia non est iste sacerdos repet. ex dittographia, sed exp. P^{10b}) 65 diuinum] eternum N^b : dominicum Bg ,
 O^2 (nec non Φ^2 , Ed^{5ss}) 65 ouina armatus] innu. Γ (diuina exp. armatus ouina V^A : armatus diuina L) 69 quod] + aliquis
 $\Gamma(-V^A)$ 71 utpote] ut sunt Γ (qui sunt O^2) 73 ad] + hoc N^b , Γ : + illud $VaLi$ 81 condicio] cognitio $\Gamma g(-B^1$: cogitatio uel
conditio Wb : conditio rest. Ed^{5ss}) 82 utpote] ut sec.m. Bg , Γ

42 decretalis: Innocentii III, in *Decretalium Gregorii IX compilatio*, lib. I, tit. vi, c. 32 Quum dilectus (Friedberg, II 77-79): quamuis « plures essent in eadem ecclesia digniores », electionem Iohannis in episcopum confirmat Innocentius III, nisi contra formam iuris eum apparet electum; cf. *Glosa ord. in Decretales*, lib. I, tit. xxvii, c. 2 (ed. Venetiis 1591, f. 231rb): « melior, iustior, et sanctior debet eligi; tamen si alius eligatur, licet non sit melior, sufficit quod sit sufficiens, quia conueniens scientia sufficit praelato; supra De renuntiatione, Nisi cum pridem, § pro defectu [Friedberg, II 108] et supra De electione, Cum nobis olim [II 60] »; Henricus de Segusio, card. Hostiensis, *Super primo Decretalium* (in I IV 32; ed. Ven. 1581, f. 58va): « Nam quamuis dignior et melior eligendus sit..., sufficit tamen quod bonus eligatur »; adagium iuris a Thoma laud. *Quodl. VI*, a. 9, s.c.; *Quodl. IV*, a. 23, ad 12; *II^a II^{ae}*, q. 63, a. 2, arg. 3; q. 185, a. 3, s.c.; *In Iohannis eu.*, c. XXI, lect. 3 (Piana, XIV 2, f. 108rb3), ubi accuratius decretalis sententiam contraxit Thomas (f. 108rb B): « Vnde sufficit, secundum iudicium humanum, ut habetur in Decretali, quod electio sit recta et eligatur idoneus ». 45-55 aliquis — exequendum: Iam saec. V ante J.C. Athenis disputabatur utrum in ducem exercitus oporteret eligere Aristiden iustum aut Themistoclen rei militaris peritum (ad quam quaestionem etiam tunc adludit Plutarchus, *Vitae, Aristides*, xxiv 7, Coll. ... Budé, t. V, p. 50; *Cicero*, xxxviii 3, ibid., t. XII, p. 110). Controversiam pro bono imperatore dirimit Aristoteles, *Pol.*, V, 1309a33-b6 (cf. *Politeia Ath.*, 23, 2-3), sed, quando Quodlibet VIII disputauit Thomas, Aristotelis *Politica* nondum in Latinum translata erat. Ad quaestionem adludit Aristoteles, *Eth. Nic.*, IX, 1164b24-25, sed eius uerba obscure transtulerat Robertus Grosseteste (A.L., XXVI, p. 325, 18): « ducem exercitus ordinandum bellicosum »; « ordinandum » hic idem ualet atque « eligendum », quod tamen non intellexit Albertus in sua *Lectura*, IX, lect. 2 (ed. Col., t. XIV 2, p. 662, 6-7), nec intellegit Thomas, ab Alberto deceptus (*In Eth.*, IX 2, 13-14; ed. Leon., t. XLVII 2, p. 505). Etsi Aristotelis sententiam de electione ducis non cognouit Thomas, tamen ad quaestionem de electione praelati soluendam similem secutus est uiam. Quod iam fecerat Praepositinus, quem sequitur Guillelmus Altissiodorensis, *Summa aurea*, lib. II, tr. xxiii, c. 3 (ed. Ribaillier, t. II 2, p. 689-690), sed quem inprobat Albertus, *Summa Theol.*, P. II, tr. xxi, q. 130, membr. 1 (ed. Borgnet, t. XXXIII, p. 430-431): « Vterius querit Praepositinus, si in ecclesiasticis beneficiis et dignitatibus conferendis unus potest preferri alteri? Et ponit talem casum: sint duo quorum unus est nobilis, potens et diues, qui potest defendere ecclesiam; alter sit litteratus et uirtuosus, qui scit uerbo et exemplo regere ecclesiam. Et querit si in hoc casu diues et potens possit litterato et uirtuoso preferri sine peccato? Et dicit <per> rationem quod sic, quia prelatus ponitur ad defensionem ecclesie, ad quod exigitur potencia secularis et nobilitas... De casu quem ponit Praepositinus dicendum pro certo quod, licet ecclesia melius defendatur per nobilem et potentem in exterioribus, tamen quia prelatus non tenetur ad talem defensionem que fit gladio materiali, set spirituali, scilicet uerbo et exemplo, in promotione ad gradum dignitatis spiritualis nequaquam potens et nobilis preponendus est pauperi uirtuoso et litterato ». 61 Dionisius: *Ep. 8*, a Iohanne Sarraceno transl. (*Dionysiaca*, II, p. 1535, 2-3): « Non est iste sacerdos, non est, sed inimicus, dolosus, delusor sui ipsius, et lupus super diuinum populum pelle ouina armatus ».

85 simpliciter magis ydoneus reputatur; et sic indelibe mouet et ita in tali electione erit acceptio personarum, que sine peccato esse non potest.

Ad primum ergo dicendum quod, cum dicitur: *Eligite meliorem*, intelligitur de meliori ad
90 talem dignitatem ad quam erat eligendus.

Ad secundum dicendum quod in comparatione prelati debent ceteri esse quasi grex, non considerata sola sanctitate morum, set discretione et strenuitate et aliis huiusmodi que in pastore
95 exiguntur ad gregem regendum.

Ad tertium dicendum sicut ad primum.

Ad quartum dicendum quod ille qui eligitur in prelatum, non eligitur quasi ad hereditatem possidendam, quia hereditas christianorum non est
100 in terra, set in celo, scilicet ipse Deus, secundum illud Psalmi: *Dominus pars hereditatis mee*; eligitur autem uelut dispensator in familia domini alicuius, secundum illud I Corinthiorum IV: *Sic nos existimet homo ut ministros Christi* etc.; dispensator
105 autem non semper eligitur qui est propinquior, set qui est magis ydoneus.

Ad quintum dicendum quod similiter etiam contingeret in procuratore serui alicuius domini temporalis, quod non oporteret querere meliorem simpliciter, set meliorem hominem ad
110 seruendum.

Ad illud quod in contrarium obicitur dicendum quod decretalis intelligenda est quantum ad hoc quod non oportet eligere semper meliorem
115 simpliciter, set sufficit eligere bonum. — Vel dicendum quod non loquitur quantum ad forum

consciencie, set quantum ad forum contentiosum, in quo non reprobat electio ex hoc quod potest aliquis alius magis ydoneus inueniri, dummodo ille qui eligitur ydoneus sit; alias
120 omnis electio calumpnie pateret.

<Q. 4, a. 2 [7]>

Ad secundum sic proceditur. Videtur quod malis prelati non sit honor exhibendus.

<1> Sicut enim dicit Boetius in libro De consolatione: *Non possumus ob honores reuerendos
iudicare quos ipsis honoribus reputamus indignos*; set mali prelati non sunt honoribus digni; ergo non possunt iudicari esse reuerendi a suis subditis.

<2> Preterea. Honor non debetur prelati malis nisi ratione prelationis; cum ergo sint
10 prelatione indigni, sunt et per consequens indigni ad honores et ad omnia alia que prelationi sunt propria.

Set contra est quod dicitur Exodi XX: *Honora patrem*, Glosa: id est prelatos; cum ergo indistincte loquatur, uidetur quod omnes prelati tam
15 boni quam mali sint honorandi.

Responsio. Dicendum quod in prelato duo possumus considerare, scilicet propriam personam et dignitatem, secundum quam est quedam
20 persona publica. Si ergo prelatus sit malus, ratione persone sue non est honorandus, quia, cum honor sit reuerencia alicui exhibita in testimonium

Δ (Md^aBg , N^b); Γ (V^A , O^2Dl) 86 ita in tali electione erit acceptio] sic erit ibi acceptio Γ (sic est uti acceptio <ne> [ne sec.m.] O^2 : sic in tali electione erit ibi acceptio Ed^{5ss}) 87 esse non potest] non fit Γ 90 ad quam erat eligendus] om. Γ 92 debent] dicuntur Bg , Δ^b 92 ceteri esse] inu. Γ 95 gregem (regem pr.m. Md^a)] om. Γ (cf. *Préf.*, p. 83*a) 96 dicendum] + quod Bg , V^A (cancell.) 97-98 in — eligitur] hom.om. Dl 98 non eligitur] om. O^2 quasi] om. Γ (rest. Ed^{5ss}) 100 in celo, scilicet] est Γ (in celo scilicet rest. B^1 , Kr^3Kr^8 , Ed^{5ss}) 101 Psalmi] om. Γ ($-O^2$: rest. Ed^{5ss}) 103 IV scr. cum $VaLi$, O^2 , Γg : x Md^aBgN^b , V^ADl 104 Christi] + et (om. Dl) dispensatores Γ 110 simplicitate] om. Δ (sed semper ante 109 querere add. Δ^b) 112 in contrarium obicitur] contra obicitur V^A : obicitur in contrarium Dl : obicitur contra Γg (in contrarium obicitur rest. Ed^{5ss}) 114 eligere semper] inu. Md^aBg , Δ^b , O^2 119 potest] possit Γ (potest rest. Ed^{5ss}) magis] om. Δ (suppl. mg. N^b , Δ^b , Φ^2) 121 calumpnie pateret] calumpniam pateretur Δ^b , sec.m. p. 106
6 reputamus] iudicamus Δ^b (ex Boethio; cf. *app. fontium*) 10 ergo] igitur Γ 11 et] etiam Δ^b , Γ ($-V^A$) 12-13 prelationi sunt] inu. Γ ($-V^A$) 15 patrem] patres tuos Δ^b : patrem tuum Γ ergo] igitur Γ 15-16 indistincte] indiffinitae Δ^c , Ed^{5ss} 21 ergo] igitur Γ

101 Psalmi: 15,5.

103 I Corinthiorum IV: 1.

A.7 Parall.: In III Sent., d.9, q.2, a.3; *Quodl. X*, q.6, a.1 [12]; *II^a II^{ae}*, q.63, a.3; q.103, a.2. 4 Boethius, *De Philosophiae consolatione*, III IV 5 (CCSL 94², p. 43, 12-13): «Non enim possumus ob honores reuerentia dignos iudicare quos ipsis honoribus iudicamus indignos». 14 Exodi XX: 12. 15 Glosa: Non inuenitur in Glosa ord. ad Exodum, XX 12 (t. I, p. 157); sed ad Deut., V 16 (t. I, p. 380) et ad Eccli., III 9 (t. II, p. 747) hab. Glosa interl.: «patrem: carnalem uel spirituale», et Glosa ord. ad ultimum locum: «Vnde ostenditur et spiritualis pater maxime dignus honore». 23-24 honor — uirtutis: Hanc honoris definitionem Ciceroni (apud quem tamen non inuenitur) tribuebant magistri artium c. 1230-1250; cf. adn. ad Thomam, *In Eth.*, I 18, 18-20, in ed. Leon., t. XLVII 1, p. 65, nec non R. A. Gauthier, *Le cours sur l'Ethica noua d'un maître ès arts de Paris (c. 1235-1240)*, in *Arch. hist. doctr. litt. M. A.*, t. 42 (1975), p. 108 (cum adn. a): «honor est exhibitio reuerencie alicui in testimonium uirtutis, sicut dicit Tullius». Sed, secundum Albertum, *Lect. in Eth.*, I 4 (ed. Col., t. XIV 1, p. 21, 71-74), definitio data a magistris «trahi potest ex littera» Aristotelis in I Ethicorum; Albertum secutus est Thomas, *Quodl. X*, q.6, a.1 [12], arg. 3: «ex uerbis Philosophi colligitur quod honor est exhibitio reuerencie in testimonium uirtutis»; *II^a II^{ae}*, q.103, a.1, arg. 1: «Honor... est exhibitio reuerencie in testimonium uirtutis, ut potest accipi a Philosopho in I Ethicorum». Saepius

uirtutis, falsum testimonium de eo proferret, si
 25 quis eum obtentu proprie persone honoraret,
 contra id quod dicitur Exodi xx : *Non loqueris
 contra proximum tuum falsum testimonium*. Set in
 quantum est persona publica, sic gerit typum et
 locum non sui ipsius, set alterius, scilicet Christi,
 30 in ecclesia, uel rei publice totius, ut in secularibus
 dignitatibus; et sic ualor eius non computatur
 secundum personam suam, set secundum eum
 cuius locum possidet. Sicut est de lapillo qui in
 computationibus ponitur loco centum marcharum,
 35 cum in se nichil ualeat, ut dicitur Prouer-
 biorum xxvi : *Sicut qui mittit lapidem in acruum
 Mercurii, ita qui tribuit insipienti honorem*; Mer-
 curius enim dicebatur deus ratiocinii et mercatio-
 nis. Et ita est honor ei exhibendus non propter
 40 se, set propter eum cuius locum optinet, sicut
 adoratio ymaginum refertur *ad prototypum*, ut
 dicit Damascenus. Vnde et malus prelatus ydolo
 comparatur, Zacharie xi : *O pastor et ydolum dere-*
linquens gregem.

45 Ad primum ergo dicendum quod intentio
 Boetii est dicere quod mali homines non iudican-
 tur ut reuerendi in propriis personis, quamuis
 exhibeantur eis honores propter officia in quibus
 sunt constituti.

50 Ad secundum dicendum quod malus prelatus
 et indignus est prelatione et honoribus qui pre-
 lato debentur; set ille cuius uicem gerit, dignus

est ut eius uicario talis honor exhibeatur; sicut
 beata Virgo digna est ut eius ymaginem in
 pariete depictam ueneremur, quamuis tali reue- 55
 rencia ipsa ymago digna non sit.

<Questio 5>

Deinde queritur de pertinentibus ad gratiam
 communibus omni statui.

Et circa hoc queruntur tria : primo de oratio-
 nibus, utrum oratio tantum ualeat facta pro alio 5
 sicut facta pro se; secundo de suffragiis, utrum
 magis prosint pauperi magis digno quam diuiti
 pro quo specialiter fiunt; tercio de uotis, utrum
 uotum simplex dirimat matrimonium contrac-
 tum. 10

<a. 1 [8]>

Ad primum sic proceditur. Videtur quod ora-
 tio plus ualeat pro se facta quam pro alio.

<1> Ita enim dicitur in quadam glosa, quod
 speciales orationes plus ualent; set illa est 15
 maxime specialis qua quis pro se orat; ergo plus
 ualet oratio pro se facta quam pro alio.

Δ ($Md^a Bg$, N^b); Γ (V^A , $O^2 D^l$) 26-27 contra — testimonium] *om.* Γ (*suppl.* Ed^{5ss}) 26 loqueris] loquaris Md^a , Δ^b , P^b , Ed^{5ss}
 30 totius] dominus Φ^2 , Ed^{5ss} ut] *om.* Γ : ante dominus (*cf. adn. sup.*) *tr.* Ed^{5ss} 31 ualor eius *scr. cum sec.m.* N^b , $VaLi$, Δ^b , Δ^c :
 ualores Md^a , *pr.m.* N^b , V^A : honores Bg , O^2 : ualores aut honores D^l 31 computatur] computantur Md^a , Γ : reputantur Bg
 33 lapillo qui] pallio quod $VaLi$ 38 ratiocinii] latrocinii Ed^{32ss} (*sed cf. II^a II^{ae}, q.63, a.3*) 39 honor ei] *inu.* Bg , Γ
 48 exhibeantur eis honores] exhibeatur eis honor Γ ($-V^A$) : eis exhibeamus honores Ed^{5ss} 49 constituti] *om.* Γ 51 et indignus est
 (*et om. Bg. del. sec.m. N^b*) est indignus Γ (*et indignus est rest. Ed^{5ss}*) 54-55 in pariete] *om.* Δ^b 55 ueneremur] reueremur Δ^b , P^b :
 reueremur Φ^2
 2 ad gratiam] *om.* Bg 3 communibus Md^a , Δ^b , V^A : quibus Bg : quam communibus N^b : communionem O^2 : communium D^l :
 communem Γ : quantum ad omnes et communiter conuenit P^b : quantum ad omnes et que communiter Ed^{5-9} : quantum ad omnes et
 que conuenit Ed^{10} 3 omni statui] debeat statui Bg : statuum D^l (*cf. adn. sup.*) 5 tantum] *om.* $Md^a Bg$ 9-10 contractum] iam
 contractum Δ^b

tamen definitionem paululum mutat Thomas : *In III Sent.*, d.9, q.2, a.3, arg. 1 : «Honor... ut dicit Philosophus in I Ethicorum, est
reuerencia exhibita alicui in testimonium uirtutis»; *In Mathei eu.*, c. xv, lect.1 (ed. Piana, t. XIV, f. 46rb D) : «honor... est... *reuerencia*
exhibita in testimonium uirtutis»; *In ep. ad. Hebr.*, c. ii, uers. 4 (ed. Piana, t. XVI, f. 204ra E) : «Est enim honor *reuerencia exhibita* in
 testimonium excellencie»; *II^a II^{ae}*, q. 63, a.3, arg.1 : «Honor... *reuerencia* quedam alicui *exhibita* in testimonium uirtutis, ut patet per
 Philosophum in I Ethicorum». 26 Exodi xx : 16. Cf. Augustinus, *Q. in Heptateuchum*, lib. II, Q. Exodi, LXXI 6 (CCSL 33, p. 105,
 u. 1240-1250) : «In eo etiam quod dictum est : *falsum testimonium non dices aduersus proximum tuum*, quaeri solet utrum prohibitum sit omne
 mendacium, ne forte non sit hoc praeceptum aduersus eos qui dicunt tunc esse mentiendum, quando id mendacium prodest alicui et nihil
 obest ei cui mentiris. Tale quippe non est *aduersus proximum tuum*; ut ideo uideatur hoc addidisse scriptura, quae posset breuiter dicere :
falsum testimonium non dices, sicut dixit : *non occides, non moechaberis, non furaberis*. Sed hinc magna quaestio est nec a festinantibus commode
 explicari potest, quomodo accipiendum sit : *perdes omnes qui loquuntur mendacium*, et *noli uelle mentiri omne mendacium* et cetera huiusmodi»,
 laud. in Glosa ord. (t. I, p. 157b). 35-36 Prouerbiorum xxvi : 8. 42 Damascenus : Iohannes Damascenus, *De fide orthodoxa*, IV 8
 [89] (ed. Kotter, t. II, p. 206, 6-8), a Burgundione transl. (ed. Buytaert, p. 331, 9-10) : «Vt enim ait deiferus et magnus in diuinis Basilus :
 Imaginis honor ad prototypum prouenit». 43 Zacharie xi : 17.

14 in quadam glosa : Non inueni. — Cf. Albertus, *In IV Sent.*, d.45 D, a.11 (ed. Borgnet, t. 30, p. 618b) : «Gregorius instituit
 orationes speciales pro famulo et famula; ergo magis ualent ille quam communes» (Gregorio attribui uidetur Albertus Missam pro
 defunctis, in qua orationes speciales inueniuntur pro anima famuli uel famulae Dei); Thomas, *In IV Sent.*, d.45, q.2, a.3, q1a 1, ad 5 (ed.
 Piana, t. VII 2, f. 224rb1-2) : «ex parte orationum magis prodest illa (missa) in qua sunt orationes ad hoc determinate» (*cf. Suppl.*, q.71,
 a.9, ad 5); *In Iohannis eu.*, c. xvii, lect. 2 (ed. Piana, t. XIV 2, f. 94ra D 5-7) : «Ratio autem quare quis sit audiendus et orare debeat pro
 aliis est si illi specialiter pertineant ad ipsum. Orationes enim generales minus exaudiuntur».

<2> Preterea. Vt dicitur in libro De spiritu et anima, *oratio nichil aliud est quam deuotio mentis* in Deum; set magis deuote aliquis orat pro se quam pro alio; ergo plus ualet oratio pro se facta quam pro alio.

Set contra. Oratio tanto amplius ualet quanto magis est deuota; set quandoque quis deuotius orat pro alio quam pro se ipso; ergo plus ualet oratio facta pro alio quam pro se ipso.

Responsio. Dicendum quod duplex est ualor orationis: unus qui est orationis proprius, secundum quem dicitur oratio ualere ad impetrandum id quod petitur, sicut oratio Petri ualuit ad suscitationem Tabite; alius ualor est communis orationi et aliis operibus uirtutum, secundum quod oratio ualere dicitur ad merendum aliquid ipsi oranti prout caritate informatur, sicut oratio Petri qua suscitationem Tabite impetrauit fuit meritoria Petro uite eterne, in quantum erat actus caritate informatus.

Loquendo igitur de primo ualore, ceteris paribus plus ualet oratio facta pro se quam facta pro alio, quia efficacia orationis in impetrando potest amittere suum effectum quando pro alio fit, ex aliquo impedimento quod inuenitur in eo pro quo oratur; unde una de condicionibus orationis que faciunt eam efficacem ad impetrandum ponitur ut aliquis pro se oret. — Quantum autem ad secundum ualorem, oratio magis ualet que ex maiori caritate procedit, siue pro se siue pro alio fiat.

Si autem de interiori caritate per exteriora

opera debeat iudicari, tunc ista comparatio dupliciter potest intelligi. Vno modo ut aliquis ita oret pro alio quod etiam pro se; et tunc maioris meriti est pro alio orare et pro se ipso quam pro se tantum: maioris enim meriti est amicum beniuolum et beneficum esse sibi et alii quam sibi tantum. Alio modo potest intelligi ut aliquis oret pro alio et non pro se; et sic ostenderetur esse alteri beniuolus magis quam sibi, et ita peccaret in ordine caritatis, magis alium quam se diligens; et hoc modo intelligendo comparisonem, melius est pro se orare quam pro alio.

Ad primum ergo dicendum quod ratio illa non est ad propositum, quia specialis oratio dicitur in glosa illa, pro quocunque specialiter fiat, siue pro se siue pro alio.

Ad secundum dicendum quod, licet ut pluries homo pro se ipso deuotius oret, tamen quandoque deuotius orat pro alio; et ita secundum hoc non potest sumi uniuersale iudicium que oratio plus ualeat.

Et similiter dicendum ad tertium quod in contrarium obicitur.

<a. 2 [9]>

Ad secundum sic proceditur. Videtur quod suffragia ecclesie specialiter facta pro aliquo diuite, equaliter ualeant pauperi pro quo non fiunt, si sit equalis meriti.

<1> Vt enim dicit Augustinus, huiusmodi

Δ (Md^aBg , N^b); Γ (V^A , O^2Dl) 24 quandoque quis *scr. cum* P^b , V^A , Ed^{2Ass} : quandoque Md^aBgN^b : quandoque aliquis O^2 : quando quis Dl 26 alio] + quandoque Md^aBg , V^A [*perperam, quia sic conclusio particularis esset et concedenda, quam tamen Thomas, u. 71-72, reicit utpote cum in similem errorem incidat atque conclusio contraria, quae « uniuersale iudicium concludebat »*] 29 oratio ualere] *inu.* Γ 31 ad] + impetrandum Δ^b , *sec.m.* P^{10b} 31-32 communis] *om.* O^2Dl 33 quod] quem O^2Dl ualere dicitur] *inu.* Δ^b , O^2Dl 34 informatur] formatur Dl , Γg (informatur *rest.* Ed^{3ss}) 44-45 ponitur] est Γ 54 meriti] caritatis et meriti Δ^b , *sec.m.* P^{10b} 71 Et] *om.* $\Gamma(-V^A)$ 71-72 quod... obicitur] *om.* Γ

18-19 De spiritu et anima: Ps.-Augustinus, *De spiritu et anima*, c. I (P.L. 40, 816): « Oratio est mentis deuotio, id est conuersio in Deum per pium et humilem affectum ». 30-31 oratio Petri — Tabite: Cf. Act., IX 36-43. 43-45 una — oret: Cf. Guillelmus Altissiodorensis, *Summa aurea*, III, tr.27, c.3, q.1 (ed. Ribailier, p. 517): « Quot exiguntur ad hoc quod oratio sit efficax? Dicitur quod quatuor exiguntur, scilicet quod ille qui orat, petat pie, perseueranter, ad salutem et pro se »; Alexander de Hales, *In III Sent.*, d.17 [L] (ed. Quaracchi, p. 183, 16-18); Albertus, *In Dion. de diu. nom.*, c.3 (ed. Col., t. 37, p. 104, 74-76); *In Mathei eu.*, VI 13 (ed. Col., t. 21, p. 221, 43-45); Bonauentura, *In II Sent.*, d.27, a.2, q.1, opp. 4 (ed. Quaracchi, t. II, p. 662, 1-2); q.2, fund.5 (p. 663b); *In III Sent.*, d.4, a.2, q.1, opp.4 (t. III, p. 104b) et ad 4 (p. 106); d.17, a.2, q.2, fund.5 (p. 373); Thomas, *II^a II^{ae}*, q.83, a.15, ad 2, in fine. 59 in ordine caritatis: Cf. Thomas, *In III Sent.*, d.29, a.5; *Q. de caritate*, a.9: *II^a II^{ae}*, q.26, a.4.

A.9 Parall.: *In IV Sent.*, d.45, q.2, a.4, q.1 (ed. Piana, t. VII 2, f. 224v = *Suppl.*, q.71, a.12); *Quodl.* II, q.7, a.2 [14]. 6 Augustinus: Ut ipse fatetur, *In IV Sent.*, d.45, q.2, a.4, q.1, arg.2, Thomas Augustinum laudat (et quidem liberius) ex littera Petri Lombardi, *Sent.*, IV, d. 45, c. 2 (ed. Grottaferrata, p. 523, 17 et 22-23: « Augustinus in Enchiridion [XIX 110, CCSL 46, 108]... Sed haec eis prosunt, qui cum uiuerent, haec sibi ut postea possent prodesse meruerunt »; (p. 524, 19, 26-27): « Augustinus in sermone De uerbis Apostoli [Sermo 172, P.L. 38, 937]... ista prodesse defunctis, sed talibus qui ita uixerunt ante mortem, ut possint eis haec utilia esse post mortem » (quem ultimum locum etiam laudatur in Glossa Petri Lombardi in I ad Thess., P.L. 192, 302 B). Cf. etiam Augustinus, *De cura pro mortuis gerenda*, c. IV 6 (CSEL 41, p. 630-631): « eum prodesse non dubium est his qui cum in corpore uiuerent, talia sibi post hanc uitam prodesse meruerunt »; c. XVIII 22 (p. 658): « eis tantum quibus dum uiuunt comparatur ut prosint ».

suffragia tantum ualent unicuique post mortem quantum meruit uiuens ut sibi prodessent; set predicti duo equaliter meruerunt; ergo equaliter
10 eis predicta suffragia prosunt.

<2> Preterea. Passio Christi semper plus prodest ei qui maioris est meriti; set in missa, quod est precipuum suffragiorum, est memoria passionis dominice; ergo equaliter prosunt eis
15 qui sunt equalis meriti.

Set contra. <1> Deus accipit huiusmodi suffragia secundum intentionem facientis; set faciens intendit quod plus prosint diuiti pro quo facit; ergo plus ei prosunt.

20 <2> Preterea. Non est dicendum quod frustratur pia intentio eorum qui pro suis caris specialia suffragia faciunt; frustraretur autem si eis specialius non prodessent; ergo magis prosunt eis pro quibus fiunt.

25 Responsio. Dicendum quod circa hoc est duplex opinio.

Quidam enim dicunt quod suffragia ecclesie specialiter pro aliquo facta ualent omnibus qui sunt in purgatorio, equaliter quidem hiis qui sunt
30 equalis meriti, plus uero hiis qui sunt maioris, minus hiis qui sunt minoris; sicut candela

accensa pro aliquo diuite in aliqua domo ubi sunt multi alii, equaliter prodest aliis qui sunt equalis uisus, plus uero hiis qui sunt melioris, minus hiis qui sunt peioris, quamuis sit diuiti magis ad
35 quendam honorem; et sicut etiam lectio que legitur specialiter pro aliquo clerico, multis simul audientibus, equaliter ualet hiis qui sunt equalis capacitatis, plus hiis qui sunt maioris, minus hiis qui minoris.

40 Alii uero dicunt quod suffragia plus ualent hiis pro quibus specialiter fiunt.

Vtraque autem opinio secundum aliquid uera est. Ad cuius euidenciam sciendum est quod opera unius non ualent alteri quantum ad premium
45 essenciale, quia sic unusquisque ex propriis actibus iudicatur, set solum quantum ad aliquod accidentale gaudium uel quantum ad remissionem alicuius pene temporalis; et sic suffragia uiuorum possunt prodesse defunctis. Huiusmodi
50 autem communicatio operum contingit dupliciter. Vno modo, ex unione caritatis, qua omnes Christi fideles efficiuntur unum corpus, et sic actus unius quodam modo redundat in iuuamentum alterius, sicut et in membris naturalis corporis uidemus; et sic iuuatur aliquis ex actu alterius
55 in quantum quilibet existens in caritate gaudet de quolibet bono opere, et quanto est maioris carita-

Δ (Md^aBg , N^b); Γ (V^A , O^2Dl) 12 in] *om.* $Ed^{2,4ss}$ 13 quod] *que sec.m.* N^b , Δ^b , Γ precipuum] principium *pr.m.* N^b , Bg , O^2 14 dominice] *om. pr.m.* Md^a , N^b : dei Δ^b : Christi $VaLi$ 19 plus ei] *inu.* Γ 34 melioris $VaLi$, Δ^b , Δ^c , O^2 : magis Dl : maioris Md^aBg , V^A (34-35 melioris — sunt *hom.om.* N^b) 35 peioris] minoris $\Gamma(-O^2)$ 37 pro aliquo clerico] *om.* Δ^b : pro aliquo (clerico *om.*) Δ^c , Ed^{30} (*Quid refert pro clerico uel pro alio qualicumque?* NICOLAI; *sed tunc temporis «clericus» saepe idem ualet ac «doctus» uel «studens», et lectio magistralis fieri solet pro studente*) 39 sunt] *om.* Md^aBg 45 alteri] + uiuo N^b , V^ADl (*del. sec.m.* Dl) 55-56 naturalis corporis *scr. cum Pr*: corporis naturalis $VeCn$: materialis corporis $Md^aBgVaLiN^bF$, Δ^c , V^AO^2Dl : corporis materialis Δ^b (- $VeCn$: corporis malis ? Br): corporalibus Γg (+ nostris $Ed^{2,4ss}$), Γp (*ad Christi corpus mysticum plus quam semel comparat Thomas corpus naturale: In IV Sent., d.24, q.2, a.1, q.1a, s.c. 1; III^a, q.8, a.1 et 3).*

27 Quidam: Cf. ipse Thomas, *In IV Sent.*, d.45, q.2, a.4, sol.1: «Quidam enim ut Prepositinus». Praepositinus, *Summa*, Pars IV, circa finem (ed. D. E. Pilarczyk, *Praepositini Cancellarii De Sacramentis et Nouissimis [Summae Theologicae Pars Quarta]. A critical Text and Introduction*, Coll. Urbaniana, Ser. III, Textus ac documenta 7, Romae 1964, p. 117): «Item queritur de duobus uno diuite et alio paupere qui pares sunt in omnibus. Pro diuite fiunt generales et speciales orationes; pro paupere tantum generales. *Utrum diues absoluitur citius?*». [Postquam exposuit solutionem Petri Lombardi, pergit Praepositinus, *ibid.*, p. 118]: «Quibusdam autem uidetur quod speciales orationes que fiunt pro diuite prosunt etiam pauperi ad similitudinem candelae que pro diuite accenditur in domo et illuminat omnes circumstantes, alios minus, alios plus secundum uim acuminis uisus eorum. Ita eleemosina oblata pro uno qui est in purgatorio omnibus prodest et forte plus prodest illi pro quo non fit quam illi pro quo fit. Immo potest esse quod ei non prosit pro quo fit ut si est ualde malus uel ualde bonus. Prodest tamen illis pro quibus non fit ut domino ceco uel in summa diei claritate constituto ad cuius honorem in domo obscura accenditur candela, non prodest ei sed prodest aliis. Et hoc uidetur uelle Ieronimus [laud. in *Decreto*, Pars III, d.5, c.24; Friedberg, I 1418], qui ait: *Cum pro cunctis animabus psalmus uel missa cantatur, nil minus quam si pro uno quolibet ipsorum diceretur accipitur*. Set obiciunt: secundum hoc non debent fieri nisi generales orationes. Ad quod respondetur quod necessarium fuit ut fierent speciales ad deuotionem excitandam. Identitas enim mater est fastidii sicut e contra uarietas desiderii. Et hoc magis mihi placere fateor». — Opinionem Praepositini (ante quam eam reprobatur), exponit Bonauentura, *In IV Sent.*, d.45, a.2, q.3 (ed. Quaracchi, p. 946b): «aliquorum opinio fuit, ut Prepositini, quod suffragia Ecclesie, siue specialiter siue generaliter facta, magis prosint ei qui magis meruit. Et ponunt exemplum: sicut si candela accenditur coram diuite, non tantum prebet sibi lumen, set etiam aliis, et eis qui melius uident maius lumen prebet. Exemplum etiam patet in lectione, que tantum ualet si legatur omnibus in communi quantum si cuilibet in speciali, et plus ualet assistenti qui melius intelligit, etiam si pro alio legatur qui minus intelligit, etsi pro ipso legatur specialiter... Et si obiciatur communis mos Ecclesie, respondent quod hoc quod specialiter Ecclesia magis facit pro aliquo, non facit propter hoc quod magis illi prosit, set quia libentius facit homo pro eo quem diligit specialius et magis animatur ad faciendum; unde, si istud esset notum simplicibus, non ita libenter facerent suffragia». Non solum Bonauenturae, sed ipsius Praepositini uerba Thomas legisse uidetur, cuius quasdam uoces retinuit quae non sunt apud Bonauenturam (adde in suo Comm. in Sent.: «ad excitandas deuotiones»; forsitan etiam ex Praepositino dicit Thomas, *In IV Sent.*, d.45, q.3, a.2, ad 2; d.49, q.3, a.2: [assiduitas, continuitas] «fastidium parit»). 36-40 et — minoris: Exemplum lectionis apud Praepositinum non legitur, sed apud Bonauenturam (cf. adn. sup.). 41 Alii: inter quos Bonauentura, *loc. laud.*

tis, tanto amplius gaudet, siue sit in purgatorio
 60 siue in paradiso siue etiam in mundo. Et quan-
 tum ad hoc est uera prima opinio. — Alio modo
 actus unius fit communis alteri per intentionem
 facientis, quia facit pro illo uel uice illius, quod
 ualet precipue in debitis soluendis, et sic suffragia
 65 ecclesie ualent defunctis in quantum uiuus soluit
 Deo satisfactionem quam mortuus soluere tene-
 batur; et sic ualor suffragii sequitur intentionem
 facientis. Et quantum ad hoc secunda opinio uera
 est.

70 Ad primum ergo dicendum quod meritum
 illud de quo loquitur Augustinus, est meritum
 condicionatum: meretur enim aliquis uiuens ut
 sibi suffragia post mortem ualeant, si pro eo
 fiant; que quidem condicio extat in uno et non
 75 extat in alio, et ideo non equaliter prosunt
 utrique.

Ad secundum dicendum quod passio Christi
 fuit exhibita pro omnibus, sacrificium autem
 misse specialiter pro aliquibus offertur, et ideo
 80 non est simile.

Alia duo concedimus.

<Q. 5, a. 3 [10]>

Ad tertium sic proceditur. Videtur quod
 uotum simplex continencie dirimat matrimonium
 contractum.

5 Si enim aliquis det alicui quod prius alteri

dederat, secunda datio nulla est; set ille qui emit-
 tit uotum simplex continencie dat corpus suum
 Deo; ergo, cum postea contrahendo matrimo-
 nium det corpus suum uxori, contractus iste
 matrimonii nichil ualere uidetur; et sic uotum 10
 simplex matrimonium contractum dirimit.

Set contra est quod decretalis dicit quod *uotum
 simplex matrimonium impedit contrahendum*, set *non
 dirimit iam contractum*.

Responsio. Dicendum quod uotum simplex 15
 non dirimit matrimonium contractum, set solum
 sollempne.

Cuius ratio patet si differentia utriusque uoti
 inspicatur.

In uoto enim simplici est sola promissio, qua 20
 quis promittit Deo se continenciam seruaturum;
 ex sola autem promissione non transfertur domi-
 nium, unde si aliquis promittat rem aliquam ali-
 cui et postea det eandem alteri, huiusmodi dona-
 tio non potest rescindi per priorem 25
 promissionem, quamuis male faciat dando; et sic
 ille qui emisit uotum simplex continencie potest
 postmodum corpus suum tradere uxori et, quam-
 uis peccet hoc faciendo, tamen matrimonium non
 dirimitur propter uotum precedens. 30

In uoto autem sollempni est simul promissio
 et collatio: tunc enim est uotum sollempne
 quando simul cum uoto aliquis consecratur Deo
 et ponitur in aliquo statu sanctitatis uel per sus-
 ceptionem ordinis uel per professionem certe 35
 regule; et sic non potest ulterius corpus suum
 tradere uxori et, si tradat, contractus nullus est.

Δ ($Md^a Bg$, N^b); Γ (V^A , $O^2 D I$) 74 non] *om.* Md^a , N^b , $\Gamma(-D I)$; *suppl.* Ed^{5ss}
 4 contractum] iam contractum Bg , Δ^b , O^2 7 uotum simplex] *inu.* $O^2 D I$ 10-11 et sic — dirimit] ergo etc. Γ 11 contractum]
om. Δ^b (*deest* Γ) 13 matrimonium impedit] *inu.* Δ (matrimonium *om.* Δ^b) 24 eandem] eam Δ^b , $O^2 D I$ 30 dirimitur] dirimetur
 $\Gamma(-V^A)$ 33 aliquis] post consecratur N^b : ante cum uoto Γ 37 tradat] tradit $\Gamma(-D I)$

A.10 Parall.: In *IV Sent.*, d.38, q.1, a.3, qlae 2 et 3 (= *Suppl.*, q.53, a.1 et 2); *Quodl.* X, q.5, a.3 [11]; *Quodl.* III, q.7, a.1 [18].
 12 decretalis: Cf. *Decretalium Gregorii IX compilatio*, lib. IV, tit. vi, c.4 (Friedberg, II 685): (Alexander III [1159-1181]): «... sicut simplex
 uotum matrimonium impedit contrahendum et non dirimit iam contractum...»; *ibid.*, c. 6 (II 686): (Caelestinus III [1191-1198]) «... quum
 uotum simplex matrimonium impedit contrahendum, non tamen dirimat iam contractum». — Pro «Caelestinus» non nulli *Decretalium*
 codices hab. «Clemens», quos secutus est Thomas, In *IV Sent.*, d.38, a.1, a.3, qla 2, s.c. (Piana, t. VII 2, f. 183rb E). 22-23 ex sola —
 dominium: Doctrina est Iuris Romani; cf. J. M. Aubert, *Le droit romain dans l'œuvre de saint Thomas* (Bibl. thomiste 30), Paris 1955,
 p. 54-55. 32-36 tunc — regule: Cf. ipse Thomas, *II^a II^{ae}*, q.88, a.7. — De huius doctrinae formatione scripsit L. Misserey, *Contribution*
à l'histoire du vœu solennel, in *Mélanges thomistes* (Bibl. thomiste 3), Paris 1934, p. 141-151. Cf. Henricus de Segusio, card. Hostiensis, *Summa*
aurea, lib. IV, Qui clerici, n. 4 (ed. Lugduni 1556, f. 302vb; ed. Venetiis 1574, col. 1313): «Solennizatur autem (uotum) per sacri ordinis
 susceptionem... Item per professionem» (addit: «uel susceptionem uestis etc.»), sed haec non ualent nisi in quantum sunt signa professio-
 nis emissae). 36-37 et sic — nullus est: Cf. Guillelmus Altissiodorensis, *Summa aurea*, lib. III, tr. L, c.3, q.3 (ed. Ribaillier, t. III 2,
 p. 982): «Propter hoc dicimus cum PREPOSITINO quod uotum sollempne dirimit matrimonium contractum ex institutione. Potest enim
 Ecclesia facere per institutionem de aliquibus personis, que secundum se legitime sunt ad contrahendum, quod sint illegitime ad contrahen-
 dum... instituit autem Ecclesia quod uotum sollempne dirimat matrimonium hoc modo duabus ex causis: prima est propter publicam
 honestatem, inhonestum enim esset quod monachus relinqueret claustrum et contraheret; secunda est quia per uotum sollempne transfert
 uouens dominium corporis sui in Deum et abbatem, unde non habet potestatem transferendi corporis sui dominium in mulierem...»
 (Perperam ed. refert ad Praeposit., *Summa*, IV, Paris B.N. lat. 14526, f. 57vb = ed. Pilarczyk, Romae 1964, p. 109-110, ubi nil tale legitur);
 Id., lib. IV, tr. xvii, c. 5, q.5 (ed. Ribaillier, p. 447, 58-62): «uotum simplex impedit matrimonium contrahendum, sed non dirimit
 contractum; sed uotum sollempne impedit contrahendum et dirimit contractum, propter hoc quia in uoto sollempni transfert homo
 potestatem corporis sui in Dominum, non per uotum simplex». — Doctrinam Guillelmi acerrime in pugnavit Bonauentura, In *IV Sent.*, d.38,

Et sic matrimonium dirimitur per uotum sollemne, non autem per simplex.

Ratio autem in contrarium adducta falsum supposebat, scilicet quod per uotum simplex aliquis det corpus suum Deo : non enim dat, set promittit.

<Questio 6>

Deinde queritur de hiis que pertinent ad culpam.

Et circa hoc queruntur quinque : primo, utrum peccet qui ad ecclesiam uadit propter distributiones, alias non iturus, quamuis a principio prebendam acceperit ut Deo seruiret; secundo, utrum aliquis habens de superfluo peccet si non det pauperi petenti; tercio, utrum, quando sunt diuerse opiniones de aliquo facto, ille qui sequitur minus tutam peccet, sicut de pluralitate prebendarum; quarto, utrum mendacium semper sit peccatum; quinto, utrum quantum aliquis intendit peccare, tantum peccet.

<a. 1 [11]>

Ad primum sic proceditur. Videtur quod ille qui uadit ad ecclesiam propter distributionem, alias non iturus, peccat.

Ipsa enim uidetur ponere obsequium diuinum, quod est inpretiabile, sub pretio rei temporalis; ergo committit symoniam et ita uidetur quod mortaliter peccet.

Set contra. Ille qui facit uotum bona intentione, si postmodum in prosecutione uoti mutetur eius uoluntas, ut *inuitus faciat* quod uolens promissit, non euacuatur meritum uoti, ut uidetur Anselmus dicere in libro *De similitudinibus*; ergo eadem ratione qui accipit prebendam ut Deo seruiat, non peccabit quamuis postea mutetur eius intentio.

Responsio. Dicendum quod ad euidenciam huius questionis notandum est quod aliquis actus dicitur esse spiritualis dupliciter. Vno modo ex parte principii, quando scilicet actus competit alicui persone propter aliquid spirituale quod in ipso est, sicut episcopo consecrare basilicas et diacono legere euangelium; et in talibus actibus committitur symonia si aliquis intendat suum actum uendere. Alio modo est aliquis actus spiritualis non ex parte principii, set ex parte finis tantum, sicut docere liberales artes, quarum ueritas spiritualis est, set huiusmodi doctrina non competit alicui propter aliquod spirituale officium, cum etiam Gentilibus liceat huiusmodi artes docere; et in hiis actibus committitur symonia si uendatur finis, qui spiritualis est, scilicet ipsa ueritas, non autem si aliquis sua opera locet.

Δ (Md^aBg , N^b); Γ (V^A , O^2DI) 39 per] + uotum Md^aBg 41 supposebat] supponit $\Gamma(-V^A$: 39-41 simplex — per *hom.om.* DI)
6 alias non iturus] qui alias non ired Γ 10 facto] + utrum V^A , Γg , Γp 11 pluralitate] duplicitate Bg , P^bV^{13} : duplicatione
 Φ^2 17 distributionem] distributiones Δ^b , $\Gamma(-V^A)$ 18 peccat] peccet O^2DI 25 eius uoluntas] *inu.* Γ 31 quod] *om.* Md^a ,
 N^b 39 aliquis] *om.* Bg . N^b , DI 44 liceat] conueniat Δ^b

a.2, q.1 (IV, p. 820) : « uotum ... impedit matrimonium contrahendum, sed non dirimit iam contractum nisi solemnizatum. — Et rationem huius assignant ALIQUI *Ecclesie institutionem* ... cuius est personas legitimas uel illegitimas matrimonio determinare. Ratio autem quare Ecclesia de uoto sollemni instituit, ut dicunt, est quod ... potest in fractione eius *scandalizari* ... Sed hec solutio uidetur supponere duplex falsum : unum, quod sit ab institutione talis illegitimitas, quia Ecclesia, ut communiter dicitur, non potest ibi dispensare ... aliud falsum est, quia uotum sollemne non dicitur quia notorium uel publicum ... Ideo *alia ratio* assignatur ueracior a uoti solemnizatione ... Et hoc est commune in uoti solemnizatione quod fit coram persona que locum Dei tenet et que uotum potest approbare, qua recipiente uotum continencie, *transfertur potestas corporis* uouentis in alium, quia alius adest qui recipit. Sed in uoto simplici, ubi homo mera se obligat uoluntate et in nullius manibus hoc facit, obligatur quidem, sed tamen *dominium sui corporis* in alterum *non transfertur*. Et quia quod translatum est in potestatem unius non potest transferri in potestatem alterius, ideo, emisso uoto sollemni, non potest matrimonium contrahi, in quo est translatio domini proprii corporis. Sed quod translatum non est adhuc transferri potest; ideo, uoto simplici emisso, potest uir potestatem sui corporis in matrimonio dare; ideo, si contrahat, contractum est ». — Patet Thomam e Bonauentura pendere, cui nihil addit nisi distinctionem inter promissionem et donationem. Vtriusque tamen doctrina hodie disperdita est, cum in uoto sollemni continentiae Ecclesia communiter dispenset : ratio quam extollunt non est ratio necessaria quae ualeat sine institutione Ecclesiae, immo contra eam, sed ratio conueniens quae institutionem Ecclesiae comprobatur, a qua uim suam trahit.

A.11 Parall. : In *IV Sent.*, d.25, q.3, a.2, q.1a 2; *II^a II^{ae}*, q.100, a.3. — Cf. Nicolaus de Gorran, in edd. Thomae, *In ep. I ad Cor.*, ix, lect. 5. 27 Anselmus ... in libro *De similitudinibus* : *Liber de sancti Anselmi similitudinibus* (P.L. 159, 652-653; cf. *Liber Anselmi archiepiscopi de humanis moribus per similitudines*, ed. R. W. Southern et F. S. Schmitt, in *Memorials of saint Anselm*, London 1969, p. 70-71) : « c. 81. Quod monacho prosit, si aliquod bonum *inuitus faciat* » (monachus comparatur aegroto qui sponte sua se facit ligare ut secetur, sed dum secatur sectionem tolerat inuitus; similiter monachus in monasterio sponte sua alicui se alligat, sed cum ab eo corripitur, recalcatrat); « Quid igitur? Numquid non ideo sibi proderit illa tanta districtio, quia eam infirmitate carnis *inuitus* ad horam sustinuit, cum ad eam sufferendam sponte sua in monasterio se alligauerit? Proderit utique, quia et per eam liberatur ab omni infirmitate uitiorum, et redit ad ueram sanitatem uirtutum ». — Perperam liber Eadmero attributus est; a quo enim dicta Anselmi reportata sunt, non liquet; cf. R. W. Southern et F. S. Schmitt, *loc. laud.*, Intr., p. 6-8 et 13).

Celebrare autem diuinum officium in ecclesia est actus spiritualis primo modo : competit enim alii cui ex hoc quod est clericus; et ideo symoniam committit qui huiusmodi actum uendere intendit : in qualibet enim uenditione pretium accipitur quasi finis.

Et ideo in predicto casu distinguendum est. Si enim huiusmodi distributiones recipit quasi finem sui operis principaliter intentum, symoniam committit, et ita mortaliter peccat. Si autem habet principalem finem Deum in tali actu, ad huiusmodi autem distributiones respicit secundario, non quasi in finem, set sicut in id quod est necessarium ad suam sustentationem, constat quod non uendit actum spirituales, et ita symoniam non committit nec peccat. Sic enim acceptio distributionum non erit causa quare ad ecclesiam uadat, set proprie huius determinationis quare nunc uadat et non alia uice.

Et sic patet responsio ad primum, quia non ponit inpreiabile sub pretio.

Ad illud uero quod in contrarium obicitur, dicendum quod tunc in uouente non euacuatur meritum uoti quando intentio uouentis fertur super licitum, ut cum aliquis uellet non facere id quod uouit si non uouisset; si autem feratur directe super illicitum, tunc euacuatur meritum uoti, ut cum aliquis uult absolute non facere id quod uouit. Ille autem qui uult ire ad ecclesiam pro pecunia sicut pro fine principali, habet

uoluntatem delatam super illicitum, et ideo peccat.

< a. 2 [12] >

Ad secundum sic proceditur. Videtur quod ille qui non dat pauperi petenti, si habeat de superfluo, peccet.

< 1 > Facere enim elemosinam de superfluo est in precepto, Luce XI : *Verum tamen quod superest date elemosinam*; ergo peccat si petenti non tribuat.

< 3 > Preterea. Aliquis tenetur inquirere de hiis que sunt necessaria ad salutem; set necessarium est ad salutem ut aliquis subueniat existenti in extrema necessitate; ergo tenetur quilibet inquirere utrum pauper sit in extrema necessitate, uel statim ei dare.

In contrarium est quia sic uideretur quod omnes essent dampnati.

Responsio. Dicendum quod circa hoc distinguendum est. Supposito enim quod aliquis habeat de superfluo, et respectu indiuidui et respectu persone, quod tenetur pauperibus erogare, aut uidet in paupere petente euidentia signa extreme necessitatis, aut non. Si uidet, certum est quod tenetur dare, et peccat non dando; in hoc enim casu loquitur Ambrosius : *Pasce fame*

Δ ($Md^a Bg$, N^b); Γ (V^A , $O^2 D^I$) 48 autem scr. cum L , pr. m. P^{10b} , $In^1 W^b$: ergo uel igitur cett (*om.* L^1 , pr. m. Wr) 52 enim scr. cum D^I , Ed^{5ss} : autem cett 55 recipit] recepit Md^a , N^b , Δ^b , V^A : reciperet Bg : respicit O^2 60 in id] *om.* Δ 65 huius] huiusmodi Bg , N^b , O^2 , Ed^7 , Ed^{8ss} : *om.* Δ^b 65 determinationis] determinatio Ed^{5ss} (*praeter* Ed^{30}) 66 nunc] tunc O^2 69 in contrarium] contra Γ ($-O^2$) 72 id (illud)] ante non facere Γg , Γp 3 dat] tribuit Bg , Δ^b si habeat] quod habet Δ^b 5-6 Facere — Verum tamen *Hic incipit pecia 24^a in Φ^2* 5 Facere — de superfluo] dare (+ enim Br) elemosinas Δ^b 6 XI scr. cum V^A : XII cett quod] si aliquid In^1 : si quid $Ed^{2,4ss}$ 12-13 ergo — necessitate] *hom. om.* Bg , Δ^c 12-14 quilibet — uel] *om.* D^I 24 casu] canone Bg

A. 12 Parall. : *In IV Sent.*, d. 15, q. 2, a. 1, q. 4; a. 3, q. 2, ad 1; *Quodl. VI*, q. 7, a. un. [12]; *II^a II^{ae}*, q. 32, a. 5 (nec non q. 66, a. 7; q. 71, a. 1; q. 87, a. 1, ad 4; q. 118, a. 4, ad 2). 6 Luce XI : 41. 19-20 et¹ — persone : Cf. ipse Thomas, *In IV Sent.*, d. 15, q. 2, a. 1, q. 4, ad 4 : « neque ad sustentationem uite sue et suorum, neque ad decentem status sui conseruationem ». 24 Ambrosius : ex Gratiani Decreto, Prima Pars, d. 86, c. 21 (Friedberg, I 302) : (Ambrosius) « Item in libro de offitiis. Pasce fame morientem. Quisquis enim pascendo hominem seruare poteris, si non paueris, occidisti »; a Thoma ex decreto laud. etiam *In IV Sent.*, d. 15, q. 2, a. 1, q. 4, arg. 3; *II^a II^{ae}*, q. 32, a. 5; a. 7, arg. 3 (perperam in ed. Canadensi 1945 et Romana 1962, hic refertur ad Ps.-Ambrosium, Sermo LXXXI [in edd ant.] uel LXIV [in ed. Rom.] a Maur. reiectus [P.L. 17, 593-594]); *De decem preceptis*, xxii (ed. Torrell, p. 247). — Haec sententia non inuenitur in Ambrosii operibus; Bartholomaeus Vrbinas, *Milleloquium S. Ambrosii* (scriptum ante 1350; ed. Lugduni 1566) eam attribuit cuidam operi subditicio Ambrosii, *De alendis pauperibus* (cf. adn. *Decretum*, Romae, 1582, col. 549-550). Saepissime a Medii Aevi scriptoribus laudata est, cf. E. Lio, *Finalmente rintracciata la fonte del famoso testo patristico « Pasce fame morientem »*, in *Antoniano* 27 (1952), p. 349-366. Sed, bona pace cl. scriptoris dixerim, utrum adagii fons inuenta sit, non liquet. Secundum E. Lio, haec est quidam sermo S. Leonis attributus (P.L. 54, 491 A; 56, 1132 B). Hodie tamen inter peritos constat hunc sermonem non esse S. Leonis, sed ignoti auctoris saec. V^{ex} uel VIⁱⁿ (cf. G. Morin, *Sanctus Caesarius Arelatensis. Sermones*², CCSL 103-104, Intr. p. LXIII, et p. 963; R. Dolle. *Léon le Grand. Sermons*, t. IV (S.C. 200, Paris 1973), Intr., p. 7, adn. Certe sermo « Leonis » a Petro Abaelardo laudatur, in suo sermone XXX *De elemosyna*, c. 1130 habito (P.L. 178, 566D-567A) : « Vnde Hieronymus in Epistolam ad Romanos [Ps.-Hier. = Pelagianus ignotus, cf. *Clavis*² 952; P.L. 30, 705] : Nam si uiderit illum fame periclitari, nonne ipse illum occidit, si illi cum affuit non dedit uictum? Quicumque enim in necessitate succurrere moriturus potest, si non fecerit, occidit. Augustinus contra Faustum [XV 7; CSEL 41, p. 430, 12-14] : Itaque si occurras in eum famelicum qui mori possit nisi cibum porrigendo subuenias, iam tu homicida teneberis lege Dei, si non dederis. Leo papa in Sermone secundae dominicae Quadragesimae : Quisquis enim pascendo hominem seruare poteris, si non paueris, occidisti. Nobilis quoque gentilis Seneca et naturali praeditus lege, hoc quoque diu ante in Prouerbiis suis sanxerat, dicens [Ps.-Seneca, *Prouerbia*, ed. O. Friedrich, *Publii Syri Mimi*

- 25 *morientem ... si non paueris, occidisti*. Si uero non
apparet, tunc non tenetur pauperi petenti dare,
quia, quamuis teneatur dare superfluum pauperi-
bus, non tamen tenetur omnibus dare, nec etiam
30 huic dare, set distribuere secundum quod uidetur
sibi oportunum. Nec tenetur inquirere, quia hoc
esset nimis graue quod de omnibus pauperibus
inquireret, et precipue cum ad eum qui neces-
sitatem patitur pertineat ut necessitatem suam
exponat.
35 Et per hoc patet responsio ad obiecta.

<Q. 6, a. 3 [13]>

Ad tercium sic proceditur. Videtur quod ille
qui habet plures prebendas peccet, ex hoc ipso
quod opiniones magistrorum sunt in contrarium.

- 5 Quicumque enim committit se discrimini in
hiis que sunt ad salutem, peccat; set iste commit-
tit se discrimini, ut uidetur, cum faciat contra

multorum peritorum sententiam; ergo uidetur
quod peccet.

Set contra. Potest esse quod in tali casu aliquis
adhibet diligenciam, inquirens an habere plures
prebendas sit licitum, nec inuenit aliquid quod
eum moueat ad hoc quod sit illicitum; ergo uide-
tur quod sine peccato possit plures prebendas
habere.

Responsio. Dicendum quod duobus modis ali-
quis ad peccatum obligatur: uno modo faciendo
contra legem, ut cum quis fornicatur; aliò modo
faciendo contra conscienciam, etiam si non sit
contra legem, ut si consciencia dictet alicui quod
leuare festucam de terra sit peccatum mortale. Ex
consciencia autem obligatur aliquis ad peccatum
siue habeat certam fidem de contrario eius quod
agit, siue etiam habeat opinionem cum aliqua
dubitatione. Illud ergo quod agitur contra legem,
semper est malum, nec excusatur per hoc quod
est secundum conscienciam. Et similiter quod est

Δ (Md^aBg , N^b); Γ (V^A , O^2Dl) 26 apparent] appareant Γ (- V^A) 26 non tenetur pauperi petenti dare (dare *om.* Bg) non petenti
tenetur pauperi dare *pr.m.* (petenti non *sec.m.*) N^b : non tenetur dare pauperi petenti Γ (26-28 dare — tenetur *hom.om.* Dl) 29 set]
+ tenetur Γ 29-30 uidetur sibi] sibi uidetur Δ^b : sibi uisum fuerit Γ
4 magistrorum] • magnorum Md^aN^bF , Δ^c : *om.* Bg (cf. u. 35, nec non *app. fontium*) 9 peccet] peccat O^2Dl 19 etiam si] et si
 Md^aBg , Dl , Γg 20 dictet] dictat O^2Dl 22 autem] enim Bg , Δ^b 25 ergo] autem Γ 26 malum] peccatum Δ^b

Sententiae, Berlin 1880, p. 93, 66]: Qui succurrere perituro potest, cum non succurrit, occidit». Sed iam c. 1083 sub nomine Ambrosii
adagium laudatum erat ab Anselmo Lucensi in sua Collectione canonum, a quo illud mutuatus est Gratianus, ex quo pendent fere
posteriores (etiam forte Hugo de Sancto Caro, *In Exodi* xx 13, ed. Ven. 1754, t. I, f. 88va: Ms. Paris Maz. 145, f. 45va: «Augustinus:
Pascite fame morientem, si non paueris occidisti», qui errore lecturae uel memoriae pro «Ambrosius» habet «Augustinus»).

A.13 Parall.: *Quodl.* IX, q.7, a.2 [15]. — Cf. Th. Deman, *Éclaircissements sur Quodlibet VIII, a.13*, in *Divus Thomas* (Piacenza), 38 (1935),
p. 42-61. 3-4 ex — contrarium: Cf. supra, Q. 6, prol., 9-10: «sunt diuerse opiniones»; unde intellegendum est: «ex hoc quod
magistri in contrarias opiniones diuiduntur». Cf. Guillelmus Aluernus, *Tractatus de collatione beneficiorum*, c. 6 (*Opera omnia*, ed. Aureliae
1674, t. II, Suppl., p. 258a): «Post haec autem aggrediemur disputare ex hoc, an licet uni personae multa habere beneficia quorum unum
sufficiat ad competentem ipsius sustentationem. In primis ergo forsitan si videatur alicui dubitandum quia a multis et magnis sentitur quod
sic, a multis autem quod non; et propter hoc temerarium similiter videri potest de hoc praesumere diffinire». Pro affirmatiua parte, quod
scilicet plures praebendas sine cura animarum licitum sit habere, tenuerunt saec. XIII ineunte «Tancredus et alii doctores» iuris, quos in
sua *Summa decretalium* (c. 1241-43) reprobauit Gaufredus de Trano, quem laudant Henricus de Segusio, card. Hostiensis, *Summa aurea*, III
(ed. Lugd. 1556, f. 204r-v; Ven. 1574, c. 881-884), nec non Rogerus Marston, *Quodl.* IV, q.21 (ed. Etzkorn-Brady, Bibl. franciscana schol.
M.A. 26, Quaracchi 1968, p. 434-436). In disputatione habita Parisius anno 1235 coram episcopo Guillelmo Aluerno, pro parte affirmatiua
etiam tenuerunt duo magistri theologiae, «quorum unus fuit Magister Philippus Cancellarius Parisiensis, et alter magister Arnoldus,
postmodum Ambianensis episcopus», ut narrat, c. 1256-1261, Thomas Cantimpratanus, *Bonum uniuersale de apibus*, lib. I, c. 19 (ed. Duaci
1605, p. 68). Anno uero 1238 Parisius pro parte negatiua determinauerunt, praeunte Guillelmo Aluerno, quamplures magistri theologiae,
uelut Hugo de Sancto Caro, Guericus de Sancto Quintino, Gaufredus de Blenello (cuius exstat quaestio de pluralitate beneficiorum et
prebendarum, cf. Kaeppli, *Scriptores O.P.*, II, p. 18, n. 1221) et Iohannes de Rupella (Thomas Cant., *loc. laud.*, p. 67). Durissimum Guillelmi
Aluerni iudicium amplexus est Thomas Cantimpratanus, secundum quem post mortem suam (die 23 dec. 1236) Philippus Cancellarius in
infernum detrusus est (*loc. laud.*, p. 68-69). Eodem fere tempore ad mitiora inclinat est Thomas de Aquino, qui etiam argumentum
Guillelmi refutare non dubitauit (cf. adn. inseq., nec non *Quodl.* IX, a.15). 5-9 Quicumque — peccet: Cf. Guillelmus Aluernus,
Tractatus de collatione beneficiorum, c. 6 (p. 258a): «In quo diximus quia si dubium est, utrum liceat uel non liceat, ipsa dubietas certitudo est,
et determinatio quia proculdubio non licet. Nulli dubium est quod non licet alicui committere se discrimini: discrimini autem se committit
qui aliquod facere praesumit de quo dubitet an peccatum mortale sit. Quare sicut dicimus quod ipsa dubietas efficit hoc discriminis, et
propter hoc vitandum ex necessitate, quare et illicitum». 16-31 duobus — peccatum: cf. ipse Thomas, *In II Sent.*, d.39, q.3, a.3;
Quodl. IX, q.7, a.2 [15]; *Q. de uer.*, q.17, a. 3 et 4; *In ep. ad Gal.*, c. v, lect.1; *Quodl.* III, q.12, a.2 [27]; *In ep. ad Rom.*, c. xiv, lect.2; *I^a II^a*,
q.19, a. 5 et 6. — De historia quaestionis, cf. O. Lottin, *Psychologie et morale aux XII^e et XIII^e siècles*, t. II, Louvain 1948, p. 354-406.
21 leuare festucam de terra: Exemplum Iohannis de Rupella, *Summa de uiciis* (Ms. Assisi Com. 587, f. 35rb10-12): «sunt iterum quedam

contra conscienciam est malum, quamuis non sit
contra legem. Quod autem nec contra conscien-
ciam nec contra legem est, non potest esse pecca-
tum.

Dicendum est ergo quod quando sunt due opi-
niones contrarie de eodem, oportet alteram esse
ueram et alteram esse falsam. Aut ergo ille qui
facit contra opinionem magistrorum, utpote
habendo plures prebendas, facit contra ueram
opinionem, et sic [cum faciat contra legem Dei]
non excusatur a peccato, quamuis non faciat
contra conscienciam : sic enim contra legem Dei
faciet. Aut illa opinio non est uera, set magis
contraria, quam iste sequitur, ita quod uere liceat
plures prebendas habere; et sic distinguendum
est, quia aut talis habet conscienciam de contra-
rio, et sic iterum peccat, utpote contra conscien-
ciam faciens, quamuis non contra legem; aut non
habet conscienciam de contrario secundum certi-
tudinem, set tamen in quandam dubitationem
inducitur ex contrarietate opinionum, et sic, si
manente tali dubitatione plures prebendas habet,
periculo se committit, et sic proculdubio peccat,
utpote magis amans beneficium temporale quam
propriam salutem; aut ex contrariis opinionibus
in nullam dubitationem adducitur, et sic non
committit se discrimini nec peccat.

Vnde patet solutio ad obiecta.

< a. 4 [14] >

Ad quartum sic proceditur. Videtur quod non
omne mendacium sit peccatum.

< 1 > Maius enim peccatum est homicidium
quam mendacium; set homicidium potest licite
fieri, utpote cum iudex occidit latronem; ergo et
mendacium.

< 2 > Preterea. In sacra scriptura quidam lau-
dantur qui tamen mentiti esse intelliguntur, ut
obstetres, Iacob et Iudith; ergo mendacium
non semper est peccatum.

Set contra est quod Augustinus determinat in
libro De mendacio.

Responsio. Dicendum quod quodocumque
aliquis actus habet aliquam inordinationem inse-
parabiliter annexam, nunquam potest bene fieri,
quia ipsa inordinatio est aliquid superfluum uel
diminutum, et ita non potest in tali actu medium
accipi, in quo uirtus consistit, ut etiam patet per
Philosophum in II Ethicorum. Huiusmodi autem
actus est mendacium : ad hoc enim inuenta sunt
uerba uel uoces ut sint signa intellectuum, ut
dicitur in principio Peryermenias, et ideo quando
aliquis uoce enunciat quod non habet in mente,
quod importatur in nomine mendacii, est ibi

Δ (Md^aBg, N^b); Γ (V^A, O²DI) 32 ergo] igitur Γ 33 alteram esse] inu. Γ 34 esse] om. Γ 35 magistrorum] ●
magnorum Md^aBgN^bFLi (sed magistrorum Δ^b, Δ^c, V^a) 37 cum — Dei] secl. (uerborum seq. u. 39-40 sic — faciet prior scriptio esse
uidetur, quam delere oblitus est Thomas) 41-42 liceat plures prebendas habere] licet habere plures prebendas Γ 42 sic] tunc Γ
43 aut talis] inu. O²DI 44 sic] tunc O² utpote] om. Γ 46 secundum] set (ß pro ε) Γg, Γp (ut uidetur : non nulli obs., corr. sec.m.
LP^{10b}; est certitudinem del. sec.m. Wr, om. Wr²), nec non Ed^{2,4-31} : seu Ed^{32ss} 47 tamen] tantum Bg : om. Δ^b, O² in quandam] in
quantum Bg : secundum quandam Δ^b 48 sic] tunc Δ^b : om. V^A 55 Vnde] et sic V^A patet solutio ad] patent V^A : patet
responsio ad DI, Γg, Γp
6 utpote] ut Bg, Γ 15 inordinationem] deordinationem Δ^b 17 ipse inordinatio] in ipsa inordinatione (deor- B^r) Δ^b
19 etiam] post patet N^b : om. Γ 20 II] VI O², Γg, Γp (19-21 in quo — mendacium om. DIPr)

omnino indifferentia, ut leuare festucam de terra»; Alberti, *Lectura in Eth.*, VII, lect. 3 (ed. Col., t. XIV 2, p. 530, 7-8); Bonauenturae, *In II Sent.*, d.41, a.1, q.3, s.c. 2 (p. 942b) et concl. (p. 943a); ipsius Thomae, *In II Sent.*, d.39, q.3, a.3; d.40, q.1, a.5, arg.5 et exp. textus; *Quodl.* IX, q.7, a.2 [15], u. 87; *Quodl.* III, q.12, a.2 [27], u. 49; *Q. de malo*, q.2, a.5, u. 155; a.7, u. 60-61; *I^a II^{ae}*, q.18, a.8; q.19, a.5; *In Eth.*, X 2, 178; *II^a II^{ae}*, q.186, a.5, ad 4.

A.14 Parall. : *In III Sent.*, d.38, q. un., a. 3 et 4; *In Eth.*, IV 15; *II^a II^{ae}*, q.110, a. 3 et 4, nec non *In Boethium De Irm.*, q.3, a.1, u. 90-105 (ed. Leon., L, p. 107); *II^a II^{ae}*, q. 69, a. 1 et 2; *De decem preceptis*, xxviii-xxix (ed. Torrell, p. 256-258). 5-6 homicidium — latronem : Cf. Augustinus, *De libero arbitrio*, I IV 9 (CCSL 29, p. 216) : «E. Si homicidium est hominem occidere, potest accidere aliquando sine peccato. Nam et miles hostem et iudex uel minister eius nocentem... non mihi uidentur peccare, cum hominem occidunt»; Albertus, *Lectura in Eth.*, II 7 (ed. Col., t. XIV, p. 124, 52-54) : «Que enim sunt malicie conuoluta, nunquam possunt bene fieri; set hec quandoque bene fiunt, sicut homicidium a iudice»; ipse Thomas, *II^a II^{ae}*, q.64, a.2 et 3. 10 obstetres : *Exodi* I, 15-21. Iacob : *Genesis* xxvii, 19-24. 10 Iudith : *Libri Iudith* x, 11-17. 12 Augustinus... in libro De mendacio : *De mendacio* (ed. I. Zycha, CSEL 41, 411-466). 14-20 quodocumque — in II Ethicorum : Ar., *Eth. Nic.*, II, 1107a8-17, a Roberto Grosseteste transl. (A.L., XXVI, p. 171,6-172,6) : «Non omnis autem suscipit operatio neque omnis passio medietatem. Quedam enim confestim nominata, conuoluta sunt cum malicia (seu prauitate). Puta gaudium de malo, inuercundia, inuidia, et in operationibus adulterium, furtum, homicidium. Hec enim omnia et que talia, dicuntur secundum ipsa mala esse (seu in ipsa praua esse), set non superhabundantie ipsorum neque defectus. Non est igitur umquam circa hec dirigere, set semper peccare. Neque est bene uel non bene circa talia in eo quod ut oportet et quando et quomodo, puta adulterari. Set simpliciter facere quodcumque horum, peccare est». 23 in principio Peryermenias : Ar., *Peryermenias*, 16a3-4, a Boethio transl. (A.L., II 1-2, p. 5, 4-6) : «Sunt ergo ea quae sunt in uoce earum quae sunt in anima passionum notae», cum expositione Boethii, *In Peryerm.*, 2^a ed. (ed. C. Meiser, p. 32, 9-10, 16-17) : «quae intra uocem continentur intellectuum designatiua sunt... uerba et nomina non solum uoces sunt, sed positae ad quandam intellectuum significationem».

inordinatio per abusum uocis. Et ideo concedimus quod mendacium semper est peccatum.

Ad primum ergo dicendum quod homicidium etiam semper est peccatum, quia habet inordinationem inseparabiliter annexam: homicidium enim plus importat quam occisio hominis (composita enim nomina frequenter plus important quam componencia): importat enim homicidium occisionem hominis indebitam. Et ideo homicidium nunquam est licitum, quamuis occidere hominem aliquando liceat.

Ad secundum quod, sicut dicit Augustinus in libro De mendacio (et habetur in Glosa super illud Psalmi: *Perdes omnes qui loquuntur mendacium*), dupliciter aliquis laudatur in Scriptura; quidam propter perfectum statum uirtutis, et horum facta proponuntur omnibus in exemplum, et de talibus non legitur quod mentiti sint; uel,

si aliqua dixerunt que mendacia uidentur, secundum intentionem quam ex instinctu Spiritus sancti conceperunt, mendacia non sunt; quidam uero laudantur propter uirtutis indolem, et sic in aliquibus mendacium legitur, maxime officiosum, sicut patet de obstetricibus: non enim commendantur propter hoc quod mentite sunt, set propter misericordiam ex qua in mendacium inciderunt; et sic apparet in eis quedam indoles, id est profectus, uirtutis, non autem perfectio.

<Q. 6, a. 5 [15]>

Ad quintum sic proceditur. Videtur quod non oportet quod, si aliquis intendat peccare mortaliter, quod peccet mortaliter.

Deus enim pronior est ad miserendum quam

Δ ($Md^a Bg$, N^b); Γ (V^A , $O^2 D I$) 29 etiam] *om.* Bg , Δ^b : post semper est V^A : ante 28 homicidium O^2 29-30 habet inordinationem] *inu.* Γ ($-O^2$) 36 hominem] homines N^b , Δ^b 37 dicit Augustinus] *inu.* Δ^b , Γ 40 aliquis laudatur] aliqui laudantur *sec.m.* N^b , Δ^b (*correxerunt ut anacoluthon tollerent*) 43-44 uel si... dixerunt] etsi... dixerint Δ^b 48 legitur] laudatur $Pr^2 W^r^4 W^r^3 W^r^1$, W^b : legitur laudatum $Ed^1 Ed^3$: habetur $L^1 W^r W^r^2$: fuisse legitur In^1 , $Ed^2, 4^{ss}$ 50 propter hoc quod] quia Γ 53 profectus] perfectio Bg : effectus $D I$ (*post profectus interpungendum est, ut coniungatur «indoles... uirtutis»; cf. u. 47 «uirtutis indolem»; $II^a II^{ac}$, q. 110, a. 3, ad 3 «uirtutis indolem»; a. 4, ad 4 «indoles uirtutis») 53 uirtutis] ueritatis Δ^b 4 peccet] + propter hoc Γ ($-D I Pr$)*

28-29 homicidium — peccatum: *Ar., loc. laud.* (supra, ad u. 14-20). 32-33 composita — componencia: Cf. ipse Thomas, *In III Sent.*, d. 10, q. 1, a. 2, ad 3: «plus est in significatione compositi quam in significationibus componentium... sicut non omnis arma gerens est armiger» (aliter Thomas, *In Met.*, VII, in 1030a 8-9, ed. Piana, t. III, f. 88va I: «hoc quod dico 'arma gerens' significat idem cum 'armigero'»). 33-34 importat — indebitum: Cf. Thomas, *I^a II^{ae}*, q. 88, a. 6, ad 3: «Homicidium autem est occisio innocentis, et hoc nullo modo bene fieri potest. Set iudex qui occidit latronem uel miles qui occidit hostem red publice, non appellantur homicidae, ut Augustinus dicit in libro De libero arbitrio» (cf. Aug., *De libero arb.*, I IV 9, CCSL 29, p. 216: «A. Adsentior, sed homicidae isti appellari non solent»). 37-53 Augustinus — perfectio: Breuius et clarius contrahit Thomas quae fusius et obscurius ab Augustino dicuntur, *De mendacio*, v 7-8, praecipue v 7 (CSEL 41, p. 421, 24-422, 9): «qui enim nocendi causa mentiri solet, si iam consulendi causa mentiatur, multum profecit. sed aliud est quod per se ipsum laudabile proponitur, aliud quod in deterius comparatione praeponitur. aliter enim gratulamur, cum sanus est homo, aliter cum melius habet aegrotus... et ad hanc regulam dirigunt omnia mendacia quae proferuntur de ueteribus libris nec reprehensa inueniuntur uel reprehendi non possunt, ut aut *indole proficientium* et spe adprobentur, aut significationis alicuius causa non sint omnino mendacia»; cf. etiam XVI 34 (p. 454, 22-29): «sed usque adeo esse omne mendacium malum et perfectis atque spiritualibus animis omni modo fugiendum, ut nec ipsis *proficientibus* assiduitas eius permittenda sit. dictum est enim iam de obstetricibus Aegyptiis quod *de indole ad melius proficiendi* adprobatae sunt, quia nonnullus gradus est ad diligendam ueram et sempiternam salutem, cum quisque misericorditer etiam pro alicuius quamuis mortali salute mentitur»; Augustinus, *Enarr. in Pr.*, V 7 (CCSL 38, p. 22, 12-19): «Multa quidem uidentur pro salute aut commodo alicuius, non malitia, sed benignitate mendacia, quale illarum in Exodo obstetricum quae Pharaoni falsum renuntiauerunt, ut infantes filiorum Israel non necarentur. Set etiam ista non re, sed *indole* laudantur; quoniam qui tantum hoc modo mentiuntur, merebuntur aliquando ab omni mendacio liberari». In hoc tamen ultimo loco codices plerique pro «indole» habent «in dolo», quam lectionem etiam habent Glossa ord. (in Ps. 5, 7; t. II, p. 461b) et Glossa Petri Lombardi (P.L. 191, 98 B): «Haec autem mendacia non re, sed *in dolo* [uel *indole*] laudantur. Qui sic mentiuntur, non mendacium in eis, sed *dolus, id est prudentia* [uel *indoles*] laudatur» (forsitan uerba inclusa interpolata sint). — Obscura Augustini sententia clarior fit, si animaduuerimus eam a Stoicis, praecipue Panaetio et Posidonio, mediantibus Cicerone et Seneca, mutuatum esse Augustinum. Etsi in paucis est perfecta Sapientia, tamen in multis est quaedam bona dispositio naturae (*εὐφυΐα*, bonitas naturae, ingenii bonitas, egregia indoles), ex qua fit in eis quidam profectus (seu progressio: *προκοπή*) quo, quamuis ueram sapientiam nunquam attingant, tamen ad eam propius accedunt; cf. Cicero, *De officiis*, III III 14 (ed. M. Testard, in Coll. ... Budé, Paris 1970, p. 77; cf. adn. p. 167-168): «Haec enim officia de quibus his libris disputamus, media stoici appellant; ea communia sunt et late patent, quae et *ingenii bonitate* multi assequuntur et *progressione* discendi...»; III IV 17 (p. 78): «aliter enim teneri non potest si quae *ad uirtutem* est facta *progressio*»; Seneca, *Ep.* 90, 44 (ed. Préchac², Coll. ... Budé, Paris 1971, p. 42): «Quemadmodum autem omnibus *indoles* fortior fuit et ad labores paratior, ita non erant ingenia omnibus consummata»; *Ep.* 95, 36 (p. 99-100): «Quid ergo? non quidam sine institutione subtili euaserunt probi magnosque *profectus* adsecuti sunt dum nudis tantum praeceptis adsecuntur? Fateor, sed *felix* illis *ingenium* fuit et salutaria in transitu rapuit... quidam ex hominibus *egregiam* sortiti *indolem* in ea quae tradi solent preueniunt sine longo magisterio et honesta complexi sunt cum primum audire: unde ista tam rapacia uirtutis ingenia, uel ex se fertilia».

A. 15 5-6 Deus — puniendum: Hoc adagium saepius iisdem uerbis laudat Thomas: sexies sine auctoris nomine (*In II Sent.*, d. 11, q. 1, a. 1, s.c.; *In IV Sent.*, d. 22, q. 2, a. 3, q. 2, arg. 1; d. 45, q. 2, a. 3, q. 3, arg. 5; *Q. de uer.*, q. 12, a. 10, ad 9, u. 323-324; q. 26, a. 1, arg. 13, u. 98-99; *III^a*, q. 1, a. 2, arg. 2), quinquies attributum Glossae (*In IV Sent.*, d. 12, q. 2, a. 2, q. 3, arg. 1; *Q. de uer.*, q. 15, a. 4, arg. 13, u. 126-128; q. 25, a. 5, u. 28-30; q. 28, a. 3, arg. 15, u. 124-126 [cf. ad 15, u. 500-501], et hic). — Re uera adagium conflatum esse uidetur ex duobus. Vnum pendet ex Ambrosio, *De paenitentia*, I II 9 (CSEL 73, p. 123, 49-50): «Nam cum ad misericordiam promptior quam ad

ad puniendum, ut habetur ex Glosa in principio Ieremie; set, si aliquis intendit peccare uenialiter, non sequitur propter hoc quod uenialiter peccet; ergo nec oportet quod qui intendit peccare mortaliter peccet mortaliter.

Set contra. Quicumque intendit peccare mortaliter, facit contra conscienciam; set omnis talis peccat mortaliter; ergo etc.

Responsio. Dicendum quod inproprie dicitur quod aliquis intendat peccare mortaliter uel uenialiter: *malum enim est preter intentionem et uoluntatem*, ut Dionisius dicit, iv capitulo De diuinis nominibus; set aliquis intendit facere aliquid quod credit esse peccatum mortale, et ex hoc dicitur quod intendit peccare mortaliter. Predicta ergo questio nichil aliud querit nisi quare aliquis credens esse peccatum mortale quod facit, peccat mortaliter, non autem est necesse quod sit ueniale, si credat ueniale esse, utpote si fornicationem credat esse ueniale peccatum.

Cuius questionis de facili patet responsio, quia, cum consciencia etiam erronea habeat uim ligandi, ex hoc ipso quod contra conscienciam facit, mortaliter peccat. Error autem consciencie quandoque habet uim absoluendi siue excusandi, quando scilicet procedit ex ignorancia eius quod quis scire non potest uel scire non tenetur; et in tali casu, quamuis factum de se sit mortale, tamen intendens peccare uenialiter, peccaret uenialiter, sicut si aliquis intenderet accedere ad uxorem suam causa delectationis et ita intenderet peccare uenialiter, si alia ei supponeretur, eo nesciente, nichilominus uenialiter peccaret. Quandoque

uero error consciencie non habet uim absoluendi uel excusandi, quando scilicet ipse error peccatum est, ut cum procedit ex ignorancia eius quod quis scire potest et scire tenetur, sicut si crederet fornicationem simplicem esse peccatum ueniale; et tunc, quamuis crederet peccare uenialiter, non tamen peccaret uenialiter, set mortaliter.

Et per hoc patet solutio ad obiecta.

< Questio 7 >

Deinde queritur de hiis que pertinent ad penam et gloriam. Et primo de hiis que pertinent ad penam; secundo de hiis que pertinent ad gloriam.

Circa penam autem queritur primo de pena spirituali; secundo de pena corporali dampnatorum. Circa primum queruntur duo: primo, utrum dampnati uideant gloriam sanctorum, maxime post diem iudicii; secundo, utrum dampnati uelint suos propinquos esse dampnatos.

< a. 1 [16] >

Ad primum sic proceditur. Videtur quod dampnati post diem iudicii uideant gloriam sanctorum.

< 1 > Sicut enim se habet gloria ad miseriam, ita miseria ad gloriam; set de perfectione glorie sanctorum est ut uideant miseriam dampnato-

Δ (Md^aBg , N^b); Γ (V^A , O^2Dl) 8 uenialiter peccet] *inu.* Dl , Γg , Γp (*deest* O^2) 9-10 mortaliter¹] + quod Δ^b : + quod propter hoc (+ sequitur quod O^2) Γ 10 peccet mortaliter] *inu.* Δ^b , V^A 16-17 et uoluntatem] *om.* $\Gamma(-V^A$; *suppl.* Ed^{585}) 17 Dionisius dicit] *inu.* Δ^b , Γ (dicit philosophus *pr.m.* P^{10b}) 18 set] si Md^aBg : set si Δ^b , *sec.m.* P^{10b} intendit] intendat Δ^b 19 peccatum mortale] *inu.* Γ 21 ergo] igitur $\Gamma(-Dl)$ 22 credens] si credat Δ^b 24 utpote] ut Γ (24-25 esse — ueniale *om.* O^2) 26 responsio] solutio Γ 42 potest et scire tenetur] tenetur et potest Γ 46 per hoc] sic Γ patet] patent V^A solutio ad] responsio ad $DlPr$, Γg , Γp : *om.* V^A 6 queritur] querebatur Γg , Γp 8 queruntur duo] duo queruntur V^A , O^2Dl : duo querebantur $\Gamma g(-L$: *inu.* B^1), Γp 11 uelint] uellent $\Gamma(-V^A$: *om.* O^2)

seueritatem sit spiritus dei...», et legitur apud Guillelmum Altissiodorenses, *Summa aurea*, Lib. II, tr. XIX, c. 1 (ed. Ribaillier, t. II 2, p. 646, 10-11): «Deus est pronior ad miserendum quam ad condemnandum» et apud Bonauenturam, *In II Sent.*, d.4, a.1, q.2, opp. 6 (p. 133a); d.11, a.1, q.2, fund. 2 (p. 279a): «pronior est Deus ad miserendum quam ad condemnandum». A quo adagio mutuatus est Thomas primam partem adagii sui. Sed secundam partem ab altero adagio mutuauit, quod pendet e Glosa; cf. adn. inseq. 6 Glosa in principio Ieremie: Glosa ord. (t. III, p. 99b): «Origenes. Deus ad benefaciendum promptus est, ad puniendum dissimulator», glossa deprompta ex Rabano Mauro, *In Ieremiam* (P.L. 111, 795 C), qui et ipse liberius laudat Origenem a S. Hieronymo transl. (P.L. 25, 585 B). Cf. etiam Rabanus Maurus, *In Ieremiam*, Lib. XIX (P.L. 111, 1224 D): «diuinitatis natura clemens est et pia, magisque ad indulgentiam quam ad uindictam prona», laud. a Gratiano, *Decr.*, II P., Causa XXXIII, q. III, c. 73 (Friedberg, I 1179). 17 Dionisius: *De diu. nom.*, c. IV, § 32, a Iohanne Sarraceno transl. (*Dionysiaca*, I 306): «Igitur malum est praeter uiam, praeter intentionem, et praeter naturam et praeter causam, et praeter uoluntatem, et praeter substantiam», cum expositione Thomae, *In Dion. De diu. nom.*, c. IV, lect. 22. — Vnde adagium saepius a Thoma laud., uelut *Q. de uer.*, q.18, a.6, 205-206; *C.G.*, III 4, in fine; *I^a II^{ae}*, q.8, a.1, s.c.; *Q. de malo*, q.1, a.3, 412-415; a.5, 69-70; q.2, a.1, 254-255; q.10, a.1, 89-90, etc. 27-29 cum — peccat: Cf. supra. *Quodl.* VIII, a.13, u. 16-31. 29-45 Error — mortaliter: Cf. ipse Thomas, *In II Sent.*, d.22, q.2, a.2; d.41, q.2, a.1, ad 3; *In IV Sent.*, d.9, q.un., a.3, q.2; *In ep. I ad Tim.*, 1, lect. 3; *Q. de malo*, q.3, a.8; *I^a II^{ae}*, q.76, a.3; *In ep. ad Rom.*, 1, lect. 7; *In Eth.*, III 11 et V 13; *III^a*, q.47, a.5, ad 3.

20 rum, ut habetur Ysaie ultimo : *Egredientur et uidebunt cadauera* impiorum; ergo et de perfectione miserie dampnatorum est ut uideant gloriam sanctorum, et sic post diem iudicii, quando erunt in perfecta miseria, dampnati uidebunt gloriam sanctorum.

25 < 2 > Preterea. Post diem iudicii nulla afflictio a dampnatis subtrahetur; set nunc affliguntur dampnati de hoc quod uident gloriam sanctorum, secundum illud Ysaie xxvi : *Videant et confundantur zelantes populi*; ergo et post diem iudicii gloriam sanctorum uidebunt.

Set contra. Omnis delectationis materia dampnatis post diem iudicii subtrahetur; set uidere sanctorum gloriam est quedam delectationis materia; ergo tali uisione dampnati post diem iudicii carebunt.

Responsio. Dicendum quod uidere gloriam beatorum dupliciter contingit. Vno modo, ut capiatur quid sit ipsa gloria et qualis et quanta, et sic nullus potest uidere gloriam nisi qui est in gloria : superat enim et desiderium et intellectum eorum qui eam non experiuntur, hoc enim est *manna absconditum* et *nomen nouum scriptum in calculo*, quod nemo nouit nisi qui accipit, ut habetur Apocalipsis II. Alio modo contingit uidere gloriam beatorum, ut uideantur ipsi beati esse in quadam gloria inenarrabili et excedente intellectum, et sic dampnati ante diem iudicii uident gloriam sanctorum, non autem post diem iudicii, eo quod tunc penitus erunt a sanctorum consortio alienati, utpote qui iam ad summum miserie peruenerunt, et ideo nec etiam sanctorum uisione digni habebuntur : nam uidens aliquod consortium habet cum eo quod uidet.

Ad primum ergo dicendum quod uidere miseriam dampnatorum omnino erit sanctis ad gloriam : gaudebunt enim de Dei iusticia et de sua euasione, secundum illud Psalmi : *Letabitur iustus cum uiderit uindictam*. Set uidere sanctorum gloriam aliquid perfectionis importat, qua post diem iudicii dampnati priuabuntur.

Ad secundum dicendum quod dampnati in inferno existentes, post diem iudicii memores erunt glorie sanctorum, quam ante iudicium et in iudicio uiderant; et sic cognoscent eos esse in maxima gloria, quamuis non uideant ipsos beatos nec eorum gloriam, et ita inuidia torquebuntur; et sic afflictio que in eis nunc est ex tali uisione, manebit, uisione sublata; de quo etiam magis dolebunt, uidentes se etiam sanctorum uisione indignos reputatos.

Ad illud uero quod in contrarium obicitur, dicendum quod uidere sanctorum gloriam non est materia delectationis nisi secundum primum modum uideatur, qualiter nec etiam ante iudicium a dampnatis uidetur; secundo autem modo uidere, et non habere, est magis afflictionis causa, propter inuidiam.

< Q. 7, a. 2 [17] >

Ad secundum sic proceditur. Videtur quod dampnati non uellent suos propinquos esse dampnatos.

Dicitur enim Luce xvi quod diues in inferno dampnatus petebat Lazarum mitti ad fratres suos ut testaretur illis ne uenirent in locum tormentorum; petitio autem est uoluntatis designatio; ergo dampnati non uolunt suos propinquos dampnari.

Δ (Md^aBg , N^b); Γ (V^A , O^2DI) 21 impiorum] uirorum qui praeuicati sunt in me Δ^b : mortuorum $DIPr$ (cf. app. fontium) 23-24 erunt in perfecta miseria] perfecta erunt $\Gamma(-V^A)$ 24 dampnati] om. $\Gamma(-V^A)$ 30 zelantes populi] etc. Δ^b 34-35 delectationis materia] inu. $\Gamma(-V^A)$ 35-36 tali — carebunt] etc. Γ 41 et] om. Bg , Δ^b 42 eam non experiuntur (non om. N^b) non experiuntur gloriam Δ^b : non sunt in ea Γ 47 excedente] excedenti Δ 49-50 eo quod] quia Γ 50 penitus erunt] inu. Γ 51 utpote] ut Γ 51-52 qui... peruenerunt] peruenientes (post miserie) Δ^b 51 iam] post ad summum V^A : om. O^2 52 uisione] consortio Γ 57 Dei (rei N^b) iusticie] inu. Γ 65 uiderant] Md^aBg , Γ 68 in eis nunc est] in eis est nunc Bg : est in eis nunc Γ 72 uero] om. Γ in contrarium] contra $\Gamma(-O^2$: contrarium *pr.m.* in contrarium *sec.m.DI*: contra *Pr*) 75 modum] + uisionis $\Gamma(-V^A)$ 75-76 nec etiam ante iudicium a dampnatis] etiam nec a dampnatis ante iudicium Δ^b : a dampnatis nunquam Γ 77 afflictionis causa] inu. O^2 : materia afflictionis Δ^b 8 uoluntatis] uoti Δ^b

A.16 Parall.: In *IV Sent.*, d.50, q.2, a.2, q1a3 (= *Suppl.*, q.98, a.9) 20 Ysaie ultimo : LXVI 24 (*Biblia sacra*, t. XIII, p. 236) : « et egredientur et uidebunt cadauera uirorum (mortuorum *uar.*) qui praeuicati sunt in me ». 26-27 nulla — subtrahetur : Cf. *Quodl. VII*, a.12, u. 26, cum adn. 29 Ysaie xxvi : 11 (*Biblia sacra*, t. XIII, p. 108). 45 Apocalipsis II : 17 (ed. Wordsworth-White, t. III, p. 435) : « uincenti dabo ei manna absconditum et dabo illi calculum candidum et in calculo nomen nouum scriptum quod nemo scit nisi qui accipit ». 58 Psalmi : 57, 11.

A.17 Parall.: In *IV Sent.*, d.50, q.2, a.1, q1a4 (= *Suppl.*, q.98, a.4). — Quaestiuncula Thomae e quaestione pendet Bonauenturae, In *IV Sent.*, d.50, P.I, a.1, q.3 (p. 1039-1040). 5 Luce xvi : 27-28 (ed. Wordsworth-White, t. I, 425) : « rogo ergo te pater ut mittas eum in domum patris mei. habeo enim quinque fratres. ut testetur illis ne et ipsi uenient in locum hunc tormentorum ». 8 petitio — designatio : Cf. Thomas, *II^a II^{ae}*, q.83, a.1, ad 1 : « cum petitio sit quodam modo desiderii interpres ».

10 Set contra est quod Ysaie XIV super illud :
Surrexerunt de soliis suis, dicit Glosa : *Solacium est*
dampnatis socios habere sue miserie; ergo ipsi
 uellent omnes esse dampnatos.

<Questio 8>

<a. unicus [18]>

Responsio. Dicendum quod uicia spiritualia in
 15 dampnatis consummantur, quod significatur Eze-
 chielis XXXIII, ubi dicitur de impiis quod *cum*
armis suis ad infernum descenderunt; et ideo in eis
 perfecta inuidia est, ad quam pertinet dolere de
 bono alterius quod ipse non habet, et sic etiam
 20 uelle omnes pati malum quod ipse patitur : libe-
 rari enim a malo quoddam bonum est. Que qui-
 dem inuidia in aliquibus etiam in hac uita tantum
 inualescit ut suis propinquis inuideant de
 bonis que ipsi non habent. Vnde multo amplius
 25 dampnati, inuidia stimulante, uellent propinquos
 suos cum omnibus aliis esse dampnatos, et dole-
 bunt si sciant aliquos esse saluatos. Set tamen, si
 non omnes debent dampnari, set aliqui saluari,
 mallent suos propinquos quam alios a dampna-
 30 tione liberari, quia in hoc etiam inuidia torque-
 buntur, si uideant alios saluari et suos dampnari.
 Et per hunc modum diues dampnatus nolebat
 suorum dampnationem.

Et per hoc patet responsio ad obiecta.

Deinde queritur de pena corporali dampnato-
 rum, utrum scilicet sit ibi tantum pena ignis uel
 etiam pena aque?

Et uidetur quod sic, per id quod habetur Iob
 XXIV de impiis : *Transibunt ab aquis nimum ad calo-*
rem nimum.

Set contra. Omnis delectatio et refrigerium
 dampnatis aufertur; set non potest esse sine quo-
 dam refrigerio quod aliquis afflictus calore ad fri-
 10 gus aque transeat uel e conuerso; ergo talis pena-
 rum alternatio non erit in dampnatis.

Responsio. Dicendum quod, sicut dicit Basi-
 lius exponens illud Psalmi : *Vox Domini interci-*
dentis flammam ignis, in fine mundi ignis diuidetur
 et alia elementa, et quicquid est in eis pulcrum et
 clarum remanebit superius ad gloriam electorum,
 quod uero est in eis feculentum et penosum des-
 15 cendet in infernum ad penam dampnatorum. Et
 ita fex totius creature in infernum colligetur et
 erit dampnatis in penam, et non solum pacientur

Δ (*Md^aBg*, *N^b*); Γ (*V^A*, *O²DI*) 10 quod] quod dicitur *Bg*, *VaLi*, Δ^b, *In¹*, *Ed^{2,4ss}*; illud (*i^d pro qd ?*) *V^A*: illud quod *O²*, Γp
 12 miserie] poenae *Ed^{19ss}* 15 consummantur] continuantur *Ed^{31ss}* 16 XXXIII *scr.*: 33 *codd* (3 uel III Φ²); cf. *app. fontium*
 17 descenderunt *Md^aBgVaLi*, *V^A*: destrudunt *N^b*: descendunt *cett* 20 uelle] uellent *sec.m.* *N^b*: uellet *O²DI* 23 propinquis-
 mis] + etiam *Bg*, Γ(- *V^A*) 24 ipsi non habent] non habent ipsi Γ (non ipsi habent *DI*) 25-26 propinquos suos] *inu.* Γ(- *V^A*)
 29 mallent] magis uellent Γ 31 alios saluari] *inu.* *DIPr*, Γg 34 per hoc] sic Γ patet — obiecta] patent obiecta *V^A*, *Pr*, *P^{10b}*,
Ed^{2,4-9,11}: patet obiecta *DI*, *Ed¹⁰*: patet responsio ad obiecta *Ed¹⁸*: patet solutio ad obiecta *O²*, *Ed^{19ss}*
 6 per id (illud)] *om.* *DI* quod habetur] *om.* Γ (quod dicitur *suppl. ante 7* de impiis *O²*) 10 aufertur] auferetur *V^ADI* (*nec non*
 Φ²) 16 flammam ignis] etc. Γ (flammam etc. *O²*) 18 electorum] beatorum Γ(- *V^A*)

10 Ysaie XIV : 9. 11 Glosa : Glosa ord. in Isaia XIV 9 (t. III, p. 26a) : «Solacium est malorum. inimicos habere socios penarum»,
 deprompta ex Hieronymo, *In Isaia V* (CCSL 73, p. 168, 8-9) : «Solatium enim malorum est, cum inimicos uiderint eadem sustinere» (cf.
 Id., *In Hiezechielem*, X, CCSL 74, p. 459 : «habebis consolationem leuiora tormenta aestimans consortio plurimorum». — Vnde Bonauen-
 tura, *In IV Sent.*, d. 50, P.I, a.1, q.3, fund. 2 (p. 1039a) : «Item hoc ostenditur per illud quod dicitur Isaie XIV : *Surrexerunt de soliis*; Glosa :
 Solatium est malorum multos socios habere penarum»; Thomas, *In IV Sent.*, d. 50, q.2, a.1, q.4, s.c. : «Solacium est malorum multos
 socios habere penarum» (cf. etiam *In IV Sent.*, d.43, q.1, a.5, q.4, 2, arg.4 : «Solacium est alicui si scit se habere multos socios in peccato»;
Quodl. III, a. 24, u. 8-9 : «solacium est malis inimicos suos socios habere penarum»). — Hieronymus et sui sequaces pendere uidentur ex
 Seneca, *Ad Marciam de consolatione*, XII 5 (ed. L. D. Reynolds, L. *Annaei Senecae Dialogorum libri duodecim*, Oxford 1977, p. 143-144) :
 «maliuolum solacii genus est turba miserorum», qui in malam partem uetus prouerbum detorsit, quod in bonam partem accipi solebat,
 non de malis qui gaudent de poenis aliorum, sed de miseris qui dolores suos in commune conferrunt, quod prouerbum (etsi illud male
 intellexit) laudat Bonauentura, *loc. laud.*, fund. 1 (p. 1039a) : «communiter consueuit dici : Solatium est miseris socios habere penarum»
 (cf. Walther, n. 29947); unde Gallice : «Soulas est au chetif d'auoir compaignon en sa misère» (cf. J. W. Hassell, *Middle French Proverbs*,
Sentences, and Proverbial Phrases, Toronto 1982, p. 232, S111; sed in malam partem prouerbum accipit Charles d'Orléans).
 15-16 Ezechielis XXXIII : Immo XXXII 27 (*Biblia sacra*, t. XV, p. 185) : «qui descenderunt (descendunt *uar.*) in infernum cum armis suis».
 A.18 Parall. : *In IV Sent.*, d.50, q.2, a.3, q.4 1 (= *Suppl.*, q.97, a.1); nec non *In IV Sent.*, d.21, q.1, a.1, q.4, 2, arg. 2 et ad 2; C.G., III
 145, in fine; *In Iob*, c. XXIV 19 (ed. Leon., t. XXVI, p. 139-140, u. 218-219, 228-230); *Q. de anima*, q.21, arg. 18; *I^a*, q.10, a.3, ad 2; *I^a II^{ae}*,
 q.67, a.4, ad 2. 6-8 Et — nimum : Cf. Bonauentura, *In IV Sent.*, d.44, P. II, a.2, q.2, fund.3 (p. 927b) : «Item, quod sit ibi aqua,
 uidetur : Iob XXIV : *Transibunt ab aquis nimum ad calorem nimum*», unde Thomas, *In IV Sent.*, d.50, q.2, a.3, q.4, 1, s.c.2 : «Preterea. Iob
 XXIV : *Transibunt ab aquis nimum ad calorem nimum*» (cf. *I^a*, q.10, a.3, ad 2 : «ad nimum calorem transibunt ab aquis nimum»). — Re-
 uera legitur in Iob, XXIV 19 (*Biblia sacra*, t. IX, p. 156) : «ad nimum calorem transeat ab aquis nimum», quod habet et Thomas, *In Iob*,
 XXIV 19 (ed. Leon., t. XXVI, p. 139, 218-219). 9-13 Omnis — dampnatis : Cf. Bonauentura, *In IV Sent.*, d.44, P.II, a.2, q.2, opp. 2
 (p. 927a) : «Item, calefacto in igne aqua frigida non est penalis, sed delectabilis, nec auget supplicium, sed refrigerium; ergo, si nulla est eis
 consolatio, nullum refrigerium; ergo est calor in igne sine frigore aque». 14-15 Basilius : Non adludit Thomas ad homiliam Basilii in

penam ignis : iustum est enim ut qui Creatorem
offenderunt, ab omni creatura puniantur. Vnde
25 dicitur Sapiencie v quod *orbis terrarum pugnabit
contra insensatos*.

Ad illud quod in contrarium obicitur dicen-
dum quod ex huiusmodi uarietate penarum nul-
lum erit in dampnatis refrigerium. Ignis enim et
30 aqua et huiusmodi non agent in corpora damp-
natorum actione nature, ita quod relinquunt suas
qualitates in corporibus dampnatorum secundum
esse nature, sicut ignis relinquit calorem in lignis
que facit esse calida; alioquin, cum contraria non
35 possint esse simul in eodem, oporteret corpora
dampnatorum suas qualitates perdere, et sic,
transmutata natura organorum, fieret pena minus
sensibilis. Set agunt in corpora dampnatorum
actione spirituali, imprimendo scilicet suas quali-
40 tates in corporibus dampnatorum secundum esse
spirituale, per modum quo species colorum est in
aere et pupilla, non ita quod fiant colorata; unde
corpora dampnatorum sentiant afflictionem ignis
sine hoc quod conuertantur in naturam ignis. Et
45 ideo uarietas penarum non facit eis aliquod refri-
gerium : refrigerium enim nunc ex alternatione
penarum proueniens causatur ex transmutatione

nature, in quantum per frigus aque superfluitas
calefactionis remittitur et sic ad medium uenitur,
quod est delectabile.

50

< Questio 9 >

Deinde queritur de gloria beatorum.

Et circa hoc queruntur duo : primo, utrum
beatitudo sanctorum per prius consistat in intel-
lectu quam in affectu uel e conuerso; secundo,
5 utrum per prius beati ferantur ad uidendam
humanitatem Christi quam eius diuinitatem.

< a. 1 [19] >

Ad primum sic proceditur. Videtur quod bea-
tutudo sanctorum precipue consistat in intellectu. 10

< 1 > Sicut enim dicit Augustinus, X Confes-
sionum, beatitudo *est gaudium de ueritate*; set ueri-
tas pertinet principaliter ad intellectum; ergo et
beatitudo.

Δ (Md^aBg, N^b); Γ (V^A, O²Dl) 23 est enim] *inu.* Bg, V^ADl (nec non Φ^2) 25 pugnabit] *om.* N^b : pugnabit pro illo Γ (pro illo *post*
26 insensatos DL); cf. *app. fontium* 39 scilicet] *om. pr.m.* Md^a, N^b 42 et] uel in N^b : uel etiam in Γ (-V^A) 43 sentient]
sentiant V^A 45 facit] facit V^A, Ed¹⁰⁸⁸ (-Ed^{11,14}) eis] in eis Δ^b , O² 46 ex alternatione] exaltationem Bg : ex variatione Δ^b :
ex alteratione Γ g

Ps. 28, quae tunc temporis in Latinum translata non erat (etsi similia habet, P.G. 29, 297), sed ad Basilii *In Hexaemeron*, hom. vi 3, ab Eustathio transl., quae saepius laudabatur (cf. Alexander de Hales, *Glosa in Sent.*, IV, d.12, ed. Quaracchi, p. 187; Albertus, *laud. infra*; Bonauentura, *In II Sent.*, d.4, a.2, q.2, opp. 3, p. 132; *In IV Sent.*, d.43, dub. 3, p. 903b; d.44, P. II, a.2, q.1, fund. 2, p. 925b). Attamen Basilii de solo igne loquitur (*Eustathius, Ancienne version latine des neuf homélies sur l'Hexaéméron de Basile de Césarée*, éd. critique... par E. Amand de Mendieta et S. Y. Rudberg, Berlin 1958, p. 72-73, hom. vi 3, § 4) : « Denique nobis impossibile penitus est ardorem solis a splendore discernere, sed deus uolens famulum suum mirifica uisione conuere, sic adposuit rubo flammam, ut solam uim claritudinis eius, deposita torriditate, monstraret, sicut et psalmus testatur dicens : *Vox domini intercidentis flammam ignis*. unde etiam in retributionibus delictorum quae in uita contraximus, ratio quaedam nos secretior docet partiendam ignis esse naturam cuius lux ad inluminandos deputabitur iustos, ardor autem ad concremandos proficiet peccatores ». Sed quod de solo igne dixerat Basilii, ad omnia elementa extenderat Albertus, *In IV Sent.*, d.47 E, a.9 (XXX, p. 651a) : « sicut dicit Basilii super illud *Vox Domini intercidentis flammam ignis*, Dominus intercidet ignem, *sicut et alias creaturas*, et calidum ustium cum sicco faciet descendere illo motu ignis quo sequitur materiam suam, secundum quod est instrumentum iusticie iudicantis, ad locum dampnatorum; et quo ad hec duo et materiam que illis substat, manebit in inferno... Set quo ad luminosum subtile et leue, faciet ascendere sursum, et ibi clarificabitur *cum aliis elementis* ad decorem hominis; quia congruum est ut glorificato habitatore, domus eius glorificetur, homo autem in mundo est sicut habitator et mundus sicut domus ». Vnde iam Thomas, *In IV Sent.*, d.50, q.2, a.3, sol.1 (sed legendum est in *Suppl.*, q.97, a.1) : « secundum Basilium in ultima mundi purgatione fiet separatio *in elementis*, ut quicquid est purum et nobile remaneat superius ad gloriam beatorum, quicquid uero est ignobile et feculentum in infernum proiciatur ad penam dampnatorum ». 25 Sapiencie v : 21 (*Biblia sacra*, t. XII, p. 40) : « et pugnabit cum (pro uar.) illo orbis terrarum contra insensatos ». Cf. ipse Thomas, *In IV Sent.*, d.50, q.2, a.3, sol.1 (*Suppl.*, q.97, a.1) : « ut sicut omnis creatura Dei est beatis materia gaudii, ita dampnatis ex omnibus creaturis tormentum accrescat, secundum illud Sapiencie v : *Pugnabit cum illo orbis terrarum contra insensatos* ». Quem Libri Sapientiae uersum iam ad similem materiam aptauerat Gregorius, *Moralia in Iob*, VI xii (CCSL 143, p. 293) et ad eandem materiam Albertus, *In II Sent.*, d.2 G, a.5 (XXVII, p. 55a) : « Et hoc habet testimonium a sancto Basilio super illud : *Vox Domini intercidentis flammam ignis*; dicit enim Basilii quod intercisio flamme ignis est ut detur lux ignis sursum electis, et ardor deorsum reprobis. Congruum enim est ut lux totius habitaculi confluat ad bonum glorie habitatoris, et horror opacitatis totius orbis in locum dampnatorum, ut sic uerificetur illud Sapiencie v : *Pugnabit cum illo orbis terrarum contra insensatos* ». 34-35 contraria — in eodem : Cf. Ar., *Met.*, IV, 1011b17-18, ab Anonymo transl. (A.L., XXV 2, p. 80, 8-9) : « nec contraria simul inesse eidem contingit »; V, 1018b22-23 (p. 97, 8-9). 40-41 esse spirituale : Cf. Thomas, *In De anima*, I 10, 191-195, cum adn. in ed. Leon., t. XLV 1, p. 50. A. 19 Parall. : *In IV Sent.*, d.49, q.1, a.1, q.2; C.G., III 26; *Comp. theol.*, I 107; I^a, q.26, a.2, ad 2; I^a II^{ae}, q.3, a.4; q.4, a. 1 et 2; *Q. de malo*, q.16, a.6, ad 6 : *Q. de uirt. in com.*, a.5, ad 8; *In Eth.*, X 6, u. 66-81 et 101-116; *In Iohannis eu.*, c. xvii, lect. 1 (Piana, t. XIV, f. 93rb D-E). 11 Augustinus : *Confessiones*, X xxiii 33 (CCSL 27, p. 173, 10) : « Beata quippe uita est gaudium de ueritate ».

15 <2> Preterea. Iohannis XVII dicitur : *Hec est uita eterna ut cognoscant te Deum uerum et quem misisti Ihesum Christum*; cognitio autem ad intellectum pertinet; ergo et uita eterna siue beatitudo.

20 <3> Preterea. Augustinus dicit in I De Trinitate quod *uisio est tota merces*; merces autem est beatitudo; ergo pertinet principaliter ad uisionem intellectus.

Set contra. Premium respondet merito; set
25 meritum precipue consistit in uoluntate; ergo et beatitudo, que est premium.

Responsio. Dicendum quod felicitas siue beatitudo in operatione consistit et non in habitu, ut Philosophus probat in I Ethicorum. Vnde beatitudo hominis potest comparari ad aliquam
30 potenciam anime dupliciter. Vno modo, sicut obiectum potencie, et sic beatitudo precipue comparatur ad uoluntatem: nominat enim beatitudo ultimum finem hominis et summum bonum
35 ipsius, finis autem et bonum sunt obiectum uoluntatis. Alio modo, sicut actus ad potenciam, et sic beatitudo originaliter et substancialiter

consistit in actu intellectus, formaliter autem et completiue in actu uoluntatis, quia impossibile est ipsum actum uoluntatis esse ultimum finem
40 hominis: ultimus enim finis hominis est id quod est primo desideratum, non autem potest esse quod primo uoluitum sit actus uoluntatis. Prius enim est potenciam ferri in aliquod obiectum quam quod feratur super actum suum: prius
45 enim intelligitur actus alicuius potencie quam reflexio eius super actum illum; actus autem terminatur ad obiectum, et ita quilibet potencia prius fertur in obiectum quam in actum suum, sicut uisus prius uidet colorem quam uideat se
50 uidere colorem. Et ita etiam uoluntas prius uult aliquod bonum quam uelit se uelle, et sic actus uoluntatis non potest esse primo uoluitum, et per consequens nec ultimus finis.

Set quocienscunque aliquod bonum exterius
55 est desideratum quasi finis, ille actus noster est nobis quasi finis interior quo primo perfecte attingimus ad ipsum, sicut dicimus quod comestio est finis et beatitudo eius qui ponit finem suum cibum, et possessio eius qui ponit finem
60 suum pecuniam; finis autem nostri desiderii Deus est; unde actus quo primo ei coniungimur

Δ (Md^aBg, N^b); Γ (V^A, O²DI) 15-19 Preterea — beatitudo] om. O² 16 te] + solum Γ (deest O²); cf. app. fontium Deum uerum] deum (uerum om.) Bg: uerum Deum Γ 25 precipue] principaliter Γ(-V^A) 39-41 quia — hominis] hom. om. O², LP^{10b} 41 hominis Δ, V^A: uoluntatis DIPr, Γg(-LP^{10b}), Γp: desunt O², LP^{10b} 56 actus noster est] desideratus actus est Bg: actus uidetur esse Δ^b (nec non Φ²) 59 est finis] inu. Γ(-V^A) 59-60 finem suum cibum] cibum finem suum Γ (cibum suum finem DI) 60-61 ponit finem suum] finem suum ponit Γ 62 primo ei] inu. O², Γg

15 Iohannis XVII: 3 (ed. Wordsworth-White, I, 619): «haec est autem uita aeterna ut cognoscant te solum uerum Deum (inu. multi) et quem misisti iesum christum». Locus a Thoma saepissime laudatus, sed quandoque incomplete (cf. In II Sent., d.38, q.1, a.2, ad 3: «Hec est uita eterna etc.» codd: suppl. edd); cf. tamen: In IV Sent., d.48, q.1, a.3, s.c.: «Hec est uita eterna ut cognoscant te uerum Deum»; d.49, q.1, a.1, q.2, s.c.: «Hec est uita eterna ut cognoscant te uerum Deum et quem misisti Ihesum Christum»; C.G., III 25 (ed. Leon., t. XIV, p. 67b28-29): «Hec est uita eterna ut cognoscant te Deum uerum»; Comp. theol., I 2, 10-11: «Hec est uita eterna ut cognoscant te uerum Deum»; I 163, 25-26: «Hec est uita eterna ut cognoscant Deum uerum»; II 9, 25-26: «Hec est uita eterna ut cognoscant te uerum Deum»; I^a II^{ae}, q.3, a.4, s.c.: «Hec est uita eterna ut cognoscant te Deum uerum unum» («unum» hab. Augustinus); Q. de malo, q.16, a.6, arg. 6: «Hec est uita eterna ut cognoscant te Deum». Patet Thomam, etsi cum Bibliae codicibus de ordine «uerum Deum — Deum uerum» dubitat, tamen fere omittere «solum» (quod habebit In Iohannis eu., XVII lect. 1). Perperam ergo «solum» suppl. familia Γ (cf. app. crit.). 20 Augustinus... in I De Trinitate: Re uera, ex Augustino, Enarr. in Ps. XC, sermo 2, § 13 (CCSL 39, p. 1277, 13-14): «tota merces nostra uisio est», depromptum est adagium a Petro Lombardo, Glossa in Ps. 90, 16 (P.L. 191, 854 C): «Hec uisio est tota merces», et ex Glossa Lombardi laudatur: cf. Guillelmus Altissiodorensis, Summa aurea, II, tr. IV, c.1 (ed. Ribailier, p. 88, 88-90); Philippus Cancellarius, Summa de bono (ed. Wicki, t. II, p. 679, 46-47); Alexander de Hales, Glossa in Sent., I d.1 (p. 21, 16-17); Questiones disp. Antequam (t. III, p. 1326, 29-30); Albertus, Q. de resurrectione (ed. Col., t. 26, p. 348, 65-66); In I Sent., d.1 G, a.19 (ed. Borgnet, t. 25, p. 45a); In Dion. ep. 5 (ed. Col., t. 37, p. 496, 83-84); Bonaventura, In I Sent., d.1, a.2, q.un. opp. 4 (p. 36a); In II Sent., d.23, a.2, q.3, fund.4 (p. 543a) et concl. (p. 545b3-4); In IV Sent., d.49, P.I., a.un., q.5, opp.1 (p. 1008b); Thomas, In I Sent., d.1, q.1, a.1, arg. 2; «Sicut dicit Augustinus uisio est tota merces»; In II Sent., d.23, q.2, a.1, s.c. 2; In III Sent., d.27, q.1, a.4, arg.7; Q. de uer., q.13, a.3, ad 8; q.14, a.5, arg.5; In ep. ad Eph., c.1, lect. 1; I^a, q.26, a.2, s.c.; Q. de caritate, a.3, arg.17. — Sed similia habet Augustinus, De Trin., I VIII 17 (CCSL 50, p. 51, 115): «Contemplatio quippe merces est fidei»; I IX 18 (p. 54, 15-16): «in eius uisione merces tota promittitur dilectionis et desiderii nostri»; quod animaduertens, adagium libro De Trinitate attribuit Thomas ter, hic et Q. de uer., q.18, a.1, s.c.1; I^a II^{ae}, q.4, a.1, arg.1: «Dicit enim Augustinus in I De Trinitate quod uisio est tota merces fidei» (hoc ultimum uerbum Thomam re uera hic librum De Trinitate legisse ostendit). 29 Philosophus: Ar., Eth. Nic., I, 1098b31-1099a27, a Roberto Grosseteste transl. (A.L., XXVI, p. 153, 2-10). 47 reflexio: Cf. J. Wébert, «Reflexio». Étude sur les opérations réflexives dans la psychologie de saint Thomas d'Aquin, in Mélanges Mandonnet, t. I, Paris 1930, p. 285-325, qui tamen neglexit uerba Thomae in Quodl. VIII, nec non uerba Aristotelis, De anima, 430a2-9, a Iacobo Veneto transl. (p. 447); Fr.-X. Putallaz, Le sens de la réflexion chez Thomas d'Aquin (Ét. de philos. méd. 66), Paris 1991, in quo etiam uerba Quodl. VIII desiderantur (praesertim p. 48, adn. 2, ubi laudantur uerba similia Thomae in Q. de uer., q.10, a.9, u. 191-195). 62-76 unde — fruitione: Proprium est Thomae ad hanc questionem adplicauisse quae de natura delectationis dixerat Aristoteles a Roberto Grosseteste transl.: Delectatio perficit operationem ut forma (Eth. Nic., X, 1174b23-26), sed ut forma superueniens (1174b31-33, cf. adn. ad u. 72). Vnde in suo scripto In IV Sent., d.49, q.1, a.1, q.2, iam scripserat Thomas quod delectatio est «quasi formaliter complens rationem beatitudinis» (sol.), uel «quasi forma completiua beatitudinis» (ad 1). Iisdem fere uerbis hic, ad uisionem intellectus quae est

est originaliter et substancialiter nostra beatitudo; primo autem Deo coniungimur per actum intellectus, et ideo ipsa Dei uisio, que est actus intellectus, est substancialiter et originaliter nostra beatitudo.

Set, quia hec operatio perfectissima est et obiectum conuenientissimum, ideo consequitur maxima delectatio, que quidem decorat ipsam operationem et perficit eam sicut pulcritudo iuuentutem, ut dicit Philosophus in X Ethicorum; unde ipsa delectatio, que uoluntatis est, est formaliter complens beatitudinem.

Et ita beatitudinis ultime origo est in uisione, complementum autem in fruitione.

Tres ergo prime rationes concedende sunt, quia hoc ostendunt quod beatitudo substancialiter consistit in actu intellectus.

Ad illud uero quod in contrarium obicitur, dicendum quod meritum consistit in agendo, premium uero in recipiendo; actio autem primo pertinet ad uoluntatem, eo quod ipsa mouet omnes alias uires, set receptio primo pertinet ad intellectum quam ad uoluntatem; unde premium per prius attribuitur intellectui, meritum autem uoluntati.

<Q. 9, a. 2 [20]>

Ad secundum sic proceditur. Videtur quod beati in gloria prius ferantur ad contemplandam Christi diuinitatem quam eius humanitatem.

<1> Altissimo enim statui altissimus actus principaliter et primo competit; set beati sunt in statu altissimo; cum igitur actus intelligencie, que est potencia altissima, cuius est ferri in Deum, sit actus nobilissimus, uidetur quod hic actus primo beatis competat ut Deum contem-
plentur.

<2> Preterea. Hoc ad imperfectionem uie pertinet quod oportet nos ab inferioribus ad superiora contemplanda conscendere; set in beatis erit perfectio contraria imperfectioni uie; ergo ipsi e conuerso per prius altiora contemplabuntur, et sic primo Christi diuinitatem quam eius humanitatem.

Set contra. Ad extremum non peruenitur nisi per medium; set medium inter Deum et homines est Christi humanitas, I Timothei II: *Mediator Dei et hominum homo Christus Ihesus*; ergo sancti non peruenient ad contemplationem diuinitatis Christi, nisi prius contemplando humanitatem eius.

Δ (Md^aBg, N^b); Γ (V^A, O²DI) 64-67 primo — beatitudo] hom.om. O², DIPr 69 obiectum conuenientissimum] innu. Γ 70 ipsam] om. DI: post 71 operationem O², Pr, Γg, Γp 72 dicit Philosophus] dicitur Γ 78 hoc] om. Γ(-V^A) 79 consistit] consistat N^b, V^A, Γg(-L), Γp: consistunt O² 80 uero] om. Bg: autem Γ in contrarium] contra V^A: contra post obicitur Γg, Γp (contra obicitur Ed^{2,4ss}) 82 uero] autem Γ(-V^A) autem] uero Md^aBg 83 eo quod] quia Γ 6 principaliter... primo] innu. Δ^b, Γ 9 nobilissimus] altissimus et (et om. V^A) praem. Γ 14 conscendere] contendere Bg 16 altiora] superiora Γ 17-18 quam eius humanitatem] om. O² 17 eius] om. Md^aBgN^b (sed hab. VaLi, Δ^b, Δ^c) 23 peruenient] perueniunt Γ(-V^A)

nostra beatitudo «originaliter et substancialiter» (u. 63; cf. u. 66; u. 75 «origo», 78 «substancialiter»), opponit Thomas delectationem uoluntatis, quae est «formaliter complens beatitudinem» (u. 74), uel beatitudinis «complementum» (u. 76). Postea autem, etsi eandem sententiam retinuit, tamen a propriis Aristotelis uerbis recessit Thomas et uerbis theologorum communibus indulsit. Scripserat Bonauentura, *In I Sent.*, d.1, a.2, q.un. (p. 37b): «Ad illud: *Visio est tota merces*, dicendum quod illud non dicitur proprie, sed *per concomitantiam*, quia uisio et complacencia, in qua est perfecta ratio fruitionis, inseparabiliter se habent». Directe ergo Bonauenturae contradicit Thomas: non uisio intellectus, quae est finis, sed delectatio uoluntatis est «concomitans» (C.G., III 26, ed. Leon., t. XIV, p. 72a13 et 14; p. 73a2; *Comp. theol.*, I 107; I^a II^{ae}, q.4, a.1, c. et ad 3; a.2, ad 1). Vt par est, ad uerba Aristotelis redit Thomas in sua *Sentencia libri Ethicorum*, X 6, 103-116: «delectatio perficit operationem non effectiue, set *formaliter*; est autem duplex formalis perfectio: una quidem intrinseca, que constituit essenciam rei; alia autem que *superuenit* rei in sua specie constitute. Dicit ergo quod delectatio perficit operationem non sicut habitus qui inest, id est *non sicut forma intrans essenciam rei*, set <ut> quidam finis, id est quedam perfectio, *superueniens*, sicut pulcritudo superuenit iuuenibus non quasi existens de essencia iuuentutis, sed quasi *consequens* bonam dispositionem causarum iuuentutis; et similiter delectatio *consequitur* bonam dispositionem causarum operationis». De uariis uerbis quibus tempore progrediente suam sententiam expressit Thomas, cf. P. Mandonnet, in *Rev. Sc. ph. th.* 25 (1926), p. 497-506; G. Verbeke, in *Rev. philos. Louvain*, 47 (1949), p. 207-219; R. A. Gauthier, in *Rech. théol. anc. méd.*, 18 (1951), p. 71-76. Calamitose tamen omnes neglexerunt ultima uerba Thomae, qui, etsi ad uerba quibus iuuenis Aristotelem doctrinam expresserat redire non dubitauit, tandem tamen in beatitudine praecipuum uoluntatis actum non delectationem, sed amorem agnouit; *In Iohannis eu.*, c. xvii, lect. 1 (ed. Piana, t. XIV 2, f. 93rb D-E): «intelligere ergo et uidere Deum est uita eterna, et ideo Dominus dicit quod in uisione consistit uita eterna, scilicet *principaliter secundum totam suam substanciam*. Amor autem est mouens ad hanc et quoddam eius *complementum*. Nam ex delectatione que est in fruitione diuina, quam facit caritas, est *complementum et decor* beatitudinis, set eius *substancia* in uisione consistit». 72 Philosophus: Ar., *Eth. Nic.*, X, 1174b31-33, a Roberto Grosseteste transl. (A.L., XXVI, p. 353, 8-10): «Perficit autem operationem, delectatio, non habitus qui inest, set ut superueniens quidam finis, uelud iuuenibus pulcritudo» (adn. ipsius Roberti: «non habitus: id est, non ut habitus; et subintelligitur istud 'ut' ex altero 'ut' quod sequitur»). — Saepius hunc locum laudat Thomas, uelut: *In II Sent.*, d.38, q.1, a.2; *In IV Sent.*, d.49, q.1, a.1, q.2, ad 1; q.3, a.4, sol.3; C.G., I 90; III 26 (ed. Leon., t. XIV, p. 70b4-6 et p. 72b48-49); I^a II^{ae}, q.4, a.2, ad 1; q.15, a.4, arg.1; *Q. de malo*, q.16, a.6, ad 6: *Q. de uirt. in communi*, a.5, ad 8.

A.20 21 I Timothei II: 5.

Responsio. Dicendum quod unusquisque prius
considerat id quod est ratio alicuius quam id
cuius est ratio, sicut artifex prius considerat regu-
lam operis quam secundum regulam operetur;
30 beati autem adeo sunt Deo coniuncti ut ipse sit
eis ratio cuiuslibet cognitionis et operis : aliter
enim actus beatitudinis per alias cognitiones et
operationes sanctorum impediretur ; et ideo id ad
quod primo beati attendunt est ipse Deus, et eum
35 habent medium cuiuslibet cognitionis et regulam
cuiuslibet operationis. Et sic per prius contem-
plantur Christi diuinitatem quam eius humanita-
tem.

In utraque tamen contemplanda delectationem
40 inueniunt. Vnde dicitur Iohannis x : Ingredientur

tur, scilicet beati, ad contemplandam diuinitatem
Christi, et egredientur ad contemplandam eius
humanitatem, et utrobique pascua inuenient, id
est delectationem, ut exponitur in libro De spi-
ritu et anima.

45

Duas ergo primas rationes concedimus.

Ad illud uero quod in contrarium obicitur,
dicendum quod ratio illa procedit quantum ad
statum uie, in qua nondum sumus Deo perfecte
coniuncti, set oportet nos ad eum per Christum 50
accedere ; set cum iam Deo in beatitudine
coniuncti erimus, per prius intendemus Christi
diuinitati quam humanitati.

Δ (Md^aBg , N^b) ; Γ (V^A , O^2Dl) 27-28 id¹ — considerat] *hom.om. pr.m. Ts*, Δ^c , L , *pr.m. P*^{10b} 31 operis] *oprations Bg*, O^2 , L ,
Ed^{31ss} 34 beati] *sancti* $\Gamma(-V^A)$ 37 Christi diuinitatem] *inu. \Gamma(-O^2)* 39 contemplanda] *contemplatione \Delta^b, Dl* (*utramque*
lectionem hab. Pr) 46 ergo] *igitur \Gamma* 47 uero] *om. \Gamma(-O^2)* in contrarium] *contra \Gamma* 48 quod] + *antequam aliquis N^b* (*an*
prior scriptio ipsius Thomae?) 50 eum] *deum Bg*, Δ^b , Γg , Γp 53 quam] + *eius \Gamma*

40 Iohannis x : 9 « et ingreditur et egreditur et pascua inueniet ». 44-45 in libro De spiritu et anima : Ps.-Augustinus, *Liber de spiritu et anima*, c. ix (P.L. 40, 785) : « Duo siquidem in homine sensus sunt, unus interior et unus exterior, et uterque bonum suum habet in quo reficitur. Sensus interior reficitur in contemplatione diuinitatis, sensus exterior in contemplatione humanitatis. Propterea enim Deus homo factus est, ut totum hominem in se beatificaret, et tota conuersio hominis esset ad ipsum, et tota dilectio hominis esset in ipso, cum a sensu carnis uideretur per carnem, et a sensu mentis uideretur per diuinitatis contemplationem. Hoc autem erat totum bonum hominis, ut siue ingrederetur siue egrederetur, pascua in factore suo inueniret : pascua foris in carne Saluatoris, et pascua intus in diuinitate Creatoris ». — Qui locus saepius laudatur : *Summa fratris Alexandri*, ed. Quaracchi, t. II, p. 108b ; 463b ; t. IV, p. 41a, 42b ; 53b ; 304b ; Bonaventura, *In III Sent.*, d.1, a.2, q.1 (ed. Quaracchi, p. 20b) : (Deum decuit incarnari) « ut non tantummodo inueniret homo in Deo pascua interius, immo etiam pascua exterius » ; Thomas, *In I Sent.*, d.1, q.1, a.1, arg.6 : « Preterea. Augustinus dicit quod homo inueniet pascua interius in diuinitate Saluatoris et exterius in humanitate » ; *In III Sent.*, d.1, q.1, a.3, arg.6 : « beatitudo hominis quantum ad partem sensituiam erit in aspectu humanitatis assumpte, quantum uero ad partem intellectuiam in contuitu deitatis assumentis ; sic enim ingreditur homo et egreditur, ut Augustinus exponit, et pascua inueniet » ; *In IV Sent.*, d.48, q.1, a.2, arg.4 (Piana, VII 2, f. 238ra D) : « uidere gloriam humanitatis promittitur iustis in premium, Iohannis x : Ingredientur et egredientur et pascua inuenient, id est refectionem et in diuinitate et humanitate, ut Augustinus exponit » ; *In Iohannis eu.*, c. x, lect. 2 (Piana, t. XIV 2, f. 59rb-va) : « Quarto exponitur in libro De spiritu et anima, qui Augustino attribuitur, cuius tamen non est. Vbi dicitur quod ingredientur, scilicet sancti, ad contemplandam diuinitatem Christi, et egredientur ad eius humanitatem considerandam, et in utroque pascua inuenient, quia in utroque gaudia contemplationis gustabunt ».

<QVODLIBET NONVM>

CODICES

<i>P^b</i>	= Paris, Bibl. Mazarine 805
<i>V^a</i>	= Valencia, Bibl. del Cabildo 142
<i>Li</i>	= Lisboa, Bibl. Nacional Alc. 262 (CCXXVI)
<i>Md^a</i>	= Madrid, Bibl. Nacional 500
<i>Bg</i>	= Brugge, Stadsbibliotheek 207
<i>N^b</i>	= Napoli, Bibl. Nazionale VII.B.21 Scriptus manu b
<i>F</i>	= Firenze, Bibl. Medicea-Laurenziana Conv. Soppr. 623
<i>O²</i>	= Oxford, Bodleian Library Canon. Pat. Lat. 229
<i>Dl</i>	= Dole, Bibl. municipale 81
<i>Pr</i>	= Praha, Knihovna metropolitní kapituly A. CLVII

COMPENDIA ET NOTAE

codd. cett (codices, ceteri) : ad codices tantum respiciunt qui ineunte adnotatione in singulis paginis recensentur
— lineola in lemmatibus uerba omitta supplenda esse indicat, ita ut uaria lectio ad totum locum referatur
... tres puncti in lemmatibus uerba omitta non supplenda esse indicant, ita ut uaria lectio ad sola uerba retenta referatur

interp. = *interpunxit, -xerunt*
scr., srib. = *scripsi, scribendum*
secl. = *seclusi*

mg. = *margo, margine*
tr. = *transposuit, -suerunt*
u., s.u. = *uersus, supra uersum*

◆ *ponitur ante uariam lectionem quam aequalis auctoritatis aestimamus*

Cetera patent.

Quesitum est primo de capite Christo, deinde de membris eius.

De Christo quesitum est tripliciter : primo, quantum ad diuinam naturam; secundo, quantum ad unionem humane cum diuina; tercio, quantum ad species sub quibus in sacramento altaris continetur.

< Quesitio 1 >

< a. unicus [1] >

10 Circa primum queritur utrum Deus possit facere infinita esse in actu?

Et uidetur quod non.

< 1 > Deus enim potest facere aliquid maius omni eo quod facit, quia eius *potenciam* non ade-
15 quat *opus*, ut Hugo de Sancto Victore dicit; set infinito in actu non potest esse aliquid maius; ergo non potest esse quod Deus faciat infinitum in actu.

Set contra. Plus Deus potest facere quam
20 homo possit dicere uel cogitare, secundum illud Luce 1 : *Non erit impossibile apud Deum omne uer-*

bum; set homo potest dicere esse infinitum in actu, et etiam cogitare, cum quidam philosophi hoc posuerint, ut patet in III Phisicorum; ergo Deus potest facere infinitum in actu. 25

Responsio. Dicendum quod, cum dicitur Deum non posse aliquid facere, hoc non est propter defectum diuine potencie, set propter impossibilitatem que importatur in facto. Quod quidem contingit dupliciter. Vno modo, 30 quia repugnat facto in quantum est factum, sicut dicimus Deum non posse facere aliquam creaturam que se in esse conseruet, quia ex hoc ipso quod res aliqua ponitur habere factorem, ponitur etiam indigere conseruatore, cum idem sit causa 35 essendi rem et conseruans rem in esse. Alio modo, quia repugnat huic facto in quantum est hoc factum, sicut si dicamus Deum non posse facere equum esse rationalem : esse enim rationale, quamuis non repugnet facto in quantum est 40 factum, cum aliquod factum sit rationale, repugnat tamen equo in quantum est equus, in cuius diffinitione cadit irrationale.

Quidam ergo dicunt quod Deus non potest facere esse infinitum in actu, quia esse infinitum 45

Δ : Δ^a (P^b , $VaLi$), Δ^c (Md^aBg); Γ (N^bF , O^2DIPr) 1 primo] *om.* Bg , Φ^2 , $DIPr$ 4 diuinam naturam] *inu.* O^2DIPr
5 humane] + nature Bg , O^2DIPr cum diuina] ad diuinam O^2DIPr 11 in] *om.* DI (11-13 facere — potest *hom.* *om.* O^2)
14-15 non adequat opus *Incipit pecia* 17^a in Φ^2 15 dicit] ante Hugo O^2DI : *om.* Md^aBg 19 Deus potest plus *tr.* $DIPr$, Γg , Γp
24 posuerint Δ^a , $DIPr$: posuerunt *cett* 32 dicimus] dicitur $VaLi$, Md^aBg : *om.* $DIPr$ (31-41 sicut — factum¹ *hom.* *om.* O^2)
34 factorem] forciolem Va : superiorem Γ (? *fcñ* \bar{e} N^b : *deest* O^2) 35 indigere conseruatore $VaLi$, Φ^2 , Ed^{10ss} : habere conseruatore
 Δ^b : indigere conseruatione *cett* (*sed cf. Thomas, In II Sent.*, d.15, q.3, a.1, arg.5 : «Deus non tantum rerum factor est, set etiam conseruator») 35-36 causa essendi rem] causa essendi rei In^1 , Ed^1 , Ed^3 (*sed secundum grammaticos saec. XIII gerundinis triplex constructio datur* :
«*Presbiter essendi* causa uis, clerice, radi. *Militis essendi* causa precor arma parari. *Essendi regem* causa me posco iuari»; cf. Thurot, p. 382-383) 39 esse¹] post rationalem $\Gamma(-N^bF$: *deest* O^2) : *om.* Δ^b 41-42 cum — tamen] tamen hoc factum scilicet esse rationale repugnat omni $\Gamma(-N^bF)$ 44 ergo] autem Bg , $\Gamma(-N^bF)$ 45 esse¹] *om.* N^bF

A.1 Parall. : *In I Sent.*, d.43, q.1, a.2; *In II Sent.*, d.1, q.1, a.5, ad s.c.3, 4, 5 et 6; *Q. de uer.*, q.2, a.2, ad 5; a.9; a.10; q.20, a.4, ad 1; q.29, a.3, u. 137-205; *Quodl. X*, q.2, a.un. [4]; *C.G.*, II 38; II 80-81 (ed. Leon., t. XIII, p. 504a37-b12 et 505b23-54); *I^a*, q.7, a.2, 3 et 4; q.25, a.2; q.46, a.2, ad 7 et 8; q.50, a.2, ad 4; *In Phys.*, I 9; III 6-13; VIII 9; *De unitate intellectus*, c. 5, 311-343; *De eternitate mundi*, u. 297-308; *In Met.*, XI (K) 10; *Quodl. XII*, q.2, a.un. [3]; *III^a*, q.10, a.3, ad 2; *In De celo*, I, 9-15. — De hoc articulo, cf. J. Isaac, *Le Quodlibet 9 est bien de saint Thomas. L'article sur l'infini en acte est à lui seul probant*, in *Arch. hist. doctr. litt. M.A.*, 16 (1947-48), p. 145-184, praecipue p. 155-177. 15 Hugo de Sancto Victore : *De sacramentis*, Lib. I, Pars II, c. 22 (P.L. 176, 216 A et C-D) : «Sed, si ita summe bona dicitur ut nulla ei boni perfectio desit, iam opus suum plane Creatori aequaretur... Sicut enim aeternitatem Dei non aequat tempus nec immensitatem locus, sic nec sapientiam eius sensus nec bonitatem uirtus nec potentiam opus», iam laud. ab Alberto, *In I Sent.*, d.43 C, a.2, arg.2 (ed. Borgnet, t. 26, p. 379b), et Bonauentura, *In I Sent.*, d.43, a.un., q.3, epil. (ed. Quaracchi, t. I, p. 773b). 21 Luce 1 : 37. 24 in III Phisicorum : Ar., *Phys.*, 202b36-203b30, a Iacobo Veneto transl., A.L., VII 1.2, p. 109, 7-114, 4. 44 Quidam : Bonauentura, *In I Sent.*, d.43, a.un., q.3, epilogus (ed. Quaracchi, I, p. 773b) : «Concedendum ergo quod impossibile est esse aliquid actu infinitum nisi solum Deum et eius potentiam. Et hoc est quod dicit Hugo de Sancto Victore...» (cf. supra, ad u. 15).

repugnat facto in quantum est factum : est enim contra rationem creature ut Creatorem adequet, quod oporteret ponere si esset aliqua creatura infinita, infinitum enim infinito maius non est.

50 Set istud non uidetur rationabiliter dici. Nichil enim prohibet id quod est infinitum per unum modum superari ab eo quod est infinitum pluribus modis, sicut si esset aliquod corpus infinitum secundum longitudinem, finitum uero latitudine, 55 esset minus corpore et latitudine et longitudine infinito. Dato autem quod Deus faceret aliquod corpus infinitum actu, corpus quidem hoc esset infinitum quantitate dimensiua, set de necessitate haberet naturam speciei terminatam et esse limitatum, ex hoc ipso quod esset res materialis; 60 unde non equaretur Deo, cuius esse et essentia est modis omnibus infinita.

Alii uero dixerunt quod esse infinitum in actu secundum aliquem modum nec est repugnans 65 facto in quantum est factum nec huic facto in quantum est hoc factum, quod est ens in actu, aliquo uero modo repugnat enti in actu esse infinitum. Et hec est opinio Algazelis : distinguit enim duplex infinitum, scilicet infinitum per se et 70 infinitum per accidens.

Cuius distinctionis intellectus hinc accipi potest quod, cum infinitum principaliter in quan-

titate inueniatur secundum Philosophum in I Phisicorum, si quantitas in qua infinitum consistit habeat talem multitudinem cuius unaqueque 75 pars ab altera dependeat et certum ordinem habeat, ita quod unaqueque pars illius multitudinis requiratur per se, tunc infinitum in tali quantitate consistens dicitur infinitum per se, sicut patet in hoc quod baculus mouetur a manu, 80 manus a lacertis et neruis, qui mouentur ab anima, quod si in infinitum procedat, ut scilicet anima ab alio moueatur et sic deinceps in infinitum, uel baculus aliquid aliud moueat et sic deinceps in infinitum, erit multitudo istorum mouentium et motorum per se infinita. Si uero quantitas 85 in qua consistit infinitum resultet ex aliquibus pluribus que eundem ordinem seruent, et quorum numerus non requiritur nisi per accidens, tunc erit infinitum per accidens, sicut si aliquis 90 faber cultellum faciat ad cuius constitutionem pluribus martellis indigeat ex hoc quod unus post alium frangitur et unus in locum succedit alterius eundem ordinem tenens, si talis multitudo in infinitum excrescat, dicitur infinitum per accidens et 95 non per se : accidit enim fabrili operi martellorum infinita multitudo, cum per unum martellum, si duraret, equaliter posset expleri sicut per infinitos.

Dicunt igitur quod infinitum per se repugnat 100 ei quod est esse in actu, eo quod oportet in hiis que per se ordinem habent non compleri postre-

Δ : Δ^a (P^b , $VaLi$), Δ^c (Md^aBg); Γ (N^bF , O^2DiPr) 48 oporteret] oportet $\Gamma(-N^bF)$, Δ^b 54 latitudine] in latitudine DI : secundum latitudinem Φ^2 , N^b , O^2 , Δ^b 55 et] $om.$ $\Gamma(-N^bF)$, Δ^b latitudine... longitudine] $inu.$ $\Gamma(-N^bF)$, Br 59 esse $scr.$: esset $codd$ (sed cf. u. 61, nec non $Q.$ de uer., q. 2, a. 9, ad 9 : « illud quod est infinitum quantitate habet esse finitum »; q. 20, a. 4, u. 304 : « esse limitatum »; q. 29, a. 3, 184-185 : « esse... limitatum »; I^a , q. 50, a. 2, ad 4) 60 materialis] naturalis O^2 , sec. m. P^{10b} , Ed^{10ss} (sed cf. $Q.$ de uer., q. 20, a. 4, ad 1, u. 300 : « res materiales »; u. 325 : « res materialis »; I^a , q. 50, a. 2, ad 4 : « creature... materiales ») 61 equaretur] equetur N^b : esset euale $\Gamma(-N^bF)$ 64 nec (neque)] non $\Gamma(-N^bF)$, Δ^b est repugnans] repugnat $\Gamma(-N^bF)$, Δ^b 66 hoc O^2 , $DiPr$, Γg , Γp : $om.$ $cett$ (65-66 nec — factum $hom. om. pr. m.$ Ts , Bs , Bg) 66 ens] $om.$ $\Gamma(-O^2$: $suppl.$ Ed^5) 73 secundum Philosophum] $om.$ F : ut dicitur $\Gamma(-N^bF)$ 84-85 uel — infinitum] $hom. om.$ P^b , Md^a , $DiPr$, LP^{10In^1} (sed hab. $Ed^{2,4ss}$, B^1W^b , L^1WrWr^2), Δ^b et sic deinceps] et illud aliud O^2 : et illud aliud et sic deinceps Bg 86 per se] $om.$ Md^aBg 87 resultet] resultat Md^aBg 90 tunc — accidens] $hom. om.$ $VaLi$, $pr. m.$ Md^a , Γ ($suppl.$ Ed^5) 92 pluribus] multis $\Gamma(-N^bF)$ 94 eundem] eiusdem F , O^2 , $pr. m.$ P^{10b} , $Ed^{2,4ss}$ 94 multitudo] etiam $add.$ P^b , $praem.$ $VaLi$, Md^aBg ($del.$ sec. m. Md^a)

49 infinitum — est : Cf. Bonauentura, *loc. laud.*, s.c. 1 (p. 771b) : « infinito simpliciter nihil est maius; ergo si (Deus) producit effectum infinitum, tunc ergo illo nihil est maius; ergo Deus non est maior. Si ergo hoc est summae nobilitatis in Deo quod nihil possit ei aequari, producere talem effectum est contra nobilitatem diuinae potentiae; ergo etc. ». Cf. Maimonides, *Dux perplexorum*, I 73 (ed. 1520, f. 37r, 8 ab imo; Thomas, *In I Sent.*, d. 43, q. 1, a. 1, arg. 5; *In II Sent.*, d. 1, q. 1, a. 5, s.c. 4; etc. 50-62 Set — infinita : Cf. $Q.$ de uer., q. 29, a. 3, u. 155-160; *Quodl.* III, a. 3, u. 66-80. 63 Alii : In $Q.$ de uer., q. 2, a. 10, u. 87, et hic (u. 68 et 112), non nominat Thomas nisi Algazelem; sed alibi (uelut $C.G.$, II 81, t. XIII, p. 505b44, et I^a , q. 7, a. 4), cum Algazele nominat Auicennam, cuius re uera est doctrina; cf. Auicenna, *Liber de philosophia prima*, VI 2 et VIII 1 (ed. Van Riet, p. 300-306 et 376-381; G. Verbeke, *Intr.*, ibid., p. 34*-36*). 68 Algazelis : *Metaphysica*, Pars I, tr. 1, diu. 6 (ed. Muckle, p. 40-41), qui tamen uocibus « per se » et « per accidens » non utitur; has uoces mutuatus est Thomas ab Auerroe (*In Phys.*, V, comm. 13; VIII comm. 15 et 47; ed. Ven. 1562, t. IV, f. 218va-vb, 350rD-E, 388vb) et ad Algazelis doctrinam exponendam aptauit. 73-74 in I Phisicorum : cf. *Ar.*, *Phys.* I, 185b2-3, a Iacobo Veneto transl., A.L., VII 1.2, p. 11, 10 : « infiniti autem ratio quantitati congruit », a Thoma saepius laud., uelut infra, u. 142; *In I Sent.*, d. 43, q. 1, a. 1, arg. 2; $Q.$ de uer., q. 2, a. 2, u. 256; a. 9, u. 183; a. 10, u. 45; I^a , q. 7, a. 1, arg. 2; q. 25, a. 2; etc. 76 ordinem (cf. 88, 94, 102; 105 ordinata) : Hoc uerbo (*loc. laud.*, p. 40, 16, 18, 26; cf. ordinabilia, p. 40, 20; ordinatio, p. 40, 22; p. 41, 3, 8, 14) exprimit Algazel suam doctrinam. 80 baculus : Exemplum Aristotelis, *Phys.*, VIII, 256a6-8, a Iacobo Veneto transl., A.L., VII 1.2, p. 296, 11-12 : « ut baculus mouet lapidem et mouetur a manu mota ab homine » (cf. 256a12-13, 23-24, 30-31; p. 296, 17; p. 297, 8 et 14-17). A Thoma laud. $Q.$ de uer., q. 2, a. 10, 54-57; *Quodl.* X, q. 4, a. 1 [7], ad 2; $C.G.$, II 38 (t. XIII, p. 355b34-36); $Q.$ de pot., q. 10, a. 4, c. circa finem; I^a , q. 46, a. 2, ad 7. 91 cultellum : Cf. Thomas, *In II Sent.*, d. 1, q. 1, a. 5, ad 5.

105 mum nisi per operationem quodam modo
omnium priorum, et sic ad unum constituendum
requireretur infinitorum ordinata influencia, si
esset aliquid infinitum per se, et ita nunquam
posset compleri, cum infinita non sit transire. Set
110 infinitum per accidens, secundum eos, non repu-
gnat ei quod est esse in actu, cum una pars multi-
tudinis ab altera non dependeat; unde secundum
hoc nichil prohibet esse infinitum in actu. Sicut
Algazel dicit in sua Methaphisica animas ratio-
nales hominum defunctorum esse infinitas in
115 actu, eo quod ponat generationem hominum ab
eterno fuisse et animas post mortem corporum
remanere.

Et secundum hanc opinionem, Deus posset
facere esse infinita uel infinitum in actu, etiam si
infinitum in actu non inueniatur in natura.

120 Set e contra Commentator in II Methaphisice
dicit quod in actu esse non potest neque infini-
tum per se neque infinitum per accidens, in
potencia uero inuenitur infinitum per accidens,
set non infinitum per se; et sic, secundum eum,
125 esse infinitum omnino repugnat ei quod est esse
in actu.

Et hoc uerius esse uidetur. Non enim potest
esse actu in rerum natura aliquid non specifica-

tum, ad diuersas species indifferenter se habens.
Quamuis enim intellectus concipiat animal non
130 specificatum rationali uel irrationali diferencia,
non tamen potest esse actu animal quod non sit
rationale uel irrationale. Vnde secundum Philo-
sophum *nichil est in genere quod non sit in ali-*
qua eius specie. Vnaqueque uero quantitas speci- 135
ficatur per certam terminationem quantitatis,
sicut multitudinis species sunt duo et tria et sic
de aliis, et magnitudinis bicubitum et tricubitum
uel secundum aliquam determinatam mensuram;
unde impossibile est inueniri aliquam quantitatem 140
in actu que non sit propriis terminis limitata;
cum autem infinitum congruat quantitati et dica-
tur per termini remotionem, impossibile erit in-
finitum esse in actu. Propter quod dicit Philo-
sophus in III Phisicorum quod infinitum est sicut 145
materia nondum specificata, set sub priuatione
existens, et quod se habet magis in ratione partis
et contenti quam totius et continentis.

Et ideo, sicut Deus non potest facere equum
<esse> rationalem, ita non potest facere ens 150
actu esse infinitum.

Vnde primum concedimus, quia uerum
concludit, quamuis non recte concludat, eo
quod, si ponatur Deum facere aliquid infinitum
secundum unum modum, adhuc potest aliud infi- 155
nitum facere in alio ordine, sicut si posset facere

Δ : Δ^a (P^b , $VaLi$), Δ^c (Md^aBg); Γ (N^bF , O^2DIPr) 103 operationem] comparisonem $\Gamma(-O^2)$ 118 esse Δ^a , F , $DIPr$, Ed^2 : post
infinita O^2 , LP^{10b} : *om. Md^aBg*, N^b , Δ^b , *nec non Ed^{4ss}* 120 II] $V Ed^{2,4ss}$ 134 *nichil scr. cum Li, HeUt* : non *cett* (non est + *s.u.*
aliquid Va); *cf. app. fontium* 134 sit] est $\Gamma(-N^bF)$, Δ^b 138 bicubitum et (uel Bg , Δ^b) tricubitum] *lac. 10 litt.* N^b : speciebus
quarum vnaqueque limitatur F : species (*om. DIPr*) sunt bicubitum et tricubitum et huiusmodi $\Gamma(-N^bF)$ 140 est] + sic Γ
142-143 dicatur] + infinitum $\Gamma(-N^bF)$ 150 esse *suppl.* (*cf. u. 39 et 151*) : *om. codd* 156 in alio ordine] in ordine alio Md^aBg :
secundum alium ordinem Δ^b : secundum alium modum O^2

112 Algazel... in sua Metaphysica : *loc. laud.* (ed. Muckle, p. 40, 6-9 et p. 40,30-41,10). Ipsa Algazelis uerba profert Thomas, *De unitate intellectus*, c. 5, 316-333. 120 Commentator in II Methaphisice : Averroes, *In Met.*, II (α), comm. 6 (ed. Darms, p. 63, 41-48) : « Et hoc manifestum est in motis que mouent se ad inuicem habentibus situm, scilicet que sunt insimul. Ista enim impossibile est ut sint infinita essentialiter aut accidentaliter. Si autem hoc fuerit positum in uniuerso carenti situ, tunc erit impossibile essentialiter, quia uniuersum non habebit motorem omnino. Sed est necessarium accidentaliter, quando primus motor fuerit positus non motus omnino, quia tunc erit eternum et mouebit unum post aliud in eternum. Et hec omnia sunt declarata in octauo Phisicorum » (*cf. supra adn. ad u. 68*). Voce « in potencia » non usus est hic Auerroes, sed sententiae suae respondet. 133-134 secundum Philosophum : in II Topicorum, secundum Albertum et Thomam; re uera adagium esse uidetur erutum ex Ar., *Top.*, II 4, 111a33-b11, a Boethio transl., A.L., V, p. 37, 1-18 (potius quam e *Top.*, IV 1, 121a28-29). *Cf. Albertus, Lect. in Eth.*, V 3 (ed. Col., t. XIV 1, p. 318, 60-61) : « Nichil enim est in genere... nisi sit in aliqua eius specie »; *Topica*, II 1 6 (ed. Borgnet, t. 2, p. 306a4-5) : « nichil est in genere quod non sit in aliqua eius specierum »; adagium ter laudat Bonauentura, sine auctoris nomine (*cf. J. G. Bougerol, in Arch. hist. doctr. litt. M.A.*, t. 40, 1973, p. 159-160); bis ad librum II Topicorum refert Thomas : *In II Sent.*, d. 39, q. 3, a. 3, arg. 2 (*cf. mss Napoli Naz. VII.B.18, f. 105ra*; Oxford Bodl. Can. Patr. lat. 71, f. 116ra) : « Nichil est in genere quod non sit in specie, ut in II Topicorum dicitur »; d. 40, q. 1, a. 5, ad 4 (*mss N, f. 108va*; O, f. 119ra) : « Nichil est in genere quod non sit in aliqua eius specie, ut in II Topicorum dicitur »; saepius adagium sine auctoris nomine laudat Thomas : *In IV Sent.*, d. 15, q. 2, a. 1, q. 4, arg. 3; d. 22, q. 1, a. 2, q. 4, ad 1; *C.G.*, I 25 (t. XIII, p. 76a5-6); IV 33 (t. XV, p. 117a30-31) et liberius paulo *Ia*, q. 7, a. 3, ad 2 : « non autem est possibile in genere esse quod in nulla specie est »; *Ia* *Ia*, q. 189, a. 1, ad 5 : « non est aliquid prius in genere quam sit in aliqua specierum »; in *Ia*, q. 27, a. 4, arg. 3, codices eadem uerba habent quam codices Quodlibeti noni : « non est in genere quod non sit in aliqua eius specie »; ed. Leonina, t. IV, p. 313, « sit » correxit in « est », sed potius corrigendum est « non » in « nichil » (*n̄ scripsit librarius pro n̄*). 142 infinitum congruat quantitati : *cf. supra, adn. ad u. 73-74.* 145 in III Phisicorum : *Cf. Ar., Phys.*, III, 206b14-15, a Iacobo Veneto transl., A.L., VII 1.2, p. 126, 15 : (infinitum) « potentia est sicut materia »; 207a21-22, 26 (p. 129, 6-7, 12) : « Est enim infinitum magnitudinis perfectionis materia... speciem enim non habet materia »; 207b35-208a1 (p. 132, 7-9) : « manifestum est quod sicut materia infinitum causa est, et quod esse quidem ipsius priuatio est »; III, 207a24-25 et 26-27 (p. 129, 10-11 et 12-13) : « et non continet sed continetur, in quantum est infinitum... Ergo manifestum quod magis in partis ratione sit quam in totius ». 156-158 sicut — leones : *Cf. Q. de ner.*, q. 20, a. 4, ad 1, u. 364-365; *Q. de pot.*, q. 1, a. 2, ad 9.

infinitos homines, adhuc posset facere infinitos
leones; infinito enim non est aliquid maius in illo
ordine quo est infinitum, set secundum alium
160 ordinem nichil prohibet aliquid esse maius infi-
nito, sicut numeri pares sunt infiniti, et tamen
numeri pares et impares simul accepti sunt plures
numeri paribus.

Ad illud uero quod in contrarium obicitur
165 dicendum quod uerbum intelligitur non solum
quod uerbo profertur, set quod mente concipi-
tur; quod autem sibi ipsi est repugnans, mente
concipi non potest, quia nullus potest intelligere
contradictoria esse simul uera, ut probatur in IV
170 Methaphisice. Vnde, cum esse infinitum repu-
gnet ei quod est esse in actu, hoc non est uer-
bum: "Infinitum est in actu". Vnde non sequi-
tur quod sit Deo possibile. Philosophi autem qui
posuerunt infinitum esse in actu, propriam
175 uocem ignorauerunt.

< Questio 2 >

Deinde queritur de Christo quantum ad unio-
nem humane nature cum diuina.

Et circa hoc queruntur tria: primo, utrum in
Christo sit una ypostasis tantum; secundo, utrum
sit in eo unum tantum esse; tercio, utrum sit in
eo una tantum filiatio.

< a. 1 [2] >

Ad primum sic proceditur. Videtur quod in
Christo sint plures ypostases.

< 1 > Vnio enim anime ad corpus presuppo-
nitur ad assumptionem, quia Christus humanita-
tem siue humanam naturam assumpsit, que, cum
sit forma totius, dicit aliquid compositum ex
anima et corpore; set anima et corpus unita
faciunt ypostasim hominis; ergo ypostasis in
humana natura preintelligitur assumptioni; set
omne quod preintelligitur assumptioni potest
dici esse assumptum; ergo ypostasis Verbi
assumpsit ypostasim hominis; *assumens autem non*
est assumptum, secundum Boetium; ergo in
Christo alia est ypostasis hominis et alia ypostasis
Verbi; et sic sunt ibi due ypostases.

< 2 > Preterea. Corpus preintelligitur assump-
tioni esse assumptibile; set corpus non est
assumptibile nisi unitum anime rationali: non
enim dicitur corpus inanimatum esse assumpti-
bile; ergo unio anime et corporis preintelligitur
ad assumptionem humane nature; et sic idem
quod prius.

< 3 > Preterea. Medium unionis presupponi-
tur ad unionem; set gracia est medium unionis
humane nature ad diuinam personam, unde dici-
tur gracia unionis; ergo presupponitur ad unio-
nem; gracia autem non potest intelligi nisi in

Δ : Δ^a (P^b , $VaLi$), Δ^c (Md^aBg); Γ (N^bF , O^2DIPr) 157 homines — infinitos] *hom.om.F*, *DIPr*, Γg , Γp 157-158 infinitos leones]
infinitas locutiones O^2 165 intelligitur non solum] intellectus dicitur non solum illud *DIPr*, Γg , Γp 170-172 repugnet —
infinitum] *hom.om.* O^2 172 Infinitum est] Vnde non est infinitum Γg , Γp est] *Bg*, Δ^b Vnde] et ideo *In*¹, *Ed*^{2,4ss}
20-23 assumpsit — Verbi] *hom.om.* *Li* 20-22 assumens — hominis] *hom.om.* Γ 22-23 et alia ypostasis Verbi] *om.* $\Gamma(-N^b)$
23 ibi P^b , Md^a , Φ^2 : *om. cett* ypostases] + in Christo *DIPr*, Γg , Γp 24 Corpus] + non *pr.m.* *Bg*, *DIPr*: + quod *Ed*^{4ss} 25 esse]
ut O^2 : est *Ed*^{2,4ss} 26 nisi] uel Δ^a , *Bg*, N^b : non F : nisi ut O^2 , Γg , Γp 35-36 in anima] *om.* *DIPr*

169-170 in IV Methaphisice: Ar., *Met.*, IV, 1011b16-17, ab Anonymo transl., A.L., XXV 2, p. 80, 7-8. 174-175 propriam uocem
ignorauerunt: Cf. Thomas, *II^a II^{ae}*, q.24, a.4, ad 3: «Set hii propriam uocem ignorauerunt»; *infra*, *Quodl.* V, a.7, u. 46. — Forsitan ad
theologos transtulerit Thomas quod in translatione Iohannis Eriugenae de angelis dicit Dionysius, *De caelesti hier.*, vi § 1 (Dionysiaca II,
289,1): «ipsos ignorare proprias uirtutes».

A.2 Parall.: In *III Sent.*, d.6, q.1, a.1, q.1a 1; d.7, q.1, a.1; *Contra errores Graecorum*, I 20; *C.G.*, IV 38-39; *Comp. theol.*, I 210-211;
Quodl. I, q.2, a.1 [2]; In *ep. ad Rom.*, 1, lect. 2 et 3; In *Iohannis eu.*, 1, lect. 7; *Q. de unione Verbi incarnati*, a.2; *III^a*, q.2, a. 3-6. — Cf.
H. Dondaine, *Qualifications dogmatiques de la théorie de l'Assumptus-Homo dans les œuvres de saint Thomas*, in <Revue> *Sc. ph. th.*, 30 (1941-42),
p. 163-168. 14 forma totius: Cf. *infra*, *Quodl.* II, a.4, u. 43-68, cum adn. 20-21 assumens — Boetium: Immo secundum Alanum
de Insulis, *Regule celestis iuris*, 101 (ed. Häring, in *Arch. hist. doctr. litt. M.A.*, 48, 1981, p. 206): «Sicut pars non potest esse totum uel
constituens constitutum, ita assumens non potest esse assumptum», laud. a *Summa fratris Alexandri* (t. IV, p. 56b): «Sed assumens non est
assumptum, ut dicitur in Regulis fidei»; a Bonaventura, In *III Sent.*, d.5, a.2, q.4, fund. 1 (t. III, p. 138b): «In libro De regulis fidei dicitur
quod assumens non est assumptum». Forsitan tamen quidam putauerint doctrinam esse Boethii (quem Alanus saepius laudat);
cf. Albertus, In *III Sent.*, d.5 A, a.1 (ed. Borgnet, t. 28, p. 96b): «et hec differentia inter assumere et unire attribuitur Boetio, licet in
libris suis non inueniatur, quod ego sciam». Adagium sine auctoris nomine saepius laudatur a Thoma: In *III Sent.*, d.5, q.1, a.1, q.1a 3,
arg. 2 et sol.; q.3, a.3, sol.; d.6, q.1, a.2, s.c.1; In *IV Sent.*, d.11, q.3, a.1, arg.2; d.42, q.2, a.1, sol.; *Q. de unione Verbi incarnati*, a.2, arg.11;
III^a, q.2, a.8.

anima, nec anima intelligitur ante quam corpori uniatur, quia *creando infunditur et infundendo creatur*; ergo oportet unionem anime cum corpore intelligere ante unionem humane nature cum diuina; et sic idem quod prius.

<4> Preterea. Humanitas est quedam forma substantialis; omnis autem forma substantialis requirit aliquid quod per ipsam informetur; non autem potest dici quod ypostasis uel suppositum eternum informetur per aliquam formam creatam; ergo oportet in Christo ponere aliquod suppositum uel ypostasim creatam que humanitate informetur; et sic erunt in Christo due ypostases, ypostasis scilicet Verbi et ypostasis hominis.

Set contra. <1> Ea que sunt ab inuicem disparata non predicantur de inuicem, nisi per hoc quod conueniunt in uno supposito, sicut dicimus quod album est dulce propter unitatem subiecti; set diuina natura et humana sunt nature penitus disparate, predicantur autem de inuicem in

concreto: dicimus enim: "Deus est homo", et: "Homo est Deus"; ergo est ibi unum suppositum tantum et una ypostasis.

<2> Si dicatur quod predicantur de inuicem propter hoc quod communicant in una persona, non autem in uno supposito uel ypostasi una, contra: persona non addit supra ypostasim uel suppositum nisi aliquod accidens, scilicet proprietatem ad dignitatem pertinentem; si ergo in Christo esset una persona et non unum suppositum et ypostasis, diuina natura et humana essent unite in ipso solum in accidente, quod falsum est.

Responsio. Dicendum quod, secundum opinionem secundam quam Magister in VI distinctione III libri Sententiarum ponit, que est communis opinio modernorum et aliis multo uerior et securior, in Christo est unum suppositum tantum et una tantum ypostasis sicut et persona una.

Oportet namque nos secundum doctrinam

Δ : Δ^a (P^b , $VaLi$), Δ^c (Md^aBg); Γ (N^bF , O^2DiPr) 36 nec anima intelligitur P^b , N^bF , Δ^b : nec anima intelligi $VaLi$, Md^a : nec anima Bg : anima intelligatur esse (esse *primo post* ante quam Di) $DiPr$: non intelligitur esse O^2 : anima autem non intelligitur esse Γg , Γp 38-40 cum — diuina] *om.* Γ (*sed preintelligi uel intelligi ante* 38 unionem *suppl.* O^2DiPr , Γg , Γp) 40 et sic idem] esse idem F : ergo idem O^2 : *om.* N^b 42 omnis — substantialis] *hom. om.* Γ (*suppl.* Ed^{5ss} : ante requirit *suppl.* et F , que O^2DiPr , Γg , Γp) 43-45 non — informetur] *hom. om.* P^bLi , *pr. m.* Md^a 48 in Christo erunt *tr.* Γ 50 ab] ad P^b , Φ^2 , F , Γg , Γp 54 nature] *om.* P^b , Bg 55 inuicem] se inuicem Bg , *sec. m.* Di , $Ed^{2,4ss}$ 58 ypostasis] + tantum N^bF 59 quod] + non *sec. m.* N^b , F (*cf. adn. inseq.*) 60 propter hoc quod] nisi per hoc quod N^bF : quia O^2 communicant] conueniunt Γ , Δ^b in una persona] *om.* N^bF , LP^{10b} 61 non autem] *om.* N^bF , LP^{10b} : non propter (per $Ed^{2,4ss}$) hoc quod conueniunt (communicant O^2 : *om.* $DiPr$) O^2DiPr , Γg , Γp 61 supposito] + sicut dicimus quod album est dulce (est *om.* N^b : *e. u.* 52-53) N^bF una] + sicut dicimus album esse (est) dulce O^2DiPr , Γg , Γp (*cf. Préf.*, p. 89*a et b) 66 et ypostasis] cum ypostasi Bg : aut ypostasis F : uel ypostasis $\Gamma(-N^bF)$ 67 ipso] Christo $VaLi$, Bg , Δ^b

37-38 creando — creatur: Adagium erutum e Petro Lombardo, *Sent.*, II, d.18, c.7 (ed. Brady, p. 421, 2-3, 5, 12): «animas... infundi et infundendo creati... Gennadii auctoritas. Vnde in Ecclesiasticis dogmatibus... animam creati et infundi»; adagium laudat et Augustino (cuius liber *De ecclesiasticis dogmatibus* esse credit) tribuit Philippus Cancellarius, *Summa Duacensis* (ed. Glorieux, p. 33 et 36, 10); *Summa de bono* (ed. Wicki, p. 256, 12; 259, 33, 51-52; 264, 31-32); Albertus, *Summa de homine*, q.5, a.3 (ed. Borgnet, t. 35, p. 78b); Bonaventura, *In II Sent.*, d.18, a.2, q.3 (t. II, 453a); Thomas, *In II Sent.*, d.3, q.1, a.4: (anima) «secundum Augustinum et infundendo creatur et creando infunditur»; (sine auctoris nomine) *In III Sent.*, d.2, q.2, a.3, q.4, s.c.1. 62-64 persona — pertinentem: Haec additio originem trahit a definitione «iuridica» personae, quam primus saec. V finxit Faustus Reiensis, *De spiritu sancto*, II 4 (ed. Engelbrecht, CSEL 21, p. 139, 22-25): «persona personam consumere potest, substantia uero substantiam non potest, si quidem persona res iuris est, substantia res naturae». Fausti uerba laudauit, sed ea Paschasio diacono perperam attribuit concilium Francofordiense anno 794 (MGH Concilia II 1, 150). Fausti etiam uerba (sed sub nomine Hilarii) profert et explicat c. 1160-65 Udo, *Sententiae*: «Persona namque, id est hoc nomen 'persona', est res iuris, id est *nomen dignitatis*», nec non Praepositinus (qui ea attribuit concilio): «Sed persona nomen est iuris, quia *nomen dignitatis*» (laud. a A. M. Landgraf, *Dogmengeschichte der Frühscholastik*, II 1, p. 95, n.4 et 99, n.14). E concilio (Francofordiensi, sed Niceno, secundum eum, p. 36, 41) pendet Guillelmus Altissiodorensis, *Summa aurea*, lib. III, I 3, q.8 (ed. Ribailier, t. III 1, p. 37, 73-76): «et ideo subiungitur in concilio: 'Persona consumpsit', quoniam 'persona est nomen iuris, natura uero nomen est generis'. Persona enim est nomen iuris, id est potestatis et *dignitatis*». Quandam personae definitionem iam finxerat Guillelmus (*Summa aurea*, lib. I, t. I, p. 45, 26-27): «Persona est res distincta sua proprietate». Vnde uenit definitio data ab Alexandro de Hales, *Glossa Sententiarum*, I, d.29, n. 9 (ed. Quaracchi, t. I, p. 226, 12-13): «Persona est hypostasis distincta proprietate ad dignitatem pertinente». Hanc definitionem c. 1244 attribuit Albertus Boethio uel Ciceroni; nam, postquam doctrinam substantiae Praepositini (cf. Praepositinus, *Summa*, lib. I, ed. G. Angelini, p. 211, 16-212, 45) commemorauit, pergit Albertus, *In I Sent.*, d.23 D, a.4 (XXXV, 592b et 593a): «Persona... refertur ad proprietatem que notat auctoritatem dignitatis in moribus uel natura; et ista est non tam Praepositini, quam Boetii, et Marci Tullii... Sed persona ponit specialem respectum ad distinctionem proprietatis pertinentis ad dignitatem moris uel nature». Attamen postea definitio attribuitur «magistris»: *Summa fr. Alexandri* (t. I, p. 570b): «Magistri uero ponunt (definitionem) talem: Persona est hypostasis distincta proprietate ad dignitatem pertinente»; Bonaventura, *In I Sent.*, d.25, a.2 (t. I, p. 441b): «A magistris definitur sic: Persona est hypostasis distincta proprietate ad nobilitatem pertinente» (sed «dignitas» saepius habet Bonaventura, t. I, 405b, 406a; II, 106b, 107, 110; III, 132, 133, 159, 227, 228); Thomas, *In II Sent.*, d.3, q.1, a.2, s.c.1: «persona, secundum magistros, est hypostasis proprietate distincta ad dignitatem pertinente»; definitionem sine auctoris nomine laudat Thomas: *In I Sent.*, d.20, q.1, a.2 arg.3; q.2, a.3; *Contra errores Graec.*, I 2, 43; *Q. de pot.*, q.8, a.4, arg.5; q.10, a.1, arg.7; *Ia*, q.40, a.3, arg.1; et ad eam saepissime adludit: *In I Sent.*, d.10, q.1, a.5; d.23, q.1, a.1; d.26, q.1, a.1; d.28, q.1, a.2, arg.2; *In III Sent.*, d.5, q.1, a.3, arg.2 etc. 69 Magister: Petrus Lombardus, *Sent.*, lib. III, d.6, c.3 (ed. Brady, p. 52-54).

fidei ponere unam rem subsistentem in duabus naturis, diuina scilicet et humana, alias non posset dici quod *unus* esset *Dominus Ihesus Christus*, secundum sententiam Apostoli, I Corinthiorum

80 VIII. Vnde et Nestorius est dampnatus propter hoc quod Christum presumpsit diuidere, duas introducens personas.

Id autem quod est subsistens in natura est aliquod indiuiduum uel singulare. Vnde unitas

85 Christi, in qua due nature uniuntur, attribuenda est alicui nomini per quod singularitas designatur. Nominum autem que singularitatem designant, quedam significant singulare in quolibet genere entis, sicut hoc nomen 'singulare' et

90 'particulare' et 'indiuiduum', quia hec albedo et singulare quoddam est et indiuiduum et particulare : nam uniuersale et particulare circueunt omne genus. Quedam uero significant singularitatem in genere substantie, sicut hoc nomen

95 'ypostasis', quod significat indiuiduam substantiam, et hoc nomen 'persona', quod significat substantiam indiuiduam rationalis nature; et similiter hoc nomen 'suppositum' uel 'res nature', quorum nullum de hac albedine potest

100 predicari, quamuis hec albedo sit singularis, eo quod unumquodque eorum significat aliquid per se subsistens, accidentia uero non subsistunt. Partes uero substantiarum, quamuis sint de natura subsistentium, non tamen per se subsis-

105 tunt, set in alio sunt; unde etiam predicta nomina de partibus substantiarum non dicuntur : non enim dicimus quod hec manus sit ypostasis uel persona aut suppositum uel res nature, quamuis possit dici quod sit quoddam indiuiduum uel

110 particulare uel singulare, que etiam nomina de accidentibus dicebantur.

Non autem potest dici quod humana natura in Christo uel aliqua pars eius sit per se subsistens : hoc enim unioni repugnaret, nisi poneremus

115 unionem secundum quid et non simpliciter, sicut uniuntur lapides in aceruo uel duo homines per affectum amoris uel per aliquam imitationis similitudinem, que omnia dicimus esse unum secundum quid et non simpliciter. Quod enim est

120 simpliciter unum per se subsistens, nichil conti-

net actu per se subsistens, set forte in potencia. Vnde, seruata ueritate unionis naturarum in Christo, oportet ponere sicut unam personam, ita unam ypostasim et unum suppositum et unam

125 rem duarum naturarum. Set ipsam humanam naturam in Christo nichil prohibet dicere esse quoddam indiuiduum aut singulare aut particulare; et similiter quaslibet partes humane nature, ut manus et pedes et ossa, quorum quodlibet est quoddam indiuiduum, non tamen quod

130 de toto predicetur, quia nullum eorum est indiuiduum per se subsistens; set indiuiduum per se subsistens uel singulare uel particulare quod predicatur de Christo, est unum tantum. Vnde possumus dicere in Christo esse plura indiuidua uel

135 singularia uel particularia, non autem possumus dicere Christum esse plura indiuidua uel singularia uel particularia; set plures ypostases uel supposita non possumus dicere in Christo esse.

Ad primum ergo dicendum quod ex unione

140 anime et corporis constituitur et homo et humanitas, que quidem duo hoc modo differunt quod humanitas significatur per modum partis, eo quod humanitas dicitur qua homo est homo, et sic precise significat essentialia principia speciei

145 per que hoc indiuiduum in tali specie collocatur, unde se habet per modum partis, cum preter huiusmodi principia multa alia in rebus nature inueniantur; set homo significatur per modum totius : homo enim dicitur habens humanitatem

150 uel subsistens in humanitate, sine precisione quorumcunque aliorum superuenientium essentialibus principiis speciei, quia per hoc quod dico : 'habens humanitatem', non preciditur quin habeat colorem et quantitatem et alia huiusmodi.

155

Secundum ergo secundam opinionem predictam, unioni humane nature ad diuinam presupponitur unio anime et corporis secundum quod constituat humanitatem, non secundum quod constituit hominem. Id enim quod in Christo est

160 constitutum ex anima et corpore tantum, quod unioni presupponitur, non est totum quod per se subsistit, set aliquid eius, et ideo non potest significari ut homo, set ut humanitas. Vnde oportet

Δ : Δ^a (P^b , $VaLi$), Δ^c (Md^aBg); Γ (N^bF , O^2DIPr) 88 singulare] singularitatem O^2DIPr 97 substantiam indiuiduam] *inu.*
 $\Gamma(-F)$ 101-102 per se] *ante* 101 aliquid Δ^b : perit ? N^b : ut O^2DIPr , Γg , Γp (prout *sec.m.* DI) 108 aut] uel Δ^b , $\Gamma(-N^bF)$ 110 etiam]
om. $\Gamma(-N^bF)$ 120 unum] + et non N^bF : + et Γ (*cett*) 127 aut^{2]} uel P^b , Δ^c (aut *exp.* uel Md^a), Δ^b 132-133 set —
subsistens] *hom.om.* $DIPr$, LP^{10b} , *pr.m.* Ts 147 per] ad Δ^c 153 speciei] *s.u.* *pr.m.* P^b : *om.* Bg , $DIPr$, Δ^b

79 Apostoli : Paulus, *Ep. I ad Cor.*, VIII 6. 94-97 sicut — nature : Boethius, *Liber contra Eutychen et Nestorium*, c. III (ed. Peiper, p. 194, 27-28) : « sed peritior Graecia sermonum ὑπόστασιν uocant indiuiduam substantiam » (uocat indiuiduam substantiam *ed.* Stewart-Rand, p. 86, 28-29; uariant codices); (p. 193, 4-5) : « persona est naturae rationabilis indiuidua substantia » (cf. p. 194, 2-3; 197, 8-9; 198, 20-21). Verbum « rationabilis » tempore Boethii idem ualebat ac « spiritalis »; cf. ed. Leon., t. I* 2, adn. ad Thomam, *In Post.*, I 1, 46-48.

165 tet dicere quod in ipsa unione humane nature ad diuinam quasi in termino assumptionis intelligatur primo in Christo ratio hominis, quia tunc primo intelligitur ut res per se existens completa. Et in hoc differt ab aliis duabus opinionibus.

170 Nam prima opinio ponit quod unio anime ad carnem presupponitur secundum intellectum assumptioni humane nature, non solum secundum quod constituit humanitatem, set etiam secundum quod constituit hominem : dicit enim hominem esse assumptum.

175 Tercia uero opinio ponit quod nec etiam in termino assumptionis intelligitur anima corpori unita nec ad constituendum hominem nec ad constituendum humanam naturam : dicit enim 180 humanam naturam sumi materialiter, id est pro partibus eius, scilicet anima et corpore, cum dicimus humanam naturam assumptam a Verbo. Vnde patet quod nec uere ponit Christum esse hominem nec uere ponit humanam naturam in 185 ipso, et ideo est tanquam heretica condempnata.

Ad secundum dicendum quod corpus unitum anime preintelligitur assumptioni humane nature, unitum autem dico unione constituyente humanitatem, non autem unione constituyente hominem.

190 Ad tercium dicendum quod gracia habitualis non intelligitur ut medium unionis quod secundum intellectum unionem precedat : non enim est medium tale quod causet unionem uel unibilitatem, set medium quod facit ad congruitatem unionis, sicut decora uestis facit ad 195

congruitatem coniunctionis matrimonialis (et similiter sciencia et omnes alie perfectiones Christi possent dici medium unionis), et pro tanto gracia habitualis Christi potest dici gracia unionis. Verius tamen puto quod gracia unionis 200 dicatur uel ipsa gratuita Dei uoluntas que gratis, id est nullis meritis precedentibus, unionem fecit, uel potius ipsum donum gratis datum humane nature, quod est esse in persona diuina. Si tamen anima unita corpori preintelligatur ad assumptionem, soluendum est ut prius. 205

Ad quartum dicendum quod humanitas non est forma partis que dicatur forma quia informet aliquam materiam uel subiectum, set dicitur forma totius, in qua suppositum nature subsistit ; 210 unde non oportet ponere quod ypostasis increata informetur humanitate, set quod subsistat in ea.

<Q. 2, a. 2 [3]>

Ad secundum sic proceditur. Videtur quod in Christo non sit unum tantum esse.

<1> *Viuer*e enim, secundum Philosophum in II De anima, *uiuentibus est esse* ; set in Christo non est unum tantum uiuere, cum sit in eo et uita creata, qua uiuit corpus per animam, que morte priuatur, et uita increata, qua uiuit Verbum per se ipsum ; ergo nec in Christo est unum esse.

Δ : Δ^a (P^b , $VaLi$), Δ^c (Md^aBg) ; Γ (N^bF , O^2DIPr) 167 tunc] ratio ($r\bar{o}$ pro $t\bar{e}$) *pr.m.* Md^a , Bg , *pr.m.* Ts ; tunc ratio hominis *sec.m.* Ts , *AvVe* 168 existens] subsistens $\Gamma(-N^bF)$ 172-173 solum secundum] solum secundum hoc L , *pr.m.* P^{10b} , $In^1WbWrWr^2$: secundum solum hoc *pr.m.* P^{10b} , L^1 , $Ed^{2,4ss}$ 175-178 esse — hominem] *bis hab.* $DIPr$ 176-177 intelligitur in termino assumptionis *tr.* Δ^c 179-184 dicit — naturam] *hom.om.* Γ (*suppl.* Ed^{5ss}) 180 materialiter] multipliciter Ed^{5ss} 183 ponit] dicit Bg , Φ^2 (*deest* Γ) 185 ipso] Christo Li , Bg , $\Gamma(-N^bF)$, Δ^b 192 unionem precedat] unionem precedit N^bF : precedat unionem Γ (*cett*) 192 non] nec $\Gamma(-N^bF)$ 193 enim] *om.* Γ tale] *om.* $\Gamma(-N^bF)$ 195-196 sicut — matrimonialis] *om.* N^b , DI (*hab.* Pr) 199 potest] posset Δ^b : habet O^2 202 id est] et F : *om.* O^2DIPr , Γg , Γp meritis precedentibus] *inu.* Bg , Φ^2 , $DIPr$ 210 subsistit] consistit Δ^c , *pr.m.* N^b 212 subsistat] subsistit Bg , F , O^2 , Ed^{8ss} 3 non] *om.* Bg , Φ^2 6 cum] + duplex In^1 , $Ed^{2,4ss}$ et] *om.* $\Gamma(-N^bF)$ 7 creata] + et uita N^bF : + scilicet uita Γ (*cett*) 8 priuatur] priuata $VaLi$ (*est praem.* Li), Md^a , N^b 9 unum] tantum *praem.* $\Gamma(-N^bF)$

170 prima opinio : posita a Petro Lombardo, *Sent.*, III, d.6, c. 2 (ed. Brady, p. 50-52). 176 Tercia opinio : posita a Petro Lombardo, *Sent.*, III, d.6, c. 4-6 (ed. Brady, p. 55-59) ; originem duxit a Petro Abaelardo, *Theologia 'Scholarium'*, III 74-75 (ed. Buytaert-Mews, CCCM 13, p. 531-532). 185 condempnata : a papa Alexandro III, secundum Guillelmum Altissiodorensem, *Summa aurea*, lib. III (ed. Ribailier, III 1, p. 43, 18-19) ; Albertum, *In III Sent.*, d.6 G, exp. textus (ed. Borgnet, t. 28, p. 139a) ; Thomam, *In III Sent.*, d.6, q.3, a.1 (ed. Moos, p. 244, n. 107) ; *III^a*, q.2, a.6 ; in concilio Turonensi [1163], add. Thomas, *Q. de unione Verbi*, a.1. — Re uera hunc errorem ipsi Petro Lombardo imputauit Alexander et plus quam semel condemnauit ; cf. Denziger-Schönmetzer, *Enchiridion symbolorum*, ed. 32, n. 749 et 750, ep. Cum in nostra (28 Maii 1170) et Cum Christus (18 Febr. 1177). 190-206 Ad tercium : Cf. Ipse Thomas, *III^a*, q.2, a.10 ; q.6, a.6. 208-210 forma partis... forma totius : Cf. *Quodl.* II, a.4, u. 43-68, cum adn.

A.3 Parall. : *In III Sent.*, d.6, q.2, a.2 (nec non d.4, q.1, a.2, q.1a 1, ed. Moos, p. 165, n. 43 ; d.14, q.un., a.1, q.1a 1, p. 434, n. 27 ; d.18, q.un., a.1, ad 3, p. 556, n. 19) ; *Comp. theol.*, I 212 (ed. Leon., t. 42, p. 165226-38) ; *Q. de unione Verbi incarnati*, a.4 (nec non a.1, ad 10) ; *III^a*, q.17, a.2. — Cf. A. Patfoort, *L'unité d'être dans le Christ d'après S. Thomas*, Paris, 1964 (praecipue p. 65-80). 4 Philosophum : Ar., *De anima*, II, 415b13, a Iacobo Veneto transl. (p. 221). 8 priuatur : Hoc est « tollitur » ; cf. C.G., IV 82 (t. XV, p. 260b38) : (uita) « per mortem priuatur » ; *Q. de anima*, q.14, arg.8 (ed. Robb, p. 198) : « per mortem anima priuatur et tollitur » ; *Q. de unione Verbi incarnati*, a.4, arg.3 : « que fuit priuata per mortem » (nec non *Q. de uer.*, q.26, a.6, ad 8, u. 302 : « per mortem priuatur », ubi tamen non de uita agitur).

10 <2> Preterea. Sicut esse est suppositi, ita et operatio; set unitas suppositi non facit quin in Christo sint plures operationes; ergo nec faciet quod in Christo sit unum tantum esse.

<3> Preterea. *Generatio est mutatio ad esse*; 15 set in Christo est quedam generatio temporalis, de qua Mathei 1: *Christi autem generatio sic erat*, que non potest terminari ad esse eternum; ergo terminatur ad aliquod esse temporale et creatum; ergo in Christo est duplex esse, cum in ipso 20 manifeste sit esse increatum.

<4> Preterea. Vnicuique est attribuendum esse, de quo conuenienter queri potest an est; set de humana natura potest queri an est; ergo humana natura habet proprium esse in Christo, et 25 sic est in eo duplex esse, cum etiam diuina natura suum esse habeat.

Set contra. Quecunque sunt distincta secundum esse, sunt in supposito distincta; set in Christo est unum tantum suppositum; ergo et 30 unum tantum esse.

Responsio. Dicendum quod esse dupliciter dicitur, ut patet per Philosophum in V Methaphisice et in quadam glosa Origenis super princi-

pium Iohannis. Vno modo secundum quod est copula uerbalis significans compositionem cuius- 35 libet enunciationis quam anima facit, unde hoc esse non est aliquid in rerum natura, set tantum in actu anime componentis et diuidentis; et sic esse attribuitur omni ei de quo potest propositio formari, siue sit ens siue priuatio entis: dicimus 40 enim cecitatem esse. Alio modo esse dicitur actus entis in quantum est ens, id est quo denominatur aliquid ens actu in rerum natura; et sic esse non attribuitur nisi rebus ipsis que in decem generibus continentur, unde ens a tali esse dictum per 45 decem genera diuiditur.

Set hoc esse attribuitur alicui rei dupliciter. Vno modo, sicut ei quod proprie et uere habet esse uel est; et sic attribuitur soli substantie per se subsistenti, unde *quod uere est* dicitur substantia 50 in I Phisicorum. Omnibus uero que non per se subsistunt set in alio et cum alio, siue sint accidentia siue forme substantiales aut quelibet partes, non habent esse ita quod ipsa uere sint, set attribuitur eis esse alio modo, id est ut quo 55 aliquid est, sicut albedo dicitur esse, non quia ipsa in esse subsistat, set quia ea aliquid habet esse album. Esse ergo proprie et uere non attribuitur nisi rei per se subsistenti.

Δ : Δ^a (P^b , $VaLi$), Δ^c (Md^aBg); Γ (N^bF , O^2DIPr) 12 nec] non P^b , Δ^c 13 unum tantum] *inu.* Bg , $\Gamma(-N^bF)$, Δ^b
24 proprium (-rie Bg , Δ^b) esse] *inu.* $\Gamma(-N^bF)$ 28 in] etiam $VaLi$, Δ^b : etiam in O^2 (distincta in supposito *tr.* N^b : etiam distincta
supposito *tr.* Δ^b) 33 Origenis *scr.*: or. Δ^a (*obsc. pr.m.* Va), Md^a : orig' *sec.m.* Ts , $\Gamma(-N^b)$: origen' N^b : *om.* Bg , Δ^b *del. sec.m.* Va
34 Iohannis *scr.*: Ioh. DI : Ro. O^2 : Iosue Δ^b , Φ^2 : Io. *cett.* 47 rei] *om.* $\Gamma(-N^bF)$ 51 Omnibus] Omnia $\Gamma(-N^bF)$; *corr. ut*
anacoluthon tolleretur, quo tamen frequentissime utitur Thomas 54 quod] ut Ed^{455} 55 Post esse *interp. non nulli codd* (uelut $TsBs$, N^bF , DI ,
 L) et *edd* (uelut Ed^1 , Ed^{14} , Ed^{20} [Piana]). 57 in esse] in se $\Gamma(-N^bF)$

14 Generatio — esse: Adagium a Thomas plus quam semel laud.: *In II Sent.*, d. 34, q. 1, a. 2, ad 5; *In Dion. De diu. nom.*, V 1, Piana t. X 2, f. 29ra D 10-11; *In Phys.*, III 3, n. 4; *I^a II^{ae}*, q. 23, a. 2; *In Met.*, XI (K), 12, in 1068b6-10. 16 Mathei 1: 18. 32 Philosophum: Ar., *Met.*, V, 1017a22-35, ab Anonymo transl. (A.L., XXV 2, p. 94, 21-95, 5); a Michaele Scotto transl., in Auerroes, *In Met.*, V, text. 14 (ed. Ven. 1562, t. VIII, f. 116v); sed obscuriora Aristotelis uerba clarius exponit Auerroes, *ibid.*, comm. 14 (f. 117v- G-H): «Et intendebat distinguere inter hoc nomen 'ens', quod significat copulationem in intellectu, et quod significat essenciam que est extra intellectum». 33 glosa: Glossa ord. in Iohannem, I 1 (t. IV, p. 224; mss Berlin Theol. lat. fol. 112, f. 124ra-vb; Vat. Chigi A VIII 248, f. 428r): «Sum, uerbum substantium duplicem habet significationem. Aliquando enim temporales motus secundum analogiam aliorum uerborum declaratur. Aliquando substantiam uniuscuiusque rei de qua predicatur sine ullo temporali motu designat, ideo et substantium uocatur». Quam glossam ad uerbum profert Thomas, *Catena aurea, In Iohannis eu.* (ed. Nicolai, Paris 1660, t. XVII 4, p. 5a; codd. supra laud.) 33 Origenis: Immo Eriugenae, sed hic et in *Catena* habet Thomas «Origenis», quod legit in codice Glossae quo usus est (nec mirum, cum pro «Eriгена» fere habent codices «Origenes»; in edd. et codd. quos uidimus, nomen auctoris deest). Nam, etsi hanc doctrinam ab Origene mutuatus est Iohannes Scotus Eriugena (cf. E. Jeaneau, *Jean Scot. Homélie sur le prologue de Jean*, SC 151, p. 227, n. 2), tamen uerba quae laudat Glossa sunt uerba Iohannis (ed. laud., p. 226, 4-9): «sum... duplicem continet intellectum: aliquando quidem substantiam (substantiam *uar.*) cuiuscunque rei de qua praedicatur absque ullo temporali motu significat, ideoque substantium uerbum uocatur; aliquando temporales motus secundum aliorum uerborum analogiam declarat». — Animaduertendum tamen est distinctionem Iohannis penitus diuersam esse a distinctione Aristotelis, cum utrumque eius membrum respiciat 'esse' in rerum natura: uerbum 'sum' uel connotat tempus, quod habet commune cum aliis uerbis, uel, quod habet proprium, non connotat tempus, sed designat absolute existentiam rei, abstrahendo ab omni tempore: in hoc ultimo sensu est $\epsilon\upsilon\alpha\rho\iota\sigma\tau\iota\kappa\acute{o}\nu$ $\beta\eta\mu\alpha$ («un verbe d'exister») et plurimum distat ab 'sum' copula, cum non designet minimum esse quod significat copula, sed maximum esse quod Deo competit. Quod postea recte intelligit ipse Thomas, *In Iohannis eu.*, c. I, lect. 1 (ed. Piana, t. XIV 2, f. 3ra C): «Est etiam considerandum quod hoc uerbum 'erat', secundum Glosam, non sumitur hic in quantum significat temporales motus more aliorum uerborum, sed secundum quod signat rei existentiam, unde et uerbum substantium dicitur» (cf. in fine lectionis, f. 4rb B). Sed claram Graecorum doctrinam obscurauerat Priscianus, qui uerbum graecum $\epsilon\upsilon\alpha\rho\iota\sigma\tau\iota\kappa\acute{o}\nu$ inepte reddidit «substantium» (*Inst.*, VIII 51; ed. Hertz, p. 414, 14-15), unde grammatici saec. XII-XIII uerbum substantium copulatum esse docuerunt, uelut Petrus Helias: «Quoniam uerbum substantium significat substantiam ut unitiua est aliorum sibi et inter se, inde est quod ipsum copulatum est quorumlibet substantialium cum substantia subiecta uel inter se» (laud. a Ch. Thurot, *Extraits*..., p. 179; cf. etiam Vincentius Bellou., *Spec. doctr.*, II 75, col. 130 D). 35 copula: Cf. ed. Leon., t. I* 1, p. 87-88, adn. ad Thomam, *In Peryerm.*, II 2, 34-52. 51 in I Phisicorum: Cf. Ar., *Phys.*, I, 186b4-5, a Iacobo transl. (A.L. VII 1, p. 15, 10-11): «Si igitur quod uere est nulli accidit, sed illi aliquid...»

60 Huic autem attribuitur esse duplex. Vnum scilicet esse quod resultat ex hiis ex quibus eius unitas integratur, quod est proprium esse suppositi substancialie. Aliud esse est supposito attributum preter ea que integrant ipsum, quod est esse
65 superadditum, scilicet accidentale, ut esse album attribuitur Sorti cum dicimus : Sortes est albus.

Quia ergo in Christo ponimus unam rem tantum subsistentem, ad cuius integritatem concurrunt etiam ipsa humanitas, quia unum suppositum
70 est utriusque nature, ideo oportet dicere quod esse substancialie, quod proprie attribuitur supposito, in Christo est unum tantum, habet autem unitatem ex ipso supposito et non ex naturis. Si tamen ponatur humanitas a diuinitate separari,
75 tunc humanitas suum esse habebit aliud ab esse diuino : non enim impediēbat quin proprium esse haberet nisi hoc quod non erat per se subsistens ; sicut si archa esset quoddam indiuiduum naturale, ipsa tota non habet nisi unum esse, que
80 libet tamen partium eius ab archa separata proprium esse habebit.

Et sic patet quod, secundum opinionem secundam, oportet dicere quod in Christo est unum esse substancialie, secundum quod esse
85 proprie est suppositi, quamuis sit multiplex esse accidentale.

Ad primum ergo dicendum quod uiuere dicitur esse quoddam specificatum per speciale essendi principium, et ideo diuersitas uite consequitur
90 diuersitatem principiorum uiuendi ; set esse magis respicit ad suppositum subsistens.

Ad secundum dicendum quod operatio suppositi non est de integritate unitatis eius, set consequitur eius unitatem, unde unius suppositi inue-

nimus multas operationes secundum diuersa
95 operationum principia que supposito insunt, sicut homo aliud operatur lingua et manu ; set esse est id in quo fundatur unitas suppositi, unde esse multiplex preiudicat unitati.

Ad tertium dicendum quod generatio temporalis terminatur non ad esse suppositi eterni ut simpliciter per eam esse incipiat, set quod incipiat
100 esse suppositum habens illud, esse suppositum humane nature.

Ad quartum dicendum quod obiectio illa procedit de esse quod in actu anime consistit,
105 secundum quod etiam ea que sunt tantum secundum animam esse dicuntur, cum per 'an est' etiam de cecitate queri possit.

<Q. 2, a. 3 [4]>

Ad tertium sic proceditur. Videtur quod in Christo non sit tantum una filiatio.

<1> Multiplicata enim causa, multiplicatur effectus ; set natiuitas est causa filiationis ; cum ergo in
5 Christo sint due natiuitates, erunt et due filiationes.

<2> Preterea. Impossibile est idem simul manere et corrumpi ; set, supposito quod beata Virgo ante Christi mortem mortua fuisset, corrupta
10 esset filiatio qua filius matris dicebatur, maneret autem filiatio eterna, qua diceretur filius Patris ; ergo alia filiatione dicitur Christus filius Patris et alia filius matris.

<3> Set dices quod est alius respectus, set
15 non alia filiatio. Set contra : filius est relatiuum

Δ : Δ^a (P^b , $VaLi$), Δ^c (Md^aBg) ; Γ (N^bF , O^2DIPr) 62 proprium] primum Δ^c 66 dicimus] dicitur Δ^c , Γ (di. N^b)
67-68 tantum subsistentem] inu. Γ (- N^bF) 79 habet] haberet Γ (- N^bF) 81 habebit] haberet Bg 82-83 opinionem secundam]
inu. Md^aBg 85 est suppositi proprie tr. Γ (- N^bF) 90 uiuendi] essendi Δ^b 99 unitati] + essendi $Ed^{2,4ss}$ (praeter Ed^{33})
101 terminatur] commoratur N^b : commensaturatur F 103 habens illud, esse suppositum] om. Δ^b , del. sec.m. P^{10b} : habens illud esse ...
suppositum (post nature) Md^a : habens illud (esse suppositum om.) Bg : habens illud esse suppositum O^2 : habens illud esse suppositi
In¹ $W^bEd^{2,4ss}$ (post illud interp. cum Dl : ante habens interp. $VaLi$, F : post esse N^b , PATFOORT : non interp. cett) 107-108 secundum —
dicuntur (-cantur P^b) P^b , Φ^{2B} , Φ^{2G8} : om. cett (cf. *Préf.*, p. 90*a) 108-109 cum per 'an est'] cum per eam est $VaLi$ (corr. sec.m. Va) :
lac. 4/5 litt. + est N^b : sicut patet supra F : quia an est Γ (cett) 109 etiam] om. Γ (suppl. $Ed^{2,4ss}$) possit] posset O^2DIPr : potest
 Γg , Γp (queri possit om. F)
3 tantum una] inu. $VaLi$, Δ^c , N^b 5 cum ergo] inu. Γ (- N^bF) 6 et] etiam Γ (- F) 12 diceretur] dicitur Δ^b 15 Set dices
scr. cum F : Set dice. Δ^a , Md^a , N^b : Set dicebatur Δ^b : Set dices In¹, $Ed^{2,4ss}$: Si di. Bg , $DIPr$: Si dicatur O^2 16 Set] om. Γg , Γp

82-83 opinionem secundam : Cf. supra, a. 2, u. 68-69, cum adn. 100-104 generatio — nature : Secundum A. Patfoort, haec uerba (interpungendo u. 104 post «esse»²) possunt Gallice reddi : «la génération temporelle [du Christ] se termine non pas à l'esse du suppôt éternel, au sens où ce suppôt commencerait par elle purement et simplement à exister ; elle se termine à ce que le suppôt qui possède cet être [éternel] commence [par elle] à être suppôt de la nature humaine» ; potius (interpungendo post «illud») reddi debent : «... elle se termine à ce qu'il commence à être un suppôt qui a ceci (de nouveau) d'être suppôt de la nature humaine».

A. 4 Parall. : In III Sent., d. 8, q. un., a. 5 ; *Comp. theol.*, I 212, u. 79-130 ; *Quodl.* I, q. 2, a. 1 [2] ; III^a, q. 35, a. 5. 4 Multiplicata — effectus : De hoc adagio, cf. adn. ad Thomam, In De sensu II (De memoria), 4, 270, ed. Leon., t. XLV 2, p. 116. 16-17 relatiuum — dici : Haec distinctio orta est ex duabus definitionibus quas Aristoteles dat de 'ad aliquid' ; prior est imperfecta, *Cat.*, 6a36-37, a Boethio

secundum esse et non tantum secundum dici; set
huiusmodi relatiua secundum Philosophum in
Predicamentis sunt quorum *esse est ad aliud se*
20 *habere*; ergo esse filiationis est esse respectus quo
refertur ad aliud, et ita, si sunt plures respectus,
sunt plures filiationes.

<4> Preterea. In relatione nichil inuenitur
nisi respectus et causa siue fundamentum respec-
25 tus, sicut unitas quantitatis est fundamentum
relationis que est equalitas; set respectus sunt
diuersi quibus Christus refertur ad Patrem et
matrem; fundamenta etiam horum respectuum
siue cause sunt diuerse, scilicet ipse natiuitates,
30 nam filio est relatio originis; ergo sunt plures
filiationes in Christo.

Set contra. Filiatio est relatio personalis; set in
Christo est una tantum persona; ergo una tan-
tum filio.

35 Responsio. Dicendum quod in Christo est una
tantum filio secundum rem, quamuis sint
plures respectus relatiui secundum rationem.

Ad cuius euidenciam sciendum est quod in
hoc differt 'ad aliquid' ab aliis generibus, quod
40 alia genera ex propria sui ratione habent quod
aliquid sint, sicut quantitas ex hoc ipso quod est
quantitas aliquid ponit, et similiter est de aliis;
set 'ad aliquid' ex propria sui generis ratione
non habet quod ponat aliquid, sed ad aliquid;

unde inueniuntur quedam 'ad aliquid' que nichil 45
sunt in rerum natura, set in ratione tantum, quod
in aliis generibus non contingit. Et, quamuis 'ad
aliquid' ex ratione sui generis non habeat quod
aliquid ponat, non tamen etiam habet ex ipsa
generis ratione quod nichil ponat, quia sic nulla 50
relatio esset aliquid in rerum natura, unde 'ad
aliquid' non esset unum de decem generibus.
Habet autem relatio quod sit aliquid reale ex eo
quod relationem causat: cum enim in aliquo
inuenitur aliquid per quod ad alterum dependeat 55
et comparetur, tunc dicimus realiter comparari
uel dependere uel referri; sicut equalitas relatio
realis ponitur ex unitate quantitatis, que equalita-
tem causat. Quia uero ex eodem res habet esse et
unitatem, ideo realis unitas relationis pensanda 60
est ex ipso relationis fundamento uel causa; ut
quia una est quantitas per quam pluribus sum
equalis, in me non est nisi una relatio realis equa-
litas habens respectum ad plures; similiter quia
una natiuitate ex patre et matre genitus sum, una 65
filiatione reali dicor filius utriusque, quamuis
multiplicentur respectus.

Set in Christo non possumus dicere unam cau-
sam esse filiationis secundum quod refertur ad
Patrem et ad matrem, cum sint due natiuitates 70
penitus disparate. Vnde, si esset aliquid quod
filiationem temporalem posset recipere quasi
subiectum, oporteret ponere in Christo plures
filiationes. Nunc autem filio est talis relatio que

Δ : Δ^a (P^b , $VaLi$), Δ^c (Md^aBg); Γ (N^bF , O^2DIPr) 17 tantum] *om.* Bg , $DIPr$, Δ^b 28 etiam] autem Δ^c : *om.* Δ^b 33 una
tantum] *inu.* P^b , Bg , O^2 , Δ^b 33-34 una tantum] *inu.* Δ^b 35-36 una tantum] *inu.* P^b , Bg , O^2 , Δ^b 38 est] *om.* P^b , Δ^c
43 generis] *om.* Bg , Δ^b 45 nichil] nec Δ^b 46 tantum] *om.* Δ^c 49 etiam] *om.* N^b , O^2 , Δ^b 56 dicimus] dicitur Δ^c
58 unitate *scr. cum sec.m.* Ts , $AvVe$, C^cO^5 , B^1Wb , $DIPr$: ueritate O^2 , $\Gamma p(-W^1)$: uirtute *cett* (*sed cf. u. 25-26, cum adn. in app. fontium*)
62 una] + tantum P^b 65 genitus] natus P^b : generatus Δ^b sum] siue Va , Bg , O^2 : fui (*fuit L. pr.m.P^{10b}*) Γg (*obs. multi* :
sū = sum uel siue) 66 dicor : dicitur $VaLi$ 70 ad] *om.* P^b , $\Gamma(-N^bF)$

transl. (A.L., I 1-5, p. 18, 4-5) : «Ad aliquid uero talia dicuntur quaecumque hoc ipsum quod sunt aliorum dicuntur» (haec sunt relatiua secundum dici); secunda priorem corrigit, 8a31-32 (p. 22, 20-21) : «sunt ad aliquid quibus hoc ipsum esse est ad aliquid quodam modo (+ se ed. comp., p. 62, 18) habere»; 8a39-b1 (p. 22, 27-28) : «Relatiuis autem hoc est esse, ad aliquid quodammodo habere» (haec sunt relatiua secundum esse). Distinctionem clarius expressit Boethius, *In Cat.*, II (P.L. 64, 235 D) : «non enim in eo quod est dici 'ad aliquid' consideramus, sed in eo quod est esse». Vnde *Summa fr. Alexandri*, t. I, p. 554b ad 1; Albertus, *In I Sent.*, d.30 B, a.5 (ed. Borgnet, t. 26, p. 94a); Bonauentura, *In I Sent.*, d.9, a.un., q.2, sol. opp. 4 (p. 183b); d.30, a.un., q.3, opp. 3 et sol. (p. 525a et 526b); d. 34, a.un., q.2, 6 (p. 591b); ipse Thomas, *In I Sent.*, d.7, q.1, a.2; d.30, q.1, a.2; a.3, arg.4 et ad 4; d.33, q.1, a.1, arg.1 et ad 1; *Q. de uer.*, q.4, a.5, arg.2; *Q. de pot.*, q.7, a.10, arg.11 et ad 11; a.11, arg.3; *I^a*, q.13, a.7, ad 1. — Cf. A. Krempel, *La doctrine de la relation chez saint Thomas. Exposé historique et systématique*, Paris 1952, p. 394-417. 18 secundum Philosophum : Ar., *Cat.*, 8a39-b1 (laud. in adn. sup.; «aliud» pro «aliquid» iam habet Petrus Hispanus, *Tractatus*, ed. De Rijk, p. 35, 26). Saepius a Thoma laud., uelut : *In I Sent.*, d.33, q.1, a.1, arg.1 et ad 1; *C.G.*, II 12 (t. XIII, p. 290a8-9); *I^a*, q.28, a.2, arg.3; q.40, a.2, arg.4; *III^a*, q.35, a.5, arg.2. 25-26 unitas — equalitas : Cf. Ar., *Met.*, V, 1021a10-12, ab Anonymo transl., A.L., XXV 2, p. 104, 8-10) : «hec enim secundum unum modum dicuntur omnia, eadem namque quorum una est substantia, similia quorum qualitas est una, equalia uero quorum quantitas est una»; a Michaele Scoto transl., in Auerroe, *In Met.*, V tc. 20 (ed. Ven. 1562, t. VIII, f. 128rb D et 129ra B). A Thoma saepius sed liberius laud., uelut : *In I Sent.*, d.8, q.4, a.3, arg.2 : «Philosophus in V Methaphisice dicit : unum in substantia facit idem, in quantitate equale, in qualitate simile»; d.20, q.1, a.2, s.c.1; d.26, q.2, a.1, ad 2; d.31, q.1, a.1, ad 3; *In III Sent.*, d.8, q.un., a.5; *Q. de pot.*, q.3, a.15 : «Cum autem equalitas ab unitate causetur...»; q.7, a.4, arg. 6; *In Dionysium De diu. nom.*, c. IX, lect. 4 : «equalitas est unitas quantitatis»; *I^a*, q.39, a.8 : «equalitas... importat unitatem in respectu ad alterum : nam equale est quod habet unam quantitatem cum alio»; q.42, a.1, arg.1; *Q. de uirt. card.*, a.3. 35-36 in Christo est una tantum filio : Cf. Albertus, *In III Sent.*, d.8 A, a.2 (ed. Borgnet, t. 28, p. 165-166), qui concludit : «Nec est ista opinio noua, set etiam scripta in scriptis aliorum magistrorum»; Bonauentura, *In III Sent.*, d.8, a.2, q.2 (p. 193-195). Bonauenturam tamen improbat et partem contrariam tenet Robertus Kilwardby, *In III Sent.*, q. 26 (ed. E. Gössmann, München 1982, p. 111-113). 38-67 Ad — respectus : Cf. *I^a*, q.28, a.1, nec non A. Krempel (laud. supra ad u. 16-17). 57-59 sicut — causat et 61-64 ut — plures : Cf. supra, adn. ad u. 25-26.

75 non potest habere pro subiecto nisi ipsum suppo-
situm. In Christo autem non est nisi suppositum
eternum, quod quidem non potest esse subiec-
tum alicuius temporalis relationis : quaecunque
enim relationes temporales de aliquo eterno
80 dicuntur, sunt relationes rationis et non rei. Vnde
filiatio qua Christus refertur ad matrem non est
realis relatio, set rationis tantum, sicut et cetere
que dicuntur de Deo ad creaturas : non enim
potest dici quod subiectum filiationis sit supposi-
85 tum eternum ratione humane nature uel alicuius
partis eius, sicut dicitur suppositum Mortis uel
Passionis, quia sic ipsa natura humana uel pars
eius esset primum subiectum filiationis et deno-
minaretur per ipsam, sicut contingit et de aliis
90 accidentibus que attribuuntur Christo ratione
humane nature; filiatio uero nunquam denomi-
nat nisi ipsum suppositum nec potest aliud pro
subiecto habere. Nichil tamen prohibet aliquas
reales relationes inesse Christo ad Virginem,
95 sicut cum dicimus : "Corpus Christi est origina-
tum ex Virgine"; set ista relatio non habet ratio-
nem filiationis, nisi poneremus, secundum pri-
mam opinionem, suppositum creatum esse aliud
in Christo ab increato.

100 Ad primum ergo dicendum quod ex natiuitate
temporali non innascitur filiatio realis, set ratio-
nis tantum, quamuis Christus realiter sit filius
Virginis, sicut et Deus realiter est dominus crea-
ture, quamuis in eo dominium non sit relatio rea-
105 lis : dicitur enim realiter dominus propter realem
potestatem; et sic dicitur Christus realiter filius
propter realem natiuitatem.

Ad secundum dicendum quod respectus rela-

tionis dependet ex termino ad quem aliquid refer-
tur, et ideo, destructo termino, respectus aufer- 110
tur; set tamen filiatio realis ad Patrem remanet in
Christo, etiam supposita morte matris.

Ad tertium dicendum quod in illa Philosophi
descriptione 'esse' ponitur pro ratione essendi,
secundum quod *diffinitio* dicitur *oratio significans* 115
quid est esse; unde non oportet quod realiter
habeat esse relatio ex respectu, set ex causa res-
pectus; ex respectu uero habet propriam ratio-
nem generis uel speciei.

Ad quartum dicendum quod, quamuis sit et 120
respectus filiationis diuersus et causa filiationis
diuersa, set tamen filiationes non possunt esse
due, ratione iam dicta.

< Questio 3 >

< a. unicus [5] >

Deinde queritur de Christo quantum ad spe-
cies sub quibus in sacramento altaris continetur,
utrum scilicet sint ibi accidentia sine subiecto? 5

Et uidetur quod non.

< 1 > Deus enim non potest facere contradic-
toria esse simul uera; hoc autem esset, si ab ali-
quo remoueretur id quod est de sua diffinitione;
cum < ergo > in diffinitione accidentis cadat esse 10
in subiecto, quia *accidentis esse est inesse*, uidetur
quod Deus non possit facere accidens esse sine
subiecto.

< 2 > Preterea. *De quocunque predicatur diffinitio,*
et diffinitum; set 'ens per se' est diffinitio uel de- 15

Δ : Δ^a (P^b , $VaLi$), Δ^c (Md^aBg); Γ (N^bF , O^2DIPr) 87 Passionis] alicuius passionis Bg , Φ^2 natura humana] *inu.* Va , $\Gamma(-F)$:
humana (natura *om.*) Bg 89 ipsam] ipsas $\Gamma(-O^2)$ 94 relationes] rationes $\Delta(-\Delta^b)$, N^bF 98-99 creatum ... ab increato] eternum ...
a creato $\Gamma(-N^bF)$ 103 et] *om.* $VaLi$, $\Gamma(-N^bF)$ 106 filius] + Virginis $\Gamma(-N^bF)$; 106-107 potestatem — realem *hom. om.* O^2
115 oratio] ratio In^1 , *sec. m.* Wr^2 , $Ed^{2,4-14}$, Ed^{18} , Ed^{30} : realis Ed^{20} (*Piana*), *etc.* significans Δ , O^2DIPr , B^1 (significare W^b) :
secundum genus N^bF , Γg (= L , *pr. m.* P^{10b} , In^1 , L^1WrWr^2 , $Ed^{2,4ss}$), Γp 116 quid] quod quid Bg : quod Γg (*cf. adn. sup.* : quid est
esse *om.* Γp) 116 realiter] *om.* $\Gamma(-N^bF)$ 120 et] *om.* *pr. m.* Va , Li , $\Gamma(-N^bF)$ Δ^b 122 set] *om.* $VaLi$, Bg , F , O^2 (*del. sec. m.*
 Md^aP^{10b}), Δ^b
10 ergo *hic suppl. cum sec. m.* Md^a , Φ^2 , $Ed^{2,4ss}$: ante cum *suppl. sec. m.* Ts , $\Gamma(-N^bF)$: Et ante cum *suppl. Bs* : enim *post* cum *suppl. F* : *om.*
 Δ^a , Δ^c , N^b , *pr. m.* Ts 12 esse] *om.* $\Gamma(-O^2)$ 14 De quocunque predicatur] cui attribuitur $DIPr$: de eodem predicatur (ponitur L)
 Γg , Γp

97-98 primam opinionem : Cf. supra, a.2, u. 170, cum *adn.* 115-116 diffinitio — esse : Ar., *Top.*, I, 101b39, a Boethio transl., A.L.,
I 1-5, p. 9, 7-8 : « Est autem terminus quidem oratio quid est esse significans »; VII, 153a15-16 (p. 149, 17-18) : « diffinitio est oratio quae
quid est esse rei significat ». A Thoma laud. *In I Sent.*, d.33, q.1, a.1, ad 1 : *In Post.*, II 2, 29-30.

A.5 Parall. : *In I Sent.*, d.47, q.un., a.4; *In IV Sent.*, d.12, q.1, a.1, q.1a 1-2; C.G., IV 62, Tertia difficultas (XV, p. 199b37-200a6); IV 65
et 66; *De rationibus fidei*, c.8, u. 52-65 (ed. Leon., t. XL, p. B 68-69); *In ep. I ad Cor.*, c. XI, lect. 5; *Quodl. III*, q.1, a.1, arg. et ad arg.; *In*
Mathei eu., c. XXVI 26, in fine; *III^a*, q.75, a.5; q.77, a.1. 11 accidentis esse est inesse : De hoc adagio, cf. *adn.* ad Thomam, *In Post.*, I 2,
40, ed. Leon., t. I* 2, p. 11. 14-15 De — diffinitum : Adagium erutum ex Ar., *Top.*, VII 154a32-b2, a Boethio transl. (A.L., V 1-3,
p. 152, 26-28) : « oportet enim de omni de quo nomen praedicari diffinitionem, et amplius ad haec conuerti de quo rationem et nomen »,
iam laud. a Petro Hispano, *Tractatus*, V 4 (ed. De Rijk, p. 59, 9-10; cf. p. 59, 12-13; p. 60, 22-23) : « de quocumque predicatur diffinitio, et
diffinitum »; a Guillelmo de Shyreswode, *Intr.* (ed. Lohr, p. 248, 15) : a Lamberto de Latiniaco, *Summa* (ed. Alessio, p. 124, 21-22). — Alia
maxima (cf. Petrus Hisp., p. 61, 11-12) laudatur a Bonauentura, *In I Sent.*, d.5, a.1, q.1 p. 112a, ad opp. 4) : « de quocumque predicatur
diffinitum, et diffinitio ». 15-16 set — substantie : Haec definitio apud Aristotelem non inuenitur, sed pendere uidetur e Iohanne

tur ibidem in commento. Vniuersalis autem causa et prima omnium entium Deus est, non solum substantiarum, set etiam accidentium : ipse enim est creator substantie et accidentis. Set
55 entia prodeunt ex eo quodam ordine : nam mediantibus substantie principiis accidentia producantur; unde secundum nature ordinem accidentia a principiis substantie dependent, ut sine subiecto esse non possint. Tamen per hoc non
60 excluditur quin Deus quasi causa prima possit accidentia in esse conseruare, substantia remota.

Et per hunc modum accidentia miraculose sunt in sacramento altaris sine subiecto, uirtute scilicet diuina ea tenente in esse.

65 Ad primum ergo dicendum quod, cum dicitur : 'accidentis esse est inesse', uel qualitercunque ponatur subiectum in diffinitione accidentis, intelligitur esse diffinitio par additionem, ut habetur in VII Methaphisice (et dicitur diffinitio
70 per additionem quando in diffinitione ponitur aliquid quod est extra essenciam diffiniti, sicut nasus ponitur in diffinitione simi); hoc autem est propter naturalem dependenciam accidentis a subiecto. Set hac non impediante, Deus potest
75 accidentia sine subiecto conseruare, nec tamen sequitur contradictoria simul esse uera, quia subiectum non est de essencia accidentis.

Ad secundum dicendum quod, secundum Auicennam

in sua Methaphisica, esse non potest poni in diffinitione alicuius generis uel speciei, 80 quia omnia particularia uniuntur in diffinitione generis uel speciei, cum tamen genus uel species non sit secundum unum esse in omnibus. Et ideo hec non est uera diffinitio substantie : 'Substantia est quod per se est', uel <accidentis> : 85 'Accidens est quod est in alio', set est circumlocutio uere descriptionis, que talis intelligitur : 'Substantia est res cuius nature debetur esse non in alio'; 'Accidens uero est res cuius nature debetur esse in alio'. Vnde patet quod, quamuis 90 accidens miraculose sit non in alio, non tamen pertingit ad diffinitionem substantie : non enim fit ut eius nature sit debitum esse non in alio; nec egreditur rationem accidentis, quia adhuc natura eius remanet talis ut ei debeatur esse in alio. 95

Ad tertium dicendum quod de hiis que generantur ex speciebus, ut uermibus uel cineribus aut aliquibus huiusmodi, due sunt opiniones magis probabiles.

Quarum una est ut dicatur quod substantia 100 panis redit, ex qua possunt iterum huiusmodi generari. Set hec opinio uidetur in proprietatem continere, propter duo, nisi debito modo intelligatur. Primo, quia non potest esse quod iterum sit ibi substantia panis : aut enim ponetur ibi esse 105 substantia panis iterato, speciebus manentibus, et sic, cum corpus Christi tandiu sit sub sacramento

Δ : Δ^a (P^b , $VaLi$), Δ^c (Md^aBg); Γ (N^bF , O^2DIPr) 52 entium] *om.* Δ^b 55 entia prodeunt] etiam procedunt *Ed*^{88s} ex eo] ex deo Δ^b 61 conseruare] seruare Γ (N^bF , O^2) 63 subiecto] substantia Δ^b 69 habetur] probatur *Ed*²⁰ (*Piana*) 71 essenciam] naturam Δ^c , secundo *Li* : sentenciam primo *DI* 74 hac] hoc *O*²*DI*, *Ed*^{4ss} 77 essencia] substantia Γ 83 sit] sint Δ^c , N^b , Δ^b , *Pr* : sunt *DI* 85 accidentis *suppl.* : *om.* *codd* 88 non debetur esse *tr.* Δ^b : debetur non esse *tr.* *DIPr* (88-90 non — esse *hom. om.* *Md*^a) 89 est] *om.* P^b res] *om.* P^b , *DI*, *Ts* (89-90 Accidens — in alio *hom. om.* *Bt*) 91 non in alio] in non alio *VaLi* : in non subiecto *DIPr* : non in subiecto O^2 , Γg , Γp 92 pertingit Δ^a : pertinet *cett* (*cf.* *Préf.*, p. 90*a) 93 fit ut] sic est ut F : per hoc Γ (N^bF) 93 sit debitum] debitum sit Δ^b : debetur *DIPr*, Γg , Γp datur O^2 94 rationem] diffinitionem Γ (N^bF) : diffinitionem siue rationem Δ^b 97 uermibus uel cineribus] uermes uel cineres Bg , Δ^b 98 aut] uel Δ^c , N^b , Δ^b aliquibus] de aliquibus *Bg* : aliquid Δ^b 98 due sunt] desunt *Bg* 100 ut dicatur] que dicit Γ (N^bF) 101 iterum] tertium *Bg* : *om.* Γ (N^b) 101 huiusmodi (*ante* iterum *VaLi*, *Bg*, Δ^b) talia Γ (N^bF) 102 in proprietatem] impietatem P^b 105 ponetur] poneretur *Li*, *Bg*, Δ^b , *Ed*^{2, 4ss} : ponitur O^2

Ibid., p. 46, 3-5 : « Cum ergo remouet causa universalis secunda uirtutem suam a re, causa universalis prima non aufert uirtutem suam ab ea ». 69 in VII Methaphisice : *Ar.*, *Met.*, VII, 1030b14-1031a14, a Michaele Scoto transl., in Auerroe, *In Met.*, VII, t. comm. 17-19 (ed. Ven. 1562, t. VIII, f. 166rb-168ra); ab Anonymo transl. (A.L., XXV 2, p. 129, 19-130, 21). 78-83 secundum Auicennam — in omnibus : Cf. Auicenna, *Liber de philosophia prima*, tr. VIII, c. 4 (ed. Van Riet, p. 402, 61-404, 101). 83-90 Et ideo — in alio : Si uerba tantum respiciamus, haec substantiae (et accidentis) definitionis correctio non est Auicennae, sed Bonauenturae, *In IV Sent.*, d.12, P.1, a.1, q.1 (IV, p. 271) : « ... dicendum quod comparatio accidentis ad subiectum secundum aptitudinem est essentialis et hec nunquam priuatur ab accidente nec ab illis speciebus : uerum est enim dicere quod sunt *nate esse* in subiecto ... [ad 1.2] ... et ideo dico quod accidens, quamuis non sit in subiecto, non tamen separatur a sua diffinitione, immo ei conuenit, quia *aptum est* esse in subiecto ... [ad 4] Ad illud quod obicitur de substantia, dicendum quod accidentia illa nunquam participant rationem substantie : nam substantia dicitur *res* per se existens ita quod *nata est per se existere et nullo modo in alio*; hoc autem nullo modo conuenit illis accidentibus, immo *nata sunt esse in alio* ». Vtrum ex Auicenna pendeat Bonauentura, non liquet. Sed, etsi uerbis Bonauenturae usus est Thomas, eis usus est ad clarius exprimendam doctrinam quam obscurioribus uerbis expresserat Auicenna (loc. laud. in adn. sup.; cf. etiam *Auicenne. La Métaphysique du Shifā. Livres VI à X*, Intr., trad. et notes par G. C. Anawati, Paris 1985, p. 88-89) : nec nomen nec definitio substantiae conuenit Deo, quia in substantiis creatis quidditas et esse differunt, quae in Deo non differunt; cf. Thomas, *In I Sent.*, d.8, q.4, a.2, arg.2 et ad 2; *In II Sent.*, d.3, q.1, a.5 et 6; *In IV Sent.*, d.12, q.1, a.1, q.1a, ad 2; *Q. de pot.*, q.7, a.3, ad 4; in praecedentibus locis doctrina Auicennae attribuitur, in sequentibus autem sine auctoris nomine exponitur : C.G., I 25 (t. XIII, p. 77b1-21); *I^a*, q.3, a.5, ad 1; *III^a*, q.77, a.1, ad 2. — Cf. É. Gilson, *Quasi definitio substantiae*, in *St. Thomas Aquinas 1274-1974 Commemorative Studies*, Toronto 1974, t. I, p. 111-129; A. Judy, *Auicenna's « Metaphysics » in the Summa contra Gentiles (III)*, in *Angelicum*, 53 (1976), p. 201-208. 100 una : Cf. Albertus, *In IV Sent.*, d.12 E, a.16, ad 5 (ed. Borgnet, t. 29, p. 329b); Tertia uia, ad 1 (p. 331b); Bonauentura, *In IV Sent.*, d.12, P.1, a.2, q.1, ad 1 (IV, p. 276a).

quandiu species manent, sequetur quod aliquando erit ibi simul corpus Christi et substantia panis, quod non sustinetur; aut hoc erit destructis speciebus, et hoc iterum est inconueniens, ut substantia panis sit sine propriis accidentibus panis. — Secundo apparet inproprietas propter nomen redditus: si enim aliquid est in alterum conuersum, non potest dici redire nisi illud reconuertatur in ipsum; substantia autem panis non est adnichilata, set transsubstanciata in corpus Christi; unde non potest intelligi quod substantia panis redeat, nisi corpus Christi reuertatur in panem, quod est absurdum. — Vnde, si debet ista opinio sustineri, intelligenda est per substantiam panis materia panis, non quod redeat que prius erat, set quod destructis speciebus aliqua materia a Deo ibi prouideatur, uel per creationem uel quocunque alio modo, ex qua possint huiusmodi corpora generari.

Alia uero opinio est planior, ut dicatur quod illis accidentibus, cum datum est per se subsistere diuina uirtute, simul datum est ut agant et ex eis fiat quicquid fieret ex substantia panis uel quicquid ageret, si maneret; et hac uirtute nutriunt, et uermes uel cineres exinde generantur.

Ad quartum dicendum quod hoc miraculum ordinatur ad fidem, ne fides scilicet meritum perdat, si sacramenti misterium deprehendatur.

Ad quintum dicendum quod nichil prohibet aliquid esse ordinatum considerato communi ordine, cuius contrarium etiam ordinatum est pro aliqua causa speciali; et hoc modo, quamuis secundum ordinem communem recte diuinitus ordinatum sit ut accidens sit in subiecto, nichil tamen prohibet etiam recte ordinatum esse ut in sacramento altaris accidens sit sine subiecto, ut

scilicet fides meritum habeat per latenciam sacramenti.

145

< Questio 4 >

Deinde queritur de membris Christi. Et primo de angelis; deinde de hominibus.

De angelis queruntur quinque: primo, quantum ad naturam ipsorum, utrum sint compositi ex materia et forma; secundo, quantum ad cognitionem intellectus, utrum simul in actu possint esse in cognitione matutina et uespertina, hoc est ut simul cognoscant res in propria natura et in Verbo; tercio, quantum ad meritum uoluntatis, utrum scilicet potuerint eodem actu caritatis mereri fruitionem et frui; quarto, quantum ad motum, utrum moueantur in instanti; quinto, quantum ad effectum, utrum possint imprimere uel aliquid facere in istis corporalibus.

15

< a. 1 [6] >

Ad primum sic proceditur. Videtur quod angelus sit compositus ex materia et forma.

< 1 > Augustinus enim dicit in libro De mirabilibus sacre scripture: *Omnipotens Deus ex materia informi quam prius condidit* corporalium et incorporalium, *sensibilium et insensibilium, intellectualium et intellectu carentium, multiformes species diuisit*; angeli autem sunt intellectuales et incorporei; ergo habent materiam de sui compositione.

25

< 2 > Preterea. Boetius dicit in libro De unitate et uno: Quoddam est *unum coniunctione sim-*

Δ : Δ^a (P^b , $VaLi$), Δ^c (Md^aBg); Γ (N^bF , O^2DIPr) 108 sequetur] sequeretur N^b : sequitur Bg , $\Gamma(-N^bF)$ 110 sustinetur] sustineret N^b : sustinet ratio $\Gamma(-N^bF)$ 116 reconuertatur] conuertatur, Bg , $\Gamma(-N^bF$; reconuertatur *rest. Ed^{5ss}*), Δ^b 118 intelligi] dici Δ^b 125 possint] possunt P^b , Va , *primo Md^a*, $DIPr$, Δ^b possit O^2 128 cum] quibus Bg : prius Ts : quibus prius Bs : sicut $\Gamma(-N^bF$: ante illis O^2) 129 simul] similiter $\Gamma(-N^bF)$ et] ut Δ^c 134-135 perdat — misterium] *hom.om. Ed^{8ss}* 135 deprehendatur] depereat *Ed^{10ss} (cf. adn. sup.)* 138 ordine] cursu et ordine Φ^2 , Δ^b 142 etiam] *om. Ed^c*

Δ : Δ^a (P^b , $VaLi$), Δ^c (Md^aBg); Γ (N^bF , $DIPr$) 3 deinde] secundo O^2 , $DIPr$ 6-15 quantum — corporalibus] etc. $DIPr$ 6-7 cognitionem intellectus] eorum cognitionem O^2 : cognitionem ipsorum Γg (ipsorum *om. Ed^{2,4ss}*), Γp 8 matutina] *ma Post hanc syllabam deest O²* 9 ut Δ^a , N^bF : utrum *cett* 27-28 simplicium] duplicium $DIPr$, Γg , Γp (simplicium *rest. Ed^{5ss}*)

A.6 Parall.: *In I Sent.*, d.8, q.5, a.2; *De ente et essentia*, c.5, u. 44-130; *In II Sent.*, d.3, q.1, a.1; *C.G.*, II 50 et 51; *Comp. theol.*, I 74; *Q. de spir. creat.*, a.1; *I^a*, q.50, a.2; *De substantiis separatis*, c. 2-8 et 19. — Cf. O. Lottin, *Psychologie et morale aux XII^e et XIII^e siècles*, t. I, Louvain 1942, p. 425-460 (magis momenti tamen locus Philippi Cancellarii laud. p. 432-436 nunc legendus est in *Summa de bono*, ed. Vicki, p. 65-70); L.-B. Gillon, in *DTC* XV, 672-678. 19 Augustinus: Non sanctus Augustinus, sed Augustinus Hibernicus, c. 665 (cf. Fr. Brunhölzl, *Geschichte der lateinischen Literatur des Mittelalters*, Bd. I, p. 196 et 537). *De mirabilibus sacrae scripturae*, c. 1 (P.L. 35, 2151): «Aeternus ergo et omnipotens Creator rerum... ex informi materia, quam ipse prius ex nihilo condidit, cunctarum uisibilium et inuisibilium rerum, hoc est sensibilium et insensibilium, intellectualium et intellectu carentium, species multiformes diuisit». 24-25 angeli — incorporei: Dionysius, *De diu. nom.*, IV § 1 (*Dionysiaca* I, p. 147, 3 et 148, 3), secundum Thomam, *In II Sent.*, d.3, q.1, a.1, s.c.; *C.G.*, II 50 (XIII, p. 384b26-29); *I^a*, q.50, a.2, s.c. 26 Boetius: Immo Dominicus Gundissalinus, *De unitate* (ed. P. Correns, Beiträge, Bd. I, Heft 1, p. 9, 14-17): «Vnum enim aliud est essentiae simplicitate unum, ut deus. Aliud simplicium coniunctione unum, ut angelus et anima, quorum unumquodque est unum coniunctione materiae et formae».

plicium, ut angelus et anima, quorum unumquodque est unum coniunctione materie et forme; et sic idem quod prius.

<3> Preterea. Omne quod est in genere habet genus et differentiam; genus autem, secundum Auicennam in sua Methaphisica, sumitur ex natura materie, differentia uero ex natura forme; ergo omne quod est in genere, est compositum ex materia et forma. Angelus autem est in genere substantie, cum sit substantia habens speciem limitatam; ergo angelus est compositus ex materia et forma.

<4> Set dices quod differentia angeli non sumitur ex forma, set ex formali, quod est ipsum esse angeli. Set contra: differentia cuiuslibet rei est de essentia eius et intrat diffinitionem ipsius; set in omni creatura esse est aliud ab eius essentia nec intrat diffinitionem eius, ut Auicenna dicit; ergo differentia angeli non potest sumi ex esse ipsius.

<5> Preterea. Ideo ostenditur impossibile esse plura summe bona, quia oportet ea in aliquo conuenire, cum utrumque sit summum bonum, et in aliquo differre, alias non essent plura; et sic essent composita; set constat esse plures essencias angelicas; ergo oportet eas in aliquo conuenire et in aliquo differre, et sic oportet eas esse compositas; set essencie partes sunt materia et forma; ergo angeli ex materia et forma componuntur.

Set contra est quod Boetius dicit in libro De duabus naturis et una persona Christi: *Omnis natura incorporee substantie nullo materie nititur fun-*

damento; set angeli sunt incorporei; ergo in eis non est materia.

Responsio. Dicendum quod quidam ponunt angelos componi ex materia et forma.

Set hoc uidetur repugnans nature eorum, propter duo que in eis inueniuntur.

Primo quidem quia intellectuales sunt. Si enim angeli haberent materiam de sui compositione, oporteret omne quod in eis est eis inesse per modum materie conuenientem, cum omne quod est in altero sit in eo per modum recipientis, ut habetur in Libro de causis; forma autem aliqua hoc modo est in materia quod in ea habet esse particulare et materiale; unde, si angeli essent ex materia compositi, oporteret quod forme quibus intelligunt, quecunque sint, essent in eis secundum esse materiale et sic sequeretur hoc impossibile, scilicet quod angelus nunquam cognosceret nisi particulare, quia forma particulariter in aliquo recepta non posset esse uniuersalis cognitionis principium, sicut patet in sensu. — Nec potest obuiari per hoc quod ponatur angelus componi ex materia alterius nature quam hec materia corporalis, quia, quecunque esset illa materia, constat quod reciperet formam substantialem angeli particulariter, alias angelus non esset res particularis, et sic illa materia conueniret cum hac materia <in hoc> quod forme in ea reciperentur per modum particularem. — Vnde impossibile est angelum aut aliquam intellectua-

Δ : Δ^a (P^b , $VaLi$), Δ^c (Md^aBg); Γ (N^bF , $DlPr$) 38-39 angelus — forma] etc. $DlPr$ 40 Set dices] set dice. Δ^a , Δ^c , N^b , B^1 : set (si Dl) di. $DlPr$: set dicetur LP^{10b} : sed dico Wb : set dices In^1 , $Ed^{2,4ss}$ 42 Set] om. $DlPr$, Γg , Γp 43 eius] om. Γ 44 esse est] inu. Γ 49 summe] summa $DlPr$, Γg , Γp 55 essencie partes] inu. $VaLi$, Δ^c , $Ed^{2,4ss}$ (pro essencie hab. esse N^b , pr. m. P^{10b} , $Ed^{2,4ss}$: obs. F) 56-57 angeli — componuntur] etc. $DlPr$ componuntur ex materia et forma tr. Γg , Γp 58 Boetius dicit] inu. $DlPr$, Γg , Γp 59 et] in N^b , Γg , Γp (et rest. Ed^5) 60 nititur] innititur $DlPr$, $\Gamma g(-L)$, Γp , Δ^b : utitur Bg , L 61-62 non est in eis tr. $DlPr$, Γg , Γp 62 non] om. N^b 65 repugnans] repugnare P^b 69 eis²] om. $DlPr$, Γg , Γp (suppl. $Ed^{2,4ss}$), Δ^b 71 altero] alio $DlPr$, Γg , Γp 74 materiale scr. cum Φ^{2B} , Φ^{2Gg} , Γp , Δ^b : naturale Δ^a , Δ^c , N^bF , $DlPr$, LP^{10b} , $Ed^{2,4ss}$ 75 forme Incipit pecia 18^a in Φ^2 77 materiale scr. cum Δ^b , dett: naturale codd (cf. u. 74: particulare et materiale tr. Δ^b 78 scilicet] om. Γ 80 posset] potest $DlPr$, Γg , Δ^b 88 in hoc suppl. $DlPr$, Γg , Γp : om. cett quod] quod res Δ^a , Md^a , N^b : et quod omne F : quia Δ^b 90-91 intellectualem substantiam] inu. $DlPr$, Γg , Γp 93 ut] et ut P^b ut dictum est] om. F 93-94 et ut] ut P^b , N^bF , Dl : unde Pr , Γg , Γp

33 Auicennam: Cf. Auicenna Latinus, *Liber de philosophia prima*, V 5, 66-68 (ed. Van Riet, p. 270): «Quamuis sint diuersa et in natura alicuius specierum sit compositio quarum differentiae fluant ab earum formis et genera earum a materiis suarum formarum...» (cf. Anawati, *La métaphysique... Livres I à V*, p. 265, § 2). Sub nomine Auicennae, *In II Sent.*, d.3, q.1, a.5, arg.4; d.36, q.1, a.5; sine auctoris nomine, *Q. de uer.*, q.3, a.2, u. 251; sub nomine Aristotelis in VIII Metaphisice, *Q. de spir. creat.*, a.1, arg.24, et a.3, arg.3 (cf. Ar., *Met.*, 1043a19-21, b30-32; ab Anonymo transl., A.L., XXV 2, p. 160, 19-21; p. 162, 13-15). 45 Auicenna: multis in locis, uelut *Liber de philosophia prima*, I 7, 44-45 (ed. Van Riet, p. 54-55; cf. Anawati, p. 121-122); cf. M.-D. Roland-Gosselin, *Le De ente et essentia... Études*, p. 152 et 188; G. Verbeke, in *Auicenna Latinus, Liber de philosophia prima... I-IV*, Intr., p. 62-80. 48-52 Ideo — plura: Cf. Philippus Cancellarius, *Summa de bono* (ed. Vicki, p. 21, 29-35): «queritur an possint plura esse summe bona...». 58 Boetius: *Contra Eutychen et Nestorium*, c. 6 (ed. Peiper, p. 208, 54-55; ed. Stewart-Rand, p. 112, 56-57). A Thoma laud., *In II Sent.*, d.3, q.1, a.1, s.c. 2. 72 in Libro de causis: § 9, 19 et 23 (cf. adn. ad Thomam, *In De anima*, II 12, 74-76, ed. Leon., t. XLV 1, p. 115). 73-74 esse... materiale: Cf. C.G., II 50 (t. XIII, p. 384b15); 51 (p. 386a9). 83 ex materia alterius nature: Haec est «materia spiritualis» quam finxerat Auencebrol, *Fons uitae*, IV 8 (ed. Bacumker, p. 229).

ut dicit Commentator in III De anima. Vnde philosophorum sententia est quod intellectualitas consequitur immunitatem a materia.

Secundo repugnat eis per hoc quod incorporeales sunt. Quecunque enim ex materia componuntur, oportet in materia conuenire, eo quod materia secundum se accepta quelibet, cum forma careat, non habet in se aliquam distinctionis rationem; supposita autem unitate materie, impossibile est quod una materia contrarias et disparatas formas recipiat, nisi secundum diuersas partes: non enim potest eadem materia et secundum idem accipere formam angeli et formam lapidis; diuersitas autem partium non potest intelligi in materia non intellecta diuisione, nec diuisio non intellecta dimensione, quia, subtracta quantitate, substantia remanet

indiuisibilis, ut dicitur in I Phisicorum; unde oportet omnia que sunt composita ex materia dimensionata esse; et ideo nullum incorporeum potest esse ex materia compositum.

Set quia substantia angeli non est suum esse, hoc enim soli Deo competit cui esse debetur ex se ipso et non ab alio, inuenimus in angelo et substantiam siue quiditatem eius, que subsistit, et esse eius, quo subsistit, quo scilicet actu essendi dicitur esse, sicut actu currendi dicimur currere. Et sic dicimus angelum esse compositum ex quo est et quod est, uel, secundum uerbum Boetii, ex esse et quod est. Et quia ipsa substantia angeli in se considerata est in potencia ad

Δ : Δ^a (P^b , $VaLi$), Δ^c (Md^aBg); Γ (N^bF , $DIPr$) 94 dicit] dicitur F Commentator] Philosophus Γ (*obsc.* N^b : *om.* F)
96 consequitur (et seq- N^b) immunitatem] immunitatem habet (habeat F) $\Gamma(-N^b)$ 100 quelibet] ante secundum *tr.* $Ed^{2,4ss}$
101-102 distinctionis] diffinitionis Δ^b : dispositionis Ed^{4ss} 118 que] qui $DIPr$ 119 et — subsistit] *hom.om. pr.m. Va, DIPr*
119 quo¹ Γg , Γp : in quo *cett* (*desunt DIPr*)

94 Commentator in III de anima: Auerroes, *In De anima*, III, comm. 5, 28-56 (ed. Crawford, p. 387-388). A Thoma laud., *Q. de uer.*, q. 2, a. 2, 158-160. 94-95 philosophorum: Hanc doctrinam quandoque Auicennae attribuit Thomas: *De ente et essentia*, c. 5, 110-113; *In IV Sent.*, d. 50, q. 1, a. 1, s.c. 2 (Piana, t. VII 2, f. 264rb C): «sicut dicit Auicenna in sua Methaphisica, immunitas a materia est causa quare aliqua substantia sit intellectiua» (in mente Thomas habuisse uidetur *Librum de philosophia prima*, VIII 6, 95-125, ed. Van Riet, p. 414-415, cuius loci ultimos uersus fere ad uerbum laudat *Q. de uer.*, q. 2, a. 2, 191-195). Sed haec doctrina communis esse philosophorum iam animaduertit Thomas, *In II Sent.*, d. 3, q. 1, a. 1: «quod enim nullum intellectuale sit materiale, communiter a philosophis retinetur, unde etiam ex immaterialitate diuina eius intellectum concludunt». Adagium sine auctoris nomine laudatur: *C.G.*, II 91 (t. XIII, p. 552b10-11): «immunitas enim materie confert esse intelligibile»; 98 (p. 508a4-5): «immunitas enim a materia facit aliquid esse per se intelligibile»; *Comp. theol.*, I 28, 11-12: «Immunitas autem a materia est causa intellectualitatis»; *Q. de spir. creat.*, a. 1, ad 12: «immunitas a materia est ratio intellectualitatis»; a. 2, arg. 18: «cum per immunitatem a materia sit aliquid intellectuale». 111 in I Phisicorum: Re uera adagium originem duxisse uidetur ab Ar., *Phys.*, III, 204a9-11; cf. Rogerus Bacon, *Opera Hactenus Inedita*, fasc. 8, p. 250, 16-18: «scribitur in capitulo de infinito quod substantia preter quantitatem impartibilis est uel indiuisibilis»; fasc. 13, p. 259, 7-9: «ut dicitur .3. Physicorum, quia dicit quod exclusa quantitate omnis substantia est indiuisibilis»; sed ad lib. I (cf. 185a32-b5, 185b16-17, 186b12-13) illud referunt Albertus, *In IV Sent.*, d. 13 A, a. 1, s.c. (ed. Borgnet, t. 29, p. 334b): «Dicit Aristotiles in I Phisicorum quod si sola substantia est, ipsa est indiuisibilis» (cf. a. 8, p. 345a: «dicit Philosophus quod si unum tantum est quod est substantia, ipsum est indiuisibile»). Adagium semel laudat Thomas sine auctoris nomine, *C.G.*, II 50 (XIII, p. 383a9-10), sed undecies refert ad librum I *Physicorum*: *In II Sent.*, d. 3, q. 1, a. 4; d. 30, q. 2, a. 1; *In Boethium De Trin.*, q. 4, a. 2 (ed. Leon., L, p. 125); *C.G.*, IV 65 (XV, p. 209b22-24); *Q. de pot.*, q. 6, a. 6, arg. 4; *Q. de anima*, q. 7 (ed. Robb, p. 121); *I^a*, q. 50, a. 2; *De mixtione elem.*, 25-26; *Q. de malo*, q. 16, a. 1, arg. 18; *III^a*, q. 77, a. 2. 119-120 actu essendi: Vox «actus essendi» ortum habuisse uidetur a Dominico Gundissalino, *De processione mundi* (ed. Bülow, Beiträge, Bd. 24, Heft 3, p. 25, 22-24): «Omne igitur quod factum est, possibilitas essendi praecedit illud esse in actu; sed possibilitas essendi non est nisi in materia, effectus uero essendi ex forma». Ex Arabico Gundissalinum sententiam transtulisse coniecit G. Bülow; idem autem arabicum uerbum *fi'l* latinis uerbis *effectus* uel *actus* reddiderunt interpretes, quod recte intellexisse uidetur Guillelmus Aluernus: c. 1232, *De uniuerso*, I II, c. 11 (ed. Ven. 1591, p. 658a F3): «De naturali potentialitate sua eductus est mundus in actum essendi»; c. 1240, *De anima*, c. VII, P. 3 (ed. Aureliae-Parisiis, 1674, t. II, Suppl., p. 205a, 205b2, 4, 19, 5 ab imo): «in actum seu effectum essendi... in actum essendi... in actum essendi... in actum uel effectum essendi... de potentia essendi in effectum»; P. 4 (p. 209a, § 2, u. 11, 17, 28): «de potentia essendi in actum seu effectum essendi... in actum essendi... in actum essendi». Iam ante 1179 uoce utitur Adhemarus de Sancto Rufo, *Tractatus de Trinitate* (ed. N. M. Häring, in *Arch. hist. doctr. litt. M.A.*, 31, 1964, p. 189, n. 49, u. 4): «sic tamen sentiat naturam inesse personae et personam intra se continere naturam ut *actus essendi* non sint duo numero discreta sed totum simul sit quiddam numero unum singulariter subsistens». In dubium uocari potest utrum uoce usi sint Adam de Bocfeld (*Sent. super II Met.*, ed. A. Maurer, in *Nine Mediaeval Thinkers*, Studies and Texts 1, Toronto 1955, p. 121) et Iohannes a Rupella (*Summa de anima*, ed. Domenichelli, p. 111; *Tractatus de diuisione*..., ed. Michaud-Quantin, Paris 1964, p. 64, 386-387). Sed certe ea pluries usus est Bonauentura: *In II Sent.*, d. 3, P. 1, a. 1, q. 1, arg. 3 (II, p. 90b); q. 2 (p. 97b9-10); a. 2, q. 3 (p. 110a3). Apud Thomam uox inuenitur: *In I Sent.*, d. 8, q. 1, a. 1, c. (*bis*); q. 4, a. 2, ad 2; q. 5, a. 2, c.; *In III Sent.*, d. 11, q. un., a. 2, ad 2; *Q. de uer.*, q. 1, a. 1, c., u. 137; ad 1, u. 207-208; ad 3 in contr., u. 283, 284, 285; q. 10, a. 8, ad 13, u. 413; *Quodl. IX*, q. 4, a. 1 [6]; *C.G.*, II 52, prior scriptio (t. XIII, p. 56*b61); *In Boethium De ebd.*, 2, 59; *I^a*, q. 3, a. 4, ad 2; *In Met.*, IV, in 1003b26-32. — Nusquam utitur Thomas uoce «actus existendi», quam habent (inter alios) Ps.-Petrus Hispanus, *Exp. libri de anima* (ed. Alonso, *Obras filosóficas*, III, p. 313), Arnulfus Prouincialis, *Diuisio scienciarum*, u. 320 (ed. Lafleur, *Quatre introductions*..., p. 323); Adam de Puteorum Villa, *Liber de intelligenciis*, XXVII (ed. Baumer, p. 33, 14); Anonymus discipulus Adami de Bocfeld, *In De sensu* (cf. ed. Leon., t. XLV 2, Préf., p. 122*); Albertus (cf. A. de Libera, in *Rev. Sc. ph. th.*, 65, 1981, p. 71), Petrus de Tarantasia (laud. a Thoma, *Resp. de 108 art.*, art. 47, ed. Leon., t. XLII, p. 286, u. 576). 121 dicimus: nos, magistri in sacra theologia (cf. O. Lottin, *loc. laud.*), secundum uerba Gilberti Porretani, *Comm. in Boethium De heb.* (ed. N. M. Häring, *The Commentaries on Boethius by Gilbert of Poitiers*, Toronto 1966, p. 202). 123 Boetii: Boethius, *De Trin.*, c. 2 (ed. Peiper, p. 153, 28-30; ed. Stewart-Rand, p. 10, 29-31): «Sed diuina substantia sine materia forma est atque ideo unum et est id quod est. reliqua enim non sunt id quod sunt»; *Quomodo substantiae* (*De heb.*), reg. II et VII-VIII (ed. Peiper, p. 169, 26 et 43-45; ed. Stewart-Rand, p. 40, 28 et 42, 45-48): «Diuersum est esse et id quod est... Omne simplex esse suum et id quod est unum habet. Omni composito aliud est esse, aliud ipsum est». — Etsi quandoque adagium e Gilberto pendens (cf. adn. sup.) Boethio

125 esse, cum habeat esse ab alio, et ipsum esse est
actus eius, ideo est in eo compositio actus et
potencie. Et sic posset concedi in eo materia et
forma, si omnis actus debeat dici forma et omnis
potencia materia. Set non competit in proposito,
130 quia esse non est actus qui sit pars essencie sicut
forma; ipsa etiam quiditas angeli uel substantia
est per se subsistens, quod materie non competit.

Ad primum ergo dicendum quod Augustinus,
super Genesim ad litteram, materiam informem
135 quam Deus primo condidit, dicit significari per
celum et terram, cum dicitur: *In principio creauit
Deus celum et terram*; ut per 'terram' significetur
materia informis uisibilium rerum, per 'celum'
autem ipsa natura angelica nondum formata per
140 conuersionem ad Verbum, ut ipsa naturalia ange-
lorum attribuantur eis quasi materia, et dona gra-
cie uel glorie attribuantur eis quasi forma. Vnde
non est ad propositum auctoritas inducta.

Ad secundum dicendum quod liber ille non est
145 Boetii, unde non oportet quod in auctoritate reci-
piatur. Sustinendo tamen librum, potest dici
quod formam et materiam large accipit pro actu
et potencia, ut dictum est.

Ad tertium dicendum quod ipsa substantia
150 angeli quodam modo se habet ad esse eius ut
materia ad formam, ut dictum est. Materia
autem, si eius essencia diffiniretur, haberet pro
differentia ipsum suum ordinem ad formam et
pro genere ipsam suam substantiam. Et similiter
155 in angelis ex ipsa natura substantie eorum accipi-
tur genus, ex proportionem uero huius substantie
ad esse accipitur specifica differentia. Vnde
secundum hoc angeli differunt specie secundum
quod in substantia unius est plus uel minus de
160 potencia quam in substantia alterius. Dictum

autem Auicenne intelligitur de substantiis
compositis.

Quartum concedimus: non enim ab ipso esse
sumitur differentia, set magis ab habitudine
ipsius substantie ad esse.

Ad quintum dicendum quod in summo bono
nulla diuersitas esse potest, cum in eo sit idem
esse et quod est, unde hoc sufficit ad eius plurali-
tatem remouendam. Set compositio que in
angelo inuenitur sufficit ad eius pluralitatem, ut
170 ex dictis patet.

<Q. 4, a. 2 [7]>

Ad secundum sic proceditur. Videtur quod
angelus non possit cognoscere simul res in Verbo
et in propria natura.

<1> Eadem enim potencia non potest simul
geminum actum habere, ut quod intellectus simul
intelligat et intelligat; set alius actus est quo
intellectus angeli uidet res in Verbo et alius quo
uidet res in propria natura; ergo impossibile est
ut simul uideat res in Verbo et in propria natura.

<2> Set dices quod hoc modo uidetur ab
intellectu angeli simul res in Verbo et in propria
natura, sicut intellectus noster simul uidet eclipsim
et causam eius. Set contra: cum intellectus
noster simul uidet eclipsim et causam eius, accipit
15 causam ut rationem intelligendi eclipsim; ergo
accipit eclipsim et causam eius ut unum intelli-
gibile; et sic erit unus tantum actus.

<3> Preterea. Vnius non potest esse nisi
unus terminus ultimus, sicut una linea non termi-
natur ex una parte nisi ad unum punctum; set

Δ : Δ^a (P^b , $VaLi$); Δ^c (Md^aBg); Γ (N^bF , $DIPr$) 125 est] cum N^b : sit $DIPr$, Γg , Γp 127 in eo] *om. VaLi: ante concedi*
 $\Gamma(-N^b)$, Δ^b 129 Set] + hoc Γg , Γp 132 per se] ens per se Δ^b : *om. N^b* 134 informem] et formam P^b , Bg , Φ^2
140 Verbum] deum $DIPr$, Γg , Γp 141-142 materia — quasi] *hom. om. Md^a, DIPr, \Delta^b* 145 auctoritate] auctoritatem *Ed^2, 4ss*
146 librum] ipsum $DIPr$, Γg , Γp 155 eorum] ipsorum Γg , Γp 161-162 substantiis compositis] *inu. DIPr, \Gamma g, \Gamma p* 164 ab] ex
 $DIPr$, Γg , Γp 166 bono] uno $DIPr$, $\Gamma g(-L)$, Γp
7 intelligat et intelligat] intelligat et sentiat P^b : intelligat N^b : intelligat diuersa F : plura intelligat $DIPr$, Γg (*hom. om. L*), Γp
8-9 alius quo uidet res (rem N^bF)] *om. P^b, \Delta^c* 11 dices *scr.*: dices Δ^a , Md^a , F : di. $DIPr$: dicebat *sec. m.* Ts : dicebatur Bs : dicitur L :
obsc. (uerbum occultatum sigillo bibliothecae) P^{10b} : diceret *Ed^2, 4ss* (Si enim *pro* Set dices Bg : *hom. om. pr. m.* Ts , N^b) 11 uidetur] uidentur
Ed^2, 4ss 14 Set] *om. DIPr, \Gamma g, \Gamma p*

attribuit Thomas (uelut *In I Sent.*, d.8, q.5, a.1, s.c.; *Q. de spir. creat.*, q.1, sed in obiectione 8), attamen plus quam semel recte distinxit ut
hic: *C.G.*, II 54 (t. XIII, p. 392b8-9); *I^a*, q.50, a.2. Recte iam distinxerat Albertus, *In II Sent.*, d.2 E, a.2 (XXVII, p. 48a): «... quas partes
nostri doctores uocant quod est et quo est; et Boetius uidetur uocare quod est et esse». 133 Augustinus: *De Genesi ad litteram*, Lib. I,
c. 1 (CSEL 28, p. 5): «An utriusque informitas his etiam posterioribus uerbis significatur? Corporalis quidem eo quod dictum est: terra
erat inuisibilis et incomposita, spiritalis autem eo quod dictum est: et tenebrae erant super abyssum, ut translato uerbo tenebrosam
abyssum intellegamus naturam uitae informem, nisi conuertatur ad creatorem, quo solo modo formari potest, ut non sit abyssus, et
inluminari, ut non sit tenebrosa». 136 dicitur: *Genesis* I 1. 148 ut dictum est: *Supra*, u. 127-129. 151 ut dictum est: *Supra*,
u. 115-129.

ultimus terminus potencie est operatio; ergo non potest una potencia simul duas operationes habere; et sic idem quod prius.

25 <4> Preterea. Sicut se habet potencia ad actum, ita actus ad obiectum; set unus actus non potest terminari ad duo obiecta; ergo nec una potencia potest simul habere plures actus; et sic idem quod prius.

30 Set contra. Visio qua angeli uident res in Verbo est uisio beata, que quidem non est inter-cisa, set continua; si ergo non possunt simul uidere res in propria natura et in Verbo, nunquam uident res in propria natura; et precipue
35 hoc uidetur in anima Christi, que ab initio sue creationis uidet Verbum et res in Verbo.

Responsio. Dicendum quod angelus uel anima simul potest uidere res in Verbo et in propria natura.

40 Et hoc expresse potest haberi ab Augustino in IV super Genesim ad litteram, ubi uult quod dies illi et uespere et mane in eis non sint ordinati secundum successionem, set solum ordine nature; unde simul est primus dies cum secundo et mane
45 cum uespere, et ita simul uisio rerum in Verbo et in propria natura.

Quod qualiter sit possibile, sic uidendum est. Operari siquidem non proprie attribuitur potencie, set rei subsistenti que per potenciam operatur, ut ipsa potencia intellectus non sit operans in
50 intelligendo, set magis operationis principium; sicut autem potencia intellectiua fit principium intelligendi ipsi substancie, ita species intelligibilis fit principium intelligendi ipsi potencie; unde,
55 sicut una substancia potest simul diuersos actus habere secundum diuersas potencias, ut anima simul uult et intelligit, ita ex una potencia intellectiua possunt simul prodire diuersi actus, si simul diuersis speciebus intelligibilibus perfecte
60 uniatur. Hanc enim causam Algazel assignat quare non est possibile simul multa intelligere, quia scilicet non est possibile intellectum simul

informari multis speciebus in actu perfecte, sicut nec idem corpus figurari simul diuersis figuris. Visio autem qua angelus uidet res in propria
65 natura fit per speciem intelligibilem concreatam uel infusam inherentem, uisio autem rerum in Verbo fit per ipsam speciem Verbi siue essen-
ciam, que non est inherens, set ei intellectus unitur sicut intelligibili. Species autem concreata
70 inherens non repugnat unioni intellectus angelici ad Verbum, cum non sit unius rationis et ipsa species et quicquid est perfectionis in intellectu angelico sit quasi materialis dispositio ad illam
75 beatam unionem. Vnde simul ex intellectu angeli procedit operatio duplex: una ratione unionis ad Verbum, qua scilicet uidet res in Verbo, alia ratione speciei intelligibilis qua informatur, qua uidet res in propria natura. Nec etiam in una
80 harum operationum debilitatur per attentionem ad alteram, set magis confortatur, cum una sit ratio alterius, sicut ymaginatio rei uise confortatur dum uidetur in actu oculo exteriori: actio
enim beatitudinis in beatis est ratio cuiuslibet
85 alterius actionis in eis inuente.

Et per hoc patet responsio ad primum.

Secundum concedimus, quia exemplum illud non est conueniens.

Ad tercium dicendum quod potencia intellectiua angeli non terminatur ad duos actus
90 secundum idem, set secundum diuersas species quibus ad actum ordinatur.

Ad quartum dicendum quod inter actum et obiectum nichil cadit medium, sicut species cadit media inter intellectum et eius actum. Vnde non
95 est simile.

<Q. 4, a. 3 [8]>

Ad tercium sic proceditur. Videtur quod angelus non meruerit suam beatitudinem.

<1> Quod enim est beatum, perfectum est, quod autem meretur, est adhuc imperfectum; set

Δ : Δ^a (P^b , $VaLi$), Δ^c (Md^aBg); Γ (N^bF , $DIPr$) 23-24 duas operationes habere] habere plures actus Γg , Γp 36 uidet] uidit Δ^c ($om. Bg$), Δ^b 36 res] $om. Ed^{88s}$ 38 res] $om. Ed^{20}$ ($Piana$) 40 potest haberi] $inu. \Delta^c$ 42 sint] sunt Bg , Δ^b , $Ed^{2,4ss}$ 50 in Δ^a , N^b , P^{10b} , $Ed^{2,4ss}$: etiam Δ^b : $om. cett$ 59 perfecte] $post$ 60 uniatur Bs , Δ^c : $om. \Gamma g$, Γp 63 perfecte Γ ($om. LP^{10b}$): perfecto Δ 75 unionem] uisionem Φ^2 , $DIPr$, Δ^b 79 etiam] $om. Li$, Bg , Δ^b 82 ymaginatio] ymago $VaLi$, N^b , $DIPr$ ($obsc. multi$) 82 uise] in se Md^a , B^1 : in se $post$ confortatur Φ^2 (ordinem $rest. \Phi^{2B}$, Φ^{2Gg} : vise $rest. C^cO^5$, C^3V^6 , Φ^{2g} [visio W^2): uise uel in se $obsc. non nulli$) 82-83 confortatur] conformatur P^b , C^1 ($obsc. multi$): $om. LP^{10b}$ 83 dum] cum $\Phi^2(-S)$, Δ^b uidetur] ostenditur Φ^2 ($falsas lectiones exemplaris in u. 82-83 temere adprobauit P. Glorieux, in Mélanges de science religieuse, 1946, p. 267$) 85 actionis] operationis Δ^b 86 responsio] solutio Δ^b 87 Secundum concedimus quia (quod Va , Bg) Ad secundum dicendum quod Δ^b

A.7 Parall.: In II Sent., d.12, q.un., a.3, ad 5; Q. de uer., q.8, a.16; I^a, q.58, a.6-7 (nec non q.12, a.10; q.62, a.1, ad 3) [Perperam referunt quidam ad Q. de pot., q.4, a.2, resp. ad 2, 8, 10, 12-21, 24-25, quae responsiones non sunt sancti Thomae]. 40 Augustino: De Genesi ad litteram, IV, 22-35 (CSEL 28, p. 121-136). 60 Algazel: Cf. supra, Quodl. VII, q.1, a.2 [2], u. 105, cum adn.

non potest idem esse simul perfectum et imperfectum; ergo non potest angelus mereri beatitudinem dum habet eam.

<2> Preterea. Angelus beatus est comprehensor; nullus autem meretur nisi uiator; si igitur in primo instanti quo beatus fuit angelus, beatitudinem meruit, simul fuit uiator et comprehensor, quod falsum est, cum hoc sit solius Christi.

<3> Preterea. Beatitudo, secundum Philosophum, in actu consistit, set in actu perfecto; et similiter meritum in actu, set imperfecto; non autem potuit esse quod actus angeli simul esset perfectus et imperfectus; ergo non potuit esse quod simul esset beatus et beatitudinem meruerit.

Set contra. Beatitudo a nulla pura creatura habetur sine merito, cum habeat premii rationem; set angelus non potuit eam mereri nisi in primo instanti quo beatus fuit, quia ante gratiam non habuit, ut quidam ponunt, et sic mereri non potuit; ergo in primo instanti sue beatitudinis eam meruit.

Responsio. Dicendum quod de conditione angeli triplex est positio.

Quidam enim posuerunt quod angelus in primo instanti sue creationis fuerit beatus. Set hoc non uidetur conueniens, quia pari ratione alii

in primo instanti fuissent miseri, quod etiam quidam dicunt, set absurdum est et condempnatum.

Alii uero dicunt quod fuerunt conditi in gracia omnes, et in ea quidam perseuerantes beatitudinem meruerunt, alii uero contra eam agentes, facti sunt miseri. Et hec opinio nichil difficultatis habet, unde pre ceteris magis michi placet.

Tercii uero dicunt quod fuerunt creati angeli in puris naturalibus, et quibusdam conuersis ad Verbum, simul collata est gracia et beatitudo.

Et hii diuiduntur in tres uias.

Quidam enim dicunt quod nunquam beatitudinem meruerunt. Set hoc non uidetur competere nisi soli Christo, qui est Filius naturalis, ut hereditatem diuine fruitionis sine merito habeat.

Alii uero dicunt quod merentur eam ex operibus que circa nos agunt. Set hoc etiam non uidetur conueniens ut meritum sequatur premium, cum magis meritum sit dispositio ad premium.

Tercii dicunt quod in primo instanti beatitudinem meruerunt ex hoc ipso quod ad Verbum conuersi sunt. Et hec inter has tres probabilior est.

Vnde ad huius euidenciam sciendum est quod meritum se habet ad premium sicut motus ad terminum et sicut fieri ad factum esse. In hiis autem que successiue fiunt, prius est fieri quam factum

Δ : Δ^a (P^b, VaLi), Δ^c (Md^aBg); Γ (N^bF, DIPr) 8 dum habet] cum habeat Bg, Δ^b 10 uiator] + ergo etc. Φ², Δ^b 10-11 si igitur (ergo P^b, Pr, Γg)] Si dicatur quod Δ^b, Φ², Ed^{5ss} 12 meruit] + Contra : ergo Φ², Ed^{5ss}, Δ^b 17 set imperfecto] set in imperfecto Δ^a : set in actu imperfecto (in actu exp.) Md^a : om. Bg 18-19 simul esset] sit simul Δ^b : fuit (simul om.) Bg 25-26 non habuit gratiam tr. DIPr, Γg, Γp 30 positio] opinio Φ², Δ^b 31 posuerunt] ponunt Δ^b 32 fuerit] fuit Bg, F, Γg, Γp 33 uidetur] + esse Δ^b 36 conditi (conditionis Bg) post in gracia tr. Bg, Φ², Δ^b 40 magis (plus F) michi] inu. Γ 43 Verbum] bonum Φ², Δ^b 50 Set] Et Γg, Γp 52 cum — premium] om. Bg, Φ²-(Φ^{2b}, Φ^{2g}), In¹ 53 Tercii (Alii L)] + uero Γg, Γp 55 hec] + opinio DIPr, Γg, Γp 57 huius] huiusmodi Δ^b : eius Li, Bg, Γ 59-61 In — esse] hom.om. Δ^b

A.8 Parall. : In II Sent., d.5, q.2, a.2 (nec non d.3, q.2, a.1; d.4, q.1, a.1 et 3); I^a, q.62, a. 1-5. 15-16 secundum Philosophum : Cf. Ar., Eth. Nic., I, 1095b31-1096a2, a Roberto Grosseteste transl. (A.L., XXVI, p. 145, 24-146, 1); 1098a5-20 (p. 151, 1-15); 1098b31-1099a7 (p. 153, 2-10); X, 1176a33-1177a10 (p. 357, 5-358, 23). 23 premii : Cf. Thomas, I^a, q.62, a.4 : (beatitudo) « est premium uirtutis, ut etiam Philosophus dicit » (Ar., Eth. Nic., I, 1099b16-17, a Roberto Grosseteste transl., A.L., XXVI, p. 154, 30). 35 condempnatum : In mente habuisse uidetur Thomas non errorem Manichaeorum, qui dicunt malos angelos natura esse malos (qui error condempnatus est in decretali Firmiter, cf. Thomas, In decretalem primam, ed. Leon., t. XL, p. E 35, 454-481), sed errorem magistrorum qui dixerunt malos angelos in primo instanti suae creationis malos fuisse, « non quidem per naturam, sed per peccatum proprie uoluntatis » (qui error « a magistris » reprobatus est, anno 1241, cf. Chart. Uniu. Par., I, 171, art. 6); cf. ipse Thomas, I^a, q. 63, a.5. 36 Alii et 41 Tercii : Cf. Guillelmus Altissiodorensis, Summa aurea, Lib. II, tr. II, c.1 (ed. Ribaillier, p. 33) : « Prepositinus et multi alii dixerunt quod angeli creati fuerunt in naturalibus et gratuitis... Nobis magis placet uia communis, scilicet quod non habuerunt gratuita ». Cum Praepositino sentiunt Summa fr. Alexandri (I, 124-126) et Bonauentura, In II Sent., d.4, a.1, q.2 (II, 132-134); cum Guillelmo Albertus, In II Sent., d.3 H, a.12 (27, 82-85); d.5 G, a.7 (p. 123-124). 49 Alii : Cf. Petrus Lombardus, Sent., II, d.5, c.6 (ed. Brady, p. 354, 7-13). 57 huius : Non « eius » (cf. app. crit.), scilicet opinionis commemoratae in uersibus immediate praecedentibus (u. 53-56), haec est tertia uia tertiae opinionis, ut perperam intellexerunt P. Glorieux et J. Isaac (in Arch. hist. doctr. litt. M.A., t. XVI, 1947-48, p. 180-183), sed « huius », scilicet quaestionis in hoc articulo propositae, haec est (cf. Q.4, prol., 11-12) : « Vtrum (angeli) potuerunt eodem actu caritatis mereri fruitionem et frui ». Post praefata, quae per modum introductionis dicta sunt, hic tandem quaestionem propositam de unitate actus adgreditur Thomas, ad quam quaestionem nichil refert utrum ille actus sit actus quo angelus in gratia conditus in ea perseuerat (u. 36-38), uel actus quo angelus in puris naturalibus conditus per auxilium gratiae conuertit se ad Verbum (u. 53-55) : uterque actus potest dici « conuersio caritatis » (I^a, q.62, a.4, ad 2) et de utroque eadem est quaestio, eadem solutio. Eadem est ergo doctrina articuli 8 Quodlibet IX et Summae theologiae, I^a, q.62-63 (etsi in Summa explicatio « physica » per mutationem instantaneam non principalem, sed secundarium locum occupat, cf. I^a, q.62, a.5, arg.2 et ad 2; q.63, a.5). 59 fieri ad factum esse : Voces sunt Aristotelis, Phys., VI, 237b9-22, a Iacobo Veneto transl. (A.L., VII 1, p. 241, 18-242, 10). Sed cf. adn. inseq.

<Q. 4, a. 4 [9]>

esse; in hiis uero que fiunt subito, simul est fieri et factum esse, sicut simul aer illuminatur et illuminatus est, simul res creatur et creata est. Cuius ratio est quia instans illud in quo primo aliquid

factum est, est terminus temporis precedentis in quo non erat, et sic aliquid de proprietate illius temporis retinet, in quantum potest dici quod ante hoc instans res ista non fuit. Et, quamuis in hiis que per modum successuum fiunt, fieri attribuitur tempori precedenti, in momentaneis tamen factionibus non potest fieri attribui nisi ipsi instanti primo quod diuidit inter esse et non esse rei. Vnde, quamuis in omnibus aliis instantibus possit dici quod hoc factum est, non tamen potest dici quod fiat et factum est, nisi in primo.

Similiter dico quod in primo instanti quo mens angeli conuersa est ad Verbi fruitionem, et beata quidem erat ratione perfecte fruitionis quasi in facto esse existens, et beatitudinem merebatur in hoc quod conuertebatur ad Verbum, non preexistente beatitudinis perfectione, set postmodum mens angeli est tantum beata, et non beatitudinem meretur. Et simile est de contritione, quia in eodem instanti est terminus preparationis ad gratiam et gratie infusio.

Ad primum ergo dicendum quod non oportet ponere idem simul esse perfectum et imperfectum, set idem simul esse perfectum et terminus imperfectionis, uel nunc primo esse perfectum.

Ad secundum dicendum quod angelus meretur ut uiator non quasi distans a termino, set ut in termino uie existens.

Ad tertium dicendum sicut ad primum.

Ad quartum sic proceditur. Videtur quod angelus moueatur in instanti.

<1> Sicut enim dicitur in Libro de intelligentiis, in motu angeli *magnitudo spacii distanciam non operatur*; set propter distanciam quam facit magnitudo spacii contingit quod aliquid non eque cito peruenit ad propinquum et distans; ergo angelus eque cito ad distans et propinquum peruenit; set omne tale mouetur in instanti, ergo angelus in instanti mouetur.

<2> Preterea. Sicut se habet mobile diuisibile ad motum diuisibilem uel successuum, ita se habet mobile indiuisibile ad motum indiuisibilem et instantaneum; set corpus, quod est mobile diuisibile, mouetur successiue in tempore diuisibili; ergo angelus, qui est mobile indiuisibile, ex hoc quod caret quantitate, mouetur subito in instanti.

<3> Preterea. Philosophus, in IV Phisicorum, probat quod, si aliquid moueretur in uacuo, moueretur in instanti, propter hoc quod medium non resisteret; set, sicut uacuum non resistit corpori in motu, ita nec aliquod plenum ipsi angelo; ergo angelus mouetur in instanti.

Set contra est quod dicit Augustinus VIII super Genesim ad litteram, quod Deus mouet creaturam spiritualement *per tempora*; angelus autem creatura spiritualis est; ergo mouetur per tempus et non in instanti.

Responsio. Dicendum quod in omni motu oportet intelligere successionem et tempus per

Δ : Δ^a (P^b , $VaLi$), Δ^c (Md^aBg); Γ (N^bF , $DlPr$) 63 est¹] + et $Ed^{2,4ss}$ 65 factum est] creatum est uel factum Δ^b 66 de] + alia N^bF , $DlPr$: + aliqua Γg : + aliquo aliqua Γp 71 fieri non potest *tr. DlPr*, Γg , Γp 73 aliis] *om. Dl*, Δ^b 75 quod] + hoc Bg , Φ^2 , Δ^b 77 angeli] angelica $DlPr$, Γg , Γp 84 Et simile] et similiter F : Similiter $DlPr$, Γg , Γp 7 aliquid] aliquis Δ^b ■ eque] ita F , Δ^b 8-9 peruenit — cito] *hom. om. DlPr*, Δ^b 9 et] ad Δ^b 18 subito] + uel $DlPr$, Γg , Γp 20-22 Preterea — instanti] *hom. om. \Gamma (suppl. sec. m. P^{10bW}¹, Ed^{5ss})* 23 resisteret] resistit $\Gamma(-N^b)$; *cf. adn. sup.* 24 aliquod] aliquid N^bF , Ed^{5ss} 28 per tempora] per tempus $\Gamma(-N^bF)$ 29 est] *ante creatura tr. Pr*, Γg , Γp (28-30 angelus — tempus *hom. om. DL*)

70-71 in momentaneis... factionibus : Verbo «momentaneus» usus esse uidetur Iacobus Venetus in translatione Aristotelis, *Phys.*, I, 186a15-16 (A.L., VII 1, p. 14, 3) : «momentanee facte mutationis»; unde pluries inuenitur ad designandam mutationem subito factam; cf. Albertus, *Physica*, I II 6 (ed. Col., t. IV, p. 26, 42-63); Thomas, *Q. de uer.*, q.18, a.6, ad 8; q.28, a.9, arg.13; *Q. de pot.*, q.3, a.1, ad 11; *In Phys.*, I 5, n. 5; VI 8, n. 9; sed saepius utitur Thomas uerbo «instantaneus»; doctrina pendet ex Auerroe, cf. supra, *Quodl. VII*, q.4, a.2 [9], u. 52, cum adn.

A.9 Parall. : *In I Sent.*, d.37, q.4, a.3; *Quodl. XI*, q.4, a.un. [4]; *I^a*, q.53, a.3. 4 in Libro de intelligentiis : Adam de Puteorum Villa, *Liber de intelligentiis*, XLVII 3 (ed. Baumer, *Beiträge*, Bd. 3, Heft 2, p. 57, 11-12) : «unde magnitudo spatii in eius (intelligentiae) mutatione distantiam non operatur». 20 in IV Phisicorum : Ar., *Phys.*, IV, 215a24-216a11, a Iacobo Veneto transl., A.L., VII 1.2, p. 161, 1-163, 17. 26 Augustinus : *De Genesi ad litteram*, VIII 20-26 (CSEL 28, p. 258-265). Etsi plerumque dicit Augustinus Deum mouere creaturam spiritualement «per tempus», tamen plus quam semel dicit : «per tempora» : p. 259, 6-7 : «... spiritalis tantummodo per tempora mutari posset»; p. 265, 14.

aliquem modum, eo quod termini cuiuslibet motus sunt sibi inuicem oppositi et incontin-
gentes, ut patet in I Phisicorum; unde oportet
quod omne mobile intelligatur esse prius in uno
termino motus et posterius in altero, et sic sequi-
tur successio.

Set transire de uno termino ad alterum in
motibus corporalibus contingit dupliciter.

Vno modo, sicut de instanti in instans. Hoc
autem esse non potest nisi quando sunt tales ter-
mini motus inter quos est accipere aliquo modo
medium, sicut *inter duo instancia est tempus*
medium, ut patet in loci mutatione et alteratione,
augmento et diminutione. Et hii motus dicuntur
continui propter continuitatem eius super quod
transit motus, cuius est continue plus et minus
accipere.

Alio modo transitur de uno termino motus in
aliu sicut de tempore in instans. Et hoc accidit
in motibus quorum termini sunt priuatio et
forma, inter que constat medium non esse, unde
non potest sic transiri de uno extremo in alterum
ut quandoque in neutro extremorum sit, sicut
transitur de instanti in instans ita quod in neutro
instantium est, set in medio tempore. Et huius-

modi motus sunt generatio et corruptio et illumi-
natio et huiusmodi, in quibus oportet dicere
quod unus terminus erat in toto tempore prece-
dente et alius in instanti ad quod tempus termina-
tur. Huiusmodi enim mutationes sunt termini
motus cuiusdam, sicut illuminatio diei est termi-
nus motus localis solis; unde in toto tempore
precedenti quo sol mouebatur ad punctum
directe oppositionis, erant tenebre, in ipso uero
instanti quo peruenit sol ad punctum predictum,
est lumen. Et similiter est de generatione et cor-
ruptione, que sunt termini alterationis. Et quia
inter tempus et instans non cadit aliquod medium
nec est aliquod instans accipere inmediate prece-
dens ultimum instans temporis, inde est quod in
huiusmodi mutationibus absque medio transitur
de uno extremo in aliud, nec est accipere ulti-
mum instans in quo fuit in termino a quo, set
ultimum tempus, quod terminatur ad instans in
quo est in termino ad quem; et ideo huiusmodi
mutationes instantanee dicuntur.

Hoc autem dici non potest in motu angeli, eo
quod nullum ordinem habet ad aliquem motum
continuum, ut possit dici terminus eius. Vnde
oportet ponere quod intelligatur transire de ter-

Δ : Δ^a (P^b , $VaLi$), Δ^c (Md^aBg) : Γ (N^bF , $DIPr$) 36 prius] primum Γ 47 continui] contigui Γ (contigi N^b : contigi F)
47 propter]. Alio (aliquo $DIPr$) modo propter Γ 48 continue] om. Γ (- N^bF) 54 transiri] transire DI , LP^{10b} , Δ^b
57 instantium est] *inu. Li*, Γ (- N^bF) 62 enim] autem $Ed^{2,4ss}$ 65 precedenti] -te $Ed^{2,4ss}$ 72 instans] om. Γ (- N^bF), *pr.m. Ts*
75 instans] temporis Pr : tempus Γg , Γp (75-76 instans — ultimum *hom.om. DI*) fuit] ?fiunt Δ^c , N^bF : fuerit Pr (*deest DI*)
76 quod] quod Δ^a , Md^a , N^bF 81 terminus] de terminis $VaLi$: motus Δ^c , Δ^b

34-35 incontinentes, ut patet in I Phisicorum : Re uera, haec est falsa expositio, orta ab obscurioribus uerbis Latinis translationis Iacobi Veneti, 188a30-b25, A.L., VII 1.2, p. 23, 6-25, 3. Cum enim ad eius sententiam « quodlibet non a quolibet fieri » duobus uerbis usus esset Aristoteles, τὸ τυχόν et ὁτιούν, quae fere idem ualent : « quodlibet, quoduis, quodcunque », Iacobus uocem Graecam τὸ τυχόν reddidit uerbo Latino « contingens », quo intendebat significare « quodcunque », sed quod quidam perperam intellexerunt « quod potest accidere ». Duplicem uerbi expositionem commemorat Thomas, *In Phys.*, I 10, n. 4 : « neque actio neque passio potest accidere inter contingentia, id est inter ea que contingunt simul esse, uel inter contingentia, id est inter quecunque indeterminata ». Secundam expositionem, quae sola uere reddit sententiam Aristotelis, habent (auctoritate Auerrois fulti) Albertus in sua Physica et Thomas in sua Expositione libri Phisicorum. Sed prior expositio floruisse uidetur in Facultate artium ante saec. XIII med. ; tamen, ut propositiones negatiuas : « Nichil potest fieri ex contingentibus » etc., in affirmatiuas conuerterent, magistri uerbo insolito usi sunt : « Omne debet fieri ex incontinentibus ». Verbum « incontinentes » finxisse uidetur Boethius, qui tamen illud in usu non esse adseuerat, *In Peri Hermenias*, sec. ed., V c. 12 (ed. Meiser, p. 382,26-383,4) : « in contingentibus autem quamquam idem significet sola tantum opponitur negatio, nulla uero priuatio reperitur : ut in eo quod est contingens, si hoc perimere uolumus, dicimus non contingens et hoc negatio est, incontingens autem nullus dixerit, quod est priuatio ». Nihilominus, uerbum inuenitur apud logicos saec. XII, uelut Adamum Paruipontanum, *Ars disserendi* (ed. Minio-Paluello, p. 67, 18-19) : « audiri in Grecia que in Egipto dicuntur incontinentes est ». Vnde Petrus de Ybernia, *In De morte et uita* (ed. M. Dunne, *Magistri Petri de Ybernia, Expositio et quaestiones in Aristotelis librum De longitudine et breuitate vitae*, Philosophes médiévaux XXX, Louvain 1993, p. 120, u. 209-211) : « nichil enim corrumpitur nisi ab incontinentibus, nec corrumpitur nisi <in> incontingens, sicut habetur in I Phisicorum » ; Thomas, *In I Sent.*, d.37, q.4, a.3 : « cum omnis mutatio habeat duos terminos qui non possunt esse simul, quia omnis mutatio est in incontinentibus, ut dicitur in I Phisicorum, oportet cuilibet motui uel mutationi adesse successionem ex hoc quod non possunt duo termini esse simul » ; *In II Sent.*, d.13, q.1, a.4, arg.4 : « omne quod fit ex aliquo fit ex incontinentibus, id est ex contrario, ut ex I Phisicorum patet » ; *In III Sent.*, d.3, q.5, a.3, ad 3 (ed. Moos, p. 151) : « Oportet tamen omne quod fit ex incontinentibus fieri, ut in I Phisicorum dicitur, id est quod non contingit simul esse » ; *In IV Sent.*, d.8, q.2, a.1, q1a 4, arg.2 (ed. Moos, p. 328, n. 2) : « omnis motus et factio est ex incontinentibus, ut dicit Philosophus in I Phisicorum » ; d.11, q.1, a.3, q1a 2, ad 3 (p. 450, n. 101) : « in qualibet mutatione oportet designari nunc et prius secundum duos terminos mutationis, qui sunt incontinentes, ut dicitur in I Phisicorum, id est qui non possunt esse simul » ; *Q. de pot.*, q.3, a.1 ad 15 : « Id autem ex quo aliquid fit debet esse 'incontingens' ei quod fit, ut dicitur in I Phisicorum, id est quod non contingit simul esse » ; a.2 : « etiam ipsi mutationis termini non sunt incontinentes, quod requiritur ad hoc ut sint mutationis termini, nisi in quantum referuntur ad idem : nam duo contraria, si ad diuersa subiecta referantur, contingit simul esse » ; *De eternitate mundi*, u. 203-205 (ed. Leon., t. XLIII, p. 88) : « omne quod fit, ex incontinentibus fit, id est ex eo quod non contingit simul esse cum eo quod dicitur fieri » (patet uerbum « incontinentes » idem ualere ac Gallice « incompatible »). 44-45 inter — medium : Cf. adn. ad *Quodl. VII*, a.9, u. 87. 46-48 hii — motus : Cf. infra, u. 97-98. 50-73 Alio — dicuntur : Cf. supra, *Quodl. VII*, a.9, u. 52, cum adn.

mino motus in terminum motus sicut transitur de
instanti in instans, et non sicut transitur de tem-
pore in instans, eo quod tempus non potest intel-
ligi sine motu. Vnde, cum esse angeli in termino
a quo a nullo motu dependeat, non potest dici
quod sit ibi in tempore, set in quodam nunc, et
similiter in termino ad quem in alio nunc. Set
huiusmodi nunc non sunt termini huius temporis
qui est numerus motus celi, eo quod motus
angeli nullo modo dependet a motu celi, ut eius
numero mensuretur, nec oportet ea continuari
per medium tempus : continuas enim temporis
sequitur continuitatem motus et continuas
motus sequitur continuitatem magnitudinis super
quam transit motus, ut habetur in IV Phisico-
rum. Set in ipsis operationibus angeli, ratione
quarum dicitur moueri per diuersa loca, non est
inuenire aliquam continuitatem, set consequenter
se habent ad inuicem; unde et nunc que mensur-
ant motum angeli sunt consequenter se habentia,
et non est inter ea aliquid continuans, et ista
pluralitas nunc se consequentium est quoddam
tempus, in quo dicimus angelum moueri.

Et hoc consonat dictis Philosophi in VI Phisico-
rum, ubi dicit quod *eiusdem rationis* est indiuisi-
bile moueri et tempus componi ex nunc.

Ad primum ergo dicendum quod non reperi-
tur tempus in motu angeli propter distanciam
spatii, set propter incontinenciam terminorum,
quia scilicet non contingit angelum esse in duo-
bus locis simul.

Ad secundum dicendum quod successio motus
non solum sequitur diuisionem mobilis, set etiam

eius super quod transit motus, quia secundum
prius et posterius in magnitudine est prius et pos-
terius in motu, ut dicitur in IV Phisicorum. Licet
ergo angelus sit indiuisibilis, tamen loca
secundum que moueri dicitur sunt diuisa ad inui-
cem, et ideo oportet in motu eius intelligi ali-
quam diuisionem.

Ad tercium dicendum quod, quamuis non
impediat aliquod plenum angelum in suo motu,
tamen propter rationem iam dictam oportet in
motu eius intelligi diuersa nunc. Ratio autem
Philosophi est magis ducens ad impossibile quam
ostensiuia, ut Commentator ibidem dicit.

<Q. 4, a. 5 [10]>

Ad quintum sic proceditur. Videtur quod
angeli non possint agere in hec corpora inferiora.

<1> Actio enim esse non potest nisi inter ea
que habent aliquam conuenienciam ad inuicem;
set angelus non habet conuenienciam cum istis
corporibus, cum corruptibilium et incorruptibili-
um etiam genus non sit unum, ut dicitur in X
Methaphisice; ergo angeli in hec corpora agere
non possunt.

<2> Preterea. Si agunt angeli in hec corpora,
aut agunt per imperium aut per influxum; si per
imperium, equaliter agere possunt in propin-
quum et distans, quod est contra Damascenum
qui dicit quod ubi operantur, ibi sunt; si uero
per influxum, oportet quod id quod influunt, per
medium transeat; medium autem corporale non

Δ : Δ^a (P^b , $VaLi$), Δ^c (Md^aBg); Γ (N^bF , $DIPr$) 83 in terminum motus] ad terminum Δ^b 84-85 et — instans] *hom. om.* Bg,
 $\Phi^2(-\Phi^2g)$, Δ^b 89 in²] cum N^bF Set] Et Δ^b 91 qui] quod $\Gamma(-N^bF)$ 97 IV *scr. cum Ed*^{10ss} : VI *codd* 98 ipsis] *om.*
 Δ^b 103 aliquid continuans] + aliqua continuas Δ^b ista] ita N^b : *om.* *DIPr* : ipsa Γg , Γp 104 nunc] nec *Ed*⁸ : sic *Ed*¹⁰
106-107 in VI Phisicorum] in V Phisicorum $\Gamma(-N^b$: V Phi. *Ed*^{2,4} : Vt Phi. (Vt *pro* VI!) *Ed*⁵ : *om.* *Ed*^{10ss}) 107 ubi dicit quod] quod
Md^a : quia Bg, Φ^2 109-110 reperitur] recipitur *L* : requiritur *VaLi*, *Ed*^{10ss} 110 tempus] quoddam tempus Δ^b : motus Δ^c : *om.*
 N^b 111 spacii] *om.* Γg , Γp incontinenciam] contingenciam *L*, *pr. m.* P^{10b} , Δ^b : in <con>tingenciam (con *s. u.*) *DI* : incontinen-
ciam *Ed*^{31ss} 124 aliquod] aliquid *Ed*^{31ss}
3 agere Δ^a , N^b , *DIPr*, post inferiora Bg : *om.* Δ^c , *F*, Δ^b 9 corpora] + inferiore Δ^c 9-10 non possunt agere *tr.* $\Gamma(-N^bF)$,
 Δ^b 13-14 propinquum] propinqua *Va*, $\Gamma(-F)$, Δ^b 14 et] + in Bg, $\Gamma(-N^bF)$, *Ts* distans *scr. cum Li*, *F* : instans $\Delta^a(-Li)$, Δ^c ,
 N^b : distancia $\Gamma(-N^bF)$, Δ^b

97-98 in IV Phisicorum : Ar., *Phys.*, IV, 219a10-14, a Iacobo Veneto transl. (A.L., VII 1, p. 174, 8-12). 106-107 in VI Phisicorum :
231b18, a Iacobo Ven. transl. (A.L. VII 1, p. 217, 20) : « Eiusdem autem rationis est... »; sed potius quam ad c. sequens (231b18-232a22,
p. 217, 20-220, 3) refert Thomas ad 240b31-241a6 (A.L., p. 253, 1-11), ut patet ex ipsius Thomae uerbis, *In I Sent.*, d. 37, q. 4, a. 3, in fine
responsionis, ubi Aristotelis uerba fusius laudat. 111 incontinenciam : Hoc uerbum hapax est apud Thomam (idem ualet atque
« incompatibilitate »; cf. adn. ad u. 34-35). 118 in IV Phisicorum : Ar. *Phys.*, IV, 219a16-17, a Iacobo Veneto transl., A.L., VII 1, 2,
p. 174, 13-15. 128 Commentator : Auerroes, *In Phys.*, IV, comm. 71-72 (ed. Ven. 1562, t. IV, f. 158v-163v); cf. Albertus, *Physica*, IV
II 7 (ed. Col., p. 245-250); ipse Thomas, *In Phys.*, IV 12, n. 9-12.

A. 10 Par. : *In II Sent.*, d. 7, q. 3, a. 1; *Q. de uer.*, q. 5, a. 8; q. 11, a. 3; *C. G.*, III 103; *In Iob*, c. 1, u. 704-731 (ed. Leon., t. XXVI, p. 13);
In ep. ad Gal., c. III, lect. 1; *Q. de pot.*, q. 6, a. 3; *Ia*, q. 65, a. 4; q. 91, a. 2; q. 110, a. 2 et 3; q. 111, a. 1; *Q. de malo*, q. 16, a. 1, ad 14; a. 9. 8-9 in
X Methaphisice : Ar., *Met.*, 1058b26-29, ab Anonymo transl., A.L., XXV 2, p. 202, 27-203, 2. 14 Damascenum : Re uera adagium
est, erutum ex Iohanne Damasceno a Burgundione transl., *Traditio orthodoxae fidei*, c. 13, 4 (ed. Buytaert, p. 58, 38-39) : (Angelus) « illic
intelligibiliter circumscribitur ubi et operatur ». Adagium iam laud. a Thoma, *In I Sent.*, d. 37, q. 3, a. 1, s.c.

est receptium spiritualis impressionis; ergo
nullo modo angeli possunt agere neque in hec
inferiora corpora neque in animas nostras.

<3> Preterea. Non possunt dici agere uel
influere sicut fons influit riuo, ut idem numero
quod prius est in angelo postmodum in hiis infe-
rioribus fiat, quia sic in agendo aliquid amit-
terent; nec iterum illud, quod in hiis inferioribus
recipi dicitur per eorum influxum, creando, quia
angeli creatores non sunt; nec iterum educendo
de potencia in actum, quia ad hoc natura sufficit;
ergo angeli nullo modo in inferiora agunt.

Set contra est quod Augustinus dicit in III De
Trinitate, quod omnia que diuinitus in corporali-
bus aguntur, ministerio angelorum fiunt. Grego-
rius etiam dicit in IV Dyalogorum quod omnia
corporalia per spirituales substantias adminis-
trantur.

Responsio. Dicendum quod de actione angelo-
rum in hec inferiora corpora duplex est opinio
apud philosophos. Commentator enim uult in XI
Methaphisice quod substantie spirituales non
possunt imprimere in hec inferiora corpora nisi
mediantibus corporibus celestibus, que a sub-
stantiis incorporeis mouentur, secundum philo-
sophos.

Auicenna uero uult, in sua Methaphisica et in

VI De naturalibus, quod dupliciter imprimunt in
hec inferiora, uno modo per motum orbium, et
alio modo immediate per imperium, quia forme
intellectus eorum sunt factiue, secundum eum, et
materia sensibilis obedit eorum conceptionibus
plus quam qualitativis actiuis et passiuis; et
exinde est, secundum eum, quod in istis inferiori-
bus fiunt aliquae transmutationes quandoque ex
conceptionibus superiorum substantiarum preter
totum ordinem causarum naturalium.

Set hec opinio secunda repugnat dictis Augus-
tini in III De Trinitate, ubi dicit quod angelis
non seruit ad nutum materia corporalis. Repu-
gnat etiam rationi, quia, quamuis quod est poten-
cia in materia sit actu in substantiis spiritualibus
multo nobilius, tamen materia corporalis non est
proportionata potencia respectu illius actus quo
substantie spirituales in actu sunt, oportet autem
agens quod educit potenciam in actum esse mate-
rie proportionatum. Vnde non potest esse quod
uirtus substantie spiritualis create se extendat
ad materie transmutationem immediate, set
mediante aliquo agente naturali.

Quamuis enim ei non obediat corporalis mate-
ria ad formalem transmutationem immediate,
obedit tamen ei naturaliter ad motum localem, et
per hanc uirtutem possunt congregare et cir-
cumponere aliqua agencia naturalia ad aliquem
effectum perficiendum. Ea uero ad que nulla uir-

Δ : Δ^a (P^b, VaLi), Δ^c (Md^aBg); Γ (N^bF, DIPr) 19 angeli possunt agere] angeli agere possunt Δ^c : possunt angeli agere Γ,
sec.m. Ts : possunt angeli (agere om.) Δ^b (= pr.m. Ts. Bs) 19 neque] nec N^b : om. P^b, Γ(-N^b), Δ^b 28-29 quia — agunt] om. Γ,
pr.m. Ts (suppl. sec.m. P^{10b}, sec.m. W¹, sec.m. Ts, Ed^{5ss}) 31 omnia] hec omnia VaLi : ea Γ, Δ^b 32 aguntur] fiunt Γ(-N^b), Δ^b
37-40 duplex — corpora] hom.om. Γ, pr.m. Ts (cf. Préf., p. 89*a) 38 XI scr. cum Bg, sec.m. Ts : IX P^bVa, Md^a : X Li, Bs : 10 Ed^{5ss}
47 per imperium immediate tr. Γ(-N^bF), Δ^b 50 qualitativis] obsc. Γg : quibuslibet Ed^{2.4} : quibuslibet qualitativis Ed^{5ss}
52 quandoque] quando N^b : om. Δ^b 56 dicit] dicitur Γ(-F), Δ^b 59 angelis VaLi, Md^a, N^b, Bs : angelis angelus Bg : angelus (uel
obsc.) cett 57-60 Repugnat — corporalis] hom.om. Γ, Δ^b (quia ante 60 non suppl. DIPr, Γg, Γp, Δ^b) : rest. Ed^{5ss} 59 spiritualibus]
om. Φ², Ed^{5ss} 61 illius] talis Φ², Ed^{5ss} 62 autem] enim Δ^c 69 immediate] om. Δ^a, Δ^c (66-69 set —
immediate hom.om. Ts) 70 obedit tamen] inu. Γ(-N^bF), Δ^b naturaliter] localiter DIPr, Γg, Φ^{2g} : totaliter Γp

27 angeli creatores non sunt : Cf. Augustinus, *De Trin.*, III VIII 13 (CCSL 50, p. 139, 29-29), laud. a Petro Lombardo, *Sent.*, II, d.7, c. 8
(ed. Brady, p. 363, 7-9). 30 Augustinus : *De Trin.*, III IV, praesertim u. 45-58 (CCSL 50, p. 136-137) : « cum haec omnia quae per
corporales motus in illo opere fiunt deus operetur mouens primitus inuisibilia ministrorum siue animas hominum siue occultorum
spirituum sibi subditas seruitutes ». Eiusdem c. u. 17-18 (p. 135-136) laudat Thomas *Q. de uer.*, q.5, a.8, s.c. ; *Q. de pot.*, q.6, a.3, arg.7 ; *I^a*,
q.110, a.1, s.c. 32-33 Gregorius : Ps.-Gregorius, *Dial.*, IV, c. 5, § 4 et 8 (SC 265, p. 34, 30-32 ; p. 38, 61-66). Hic et *Q. de pot.*, q.6, a.3,
s.c., breuiter contrahit Thomas sententiam Ps.-Gregorii ; eiusdem c. uersus 61-63 ad uerbum laudat *Q. de uer.*, q.5, a.8, s.c. ; *I^a*, q.110, a.1,
s.c. 38 Commentator : Cf. Auerroes, *In Met.*, XI (Lambda), comm. 32-35 ; longiorem expositionem concludit Auerroes, comm. 35
(ed. Ven. 1562, t. VIII, f. 317v M) : « Sunt enim tria in intellectu, motum ultimum et mouens primum et medium, scilicet mouens
motum », hoc est : inter mouens primum (quae est substantia incorporea) et motum ultimum (quae sunt corpora inferiora), necesse est esse
« medium » (haec sunt corpora celestia). Cf. Thomas, *In II Sent.*, d.15, q.1, a.2, in fine corporis, ubi laudatur Commentator in XI Meta-
phisice (comm. 18, f. 305ra A). 44-47 Auicenna ... in sua Methaphisica et in VI De naturalibus ... alio modo immediate per imperium :
Cum primus modus doctrina communis sit philosophorum, hic secundus modus propria est opinio Auicennae, quam exponit « in VI De
naturalibus » (Cf. *Auicenna Latinus, Liber de anima IV-V*, ed. Van Riet, lib. IV, c. 4, p. 64-66), sed cuius fundamenta dat « in sua
Methaphisica » (cf. *Auicenna Latinus, Liber de philosophia prima*, ed. Van Riet, lib. IX, c. 5, p. 488-494), ut clarius explicat Thomas, *In
II Sent.*, d.7, q.3, a.1, sol. ; C.G., III 103 (t. XIV, p. 322a1-323a13) ; *In ep. ad Gal.*, III 1 ; *Q. de pot.*, q.6, a.3 ; *I^a*, q.117, a.3, ad 2 (cf. etiam
Q. de malo, q.16, a.9, arg.13 et ad 13). 49-50 materia — passiuus : Cf. *Auicenna Latinus, Liber de anima*, IV 4, u. 55-58 (ed. Van Riet,
p. 66) : « nam materia oboedit ei naturaliter et fit ex ea secundum quod uidetur eius uoluntati ; materia etenim omnino est oboediens
animae et multo amplius oboedit animae quam contrariis agentibus in se ». 55-56 Augustini : *De Trin.*, III VIII 13 (CCSL 50, p. 139,
23-24) : « Nec ideo putandum est istis transgressoribus angelis ad nutum seruire hanc uisibilibus rerum materiam », laud. a Petro Lom-
bardo, *Sent.*, II, d.7, c. 7 (ed. Brady, p. 363) et ab ipso Thoma *Q. de pot.*, q.6, a.3, s.c.2 et c. ; *I^a*, q.65, a.4, s.c. ; q.110, a.2, s.c., *Q. de malo*,
q.3, a.4, arg.2 ; q.16, a.1, arg.14.

tus naturalis se extendit, fiunt sola diuina uirtute,
75 que sola potest naturalem ordinem inmutare.

Set quia mentes nostre sunt proportionate et
propinque ad recipiendam actionem angelorum,
ideo in mentes nostras agere possunt dupliciter.
Vno modo, confortando intellectum nostrum,
80 sicut in corporalibus corpus minus calidum
confortatur per magis calidum. Alio modo per
agens naturale ipsius intellectus, sicut etiam agit
in corpora, et hoc est in quantum lumine ange-
lico illustrantur fantasmata ad aliquas nobiliores
85 conceptiones exprimendas quam lumine intellec-
tus agentis exprimi possent.

Ad primum ergo dicendum quod angeli
habent conuenienciam cum istis inferioribus cor-
poribus, que est conueniencia mouentis ad
90 motum : possunt enim mouere motu locali cor-
pora, non solum illa celestia immediate, set etiam
hec inferiora. Vt sic sententia nostra de actione
angelorum in corpora sit media inter duas opi-
niones philosophorum predictas.

95 Ad secundum dicendum quod angelus agit in
hec corpora mouendo ea localiter per imperium,
set imperium hoc non est sine uirtute actiua,
quam oportet aliquo modo contingere corpus
motum, cum mouens et motum oporteat esse
100 simul, ut probatur in VII Phisicorum. Actio uero
qua influere dicitur in animas nostras confor-
tando eas ad intelligendum, non oportet quod
transeat per medium corporale, quia hoc facit in

spiritualibus ordo quod in corporalibus situs,
secundum Augustinum, anime uero nostre 105
ordine nature quasi contiguntur ipsis angelis,
sicut et angelus inferiori superiori; unde non
oportet quod interueniat medium corporale.

Ad tercium dicendum quod angeli neque in
anima nostra neque in natura corporali aliquid 110
creant, set solum educunt de potencia in actum;
et quamuis naturale agens de potencia in actum
educere possit, non tamen ita perfecte sicut ange-
lus.

< Questio 5 >

Deinde queritur de hiis que pertinent ad
homines. Et primo quantum ad naturam;
secundo quantum ad gratiam; tercio quantum ad
culpam; quarto quantum ad gloriam. 5

Quantum ad naturam queruntur duo : primo,
utrum uegetabilis et sensibilis anima sit a crea-
tione; secundo, utrum imperare sit actus uolun-
tatis uel rationis.

< a. 1 [11] >

Ad primum sic proceditur. Videtur quod
anima uegetabilis et sensibilis educatur in esse
per creationem.

Δ : Δ^a (P^b , $VaLi$), Δ^c (Md^aBg); Γ (N^bF , $DIPr$) 74 sola] *om.* $\Gamma(-N^bF)$, Δ^b (*suppl.* Ed^{5ss}) 77 recipiendam] recipiendum
 $\Gamma(-N^bF)$, Δ^b 78 ideo] *om.* Δ^c 80 corpus] *om.* Γg , Γp 85 exprimendas] imprimendas Φ^2 , Ed^{5ss} 88-89 cum — conuenien-
cia] *hom. om. pr. m.* Ts , Bs 90-91 corpora] *om.* Δ^c 97 hoc non est] hic non dicitur $\Gamma(-N^bF)$: non dicitur hic *tr.* $Ed^{2,4ss}$: hic non
non (!) est non dicitur (non dicitur *exp.*) Ts : hoc non est ut dicitur hic Bs 106 contiguntur] contingenter N^b : congregantur F :
continguntur *pauci codd* (*uelut* L , Ts), $Ed^{36,8}$ (*sed cf.* Latham, *Dict. of Medieval Latin from British Sources*, fasc. II, col. 466c, nec non Thomas,
In IV Sent., d. 11, q. 1, a. 3, q. 2, ad 2, ed. Moos, p. 448, n. 88; *Q. de uer.*, q. 16, a. 1, u. 192; *In Meteor.*, I 2, n. 3) 110 nostra] *om.*
 Ed^{4ss} 113 educere] reducere Δ^b
6-9 queruntur — rationis] etc. $DIPr$ 7 sit] sint $Ed^{2,4ss}$ 12 uegetabilis ... sensibilis] *inu.* P^b , Md^a , N^bF educatur] educantur
 $Ed^{2,4ss}$

100 in VII Phisicorum : Ar., *Phys.*, VII, 243a22-23, a Iacobo Veneto transl., A.L., VII 1.2, p. 261, 10 : « simul mouens et quod mouetur
erit », iam laud. a Thoma, *In II Sent.*, d. 15, q. 1, a. 2, arg. 6. 105 Augustinum : Hoc adagium apud Augustinum non inuenitur, sed
immutatio uidetur esse adagii saepius Augustino attributi : « Quod in corporibus est *pondus*, hoc est in spiritibus *amor* » (adagium erutum ex
Augustino, *Conf.*, XIII 1x 10, CCSL 27, p. 246-247, u. 10-17; *De ciu. Dei*, XI 28, CCSL 48, p. 348, u. 26-29; *Ep.* 55, x 18, CSEL 34, p. 189,
5-15; *Ep.* 157, 9, CSEL 44, p. 454-455), quod adagium laudatur ab Alberto, *In II Sent.*, d. 2, a. 3, s.c. 2 (XXVII, p. 51a); a Thoma, *In*
II Sent., d. 6, q. 1, a. 3, arg. 7; d. 41, q. 1, a. 1; *Q. de uer.*, q. 22, a. 12, s.c. 4; q. 24, a. 11, arg. 3; *In Mathei eu.*, in xxv 15; *In Ps.*, 26, 3. — Adagii
formam mediam inuenimus in *Summa fratris Alexandri* (t. II, p. 154b) : « dicit Augustinus, in pluribus locis, ut Super Genesim : Quod in
corporibus est pondus, hoc est in spiritibus *ordo* »; quo modo pro uerbo « amor » substitutum est uerbum « ordo » intelligi potest ex *Summa*
fratris Alexandri (t. I, p. 181a) : (Deus) « in quantum est causa finalis, 'trahit rem ad stabilitatem et quietem' sicut facit pondus in
corporibus. Et quo patet quod ordo refertur ad causam finalem ». — Tandem pro « pondus » substitutum est « situs », forsitan quia
secundum Aristotelem pondus corporis pendet e suo loco naturali, sed noui adagii sensus alius est ac prioris; quod nouum adagium plus
quam semel laudat Thomas : *In II Sent.*, d. 9, q. 1, a. 2, ad 6 : « quod est in corporibus situs, hoc est in spiritualibus ordo, secundum
Augustinum »; d. 11, q. 2, a. 3, ad 3 : « quod facit in corporalibus situs, hoc facit in spiritualibus ordo, secundum Augustinum »; et sine
auctoris nomine : *Q. de anima*, q. 20, ad 11 (ed. Robb, p. 261) : « idem hic operatur ordo nature quod in corporibus (-ralibus P^1) ordo
situs »; infra, *Quodl.* III, q. 3, a. 2 [7] : « Quod autem est in corporalibus situs, est in spiritualibus ordo ».

<1> Vt enim dicit Augustinus in libro De
 15 uera religione, *substantia uiuens nature* ordine pre-
 fertur *substantie non uiuenti*; set anima uegetabilis
 et sensibilis sunt *substantie uiuentes*; ergo sunt
 nobiliores omnibus *substantiis non uiuentibus*;
 20 alique autem *substantie non uiuentes* sunt imme-
 diate a Deo create, ut *elementa huius mundi*;
 ergo et anima sensibilis et uegetabilis immediate a
 Deo creantur, cum nobilitas facti demonstret
 nobilitatem facientis.

<2> Preterea. Omne cui proprie competit
 25 fieri, uel fit ex nichilo uel fit ex aliquo; set anime
 sensibili proprie competit fieri; cum ergo non
 fiat ex aliquo, eo quod non habet materiam par-
 tem sui, relinquitur quod fiat ex nichilo, et sic
 exit in esse per creationem. Probatio medie:
 30 omne quod proprie habet esse, si non semper
 fuit, proprie dicitur fieri; set anima sensibilis
 proprie et uere habet esse, cum sit *substantia*
operans (mouet enim corpus), nichil autem habet
 propriam operationem nisi habeat proprium
 35 esse; ergo, cum anima sensibilis huius animalis
 non semper fuerit, proprie competit ei fieri. Et
 sic restat quod creetur.

Set contra est quod Philosophus dicit in II De
 anima, quod *sensitiui prima mutatio fit a generante*;
 40 prima autem mutatio sensitiui est secundum
 quam acquirit actum primum, qui est anima
 sensitiua; ergo fit per generationem et non per
 creationem.

<2> Preterea. Omne illud quod precedit in
 45 semine hominis uel animalis est per generatio-

nem et non per creationem; set anima uegetabilis
 et sensibilis precedunt in semine hominis, quia
 prius est uiuum quam animal et animal quam
 homo, secundum Philosophum in XVI De ani-
 malibus; ergo etiam in homine anima sensibilis
 50 et uegetabilis est per generationem.

<3> Preterea. Cum Deus in instanti opere-
 tur, natura uero successiue, omne illud quod per
 actionem successiuam exit in esse, est ab aliquo
 agente naturali; set anima sensibilis et uegetabilis
 55 producuntur actione successiua, quia determi-
 nato spacio temporis uiuificatur conceptus et sen-
 sificatur; ergo anima sensibilis et uegetabilis sunt
 a naturali agente et non per creationem.

Responsio. Dicendum quod circa hanc ques-
 tionem est duplex opinio: quidam enim dicunt
 animam sensibilem et uegetabilem esse ex crea-
 tionem, alii uero eas esse ex traduce.

Et hec diuersitas apud philosophos inuenitur
 non solum de istis animabus, set etiam de omni-
 65 bus formis substantialibus: quidam enim, ut
 Plato et Auicenna, posuerunt omnes formas ab
 extrinseco esse. Qui precipue ex duobus moue-
 bantur: primo quidem quia, cum forme non
 habeant materiam partem sui, non possunt fieri
 70 nisi ex nichilo, unde oportet quod a creante fiant;
 secundo quia in rebus inferioribus non uidebant
 principia actionum nisi qualitates actiuas et pas-
 siuas, quas iudicabant insufficientes ad produc-
 tionem formarum substantialium, cum *nichil agat*
 75 *ultra suam speciem*.

Set in hoc uidentur fuisse decepti quod attri-

Δ : Δ^a (P^b , $VaLi$), Δ^c (Md^aBg); Γ (N^bF , $DIPr$) 16 anima] anime Va , (? *sec.m.*) N^b 16-17 uegetabilis... sensibilis] *inu.* Γ ,
 Δ^b 21 et 1] *om.* Δ^c 22-23 facti... facientis *scr. cum C¹O³*: *inu. codd, edd* 25-27 set — aliquo] *hom. om.* Γ (*suppl. Ed^{5ss}*) 27 eo
quod] quod Bg , Γ : quia Md^a , Φ^2 : cum Δ^b 27 habet] habeat Δ^b (*cf. adn. sup.*) 29 in esse per creationem] ex nichilo per
creationem in esse Δ^b 34 nisi habeat] nisi habet P^b : ut habeat N^b : nisi ut habet F : nisi quod habet $DIPr$, Γg , Γp 45 uel
animalis] uel animalis animam intellectiuam Γp , *sec.m.* Wr , Wr^2 : ante introductionem anime rationalis *Ed^{2,4ss}* 47 precedunt] + etiam
 Va , Δ^b , Φ^2 48 prius] primum Γg , Γp 50 etiam] + et P^b , Δ^c , F in homine] *om.* Γ (*in hab. N^b*: in homine *rest. Ed^{5ss}*)
63 eas esse] eam esse P^b : dicunt esse Δ^b : *om.* Γg , Γp 66 substantialibus] naturalibus $DIPr$ 68 esse] *om.* Md^aBg
74 iudicabant] uidebant Γ (N^b : iudicabant *rest. Ed⁵*), Δ^b (uidebant uel iudicabant Br) 77 fuisse] esse $VaLi$, Bg quod] quia Δ^c ,
 $DIPr$: qui Ts

A.11 Parall.: In II Sent., d.18, q.2, a.3; C.G., II 86; Comp. theol., I 93; Q. de pot., q.3, a.2; I^a, q.118, a.1. 14 Augustinus: De uera
religione, xxix 52 (CCSL 32, p. 221, 17-18): «Quaelibet namque uiua substantia cuilibet non uiuae substantiae naturae lege praeponi-
tur». 20 elementa huius mundi: Voce Pauli (*ep. ad Gal.*, ix 3; *ep. ad Col.*, ii 8 et 20) utitur Thomas, sed, cum secundum eum (*In ep. ad*
Gal., iv, lect. 2; *in ep. ad Col.*, ii, lect. 2 et 4) apud Apostolum designet obseruationes corporales uel obseruantias legales, hic eam adaptat
ad designandam «materiam quatuor elementorum», quam in principio Deus creauit, secundum Petrum Lombardum, Sent., II, d.12, c.1
(ed. Brady, p. 384, 10-11); quae tamen elementa possunt dici «substantie», quia, secundum Thomam, In II Sent., d.12, q.1, a.4: «prima
materia fuit creata sub pluribus formis substantialibus». 38 Philosophus: Ar., De anima, II, 417b16-17, a Iacobo Veneto transl.
(p. 280, cum adn. crit.): «Sensitiui autem prima quidem mutatio fit a generante». 49 Philosophus: Ar., De generatione animal., II,
736a35-b5, a Michaele Scoto transl., De animalibus XVI (ed. A. M. I. van Oppenraaij, Aristoteles Semitico-Latinus, V 3, p. 73): «Et
manifestum est quod habent animam cibatiuam (concepta) ex eo quod diximus in libro De anima; quoniam ex illo libro sciet qui uoluerit
quod necessario erit in concepto prius anima cibatiua, et cum creuerit, erit in eo anima sensibilis per quam dicitur animal. Et non erit
animal et homo simul neque equus et animal, set complementum erit in ultimo et quodlibet habet complementum proprium sue generatio-
nis». Locus saepe laudatus, cf. Anonymi magistri artium (c. 1245-1250), Lectura in librum De anima..., p. 210-211, adn. 67 Plato et
Auicenna: Secundum Auerroem, In Met., VII, comm. 31 (ed. Ven. 1562, t. VIII, f. 180vb-181vb) et XI (Lambda), comm. 18
(f. 303rb-305va). Pro Auicenna, cf. adn. ad Thomam, In De sensu, I 9, 166-172, ed. Leon., t. XLV 2, p. 55. Locus Platonis ad quem adludit
Auerroes (f. 304rb D7-8) est Timaeus, 41 A, ut recte animaduertit Albertus, De animalibus, XVI, tr.2, c. 5, n. 32 (ed. Stadler, p. 1076).
75-76 nichil — speciem: Hoc adagio ad doctrinam Platonis et Auicennae (cf. adn. sup.) exponendam usus est Albertus, c. 1242, Summa de

buebant fieri proprie ipsis formis, cum tamen fieri non sit nisi compositi, cuius etiam proprie
80 est esse. Forme enim esse dicuntur non ut subsistentes, set ut quibus composita sunt, unde et fieri dicuntur non propria factione, set per factionem compositorum, que fiunt per transmutationem materie de potencia in actum. Vnde, sicut
85 composita fiunt per agencia naturalia, ita etiam forme que non sunt subsistentes. Qualitates autem actiue et passiuæ agunt ad formas substantialia in uirtute formarum substantialium, quarum sunt instrumenta, sicut calor ignis agit ut
90 instrumentum anime nutritiue, ut dicitur in II De anima.

Anima autem uegetabilis et sensibilis non sunt forme subsistentes, alias remanerent post corpora; unde oportet quod fiant a generante per
95 factionem compositorum, sicut et ceteræ forme materiales. Sola autem anima intellectiua, que habet esse subsistens, cum maneat post corpus, est ab extrinseco per creationem.

Si autem uegetabile et sensibile et intellecti-
100 tium in homine in diuersis substantiis anime radican-
tibus, tunc etiam uegetabilis et sensibilis hominis a generante erit. Set, quia hec opinio repugnat et dictis philosophorum, qui in uno animato unam animam tantum ponunt ad quam
105 omnes operationes anime pertinent, et etiam contra dicta sanctorum improbantium dualitatem animarum, ut patet in libro De ecclesiasticis dogmatibus, ideo approbato quod in homine sit tantum una substantia anime, cuius potencie sunt

uegetatiuum et sensitiuum et intellectiuum, dici-
mus quod anima hominis, que omnes has potencias sustinet, a Deo creatur, quamuis per operationem naturalis agentis fiat ut corpus organatum actu perficiatur per potencias que sunt
115 corporalium partium actus.

Ad primum ergo dicendum quod anima sensibilis et uegetabilis non sunt substantie uiuentes sicut nec subsistentes, set sunt principia uiuendi et essendi. Et iterum non oportet, si quod est minus nobile sit a Deo immediate, <quod
120 etiam> quod est magis nobile, quia Deus, cum non habeat limitatam uirtutem nec agat necessitate nature, potest agere et nobiliora et minus nobilia secundum suam uoluntatem, sicut immediate produxit prima indiuidua brutorum anima-
125 lium, quibus tamen homines qui nunc generantur ex semine nobiliores sunt.

Ad secundum dicendum quod anime sensitiue non conuenit per se nec esse nec fieri nec operari: nulla enim est actio anime sensitiue in qua
130 corpus non communicet. Est enim duplex potencia *motiua* anime sensitiue: una que *imperat*, scilicet *appetitiua*, cuius actus constat quod non exercetur sine corpore, altera que imperatur, que affixa *musculis et nervis* est principium mobilitatis
135 in eis; set ipsa distinctio partium corporalium facit quod una pars animalis est mouens et alia mota et ita possunt moueri ex se.

Alia que sunt in contrarium concedimus, nisi quantum pertinet ad hominem, in cuius semine
140

Δ : Δ^a (P^b , $VaLi$), Δ^c (Md^aBg); Γ (N^bF , $DIPr$) 78 fieri proprie] *inu.* $DIPr$, Δ^b 78 ipsis] istis $\Gamma(-N^bF)$ 81 quibus] *om.* N^bF , Γg (quo *suppl.* $Ed^{2,4ss}$) 83 compositorum (+ suorum Li) suppositorum Γ fiunt] transmutantur fiunt N^b : transmutantur et fiunt F : transmutantur Γ (*cett*) 83-84 per transmutationem] transmutatione $\Gamma(-N^bF)$ 85 etiam] etiam et $VaLi$, Md^a : et P^b , Dl 88 formarum substantialium] *inu.* Γg , Γp 101 etiam] in N^b : et $\Gamma(-N^bF)$ 103 et] in N^b : *om.* $\Gamma(-N^bF)$, Δ^b 104 ponunt] posuerunt $DIPr$, $\Gamma g(-P^{10b})$, Γp 106 dualitatem] qualitatem N^b , Ed^8 : pluralitatem Ed^{10} 111-112 potencias] + anime $\Gamma(-N^bF)$ 116-117 sensibilis... uegetabilis] *inu.* Bg , $\Gamma(-N^b)$ 118-119 uiuendi... essendi] *inu.* Δ^b 119 si quod est] quod si quod est $VaLi$, Δ^b : quod si est Bg : quod est N^b : quod si $DIPr$: si quid $Ed^{2,4ss}$ 120-121 <quod etiam> quod est *suppl.* cum $DIPr$ (etiam + id), Γg , Γp : fiat quod est P^b : quod est $VaLi$, Md^a , N^b : quia est Bg : quod etiam Δ^b : et quod est F 133-134 quod — imperatur] *om.* Ed^{10ss} (et alia exequutiua *suppl.* Ed^{30} , $Ed^{36,8}$)

homine, q. 17, a. 3, arg. 15 et ad 15 (XXXV, p. 150a et 157b), c. 1246, *In II Sent.*, d. 1 A, a. 5, arg. 3 et ad 3; d. 1 C, a. 12, arg. 12 (XXVII, p. 16a, 18a et 32b); cf. etiam *Q. de peccato originali* (ed. Col., t. XXV 2, p. 190, 13-14; *Lectura in Eth.*, II, lect. 1 (ed. Col., t. XIV 1, p. 93, 4). — Vnde apud Thomam adagium tritissimum euasit: *In II Sent.*, d. 13, q. 1, a. 3, arg. 7; d. 18, q. 2, a. 3; d. 31, q. 1, a. 1; *In III Sent.*, d. 33, q. 1, a. 2, q. 2, arg. 3; *In IV Sent.*, d. 12, q. 1, a. 2, q. 2, arg. 2 et ad 2; *Q. de uer.*, q. 24, a. 14; *C.G.*, II 56, prior scr. (t. XIII, p. 58b70), II 86, III 84; *Comp. theol.*, I 93, 8-9; *Q. de pot.*, q. 3, a. 8, arg. 13; a. 9; a. 11, arg. 9; q. 6, a. 6, arg. 10; *I^a*, q. 97, a. 4, arg. 1; q. 118, a. 1, arg. 2; *In de sensu*, I 9, 161-162; *De mixtione elem.*, 145; *Q. de uirt. in comm.*, a. 9, arg. 14; *I^a II^{ae}*, q. 114, a. 8, arg. 2; *III^a*, q. 79, a. 2, arg. 3. 90-91 in II De anima: Cf. (ad sensum) Ar., *De anima*, II, 416a9-18, a Iacobo Veneto transl. (p. 222), iam laud. a Thoma, *In II Sent.*, d. 18, q. 2, a. 3, ad 2. 96-98 sola — ab extrinseco: Cf. Ar., *De gen. animal.*, II 736b27-29, a Michaele Scoto transl., *De animalibus XVI* (ed. A. M. I. van Oppenraaij, *Aristoteles Semitico-Latinus*, V, 3, p. 74): «Et sequitur dicere quod intellectus tantum intrat ex extrinseco et quod ipse solus est diuinus, quoniam operatio eius non habet communicationem cum operatione corporali aliquo modo», a Thoma laud., *In II Sent.*, d. 18, q. 2, a. 3, s.c. 107-108 in libro De ecclesiasticis dogmatibus: Gennadius, *Liber siue diffinitio ecclesiasticorum dogmatum*, c. 15 (P.L., 42, 1216), laud. a Thoma, *I^a*, q. 76, a. 3, s.c.: «Neque duas animas esse dicimus...»; cf. etiam Ps.-Augustinus, *De spiritu et anima*, c. 48 (P.L., 40, 814). 128 Ad secundum: Cf. Thomas, *In II Sent.*, d. 18, q. 2, a. 3, ad primum. 131-136 Est — in eis: Cf. Auicenna Latinus, *Liber de anima*, I 5, 42-55 (ed. Van Riet, p. 82-83). A Thoma laud. (sine auctoris nomine): *In I Sent.*, d. 27, q. 2, a. 1; *In II Sent.*, d. 14, q. 1, a. 3, ad 4; d. 18, q. 2, a. 3, ad 1; d. 25, q. 1, a. 3; *Q. de uer.*, q. 22, a. 4, ad 3, u. 143-146; *Q. de pot.*, q. 3, a. 11, arg. 6.

quamuis precedat sensitiua et uegetatiua anima imperfecte, tamen illis cessantibus introducitur per creationem anima rationalis, que perfecte continet quod in eis erat imperfecte. Nam
145 secundum Auicennam, in generatione animalis ex semine interueniunt multe generationes et corruptiones.

<Q. 5, a. 2 [12]>

Ad secundum sic proceditur. Videtur quod imperare sit actus rationis.

Quia Philosophus dicit in I Ethicorum : *Ratio*
5 *recte et ad optima deprecatur*, et : *obedit ei quod est continentis*; ergo imperare et deprecari et huiusmodi uidentur ad rationem pertinere.

Set contra. Imperare ad dominum pertinet; set nos sumus domini nostrorum actuum per uoluntatem; ergo imperare est actus uoluntatis.
10

Responsio. Dicendum quod in imperio duo concurrunt, quorum unum est rationis et aliud uoluntatis. Qui enim imperat, inclinatur ad faciendum, quod uoluntatis est : ipsius enim est
15 mouere per modum agentis; et iterum ordinatur eum cui imperat ad exequendum id quod imperatur, et hoc ad rationem pertinet, cuius est ordinare. Et, si horum duorum ordo consideretur, inuenitur primum esse inclinatio uoluntatis in ali-
20 quid per electionem, et postea in principio executionis ordinatur per quos fieri debeat quod

electum est. Et sic imperium erit immediate actus rationis, set uoluntatis quasi primo mouentis.

Et per hoc patet solutio ad obiecta.

<Questio 6>

<a. unicus [13]>

Deinde queritur quantum ad gratiam pertinet, utrum caritas secundum suam essenciam augeatur?
5

Et uidetur quod non.

<1> Cum enim augmentum sit quedam mutatio uel uariatio, quod secundum essenciam augetur, secundum essenciam uariatur uel mutatur; set quod uariatur secundum essenciam uel
10 mutatur, aut generatur aut corrumpitur; ergo, si caritas secundum essenciam augetur, corrumpitur : non enim generatur, cum prius fuerit.

<2> Preterea. Caritas non habet quantitatem nisi uirtualem; set uirtus caritatis est ipsa essencia eius; ergo quantitas caritatis est essencia eius;
15 non ergo potest esse quod uarietur quantitas caritatis sine uariatione essencie eius; et sic, si augeatur secundum suam essenciam, oportet quod eius essencia uel corrumpatur uel generetur.
20

Set contra. Premium essenciale respondet ipsi essencie caritatis; set quidam proficiunt ad maius premium essenciale; ergo in eis caritas secundum suam essenciam augetur.

Δ : Δ^a (P^b , $VaLi$), Δ^c (Md^aBg); Γ (N^bF , $DIPr$) 142-144 tamen — imperfecte] *hom. om.* Γ (*ex* Φ^2 *suppl.* *Ed*^{5ss}) 142 tamen] cum
 Φ^2 , *Ed*^{5ss} 142 introducitur] -catur Φ^2 , *Ed*^{5ss} 144 imperfecte] imperfectionis Φ^2 , *Ed*^{5ss}
3 rationis] + Quod sic uidetur Δ^b 6 imperare] *om.* Li et deprecari] *om.* Bg 7 uidentur] uidetur $VaLi$, Δ^c , N^bF
8 dominum *scr.* : dominum uel dominium (uel etiam diuinum) *obsc. codd* : dominium *edd* 12 et] *om.* Γ 13-14 faciendum] + id Δ^b
18 horum duorum] *inu.* Γ ($-N^b$) 19 inuenitur] uidetur Γ (uiuere ? N^b) 20-21 et — executionis] *lac.* 23 *litt.* DI
20-21 executionis] *om.* Bg 21 per quos] motus per quos Γp : per quod $HeUt$, Φ^{2B} , Φ^{2G} 22 erit] est Δ^b immediate] *om.* Δ^c
23 primo] *om.* Δ^b 24 solutio] responsio $VaLi$, $DIPr$, Δ^b
10-11 uariatur — mutatur] mutatur uel uariatur secundum essenciam Γg , Γp 18-20 et — essencia] *om.* $DIPr$ 19 eius] *post*
essencia N^b , Γg , Γp (*desunt* $DIPr$) : *om.* Δ^b 20 essencia] esse ? F , Γg ($-P^{10b}$) 20 corrumpatur... generetur] *inu.* Γ ($-N^bF$)
24 suam] *om.* Γ ($-N^bF$)

145 Auicennam : Cf. Auicenna Latinus, *Liber de anima*, V 7, ed. Van Riet, p. 172. A Thoma laud., *In II Sent.*, d. 12, q.1, a.4; d.18, q.2, a.3, ad 4; *Q. de pot.*, q.3, a.9, ad 9, c. finem, cum adn.

A.12 Parall. : *In IV Sent.*, d.15, q.4, a.1, q.1, sol. et ad 3; *Q. de uer.*, q.22, a.12, arg.4 et ad 4 : *I^a II^{ae}*, q.17, a.1; *II^a II^{ae}*, q.83, a.1. — De fontibus doctrinae Thomas, cf. R.-A. Gauthier, in *Rech. théol. anc. méd.*, 21 (1954), p. 82-88. 4 Philosophus : *Ar.*, *Eth. Nic.*, I, 1102b15-16, a Roberto Grosseteste transl. (A.L., XXVI, p. 161, 15) : « Recte enim et ad optima deprecatur ratio », a Thoma laud. *In IV Sent.*, d.15, q.4, a.1, q.1, sol.; *Q. de uer.*, q.22, a.12, arg.4, u. 29-30 (ad sensum); *II^a II^{ae}*, q.83, a.1; 1102b26-27 (p. 161, 25) : « Obedit igitur rationi, quod continentis », a Thoma laud. *I^a II^{ae}*, q.17, a.1, s.c. 17-18 cuius est ordinare : Cf. adagium « Sapientis est ordinare », de quo scripsit R.-A. Gauthier, *Saint Thomas d'Aquin. Somme contre les Gentils, Introduction*, Paris 1993, p. 97-98. 21 per quos : Cf. ipse Thomas, *In IV Sent.*, d.15, q.4, a.1, sol.1 (ed. Moos, p. 729, n. 520) : « Instrumenta autem que ratio applicat per imperium ad prosecutionem uel consecutionem desiderati, non solum sunt uires anime et membra corporis, sed etiam exteriores homines, quia que per amicos fiunt, aliquantulum per nos fiunt, ut Philosophus dicit in III Ethicorum » (*Ar.*, *Eth. Nic.*, III, 1112b27-28, a Roberto Grosseteste transl., A.L., XXVI, p. 180, 3-4).

25 Responsio. Dicendum quod caritas secundum suam essenciam augetur.

Set notandum est quod hec prepositio 'secundum', inter uarias habitudines quas importat, quandoque denotat subiectum, ut cum
30 dicitur : "Iste est albus secundum pedem", quia pes est subiectum albedinis; quandoque uero formam, ut cum dicitur : "Iste est coloratus secundum albedinem". Cum ergo aliquid dicitur
35 secundum hoc moueri, potest intelligi uel subiectum uel forma. Cum enim dicitur : "Iste mouetur secundum manum", notatur subiectum motus; cum uero dicitur : "Iste mouetur secundum locum", notatur id quod formaliter specificat motum.

40 Sic ergo cum dicimus caritatem secundum essenciam augeri, denotatur subiectum augmenti, ut sit sensus : "Ipsa essencia caritatis augetur", sicut cum dicimus : "Album augetur secundum suam essenciam"; non autem designatur forma
45 specificans motum, ut sit sensus : "Augetur secundum essenciam", id est augmentum eius est motus in esse uel in essencia, set sic dicitur augmentum esse secundum quantitatem. Et quamuis
50 quantitas caritatis, que est uirtus, sit idem quod essencia caritatis, non tamen oportet quod essencia caritatis tollatur, quia etiam in augmento corporali ipsa essencia quantitatis non tollitur, cum semper remaneat dimensio interminata, set secundum diuersas terminationes quas recipit, fit

mutatio de paruo in magnum, que est augmentum; ita etiam ipsa uirtus caritatis non tollitur per essenciam suam, set uariatur terminatio eius : omnis enim forma recepta in aliquo subiecto terminationem recipit secundum capacitatem recipientis, unde, quanto subiectum caritatis magis
60 disponitur ad caritatem per conuersionem sui ad Deum, tanto maiorem participat caritatem. Et sic caritas secundum suam essenciam augeri dicitur.

Et per hoc patet solutio ad obiecta.

< Questio 7 >

Deinde queruntur duo quantum ad culpam : primo, utrum Petrus negando Christum peccauerit mortaliter; secundo, utrum habere plures prebendas sine cura animarum absque dispensatione
sit peccatum mortale.

< a. 1 [14] >

Ad primum sic proceditur. Videtur quod Petrus negando Christum non peccauit mortaliter.

< 1 > Dicit enim quedam glosa quod peccauit per surreptionem; set peccatum per surreptionem

Δ : Δ^a (P^b , $VaLi$), Δ^c (Md^aBg); Γ (N^bF , $DIPr$) 27 est] *om.* P^b , $DIPr$, Δ^b 28 inter] et nunc (+ *c exp.*) N^b : propter F : secundum (+ suas L) $LIn^1Ed^{2,4-7}$: *lac. 10 litt. DI* : *om.* Bg , *pr.m.* P^{10b} , L^1WrWr^2 , Ed^{8s} 28 quas] *om.* Ed^{1ss} (*cf. adn. sup.*)
33 aliquid dicitur] *inu.* $\Gamma(-N^bF)$ 43-45 sicut — Augetur] *hom.om.* Bg 43 Album] *al'* P^bVaLi , Md^a (*deest Bg*), N^b : animal F , Bs , *sec.m.* P^{10b} 44 suam essenciam] *inu.* $\Gamma(-N^bF)$ 47 essencia] essenciam Δ^b set *scr.* : .s. et (= scilicet et) L : et *cett* 58 enim] autem Γ 60 quanto Li , $DIPr$, *sec.m.* FP^{10b} , Ed^{31ss} : quanto *cett* 61 per conuersionem sui *scr. cum* P^{11} , *sec.m.* V^9 : per congregationem sui Δ (congregationem *om.* Ts) : per agregationem sui F : ad congregationem sui N^b : scilicet ad congregationem sui Γ (*cett*) : uarie emendare temptauerunt non nulli *codd dett.* uelut per cognitionem sui Wr^4 , Φ^{2g} , Ed^1 64 solutio] responsio $DIPr$, Δ^b
2 queruntur duo] queruntur N^b : queritur $\Gamma(-N^bF)$, Δ^b , Φ^{2g} quantum] de hiis que pertinent Bg , $\Gamma(-N^bF)$, Δ^b , Φ^{2g} 2 culpam] + et queruntur duo $\Gamma(-N^bF)$, Δ^b , Φ^{2g} 4-6 secundo — mortale] *om.* Γ (*suppl.* Ed^{5ss}) 8 Ad primum sic proceditur] *om.* Γ (*suppl.* Ed^{5ss}) 8-10 Videtur — mortaliter] *om.* N^b : Videtur quod non (et *praem.* F) *suppl.* Γ (*cett*) : Videtur quod Petrus non peccauit mortaliter negando Christum Δ^b (*uerba classis* Δ *rest.* Ed^{5ss}) 11 quedam glosa] *inu.* P^b , Δ^b

A.13 Parall. : *In I Sent.*, d.17, q.2, a.1 et 2; *Q. de malo*, q.7, a.2; *Q. de uirt. in comm.*, a.11; *I^a II^{ae}*, q.52, a.1; q.66, a.1; *II^a II^{ae}*, q.24, a.4 et 5. 28-29 inter — importat : Praeter duas habitudines quarum mentionem facit hic Thomas, saltem aliam agnoscunt Petrus Hispanus, *Tractatus*, VII 33 (ed. De Rijk, p. 101, 27-28) : « hec prepositio 'secundum' per prius dicit habitudinem cause formalis et per posterius habitudinem cause efficientis »; ipse Thomas, *I^a*, q.43, a.3, arg.2 : « hec prepositio 'secundum' denotat habitudinem alicuius cause ». 58-60 omnis — recipientis : Cf. supra, a.6, u. 72, cum adn. 61-62 per conuersionem sui ad Deum : Editiones habent : « scilicet ad congregationem sui ad Deum », ad quam insolitam uocem explicandam adnotauit Nicolaï in *Ed*³⁰ : « Id est collectionem, coniunctionem, vnionem, per quam vnus cum Deo spiritus fit »; sed hunc sensum uix habere potest uerbum « congregatio », et, quod plus est, editionum uerba non uidentur esse nisi quaedam coniectura, qua codices classis Γ (cf. app. crit.) emendare conati sunt uerba classis Δ : « per congregationem sui ad Deum »; haec enim uerba sensu carent, etiam si « congregatio » idem ualeret atque « unio », quoniam unio cum Deo ad caritatem non disponit, sed caritatem sequitur uel est caritas. Vnde uerba codicum emendauimus : « per conuersionem sui ad Deum » : secundum Thomam, id quod ad caritatem uel gratiam praeparat est « conuersio ad Deum » (quae tamen et ipsa sine gratia non potest fieri); cf. *In IV Sent.*, d.17, q.1, a.4, q.4, ad 2; *I^a II^{ae}*, q.109, a.6, ad 1; nec non *In II Sent.*, d.5, q.2, a.1; *Q. de uer.*, q.24, a.15; *C.G.*, III 149; *I^a*, q.62, a.2; *Quodl. I*, q.4, a.2 [7].

A.14 Parall. : *In Mathei eu.*, xxvi 74; *Q. de caritate*, a.6, arg.2 et ad 2; a.13, arg.2 et ad 2; *Q. de corr. fraterna*, a.1, arg.11; *II^a II^{ae}*, q.24, a.12, arg.2 et ad 2. 11 quedam glosa : Glossa interl. ad Lucae eu., xxii 57 (t. IV, p. 215) : « Quod negat Petrus, obreptionis est; quod penitet, fidei », ex Ambrosio, *Exp. eu. sec. Lucam*. X 72 (CCSL 14, p. 367) : « Petrus uero sequebatur a longe [Lc xxii 54] ... Quod sequitur

nem est ueniale et non mortale (unde primi motus, qui per surreptionem fiunt, sunt uenialia peccata); ergo peccauit uenialiter et non mortaliter.

<2> Preterea. Bernardus dicit in libro De diligendo Deum quod in Petro caritas fuit sopita, non extincta; set per peccatum mortale caritas 20 extinguitur; ergo Petrus non peccauit mortaliter.

Set contra est quod Gregorius dicit in Morali- bus quod Petrus ab ipsis faucibus dyaboli eripitur; set in faucibus dyaboli non est aliquis nisi per peccatum mortale; ergo Petrus peccauit 25 mortaliter.

Responsio. Dicendum quod absque dubio Petrus peccauit mortaliter negando Christum.

Quod quidem patet ex duobus.

Primo, quia negauit fidem Christi in loco ubi 30 periclitabatur et eius confessio requirebatur: *Ore enim confessio fit ad salutem*, ut dicitur Romanorum x; in quo uidetur quod sit de necessitate

salutis confessio fidei in casu predicto. Et precipue mendacium in hiis que fidei sunt perniciosissimum est, secundum Augustinum in libro De 35 mendacio.

Secundo, quia defectui confessionis et mendacio addidit periurium et blasphemiam, quia, ut dicitur Mathei xxvi: *cepit detestari et iurare quia non nouisset hominem*, que constat esse grauia pec- 40 cata. Vnde Glosa dicit ibidem: *Tercio cepit detestari et iurare quia non nouisset hominem, quia perseuerare in peccato dat incrementum scelerum, et qui minima spernit, cadit in maiora*.

Ad primum ergo dicendum quod surreptio 45 dupliciter accipitur. Vno modo secundum quod opponitur deliberationi, et sic primi motus dicuntur esse ex surreptione; sic autem Petrus ex surreptione non peccauit. Alio modo secundum quod opponitur electioni; et sic Petrus ex surrep- 50 tione peccauit, quia non peccauit ex electione, quasi ex certa malicia, set ex passione timoris. Talis autem surreptio non excusat a mortali, sicut

$\Delta : \Delta^a (P^b, VaLi), \Delta^c (Md^aBg); \Gamma (N^bF, D/Pr)$ 14-15 uenialia peccata] *inu.* $\Gamma(-N^bF), \Delta^b$ 15-16 uenialiter et non mortaliter] tantum uenialiter $\Gamma(-N^bF), \Delta^b$ 18 diligendo Deum] dilectione Domini Bg, $\Gamma p, Ed^{4ss}$ 29 Christi] *om.* Γ 33 Et] + sic *Ed^{20ss}* 40-42 que — hominem] *hom. om.* *VaLi, Bg, \Phi^2 48 ex surreptione] per surreptionem N^b : surreptione LP^{10b} : surreptitio *Ed^{2,4-9}: surrepticii *Ed^{10ss}***

deuotionis, quod negat obreptionis. Commune quod labitur, fidei quod paenitet». Verbo 'obreptio' usus est Ambrosius, sed in eodem sensu uerbo 'subreptio' utitur Gregorius Magnus, *Moralia*, III xxxii (CCSL 143, p. 154, 21-24): «et si quando usque ad delectationem tentata mens rapitur, ipsam tamen citius subreptionem suae delectationis erubescunt (electi) et forti censura redarguunt quicquid intra se exsurgere carnale deprehendunt»; IX xxxiv (p. 495, 66-68): «Quia ergo culpa subreptio uel in ipso uirtutis actu uix uincitur, quid ad securitatem superest, nisi ut studiose semper et in uirtute timeatur?». Vnde apud theologos uerbum 'subreptio' usitatum euasit. 17 Bernardus: Immo Guillelmus de Sancto Theodorico, *Liber de natura et dignitate amoris*, c. vi, 14 (P.L., 184, 390): «Petrus cum peccauit, caritatem non amisit, quia peccauit potius in ueritatem quam in caritatem, cum eius se non esse mentitus est in ore, cuius totus erat in corde. Ideoque negationem falsitatis continuo lacrymis lauit ueritas caritatis. Sic et Dauid cum peccauit, caritatem non perdidit, sed obstupuit quodammodo in eo caritas ad uehementem tentationis ictum; et caritatis in eo nequaquam facta est abolitio, sed quasi quaedam 50 soporatio; que mox ut ad uocem arguentis prophetae euigilauit, continuo in illam ardentissimae caritatis confessionem erupit, *Peccavi Domino*...». Quae de Petro et Dauid fusius dixerat Guillelmus, breuiter contraxit Thomas (uel ante eum quidam alius) in quodam adagio quod soli Petro adaptat et quod sexies laudat (cf. Parall.). Locum Guillelmi sub nomine Bernardi iam laudauerat Alexander de Hales, *Questiones Antequam*..., q. 23 (ed. Quaracchi, p. 416). 21 Gregorius... in Moraliis: Ad sensum tantum, Gregorius, *Moralia*, XXXIII, xii (CCSL 143 B, p. 1692, 5-15): «Armillam ergo Dominus maxillam Leuiathan istius perforat... Quis enim ore illius semel raptus maxillam eius euaderet, si perforata non esset? An non in ore Petrum tenuit, cum negauit? An non in ore Dauid tenuit, cum in tantam se luxuriae uoraginem mersit? Sed dum ad uitam uterque per paenitentiam rediit, Leuiathan iste eos aliquo modo quasi per maxillae suae foramen amisit». Sed cf. Gregorius, *Hom. in eu.*, XXV 9 (P.L. 76, 1195 B): «Quotidie peccatores ad uitam redeunt, quotidie de eius (antiqui hostis) 31-32 Romanorum x: 10: «ore autem confessio fit ad salutem». 35-36 Augustinum in libro De mendacio: Cf. Augustinus, *De mendacio*, xiv 25 (CSEL 41, p. 444, 16-18): «Nam primum est ad euitandum capitale mendacium longeque fugiendum quod fit in doctrina religionis; ad quod mendacium nulla condicione quisquam debet adduci». 39 Mathei xxvi: 74 41 Glosa: ord., in Mt xxvi, 74 (t. IV, p. 83): «Tercio cepit detestari et iurare quia non nouisset hominem, quia perseuerare in peccato dat incrementum scelerum, et qui minima spernit, cadit in maiora», ex Rabano Mauro, *In Mt.*, VIII (P.L., 107, 1124 C), quem laudat Thomas, *Catena in Mt.*, xxvi, 74 (de uar. lect. iudicare non possumus, cum horum locorum ed. critica desideratur). 50-52 Petrus — timoris: In celeberrimo loco ubi peccati triplicem diuisionem tradit, ignorantia, infirmitate aut studio, de Petro dicit Gregorius, *Moralia*, XXV xi (CCSL 143 B, p. 1253-1254, u. 8-14): «Petrus uero infirmitate peccauit, quando in eo omne robur fidei quod Domino perhibuit una uox puellae concussit, et Deum quem corde tenuit uoce denegauit. Sed quia infirmitatis culpa... eo facilius tergitur quo non studio perpetratur... Petrus motam et quasi arescentem iam radicem fidei lacrimis rigando solidauit». 52 ex... malicia: Peccatum ex studio uel ex industria aut ex sciencia commissum, mauult Thomas appellare peccatum «ex malitia», Aristotelis auctoritate fultus; cf. *In II Sent.*, d. 7, q. 1, a. 2: (peccatum contingit ex passione) «uel ex malitia, que, secundum Philosophum in VII Ethicorum [immo in VI, 1140b19-20, A.L. XXVI, p. 258, 12-13] est corruptiua finis. Dicitur enim ex malicia peccare qui ex electione prauis finis peccat, eo quod qualis est secundum habitum, talis finis uidetur ei [*Eth.*, III, 1114a32-b1]... Et cum error circa finem in operabilibus sit sicut error circa prima principia in speculatiuis, circa que errantem non contingit ex aliis magis notis dirigi, oportet quod sic peccans sit inpenitens, ut dicit Philosophus ibidem [VII, 1150a21-22; p. 285, 2-3]». 53-56 sicut — continendi: Cf. Ar., *Eth. Nic.*, VII, 1150a11-15, a Roberto Grosseteste transl., A.L., XVI, p. 284, 11-15, cum adn. ipsius Roberti, ibid.: «uictus a leuibz delectacionibus, est incontinens».

patet in incontinente, qui fornicatur uictus
55 concupiscencia, cum tamen haberet propositum
continendi.

Ad secundum dicendum quod Bernardus
improprie loquitur, et eius uerbum ut uerificetur
uel est intelligendum de quadam dilectione fami-
60 liaritatis quam Petrus ad Christum conceperat,
que in eo mansit etiam post negationem, uel, si
intelligatur de caritate gratuita, intelligendum est
quod non fuit extincta secundum predestinatio-
nem diuinam que eius penitenciam preparabat,
65 quamuis esset in se extincta secundum actum.

<Q. 7, a. 2 [15]>

Ad secundum sic proceditur. Videtur quod
habere plures prebendas sine cura animarum
absque dispensatione sit peccatum mortale.

5 <1> Quicumque enim facit contra statutum
concilii peccat mortaliter; set qui habet plures
prebendas facit contra statutum concilii genera-
lis; ergo peccat mortaliter. Probatio medie: dis-
tinctione LXX dicitur in quodam decreto Vrbani
10 pape, quod incipit 'Sanctorum canonum':
*Omnino aliquem in duabus ecclesiis titulari non liceat,
set unusquisque, in qua titulatus est, in ea tantum cano-
nicus habeatur. Licet enim episcopi dispositione unus
diuersis preesse possit ecclesiis, canonicus tamen preben-*
15 *darius, nisi unius ecclesie, in qua conscriptus est, esse
non debet.*

<2> Preterea. XXI, q. 1, dicit quoddam
decretum septime Synodi: *Clericus ab instanti tem-*
pore in duabus non connumeretur ecclesiis. Negociationis
20 *enim est hoc et turpis lucri commodum, et ab ecclesias-*
tica consuetudine penitus alienum. Et sic idem quod
prius.

<3> Preterea. Crisostomus dicit: Quod
tenebra erubuit, lumen erubescat; quod figure
non fuit concessum, rei reor esse illicitum; figure 25
autem concessum non fuit quod inter leuitas qui
capiebat in Bethleem caperet in Ierusalem; ergo,
cum perfectiores esse debeamus, qui capit in
Tyro non capiat in Damasco.

<4> Preterea. Bernardus dicit: Qui non 30
unus set plures est in beneficiis, non unus set
plures erit in suppliciis; set qui habet plures pre-
bendas, plures est in beneficiis; ergo plures erit
in suppliciis. Et sic grauissime peccat.

<5> Preterea. Quicumque committit se dis- 35
criminari et periculo peccati mortalis, peccat mor-
taliter; set ille qui accipit duas prebendas
committit se discriminari et periculo peccati morta-
lis, quia recipiendo plures prebendas, iurabit sta-
tuta utriusque ecclesie in quibus prebendatur, 40
que aliquando non possunt simul seruari, utputa
si eodem tempore uocetur ad electionem in
utraque ecclesia, uel ad aliqua ecclesie negocia
peragenda; et precipue si sit causa inter duas
ecclesias, cum utrique teneatur; ergo uidetur 45
quod peccet mortaliter.

Set contra est quod illud quod uergit in
commune periculum, non est ab ecclesia susti-
nendum; ecclesia autem sustinet ut aliqui
communiter habeant duas prebendas; ergo in 50
hoc non est periculum peccati mortalis.

<2> Preterea. Licitum est alicui patrimo-
nium habenti prebendam accipere; set maior est
conueniencia inter ecclesiastica beneficia quam
inter patrimonium et prebendam; ergo etiam 55
licet habenti unam prebendam accipere aliam.

Responsio. Dicendum quod omnis questio in
qua de peccato mortali queritur, nisi expresse

Δ: Δ^a (P^b, VaLi), Δ^c (Md^aBg); Γ (N^bF, DIPr) 54 incontinente] continente: Li, F, Γg, Γp, Ts (incontinente rest. Ed², 4ss)
54 uictus] motus Γ: om. Bg 54-56 uictus — continendi] non motus concupiscencia, set metu corporis concidendi (uar. min. omissis)
Γp 56 continendi Incipit pecia 19^a in Φ²

Δ: Δ^a (P^b, VaLi), Δ^c (Md^aBg); Γ (N^b, DIPr) Articulum 15 om. F 5-6 Quicumque — mortaliter] hom. om. Γ 6-7 set —
facit] quia hoc est Γ(-N^b; cf. adn. sup.); Quicumque — facit rest. Ed^{5ss} 8 ergo (quo N^b) peccat mortaliter] om. Γ (suppl. Ed^{5ss})
8 medie] om. Γ(-N^b; suppl. Ed^{5ss}) 13 dispositione] dispensatione N^b, DIPr, Γp, Δ^b 19 non connumeretur in duabus tr. N^b (cf.
app. fontium) 26 non fuit concessum tr. Md^a, Γ(-N^b: 25-26 rei — non fuit concessum om. Bg) 27 ergo] unde P^b: quo N^b: quo
modo Γ(-N^b: Ergo rest. Ed²⁰) 29 capiat] capiat N^b: accipiat DIPr: capit Ed², 4ss 32 erit] est P^b, Γ (erit rest. Ed^{5ss}) 34 Et
sic] ergo Δ^b 35-46 Quicumque — mortaliter] om. Bs 36-39 peccat — mortaliter] hom. om. N^b 36-37 peccat mortaliter] innu. DIPr,
Δ^b (deest Bs) 37-39 set — mortaliter] iste est huiusmodi Γ (deest N^b) 37 duas Δ^a, Φ^{2B}, Φ^{2G}: plures Δ^b (deest Bs), Φ²(-Φ^{2B}, Φ^{2G}):
om. Md^aBg (cf. adn. sup.) 39 iurabit] iurat Γ(-N^b): iurauit Δ^b (deest Bs) 41 utputa] utpote Ed^{4ss} 52-56 Preterea — aliam]
om. Δ^b 56 accipere aliam] innu. Δ^c, N^b

A.15 Parall.: Quodl. VIII, q.6, a.3 [13]. — Quaestionem instituunt Iuristae, uelut Raimundus de Pennaforte, Summa de penitentia, III, tit.
13 (ed. X. Ochoa et A. Diez, t. B, col. 607-609); Glossa ord. in Decretum, in d. LXX, q.11 et in C. XXI, q.1, c. 1 (ed. Romae 1582, col. 462 et
1632); In Decretales, in I, tit. VI, c. 54 Dudum, et in III, tit. v, c. 5 Quia in tantum (ed. Venetiis 1591, f. 145 et 727); cf. supra, adn. ad Quodl.
VIII, q.6, a.3 [13], u. 3-4. 8 distinctione LXX: Gratianus, Decretum, Prima pars, d. LXX, c. 2 (Friedberg, I 257), ex synodo Vrbani
II, habita Placentiae anno 1095. 17 XXI, q.1: Gratianus, Decretum, Secunda Pars, Causa XXI, q.1, c. 1 (Friedberg, I 852), decretum
septimae synodi, haec est concilium Nicaenum II, hab. anno 787 (ad uerbum, nisi quod Decretum hab. «non connumeretur in dua-
bus»). 23 Crisostomus: Non inueni (Quae uerba reuera sint auctoris laudati, non liquet). 30 Bernardus: Non inuenitur apud S.
Bernardum (Opera, ed. Cist.). 35-46 Quicumque — mortaliter: Cf. supra, Quodl. VIII, q.6, a.2 [13], u. 5-9, cum adn.

ueritas habeatur, periculose determinatur, quia
60 error quo non creditur esse peccatum mortale
quod peccatum mortale est, conscienciam non
excusat a toto licet forte a tanto; error uero quo
creditur esse mortale quod mortale non est,
conscienciam ligat ad peccatum.

65 Precipue uero periculosum est ubi ueritas
ambigua est, quod in hac questione accidit: cum
enim hec questio et ad theologos pertineat in
quantum dependet ex iure diuino uel ex iure
naturali, et ad iuristas in quantum dependet ex
70 iure positiuo, inueniuntur in ea theologi theolo-
gis et iuriste iuristis contraria sentire.

In iure namque diuino non inuenitur determi-
nata expresse, cum in sacra scriptura expressa
mentio de ea non fiat, quamuis ad eam argu-
75 menta ex aliquibus auctoritatibus scripture forte
adduci possint, que tamen non dilucide ueritatem
ostendunt. Considerando uero eam secundum ius
naturale, sic uidetur ad presens de ea dicendum
quod actionum humanarum multiplex est diffe-
80 rencia. Quedam enim sunt que habent deformita-
tem inseparabiliter annexam, ut fornicatio, adul-
terium et alia huiusmodi, que nullo modo bene
fieri possunt; et talium non est habere plures pre-
bendas, alias in nullo casu dispensationem reci-
85 pere posset, quod nullus dicit. Quedam uero sunt
actiones que de se indifferentes sunt ad bonum
uel malum, ut leuare festucam de terra uel aliquid
huiusmodi, inter quarum numerum quidam
computant habere plures prebendas, dicentes ita
90 licitum esse habere plures prebendas sicut habere
plura poma. Set hoc non uidetur esse uerum,
cum hoc quod est habere plures prebendas pluri-
mas in se inordinationes contineat, utpote quia
non est possibile aliquem in pluribus ecclesiis
95 deseruire in quibus est prebendatus, cum pre-
bende uideantur esse ordinate quasi quedam sti-

pendia Deo ibidem ministrantium; sequitur
etiam diminutio cultus diuini, dum unus loco
plurium instituitur; sequitur etiam in aliquibus
defraudatio uoluntatum testatorum, qui ad hoc 100
aliqua bona ecclesiis contulerunt ut certus nume-
rus Deo deseruiendum ibi esset; sequitur etiam
et inequalitas, dum unus pluribus beneficiis
habundat et alius nec unum habere potest; et
multa alia huiusmodi, que facile est considerare. 105
Vnde non potest contineri inter indifferentes
actiones. Et multo minus inter eas que sunt
secundum se bone, ut dare elemosinam et huius-
modi.

Sunt uero quedam alie que absolute conside- 110
rate deformitatem uel inordinationem quandam
important, que tamen aliquibus circumstanciis
aduenientibus bone efficiuntur, sicut occidere
hominem uel percutere in se deformitatem quan- 115
dam importat, set si addatur occidere malefactor-
em propter iusticiam uel percutere delinquen-
tem causa discipline, non erit peccatum, set uir-
tuosum. Et in harum actionum numero uidetur
esse habere plures prebendas: quamuis enim
inordinationes aliquas contineat, tamen possunt 120
alie circumstantie superuenire ita honestantes
actum quod predictae inordinationes totaliter eua-
cuantur, utputa si sit necessitas in pluribus eccle-
siis eius obsequio et possit plus seruire ecclesie
uel tantumdem etiam absens quantum alius pres- 125
ens, et si qua alia sunt huiusmodi. Et tunc istis
condicionibus superuenientibus cum recta inten-
tione, non erit peccatum, etiam nulla dispensa-
tione interueniente, si consideretur tantum
secundum ius naturale, quia dispensatio ad ius 130
naturale non pertinet, set solum ad positium. Si
uero aliquis hac intentione plura beneficia habeat
ut sit ditior, ut lautius uiuat, ut facilius ad episco-
patum ualeat promoueri in aliqua ecclesiarum,
ubi prebendatus existit, electus, non tolluntur 135
predictae deformitates, set augentur, quia cum tali
intentione etiam unum beneficium habere, quod

Δ : Δ^a (P^b , $VaLi$), Δ^c (Md^aBg); Γ (N^b , $DIPr$) 59 periculose] periculosissime Δ^b 63 non est mortale *tr.* $\Gamma(-N^b)$ 65 uero]
autem $\Gamma(-N^b)$, Δ^b 67 et] *om.* Li , Bg , Γ 72 namque] tamen Md^a : enim Bg 77 Considerando] Determinando $\Gamma(-N^b)$
83 et] de numero $\Gamma(-N^b)$ 89-90 dicentes — prebendas] *hom. om.* Γ , Δ^b (*suppl. sec. m.* $P^{10b}Ts$, Ed^{5ss}) 92 plures] multas Va (*deest*
 Li), Δ^c , Γg (plures *rest.* Ed^{5ss} : 91-92 Set — prebendas] cum tamen secundum rei ueritatem Γp) 93 quia] quod $VaLi$, Δ^c , N^b
103 et P^bVa , Md^aBg , N^b : *om.* *cett* 105 que facile est considerare (*est om.* P^b , Md^a , N^b)] que de facili patent (*que om.* $DIPr$) $\Gamma(-N^b)$
110 alie] actiones Γg , Γp 114-115 deformitatem quandam] *inu.* Δ^a , Dl 115 occidere] scindere N^b : interficere Δ^b (*om.* Bs): *om.*
 P^b 118 Et — numero] In numero harum actionum $\Gamma(-N^b)$ 120 inordinationes aliquas] *inu.* $\Gamma(-N^b)$ 120-121 alie
(ille) circumstantie possunt *tr.* $\Gamma(-N^b)$ 125 etiam] et Va , N^b : *om.* Γg , Γp quantum] quamuis Bg : quam Γ , Δ^b 134 ualeat
promoueri] perueniat $\Gamma(-N^b$: *om.* Dl) 135 ubi — existit] ut parentes ditet P^b existit] est *hic DIPr*, ante prebendatus Γg , Γp
135 electus] *om.* P^b , $\Gamma(-N^b)$, Δ^b

59-64 quia — peccatum: Cf. *Quodl. VIII*, a. 13, u. 16-31, cum adn. 68-70 ex iure naturali ... ex iure positiuo: Cf. adn. ad Thomam, *In*
Eth., V 12, 12-15, in ed. Leon., t. XLVII 2, p. 304. 80-83 Quedam — possunt: Cf. Ar., *Eth. Nic.*, II, 1107a8-17, a Roberto
Grosseteste transl. (A.L., XXVI, p. 171, 17-172, 6). 87 leuare festucam de terra: Cf. *Quodl. VIII*, a. 13, u. 21, cum adn.

140 nullam inordinationem de se importat, esset illicitum; et sic quidem esset dicendum secundum ius naturale, etiam nullo iure positio superueniente.

Nunc autem certum est per antiqua iura hoc esse prohibitum. Patet etiam huic prohibitioni consuetudinem esse contrariam, per quam quidam dicunt illa iura esse abrogata: nam per contrariam consuetudinem iura humana abrogantur. Quidam uero dicunt per hanc consuetudinem antiqua iura non derogari, eo quod quedam decretalis dicit: *Multa per patientiam tolerantur* 150 *que, si in iudicium fuerint deducta, iusticia cogente, cassarentur.* Et hec controuersia iuristis est reliquenda. Quamuis hoc uideatur esse probabile quod, quantum ad hoc quod iura illa antiqua continent ius naturale, abrogari non possunt per contrariam consuetudinem, utpote irrationabilem; quantum ad hoc quod solum de iure positio continent, possunt esse abrogata, precipue si dissimulantes hanc contrariam consuetudinem in quorum potestate est ius positium mutare, 160 intendunt per talem dissimulationem antiqua iura mutare. Si ergo antiqua iura, que hoc prohibent, in suo robore maneant, contraria consuetudine non obstante, certum est non posse aliquem plures prebendas habere absque dispensatione, 165 etiam illis circumstantiis superuenientibus que secundum considerationem iuris naturalis actum poterant honestare. Si autem antiqua iura sunt per consuetudinem abrogata, tunc predictis circumstantiis superuenientibus, etiam sine dispensatione licitum est plures prebendas habere, sine quibus circumstantiis licitum non est, quantumcunque dispensatio interueniat, eo quod dispensatio humana non aufert ligamen iuris naturalis, 170

set solum ligamen iuris positui, quod per hominem statuitur et per hominem dispensari potest. 175

Et ex hiis de facili potest patere responsio ad obiecta.

< Questio 8 >

< a. unicus [16] >

Deinde queritur quantum ad gloriam pertinet, utrum omnes sancti qui sunt per ecclesiam canonizati sint in gloria uel aliqui eorum sint in inferno?

Et uidetur quod aliqui possunt esse in inferno de hiis qui sunt ab ecclesia canonizati.

< 1 > Nullus enim potest esse ita certus de statu alicuius sicut ipsemet, quia *que sunt hominis* 10 *nemo nouit nisi spiritus hominis qui in ipso est*, ut dicitur I Corinthiorum II; set homo non potest esse certus de se ipso utrum sit in statu salutis: Ecclesiastes IX: *Nemo scit utrum sit dignus odio uel amore*; ergo multo minus Papa scit; ergo 15 potest in canonizando errare.

< 2 > Preterea. Quicumque in iudicando innititur medio fallibili, potest errare; sed ecclesia in canonizando sanctos innititur testimonio humano, cum inquirat per testes de uita et miraculis; ergo, cum testimonium hominum sit fallibile, uidetur quod ecclesia in canonizando sanctos possit errare. 20

Set contra. < 1 > In ecclesia non potest esse error dampnabilis; set hic esset error dampnabilis, si ueneretur tanquam sanctus qui fuit peccator, quia aliqui scientes peccata eius uel heresim, 25

Δ : Δ^a (P^b , $VaLi$), Δ^c (Md^aBg); Γ (N^b , $DIPr$) 138 de se] *om.* Γ : post importat Δ^b 148 derogari] quod (*ante* 143 per)... derogantur P^b : denegari N^b : abrogari $\Gamma(-N^b)$, Δ^b 155 irrationabilem] irrationalem Bg , Γ (utpote irrationabilem *om.* P^b) 156 quantum] et quantum P^bLi : quantum autem $\Gamma(-N^b)$, Δ^b

Δ : Δ^a (P^b , $VaLi$), Δ^c (Md^aBg); Γ (N^bF , $DIPr$) 7 possunt] possint Δ^b , Ed^2 , 455 (Et — inferno *om.* DI) 8 ab] in Γg , Γp 10 ipsemet] + de se $\Gamma(-N^bF)$ 14-15 sit — amore] odio an amore dignus sit Ts : amore uel odio signus sit Bs (*cf. app. fontium*) 19 innititur] non utitur nisi Δ^b 26 ueneretur] coleretur F 27 peccata] peccatum N^b , $DIPr$ uel heresim] *om.* F : lac. 4 *litt.* + falsum DI : dicerent falsum Pr : falsum LP^{10b} : crederent hoc esse falsum et Ed^2 , 455

142-144 Nunc — contrariam: Cf. G. Le Bras, *Institutions ecclésiastiques de la Chrétienté médiévale. Première partie* (Histoire de l'Église... Fliche et Martin, t. 12, Paris 1964), p. 291-292 et 573-575. 149 decretalis: Innocentii III, die 8^a dec. 1200, in *Decretalium*..., lib. III, tit. v, c. 18 (Friedberg, II 471): «quum multa per patientiam tolerantur, quae, si deducta fuerint in iudicium, exigente iustitia non debeant tolerari»; sed cf. *Glossa ord. in Decretales*, in loc. (ed. Venetiis 1591, f. 735a): «Item per patientiam multa tolerantur, quia non denunciantur vel accusantur, quae si in iudicium deducerentur, secundum iustitiam cassarentur».

A.16 12 I Corinthiorum II: 11 (ed. Wordsworth-White, t. II, p. 184): «quis enim scit hominum quae sint hominis nisi spiritus hominis qui in ipso est?». 14 Ecclesiastes IX: 1 (*Biblia sacra*, t. XI, p. 102): «nescit homo utrum amore an odio dignus sit».

si ita contigerit, possent ad errorem perducī;
ergo ecclesia in talibus errare non potest.

30 <2> Preterea. Augustinus dicit in epistola ad
Ieronimum quod, si in scriptura canonica ali-
quod mendacium admittatur, nutabit fides nos-
tra, que ex scriptura canonica dependet; set, sicut
tenemur credere id quod est in sacra scriptura, ita
35 id quod communiter per ecclesiam determinatur,
unde hereticus iudicatur qui sentit contra deter-
minationem conciliorum; ergo commune iudi-
cium ecclesie erroneum esse non potest. Et sic
idem quod prius.

40 Responsio. Dicendum quod aliquid potest
iudicari possibile secundum se consideratum,
quod relatum ad aliquid extrinsecum impossibile
inuenitur. Dico ergo quod iudicium eorum qui
presunt ecclesie errare in quibuslibet, si persone
45 eorum tantum respiciantur, possibile est. Si uero
consideretur diuina prouidencia que ecclesiam
suam Spiritu sancto dirigit ut non erret, sicut
ipse promisit Iohannis XVI quod *Spiritus* adue-
niens doceret *omnem ueritatem*, de necessariis scili-
cet ad salutem, certum est quod iudicium ecclesie
50 uniuersalis errare in hiis que ad fidem pertinent,

impossibile est; unde magis est standum sentencie
Pape, ad quem pertinet determinare de fide,
quam in iudicio proferret, quam quorumlibet
sapientum hominum in scripturis opinioni, cum
55 Cayphas, quamuis nequam, tamen quia pontifex
legatur etiam inscius prophetasse, Iohannis XI. In
aliis uero sentenciis, que ad particularia facta per-
tinent, ut cum agitur de possessionibus uel de
criminibus uel de huiusmodi, possibile est iudi-
cium ecclesie errare propter falsos testes. 60

Canonizatio uero sanctorum medium est inter
hec duo; quia tamen honor quem sanctis exhibe-
mus quedam professio fidei est, qua sanctorum
gloriam credimus, pie credendum est quod nec
65 etiam in hiis iudicium ecclesie errare possit.

Ad primum ergo dicendum quod pontifex,
cuius est canonizare sanctos, potest certificari de
statu alicuius per inquisitionem uite et attestatio-
nem miraculorum, et precipue per instinctum
70 Spiritus sancti, qui *omnia scrutatur, etiam profunda
Dei*.

Ad secundum dicendum quod diuina proui-
dencia preseruat ecclesiam ne in talibus per falli-
bile testimonium hominum fallatur. 75

Δ : Δ^a (P^b, VaLi), Δ^c (Md^aBg); Γ (N^bF, D/Pr) 28 si ita contigerit] si ita contingeret ? Md^a, D/Pr, L, Δ^b : si ita contingit Bg :
om. F 32 nutabit scr. cum Li, sec.m. Md^aL, Ed², Ed²⁰ : mutabitur P^b, F, Ed⁴⁻¹⁸ : mutabit cett 35 determinatur] est (ante 35
communiter)... determinatum Γ(-N^bF), Δ^b 44 errare] potest praem. Γ(-N^bF), Δ^b : non potest add. F 45 possibile est] om.
Γ(-N^bF), Δ^b 48 XVI scr. : XIV codd, edd 54 proferret] profert Γg, Γp 66 in hiis etiam tr. Δ^c 70 miraculorum] om.
Γ(-N^bF), pr.m. Ts (suppl. Ed⁵⁸⁸) 72 Dei] + vt dicitur 1. ad Corinth. 2 Ed³⁰

30 Augustinus : Ep. 40, 5 (CSEL 34 2, P. 75, 5-7) : « ne sancta scriptura, quae ad fidem posteris edita est, admissa auctoritate mendacii tota
dubia nutet et fluctuat » (cf. Ep. 28, 5, CSEL 34 1, p. 111, 9-13). 48 Iohannis XVI : 13 (ed. Wordsworth-White, t. I, p. 615) : « cum
autem uenerit ille spiritus ueritatis, docebit uos omnem ueritatem ». 57 Iohannis XI : 51. 69-70 et attestationem miraculorum :
Cf. Thomas, *Contra impugn.*, c. 7, 820-821 (ed. Leon., t. XLI, p. A 114) : (S. Alexius) « multis etiam miraculis post mortem claruit, unde et
canonizatus est »; II^a II^{ae}, q. 178, a. 2, arg. 3 : « Vnde et in ecclesia aliqui canonizantur per testimonia miraculorum ». 71-72 omnia —
Dei : Ep. I ad Cor., II 10 (ed. Wordsworth-White, t. II, p. 184) : « spiritus enim omnia scrutatur etiam profunda dei ».

<QVODLIBET DECIMVM>

CODICES

<i>P^b</i>	= Paris, Bibl. Mazarine 805
<i>V^a</i>	= Valencia, Bibl. del Cabildo 142
<i>Li</i>	= Lisboa, Bibl. Nacional Alc. 262 (CCXXVI)
<i>Md^a</i>	= Madrid, Bibl. Nacional 500
<i>Bg</i>	= Brugge, Stadsbibliotheek 207
<i>N^b</i>	= Napoli, Bibl. Nazionale VII.B.21 Scriptus manu b
<i>F</i>	= Firenze, Bibl. Medicea-Laurenziana Conv. Soppr. 623
<i>O²</i>	= Oxford, Bodleian Library Canon. Pat. Lat. 229
<i>Dl</i>	= Dole, Bibl. municipale 81
<i>Pr</i>	= Praha, Knihovna metropolitní kapituly A. CLVII
<i>Ts</i>	= Tortosa, Bibl. del Cabildo 1
<i>Bs</i>	= Burgo de Osma, Bibl. del Cabildo 5

COMPENDIA ET NOTAE

codd. cett (codices, ceteri) : ad codices tantum respiciunt qui ineunte adnotatione in singulis paginis recensentur
— lineola in lemmatibus uerba omissa supplenda esse indicat, ita ut uaria lectio ad totum locum referatur
... tres puncti in lemmatibus uerba omissa non supplenda esse indicant, ita ut uaria lectio ad sola uerba retenta referatur

interp. = interpunxit, -xerunt
scr., srib. = scripsi, scribendum
secl. = seclusi

mg. = margo, margine
tr. = transposuit, -suerunt
u., s.u. = uersus, supra uersum

◆ ponitur ante uariam lectionem quam aequalis auctoritatis aestimamus

Cetera patent.

Quesitum est de Deo, angelo et anima.

< Questio 1 >

De Deo quesita sunt tria : primo de eius unitate; secundo de eius iudicio; tercio de eius sacramento.

< a. 1 [1] >

Ad primum sic proceditur. Videtur quod unitas aliquid positivae dicat in diuinis, et non remotivae tantum secundum opinionem Magistri.

10 < 1 > Ex priuationibus enim non constituitur res aliqua; set *ex unitatibus* constituitur numerus, qui est res aliqua cum sit species quantitatis; ergo unitas non dicitur secundum priuationem tantum.

15 < 2 > Preterea. Numerus sequitur distinctio-

nem; si igitur unitas et numerus in diuinis non dicerent rem aliquam, non esset in diuinis realis distinctio, quod est heresis Sabelliane.

< 3 > Preterea. Si unitas et numerus in diuinis dicuntur solummodo remotivae, per unitatem autem nichil aliud videtur remoueri quam numerus nec per numerum aliud quam unitas, sequitur quod utrumque istorum in diuinis dicatur secundum negationem negationis; set negatio negationis non est nisi secundum rationem tantum; ergo unitas et numerus non essent realiter in diuinis, quod est inconueniens; et sic unum et numerus aliquid positivae dicunt in diuinis.

Set contra. < 1 > Omne quod predicatur de aliquo, predicatur de eo secundum propriam rationem; set ratio unius in negatione consistit : est enim unum *quod non diuiditur*, secundum Philosophum; ergo de Deo predicatur per remotivam tantum.

< 2 > Preterea. Secundum Philosophum in X Methaphisice, unum et multa opponuntur sicut

Δ : Δ^a (P^b , $VaLi$), Δ^c (Md^aBg); Γ (N^bF , $DlPr$) 8-9 remotivae] remotionem Γg , Γp 12 aliqua] *om.* $\Gamma(-N^b)$
18 Sabelliane] Sabelliana Φ^2 , F , Δ^b , $Ed^{2,4ss}$ (*sed cf. app. fontium*) 20 remotivae] per remotionem Bg , Φ^2 22-23 sequetur] sequeretur
 $VaLi$: sequitur Bg , Γg , Γp 27-28 quod — diuinis] *om.* $DlPr$ 33 per] secundum $\Gamma(-N^bF)$ 35-40 Preterea — tantum]
om. Δ^c

A.1 Parall. : *In I Sent.*, d.24, q.1, a.3 (cf. q.1, a.1, ad 1 et 2); *Q. de pot.*, q.9, a.7; *I^a*, q.11, a.1; q.30, a.3; *In Met.*, IV, in 1003b32-33; X, in 1054a13-19. 9 Magistri : Petri Lombardi, *Sent.*, lib. I, d.24, c. un., n.2 (ed. Brady, t. I, p. 187, 14-18, cum adn.). Cf. Bonaventura, *In I Sent.*, d.24, a.1, q.1 (ed. Quaracchi, I, p. 421a) : « quorundam opinio fuit, et Magistri principaliter, quod quidquid sit de hoc nomine 'unum' in creaturis, in Deo non dicitur positivae, sed priuativae... Sed quamvis hec positio probabilis videatur, tamen communiter non tenetur ». 11 ex unitatibus : cf. infra u. 51. — Euclides, *Elementa*, VII def. 2, a Gerardo Cremonensi transl. (ed. Busard, col. 165) : « Numerus est multitudo ex unitatibus composita »; Boethius, *Inst. arithm.*, I 3 (ed. Friedlein, p. 13, 11-12) : « Numerus est unitatum collectio, uel quantitatis acervus ex unitatibus profusus »; Isidorus, *Etym.*, III 3 : « Numerus autem est multitudo ex unitatibus constituta ». Quae tamen definitio iam castigatur ab Ar., *Met.*, VII, 1039a12-13 (cf. Auerroes, *In Met.*, VII 49, f. 199va H : « si ista entia, sicut quidam dicunt, sunt composita ex unitatibus », nec non ab Avicenna, *Liber de philosophia prima*, III 3, u. 31, 34, 56, 61 (ed. Van Riet, p. 114-116). 12 species quantitatis : Ar., *Cat.*, 4b23, a Boethio transl., A.L., I 1-5, p. 13, 23. 18 quod est heresis Sabelliane : Cf. Thomas, *I^a*, q.28, a.1, s.c. : « quod est heresis Sabelliane (*codd* : Sabelliana *perperam edd*; cf. ed. Leon., t. IV, p. 318); q.28, a.3, s.c. : « quod est Sabelliani erroris ». Quo de errore, cf. ipse Thomas, *In I Sent.*, d.2, q. un., a.5; d.24, q.2, a.1; *C.G.*, IV 5; *De art. fidei*, 68-71 (ed. Leon., t. XLII, p. 246); *In primam Decretalem*, u. 80-83 et 250-255 (ed. Leon., t. XL, p. E 30 et 32); *I^a*, q.27, a.1; q.32, a.2. 32-33 est — Philosophum : Cf. Ar., *Met.*, X, 1052b15-16, a Michaele Scoto transl., in Auerroes, *In Met.*, X, text. 2 (f. 251ra C) : « Et ideo essentia vnus est vt non diuidatur », cum comm. Auerrois (f. 251va I) : « ... illud quod non diuiditur » (cf. comm. 1, f. 250ra G : « unum... quod non diuiditur »); Ar. *Met.*, X, 1054a23, in Auerroes, *In Met.*, X, text. 9 (f. 258ra A) : « illud enim quod non diuiditur dicitur vnum secundum quod non diuiditur » (comm. 9, f. 258ra C : « vnum autem secundum quod est vnum est illud quod non diuiditur »); laud. ad uerbum ab Alberto, *In I Sent.*, d.24 A, a.1, s.c.3 (ed. Borgnet, t. 25, p. 605b, nec non p. 611a, arg.2); liberius a Bonaventura, *In I Sent.*, d.24, a.1, q.1, opp. 1 (t. I, p. 420a) : « Nam Philosophus dicit quod unum est quod non diuiditur ». — Cf. etiam Ar., *Met.*, V, 1016a6-7, et 1016b3-6, in *Auerrois in librum V (Δ) Met.*, ed. Ponzalli, text. et comm. 8 et 11 (p. 107, 51; 108-109, u. 75-76; p. 114, u. 171-172; p. 177, u. 219-220), nec non Avicenna, *Liber de philosophia prima*, III 3 (ed. Van Riet, p. 114, 25) : « unum est id quod non diuiditur », qui tamen hoc non ueram definitionem unius esse contendit. 35-37 Secundum — habitus : obscuriora (et forsitan corrupta) sunt uerba Ar., *Met.*, X, 1054a20-26, sed clarius exponuntur ab Auerroes, *In Met.*, X, comm. 9 (f. 258ra-rb) : « manifestum est quod vnum opponitur pluri secundum hunc modum, scilicet habitum et priuationem : indiuisibilitas enim est priuatio diuisibilitatis ». Merito igitur Auerroem laudant Albertus, *In I Sent.*, d.24 B, a.3, arg.3 (p. 611a) : « Commentator ibidem dicit quod unum et multum ut priuatio et habitus opponuntur » (cf. p. 613a,

priuatio et habitus; priuatio autem dicitur per remotionem tantum; ergo unum, quod inter predicta duo tenet locum priuationis, dicitur per remotionem tantum.

< 3 > Preterea. Vnum supra ens non addit aliquid secundum rem, quia sic res non esset una per suam essenciam; addit igitur aliquid secundum rationem tantum; set quod est secundum rationem tantum uel est negatio uel relatio; cum igitur unum supra ens non addat aliquam relationem, quia ad aliquid non dicitur, uidetur quod addat negationem.

Responsio. Dicendum quod unum quod est principium numeri de necessitate aliquid positue dicit in eo cui attribuitur, quia, cum ex unitatibus numerus constituatur, nisi unitas res aliqua esset, numerus res esse non posset, et sic non posset poni in aliquo genere tanquam species.

Si ergo unum quod conuertitur cum ente sit idem quod unum quod est principium numeri, oportet quod etiam unum quod conuertitur cum ente aliquid positue superaddat enti. Et hoc concedit Auicenna; unde uult quod unum quod conuertitur cum ente addat supra ens aliquid quod ad genus mensure pertineat. Set hoc non potest esse, quia, cum unum quod conuertitur cum ente de qualibet re dicatur, oportet quod etiam res illa quam addit unum supra ens sit una, et sic uel erit una per aliquam unitatem additam et ita erit processus in infinitum, uel erit una per essenciam suam, quod si est, standum est in primo, ut scilicet ens ipsum dicamus unum per

essenciam suam, non per aliquam rem additam.

Sic ergo intelligendum est, secundum opinionem Aristotilis et Commentatoris eius, quod unum quod conuertitur cum ente non superaddit enti rem aliquam, set solum negationem diuisionis, et sic huiusmodi unum et ponit aliquid in quantum in suo intellectu includit ens, et dicitur remotiue tantum, quantum ad id quod superaddit enti. Vnum uero quod est principium numeri, quod superaddit enti aliquid de genere mensure, et similiter numerus cuius est principium, inueniuntur tantum in rebus habentibus dimensionem, quia talis numerus causatur ex diuisione continui; et hic numerus, scilicet ex diuisione continui causatus, est subiectum arismetice, etiam secundum Auicennam.

Nulla autem condicio propria rei corporali potest dici de Deo aut de aliqua substantia spirituali. Vnde, secundum hoc, unum et numerus que continentur in genere quantitatis non dicuntur de Deo et aliis substantiis incorporeis, set solum unum quod conuertitur cum ente et multitudo ei opposita. Et ideo unitas in diuinis non dicitur nisi remotiue, quantum ad id quod superaddit enti, quamuis ponat aliquid, secundum quod includit ens: est enim unum ens indiuisum.

Ad primum ergo dicendum quod obiectio illa procedit de uno quod est principium numeri.

Ad secundum dicendum quod obiectio illa procederet, si nullo modo unum et numerus aliquid ponerent realiter in diuinis, ponunt autem

Δ : Δ^a (P^b , $VaLi$), Δ^c (Md^aBg); Γ (N^bF , $DlPr$) 57 quod etiam] *inu.* Bg, Φ^2 60 addat — aliquid] aliquid positue superaddat
enti Δ^b 63-64 quod etiam] *inu.* Md^a , Δ^b : quod (etiam *om.*) Bg 64 res illa] *inu.* Γ 68 dicamus] dicatur Γ (- N^bF) 69 suam]
om. Γ 76 tantum] *om.* Γ 89 et] et de Γ (- N^bF) : nec de Δ^b incorporeis] spiritualibus Δ^b 99 procederet] procedit
 Γ (- N^bF) 99 unum] + genus N^bF

ad 1); Bonauentura, *In I Sent.*, d.24, a.1, q.1, opp. 2 (p. 420a) : « Commentator dicit super Methaphisicam quod unum et multa opponuntur sicut priuatio et habitus, quia unum dicit priuationem, multitudo dicit habitum ». Sed sententiam Philosopho iam tribuit Thomas, *In I Sent.*, d.24, q.1, a.3, s.c.1 : « secundum Philosophum unum opponitur multitudini sicut priuatio habitui ». 55-61 Si — pertineat : Suam de uno doctrinam Auicenna obscurius exponit in *Libro de philosophia prima*, III, c. 2-6 (ed. Van Riet, p. 107-149), sed non ab ipso Auicenna, sed ab Auerroe suam expositionem mutuauit Thomas. Cf. Auerroes, *In Met.*, IV, comm. 3 (f. 67ra B) : « Auicenna autem peccauit multum in hoc quod existimauit quod vnum et ens significant dispositiones additas essencie rei. Et mirum est de isto homine quomodo errauit tali errore »; (f. 67rb D) : « Et fecerunt errare illum hominem res, quarum quedam est ... Et etiam quia existimauit quod unum dictum de omnibus predicamentis est illud unum quod est principium numerorum. Numerus autem est accidens. Vnde opinatus fuit iste quod hoc nomen vnum significat accidens in entibus, et non intellexit quod vnum quod est principium numerorum, est ex entibus de quibus dicitur hoc nomen vnum, licet sit magis dignum hoc, sicut scies in Nono [= X] tractatu istius libri ». 61-69 Set — additam : Haec est ratio Auerrois, *In Met.*, IV, comm. 3 (f. 67rb-va, F-G) : « Deinde (Aristotiles) induxit aliam ratiocinationem ad declarandum quod vnum significat de re disposita suam naturam, non rem additam illi ... et etiam apparet quod vnum non dicitur de re addita nature disposite ex hoc, quia substantia cuiusque rei est vna essentialiter, non per rem additam illi. Quoniam, si res esset vnum per aliquam rem additam sue nature, sicut credit Auicenna, tunc nichil esset vnum per se et per suam substantiam, sed per rem additam sue substantie. Et illa res, que est vna, si dicitur quod est una per intentionem additam sue essentie, queretur etiam de illa re, per quam fit una, per quid fit una : si igitur fit una per intentionem additam illi, reuertetur questio, et procedetur in infinitum ». 71 Aristotilis et Commentatoris eius : cf. adn. sup. 77-82 Vnum — continui : Cf. Ar., *Met.*, X, 1052b18-24, a Michaele Scoto transl., cum comm. Auerrois, *In Met.*, X, comm. 2 (f. 251va-b) : « ideo necesse est vt vnum in vnoquoque genere, secundum quod est indiuisibile, sit prima mensura illorum que sunt in illo genere, id est quod natura vnus est natura mensure, et precipue in generibus habentibus mensuram primo et essentialiter, scilicet in quantitate discreta ».

rem distinctam uel indistinctam quantum ad hoc quod ens includitur in ratione unius, ut dictum est.

Ad tercium dicendum quod in ratione multitudinis includitur negatio rei, set in ratione unius negatio negationis et rei simul. Quod sic patet. Vnum enim est quod non diuiditur; diuisio autem que negatur per unum quod conuertitur cum ente, oportet quod sit talis quod in omni diuisione saluetur; hec autem est diuisio per affirmationem et negationem; et ideo huius diuisionis negatio constituit rationem unius: est enim unum quod non diuiditur tali diuisione quod sit in eo accipere hoc et non hoc; et sic unum, in quantum negat affirmationem et negationem simul <esse>, est negatio rei et negationis simul. Predicta uero diuisio includitur in ratione multitudinis, et sic includitur ibi negatio rei, quia 'multa' sunt que sic diuiduntur quod eorum unum non est alterum.

<Q. 1, a. 2 [2]>

Ad secundum sic proceditur. Videtur quod Christus non sit descensus in terram ad iudicium.

<1> Quia super illud Psalmi: *Dominus in templo sancto suo* etc., dicit Glosa quod Deus in celo sedens de bonis et malis iudicat; ergo iudicium non erit futurum in terra, set in celo.

<2> Preterea. Ad dignitatem iudicis pertinet quod iudicandi ad eum accedant et non e conuerso; set Christus est dignissimus iudex,

cuius locus est celum; ergo homines in celum ascendent ut ibi iudicentur, non autem ipse in terram descendet homines iudicaturus.

<3> Preterea. Si iudicium sit in terra futurum, precipue uidetur quod sit futurum in ualle Iosaphat, ut habetur Ioelis III; set locus ille non posset tantam multitudinem hominum capere, et sic non est ibi futurum iudicium; ergo in nullo loco terre futurum est.

Set contra est quod dicitur I Thessalonicensium IV: *Ipse Dominus in iussu et in uoce archangelii et in tuba Dei descendet de celo*; et ita uidetur quod iudicium in terra non in celo sit futurum.

<2> Preterea. In iudicio comparebunt non solum electi, set etiam reprobi, qui habebunt corpora grossa et grauia, et sic non competet eis locus celestis, set terrestris; ergo iudicium non est futurum in celo, set in terra.

Responsio. Dicendum quod iudicium ordinatur ad retributionem premiorum, unde secundum duplex premium, scilicet anime et corporis, est duplex Dei iudicium: unum quo beatificat uel dampnat homines quo ad animam, et hoc iudicium per totum tempus agitur; aliud est iudicium quo premiabuntur uel punientur homines etiam quantum ad corpora, et istud iudicium fiet post resurrectionem in fine temporis. Primum autem iudicium conuenit Christo ratione diuinitatis, set secundum ratione humanitatis, quia, sicut dicit Augustinus super Iohannem, Verbum Dei uiuificat animas, set Verbum caro factum uiuificat corpora; unde etiam Iohannis V dicitur: *Potestatem dedit ei iudicium facere, quia Filius hominis*

Δ: Δ^a (P^b, VaLi), Δ^c (Md^aBg); Γ (N^bF, DIPr) 101 rem] ens rem N^b, DI, Γg, Γp: vnum et ens rem F: ens et rem Ed^{10ss}
 110 diuisio] distinctio Γ (diffinitio L: distributio Ed^{2,4}: diuisio rest. Ed^{5ss}) 116 esse suppl.: om. codd, edd
 6 etc.] Dominus in caelo sedes eius Ed^{31ss} 8 erit] est Γ(-N^bF) 12 homines] omnes Bg, Φ² 12-13 in celum ascendent]
 ascendent illuc Γ(-N^bF) 18 hominum] om. DIPr capere] accipere DIPr 20 futurum est] intelligendum est iudicium Bg: om.
 Γ(-N^b) 27 competet] competit Δ^c, Γ(-N^b), Ts 28 set] + locus Δ^c 33 beatificat] iustificat Γ(-Pr: iudicat exp. beatificat DI:
 beatificat rest. Ed^{5ss}) 35 totum] + hoc Γ(-N^bF) 37 istud] hoc Γ(-N^bF), Δ^b 40 ratione] rationem Li, Bg, N^b, DI, Ts

119-120 quia — alterum: Cf. Thomas, *In I Sent.*, d.24, q.1, a.3, c. (circa med.): «multa sunt quorum unum non est alterum».

A.2 Parall.: *In IV Sent.*, d.48, q.1, a.4, q.4 (= *Suppl.*, q.88, a.4); *C.G.*, IV 96; *Comp. theol.*, I 244; *In Mathei eu.*, in XIV 31-46; III^a, q.59, a.2. — Quaestionem de loco iudicii mouerat Petrus Lombardus, *Sent.*, IV, d.48, c.4. 5 Psalmi: 10, 5. 6 Glosa: Petri Lombardi (P.L. 191, 150): «Dominus in templo sancto suo, Dominus in celo sedes eius: *Dominus in templo sancto*, ubi ostendit quid faciat bonis; et ibi: *pluet super peccatores* [u. 7], ubi dicit quid faciat malis». 17 Ioelis III: 2 (*Biblia sacra*, t. XVII, p. 127): «congregabo omnes gentes et deducam eas in ualle Iosaphat». Quid per «uallum Iosaphat» intellexeret Propheta, non liquet, sed inde a saec. IV post Christum hoc nomine appellabatur uallis Cedron. 17-18 set — capere: Cf. Bonauentura, *In IV Sent.*, d.48, dubia circa litt. (IV, p. 995a): «Obicitur enim tunc contra hoc de iudicandis, quia tota terra promissionis non posset capere omnes homines qui iudicandi sunt». 21-22 I Thessalonicensium IV: 16. 26-28 reprobi — terrestris: Cf. Bonauentura, *In IV Sent.*, d.48, dubia (p. 995a): «Si dicas quod erunt in aere, contra: corpora dampnatorum erunt ponderosa, ergo non erunt in aere». 41 Augustinus super Iohannem: Re uera Augustinum non laudat hic Thomas nisi mediante Petro Lombardo (qui ipse complures Augustini locos liberius adfert), *Sent.*, IV, d.48, c.3, n. 2 (ed. Brady, p. 544, cum adn.). Cf. praesertim Augustinus, *In Iohannem*, tr. XIX, 15 (CCSL 36, p. 198, 18-20): «Animas ergo suscitatur Deus, per Christum Filium Dei; corpora suscitatur Deus, per eundem Christum filium hominis», a Thoma liberius laud., III^a, q.59, a.2; tr. XXIII, 6 (p. 236, 30-32): «... resurgat utrumque. Quid utrumque? Anima et corpus. Per quid ergo anima, nisi per Deum Christum? Per quid corpus, nisi per hominem Christum?»; Petrus Lombardus, *loc. laud.* (p. 544, 19-20): «Christus in eo quod est Filius Dei, est uita quae uiuificat animas...». 43 Iohannis V: 27 (ed. Wordsworth-White, t. I, p. 548 (ei + et)).

45 *est. Sic ergo ultimum iudicium est futurum in loco qui Christo competit ratione sue humanitatis, scilicet circa terram illam ubi natus est et passus et reliqua humanitatis compleuit officia. Propter quod dicitur quod in ualle Iosaphat iudicium est futurum, quia uallis illa subiacet monti Oliueti, unde Christus ascendit in celum, ut sic ostendatur idem esse qui ascendit regnaturus et qui descendet iudicaturus, secundum illud Actuum I : Quemadmodum uidistis eum ascendentem*
55 *in celum, ita ueniet.*

Ad primum ergo dicendum quod glosa illa loquitur de primo iudicio, quod competit Christo ratione diuinitatis, ratione cuius etiam celum ei pro loco assignatur, non quod diuinitas loco
60 claudatur, set quia in celo precipue inter ceteras corporeas creaturas apparent indicia maiestatis diuine; unde celum locus Dei dicitur et sanctorum qui Deo fruuntur.

Ad secundum dicendum quod accessus ad
65 locum iudicis, id est ascensus in celum, est premium quod ex iudicio reportatur, unde debet iudicium sequi, non autem precedere. Non autem ita se habet ad iudicium humanum accessus ad locum iudicis, et ideo non est simile.

70 Ad tercium dicendum quod in iudicio neque Christus neque electi erunt in terra, set solum reprobi; Christus enim et electi erunt in aere, secundum illud I Thessalonicensium IV : *Rapiemur in nubibus obuam Christo in aera*; reprobi
75 autem erunt non solum in ualle illa, set in regione circumquaque, unde Christum et electos uidere poterunt, tum ratione altitudinis tum ratione claritatis.

<Q. 1, a. 3 [3]>

Ad tercium sic proceditur. Videtur quod species uini, que remanet in sacramento post consecrationem, alii liquori admisceri non possit.

<1> Quia, secundum Philosophum in I De
generatione, miscibilia sunt in mixto potencia, non actu; si ergo illa species uini alteri liquori
miscetur, post mixtionem non remanebit illa species in actu; set, deficiente specie, deficit esse
corpus uel sanguis Christi in sacramento; ergo
10 post mixtionem non remanebit ibi sanguis Christi; set hoc est inconueniens, quia, secundum Philosophum, que sunt miscibilia sunt etiam separabilia, et sic illa species alteri liquori
admixta poterit iterum separari, qua separatione
15 facta, erit ibi iterum corpus Christi uel sanguis, cum tandiu corpus uel sanguis Christi sit sub specie quandiu species est, et sic sanguis Christi de nouo incipiet esse sub specie uini alio modo
quam per consecrationem, quod est inconueniens;
20 ergo et illud ex quo sequitur, scilicet quod species uini post consecrationem alteri liquori miscetur, est inconueniens.

Set contra. Forma mixti est forma accidentalis; set accidens superueniens non corrumpit subiectum;
25 ergo post mixtionem speciei cum alio liquore, adhuc manet ipsa species; et sic non sequitur inconueniens predictum.

Responsio. Dicendum quod quidam dicunt illis speciebus nullo modo posse admisceri
30 quem liquorem quin statim sub totis illis specie-

Δ : Δ^a (P^b , $VaLi$), Δ^c (Md^aBg); Γ (N^bF , $DIPr$) 47 et] *om.* P^b , Δ^c , N^b 61 indicia *scr.* (*cum Ed*²) : indicia *uel* iudicia *obsc. codd.* :
iudicia *edd* (*praeter Ed*²) 67 autem] *om.* Γ ($-N^bF$)
3-4 remanet ... possit] remanent ... possint (-sunt) Γ ($-N^bF$: remanet ... possit *rest. Ed*²⁰) 4 admisceri] etiam misceri Bg : commisceri
 Γ 8-11 illa — remanebit] *hom. om.* Γ (8-10 illa — Christi imperfecte ex Φ^2 *rest. Ed*⁵, *cf. adn. inseq.*) 10-11 ergo — sanguis] *om.*
 Φ^2 14 alteri] aliquando (*alñ pro alt'i*) Li , N^bF : alicui Γ ($-N^bF$) 16 iterum] uerum (*u'm pro it'm*) Bg , Φ^2 , Γ Christi] + cum
ea Γ (*quae uerba anticipare uidentur uerba sequentia u.* 17 cum *ta* <*ndiu*>) 20 quod] + etiam Γ ($-N^bF$) 23 est inconueniens] *om.*
Ed^{2,4ss} 26 alio] aliquo Li , Bg Γ , Δ^b 27 manet] remanet Bg , Γg , Γp 28 predictum] *om. DIPr* 30 posse admisceri nullo
modo *tr.* Γ ($-DIPr$: *ordinem rest. Ed*²⁰)

54 Actuum I : 11 (ed. Wordsworth-White, t. III, p. 38) : «sic ueniet quemadmodum uidistis eum euntem in caelum»; sed uerba Actuum laudat Thomas prout habentur in Liturgia O.P., in festo Ascensionis, ad matutinas, *R* 3 (Ms. Arch. gen. O.P. XIV L 1, f. 107vb) quod et fecit *In IV Sent.*, d.48, q.1, a.4, q.4, s.c.2; *III*^a, q.57, a.6, arg.3. 73 I Thessalonicensium IV : 17 (ed. Wordsworth-White, t. II, p. 548) : «rapiemur cum illis in nubibus obuam domino (christo *uar.*) in aera». 74-78 reprobi — claritatis : Cf. Bonauentura, *In IV Sent.*, d.48, dubium 1 (p. 995a-b).

A.3 Parall. : *In IV Sent.*, d.12, q.1, a.2, q.4, q.6; *III*^a, q.77, a.8. 5 Philosophus : Cf. Ar., *De gen. et corr.*, I, 327b22-31, ab Anonymo transl. (A.L., IX 1, p. 48, 8-16). 13 Philosophus : Ar., *De gen. et corr.*, I, 327b27-29, ab Anonymo transl. (A.L., IX 1, p. 48-12-14) : «Videntur autem que miscentur prius ex separatis conuenientia, et queuntia separari rursus». 29 quidam : iam reprobati a Thoma, *In IV Sent.*, d.12, q.1, a.2, sol.6. — Cf. Quaestio anonyma inserta in *Summa fratris Alexandri*, lib. IV (ed. Papias 1489, q.40, membr. 2, a.3; ed. Venetiis 1575, q.10, membr. 7, a.2, f. 192rb) : «Aliter autem potest dici sine preiudicio melioris sententiae scilicet quod quocunque humido apposito et diuiso secundum partes speciei continentis, non est ibi sacramentum. Cum enim humidum parue quantitatis apponatur humido longe maioris, quia in huiusmodi substantiis non stat diuisio secundum materiam, cum non sit ponere diuisionem quo ad partes secundum materiam fieri usque ad minimam, necessario oportet nullam partem speciei continentis permanere in puritate accidentis, cum iam substantia humidi appositi admixta est complete singulis partibus illius speciei. Et si hoc, cum in hoc sacramento secundum ueritatem

bus desinat esse sanguis Christi, et hoc ideo quia mutatis speciebus non remanet ibi ueritas sanguinis Christi, per additionem autem cuiusunque
 35 liquoris fit alia quantitas, que substat in illo sacramento aliis accidentibus : fit enim maior quantitas; et sic non remanet ibi sanguis Christi.

Set hoc non uidetur uerum, quia species que in sacramento post consecrationem remanent,
 40 eodem modo corrumpuntur et non aliter quam accidisset de substantiis preexistentibus quarum species manent, sicut ad sensum patet quod incinerantur et aliis modis transmutantur, omnino sicut accidisset de substantiis panis ac uini ante
 45 consecrationem; constat autem quod per admixtionem unius gutte aque non fuisset totum uinum destructum; unde nec propter hoc tota species uini corrumpitur post consecrationem. — Nec oportet, si augetur quantitas, quod propter
 50 hoc sit ibi alia species : nam ipsa additio non tollit essentiam dimensionis, set uariat terminationem eius, que quidem uariatur non solum per additionem, set etiam per diuisionem; unde, si talis uariatio sufficeret ad hoc quod desineret esse
 55 sub speciebus corpus uel sanguis Christi, sequeretur quod per diuisionem specierum similiter esse desineret, quod patet esse falsum.

Et ideo dicendum quod aliqua admixtio alterius liquoris facit ut totaliter desinat esse sanguis
 60 Christi sub speciebus, et aliqua quod non, set solum sub parte specierum. Si enim esset ibi substantia uini, si alius liquor in magna quantitate admisceretur, totaliter illud uinum corrumpere ut desineret esse uinum, si liquor admixtus
 65 esset alterius speciei, uel desineret esse hoc uinum, si esset eiusdem speciei. Si autem alius liquor in parua quantitate admisceretur, non posset illius liquoris permixtio ad totum uinum peruenire, set ad aliquam partem eius, quam
 70 uariaret uel secundum speciem, si esset alterius

speciei quam per mixtionem non totaliter amitteret, uel secundum numerum, si esset eiusdem speciei; uel speciem suam per mixtionem totaliter amitteret, sicut gutta aque proiecta in amphoram uini. Sic ergo si speciei post consecrationem
 75 fiat tanta extranei liquoris permixtio que sufficeret ad totam substantiam uini corrumpendam, si ibi esset, desinet esse sanguis Christi sub totis speciebus. Si autem non sit tanta permixtio, desinet esse sub parte : nam dato quod ille liquor
 80 permixtus in speciem uini mutetur, non tamen conuertetur in sanguinem Christi.

Ad primum ergo dicendum quod, facta permixtione speciei cum alio liquore, non remanet species eadem uel secundum speciem uel
 85 secundum numerum, uel secundum totum uel secundum partem; et sic sub toto uel sub parte non remanebit sanguis Christi, set substantia uini. Nec etiam facta separatione denuo erit ibi sanguis Christi, quia miscibilia cum separantur a
 90 mixto non redeunt eadem numero, sed eadem specie.

Ad secundum quod in contrarium obicitur, dicendum quod forma mixtionis dupliciter potest
 95 intelligi : uno modo forma per quam corpus mixtum in specie collocatur, et sic est forma substantialis : per hunc enim modum forma lapidis dicitur forma mixti; alio modo potest dici forma mixti qualitas quedam media resultans ex qualitatibus commixtis.
 100

Cum ergo dicitur quod forma accidentalis subiectum non destruit, posset dici quod uerum est, tamen destruit accidentia; et sic species sacramentales, que sunt accidentia, post commixtionem non manent. — Set hec solutio non est
 105 secundum ueritatem : nam forma mixtionis, cum sit quedam qualitas media, non permutat nisi

$\Delta : \Delta^a (P^b, VaLi), \Delta^c (Md^aBg); \Gamma (N^bF, DIPr)$ 32 Christi] *om.* Δ^c 34 autem] enim $\Gamma g, \Gamma p$ 35 substat *scr.* : subsistit *codd*,
edd (sed cf. *adn. Iohannis Nicolai in Ed³⁰; conici etiam potest* subsit) 38 uidetur] + esse *DIPr* 42-43 incinerantur] alterantur *DIPr* :
 interimantur *F, \Gamma g* : in terminatione ? Γp 44 ac] et N^b : aut *F, \Gamma (cett)* 53 diuisionem] diminutionem P^b, Δ^b 60 quod] *om.*
 $\Gamma(-N^bF), \Delta^b$ 61-62 substantia uini ibi *tr.* $\Gamma(-N^bF)$ 63-64 corrumpere] corrumpere P^b, Ed^{10ss} 64 ut] uel *DI* : et Φ^2, Pr ,
Ed^{10ss} (deest Bg) 76 fiat] fiet *F* : fieret $\Gamma(-N^bF)$ 77 si] sic *Ed^{10ss}* 78 esset] *om.* N^b, Ed^{10ss} desinet] desineret *Li, Bg*,
 $\Gamma(-DIPr)$ 89 denuo] de uino *Bg, \Phi^2, \Delta^b (= pr.m. Ts, Bs)* 90 miscibilia cum] miscibilia *Ed^4* : si miscibilia *Ed^{11,14}* : miscibilia que
Ed^{10ss} 98 potest dici] dicitur Γ 102 subiectum *scr. cum* Φ^2 : substantiam *codd, edd* (sed cf. *u. 25-26, 118*)

sacramenti nichil est neque debet esse nisi species continentes, cum eorum quorum sunt species proprietatibus, et corpus Christi in casu proposito non est sic, necesse est quod puritas et ueritas sacramenti hic cesset. Cum ergo obicitur quod ex huiusmodi appositione species ille occupant maiorem locum, dicendum quod uerum est quod ibi est occupatio maioris loci quam ante, sed iam non est species que fuit ante, cum iam ex commixtione cum alio uariata sit eius essentia, sicut non est eadem albedo numero illa que est minus intensa et illa que fit magis intensa per ingressum lucis in essentiam eiusdem». 45-47 constat — destructum : Cf. *infra, u. 74-75, cum adn.* 74-75 sicut — uini : Cf. ipse Thomas, *III^a, q. 77, a. 8* : « gutta aque multo uino permixta transit in speciem uini, ut dicitur in I De generatione »; *Ar., De gen. et corr.*, 321a33-b2, ab Anonymo transl. (A.L., IX 1, p. 29, 14-18) : « quando misces uinum aque ... dominans dicitur in mixtione, uerbi gratia quoniam uinum : facit enim uini opus, set non aque, uniuersa mixtura »; 326a26-28 (p. 49, 22-24) : « ideo gutta uini mille milliis amphoris aque non miscetur : soluitur enim species et transmutat in omnem aquam ».

simplices qualitates ex quibus componitur, species autem sacramentales non destruuntur quibuscunque qualitatibus uariatis, quia, si odor uini uel color mutaretur, non propter hoc desineret ibi esse sanguis Christi, nisi dimensiones, que ceteris accidentibus subsunt, uicem substantie gerentes, secundum essenciam destruerentur, quod aliter accidere non potest quam accideret de substantia uini, si ibi esset.

Et ideo aliter dicendum est quod accidens non corrumpit subiectum effectiue, set dispositiue: posita enim qualitate que est necessaria dispositio ad formam ignis, scilicet calore in summo, remouetur forma aeris; et similiter posita media qualitate que est necessitas ad formam mixti, aufertur forma simplicis corporis.

< Questio 2 >

< a. unicus [4] >

Deinde queritur de angelo, utrum duratio angeli habeat prius et posterius?

Et uidetur quod sic.

< 1 > In eo enim cuius duratio non habet prius et posterius, idem est esse et fuisse; si ergo in duratione angeli non est prius et posterius, idem erit angelo esse et fuisse; set hoc est impossibile, quia Deus non posset facere quod angelus non esset, cum non possit facere quod non fuerit; ergo inconueniens est dicere quod in duratione angeli non sit prius et posterius.

< 2 > Pretera. Nullum creatum est infinitum in actu; set duratio angeli est infinita ex parte post; ergo non est tota simul in actu, et ita est ibi prius et posterius.

< 3 > Preterea. Mensura debet esse proportionata mensurato; sed esse angeli est finitum in actu; ergo eum, quod est eius mensura, est finitum; et sic idem quod prius.

< 4 > Preterea. Ratio eternitatis in hoc perficitur quod est tota simul, quia, secundum Boetium in V De consolatione, *eternitas est interminabilis uite tota simul ac perfecta possessio*; si igitur eum, quod est angeli duratio, non habeat prius et posterius, non uidetur ab eternitate differre.

Set contra. Secundum Philosophum in IV Physicorum, propter prius et posterius in motu, est prius et posterius in tempore, quod *mensurat motum*; set in esse angeli non est aliquis motus, nec illud esse aliquo modo motui subiaceret; ergo in euo, quod est eius mensura, non est prius et posterius.

< 2 > Preterea. *Tempus nichil aliud est quam numerus prioris et posterioris*; si ergo in euo sit numerare prius et posterius, eum nichil differt a tempore.

Responsio. Dicendum quod de re aliqua dupliciter loqui possumus: uno modo secundum quod est in rerum natura, alio modo secundum quod est in consideratione nostra; primo modo accipitur substantia rei cum omnibus suis dispositionibus et operationibus, quia sine hiis substantia non inuenitur in rerum natura; set secundo modo potest accipi substantia absque suis dispositionibus, quia consideratio substantie non dependet a consideratione suarum dispositionum.

Attribuendo igitur mensuram durationis rei secundum primum modum, sic soli Deo competit duratio que sit tota simul, non autem alicui creature, eo quod solus Deus est inmutabilis

Δ : Δ^a (P^b , $VaLi$), Δ^c (Md^aBg); Γ (N^bF , $DIPr$) 123 simplicis corporis] inu. $\Gamma(-N^bF)$: corporis (simplici om.) $VaLi$
Articulum 4 om. Kr^6Kr^4Sz : suppl. (incipiunt scribere a.5, sed del. et a.4 scribunt) Kr^5W^1 : art. hab. $BuKr^2Kr^7$, $Kr^1Kr^3Kr^8$ 9 angelo]
angelus N^bF 10 non] om. Γg , Γp posset] possit LP^{10b} : potest Ed^{24ss} 16 ibi Φ^2 , $\Gamma(-N^bF)$, Δ^b : om. $\Delta^a(-?Li)$, Md^aBg ,
 N^bF 25 ac] et $DIPr$ 32 aliquo modo] alicui Bg , Φ^2 39-40 dupliciter loqui possumus] loqui dupliciter possumus N^bF :
possumus loqui dupliciter Δ^c , Γ (cett) 46 absque] sine P^b , Δ^b 50 Attribuendo] accipiendo $\Gamma(-N^b)$, Δ^b rei (datiuo casu;
cf. 61 angelo, 101 rei)] om. Γ 52 non autem] et non $\Gamma(-N^bF)$

122 necessitas ad formam: Cf. supra, *Quodl. VII*, q.4, a.2 [9], u. 65-66, cum adn.

A.4 Parall.: In II Sent., d.2, q.1, a.1; I^2 , q.10, a.5 (nec non In I Sent., d.8, q.2, a.2; d.19, q.2, a.1; *Q. de pot.*, q.3, a.14, ad s.c.9; *Quodl. V*, q.4, a. unicus [7]). — Instituta est quaestio a Bonaurentura, In II Sent., d.2, P.1, a.1, q.3 (t. II, p. 61-63), cuius solutionem iam reprobaui Thomas, In II Sent., d.2, q.1, a.1. 6-13 In eo — posterius: Cf. Bonaurentura, loc. laud., fund. 6-7 (p. 62a). 14-17 Nullum — posterius: Cf. Bonaurentura, loc. laud., fund. 5 (p. 62a). 18-19 Mensura — mensurato: Cf. Thomas, In I Sent., d.19, q.2, a.1, arg.4: «mensura est proportionata mensurato». 23 Boetium: Boethius, *Philosophiae consolatio*, V, pr. 6 (ed. Bieler², CCSL 94, p. 102, 8-9): «Aeternitas igitur est interminabilis uitae tota simul et perfecta possessio». 28 Philosophum: Cf. Ar., *Phys.*, IV, 219a10-25, a Iacobo Veneto transl. (A.L., VII 1, p. 174, 8-175, 7); a Michaele Scoto transl., in Auerroe, In *Phys.*, IV text. 99-100 (ed. Ven. 1562, t. IV, f. 179v-180v). 30-31 mensurat motum: Ar., *Phys.*, IV, 220b32-221a1, a Iacobo Veneto transl. (A.L., VII 1, p. 180, 15); a Michaele Scoto transl., in Auerroe, In *Phys.*, IV, text. 114 (ed. Ven. 1562, t. IV, f. 189ra C): «tempus mensurat motum». 35-36 Tempus — posterioris: Auerroes, In *Phys.*, IV, comm. 101 (ed. Ven. 1562, t. IV, f. 181va G): «Dixit Alexander... debet intelligi ex hoc quod tempus est numerus prioris et posterioris existentium in motu».

quantum ad essenciam et quantum ad omnia que
55 circa essenciam considerari possunt, quelibet
autem creatura est uariabilis uel secundum sub-
stanciam uel secundum aliquam suam dispositio-
nem aut operationem. Et secundum hoc Augus-
tinus, XXI questione ad Orosium, ponit omnes
60 creaturas esse in tempore, etiam angelos.

Set attribuendo mensuram durationis angelo
modo secundo, prout scilicet consideratur eius
substantia absolute, sic ponitur eius mensura
eum et non tempus.

65 De quo quidem euo est duplex opinio.

Quidam enim dicunt quod in euo est prius et
posterius, set non sicut in tempore : in tempore
namque est prius et posterius cum innouatione,
in euo autem sine innouatione. — Set hoc non
70 est intelligibile. Impossibile enim est esse alicuius
durationis duas partes simul, quarum una alteram
non includat, sicut mensis includit diem, unde
simul est aliquid in die et in mense, set duo dies
et duo menses simul esse non possunt. Vnde
75 quodcumque in aliqua duratione ponuntur due
partes quarum una est prior et altera posterior,
oportet quod una transeunte, alia de nouo adue-
niat; et sic oportet quod in omni duratione in
qua est prius et posterius sit innouatio. Mensura
80 autem durationis innouationem habere non
potest, nisi id quod per durationem mensuratur
innouationem recipere possit; esse autem angeli
est absque omni innouatione, quia ex quo esse
cepit, inmutabile perseuerat, cum nec in eo sit
85 motus nec sit alicui motui subiectum, sicut esse
rerum corruptibilium est subiectum motui
celesti.

Sic ergo si attribuatur mensura <durationis>
angelo quantum ad substantiam tantum, illa non

habet prius et posterius : sic enim mensuratur 90
eorum esse euo. Et similiter si attribuatur eis
mensura durationis quantum ad essencialem ope-
rationem beatitudinis : sic enim sunt in participa-
tione eternitatis. Si uero attribuatur eis mensura 95
durationis ratione aliarum operationum uel affec-
tionum, sic eorum mensura habet prius et poste-
rius : ita enim mensurantur tempore, secundum
quod dicit Augustinus, VIII super Genesim ad
litteram, quod Deus mouet creaturam spiritua-
lem *per tempus*. 100

Ad primum ergo dicendum quod rei eterne uel
euiteerne aliquid potest attribui dupliciter. Vno
modo ratione sui ipsius; et sic non attribuitur ei
nec fuisse nec futurum esse, set solum esse, quia
in preterito et futuro implicatur prius et poste- 105
rius, non autem in presenti. Alio modo ratione
mense adiacentis uel subiacentis, id est ratione
temporis; et sic attribuitur ei fuisse per concomi-
tanciam ad tempus preteritum, et futurum esse
per concomitanciam ad futurum : ipsum enim 110
momentum eternitatis adest toti tempori, unde dicit
Augustinus de Deo quod *fuit, quia nunquam defuit,*
erit, quia nunquam deerit. Sic igitur Deus non
potest facere angelum non fuisse, quia non potest
facere quin tempus preteritum simul cum esse 115
angeli fuerit; potest autem facere angelum non
esse, quia potest facere ut esse angeli non sit
simul cum tempore quod presens est nunc uel
erit in futuro. Et sic ista diuersitas magis pendet
ex modo locutionis quam ex natura rei. 120

Ad secundum dicendum quod infinitum dici-
tur aliquid dupliciter. Vno modo priuatiue; et sic
non attribuitur nisi hiis que habent extensionem
uel quantitatem : hoc enim solum natum est

Δ : Δ^a (P^b , $VaLi$), Δ^c (Md^aBg); Γ (N^bF , $DIPr$) 54-55 et — possunt] et omnes suas dispositiones et operationes (*inu. Bs*) que
possunt considerari Δ^b 57 suam] *post* dispositionem Bg : *om.* Γ , Ts 61 attribuendo] accipiendo $\Gamma(-N^bF)$, Δ^b angelo] angeli
 $\Gamma(-N^bF)$, Δ^b 62 modo secundo] *inu.* $\Gamma(-N^bF)$, Δ^b 63 sic — mensura] eius mensura est $\Gamma(-N^bF)$ 70 impossibile enim est]
Est enim impossibile P^b : Impossibile est enim $\Gamma(-N^bF)$, Δ^b 76 altera] alia Δ^c , N^bF 78 quod] *post* 79 posterius *tr.* $\Gamma(-N^bF)$,
 Δ^b 83 omni] *om.* $\Gamma(-N^bF)$ 83-84 esse cepit] *inu.* Γg , Γp 88 mensura <durationis> angelo *scr.* : eis mensura durationis Δ^b :
angelo $\Gamma(-N^bF)$: mensura angelo *cett* (*etiam* Ed^{5ss} : mensura *ante* attribuatur Γp) 90 sic enim] sic $\Gamma(-N^bF)$: et sic Δ^b (sic enim *rest.*
 Ed^{5ss}) 92-95 quantum — durationis] *hom. om.* Γ (*rest.* Ed^{5ss}) 95 aliarum] illarum $\Gamma(-N^bF)$: aliarum *rest.* Ed^{5ss}) 97 enim]
etiam $\Gamma(-N^bF)$ 103 ei] *om.* Δ , N^b 110 futurum] tempus futurum $\Gamma(-N^bF)$, Δ^b 119 sic] *om.* P^b , Δ^c pendet] dependet
 Bg , $DIPr$ 122 aliquid] *om.* $\Gamma(-N^bF)$

58-59 Augustinus : Ps.-Augustinus (Anonymus, saec. IX posterior), *Dialogus quaestionum LXV sub titulo Orosii percontantis et Augustini respondentis*, q.21 (P.L. 40, 740), ubi tamen tantum dicit scriptor : «Vnde euidenter ostenditur primo die spirituales factam, id est angelicam, naturam»; sed q.40-41 (P.L. 40, 746-747) ex Augustino docet spiritum creatum, sicut est angelorum, a Deo moueri in tempore. 66 Quidam : Bonauentura, *loc. laud.* 95-96 affectionum : Cf. Bonauentura, *In II Sent.*, d.2, P.1, a.1, q.1, concl., in fine (p. 56-57) et ad 1 (p. 57a); Thomas, *I^a*, q.10, a.5, ad 1. 98 Augustinus : Cf. supra, *Quodl.* IX, a.9, u. 26, cum adn. 111 momentum eternitatis : Cf. *Liber de causis*, prop. 30 [31], ed. Patin, p. 110 : «Inter rem cuius substantia et actio sunt in momento aeternitatis et inter rem cuius substantia et actio sunt in momento temporis existens est medium...», a Thoma laud. *In I Sent.*, d.14, q.1, a.1, arg.3; C.G., I 67 (t. XIII, p. 191a20-21); *Q. de malo*, q.16, a.2, arg.6; *Quodl.* V, a.7, u. 63-65. Verbum «momentum» latius intellegi debet, ut postea recte scribet Thomas, *In de causis*, prop. 31 (ed. Saffrey, p. 141) : «Et uidetur hic sumi momentum aeternitatis uel temporis pro mensuratione, ut scilicet illud dicatur esse in momento aeternitatis quod aeternitate mensuratur, et in momento temporis quod tempore mensuratur». 112 Augustinus : *In Iohannis eu.*, tr. XCIX, 5 (CCSL 36, p. 585, 15-16) : «Fuit, quia numquam defuit; erit, quia numquam deerit; est, quia semper est».

habere finem; et ita eum nullo modo habet infinitatem, quia non habet aliquam extensionem, nisi quatenus extensio in eo consideratur ex comparatione mensurae subiacentis, scilicet temporis; et ita nullum creatum est infinitum actu. 130 Alio modo dicitur infinitum negativum, id est quia non habet finem; et sic etiam indivisibilia infinita dicuntur, ut punctus et unitas, quia non sunt finita; et hoc modo eum est infinitum, quia scilicet non finitur; sic autem aliquod creatum esse 135 secundum aliquid infinitum actu, nichil prohibet.

Ad tertium dicendum quod per eundem modum est infinitum esse angeli et eum.

Ad quartum dicendum quod inter eternitatem et eum potest assignari triplex differentia. Quarum una potest sumi ex predictis: nam eternitas 140 mensurat ipsam substantiam eterni secundum quod est in rerum natura, id est cum omnibus que ei attribuuntur, non autem eum, ut dictum est. Alia sumitur ex hoc quod eternitas mensurat esse per se stans, unde eternitas est idem cum substantia eterni; eum autem mensurat esse creatum, quod non est per se stans, quia est aliud a substantia entis creati. Tercia potest sumi ex hoc quod eum, quamvis sit interminabile ex 145 parte finis, non tamen ex parte principii, eternitas uero ex parte utriusque.

< Questio 3 >

Deinde queritur de anima. Et primo quantum ad naturam; secundo quantum ad gratiam; 5 tercio quantum ad culpam; quarto quantum ad gloriam.

Circa naturalia anime quesitum est de eius substantia et de eius operatione.

Circa substantiam quesita sunt duo: primo, utrum anima sit sue potencie; secundo, utrum

anima secundum suam substantiam sit incorruptibilis. 10

< a. 1 [5] >

Ad primum sic proceditur. Videtur quod anima sit sue potencie.

< 1 > Quia in libro De spiritu et anima dicitur 15 quod anima est quedam sua, scilicet potencie, quedam uero sua non est, scilicet uirtutes.

< 2 > Preterea. Augustinus dicit in libro De Trinitate quod memoria, intelligencia et uoluntas sunt una uita, una essencia; set hec tria, secundum 20 Magistrum in tertia distinctione I libri Sententiarum, sunt tres anime uires; ergo uires anime sunt ipsa eius essencia.

Set contra est quod Dionisius XI capitulo Celestis ierarchie distinguit superiores substantias, scilicet angelos, in tria, scilicet substantiam, 25 uirtutem et operationem; set angelus non est minoris simplicitatis quam anima; ergo etiam in anima sua substantia non est sua uirtus siue potencia.

< 2 > Preterea. Eorum que sunt idem, si 30 unum multiplicetur, et reliquum; si ergo anima sit idem quod sue potencie, uidetur quod, cum potencie sint multe, quod essencia anime una esse non possit.

Responsio. Dicendum quod de anima dupliciter loqui possumus. 35

Vno modo, secundum quod est quedam substantia; et sic impossibile est quod anima sit sue potencie, duplici ratione. — Quarum una sumitur ex eo quod est anime proprium, quia scilicet 40 impossibile est ut idem secundum idem sit naturaliter principium plurium et diuersorum, immo

Δ : Δ^a (P^b , $VaLi$), Δ^c (Md^aBg); Γ (N^bF , $DIPr$) 129 actu P^b , Δ^c : in actu cett (sed cf. u. 135) 131 etiam] om. $\Gamma(-N^bF)$
 131-132 infinita dicuntur] inu. $\Gamma(-N^bF)$
 Δ : Δ^a (P^b , $VaLi$), Δ^c (Md^aBg); Γ (N^bF , O^2 , $DIPr$) 6-11 Circa — incorruptibilis] om. $DIPr$ 10 anima] om. $\Gamma(-N^bF)$,
 Δ^b 20 sunt] + una mens Γg , Γp (cf. app. fontium) 25 distinguit] -guit (+ enim) Ab hac syllaba adest denuo O^2 27-28 non est
 minoris] est maioris $DIPr$ 32 quod] om. O^2 , Γg , Δ^b 33 quod] om. Δ^a , Δ^c , N^bF 42 immo] numero Φ^2 : numero. immo
 Ed^{5ss}

A.5 Parall. : In I Sent., d.3, q.4, a.2; Q. de anima, q.12; Q. de spir. creat., a.11; I^a, q.54, a.3; q.77, a.1; q.79, a.1. — Cf. O. Lottin, Psychologie et morale aux XII^e et XIII^e siècles, t. I, Louvain 1942, p. 481-502 : L'identité de l'âme et de ses facultés avant saint Thomas d'Aquin. 15 De spiritu et anima : Anonymus saec. XIIIⁱⁿ, De spiritu et anima, c. 13 (P.L. 40, 789) : «Deus est omnia sua, et anima quaedam sua. Habet siquidem naturalia, et ipsa omnia est. Potentiae namque eius et uires idem sunt quam ipsa. Habet accidentalia, et ipsa non est. Suae uires est, suae uirtutes non est». 18 Augustinus : De Trinitate, X xi 18 (CCSL 50, p. 330-331, praesertim p. 331, 37-38) : «Quocirca tria haec eo sunt unum quo una uita, una mens, una essentia»; (p. 331, 63) : «haec tria unum, una uita, una mens, una essentia». In Q. de anima, q.12, arg.4, «una mens» ut hic om. Thomas : «Augustinus dicit in X De Trinitate quod memoria, intelligencia et uoluntas sunt una uita, una essentia», quae tamen uerba hab. Q. de spir. creat., a.11, arg.8, et I^a, q.77, a.1, arg.1. 21 Magistrum : Petrum Lombardum, Sent., lib. I, d.3, c. 2 (ed. Brady, p. 73, 26-27) : «illa uero tria naturales proprietates seu uires sunt ipsius mentis». 24 Dionisius : Dionysius, De caelesti hierarchia, c. xi, § 2, a Iohanne Sarraceno transl. (Dionysiaca, II, p. 930, 1-2) : «sed quoniam in tria diuisae sunt... omnes diuinae mentes, in substantiam et uirtutem et operationem».

quasi oppositorum; anima autem secundum
diuersas potencias inuenitur esse principium
45 actuum diuersorum secundum speciem et quasi
oppositorum; unde impossibile est quod ipsa
essencia anime, que est una, sit inmediate horum
principium; et ideo oportet ponere in anima,
preter eius substantiam, potencias naturales, que
50 sunt horum actuum inmediate principia. — Alia
ratio sumitur ex eo quod est commune anime et
omni substantie create: in nulla enim substantia
creata est idem esse et operatio, hoc enim solius
Dei est; essencia autem est essendi principium,
55 potencia uero operationis; unde, cum ab uno
naturaliter non sit nisi unum, nulla substantia,
nisi diuina, est sua potencia. Nec esset instancia
de potencia materie, etiam dato quod sit sua
essencia, quia talis potencia non est ad operatio-
nem, set ad esse.

Alio modo possumus loqui de anima
secundum quod est quoddam totum potenciale;
et sic diuerse potencie sunt partes eius, et ita
anima predicatur de potenciis uel e conuerso,
65 abusiua predicatione, sicut totum integrale de
suis partibus uel e conuerso, quamuis minor sit
abusio in toto potenciali quam integrali, quia
totum potenciale secundum suam substantiam
adest cuilibet parti, non autem integrale.

70 Et per hoc patet responsio ad obiecta.

< a. 2 [6] >

Ad secundum sic proceditur. Videtur quod
anima rationalis sit corruptibilis.

< 1 > Quia, secundum Damascenum, nulla
substantia potest esse sine propria operatione; 5
propria autem operatio anime rationalis est intel-
ligere, que indiget corpore, cum non sit intelli-
gere *sine fantasmate*, ut patet per Philosophum in
III De anima; ergo destructo corpore substantia
anime rationalis non manet.

< 2 > Preterea. Id quod habet *uirtutem ut sit*
semper, non inuenitur quandoque esse et quan-
doque non esse (tandiu enim res est quandiu uir-
tus rei exposcit); ergo quod inuenitur quan-
doque esse, quandoque non esse, non habet 15
uirtutem ut sit semper; set omne quod incepit
esse, inuenitur quandoque esse et quandoque
non esse; ergo nichil quod incepit esse habet uir-
tutem ut sit semper. Et ita nichil quod incepit
esse potest esse incorruptibile; set anima rationa- 20
lis incepit esse; ergo non potest esse incorrup-
tibile.

< 3 > Preterea. Hominis compositi ex anima
et corpore est quoddam esse; aut ergo preter hoc
esse, anima habet aliud esse, aut non; si habet 25
aliud esse, ergo compositio superuenit anime

Δ : Δ^a (P^b , $VaLi$), Δ^c (Md^aBg); Γ (N^bF , O^2 , $DIPr$) 50 sunt] sint N^bF , $DIPr$ Alia] Secunda Γ (N^bF), Δ^b 55 unde] ergo
 Γ (N^bF), Δ^b 57 esset] est Li , $Ed^{2,4ss}$ 62 est quoddam totum potenciale Incipit *pecia* 20^a in Φ^2 65-66 abusiua — conuerso]
hom. om. Γ (O^2 ; *suppl. mg. sec.m.* P^{10b} ; *rest. Ed^{5ss}*) 67 quam] + P^b : + in toto O^2 , Δ^b (*ex* Δ^b *sec.m.* P^{10b}) 70 responsio] solutio
 Va (*deest* Li), Md^a , N^bF , O^2 , $Ed^{2,4ss}$
13-18 tandiu — non esse] *hom. om.* Δ^b (*suppl. sec.m.* Ts) 13 tandiu enim] omnis enim O^2 , Γg , Γp : ergo enim omnis DI
14-16 ergo — semper] set omne incorruptibile habet uirtutem etc. $DIPr$ 15 esse] + et Li , O^2 , Γg , Γp 15-18 non² — non esse]
hom. om. O^2 16-19 set — semper] *hom. om.* Bg , Φ^2 16 incepit P^b , Md^a , N^bF : incipit $VaLi$, $DIPr$, Γg (*desunt* Bg , O^2 , Δ^b)
18 incepit] incipit $VaLi$, $DIPr$, Γg 19 incepit] $VaLi$, Bg , Γg (19-20 Et ita — incorruptibile *om.* O^2) 20 potest esse] est Δ^b
21 incepit] incipit Δ^c , $DIPr$, Γg , Ts

55-56 ab uno — unum : Adagium erutum ex Ar., *De gen. et corr.*, II, 336a27-28, ab Anonymo transl. (A.L., IX 1, p. 74, 16-17) : « idem enim et similiter habens semper idem innatum est facere », nec non ex doctrina neo-platonica emanationis, cf. Auicenna, *Liber de philosophia prima*, IX 4 (ed. Van Riet, 479-480); Algazel, *Metaphysica* (ed. Muckle, p. 119, 24-25) : « a primo non prouenit nisi unum »; unde Thomas, *In I Sent.*, d.43, q.2, a.1, s.c.1 : « Ab uno secundum necessitatem nature operante non est nisi unum, quia secundum Philosophum, idem semper facit idem »; *In II Sent.*, d.18, q.2, a.2; d.32, q.2, a.3, arg.3; C.G., I 45, prior scriptio (ed. Leon., t. XIII, App., p. 17^a1) : « Ab uno naturali ordine non procedit nisi unum »; Q. de anima, q.10, arg.17 : « ab uno non est naturaliter nisi unum »; q.11, arg.17 : « Ab uno autem naturaliter non procedit nisi unum »; I^a, q.47, a.1, arg.1 : « Vnum enim semper natum est unum facere ». 62 totum potenciale : Doctrina est Alberti, *Summa de homine*, q.6 (B., t. 35, p. 87b), q.7 (p. 95b); *In I Sent.*, d.3, a.34 (t. 25, p. 140).

A.6 Parall. : *In II Sent.*, d.19, q. unica, a.1; *In IV Sent.*, d.50, q.1, a.1; C.G., II 79-84; *Comp. theol.*, I 84; Q. de anima, q.14; I^a, q.75, a.6; I^a II^a, q.85, a.6 4 Damascenum : Iohannes Damascenus, *Traditio orthodoxae fidei*, a Burgundione transl., c. 37 (ed. Buytaert, p. 142, 9-10) : « Impossibile enim substantiam expertem esse naturali operatione », iam liberius a Thoma laud., *In II Sent.*, d.19, q.un., a.1, arg.6 : « cum nulla sit substantia sine propria operatione, ut Damascenus dicit ». 8 Philosophum : Ar., *De anima*, III, 431a16-17, a Iacobo Veneto transl. (p. 477) : « ex quo nequaquam sine fantasmate intelligit anima ». 11-19 Id — semper : Cf. infra, u. 136-137 : « est probatio Philosophi in I Celi et mundi », nec non *In II Sent.*, d.19, q.un., a.1, arg.5 : « ut in I Celi et mundi probat Philosophus » (sine auctoris nomine, C.G., II 83, XIII, p. 520a7-14; Q. de anima, q.14, arg.7). — Cf. Ar., *De caelo*, I, 282a4-25, a Gerardo Cremonensi transl. (in Alberti... *De caelo et mundo*, ed. Col., t. V, p. 93, u. 55-70) : « Et dico nunc iterum quod negatio eius quod est 'cui est uirtus ut sit semper existens', est 'cui non est uirtus ut sit semper existens'. Huius autem contraria est 'cui est uirtus ut sit semper non existens', negatiua autem huius iterum est 'cui non est uirtus ut sit semper non existens'. Dico ergo quia possibile est ut sit inter istas duas negatiuas res media quae possibile est ut sit existens et ut sit non existens in tempore et tempore... Dico ergo quod res quae est semper existens est non generata neque cadens sub corruptione. Si ergo istud est secundum hoc, tunc manifestum est et patens quod res generata cadens sub corruptione est non existens semper sempiterna ». Translatio Michaelis Scoti, in Auerroe, *In De celo*, I, text. 122-124 (ed. Ven. 1562, t. V, f. 83ra-85va), habet : « quod habet *potentiam* ut semper sit ens ». 13-14 tandiu — exposcit : Cf. Thomas, C.G., II 83 (XIII, p. 520a10-11) : « quia quantum se extendit uirtus essendi, tantum res durat in esse ».

post esse completum; ergo huiusmodi compositio est anime accidentalis, et sic homo non erit ens per se, set ens per accidens, quod est inconueniens; si autem non habet aliud esse anima preter esse compositi, ergo postquam deficit esse compositi, anima esse non potest; set in morte corporali deficit esse compositi; ergo anima post mortem corporis non remanet.

35 <4> Preterea. *Anima est forma corporis*; aut ergo per essenciam suam, aut per aliquod accidens; si per accidens, sequetur quod compositio anime et corporis sit accidentalis, sicut hominis ad indumentum; si per essenciam, cum forma in 40 quantum est forma non possit esse sine materia, uidetur quod anima post mortem corporis remanere non possit.

Set contra est quod Philosophus dicit in II De anima, quod rationale separatur ab aliis *sicut perpetuum a corruptibili*.

45 <2> Preterea. Philosophus in X Ethicorum ostendit felicitatem contemplatiuam preminere ciuili eo quod est diuturnior; set ciuilis durat usque ad mortem; ergo contemplatiua est etiam

post mortem, et sic etiam anima post mortem 50 corporis manet.

Responsio. Dicendum quod necesse est ponere substantiam anime rationalis esse incorruptibilem.

Si enim corrumpitur, aut corrumpitur per se 55 aut per accidens. Per se quidem corrumpi non posset nisi esset composita ex materia et forma contrarietatem habente, quod esse non potest nisi esset elementum aut ex elementis, ut antiqui philosophi posuerunt, quorum positiones in I De 60 anima reprobantur. Per accidens autem corrumpi non potest, nisi poneretur quod non habet esse per se, set solum esse cum alio, sicut est de aliis formis materialibus, que proprie non habent esse subsistens, set sunt per esse compositorum sub- 65 sistentium quorum sunt partes, et sic per accidens corrumpuntur compositis corruptis. Hoc autem de anima rationali dici non potest: nam quod non habet per se esse, impossibile est quod per se operetur; unde etiam alie forme non ope- 70 rantur, set composita per formas; anima autem rationalis habet per se operationem, quam exer-

Δ : Δ^a (P^b, VaLi), Δ^c (Md^aBg); Γ (N^bF, O², DIPr) 39 cum] cum ergo O² : ergo cum DIPr, Γg, Γp 40 est] om. P^b, Bg, Φ², O² 58 potest] posset Bg, N^b, O², DI 61 autem] etiam Γ(-N^bF) 67 compositis corruptis] innu. Δ^c, O²

35 forma corporis : Vox est Aristotelis, *De anima*, II, 412a20, a Michaeli Scoto transl. (in Auerro, *In De anima*, II, text. 4, u. 4-6, ed. Crawford, p. 133) : « Vnde necesse est ut anima sit substantia secundum quod est *forma corporis* naturalis habentis uitam in potentia »; unde ea uoce saepius utitur Thomas, uelut *Q. de anima*, q.14, arg.9 et 10; I^a, q.3, a.2, arg.1; I^a II^{ae}, q.51, a.1; III^a, q.75, a.6, ad 2. 43 Philosophus : Ar., *De anima*, II, 413b26-27, a Iacobo Veneto transl. (p. 176) : « et hoc solum contingit separari, sicut perpetuum a corruptibili ». 46 Philosophus : Re uera Aristoteles, *Eth. Nic.*, X, 1177a21-22, a Roberto Grosseteste transl. (A.L., XXVI, p. 359, 5-6) non docet nisi felicitatem contemplatiuam ciuili magis esse continuam quia minus intermittitur; sed addit, 1177b24-26 (p. 360, 14-16) : « perfecta utique felicitas hec utique erit hominis, accipiens longitudinem uite perfectam. Nichil enim imperfectum, eorum que felicitatis ». Quem ultimum locum sic exponit Michael Ephesinus, a Roberto Grosseteste transl. : « *Sumens longitudinem uite perfecte. nichil enim imperfectum est eorum que felicitatis*. Si eternum perfectum, propinquius eterno perfectius remotiori. Propinquius autem longius tempus breuiori, quare et *diuturnior* felicitas minus diuturna perfectior... », ad quae Michaelis uerba adnotauit ipse Robertus : « Quod felicitas indiget longitudine uite perfecta, ex quo posset argui quod uere perfecta felicitas est eterna ». Potius ergo quam e sententia Aristotelis, pendet Thomas ex expositione Michaelis et ex notula Roberti. Iam tamen scripserat Thomas, *In II Sent.*, d.19, q.un., a.1, s.c.2 : « In X Ethicorum Philosophus probat felicitatem contemplatiuam actiua digniorem esse, quia est *diuturnior*; set felicitas actiua extenditur usque ad terminum huius corporalis uite; ergo contemplatiua remanet etiam post hanc uitam ». Tandem in priore scriptione, C.G., III 48 (cod. Vat. lat. 9850, f. 50ra3-12; ed. Leon., t. XIV, p. 16*29-40) : « Vtrum autem hanc sententiam de felicitate prosecutus fuerit quia non estimabat aliam uitam hominis post hanc esse anima hominis cum corpore pereunte. uel quia ea que sunt post hanc uitam ab eo per certitudinem comprehendi non poterant. non est presentis intentionis disserere. Quidam tamen commentator grecus in X. eth. ostendere nititur quod Ar. uoluit felicitatem contemplatiuam in hac uita incipere. et in futura uita permanere. quod colligit ex hoc quod dicit Ar. ibidem quod contemplatio est *diuturnior* quam actio moralis uirtutis. Vnde cum actus moralium uirtutum usque ad finem huius uite permaneant, relinquitur quod contemplatiua felicitas erit etiam post hanc uitam. Set utrum sic uel aliter diuturniorem intellexerit non est curandum ad presens ». Quae tamen uerba cancellauit Thomas, forsitan quia hanc interpretationem fragiliorem esse perspexerit. Cf. Thomas, *In Eth.*, ed. Leon., t. XLVII 1, Praef., p. 249*-250*). 55-56 Si... accidens : Cf. Albertus, *In II Sent.*, d.19 A, a.1 (XXVII, p. 328b) : « Vna est ratio Auicenne, que melior est omnibus aliis... Ratio autem Auicenne phisica est, et hec est : Si anima corrumpitur corrupto corpore, aut corrumpitur per se, aut per accidens... » (cf. Auicenna, *Liber de anima*, V 4, ed. Van Riet, p. 113-126). 60-61 in I De anima : Ar., *De anima*, I, 403b20-41b30. 63-64 de aliis formis materialibus : Cf. Thomas, *In II Sent.*, d.19, q.un., a.1, ad 3 : « sicut dicit Commentator in III De anima, intellectus non eodem modo dicitur forma cum aliis formis materialibus. Quod quantum ad hoc dico uerum esse (licet ipse aliud intendat) quod anima cum habeat esse absolutum ut eius operatio ostendit, non habet esse per esse compositi... »; haec sunt uerba Auerrois, *In III De anima*, comm. 4, u. 76-86 (ed. Crawford, p. 385-386) : « Et quia forme materiales sunt aut corpus aut forme in corpore, manifestum est quod ista substantia que dicitur intellectus materialis neque est corpus neque forma in corpore; est igitur non mixtum cum materia omnino. Et debes scire quod illud quod dedit hoc necessario est, quia ista substantia est, et quod est recipiens formas rerum materialium uel materiales non habet in se formam materialem, scilicet compositam ex materia et forma. Neque est etiam forma formarum materialium; forme enim materiales non sunt separabiles ».

cet nullo organo corporeo mediante, scilicet intelligere, ut probat Philosophus in III De anima. Non enim posset omnium sensibilium formas cognoscere, nisi ab omnibus formis sensibilibus esset denudata (uel nisi esset actus omnium), cum nichil recipiat quod iam habet; oporteret igitur, si anima per aliquod organum intelligeret, quod suum organum careret omni forma sensibili, cum omnes formas sensibiles sit nata intelligere, sicut pupilla caret omni colore ad hoc quod uisus possit omnes colores cognoscere; impossibile est autem esse aliquod organum corporale carens omni forma sensibili.

Relinquitur ergo substantiam anime intellectiue esse incorruptibilem. Vnde etiam Philosophus dicit in I De anima quod *intellectus uidetur esse substantia quedam, et non corrumpi*.

Hunc autem incorruptibilem intellectum quidam ponunt extra homines esse, ponentes animam que est pars hominis corruptibilem fore, cui ponunt intellectum separatum continuari dupliciter. Vno modo, per illustrationem, secundum eos qui ponunt intellectum agentem separatum et incorruptibilem, intellectum uero possibilem coniunctum et corruptibilem. Alio modo, per continuationem intellectus ad fantasmata, secundum eos qui ponunt etiam intellectum possibilem esse separatum et incorruptibilem.

Set primum horum esse non potest, quia, si in nobis non est aliqua uirtus nisi materialis, lumen intellectus agentis non poterit in nobis recipi nisi materialiter, cum receptum sit in recipiente per modum recipientis, et ita non recipietur modo intelligibili, et sic nos non poterimus esse intelligentes. Similiter secundum esse non potest: nam fantasmata sunt in nobis per nostram opera-

tionem, que sequitur esse substantiale, et sic homo non haberet esse specificum ex hoc quod est rationalis, cum non sit rationalis nisi ex hoc quod intellectui coniungitur.

Restat igitur quod ipsa anima humana que est forma corporis sit intellectus incorruptibilis.

Ad primum ergo dicendum quod anima indiget aliquo corporali ad suam operationem dupliciter. Vno modo sicut organo per quod operatur, sicut indiget oculo ad uidendum; et sic ad intelligendum non indiget aliquo organo, ut probatum est; si autem sic indigeret organo ad intelligendum, esset corruptibilis, utpote non potens per se operari. Alio modo anima ad operandum indiget aliquo corporali sicut obiecto, sicut ad uidendum indiget corpore colorato; et sic anima rationalis indiget ad intelligendum fantasmate, quia *fantasmata sunt ut sensibilia intellectiue anime*, ut dicitur in III De anima. Operatio autem que sic indiget corporali, a principio non potest esse sine corporali illo, potest autem postea; sicut anima sensitua nullam operationem habere potest nisi prius moueatur a sensibilibus que sunt extra animam, set postea remanet actus ymaginationis, etiam sensibilibus abeuntibus; et similiter destructis fantasmatibus, operatio intellectiua in anima remanere potest.

Ad secundum dicendum quod illa ratio est probatio Philosophi in I Celi et mundi, qua ostendit quod omne generatum est corruptibile, et habet locum in illis que fiunt et corrumpuntur naturaliter, in quibus ex defectu uirtutis est quod non possunt nec semper fuisse nec semper fore. Non autem habet locum in hiis que per creationem fiunt, que accipiunt a Deo uirtutem ut sint semper, per quam esse non possunt ante quam eam accipiant.

Ad tertium dicendum quod anima esse suum

Δ : Δ^a (P^b , $VaLi$), Δ^c (Md^aBg); Γ (N^bF , O^2 , $DIPr$) 77-78 uel nisi esset actus omnium] uel ubi (uel ei L^1Wr : non enim In^1) esset actus omnium Γg : *om. Ed^{2,4} : rest. Ed^{5ss}* 89 substantia quedam] *inu. Δ^c* 91 homines] hominem Φ^2 , O^2 , $DIPr$ 97 et] *om. $\Gamma(-N^bF)$* 109 et] quia *pr.m. Md^a , Γ , $\Delta^b(-Bs)$* 114 intellectus] *om. Ed^{2,4ss}* 118-119 oculo — indiget] *hom. om. N^bF , Γg (uerba praeced. sicut indiget corr. in (et) sic non indiget L , $Ed^{2,4ss}$) : rest. Ed^{5ss}* 119-120 ut (et Bg) probatum est aliquo organo *tr. Δ^c , O^2* 122 ad operandum] *ante anima P^b : post 123 corporali O^2 , Pr : post 123 obiecto Dl* 128 indiget] + aliquo *Ed^{2,4ss}* 132 postea] preterea Γ 137 qua] que P^b : $\Gamma(-N^bF)$

74 Philosophus : Ar., *De anima*, III, 429a18-29, a Iacobo Veneto transl. (p. 445). 82-83 sicut — cognoscere : Cf. Thomas, *In II Sent.*, d. 17, q. 2, a. 1, ad 4; *Q. de uer.*, q. 22, a. 1, arg. 8; *C.G.*, II 59 (t. XIII, p. 414a14-19); *Q. de anima*, q. 2 (ed. Robb, p. 68); q. 8 (p. 133); q. 14 (p. 201); *Q. de spir. creat.*, a. 8, ad 14; *In De anima*, III 1, 134-145; *I^o*, q. 56, a. 2, arg. 1; q. 91, a. 1, ad 3; *In De sensu*, I 8, 50-51; *De sortibus*, 4, 84-86; *De unitate intellectus*, I, 376-380. 87-88 Philosophus : Ar., *De anima*, I, 408a18-19, a Iacobo Veneto transl. (p. 118) : «Set intellectus uidetur substantia quedam esse, et non corrumpi». Cf. Thomas, *In De anima*, ed. Leon., t. XLV 1, Préf., p. 192*-197*. 94-95 eos qui : Praesertim Alexander Aphrodisiensis et Auicenna (cf. adn. ad Thomam, *In De anima*, III 4, 90, ed. Leon., t. XLV 1, p. 220). 99 eos qui : «Auerroys et quidam Antiqui» (cf. adn. ad Thomam, *In De anima*, III 1, 277), secundum expositionem Bonauenturae (cf. ed. Leon., t. XLV 1, Préf., p. 221*-222*). 127 in III De anima : Ar., *De anima*, III, 431a14-15, a Iacobo Veneto transl. (p. 477) : «Set intellectiue anime fantasmata ut sensibilia sunt». 137 Philosophi : Cf. supra, adn. ad u. 11-19. 139-145 et — accipiant : Cf. Thomas, *C.G.*, II 84 (t. XIII, p. 530a4-19).

communicat corpori, quod quidem ita acquiritur anime in corpore ut secundum ipsum subsistere possit, quod non est de aliis formis; et sic ipsum
150 esse anime fit esse compositi, et tamen manet, composito destructo.

Ad quartum dicendum quod anima secundum suam essenciam est *forma corporis*, nec destructo corpore destruitur in anima id secundum quod
155 est forma, set solum desinit esse forma in actu.

< Questio 4 >

Deinde queritur de operatione anime.

Et circa hoc queruntur duo : primo, utrum anima intellectiua omnia que cognoscit cognoscat in prima ueritate; secundo, utrum anima separata a corpore habeat actus sensitiuarum potenciarum.

< a. 1 [7] >

Ad primum sic proceditur. Videtur quod
10 anima quicquid intelligit, intelligat in prima ueritate.

< 1 > Augustinus enim dicit, XII Confessio-

num : *Si ambo uidemus id uerum esse quod dicis, si ambo uidemus id uerum esse quod dico, ubi, queso, id uidemus?* Non ego in te nec tu in me, set ambo in ea
15 que supra nos est incommutabili ueritate; et sic omne uerum quod anima cognoscit, in prima ueritate uidet.

< 2 > Preterea. Verum addit supra ens manifestationem; ergo prima ueritas est per quam
20 omnia manifestantur; set id quo aliud manifestatur oportet esse maxime manifestum, sicut patet de principiis demonstratiuis et de luce corporali, per quam uisus corpora uidet; ergo prima ueritas est maxime omnibus mentibus manifesta; et sic
25 non solum per eam, set in ea omnia cognoscuntur.

Set contra. Multi de conclusionibus demonstratiuis ueram cognitionem habent qui de prima ueritate nichil considerant; ergo non omne
30 uerum in prima ueritate cognoscitur.

< 2 > Preterea. Augustinus dicit in libro De libero arbitrio quod *nullus de prima ueritate indicat et nullus sine ea recte indicat*; et ita, si de ea non iudicatur, non cognoscitur, nec alia in ea.
35

Responsio. Dicendum quod, sicut dicit quedam glosa super illud Psalmi : *Diminute sunt ueritates* etc., ab una prima ueritate *multe ueritates* in

Δ : Δ^a (P^b , $VaLi$), Δ^c (Md^aBg); Γ (N^bF , O^2 , $DIPr$) 151 composito destructo] *inu.* Δ^c , O^2 154 in anima] et anima N^b : anima Md^aBg , DI , Ed^{4ss} : *om.* Pr 154 id secundum quod] secundum id quod DI , *sec.m.* Md^a : secundum quod Ed^{10} : quantum ad id secundum quod Ed^{11} , Ed^{20ss} (*cf. adn. sup.*)

Δ : Δ^a (P^b , $VaLi$), Δ^c (Md^aBg); Γ (N^bF , O , $DIPr$) 5-7 secundo — potenciarum] etc. $DIPr$ 12 XII] XIX Δ^c , N^bF : XI O^2 : in primo Pr : in libro Ed^2 , 4ss 13-14 dicis — quod P^bVa , Md^a : *hom. om.* Li , Bg , Γ , Δ^b dicis ... dico] *inu.* P^b 14 id ... id] hoc ... hoc P^b 15 Non] nec O^2 , $DIPr$ 20-25 per — est] *hom. om.* $DIPr$ 23 demonstratiuis Δ^a : demonstrationis *cett* (manifestationis primo Md^a : *desunt DIPr, pr.m.* Ts) 37-38 ueritates] + a filiis hominum N^bF

153 forma corporis : Cf. u. 35, cum adn.

A.7 Parall. : *Q. de uer.*, q.8, a.7, ad 13; q.10, a.6, arg.6 et ad 6; C.G., III 47; *I^a*, q.12, a.11, arg.3 et ad 3; q.16, a.6; q.84, a.5.
12 Augustinus : *Confessiones*, XII xxv 35 (CCSL 27, p. 235, 33-36), ab ipso Thoma diligentius (id^1 , id^2 : *om.* — si^2 : et — Non ego : Nec ego utique — ea : ipsa — nos : mentes nostras) laud. C.G., III 47 (t. XIV, p. 127a35-b5); *I^a*, q.12, a.11, arg.3; q.84, a.5. 19-20 Verum — manifestationem : Cf. Philippus Cancellarius, *Summa de bono* (ed. Wicki, p. 10, 29) : « Hilarius ita diffinit : Verum est declaratiuum aut manifestatiuum esse », quae definitio sub nomine Hilarii (quamuis apud Hilarium non inueniatur, neque *De Trin.*, V 3, neque *De Trin.* V 14; cf. H. Pouillon, in *Rev. Néoscol. de phil.*, 42, 1939, p. 58) saec. XIII ab omnibus laudatur, et ab ipso Thomas, uelut *In I Sent.*, d.19, q.5, a.1; *Q. de uer.*, q.1, a.1, u. 195-196. 23 de principiis demonstratiuis : Cf. Ar., *Anal. post.*, I, 72a25-b4, a Iacobo Veneto transl. (A.L., IV 1-4, p. 9, 9-26); II, 100b9-10 (p. 106, 21). 32 Augustinus : *De libero arbitrio*, II xiv 38 (CCSL 29, p. 263, 50-51) : (illa ueritatis et sapientiae pulchritudo) « nullus de illa iudicat nullus sine illa iudicat bene ». 37 glosa : Petri Lombardi, *In ps.* XI 2 (P.L. 191, 155) : « Et hoc est, quoniam diminute sunt ueritates a filiis hominum. Pluraliter dicit 'ueritates', quia agit de ueritatibus hominum. Veritas enim Dei una est, qua illustrantur anime sancte; set in hominibus multe sunt ueritates. Sicut ab una facie multe in speculis imagines apparent »; ex Augustino, *Enarr. in ps.* XI 2 (CCSL 38, p. 82, 4-7) : « Veritas una est, qua illustrantur animae sanctae; sed quoniam multae sunt animae, in ipsis multae ueritates dici possunt, sicut ab una facie multae in speculis imagines apparent ». — Re uera, nec Augustinus nec Glossa Lombardi de speculo fracto loquuntur, sed de multis speculis in quibus multae imagines unius hominis apparent; sed exemplum Augustini de ueritate in corpus Domini qui integer remanet fracta hostia transtulerunt theologi saec. XII, unde effectum est ut de speculo fracto loquerentur (Alanus de Insulis, *Contra haer.*, I 58, P.L. 210, 362 C; Innocentius III, *De sacr. altaris*, IV 8, P.L. 217, 861 B), ex quibus fractione resultant multae imagines : Guillelmus Altissiodorensis, *Summa aurea*, Lib. IV, tr. vii, c. 6, q.1 (ed. Ribailier, p. 161, 28-31) : « Et est simile in speculo : sicut enim in speculo integro est una sola imago, ipso fracto in qualibet parte resultat ymago, ita quod sub totali forma est Christus, qui est ymago Dei patris, tamen fracta hostia, in qualibet parte resultat ymago, immo ueritas ipsius ymaginis, que est filius Dei »; Albertus, *In IV Sent.*, d.13 D, a.11 (ed. Borgnet, t. 29, p. 351b). Exemplum ad hostiam quandoque adplicat Thomas (*In IV Sent.*, d.10, q.un., a.3, q.1a 3; *III^a*, q.76, a.3), sed saepius (quia de hostia est minus conueniens) ad ueritatem, tamen cum Augustini uerbis uerba theologorum miscet : *In IV Sent.*, d.49, q.2, a.7, ad 9 (Piana, t. VII 2, f. 253r E) : « Ab una ueritate increata resultant multe ueritates in animabus nostris, sicut ab una facie similitudines multe in speculo fracto siue in multis speculis »; *Q. de uer.*, q.1, a.4, u. 166-167 :

mentibus hominum resultant, *sicut ab una facie*
 40 hominis resultant multe facies in speculo fracto.
 Hec autem resultatio ueritatis est quantum ad
 duo, scilicet quantum ad lumen intellectuale, de
 quo in Psalmo dicitur: *Signatum est super nos*
lumen uultus tui, Domine, et quantum ad prima
 45 principia naturaliter nota, siue sint complexa siue
 incomplexa. Nichil autem possumus ueritatis
 cognoscere nisi ex primis principiis et ex lumine
 intellectuali, que ueritatem manifestare non pos-
 sunt nisi secundum quod sunt similitudo illius
 50 prime ueritatis, quia ex hoc etiam habent quan-
 dam inmutabilitatem et infallibilitatem. Sic igitur
 in prima ueritate secundum suam essenciam non
 omnia uidentur a nobis in statu uie, cum nec ipsa
 per suam essenciam a uiatoribus uideatur; set in
 55 ipsa, ratione sue ymaginis, scilicet ueritatis ab ea
 exemplate, omnis ueritas a nobis cognoscitur.

Et exinde est quod duo idem uerum uident, in
 quantum ab eadem prima ueritate resultat exem-
 plata ueritas in mente utriusque, et ita intelligen-
 60 dum est dictum Augustini.

Et sic patet solutio ad primum.

Ad secundum dicendum quod operari aliquo
 siue mouere dicitur dupliciter. Vno modo sicut
 principio formali operationis uel motus, et sic
 65 non oportet quod motio mouentis uel operatio
 operantis terminetur ad id quo operatur: non
 enim ignis calefacit calorem quo calefacit. Alio
 modo sicut instrumento, et sic motio mouentis

terminatur ad id quo mouet, sicut manus baculo
 mouet lapidem et baculum mouet. Id igitur quo 70
 cognoscimus sicut instrumento, oportet esse
 nobis primo notum, et sic cognoscimus conclu-
 siones per principia naturaliter nota, ad que
 comparatur intellectus agens sicut ad instru-
 menta, ut dicit Commentator in III De anima. 75
 Set id quo cognoscimus sicut forma cognoscentis,
 non oportet esse notum, quia nec oculus uidet
 lucem que est de oculi compositione, nec
 speciem per quam uidet; et ita etiam non est
 necessarium ut quicunque intelligit aliquid, intel- 80
 ligat intellectum suum quo intelligit uel lumen
 intelligibile.

Sic igitur ueritas a prima ueritate in mentibus
 nostris exemplata a nobis partim cognoscitur de
 necessitate ad hoc quod alia in ea cognoscantur, 85
 scilicet quantum ad ipsa principia, et partim non
 de necessitate cognoscitur, scilicet quantum ad
 ipsum intellectuale lumen. Ipsa uero exemplaris
 ueritas a nobis per suam essenciam <non>
 uidetur. 90

<a. 2 [8]>

Ad secundum sic proceditur. Videtur quod
 anima separata actum sensitiuarum potenciarum
 habere possit.

<1> Cassiodorus enim dicit in libro De

Δ : Δ^a (P^b , $VaLi$), Δ^c (Md^bBg); Γ (N^bF , O , $DIPr$) 43 dicitur] *om.* Γg 55 ymaginis] ymaginationis $VaLi$, N^bF
 82 intelligibile] intellectuale $DIPr$, Γg 88 exemplaris] existens $Ed^{2,455}$ 89 non suppl. cum Φ^2 , Pr , L , Bs , Ed^{555} : *om. cett*

«sicut ab una facie hominis resultant plures similitudines in speculo»; *C.G.*, III 47 (t. XIV, p. 128a16-18): «sicut ab una facie hominis resultant multe in speculo, ita ab una prima ueritate resultant multe ueritates in mentibus hominum»; I^a , q.16, a.6: «sicut ab una facie hominis resultant plures similitudines in speculo, sic ab una ueritate diuina resultant plures ueritates»; *In ps. XI* (Piana, t. XIII, f. 12vb H): «Sicut autem ab una facie hominis diuerse similitudines resultant in diuersis speculis, et in uno similiter speculo fracto, ita in diuersis animabus ab una ueritate diuina diuerse ueritates resultant». 43 in Psalmo: 4, 7. 69-70 sicut — mouet: Cf. supra, *Quodl. IX*, q.1, a.1 [1], u. 80, cum adn. 75 Commentator: Auerroes, *In III De anima*, comm. 36, u. 488-552 (ed. Crawford, p. 496-498), iam a Thoma laud. *In II Sent.*, d.28, q.1, a.5; *Q. de uer.*, q.9, a.1, ad 2. 78 que est de oculi compositione: De compositione oculi lumen esse docuerunt Plato et Empedocles, secundum Aristotelem, *De sensu*, 437a19-b25; cf. Thomas, *In De sensu*, I 2 (ed. Leon., t. XLV 2, p. 16-20 cum adn.; animaduertendum est uersus Empedocles, 437a26-438a5, in uetere translatione deesse). Cf. etiam Nemesius, *De natura hominis*, a Burgundione transl., c. 6 (ed. Verbeke-Moncho, p. 73-76), e quo pendet Albertus, *Summa de homine*, q.20 (XXXV, p. 169a); *Q. de sensibus corporis gloriosi*, a.2, § 1 (ed. Col., t. XXV 2, p. 115, 47-48): «quamuis de compositione oculi sit lumen aliquod, secundum Platonem et perspectiuos».

A.8 Parall.: *In IV Sent.*, d.44, q.3, a.3, q1a 1 et 2 (= *Suppl.*, q.70, a.1 et 2); d.50, q.1, a.1; *Q. de uer.*, q.26, a.1, u. 256-269; *C.G.*, II 80-81 (t. XIII, p. 504b23-505a22 et 506a19-b52); *Q. de anima*, q.19; I^a , q.77, a.8; I^a II^{ae} , q.67, a.1, arg.3 et ad 3; *Q. de uirt. card.*, a.4, ad 13. 5 Cassiodorus: *De anima*, IV 164-170 (CCSL 96, p. 543): «Nunc sciendum est haec immortalis anima quemadmodum degere sentiatur. Viuit in se post huius saeculi amissionem, non reflante spiritu sicut corpus, sed aequali mobilitate quae illi attributa est: pura, subtilis, cita, aeterna, uidet, audit, tangit, ac reliquis sensibus efficacius ualet; non iam ex partibus suis haec intellegens, sed omnia spiritaliter ex toto cognoscens». Ante Cassiodorum scripserat Gennadius, *Diffinitio ecclesiasticorum dogmatum*, c. 16 (P.L. 42, 1216): «Solum hominen credimus habere animam substantiuam, quae exuta corpore uiuit et sensus suos atque ingenia uiuaciter tenet», cuius uerba cum Cassiodori uerbis miscuit Anonymus (Ps.-Augustinus), *De spiritu et anima*, c. 30 (P.L. 40, 800): «Anima carne exuta uiuit, uidet, audit et omnes sensus atque ingenia uiuaciter tenet, utpote pura, subtilis, cita et perpetua». — Cassiodorum laudant Guillelmus Altissiodorensis, *Summa aurea*, lib. IV (ed. Ribaillier, p. 509 et 514); Albertus, c. 1250, *Q. de sensibus corporis gloriosi*, a.2, § 5 (ed. Col., XXV 2, p. 124, 1-3); Bonauentura, *In IV Sent.*, d.50, P.2, a.1, q.1, opp. 2 (IV, p. 1044a): «Cassiodorus in libro suo De anima, loquens de anima separata, dicit: Videt, audit, tangit ac reliquis sensibus efficacius ualet» (uiget non nulli codd); concl. (p. 1045b): «et Cassiodorus dicit quod aliis sensibus efficacius ualet» (uiget cod. G); ipse Thomas, *Q. de uer.*, q.26, a.1, s.c.3, u. 129-132.

anima quod anima sine corpore uidet, audit, tangit, et reliquis sensibus uiget.

<2> Preterea. Luce XVI quedam dicuntur de diuite in infernum sepulto que sine actu sensuum esse non possunt; set constat quod ibi erat tantum anima diuitis sine corpore; ergo anima sine corpore operationem sensuum habere potest.

<3> Preterea. Frustra est potencia que non reducitur ad actum; set in anima post mortem remanent potencie sensitue; ergo et actus sensuum.

Set contra. Sentire est operatio coniuncti; ergo destructo coniuncto, in anima separata remanere non potest.

Responsio. Dicendum quod impossibile est in anima separata alicuius potencie sensitue actum esse.

Quod sic patet: operatio namque sensitue potencie eodem modo perficitur in homine et in bruto, eodem enim modo uidet homo per oculum quo equus; actus autem sensitue potencie in bruto non est ipsius anime sensitue per se, set mediante organo: si enim per se haberet operationem anima sensitua in bruto, per se haberet subsistentiam, et sic esset incorruptibilis, ut de anima rationali probatum est; unde, cum hoc sit inconueniens, impossibile est quod in bruto uel in

homine potencia sensitua habeat aliquem actum proprium, set omnis actus eius est coniuncti; unde in anima separata remanere non potest.

Quidam tamen dicunt animam sensituiam habere duos actus: unum quem exercet organo mediante, qui post mortem non manet; alium quem per se ipsam agit, et hic manet post mortem. Hoc autem uidetur attestari opinioni Platonis de anima, qui ponebat animam sensituiam mouere se ipsam et sic mouere corpus, et sic illa operatio qua mouebat se ipsam erat sibi propria, alia uero qua mouebat corpus erat coniuncti; et propter hoc Plato ponebat animas etiam brutorum esse incorruptibiles: hoc enim de necessitate sequitur. Quod tamen isti non concedunt.

Ad primum ergo dicendum quod, sicut operationes uoluntatis propter quandam similitudinem nominantur nominibus passionum que sunt in appetitu sensituo, ita etiam intellectus operationes nominantur ab operationibus sensuum propter similitudinem. Et sic loquitur Cassiodorus.

Ad secundum dicendum quod illa uerba que dicuntur de diuite, oportet methaphorice intelligi, uel secundum rerum similitudines et non secundum res ipsas, ut Augustinus dicit.

Ad tercium dicendum quod, secundum quosdam, in anima separata non manent potencie sen-

Δ : Δ^a (P^b , $VaLi$), Δ^c (Md^aBg); Γ (N^bF , O^2 , $DIPr$) 6 audit, tangit $VaLi$: et audit *cett* (cf. *app. fontium*) 9 infernum]
inferno P^b , O^2DIPr , $\Gamma g(-Ed^{2,4}$, sed inferno Ed^{30} , Ed^{31ss}), Γp 19 potest] possunt *pr.m.* Dl , Γg (*deest* Γp) 23-24 sensitue potencie]
inu. $\Gamma(-N^b)$, Δ^b 27 anime] *om.* Δ^c 31 hoc] *om.* Dl : post sit O^2 , Γg , Γp 33 potencia] *om.* Bg , Φ^2 42 mouere] mouet
 $\Gamma(-N^bF)$, $\Delta^b(-Bs)$ 42-43 illa operatio] *inu.* Δ^c 45 Plato ponebat] *inu.* Δ^c 51 etiam intellectus] *inu.* P^b 51-52 intellectus
operationes] *inu.* O^2 , $DIPr$, Δ^b 53 propter] per Δ^c , Δ^b 57 uel — similitudines] *om.* Bg , Φ^2

8 Luce XVI: 23-25. 13-14 Frustra — actum: Adagium erutum ex Auerroe, *In De celo*, I 20 (ed. Ven. 1562, t. V, f. 15ra D): «... cuius potentia nunquam exit in actum, tunc ista potencia est ociosa et superflua»; a Thoma laud., *In IV Sent.*, d.48, q.2, a.2, arg.7; *Q. de uer.*, q.2, a.10, arg.3; *Q. de anima*, q.19, s.c.4 (cf. etiam C.G., II 22, t. XIII, p. 320b26-321a2). 17 Sentire est operatio coniuncti: Adagium erutum ex Ar., *De sompno et uigilia*, I, 454a7-11, ab Anonymo transl. (ed. Drossaart Lulofs, p. 1*a34-2*a4), secundum Thomam, *In IV Sent.*, d.44, q.3, a.3, sol.1; *I^a*, q.77, a.5, s.c.; sed Aristoteles sententiam habet, non uerba, quae iam habet Bonauentura, *In IV Sent.*, d.50, P.2, a.1, q.1 (p. 1045a): «Contra: 1. Sentire, ut uult Philosophus, est operatio coniuncti». 31 probatum est: Supra, q.3, a.2 [6]. 36 Quidam: Qui fuerunt isti, nescio. Attamen distinctionem duplicis actus sensuum ipsi Augustino attribuere uidetur Thomas (cf. *In IV Sent.*, d.44, q.3, a.3, q1a 2 = *Suppl.*, q.70, a.2, arg.2 et ad 2). — Quaestio originem duxisse uidetur ex uerbis Iohannis Cassiani, *Conlationes*, I 14 (CSEL 13, p. 22, 22-24, 8; S.C. 42, p. 94-96), qui tamen, dum adseuerat (p. 23, 20-21) «animas defunctorum... suis sensibus non priuari», per uerbum «sensus» intellegere uidetur in generali omnem cognitionem, non in speciali cognitionem sensituiam. Sed Cassiani uerba, ex parte laudata a Iuliano Toletano, *Progn.*, II xv (CCSL 115, p. 52-53) et a Petro Lombardo, *Sent.*, IV, d.44, c. 7, n.3 (ed. Brady, p. 521), dubitationem adtulerunt magistris qui uerbum «sensus» strictius more Aristoteleo intellexerunt: tres opiniones enumerat Bonauentura, *In IV Sent.*, d.50, P. 2, a.1, q.1 (p. 1045-1046), sed primam opinionem, quae animae separatae, auctoritate Cassiodori fulta, sensus stricto sensu attribuit, iam reiecerat Albertus, *In IV Sent.*, d.44 G, a.43 (XXX, p. 601b): «quidam uolunt nouam philosophiam inducere, quod anima exuta uidet et audit et imaginatur et secum defert imaginationes corporis quas recipit in corpore [*De spiritu et anima*, c.30 et 15, P.L. 40, 800 et 791]; quo qualiter probant, non oportet dicere, quia potius derisio est quam sententia ueritatis». 40-41 Platonis: Cf. Ar., *De anima*, I, 406b25-28, a Iacobo Veneto transl. (p. 94): «Eodem autem modo et Timeus fisiologizat animam mouere corpus: in eo enim quod est moueri ipsam, et corpus mouet propter id quod complexa est ad ipsum». 45 Plato: Cf. Augustinus, *De ciu. Dei*, X xxx, u. 2-4 (CCSL 47, p. 307), sed praesertim Nemesius, *De natura hominis*, a Burgundione transl., c. 2 (ed. Verbeke-Moncho, p. 45, 92-46, 13), a quo uerbum «transcorporatio» (quod apud Augustinum non inuenitur) mutuauit Thomas, *In IV Sent.*, d.44, q.3, a.3, q1a 2: «quod patet ex transcorporatione quam ponebat» (Plato). Praeter loc. parall., cf. Thomas, *I^a*, q. 75, a. 3. 58 Augustinus: *De Genesi ad litteram*, XII 32-33 (CSEL 28, p. 426-429); *De natura et origine animae*, IV xv-xxi (CSEL 60, p. 401-413). 59-60 quosdam: Albertus, *In IV Sent.*, d.44 G, a.43 (XXX, p. 600-601): «Dicendum quod uirtutes anime sensibilis et ipsa anima sensibilis possunt tripliciter considerari, scilicet in actu, in esse et in radice. Et primo quidem modo non manent post mortem, scilicet quo ad audire, uidere et imaginari et huiusmodi. Secundo modo iterum non manent, quia esse uirtutis organice est in organo, unde non est

sitiue actu, set in radice tantum. Si tamen actu
maneant, non frustra erunt, quamuis actibus
careant : manent enim ad nature integritatem,
sicut membra generationis in corporibus resur-
gentium.

< Questio 5 >

Deinde queritur de hiis que pertinent ad gra-
ciam.

Et circa hoc queruntur tria : primo de pre-
cepto honorationis parentum ; secundo de consi-
lio quantum ad uotum obediencie ; tercio, quan-
tum ad uotum continencie.

< a. 1 [9] >

Ad primum sic proceditur. Videtur quod ille
cuius pater non potest sustentari a filio nisi
contrahendo accipiat dotem unde patrem nutrire
possit, non teneatur contrahere ut patrem susten-
tet.

< 1 > Cum enim caritas sit ordinata, plus ali-
quis tenetur sibi quam patri : set laudabile esset,
si aliquis propter uirginitatem seruandam se
morti exponeret ; ergo non tenetur aliquis pro
seruanda uita patris matrimonium contrahere.

< 2 > Preterea. Preceptum non contrariatur
consilio ; set de uirginitate seruanda est consi-
lium, ut patet I Corinthiorum VII ; ergo per pre-
ceptum de honoratione parentum non obligatur
aliquis ad hoc unde uirginitatem perdat.

Set contra. Preceptum affirmatiuum obligat
pro loco et tempore ; set tempus obseruandi pre-
ceptum de honoratione parentum est quando
parentes indigent ; ergo tunc obligatur aliquis ex
tali precepto, et ita uidetur quod teneatur matri-
monium contrahere, si alias patri subuenire non
possit.

Responsio. Dicendum quod casus propositus
non uidetur esse de facili possibilis : uix enim
contingere potest quin parentes aliquis sustentare
possit absque matrimonii contractu, saltem mani-
bus operando uel mendicando. Si tamen hoc
contingeret, esset idem iudicium de uirginitate
seruanda in isto articulo, et de aliis perfectionis
operibus sicut est introitus in religionem.

De quo quidam uarie opinantur.

Dicunt enim aliqui quod, si aliquis habet
patrem indigentem, debet ei dimittere, si quid
habet, ad eius sustentationem, et sic potest licite
religionem intrare, parentum curam Patri celesti
committens, qui etiam aues pascit.

Δ : Δ^a (P^b , $VaLi$), Δ^c (Md^aBg) ; Γ (N^bF , O^2 , $DIPr$) 62 non] et ideo N^b : non ideo O^2 , Γg , Γp 64-65 corporibus resurgen-
tium] resurgentibus $\Gamma(-N^bF$: resurgentibus corporibus Ed^5 : resurgentium corporibus Ed^{20})
6-7 ad — continencie] etc. $DIPr$ quantum² — continencie] *om. spatio uacuo relicto* N^b : de consilio quantum ad uotum simplex
castitatis *suppl.* F : de uoto continencie *suppl.* O^2 , Γg , Γp (*desunt* $DIPr$) 18 uita patris] *inu.* $\Gamma(-N^bF)$, Δ^b 25-26 obseruandi
preceptum] *om.* Γg , Γp 28 ita] *om.* $DIPr$, Δ^b (*sic* *suppl.* Br) 32 esse] *om.* Bg , Φ^2 , O^2 , LP^{10b} , Δ^b (*post* de facili *suppl. sec.m.* Ts)
33 parentes aliquis P^b , Md^a , N^bF : *inu. cett* 35 tamen] enim Δ^c 38 in religionem] religionis P^b , $DIPr$: ad (*exp.*) religionum Bg :
religionum Φ^2

uisus in esse, qui non est in oculo secundum habitum ad minus ; et sic est etiam in aliis uiribus anime sensibilis. Tertio autem modo
manent, quia substantia anime rationalis est radix omnium suarum uirium rationalium, sensibilibus et uegetabilibus, et ex ipsa oriuntur et
procedunt sicut proprietates de subiecto. Et quia illa manet, ideo etiam uires iste manebunt, et sicut modo processerunt ab ipsa in organa
quo ad esse et agere, ita post resurrectionem procedent». 63 ad nature integritatem : Cf. Albertus, *Q. de sensibus corporis gloriosi*, a.2,
§ 4, ad 2 (ed. Col., XXV 2, p. 123, 22-23) : « propter integritatem anime sensibilis ». 64-65 sicut — resurgentium : Cf. Augustinus,
De cin. Dei, XXII xvii (CCSL 48, p. 835-836), a Thoma laud. In *IV Sent.*, d.44, q.1, a.3, q.1a 3.

A.9 Parall. : In *IV Sent.*, d.38, q.2, a.4, q.1a 2, arg.2 et ad 2 ; *Quodl.* III, q. 6, a.2 [16] ; In *Mathei eu.*, in VIII 22 ; *II^a II^{ae}*, q.101, a.4, ad 4 ;
q.189, a.6. 19-20 Preceptum — consilio : Cf. supra, *Quodl.* VII, a.17, s.c.1. 21 I Corinthiorum VII : 25-40. 21-22 preceptum
de honoratione parentum : Quartum praeceptum, *Exodi* xx 12. 40 aliqui : Guillelmus Altissiodorensis, *Summa aurea*, lib. III
(ed. Ribaillier, p. 974-975, u. 83-100, et p. 975-976, u. 12-27 ; sed praesertim p. 1026-1027, u. 22-42 et 63-69) : « si aliquis spiritu Dei
ducitur ad intrandum claustrum, non debet dimittere propter patrem ; sed debet eum ducere secum ad religionem, si potest ; si uero non
potest, commendet eum Domino, qui dat iumentis escam ipsorum [Psalm. 146, 9] etc., et transeat ad religionem ; tunc enim habet locum quod
dicit Ieronimus : *Per calcatum perge patrem* etc. [Ep. 14, 2 ; CSEL 54, p. 46], nec tenetur tunc prouidere patri suo, quoniam absolutus est ab
illo qui dedit legem » ; e quo pendet Iohannes a Rupella, *Summa de uitiis* (Mss Troyes B.M. 1339, f. 87rb et va) : « Item ponatur quod pater
meus et mater non habeant alium prouisorum nisi me ; si intro, morientur fame ; preceptum autem est : *Honora patrem tuum et matrem*, *Exodi*
xx [12], quod intelligitur de corporali exhibitione (*prohi. cod.*, sed cf. Guillelmus, p. 1026,28) ; ergo, si intro, transgredior illud preceptum,
maxime cum adhuc tempus, scilicet necessitas, obliget ; ergo pecco mortaliter si intro. — Potest autem talis in predicto casu patrem ad
religionem ducere, uel, si non potest, commendare eum largissimo dominatori uniuerse terre et omnipotenti, qui *pascit* uolucres *celi*, qui
nec *serunt* nec *metunt*, *Mathei* xvii [re uera VI 26] ; qui *dat iumentis escam ipsorum* etc. ; tunc meliori prouisorum dimittuntur pater et mater » ;
unde *Summa fratris Alexandri* (III, 822-824). 43 Patri celesti : Cf. *Matth.*, vi 26 : « pater uester caelestis pascit illa ».

45 Set quia hec opinio nimis uidetur aspera, ideo
melius uidetur dicendum quod aut iste qui habet
propositum intrandi religionem uidet se in seculo
posse uiuere sine peccato mortali, uel non de
facili. Si timet sibi periculum peccati mortalis,
50 cum magis teneatur saluti anime sue prouidere
quam corporali necessitati parentum, non debet
retardari ab ingressu religionis propter prouisionem
parentum. Si autem uidet se posse in seculo
conuersari absque peccato, distinguendum uide-
55 tur, quia, si sine eius obsequio parentes nullo
modo uiuere possunt, sic tenetur eis seruire et
alia opera perfectionis pretermittere, et peccaret
eos dimittens; si uero sine eius obsequio possunt
parentes aliquialiter sustentari, non autem honori-
60 fice, non propter hoc tenetur opera perfectionis
dimittere.

Secus autem est de illo qui iam religionem
intrauit, quia, cum iam sit mortuus mundo per
professionem, solutus est a lege qua in mundanis
65 obsequiis parentibus tenebatur, secundum doctri-
nam Apostoli, Romanorum VII; in aliis autem
spiritualibus, puta orationibus et huiusmodi, eis
tenetur seruire.

Et hoc quod dictum est de introitu religionis,
70 potest etiam de obseruancia uirginitatis et de aliis
operibus perfectionis dici.

Ad primum ergo dicendum quod, si aliquis
non esset uirginitatem professus, non deberet
mori fame ante quam matrimonium contraheret.

Ad secundum dicendum quod preceptum 75
contraire consilio, nichil prohibet in casu.

<Q. 5, a. 2 [10]>

Ad secundum sic proceditur. Videtur quod
religiosus qui emisit uotum obediencie teneatur
in omnibus prelato obedire, etiam in indifferen-
tibus.

<1> Quia per uotum castitatis religiosus
omni concubitu abrenunciat; ergo per uotum
obediencie abrenunciat proprie uoluntati quan-
tum ad omnia.

<2> Preterea. Beatus Benedictus dicit in 10
Regula quod etiam si prelatus impossibile iubeat,
temptandum est; ergo multo magis in indifferen-
tibus obedire tenetur.

<3> Preterea. Votum obediencie ad statum
perfectionis pertinet; hoc autem non esset, si non 15
teneretur obedire nisi de hiis que in regula conti-
nentur, quia quilibet subditus, etiam secularis,
tenetur suo prelato obedire in aliquibus que per-
tinent ad ius prelacionis; ergo uidetur quod reli-
giosus teneatur simpliciter in omnibus obedire. 20

Set contra. <1> Religiosus non tenetur ad
plura quam secularis, nisi quatenus se per uotum
obligauit; set per uotum professionis non se
obligauit ad obediendum nisi secundum regu-
lam; ergo in pluribus obedire non tenetur quam 25
que sunt secundum regulam.

Δ : Δ^a (P^b , $VaLi$), Δ^c (Md^aBg); Γ (N^bF , O^2 , $DIPr$) 48 posse] non posse *sec.m.* O^2 , Γg , Γp (*perperam, nam duos casus proponit*
Thomas : aut ... posse ... uel non de facili *quos praeponere exponit, secundum* u. 49-53 : Si — parentum, *primum* u. 53-61 Si autem uidet se posse
— dimittere) 51-53 non — parentum] *hom. om.* N^b : potius debet religionem intrare *suppl.* F : non tenetur in seculo remanere *suppl.*
 $\Gamma(-N^bF)$, Δ^b 55 si] *om.* Li , *pr.m.* Md^a , N^b : aut *sec.m.* Md^a , Bg , Φ^2 56 sic] et sic $\Delta(-\Delta^b)$, N^b (*cf. adn. sup.*) 59 parentes] *om.*
 Bg , $\Gamma(-N^bF)$, Δ^b 59 non autem] quamuis non P^b 64 qua] quibus $VaLi$, Δ^c , N^bF 76 contraire] contrarie Bg : contrarietur
 F : contrariari $\Gamma(-N^bF)$, Δ^b
7 abrenunciat] renunciat $\Gamma(-N^bF)$, Δ^b (*ab-suppl. sec.m.* Tr) 19 ius] + *sue* Ed^{4ss} 25-26 ergo — regulam] *hom. om.* Δ^c

48-52 uel — religionis : Cf. *Summa fratris Alexandri* (III, p. 823a) : « ille qui uult intrare claustrum, aut uult occasione peccati uitandi, quia
non potest de facili abstinere a peccatis dum est in seculo, et tunc non debet dimittere ... ». 52-53 propter prouisionem parentum :
Cf. *adn.* ad u. 40, nec non ipse Thomas, *II^a II^{ae}*, q.26, a.8, ad 1; a.9, ad 1. 66 Romanorum VII : 6 (ed. Wordsworth-White, t. II, 94) :
« nunc autem soluti sumus a lege, morientes in quo detinebamur » (*uar.* a lege mortis in qua); cf. Guillelmus Altissiodorensis (p. 1026,
31-33), sed de illo qui religionem nondum intrauit : « Ad Galatas v [18], dicit Apostolus : *Si spiritu ducimini, non estis sub lege*; ergo cum iste
qui uult intrare religionem spiritu Dei ducatur, non est sub lege ».

A.10 Parall. : *In II Sent.*, d.44, q.2, a.3; *Quodl.* I, q.8, a.1 [15]; *II^a II^{ae}*, q.104, a.5. 6-9 Quia — omnia : Cf. Bonauentura, *In II Sent.*,
d.44, a.3, q.2, opp. 6 (II, p. 1013a). 10 Benedictus : Cf. *Benedicti regula*, c. 68 (CSEL 75, p. 158-159) : « Si cui fratri aliqua forte grabia
aut impossibilia iniunguntur, suscipiat quidem iubentis imperium cum omni mansuetudine et oboedientia. Quod si omnino uirium suarum
mensuram uiderit pondus oneris excedere, impossibilitatis suae causas ei qui sibi praeest, patienter et oportune suggerat, non superbiendo
aut resistendo uel contradicendo. Quod si post suggestionem suam in sua sententia prioris imperium perdurauerit, sciat iunior ita sibi
expedire et ex caritate confidens de adiutorio dei oboediat ». Sed sententiam Regulae iam paucis uerbis hisque iisdem atque Thomas
contraxerant Albertus, *In II Sent.*, d.44 C, a.4, arg.8 (27, p. 691b) : « Item Benedictus in Regula : Si precipiat prelatus impossibile, temptan-
dum est facere »; Bonauentura, *In II Sent.*, d.44, a.3, q.2, opp. 3 (II, p. 1012-1013) : « Item, beatus Benedictus in regula sua : Si precipit
prelatus impossibile, temptandum est facere »; ipse Thomas, *In II Sent.*, d.44, q.2, a.3, arg.2 : « Preterea. Beatus Benedictus dicit in Regula
quod si prelatus etiam impossibile precipiat, temptandum est [tamen impossibile] ».

<2> Preterea. Bernardus dicit in libro De dispensatione et precepto : Nichil precipiat michi prelati eorum que non promisi ; nichil *prohibeat* eorum *que promisi*.

Responsio. Dicendum quod circa hoc partim omnes conueniunt et partim ad inuicem dissentiunt.

Quod enim religiosus non teneatur prelato obedire in hiis que sunt contra Deum, uel contra regulam (quantum ad ea in quibus prelato dispensatio non committitur), omnes communiter dicunt. Quod etiam in hiis que sunt artiora quam regula, obedire non teneatur, set obedire sit obediencie perfecte, etiam ab omnibus dicitur.

Set circa indifferentia uel ea que sunt infra artitudinem regule aut equalia regule, sunt due opiniones, quibusdam dicentibus quod obedire in huiusmodi est de necessitate obediencie, aliis autem quod non est de necessitate obediencie, set de perfectione. Que quidem due opiniones, etsi multum differre uideantur quantum ad uocem, tamen quantum ad rem parum uel nichil differre inueniantur. Nam ad regulam pertinere intelligenda sunt non solum ea que sunt expresse scripta in regula, set <etiam> illa que quocunque modo ad regulam reducuntur, utpote que pertinent ad obsequium fraterne societatis et ad punitionem culparum, ad que duo fere omnia huiusmodi indifferentia possunt reduci. Si tamen aliqua sunt que nullatenus ad regulam reducuntur, uidetur esse uerior opinio quod obedire in huiusmodi non sit de necessitate obediencie, set de perfectione, ut Bernardus manifeste dicit in libro De dispensatione et precepto ; et hoc ideo quia obediencia non se extendit ultra potestatem

uel ius prelationis, que quidem secundum regulam limitatur.

Ad primum ergo dicendum quod uotum continencie respicit speciale genus actus, set uotum obediencie respicit generaliter omnes actus ; unde, nisi determinaretur eius generalitas, esset religionum confusio, quia omnes ad idem tenerentur.

Ad secundum dicendum quod loquitur quantum ad perfectionem obediencie.

Ad tertium dicendum quod per uotum obediencie supponitur religiosus suo prelato quantum ad generalem dispositionem uite sue, licet non quantum ad omnes actus particulares ; secularis autem suo prelato obedire tenetur quantum ad aliquos actus speciales, non quantum ad generalem uite sue dispositionem.

<Q. 5, a. 3 [11]>

Ad tertium sic proceditur. Videtur quod post uotum simplex castitatis matrimonium contrahens debitum nec reddere nec exigere possit.

<1> Quia *apud Deum non minus obligat uotum simplex quam solempne*, ut Canon dicit ; set post uotum solempne emissum aliquis debitum nec reddere nec petere potest ; ergo nec post emissionem simplicis uoti.

<2> Preterea. Per peccatum nullus excusatur a peccato ; set iste qui contrahit post uotum simplex, peccat quando primo debitum reddit, quia adhuc potest uotum implere religionem intrando ; ergo postquam semel reddidit, adhuc peccat uel reddendo uel exigendo.

Δ : Δ^a (P^b , $VaLi$), Δ^c (Md^aBg) ; Γ (N^bF , O^2 , $DIPr$) 29-30 nichil — promisi] *hom. om. Li*, $DIPr$ 32 omnes conueniunt] *inu. Bg*, $\Gamma(-N^b)$, Δ^b 36 regulam] + uel Γ , Δ^b (*del. sec.m. Ts*) prelato] prelati N^b : prelati $\Gamma(-N^bF)$, Δ^b 39 sit] sicut *pr.m. Md^a*, N^b , Dl : sic esset O^2 : sic est Pr : sic (*ante obedire*) ... sit $Ed^{2,4ss}$ 40 etiam] ut $\Gamma(-N^bF)$: *om. Ed^{30}* : item Ed^{32ss} 48 quantum ad rem] *om. \Gamma g* (*suppl. Ed^{5ss}*), Γp 51 scripta] *om. \Gamma g*, Γp etiam *suppl. cum \Gamma(-N^bF)* : *om. \Delta* (*etiam \Delta^b*), N^bF 60 De dispensatione et precepto] De precepto et dispensatione $\Gamma(-N^bF)$: De dispensatione Δ^b 63 limitatur] limitantur Bg , O^2DIPr 73 suo prelato] *inu. \Gamma g*, Γp 75 omnes] *om. \Delta^c* 78 dispositionem uite sue *tr. \Gamma(-N^bF)* 3 matrimonium contrahens] *inu. \Delta^c* 4 debitum nec reddere] debitum non tenetur reddere P^b : nec (neque) reddere debitum $\Gamma(-N^bF)$, Δ^b 7-8 debitum nec reddere nec petere] nec reddere debitum nec petere $DIPr$: nec petere debitum nec reddere O^2 , Γg , Γp , Δ^b

27 Bernardus : *De praecepto et dispensatione*, c. 5 (ed. Cist., vol. III, p. 261, 14-15) : « Nil me praelatus prohibeat horum quae promisi, nec plus exigat quam promisi », a Thoma diligentius laud. *In II Sent.*, d.44, q.2, a.3, s.c. : « Bernardus dicit in libro De dispensatione et precepto : Nichil me prelati prohibeat horum que promisi, nichil plus exigat quam promisi ». 36-37 quantum — committitur : Cf. Thomas, *In II Sent.*, d.44, q.2, a.3 : « in hiis dumtaxat que dispensationi prelati non subduntur ». 43 quibusdam : Qui fuerint, nescio. 59 Bernardus : *De praecepto et dispensatione*, c. 6 (ed. Cist., vol. III, p. 261-262), a Thoma fusius laud. *In II Sent.*, d.44, q.2, a.3.

A.11 Parall. : *In IV Sent.*, d.30, q.2, a.1, q.2, ad 1 ; d.32, q.1, a.2, q.2 (= *Suppl.*, q.64, a.2) ; d.38, q.1, a.3, q.2, ad 3 ; *Quodl. III*, q.7, a.1 [18]. 5-6 apud — solempne : *Decretales Gregorii IX*, lib. IV, tit. VI, c. 6, Celestinus III, Rursus quidem (Friedberg, II 686) : « ... quum simplex uotum apud Deum non minus obliget quam solenne », laud. a Bonaventura, *In IV Sent.*, d.38, a.2, q.1, opp. 2 (IV, p. 819b) : « Item Celestinus dicit et auctoritas in decretali premissa quod apud Deum non minus obligat uotum simplex quam uotum solenne » (cf. Raimundus de Pennaforte, *Summa de penitentia*, lib. I, tit. 8, col. 340-341 ; Hostiensis, *Summa aurea*, lib. IV, c. Qui clerici, n. 4, ed. Lugduni 1556, f. 302vb).

Set contra. Ecclesia non cogit aliquem ad peccandum; cogit autem reddere debitum etiam post uotum simplex castitatis; ergo reddendo debitum non peccat.

20 Responsio. Dicendum quod quantum ad red-
ditionem debiti omnes conueniunt quod post
uotum simplex continencie tenetur reddere debi-
tum, quia *uotum simplex matrimonium contractum*
non dirimit, et ex quo matrimonium est contrac-
25 tum, *uir non habet potestatem sui corporis, set mulier*,
unde tenetur mulieri petenti debitum reddere.
Set circa petitionem debiti quidam dicunt quod,
cum quantum ad hoc sit in sua libertate, tenetur
adhuc uotum implere, et ita peccat debitum
30 petendo. Alii uero dicunt quod, si per signa
appareat quod mulier debitum sibi reddi uelit,
quamuis ipsa petere erubescat, quod uir petere
debet, etiam post uotum simplex, et precipue si
timeat uxori de lapsu. Set hoc in idem redit cum
35 primo: nam hoc est ex parte uxoris quedam
interpretatiua petitio, et sic uir petendo reddit;
unde nec efficitur ex parte uxoris grauius matri-
monium, quod esset si semper eam expresse
petere oporteret.

40 Ad primum ergo dicendum quod, ex hoc quod
utriusque uoti transgressio inducit reatum pec-
cati mortalis, dicitur quod utrumque equaliter
obligat apud Deum; set quantum ad impedimen-
tum matrimonii, non habet utrumque equalem
45 efficaciam. Nam per uotum solempne transfert se

uouens quasi in corporale obsequium ipsius Dei
per susceptionem ordinis uel introitum religio-
nis; quod autem aliquis semel uni dedit, non
potest postmodum alteri dare, et ideo post
uotum solempne non potest aliquis se tradere in 50
potestatem uxoris matrimonium contrahendo.
Set in uoto simplici est sola promissio; qui autem
aliquid alicui promittit, potest idem alteri dare,
licet fidem promissionis non seruet; et ideo ille
qui simplex uotum emittit, potest postmodum 55
matrimonium contrahere, licet peccet quia prio-
rem *fidem irritam* fecit.

Ad secundum dicendum quod primus concu-
bitus non excusat sequentes, quibus debitum red-
dit, a peccato, in quantum est peccatum, set in 60
quantum est actus quidam matrimonii consum-
matus.

< Questio 6 >

Deinde queritur de hiis que pertinent ad
culpam. Et primo quantum ad culpam que
contrariatur recte actioni; secundo quantum ad
culpam que contrariatur recte fidei.

Circa primum queruntur tria: primo de accep-
tione personarum, utrum qui honorat diuitem
propter diuicias peccet; secundo de contemptu
fame, utrum aliquis non repellendo infamiam
peccet; tercio de preciositate uestium, utrum 10
semper sit peccatum.

Δ : Δ^a (P^b , $VaLi$), Δ^c (Md^aBg); Γ (N^bF , O^2 , $DIPr$) 16 aliquem] aliquos $\Gamma(-N^bF)$ 20 quod] *om.* N^bF 22 uotum simplex]
inu. DIPr, Γg , Γp , Δ^b 25 sui corporis] *inu. \Gamma(-N^bF: deest O^2)*, Δ^b 31 uelit] *post* mulier $\Gamma(-N^bF)$, Δ^b debitum sibi reddi]
sibi reddi debitum Bg , O^2 : sibi debitum reddi $\Gamma(-F$, $O^2)$, Δ^b 34 uxori de lapsu] uxor de lapsu P^b , Bs : uxoris de lapsu L , Ed^5 : de
uxoris lapsu Ed^{10} (+ carnis Δ^b) 37 nec] non $\Gamma(-N^bF)$ 38 semper eam] per eam Bg , N^b , *pr.m.* F , O^2 , Γg (semper eam *rest. sec.m.*
 P^{10b} , Ed^2 , $4ss$): eam semper Δ^b 40 ex hoc quod] *om.* $\Gamma(-N^bF)$, Δ^b (*suppl. sec.m. Ts*) 42 dicitur quod] ex hoc Dl : eo quod O^2 : ex
hoc quod Γg , Γp , Δ^b (dicitur quod *corr. sec.m. Ts*) 52-53 qui autem aliquid] quod autem aliquis Φ^2 , F , O^2DIPr , Δ^b 55 emittit]
fecit $DIPr$: efficit Ts

Δ : Δ^a (P^b , $VaLi$), Δ^c (Md^aBg); Γ (N^bF , O^2 , $TsBs$, $DIPr$) 4-5 recte — contrariatur] *hom. om. F* 4 recte actioni] bonis
moribus $\Gamma(-N^bF)$ 5 recte fidei] *inu. Li*, Δ^c 6-11 Circa — peccatum] *om. DIPr* 7-8 utrum — peccet] *om. \Gamma(-N^bF)*: *desunt*
 $DIPr$ 8-14 secundo — peccet] *om. N^bF* (uidetur quod sic *suppl. F*) 8-9 contemptu fame] peccato infamie Γ (*desunt N^bF*,
 $DIPr$) 9-10 utrum — peccet] *om. \Gamma* (*desunt N^bF*, $DIPr$) 10-11 utrum — peccatum] *om. \Gamma* (*desunt N^bF*, $DIPr$)

17 cogit: eo ipso quod statuit matrimonium non dirimi, cf. adn. inseq. 23-24 uotum — dirimit: *Decretales Gregorii IX*, loc. laud.:
«quum uotum simplex matrimonium impedit contrahendum, non tamen dirimat iam contractum», a Bonauentura laud., loc. laud.,
fund. 1 (p. 819a); nec non Innocentius III, *Decretales*..., lib. IV, tit. VI, c. 5 Consuluit (Friedberg, II 685): «sicut simplex uotum matrimo-
nium impedit contrahendum et non dirimit iam contractum». 25 uir — mulier: *Ep. I ad Cor.*, VII 4. 27 quidam: Bonauentura, *In*
IV Sent., d. 38, a. 2, q. 1, ad 3 (IV, p. 821b): «non compellit ius matrimonii debitum petere, — quia hoc est libertatis, — sed solum soluere.
Ideo dico quod potest sine peccato soluere, quia facit id ad quod tenetur, nunquam tamen potest sine peccato petere». 30 Alii:
Albertus, *In IV Sent.*, d. 32 B, a. 4 (XXX, p. 273b): «Dicendum michi uidetur quod discretum est soluere etiam non exigenti (coniugi) qui
signa quandoque habet petulancie... licet non requiratur ex uerecundia, tamen ius preuie petitionis, scilicet quando contrahit matrimo-
nium, adhuc stat, et tunc in contractu primo semper intelligitur petere, nisi reclamet aliquando aliqua de causa». 45-56 Nam —
contrahere: Cf. supra, *Quodl. VIII*, q. 5, a. 3 [10], u. 20-37, cum adn. 56-57 quia — fecit: Cf. *Ep. I ad Tim.*, v 12: «quia primam fidem
irritam fecerunt».

<a. 1 [12]>

Ad primum sic proceditur. Videtur quod qui honorat diuitem propter diuicias peccet.

15 <1> Ita enim dicit Glosa Iacobi II, super illud : *Si introierit in conuentu uestro etc. : Mundus pauperem abicit, diuitem colit, fides Christi e contra facit*; set facere contra fidem Christi est peccatum; ergo honorare diuites propter diuicias est
20 peccatum.

<2> Preterea. Honor, secundum Philosophum in I Ethicorum, debetur rebus diuinis; set in diuite non est propter diuicias aliquid diuinum; ergo non debetur ei honor propter
25 diuicias.

<3> Preterea. Ex uerbis Philosophi in I Ethicorum colligitur quod *honor est exhibitio reuerencie in testimonium uirtutis*; set aliquando diues non est uirtuosus; cum ergo falsum testimonium dicere
30 sit peccatum, quod non debet fieri propter scandalum uitandum, uidetur quod nec etiam causa uitandi scandali diues debeat propter diuicias honorari.

Set contra est quod Glosa Augustini dicit

Iacobi II, super illud : *Si introierit : Si de consensibus cotidianis loquitur, quis non hic peccat? Non tamen peccat, nisi apud semet ipsum eum intus iudicet ut tanto sit melior quanto ditior*; set non semper aliquis huiusmodi exterioribus honoribus diuitem honorans, eum propter hoc iudicat meliorem; 40 ergo non semper peccat.

Responsio. Dicendum quod accipere personam diuiditur contra accipere causam : accipere enim causam est iudicium informare ex aliquo quod facit ad causam, quod laudabile est; accipere uero personam est informare iudicium ex aliqua condicione persone que non facit ad causam, quod uiciosum est. Vnde contingit quod ex eadem condicione persone considerata quandoque fit iudicium iustum, quandoque est acceptio personarum; sicut si in aliqua controuersia detur sententia pro aliquo quia est litterator, erit acceptio personarum; si autem ex hac consideratione in licenciando ad magisterium alteri preferatur, non erit personarum acceptio. 55

Si igitur aliquis honor diuiti exhibeatur propter diuicias, ad quem diuicie aliquid faciant, non erit acceptio personarum; erit autem, si ad hoc nichil diuicie operentur. Est autem duplex honor. Vnus qui debetur alicui ratione sui ipsius 60

Δ : Δ^a (P^b , $VaLi$), Δ^c (Md^aBg); Γ (N^bF , O^2 , $TsBs$, $DIPr$) 14 peccat] peccat Γ (*desunt* N^bF : peccet *rest.* Ed^{10}) 15-16 super illud] *om.* Bg : quod Γ (super illud quod $TsBs$) 18 facit] docet (*edocet* Bs) $TsBs$, Γg , Γp (*ex corr.*; *cf. app. fontium*) 18-20 set — peccatum] *om.* Γ (- O^2 ; *ex parte* N^b , *cf. adn.* ad 19-20) 18 set] *om.* Bg , Φ^2 (18-19 facere — peccatum *ex* Φ^2 *suppl.* Ed^5 ; *post* facere *cum* *uerbo praec.* docet *coniunctum*, *add.* sed facere Ed^{10}) 19-20 ergo — peccatum] *om.* N^b 22-27 debetur — Ethicorum] *hom.* *om.* O^2 23-24 propter diuicias non est aliquid diuinum *tr.* Bg , Φ^2 : non est aliquid diuinum propter diuicias *tr.* Γ (- N^bF : *deest* O^2) 34 quod ... dicit] *om.* Γ (- N^bF) 35 introierit] + *etc.* O^2 , $DIPr$, Γg Si de] Si Li : In Γ (- N^bF) 35-36 consensibus $VaLi$, $DIPr$: concessibus P^b , Md^aBg : consensibus N^b : consensibus O^2 : sensibus F : confessionibus $TsBs$, $Ed^{2,4ss}$ 36 cotidianis] *ante* consensibus Γ (- N^bF) 36 loquitur, quis non hic peccat] qui prefert diuitem pauperi Γ (- N^bF) 36-37 Non tamen peccat] non in hoc peccat DI , *secundo* Pr , Γg , Γp : non peccat in hoc *primo* Pr , O^2 , $TsBs$ 37 apud — eum] *om.* Γ (- N^bF : *rest.* *post* intus Pr) intus] + ita (uti DI) Γ (- N^bF : ita *post* iudicet O^2) 37 ut] + ei Γ (- N^bF , O^2) 38 tanto — ditior] quanto ditior tanto melior uideatur Γ (- N^bF : *cf. app. fontium*) 43 diuiditur *scr. cum sec.m.* Md^aBsP^{10b} , Φ^2 : dicitur *codd.* : differt $Ed^{2,4ss}$ 48 uiciosum] vitium Ed^{4ss} 52 litterator] litteratus Γ (- Bs : litteratur N^b : litteracione *pr.m.* litteracio *sec.m.* Ts) 53-54 consideratione] condicione Bg , F 54 alteri] aliquando Bg , N^bF : aliis Γ (- N^bF) 55 personarum acceptio] *inu.* Γ (- N^bF , O^2) 57 diuicias, ad quem] causas ad quas $Ed^{2,4ss}$ 59 operentur] operantur N^bF

A.12 Parall. : In III Sent., d.9, q.2, a.3; Quodl. VIII, q.4, a.2 [7]; II^a II^{ae}, q.63, a.3. 15 Iacobi II : 2 (ed. Wordsworth-White, t. III, p. 244) : « et enim si introierit in conuentu uestro » (*uar.* : in conuentum uestrum, in conspectu uestro). 15-18 Glosa ... Mundus — facit : Glosa ord. (t. IV, p. 514a) : « Mundus pauperem abicit, diuitem colit, fides Christi e contra docet ». 21-22 Philosophus : Cf. Ar., Eth. Nic., I, 1101b10-1102a4, a Roberto Grosseteste transl., praesertim conclusio (A.L., XXVI, p. 159, 25-26) : « Principium autem et causam bonorum, honorabile quid et diuinum ponimus », cuius uerba iam eodem modo contraxerat Thomas, In III Sent., d.9, q.2, a.3 (Vat. lat. 9851, f. 23ra23-24) : « Cum autem honor, ut dicit Philosophus, non debeat nisi rebus diuinis ... ». 27 colligitur : Cf. supra, Quodl. VIII, q.4, a.2 [7], u. 23-24, cum adn. 29 falsum testimonium : Cf. supra, Quodl. VIII, q.4, a.2 [7], u. 24-27, cum adn. 31-33 uidetur — honorari : Cf. Iohannes a Rupella, Summa de uitiis (Ms. Troyes B.M. 1339, f. 32rb-va) : « Item. Quicquid non est peccatum, debemus facere pro scandalo uitando; set, si non honoraremus diuites set preferremus eis pauperes, certum est quoniam scandalizarentur; ergo debemus eos honorare quia sunt diuites ... Ad secundum quod obicit de diuiciis, dicendum est quod diuites intuitu diuiciarum honorandi non sunt, set tantum causa infirmitatis eorum, qua de facili caderent per scandalum »; Summa fratris Alexandri (t. III, p. 382-383). 34 Glosa : ord. (t. IV, p. 514a) : « Si autem de quotidianis consensibus loquitur, quis non hic peccat? Non tamen peccat, nisi cum apud semet ipsum intus ita iudicat, ut ei tanto melior quanto ditior uideatur », ex Beda, In epistolas septem catholicas (CCSL 121, p. 193-194, u. 23-26), qui et ipse laudat Augustinum, Ep. 167 (CSEL 44, p. 605, 15-17) : « Si autem de cotidianis consensibus loquitur, quis non hic peccat, si tamen peccat, nisi cum apud se ipsum intus ita iudicat, ut ei tanto melior quanto ditior illi uideatur? ». 59-60 duplex honor : Duplicem honorem distinxerat Albertus (Lectura in Eth., IV, lect. 11, ed. Col., t. XIV 1, p. 267, 39-50; cf. II, lect. 7, p. 129, 7-21) : unum qui dicit tantum exhibitionem reuerentiae et uirtuoso debetur, alium qui ponit causam ex parte honorandi gradum dignitatis et his qui in re publica praesunt debetur (sed primum, qui sanctis debetur, parum dixerat, secundum autem qui principibus debetur, magnum, primum obiectum magnanimitatis, secundum obiectum « mauortiae », quem errorem correxit Thomas, honorem qui debetur

propter propriam uirtutem, sicut est commendatio, imitatio et alia huiusmodi; et ad hunc honorem diuicie nichil faciunt, unde si talis honor alicui propter diuicias exhibeatur, erit acceptio personarum; unde dicit Maximus Valerius quod honores qui *uirtuti debentur*, sicut triumphi et alia huiusmodi, apud Romanos antiquos nulla *pecunia* emi poterant. Alius honor alicui debetur secundum statum quem habet in re publica: sic enim in persona res publica honoratur, et propter hoc reges et principes et huiusmodi persone honorantur, secundum illud I Petri II: *Regem honorificate*. Et quia in terrena re publica diuites statum obtinent altiore, ideo ciues celestis Ierusalem, quasi in Babilonia peregrinantes, debent eis inter quos conuersantur morem gerere (ut Augustinus dicit in libro De ciuitate Dei) in hiis que non sunt contra Deum, et sic etiam diuites honorare, illis dumtaxat honoribus qui ad exteriorem conuictum pertinent.

Ad primum ergo dicendum quod in hiis que ad fidem Christi pertinent, peccatum esset diuites pauperibus preferre, sicut sunt ministraciones sacramentorum et alia huiusmodi; set in hiis que mundi conuictus requirit, oportet mundo genere morem.

Ad secundum dicendum quod etiam diuicie, in quantum sunt quoddam bonum, sunt aliquid diuinum, et precipue in quantum prebent facultatem ad multa bene agendum.

Ad tercium dicendum quod ratio illa procedit de honore qui exhibetur alicui ratione sui ipsius.

<Q. 6, a. 2 [13]>

Ad secundum sic proceditur. Videtur quod aliquis peccet infamiam non repellendo.

<1> *Crudelis* enim esse dicitur qui *famam suam negligit*; set crudelitas peccatum est; ergo peccatum est infamie non resistere.

<2> Preterea. Ecclesiastici XVII dicitur: *Vnicuique mandauit de proximo suo*, ut scilicet ei prosit exemplo et uerbo; set hoc impeditur per infamiam; ergo quilibet infamiam repellere tenetur.

Set contra est quod contempnere infamiam uidetur esse actus humilitatis, unde in Vitis patrum legitur de multis sanctis patribus quod proprias infamias sustinebant non repellentes; ergo non est peccatum.

Responsio. Dicendum quod utrumque, scilicet et contemptus fame et appetitus, potest esse laudabile et uiciosum: fama enim non est necessaria homini propter se ipsum, set propter proximum edificandum; appetere igitur famam propter proximum, caritatis est, appetere uero propter se ipsum ad inanem gloriam pertinet; et e contrario

Δ: Δ^a (P^b, VaLi), Δ^c (Md^aBg); Γ (N^bF, O², TsBs, DIPr) 61 propriam] ipsam Γ 62 imitatio scr.: inuitatio codd, edd (in uirtuoso P^b); cf. app. fontium 80 pertinent] + non est malum Φ²: + licitum est Γ(-N^bF) 89 et] om. Γ(-N^bF) 4 esse] om. Va, Bg, N^b, TsBs: post dicitur DIPr 8 mandauit] + Deus Γ(-N^bF) 10 per] propter O², TsBs ergo — infamiam²] om. pr.m. Ts 10-11 quilibet — tenetur] etc. DIPr tenetur repellere infamiam tr. O², Γg, Γp 13 Vitis] uitas VaLi, N^b, DIPr, Γg (vitis Ed^{10ss}), Γp: uita P^b (cf. Quodl. VII, a.18, n. 402, cum app. crit.) 14 quod] qui Γ(-TsBs) 15 sustinebant] + eam Ed²: + eas Ed^{4ss} 23 et] om. Γ(-N^b) e contrario] e conuerso Γ(-N^bF)

sanctis extollens super honorem qui debetur regibus; cf. R.-A. Gauthier, *Magnanimité*, Paris, 1951, p. 309 et p. 315, adn. 1). Similiter duplicem honorem ponit Bonauentura, *In III Sent.*, d.9, a.1, q.3 (III, p. 208b): «Sic et duplex est honor. Quidam exhibetur in testimonium uirtutis... Alius est honor qui exhibetur in signum alicuius nobilitatis et excellentie, et hoc modo honor non exigit merita nec requirit uirtutem in honorato uel cognitionem, sed aliquam rationem dignitatis, ob quam debeat sibi reuerencia exhiberi». 62 imitatio: «Honor martyris, imitatio est martyris» (τιμὴ γὰρ μάρτυρος, μίμησις μάρτυρος) diserte docuerat Iohannes Chrysostomus, *Hom. in martyres* (P.G. 50, 663, 2-3). Etsi non tam clare, communiter tamen dicitur imitationem ad honorem sanctorum pertinere; cf. Bernardus, *De diuersis sermo 16* (ed. Cist., t. VI 1, p. 146-148); ipse Thomas, *Coll. de decem preceptis*, Quartum preceptum, xx (ed. Torrell, p. 243): «Honora patrem etc. Laudemus uiros gloriosos et parentes, laudemus autem non tantum ore set imitatione». 65 Maximus Valerius: Cf. Valerius Maximus, *Factorum et dictorum memorabilium libri nouem*, lib. III, c. 4, § 8 (ed. C. Kempf, Berolini 1854, p. 349, 11-12): «nihil eorum quae uirtuti debentur, emere pecunia licebat». 72 I Petri II: 17. 77 Augustinus: *De ciu. Dei*, XIX XVII (CCSL 48, p. 684-685), sed diffusius.

A.13 Parall.: *Contra impugnantes*, c. 14 (ed. Leon., t. XLI, p. A 140-142); *Quodl. V*, q.13, a.1 [26]; *II^a II^{ae}*, q.108, a.1, ad 2 et ad 4; q.188, a.3, ad 1. 4-5 *Crudelis* — negligit: Augustinus, *Sermo 355*, c. 1, § 1 (ed. D. C. Lambot, *Sancti Aurelii Augustini Sermones selecti duo de viginti...* in *Stromata patristica et mediaevalia*, Vltraiecti-Bruxellis 1950, p. 126, 13-15): «Qui confidens conscientiae suae negligit famam suam crudelis est», a Thoma etiam indiligenter laud. *Q. de malo*, q.9, a.1, arg.8. 7 Ecclesiastici XVII: 12 (*Biblia sacra*, t. XII, p. 216): «et mandauit illis unicuique de proximo» (+ suo multi codd). 13-14 in Vitis patrum: Cf. *Vita sanctae Marinae*, cuius cultus saec. XIII in Italia et Gallia longe late diffusus est (P.L. 73, 692-693; *Acta Sanctorum*, Iulii IV, 278-288); Ps.-Rufinus, *Uitae sanctorum lib. III*, de sancto Macario (P.L. 73, 778-779; cf. *Verba seniorum*, a Iohanne transl., lib. V, § 25, P.L. 73, 958-959).

contemptus fame ratione sui ipsius humilitatis
 25 est, ratione uero proximi, ignauie et crudelitatis.
 Illi igitur quibus incumbit ex officio uel ex statu
 perfectionis aliorum saluti prouidere, peccant nisi
 infamiam propriam iuxta posse repellant; alii
 uero quibus magis custodia sue proprie salutis
 30 inminet, possunt, sue humilitati prouidentes,
 famam uel infamiam contempnere. Set, cum infamia
 dupliciter repellatur, scilicet occasionem subtrahendo et linguas detrahentium compescendo,
 primo modo omnes tenentur infamiam uitare,
 35 alias sine scandalo actiuo transiri non posset,
 quod semper est peccatum; sed secundo modo
 non tenentur, nisi quatenus debet aliquis saluti
 proximorum prouidere.

Et hoc est quod Gregorius dicit, IX omelia
 40 super Ezechielem: *Linguas detrahentium sicut nostro studio non debemus excitare ne ipsi pereant, ita per suam maliciam excitatas debemus equanimiter tolerare, ut nobis meritum crescat; aliquando etiam compescere, ne, dum de nobis mala disseminant, eorum qui nos ad*
 45 *bona audire poterant corda innocentium corrumpant; et infra: Hii etenim quorum uita in exemplum imitationis est posita debent, si possunt, detrahentium sibi uerba compescere, ne eorum predicationem non audiant qui*

audire poterant, et, in prauis moribus remanentes, bene uiuere contempnant. 50

Et ex hiis patet solutio ad obiecta.

< a. 3 [14] >

Ad tercium sic proceditur. Videtur quod uti preciosis uestibus semper sit peccatum.

< 1 > Omne enim quod fit propter uanam gloriam, peccatum est; set preciosa uestimenta
 non portantur nisi ad inanem gloriam, unde Gregorius dicit in omelia de diuite epulone: *Nemo quippe uestimenta precipua nisi ad inanem gloriam querit, uidelicet ut honorabilior ceteris esse uideatur. Nam quia pro sola inani gloria preciosum uestimentum queritur, ipsa res testatur, quod nemo uult ibi preciosis uestibus indui, ubi ab aliis non possit uideri; ergo usus preciosarum uestium semper est peccatum.* 10

< 2 > Preterea. I Timothei VI: *Habentes alimenta et quibus tegamur, hiis contenti simus*, Glosa: 15
Quod amplius est, a malo est; set preciositas uestium est amplius; ergo est peccatum.

Set contra est quod Seneca dicit ad quamdam regi-

Δ: Δ^a (P^b, VaLi), Δ^c (Md^aBg); Γ (N^bF, O², TsBs, DIPr) 24 ratione sui ipsius] ratione ipsius N^bF: propter se ipsum O², TsBs 25 ignauie] inanis glorie P^b: ignominie pr.m. Ts, Bs: insanie sec.m. Ts, AvVe: ignauia Γg, Γp (est praem. Δ^c, N^b, add. TsBs, DIPr, Γg, Γp: del. Ed⁵) 25 crudelitatis] crudelitas Γg, Γp 26-27 statu perfectionis] status perfectione TsBs 29 proprie] om. Δ^c 36 est peccatum] peccatum est (esset) Va, O², DIPr, Γg, Γp 51 Et] om. O², DIPr, Ed^{2,455}

Δ: Δ^a (P^b, VaLi), Γ^c (Md^aBg); Γ (N^bF, O², TsBs, DIPr) 4 uanam] inanem O², TsBs 6 unde] ut dicit TsBs 7 dicit] om. Γ (cf. adn. sup.) 8 precipua] preciosa P^b, Γg, Γp: om. Bg (cf. app. fontium; lectio facilior preciosa inuenitur etiam in II^a II^{ae}, q.69, a.1, ed. Leon., t. X, p. 357a1, ubi eundem Gregorii locum laudat Thomas: precipua codd ABCDEFIKL, Ed¹: preciosa codd GH, sec.m. C, ed Piana, ed. Leon.; cf. infra adn. ad u. 49) 15 simus] sumus Δ^c, Γ(-F, Ts)

39 Gregorius: In Hiezechielem, I, homilia IX, § 17-18 (CCSL 142, p. 132, 332-337 et 346-350).

A.14 Parall.: *Contra impugnantes*, c. 8 (praesertim ad 9); In I ad Tim., c. II, lect. 2, in fine; In Mathei eu., in XI 8; II^a II^{ae}, q.169, a.1; q.187, a.6. — Quaestionem renouauit Guillelmus de Sancto Amore, qui fratribus mendicantibus, nec non regi sancto Ludouico, uilioribus uestibus uti crimini dedit. In utramque partem disputauit Thomas, in *Contra impugnantes* potius in unam, haec est uilioribus uestibus uti quandoque esse uirtuosum, hic potius in aliam, haec est pretiosis uestibus uti quandoque esse uirtuosum. 6-7 Gregorius: *Homiliae XL in Euangelia*, II XL (P.L., 76, 1305 B), a Thoma etiam laud. *Contra impugn.*, c. 8, u. 209-218, nec non ex parte II^a II^{ae}, q.169, a.1 (10 preciosum uestimentum: uestimentum preciosum *Contra impugn.*: uestimentum pretiosius Greg. — 11 ipsa res *Contra impugn.*: res ipsa Greg.) 14 I Timothei VI: 8. 15 Glosa: Non inuenitur neque in Glossa ord. (t. IV, p. 412; hic glossa interl. habet: «Quia qui ultra tendit», sed ad u. inseq. refertur) neque in Glossa Petri Lombardi, quae habet (P.L., 192, 358 D): «quia qui ultra tendit, malum inuenit», a Thoma laud., *Contra impugn.*, c. 7, u. 1028. — Sed uerba «Quod amplius est, a malo est» uerba sunt euangelii Matthaei, V 37, in Vetere Latina (cf. Sabatier, III 28-29), in alio tamen contextu, hoc est de iuramento simplici affirmationi uel negationi addito; saepius laudantur in hoc contextu ab Augustino, uelut *Enchiridion*, VII 13 (CCSL 46, p. 62); *De sermone Domini in monte*, I 17,51, 1224 et 1257 (CCSL 35, p. 57 et 59); a Hieronymo, *Adu. Pel.*, II 11 (CCSL 80, p. 68, 31-32). 18-20 Seneca — uilescat: Haec uerba mutuauit Thomas a Guillelmo Altissiodorensi, *Summa aurea*, lib. III, tr. XXI, c. 5 (ed. Ribailier, t. III 1, p. 408, 31-33): «sicut dicit Seneca ad quamdam reginam: Indue te delicate, non propter te, sed propter reginam, ne uilescat dignitas regni». Perperam adnotauerunt Guillelmi editores: «Haec sententia inuenitur in Ms. Paris, B.N. lat. 10358, f. 1-11v»: ibi enim leguntur *Prouerbia Senecae*, quorum unumquodque duobus versibus hexametris transcriptum est ab Ebrardo de Betuna, sed in *Prouerbiis Senecae* haec sententia non inuenitur, neque (ut de ueris Senecae operibus taceamus) in aliis operibus quae saec. XIII Senecae falso attribuebantur (cf. G. G. Meersseman, *Seneca maestro di spiritualità nei suoi opuscoli apocrifi del XII al XV secolo*, in *Italia medioevale e umanistica*, 16, 1973, p. 43-135; J. Fohlen, *Un apocryphe de Sénèque mal connu: le De uerborum copia*, in *Mediaeval Studies*, 42, 1980, p. 139-211). — Eadem fere uerba laudat, sed sub nomine Hieronymi, Guillelmus de Sancto Amore, *Sermo in die Pentecostes* [4 iunii 1256] (ed. S. Clasen, in *Kirchengeschichtliche Studien P. M. Bihl O.F.M. als Ebrengebe dargeboten*, Kolmar, s.d., p. 90): «a Scripturis non habemus quod reges... debent induere uestes de umello. Sed bene inuenio quod debent induere uestes pretiosissimas... Ieronimus: 'Vtere deliciis non pro te, sed pro regno, ut timorem incutias ad iustitias exercendas'. Ipse loquitur cuidam regi, qui forte beguinus erat»; *Responsiones*, 20 (ed. E. Faral, in *Arch. hist. doctr. litt. M.A.*, 18, 1950-51, p. 348): «Dixi quod ad regem pertinet ferre habitum congruentem sue dignitati, ne contemptibilis habeatur. Vnde Ieronimus: Vtere deliciis non pro te, set pro regno, ut timorem incutias ad iustitiam exercendam». — Thomas de Aquino regi quamdam moderationem commendare uidetur; e contrario, prorsus approbat regem Thomas Cantipratanus, *Bonum uniuersale de apibus* (ed. Duaci 1605, p. 591-592): «Erubescat theologie cathedre uilis ille

nam : Indue te delicate, non propter te, set ne dignitas
20 regia uilescat.

< 2 > Preterea. I Timothei II : Non in tortis
crinibus aut auro aut margaritis uel ueste preciosa,
Glosa : ultra modum suum ; et ita si aliquis precio-
sis uestibus secundum modum suum utatur, non
25 peccat.

Responsio. Dicendum quod aliter est hic
loquendum de persona publica et de persona
priuata.

Nam in persona publica consideratur et status
30 dignitatis et proprie persone condicio, circa que
duo ita se debet habere ne dignitatis auctoritas
ueniat in contemptum et ne ipse in superbiam
efferatur. Vtrumque igitur ei potest esse lauda-
bile, et quod preciosis utatur ad reuerenciam auc-
35 toritatis inducendam, et quod uilibus utatur
ratione proprie humilitatis, ita dumtaxat ne que
ad auctoritatem conseruandam fiunt, in super-
biam degenerent, et ne dum nimium seruat humili-
tas, regendi frangatur auctoritas, sicut dicit Augusti-
40 nus. Et hac ratione laudabiliter sacerdos in
diuino officio preciosis utitur indumentis ad
reuerenciam diuini cultus, et laudabiliter ab
huiusmodi propter humilitatem in quibusdam
religionibus abstinetur.

45 In eo autem qui est priuata persona, uirtuosum
est si propter propriam humilitatem abiectoribus
indumentis utatur etiam quam status proprius
requirit ; unde Gregorius dicit in omelia pre-
dicta : " Si abiectio uilis indumenti uirtus non esset,
50 Euangelista de Iohanne uigilanter non diceret : Erat
indutus pilis camelorum ". Licitum est autem ut

secundum modum proprie persone preciosis uta-
tur, peccatum autem si proprium modum exce-
dat. Set, quia preciosum dicitur relatiue sicut et
magnum, cum id quod est uni preciosum, alteri 55
preciosum non sit, preciositas uestium semper
sonat in excessum proprii modi, et secundum hoc
semper est peccatum preciosis uestibus uti, et sic
loquitur Gregorius.

Vnde patet solutio ad primum.

60

Ad secundum dicendum quod in alimento et
tegumento intelliguntur omnia que nobis sunt
necessaria secundum conuenienciam nostri
status.

< Questio 7 >

Deinde queritur de culpa que contrariatur
recte fidei.

Et circa hoc queruntur duo : primo, utrum
hereticis sit communicandum ; secundo, utrum 5
redeuntes ad ecclesiam sint recipiendi.

< a. 1 [15] >

Ad primum sic proceditur. Videtur quod here-
ticis sit communicandum.

< 1 > Dicitur enim Mathei XIII in parabola de 10
zizaniis, quod paterfamilias dixit messoribus :
Sinite utraque crescere usque ad messem ; messis autem
est consummatio seculi, ut ibidem dicitur ; cum ergo

Δ : Δ^a (P^b, VaLi), Δ^c (Md^aBg) ; Γ (N^bF, O², TsBs, D/Pr) 19 Indue te] Induere D/Pr, Ed²⁰ 21 in tortis] in comptis P^b : mortis
N^b : intricatis O² 29 consideratur] -rantur Δ^c 33 igitur] Ergo Ed^{2, 4ss} ei] om. Bg, Bs, Ed^{2, 4ss} 34 utatur] uestibus praem.
TsBs, add. Bg, O² 48 requirit] requirat Γ 49 uilis scr. cum Ed³⁰ (NICOLAI) : preciosi codd (cf. app. fontium ; etiam in Contra impugn.,
c. 8, u. 215, ed. Leon., t. XLI, p. A 127, ubi eundem Gregorii locum adfert Thomas, codices habent preciosi ; in utrisque locis uerbum preciosi correctio
esse uidetur cuiusdam secretarii (forsitan idem fuerit) qui uerbum abiectio usitato sensu intellexit, hic est reiectio, unde corrigere debuit : reiectio preciosi
indumenti (le rejet d'un vêtement précieux) ; sed in Contra impugn. ipse secretarius, ut uidetur, errorem suum emendauit, ueram lectionem uilis in margine
adnotando, quae tamen adnotatio in apographo non loco infelicitate inserta fuit, ex quo effectum est ut eam editor calamitose negligeret ; cf. ed. Leon., t. XLI,
Préf., p. A 40-41 ; hic autem e u. 46-47 abiectoribus indumentis (de vêtements plus misérables) patet Thomam uerbum Gregorii abiecto recte
intellexisse (la misère d'un vêtement vil), et uera Gregorii uerba legisse ; cf. adn. ad u. 8) 53 peccatum autem] set peccatum O², D/Pr, Γg, Γp
(+ est Ed^{2, 4ss}) 54 Set scr. : et codd, edd 55-56 alteri preciosum non sit] non sit alteri preciosum P^b, O² Γg, Γp : hom. om. D/

presumptor qui predicauit... regem non debere communibus uti uestibus, set semper purpuratum incedere... Minus sane, immo uelut
insanissimus intellexit quod salutis nostre princeps Ihesus ex comparatione culpauit illos qui in domibus regum mollibus uestiuntur, cum
nobilissimus ille baptista Iohannes ex pilis camelorum indutus, zona pellicea cingeretur. Moderatores orbis et reges frequenter uidimus
communis panni laneis uestibus uti. Non nisi camelini coloris uestibus auius ipsius regis, gloriosissimus Philippus rex, indiscretis anni
temporibus utebatur. Ludouicum autem filium eius, eque regem gloriosum et bonum, istius regis Ludouici patrem, nunquam me uidisse
memini purpuratum». 21 I Timothei II : 9. 23 Glosa : ord. (t. IV, p. 407a-b) : « Vt his omnibus, ultra persone sue modum et
mores, occasione mouende concupiscencie studeant ». 39-40 Augustinus : cf. Ep. 211 (CSEL 57, p. 369, 13-14) ; sed eadem uerba
habet sic dicta « Regula Augustini », prout legebatur in Liturgia Ordinis fratrum Praedicatorum, quam laudat Thomas. 43-44 in
quibusdam religionibus : Praecipue apud Cistercienses. 48 Gregorius : Homiliae XL in Euangelia, II XL (P.L., 76, 1305 B), iam a
Thoma laud. Contra impugn., c. 8, u. 215-218 (50 de Iohanne uigilanter Contra impugn., Quodl. : uigilanter de Iohanne Greg.) 54-55 sicut
et magnum : Cf. Ar., Cat., 6b9, ■ Boethio transl. (A.L., I 1-5, p. 18, 16) : « magnum enim ad aliquid dicitur ».

A.15 Parall. : In IV Sent., d.13, q.2, a.3 ; In ep. I ad Cor., c. v, lect. 3, in fine ; In Mathei eu., in XIII 29 ; II^a II^{ae}, q.10, a.9. 10 Mathei
XIII : 30. 13 ibidem : Matth., XIII 39.

per zizania intelligantur heretici, uidetur quod
15 heretici non sint a communione fidelium separandi ante diem iudicii.

< 2 > Preterea. Videntur contra hoc Domini preceptum facere principes hereticos interficientes.

20 Set contra est quod dicitur II Corinthiorum VI : *Exite de medio eorum et separamini*, et loquitur de infidelibus, quod patet ex hoc quod premiserat : *Nolite iugum ducere cum infidelibus*; ergo hereticis non est communicandum.

25 Responsio. Dicendum quod hereticis communicandum non est, duplici ratione.

Vna est, ratione excommunicationis : nam, cum sint excommunicati, non est cum eis communicandum, sicut nec cum aliis excommunicatis.
30

Alia est, specialiter ratione heresis. Primo, propter periculum, ne eorum conuersatio nos corrumpat, secundum illud, I Corinthiorum XV : *Corrumpunt bonos mores colloquia praua*. Secundo,
35 etiam ne uideamur eorum peruerse doctrine aliquem consensum prestare; unde dicitur in II canonica Iohannis : *Si quis ueniat ad uos et hanc doctrinam non habet, nolite eum recipere in domum, nec aue ei dixeritis. Qui enim dicit illi aue, communicat*
40 *operibus eius malignis*; ubi dicit Glosa : *Secundum*

quod uox est instituta, communionem esse ostendit cum illo; alioquin simulatio est, que in christianis esse non debet. Tercio, ne ex nostra familiaritate aliis detur occasio erroris; unde ibidem dicit alia glosa : *Et si uos decepti forte non estis, alii forsitan per talem*
45 *uestram familiaritatem possent decipi, qui crederent illos placere uobis, et sic crederent illis*. Vnde alia glosa ibidem dicit : *Tanta apostoli atque eorum discipuli in religione cautela utebantur, ut nec uerbi quidem communionem cum aliquo eorum qui a ueritate decli-*
50 *nauerant habere paterentur*. Hoc tamen intelligendum est, nisi cum aliquo loqueremur propter eius salutem.

Ad primum ergo dicendum quod in illo precepto patrisfamilias duplex condicio intelligitur.
55

Vna est ut exponatur preceptum de uniuersali separatione malorum a bonis, et hoc accipitur ex ipsa questione messorum, qui dicunt : *Vis imus et colligimus ea?*; hoc enim non erit usque ad diem iudicii.
60

Secunda condicio est ut intelligatur preceptum quando mali sine periculo bonorum extirpari non possunt, et hoc patet ex responsione patrisfamilias, qui dixit : *Non, ne forte colligentes zizania, eradicetis simul cum eis et triticum*. Quod quidem tribus
65 modis contingere posset : uno modo, si aliquis precideretur ante quam de eius malicia constaret, unde dicit Glosa quod *monet Dominus*

Δ : Δ^a (P^b, VaLi), Δ^c (Md^aBg); Γ (N^bF, O², TsBs, DIPr) 14-15 uidetur quod heretici] *hom. om.* P^b, TsBs 15 sint] sunt
P^b, TsBs 22-23 quod¹ — infidelibus] *hom. om.* Md^aBg 23 iugum ducere] *inu.* Γg, Γp (*ordinem rest.* Ed^{36,8}) 25-26 non
est communicandum *tr.* Bg, O², TsBs, *sec.m.* N^b (non est *om. pr.m.* N^b) 27-31 Vna — heresis] *om.* O² 28 non est] *post*
eis Δ^c 28 cum²] *om.* Li, Bg, N^b, Γg, Γp (*deest* O²) 31 specialiter] *om.* F, Γg, Γp 32 conuersatio nos P^b : conuersatione
VaLi : conuersatio Δ^c, N^bF, TsBs : conuersatio alios O², DIPr, Γg, Γp 33 corrumpat] corrumpantur *pr.m.* Va, Li : corrumpamus
sec.m. Va (*cf. adn. sup.*) 36 consensum] sensum N^b : assensum O², DIPr, Γg, Γp unde Hic incipit pecia 21^a in Φ² (Ba¹P¹ : finis
peciae 20^a contra u. 43 nostra indicatur in P^{5b}; *cf.* Préf., p. 43^a) 36 dicitur] *post* 37 Iohannis O², DIPr, Γg, Γp 37 ueniat] uenit
Li, Bs 38 recipere] *ante* eum Bg, Φ² : *om. spatio uacuo relicto* Dl : *suppl. ante* eum Pr, *post* in domum O² : ducere *post* in domum *suppl.* Γg,
Γp 39 illi] *om.* P^b : ei Bg, Γ(-N^bF : *ante* dicit O², DIPr) 40 ubi] ut Bg, O², Dl 45 decepti forte] *inu.* O², DIPr, Γg, Γp
50-51 declinauerant] declinauerunt Bg, N^b : deuiauerant TsBs (*cf. app. fontium*) 52-53 propter eius salutem] de eius salute O², DIPr,
Γg, Γp 64 Non, ne] ne Va, Δ^c : non sic Dl : nonne Ed² : ne Ed^{4ss} 67 precideretur] precinderetur O² : prescinderetur DIPr,
Ed^{2,4ss} (*cf. u. 79*)

20-21 II Corinthiorum VI : 17. 22-23 premiserat : *ibid.*, VI 14. 33 I Corinthiorum XV : 33 (ed. Wordsworth-White, t. II, p. 266) :
« corrumpunt mores bonos conloquia mala » (*uar.* bonos mores ... praua). Sed forsitan pendeat Thomas ab Hugone de Santo Caro, *In ep. II*
Iohannis, u. 10 (*Opera*, ed. Venetiis 1754, t. VII, f. 358va) : « Si quis. Hec est quarta pars, in qua monet eos ut non solum resistent hereticis
uel non consentiant, immo nec communicent eis ... A precisis (hereticis) abstinere debemus propter prohibitiones ecclesie, notioris uero
non debemus communicare propter scandalum infirmorum, uel ne detur eis per hoc audacia peccandi, uel ne nos corrumpamur a consortio
eorum, quia corrumpunt bonos mores colloquia praua, I Corinthiorum XV ». — Ipse Thomas adnotat, *In ep. I ad Cor.*, xv 33 : « Ieronimus dicit
quod hoc est sumptum ex dictis Gentilium et est uersus cuiusdam Menandri ». Re uera, uersus Euripidis esse uidetur, sed a Menandro in
Thais usurpatus (*cf. Menandri Quae supersunt*, P. altera, *Reliquiae*, ed. A. Koerte, retract. A. Thierfelder, Lipsiae, 1953, p. 74,
fragm. 187). 36-37 in II canonica Iohannis : 10-11 (ed. Wordsworth-White, t. III, p. 385-386) : « si quis uenit ad uos et hanc
doctrinam non adfert, nolite recipere eum in domum nec haue ei dixeritis » (*uar.* adfert : habet eum recipere). 40 Glosa : interlin.
(t. IV, p. 544a; pro « communionem esse » hab. ed. « communem se »). 44 alia glosa : ord. (t. IV, p. 544a) : « Et uos si forte decepti non
essetis, alii forsitan per talem uestram familiaritatem possent decipi, qui crederent illos placere uobis, et sic crederent illis ». 47-48 alia
glosa : ord. (t. IV, p. 544a) : « Tanta enim apostoli atque eorum discipuli tunc in religione cautela utebantur, ut nec uerbi quidem
communione cum aliquo eorum qui a ueritate deuiauerant habere paterentur ». Quae glossa deprompta est a Beda, *In epistolas septem*
catholicas (CCSL 121, p. 330-331; tunc *post* Tanta nec : ne deuiauerant *cod. S* : deuiauerunt *cett*), qui et ipse sententiam mutuatus erat ab
Irenaeo, *Aduersus haereses*, III 3 (S.C. 211, p. 42) : « Tantum Apostoli et horum discipuli habuerunt timorem, ut nec uerbo tenus communi-
carent alicui eorum qui adultauerant ueritatem ». 58 dicunt : *Matth.*, XIII 28. 64 dixit : *Matth.*, XIII 29. 68 Glosa : ord. (t. IV,
p. 48b) : « monet dominus ne de ambiguo iudicemus », deprompta ex Hieronymo, *In Mattheum*, II (CCSL 77, p. 112, u. 993-994) : « Prae-
monet ergo Dominus ne ubi quid ambiguum est cito sententiam proferamus », a Thomas laud., *Catena in Mattheum*, in XIII 29.

ne ambigue *iudicemus*; secundo, si non esset in
70 malicia obstinatus, unde nullus excommunicatur
nisi propter contumaciam, unde dicit Glosa ibi-
dem: *Monemur non cito amputare, quia qui hodie
errat, forsans cras defendet ueritatem*; et ideo Titi
ultimo dicitur: *Hereticum hominem post primam et*
75 *secundam correptionem deuota*; tercio, si simul boni
cum malis inuoluantur, propter quod dicit ibi
Glosa Augustini quod *multitudo non est excommu-
nicanda nec principes populi*.

Istis autem remotis, debent mali precidi,
80 secundum illud I Corinthiorum v: *Auferte
malum ex uobis ipsis*.

Et per hoc patet solutio ad secundum.

<Q. 7, a. 2 [16]>

Ad secundum sic proceditur. Videtur quod
heretici redeuntes ad ecclesiam non sint reci-
piendi.

5 Quia peccauerunt contra fidem, que est eccle-
sie fundamentum, et ideo in edificio ecclesie non
debent superedificari; ergo non debent ab eccle-
sia recipi.

Set contra est quod ecclesia nulli debet clau-
10 dere gremium, sicut Christus qui de se dicit:
Eum qui uenit ad me, non eiciam foras, Iohannis VI.

Responsio. Dicendum quod, quandiu huius
uite status durat, homo non potest esse totaliter in
peccato obstinatus: hoc enim erit in dampnatis
post mortem; et ideo, quandiu in hac uita uiui- 15
tur, cuilibet relinquitur *locus penitencie*, et quilibet,
quantumcunque deliquerit uel in moribus uel in
fide, est ab ecclesia recipiendus ad penitenciam,
et contrarium dicere est heresis Nouatianorum.
Set tamen non est necessarium quod semper ad 20
dignitatem recipiantur, nisi cum aliquibus mise-
ricorditer dispensetur, precipue propter bonum
pacis uel propter fructum alium qui inde
speretur.

Ad primum dicendum quod, quandiu funda- 25
mentum fidei non habet, ab ecclesia recipi non
debet; set, postquam conuersus incipit habere,
recipiendus est.

<Questio 8>

<a. unicus [17]>

Deinde queritur de hoc quod pertinet ad glo-
riam, scilicet de uisione Dei in patria, scilicet
utrum aliquis intellectus creatus possit uidere 5
Deum per essenciam?

Δ: Δ^a (P^b, VaLi), Δ^c (Md^aBg); Γ (N^bF, O², TsBs, DIPr) 71-72 ibidem] interlin. Bg, Φ² 73 forsans cras] cras forte TsBs
(cf. app. fontium) 73 Titi scr.: lac. P^bLi: tit. (tyt.) Md^a, DI: titum (tytum) Va, N^bF, Bs, Pr (ad praem. sec.m. Pr.): thit. Bg: ty. O²:
thy. LP^{10b}, Ed^{2.4}: thimo. Ts: Tim. Ed²⁰ 79 precidi] precindi LP^{10b}: prescindi P^b, O², DIPr, Ed^{2.4ss} 81 ipsis] om. O², Bs, Γg,
Γp

3 sint] sunt N^b, Γg, Γp 6 edificio] edificatione Γg, Γp 17-18 uel in moribus uel in fide] uel in moribus N^bF, DIPr:
uel in fide uel in moribus O², Γg, Γp 20 semper] om. TsBs (suppl. sec.m. Ts) 22 dispensetur] dispensantur N^b: dispensaretur
DIPr, Γg, Γp 23 fructum alium] inu. N^b: bonum aliud TsBs quil] quod VaLi, TsBs: quid N^b 24 speretur] speraretur
DIPr: speratur Ed^{32ss}

71 Glosa: ord. (t. IV, p. 48b; mss. Berlin Theol. lat. fol. 111, f. 72ra; Vat. Chigi A VIII 248, f. 90r): «et monemur non cito amputare,
quia qui hodie errat (inu. ed.), forsans cras (cras forte ed.) defendet ueritatem»; deprompta ex Hieronymo, In Matheum, II (CCSL 77, p. 112,
u. 981-983): «et monemur ne cito amputemus fratres, quia fieri potest ut ille qui hodie noxio deprauatus est dogmate, cras respiscat et
defendere incipiat ueritatem», a Thoma laud., Catena in Matheum, in XIII 29. 73-74 Titi ultimo: Ep. ad Titum, III 10 (ed. Wordsworth-
White, t. II, p. 665 (primam: unam). 77 Glosa: ord. (t. IV, p. 48b; mss. Berlin Theol. lat. fol. 111, f. 72ra, interlin., col. med.; Vat.
Chigi A VIII 248, f. 90rb): «Augustinus. Multitudo non est excommunicanda nec princeps populi» (principes ms. Vat.); a Thoma laud.,
In IV Sent., d.18, q.2, a.3, q.1a 2, s.c.; In Mathei eu., in XIII 29 (sine auctoris nomine; ed. Piana, t. XIV 1, f. 41vb K et f. 42ra B); II^a II^{ae},
q.108, a.1, arg.5. — Thomae editores quandoque referunt ad Augustinum, Ep. 250 (CSEL 57, p. 593-598; ex parte laud. a Gratiano,
Decretum, II P., Causa XXIV, q. III, c. 1, Friedberg, I 988-989), ubi tantum legitur pro peccato unius non recte anathemate plecti
uniuersam domum; potius referendum esse uidetur ad Augustinum, Contra epistolam Parmeniani, lib. II, c. III, § 14-16 (CSEL 51, p. 115-
120; ex parte laud. a Gratiano, Decretum, II P., Causa XXIII, q.IV, c. 32, Friedberg, I 914), ubi fusius tractat Augustinus de modo
corrigendi multitudinem. 80 I Corinthiorum v: 13.

A.16 Parall.: II^a II^{ae}, q.11, a.4. 7 superedificari: uerbum est Pauli, Ep. I ad Cor., III 12. 11 Iohannis VI: 37. 16 locus
penitencie: «paenitentiae locus» uox est Ep. ad Hebr., XII 17; cf. Thomas in hunc locum (In Hebr., c. XII, lect. 3, in fine).
19 Nouatianorum: Cf. Thomas, C.G., III 156; IV 71; In primam decretalem, u. 772-775 (ed. Leon., t. XL, p. E 39); De art. fidei, II 313-318
(ed. Leon., t. XLII, p. 256); In ep. ad Hebr., c. VI, lect. 1, c. finem; II^a II^{ae}, q.20, a.2, arg.3 et ad 3; III^a, q.84, a.10. — Ex Athanasio [ep. ad
Serapionem], laud. in lectura in Hebr., Augustino, De haeresibus, c. 38 (CCSL 46, p. 306-307) et Isidoro, Etym., V VIII 34 (laud. a Gratiano,
Decretum, II P., Causa XXIV, q.III, c. 39, Friedberg, I 1003).

A.17 Parall.: In IV Sent., d.49, q.2, a.1 (= Suppl., q.92, a.1); Quodl. VII, q.1, a.1; Q. de uer., q.8, a.1; C.G., III 51-57; Comp. theol.,
I 104-105; I^a, q.12, a.1; a.4, arg.3 et ad 3; Quodl. I, q.1, a.1; In Mathei eu., in v 8; I^a II^{ae}, q.3, a.8; q.5, a.1; In Iohannis eu., I, lect. 11;
Comp. theol., II (De spe), c. 9-10. 5-6 utrum — essenciam: Quod negauerunt c. 1240 quidam magistri, quorum error condemnatus est

Et uidetur quod non.

<1> Quia intellectus ad intelligibile est aliqua proportio; set intellectus creati ad diuinam essenciam nulla est proportio, cum in infinitum distent; ergo intellectus creatus diuinam essenciam uidere non potest.

<2> Preterea. Plus distat spiritus increatus ab intellectu creato quam spiritus creatus a sensu; set sensus non potest cognoscere spiritum creatum; ergo nec intellectus creatus spiritum increatum.

Set contra est quod Exodi xxxiii, super illud: *Non uidebit me homo et uiuet*, dicit Glosa Gregorii: *Fuere nonnulli qui Deum dicerent etiam in illa regione beatitudinis in claritate sua conspici, set in natura minime uideri. Quos nimirum minor inquisitionis subtilitas fefellit. Neque enim illi simplici et incommutabili essencie aliud est claritas, aliud est natura, set ipsa ei natura claritas, ipsa claritas natura est*; et ita essencia uidebitur a beatis.

Responsio. Dicendum quod necesse est ponere diuinam essenciam a beatis uideri.

Beatitudo enim est ultima perfectio rationalis nature; nichil autem est finaliter perfectum nisi attingat ad suum principium secundum modum suum. Quod ideo dico quia ad principium quod est Deus attingit aliquid dupliciter: uno modo per similitudinem, quod est commune omni creature, que in tantum habet de perfectione quantum consequitur de diuina similitudine; alio modo per operationem (ut pretermittatur ille modus qui est Christo singularis, scilicet in unitate persone), dico autem per operationem, in quantum rationalis creatura cognoscit et amat

Deum. Et quia anima immediate facta est a Deo, ideo beata esse non poterit nisi immediate uideat Deum, id est absque medio quod sit similitudo rei cognite sicut species uisibilis in pupilla uel in speculo, non autem absque medio quod est lumen confortans intellectum, quod est lumen glorie, de quo in Psalmo dicitur: *In lumine tuo uidebimus lumen*; hoc autem est per essenciam Deum uidere.

Vnde in hoc ponimus beatitudinem rationalis creature quod Deum per essenciam uidebit, sicut philosophi qui posuerunt animas nostras fluere ab intelligencia agente posuerunt ultimam felicitatem hominis in continuatione intellectus nostri ad ipsam.

Ad primum ergo dicendum quod proportio dupliciter dicitur. Vno modo proprie, secundum quod importat quendam determinatum excessum; et sic proportio requiritur inter intellectum et intelligibile ad hoc quod sit cognitio cum comprehensione, qualiter diuina essencia nunquam uidebitur ab intellectu creato. Alio modo dicitur communiter, pro qualibet habitudine; et sic infinitum potest habere proportionem ad finitum, si sit perfectio eius, uel aliam huiusmodi habitudinem habeat ad ipsum. Et talis proportio sufficit ad hoc quod intellectus noster uideat diuinam essenciam, attingendo, non comprehendendo.

Ad secundum dicendum quod obiectio illa procedit de distancia secundum proprietatem nature, non secundum rationem cognitionis; nam spiritus creatus non est sensibilis, set spiritus increatus est intelligibilis.

Δ : Δ^a (P^b , $VaLi$), Δ^c (Md^aBg); Γ (N^bF , O^2 , $TsBs$, $DIPr$) 8 Quia] *om.* O^2 , $DIPr$, Γg , Γp intellectus] + enim O^2 , Ed^{31ss}
(*cf. adn. sup.*) 10-11 distent in infinitum *tr.* O^2 , $DIPr$, Γg , Γp 14 creato] *om.* $TsBs$ 16 creatus] *om.* Bg , Φ^2 , Ts 18 quod] +
habetur $VaLi$: + dicitur Bg , Φ^2 , Bs 20 regione] religione Va , Md^aBg , N^b , DI , $TsBs$ 21 beatitudinis] similitudinis $DIPr$, Γg ,
 Γp : dissimilitudinis $Ed^{2,4-30}$ (beatitudinis *rest.* Ed^{31} ; «regio dissimilitudinis» *Augustini uox est celeberrima, sed hic intempestiua; de qua*
cf. A. Solignac, in Œuvres de saint Augustin, 13, Les confessions, livres I-VII, Paris, 1962, p. 689-693) 24 aliud est] aliud Bg , Φ^2 : et aliud
 $TsBs$ (*cf. app. fontium*) 28 uideri] *om.* DI : ante a beatis Γg , Γp 31-32 secundum — principium] *hom. om.* O^2 , *pr.m.* Ts
34-36 quod — similitudine] *hom. om.* O^2 35 in] *om.* $VaLi$, $DIPr$, Γg , Γp (*pro in tantum hab. uicium Bg*) 43 id est] scilicet $DIPr$,
 $TsBs$, $Ed^{2,4ss}$ 51 Deum... uidebit] Deus... uideatur $TsBs$ 52 nostras fluere] influere Md^aBg 65 aliam] Γg , Γp 70 illa] *om.*
 Δ^c , $DIPr$ 72 non] + solum $Ed^{2,4ss}$ 74 increatus] creatus *pr.m.* Ts , Φ^2 (*nec non ex Φ^2 Ed^{33}*)

die 13^a Ianuarii 1241; *cf. H.-Fr. Dondaine, Hugues de S. Cher et la condamnation de 1241*, in *Rev. Sc. ph. th.*, 33 (1949), p. 170-174; *L'objet et le 'medium' de la vision béatifique chez les théologiens du XIII^e siècle*, in *Rech. théol. anc. méd.*, 19 (1952), p. 60-130; H.-Fr. Dondaine et B.-G. Guyot, *Guerric de Saint-Quentin et la condamnation de 1241*, in *Rev. Sc. ph. th.*, 44 (1960), p. 225-242. 10-11 cum in infinitum distent: *Cf. Q. de uer.*, q.8, a.1, arg.7, u. 50. 18 Exodi xxxiii: 20. 19 Glosa: *ord.* (t. I, p. 195), quae tamen Gregorii uerba liberius et ex parte tantum laudat. Ipsa Gregorii uerba diligentius laudat Thomas. 19 Gregorii: *Moralia in Iob*, lib. XVIII, LIV 90 (CCSL 143 A, p. 953, u. 92-98; ad uerbum praeter 24 aliud est: aliud (*uar.* et aliud) Greg.; 25 natura²: + sua Greg.) 47 in Psalmo: 35, 10. 52 philosophi: *Cf. supra*, q.3, a.2 [6], u. 90-100, cum *adn.* 57 dupliciter: *Cf. Thomas, In Post.*, ed. Leon., t. I* 2, Préf., p. 68*. 68-69 attingendo, non comprehendendo: *Cf. Augustinus, Sermo ad populum 117 (De uerbis Domini 38)*, II 5 (P.L. 38, 663): «Attingere aliquantum mente Deum magna beatitudo est, comprehendere autem omnino impossibile» (uide etiam Thomam, *In Post.*, ed. Leon., t. I* 2, Préf., p. 73*-75*).

<QVODLIBET VNDECIMVM>

CODICES

<i>C</i> ²	= Cambridge, Peterhouse 128 (1.3.2)
<i>Pd</i>	= Padova, Bibl. Antoniana 373 (Scaff. XVII)
<i>P</i> ⁴	= Paris, Bibl. Nationale lat. 15350
<i>Md</i> ^b	= Madrid, Bibl. Nacional 500
<i>Ts</i>	= Tortosa, Bibl. del Cabildo 1
<i>F</i>	= Firenze, Bibl. Medicea-Laurenziana Conv. Soppr. 623
<i>O</i> ²	= Oxford, Bodleian Library Canon. Pat. Lat. 229
<i>Dl</i>	= Dole, Bibl. municipale 81
<i>Pr</i>	= Praha, Knihovna metropolitní kapituly A. CLVII

COMPENDIA ET NOTAE

codd. cett (codices, ceteri) : ad codices tantum respiciunt qui ineunte adnotatione in singulis paginis recensentur
— lineola in lemmatibus uerba ommissa supplenda esse indicat, ita ut uaria lectio ad totum locum referatur
... tres puncti in lemmatibus uerba ommissa non supplenda esse indicant, ita ut uaria lectio ad sola uerba retenta referatur

interp. = *interpunxit*, -*xerunt*
scr., *scrib.* = *scripsi*, *scribendum*
secl. = *seclusi*

mg. = *margo*, *marginē*
tr. = *transposuit*, -*suerunt*
u., *s.u.* = *uersus*, *supra uersum*

● *ponitur ante uariam lectionem quam aequalis auctoritatis aestimamus*

Cetera patent.

Quesitum fuit de Deo, de angelis et de hominibus.

De Deo quesitum fuit de inmensitate ipsius, de cognitione eius et de predestinatione.

< Questio 1 >

< a. unicus [1] >

Circa inmensitatem uero Dei quesitum fuit utrum solius Dei sit proprium esse ubique?

Ostendebatur quod non.

< 1 > Numerus enim est in rebus numeratis; set constat quod omnes partes uniuersi sunt numerate; ergo numerus est in omnibus partibus uniuersi, et sic uidetur quod sit ubique; non est igitur solius Dei proprium esse ubique.

< 2 > Preterea. Vniuersale est quod est ubique et semper; set uniuersale non est hoc quod Deus; ergo non est proprium solius Dei esse ubique et semper.

< 3 > Preterea. Substantia spiritualis excedit corporalem; set hoc quod dicitur 'esse ubique' pertinet ad substantiam corporalem, quia in solis corporalibus est proprie assignare locum; ergo multo magis 'esse ubique' pertinet ad substantias spirituales, et sic uidetur quod non sit solius Dei proprium.

< 4 > Preterea. Ad commendationem terreni regis pertinet quod possit gubernare etiam in absentia sua regnum; set Deus est commendabilior omni rege; ergo uidetur quod etiam competat sibi ad commendationem quod gubernet totum uniuersum uel aliquas partes in absentia sua; et sic non uidetur quod sit Dei proprium esse ubique.

< 5 > Preterea. Constat quod quedam dicuntur Deo esse propinqua et quedam remota, et quanto magis sunt remota, tanto magis sunt corruptibilia; non autem possent dici aliqua propinqua et aliqua remota Deo si Deus esset ubique; ergo uidetur quod Deus non sit ubique.

< 6 > Preterea. Dato quod tota machina mundialis esset unum corpus continuum, constat

Δ : Δ^c (BgC², Φ^{2a} [PdP⁴]), Δ^b (Md^bTs); Γ (F, O², DIPr) ; Deo] + uero Γ (-O²) 7 uero] om. Δ^b , O² 14 proprium] om. Δ^b (13-14 non — ubique hom. om. Md^b, O² 29 quod etiam] inu. Δ^b 29-30 competat] competit Δ (-C²) 30 ad] + suam Γ (sed cf. u. 111) 31 uniuersum] mundum Γ (-F) 32 sua] + per prouidenciam Γ 35 Deo] de Deo Δ^c , O² : om. Δ^b 37 possent] posset C² : posset... esse (post aliqua) Δ^b : possunt O², DIPr

A.1 Parall. : In I Sent., d.37, q.2, a.2; C.G., III 68; In Dion. De diu. nom., c. III, lect. 1; I^a, q.8, a.4. 10-14 Numerus — ubique : Cf. Bonauentura, In I Sent., d.37, P. 1, a.2, q.1, opp. 2 (p. 642b) : « Item obicitur de numero, qui est in omnibus entibus et nichil potest fieri in quo non sit numerus; et preterea in omnibus entibus est unus numerus, ergo, cum numerus non sit Deus, esse ubique non est proprium solius Dei »; ipse Thomas, In I Sent., q.37, q.2, a.2, arg.2 : « Preterea. In omnibus numeratis est aliquis numerus; set omnes partes uniuersi sunt numerate; ergo numerus collectus est in toto uniuerso, et ita est ubique »; I^a, q.8, a.4, arg.2. 15-16 Vniuersale — semper : Cf. Ar., Anal. post., I, 87b32-33, a Iacobo Veneto transl. (A.L., IV 1-4, p. 62, 5-6) : « quod enim semper et ubique est uniuersale dicimus esse »; Albertus, In I Sent., q.37 A, a.8, arg.1 (26, p. 239b) : « Videtur enim hoc esse falsum per hoc quod habetur in I Posteriorum de uniuersali, quod, cum sit de omni, et semper et ubique est; ergo non est proprium Dei »; Bonauentura, In I Sent., d.37, P.1, a.2, q.1, opp. 1 (I, p. 642a-b) : « obicitur de uniuersali, quoniam uniuersale est semper et ubique, et tamen non est Deus »; ipse Thomas, In I Sent., q.37, q.2, a.2, arg.1 : « Set uniuersale est ubique et semper, secundum Philosophum... »; I^a, q.8, a.4, arg.1. 26-33 Ad — ubique : Cf. Albertus, In I Sent., d.37 A, a.1, sed contra 4 (26, p. 230a) : « Infirmitas est in regno qui non potest gubernare nisi presens; ergo hoc etiam in Deo magis erit infirmitatis indicium, si non nisi presens ualet creaturas continere »; Bonauentura, In I Sent., d.37, P.1, a.1, q.1, opp. 4 (I, p. 638b) : « Nobilitas enim est in agente quod possit agere ubi non est »; ipse Thomas, In I Sent., d.37, q.1, a.1, arg.2 : « Nobilior agens est quod potest producere effectum in absentia sua quam quod non potest hoc facere nisi per suam presenciam... rex aliquis per imperium suum multa efficit ubi ipse non est presens : uidetur quod multo fortius Deus in absentia sua possit effectum producere »; Q. de uer., q.27, a.3, arg.11; I^a, q.22, a.3, arg.1; q.103, a.6, arg.3. 34-37 Constat — corruptibilia : Cf. Ar., De gen. et corr., II, 336b30-31, ab Anonymo transl. (A.L., IX 1, p. 76, 5-7), a Thomas saepius laud., uelut : In IV Sent., d.8, q.1, a.1, q.1a, ad 1; d.17, q.1, a.2, sol.2; Q. de uer., q.5, a.4, 98-102; C.G., III 62 (t. XIV, p. 172b13-18); I^a, q.65, a.3, arg.1; In Met., XI, in 1060a13-18. 40-43 Dato — ubique : Cf. ad sensum Albertus, In I Sent., d.37 A, a.8, arg.5 (26, p. 239b); ipse Thomas, I^a, q.8, a.4, arg.4. 40-41 machina mundialis : Vox « machina mundi » iam inuenitur apud Lucretium, De rerum natura, V 96 (cf. « mundi machina », Calcidius, Timaei comm., ed. Waszink, p. 184, 19; p. 301, 19); « mundana machina » habet Prudentius, Hamartigenia, 249 (unde Boethius, Phil. cons., III, pr. 12, § 14, CCSL 94, p. 61, 35-36). Saec. XII-XIII usitatissima euasit uox « machina mundialis »; cf. Bernardus, Sermones (Opera, ed. Cist., t. V, p. 61, 15 : « tota machina mundialis »; cf. p. 166, 18); Nicolaus Claraeuellensis, Sermo In Nat. Domini (P.L. 184, 833 B = [inter sermones Petri Damiani] P.L. 144,

quod illud corpus esset ubique; non igitur est solius Dei proprium esse ubique.

Contra. Ambrosius probat Spiritum sanctum esse Deum quia est ubique; set, si esse ubique non esset solius Dei proprium, ratio Ambrosii non ualeret; cum ergo ratio huiusmodi ualeat, uidetur quod sit solius Dei proprium esse ubique.

Responsio. Dicendum quod spiritualia dicuntur esse in loco non quidem per contactum magnitudinis, set uirtutis, et ideo secundum rationem uirtutis cuiuslibet rei spiritualis oportet nos loqui de loco in quo est. Virtus autem Dei est infinita, que quidem infinitas apparet quantum ad duo: primo, quia non solum excedit creaturas que sunt, fuerunt et erunt, set etiam omnes que possunt ymaginari, ergo Deus non solum est in illis que sunt, fuerunt et erunt, set etiam in illis que possunt ymaginari esse; secundo, quia uirtus Dei simul et semel in omnibus operatur, simul et in singulis secundum proprium modum rerum, et ideo esse ubique proprie acceptum soli Deo competit, aliis autem rebus competit esse ubique inproprie.

Vnde distinguitur modus quo Deus est ubique, et quo alie res quibus aliquo modo competit esse ubique. Nam huiusmodi dicuntur esse ubique quia sunt tantum in hiis que sunt et presencia sunt, Deus autem non solum in hiis que sunt, set etiam in ymaginatis et in preteritis et futuris. Item, alie res non sunt ubique sicut in uno loco, set sicut in diuersis locis, set Deus ita

est ubique quod est in quolibet et in toto, quia eius uirtus habet efficaciam non solum in id quod est commune uniuerso, set etiam in id quod est proprium unicuique rei particulate, et ideo est in omnibus sicut in uno loco et sicut in pluribus, quod est proprie esse ubique.

Vnde, cum hoc modo solus Deus sit ubique, solius Dei est proprium esse ubique.

Ad primum ergo dicendum quod numerus non est in rebus numeratis sicut in loco, set sicut accidens in subiecto. Preterea, unus numerus, licet sit in omnibus numeratis sicut unica existencia, non tamen est in qualibet parte, quia non quelibet pars numeratur eodem numero. Item, numerus non est omnino unus, set multitudo quedam; Deus autem est in rebus per uirtutem suam et in singulis operatur, ut dictum est.

Ad secundum dicendum quod uniuersale dicitur esse ubique et semper magis per remotionem quam per positionem: non enim dicitur esse ubique et semper eo quod sit in omni loco et in omni tempore, set quia abstrahit ab hiis que determinant locum et tempus determinatum. Et preterea, uniuersalia non sunt subsistencia.

Ad tertium dicendum quod substantia spiritalis excedit corporalem excessu dignitatis nature, set non in uirtute agendi, immo uidemus quod multe substantie spirituales habent determinata corpora in quibus agant, sicut anima rationalis corpus humanum. Et ideo non tenet.

Ad quartum dicendum quod non esse ubique per regnum est ad defectum regis terreni, propter circumscriptionem sue substantie; Deus autem,

$\Delta : \Delta^c$ (BgC², Φ^{2a} [PdP⁴]), Δ^b (Md^bTs); Γ (F, O², DIPr) 46-49 ratio — ubique] om. Δ^{cb} (uarie corr. Δ^{cb} dett) 46 Ambrosii] sua $\Gamma(-F)$ 47 huiusmodi] huius DIPr: eius Φ^{2a} , sec. m. Ts, AvVeCn (46-48 ratio — proprium hom. om. pr. m. Ts) 54 loco in] om. $\Delta(-\Phi^{2a})$ 57 sunt] om. Δ^c 61-62 simul — operatur] in omnibus operatur simul et semel Δ^b 62 simul Δ^c , Φ^{2b} , F: om. Δ^b , Γ (cett) 71 ymaginatis] ymaginatus Δ^c 77 particulate BgC²Gf¹V², F: particulare Φ^{2a} , Δ^b : particulari $\Gamma(-F)$. Cf. Index thomisticus, particulo 78 et] + ● in uno F 79 esse ubique] rem esse in loco ubique Δ^b 80-81 Vnde — ubique] om. Δ 85-86 existencia] essencia R, VeCn, DI, In¹, sec. m. Wr, Wr², Ed^{2,4ss} (nec non Ed¹, Ed³). Cf. app. fontium 93-94 esse ubique] inu. DIPr, Γ g, Γ p 97 uniuersalia] om. Δ^b 98-99 substantia spiritalis] inu. Δ 99 excessu] excessum BgC², Δ^b , DI 103 Et ideo non tenet (+ nec procedit illa ratio C³V⁶) C²O⁵C³V⁶Lo¹O³: Et ideo non cor. ?C¹: Et ideo non (+ spatium uacuum DI¹Wr) Bg, DI¹P^{10b}L¹Wr: Et ideo natura (? falsa lectio pro n̄ t3 = non tenet) C², ? pr. m. Gf¹, V²: Et ideo non ualet (+ ratio Δ^b) Δ^b , Φ^{2b} : et ideo non est simile LHeUt, Γ p, sec. m. Wr, Wr²: Et non sequitur obiectio O²: Et ideo non sunt ubique Φ^{2a} , PrB¹Wb: om. F, In¹, Ed^{2,4ss} 105 est] pertinet Φ^{2a} 105 ad defectum] ex defectu $\Gamma(-F)$, Φ^{2Gg}

557 C): «totum corpus machinae mundialis»; Petrus Comestor, *Hist. Schol.*, Gen., c. II (P.L. 198, 1056 B); Alanus de Insulis, *Sermo de sphaera intelligibili* (ed. M.-Th. d'Alverny, *Alain de Lille*, Paris, 1965, p. 305, 4); Alexander Nequam, *Speculum speculationum* (ed. R. M. Thomson, Oxford, 1988), I xxiii 1 (p. 69); II xxi 8 (p. 145); xlv 3 (p. 188); III ix 12 (p. 268); XIV 1 (p. 275); Bonaventura, *Breniloquium* II 1 (V, 219a); *Apologia pauperum*, 2 (VIII, 242b); Thomas, *Comp. theol.*, I 170, 79-80 (ed. Leon., t. XLII, p. 147a). 44 Ambrosius: Ex Petro Lombardo, *Sent.*, I, d.37, c. 1, n. 5 (ed. Brady, p. 264): «Ambrosius etiam in libro De Spiritu sancto [7, 81; CSEL 79, p. 48-49] Spiritum sanctum probat non esse creaturam quia ubique est, quod est proprium diuinitatis»; a Thoma laud., *In I Sent.*, d.37, q.2, a.2, s.c.: «Set contra. Ambrosius in littera probat Spiritum sanctum esse Deum quia ubique est. Set probatio nichil ualeret, nisi esse ubique soli Deo conueniret»; cf. etiam C.G., IV 17 (t. XV, p. 76a18-30); I^a, q.8, a.4, s.c. 85-86 existencia: Cf. Bonaventura, *In I Sent.*, d.37, P. 1, a.2, q.1, ad opp. 1, 2, 3 (I, p. 643a): «Et ideo exemplum de existencia uocis non est multum simile Deo». 88 multitudo: Ar., *Met.*, X, 1057a3-4, a Michaele Scoto transl. (in Auerroe, *In Met.*, X, text. 21, ed. Ven. 1562, t. VIII, f. 268va I): «numerus enim est multitudo mensurata per unum», a Thoma saepius laud., uelut: *In I Sent.*, d.24, q.1, a.2, arg.4; a.3, ad 3; *Q. de pot.*, q.9, a.5, arg.12; I^a, q.7, a.4; q.11, a.2; q.85, a.8, arg.2.

cum sit incircumscribitus, est ubique; et tamen, si non esset ubique, nichilominus gubernaret omnia sua iusticia. Vnde in rege terreno non esse presens est ad defectum, set quod gubernet in absentia est ad commendationem; Deus autem et ubique est et omnia gubernat.

Ad quintum dicendum quod huiusmodi distantia et propinquitas creaturarum ad Deum non est secundum locum, set secundum similitudinem et dissimilitudinem: nam illa que magis assimilantur Deo dicuntur esse sibi propinquiora, que uero magis recedunt a similitudine ipsius dicuntur esse sibi remotiora.

Ad sextum dicendum quod, dato quod tota machina mundialis esset unum corpus continuum, non tamen propter hoc posset ymaginari quod esset ubique, set in uno loco tantum, quia tunc illud in quo esset acciperetur pro uno loco, et sic non attingeret quodlibet particulare, quod esse ubique complectitur in sua ratione.

< Questio 2 >

< a. unicus [2] >

Circa cognitionem uero Dei querebatur utrum Deus cognoscat malum per bonum?

Et uidetur quod non.

< 1 > Quia cognoscere unum per aliud perti-

net ad defectum cognitionis; set in diuina cognitione nullus defectus esse potest; ergo uidetur quod Deus non cognoscat malum per bonum.

< 2 > Preterea. Cognoscere unum per aliud est in cognoscendo discurre; set in diuina cognitione non est discursus; ergo, cum cognoscere malum per bonum sit cognoscere unum per aliud, uidetur quod Deus non cognoscat malum per bonum.

< 3 > Preterea. Quicquid Deus cognoscit, cognoscit per essenciam suam; set malum non est effectus essencie diuine; nec est ei oppositum, ut dicit Augustinus; ergo uidetur quod Deus non cognoscat malum per bonum.

< 4 > Preterea. Philosophus dicit in III De anima quod intellectus qui est semper in actu non cognoscet priuationem; set intellectus diuinus est semper in actu; ergo etc.

< 5 > Preterea. Omne quod cognoscitur, cognoscitur per aliquam similitudinem in ipso cognoscente existentem; set malum non habet aliquam similitudinem in Deo; ergo Deus non cognoscit malum per aliquod bonum quod in ipso existit.

Contra est quod dicit Augustinus quod malum cognoscitur secundum quod a bonitate discordat.

Responsio. Dicendum quod propria cognitio uniuscuiusque rei est secundum quod cognoscitur per propriam rationem. In cognoscibilibus

Δ : Δ^c (BgC^2 , Φ^{2a} [PdP^4]), Δ^b (Md^bTs); Γ (F , O^2 , $DIPr$) 109 sua iusticia Φ^{2a} : sua materia BgC^2 : sua natura Δ^b : sua prouidencia
 F : prouidencia sua Γ (*cett.*). Cf. *app. fontium*, nec non *Préf.*, p. 96*^b 110 ad defectum] ex defectu O^2 gubernat] gubernat Δ^c (- Bg),
 Δ^b , O^2 117 dicuntur] dicimus Γ (- F) sibi] *om.* Δ (117-119 sibi — esse *hom. om.* $DIPr$) 118 a similitudine] ad similitudinem
 BgC^2 119 dicuntur] dicimus O^2 , Γg (*om.* $LHeUt$), Γp (*desunt* $DIPr$) 121-122 continuum] *om.* Δ^b 122 tamen] *om.* Δ
124 tunc] totum Γ (- F); cf. *app. fontium*
8 defectus ... potest] *inu.* Γ (- F) 17 non] nec (neque) Bg , Md^b , Γg 18 essencie diuine] *inu.* Δ^b , O^2DIPr , Ed^2 , 4^{ss} 21 III]
primo Δ 22 quod intellectus] *om.* Δ^c est semper] *inu.* Γg , Γp 23 cognoscat $BgC^2Gf^1V^2C^c$: cognoscit *cett.* (*sed* cf. *app.*
fontium) 26 cognoscitur] *om.* BgC^2 , O^2 30 existit] existat Γ (- O^2) 31-32 Contra — discordat] *om.* Pr 31 dicit Augustinus]
inu. Γg , Γp 32 a bonitate (a bon^{te}) F : ? abinte Bg , C^2 , ? *pr.m.* Gf^1 , V^2 : ab ente (habente *pr.m.* Ts) Δ^b , Φ^{2b} : a bono Φ^{2a} , Δ^{cB} (*cett.*),
 O^2DI (*deest* Pr) : ab ipso bono Γg , Γp

109 sua iusticia : Cf. Thomas, *In IV Sent.*, d.47, q.1, a.2, q.1a, arg.2 et ad 2 : «angelorum ordo est ordo Thronorum... Thronus... est sedes iudicis, solium regis... nomen Throni attribuitur angelis ratione illius iudicii quod Deus semper exercet omnia iustissime gubernando...»; *In ep. ad Hebr.*, VII, lect. 1, in uersic. 2, de populis qui gubernantur a Christo, qui «dicitur... rex iusticie» : «In mundo isto gubernantur in iusticia». 113-119 huiusmodi — remotiora : cf. Augustinus, *De ciu. Dei*, IX 17 (CCSL 47, p. 265-266) : «Si ergo deo quanto similior, tanto fit quisque propinquior : nulla est ab illo alia longinquitas quam eius dissimilitudo» (cf. etiam *Conf.*, I xviii 28; VIII viii 19). 124 tunc : Cf. Albertus, *In I Sent.*, d.37 A, a.8, ad 3 (XXVI, p. 240a-b) : «Potest etiam dici quod etiam tunc non est tota ubique, quia non tota est in toto loco et in qualibet parte loci».

A.2 Parall. : *In I Sent.*, d.36, q.1, a.2; *Q. de uer.*, q.2, a.15; *C.G.*, I 71; *Ia*, q.14, a.10; q.15, a.3, ad 1; q.18, a.4, ad 4. 6-9 Quia — bonum : Cf. Albertus, *In I Sent.*, d.36 B, a.6, arg.1 (26, p. 215a); ipse Thomas, *In I Sent.*, d.36, q.1, a.2, arg.4. 10-11 Cognoscere — discurre : Cf. infra, adn. ad u. 60-65. 19 Augustinus : *De ciu. Dei*, XII 2 (CCSL 48, p. 357, 19-21) : «Et propterea Deo, id est summae essentiae et auctori omnium qualiumcumque essentiarum, essentia nulla contraria est», a Thoma laud. *Ia*, q.14, a.10, arg.3 (cf. *Q. de uer.*, q.2, a.5, arg.4). 21 Philosophus : Immo Auerroes, *In De anima*, III 25 [= 430b20-26], u. 43-48, ed. Crawford, p. 463 : «si igitur fuerit aliquis intellectus in quo non est potentia contraria actui existenti in eo, id est si fuerit aliquis intellectus qui non inuenitur quandoque intelligens in potentia et quandoque intelligens in actu, tunc ille intellectus non intelliget priuationem omnino; immo nichil intelliget extra se». Cf. Thomas, *In De anima*, ed. Leon., t. XLV 1, *Préf.*, p. 232*-234*. 31 Augustinus : Ad sensum, *De duabus animabus*, c. 10 (CSEL 25, p. 64, 12-15) : «Quid? Si enim cognitio summi mali sine summi boni cognitione contingere homini non potest? Non enim nossemus tenebras, si in tenebris semper essemus; sed lucis notitia contrarium suum non siuit incognitum».

autem quedam sunt que habent propriam rationem absolutam, ut homo et lapis, quorum propria ratio non dependet ex alio; quedam uero sunt que non habent propriam rationem absolutam, set ex alio dependentem, sicut est in relatiuis et priuatiuis et negatiuis, quorum ratio dependet ex ordine quem habent ad alia : nam ratio cecitatis non est absoluta, set dependens, in quantum habet ordinem ad uisum, cuius est priuatiua.

40 Cum ergo Deus omnia cognoscat secundum proprias rationes, dico quod illa quorum ratio est absoluta cognoscit absolute et non per aliquid aliud; illa uero quorum propria ratio est dependens et in ordine ad alia, cognoscit secundum ordinem ad illa ex quibus dependent.

50 Cum ergo ratio mali non sit absoluta, set dependens, in quantum scilicet discordat a bono creato, cognoscit malum secundum ordinem ad bonum, secundum scilicet quod discordat ab ipso bono.

Ad primum ergo dicendum quod in illis que habent rationem absolutam, est ad defectum cognitionis cognoscere unum per aliud, set non in illis quorum ratio est ad aliud, ut dictum est.

60 Ad secundum dicendum quod cognitio discursiua est cognoscere unum cognitum per aliud cognitum absolute; set cognoscere unum cognitum per aliud cognitum ad quod ordinatur, non est discurre cognoscendo, et hoc modo cognoscitur malum.

65 Ad tertium dicendum quod, licet malum non sit oppositum diuine essencie, tamen est oppositum effectui diuine essencie : nam bonum increatum non habet malum oppositum, set bonis effectibus qui causantur a bono increato, opponi-

tur malum; et in quantum discordat ab hiis effectibus cognoscitur.

Ad quartum dicendum quod illud habet locum in illo intellectu qui cognoscit res per adequationem et species suas, et iste modus cognoscendi non est in Deo, qui cognoscit omnia per essentiam suam.

Ad quintum dicendum quod, licet malum non habeat aliquam similitudinem in Deo, tamen oppositum mali, scilicet bonum creatum, habet similitudinem in Deo sicut in causa sua, et ita bonum cognoscit per se ipsum, malum uero per bonum.

< Questio 3 >

< a. unicus [3] >

Circa predestinationem querebatur utrum predestinatio imponat necessitatem?

Et ostendebatur quod sic.

< 1 > Constat enim quod predestinatus omnino saluatur; set hoc non esset nisi necessarium esset predestinatum saluari; ergo uidetur quod predestinatio necessitatem imponat.

< 2 > Preterea. Romanorum IX dicit Apostolus : *Non est uolentis neque currentis, set miserentis Dei*; ergo uidetur quod quicquid homo habet de salute sit ex sola predestinatione diuina et ex nullo alio, et sic uidetur necessitatem imponere.

Contra. Augustinus dicit : *Qui creauit te sine te, non iustificabit te sine te.*

Δ : Δ^c (BgC², Φ^{2a} [PdP⁴]), Δ^b (Md^bTs); Γ (F, O², DIPr) 36-37 propriam rationem] inu. Γ (-F) 37-39 absolutam — rationem] hom. om. Bg, C², pr.m. Gf¹, V², C^cLo¹C¹O³ (suppl. postquam primo scripsit, sed exp. 40 set ex alio dependentem C³ : suppl. O⁵V⁶) 37-38 ut — alio] om. Φ^{2a} 37 et] uel Δ^b (deest Δ^c) 39 sunt que] om. Φ^{2a} 40 ex] ab Δ^b 48 propria] post ratio Δ^b : om. Γ (-F) 52-54 a bono — discordat] hom. om. Bg 53-54 secundum ordinem ad bonum] om. Δ 54 scilicet] om. Δ : post quod Γ g 62-63 absolute — cognitum] hom. om. O², LP^{10b} 62-63 cognitum¹ scr. cum RV⁹, DIPr : desunt O², LP^{10b} : incognitum cett (cf. app. fontium) 67-68 tamen — essencie] hom. om. Δ 70 causantur (cāntur) BgC², Δ^b , F, Pr : creantur (c'antur) Φ^{2a} , O², DI 71 discordat] discordant BgC², Δ^b (-dat rest. sec.m. Ts) hiis] huiusmodi Φ^{2a} : aliis Ts 82 cognoscit] cognoscitur O², Γ g, Γ p 8 ergo] om. BgC² : post uidetur Γ (-O²) 12 quicquid] quidam BgC² homo] om. Bg, P⁴, DIPr, Ed^{2,4ss} habet] om. Γ g (est suppl. Ed^{2,4ss}) 15 dicit] + quod Δ^c , DIPr

42-43 cecitatis : Exemplum Aristotelis, *Cat.*, 10, 12a27, 36, b19-21 (A.L., I, p. 32-33); *Top.*, VI, 147b34-35 (A.L., V, p. 135, 16-18). 60-65 cognitio — malum : Reuera « cognitio discursiua est quando ex prius notis in *ignotum* deuenitur » (Thomas, *In I Sent.*, d.36, q.2, a.1, ad 4; cf. *In Peryerm.*, I 1, 8, cum adn.; *In Post.*, I 1, 48-49, cum adn.); sed « discursiua cognitio attenditur secundum quod ex aliquo prius noto deuenitur in cognitionem alterius *posterius noti quod prius erat ignotum* » (*I^a*, q.58, a.3, ad 1). Recte igitur u. 61 habetur « unum < posterius > cognitum », et u. 62-63 legendum est « unum cognitum », quia in Deo nichil est « incognitum », nec est procedere de prius incognito ad posterius cognitum. 66-67 malum — diuine essencie : Cf. adn. ad u. 19.

A.3 Parall. : *In I Sent.*, d.40, q.3, a.un.; *Q. de uer.*, q.6, a.3; *I^a*, q.23, a.6; *Quodl.* XII, q.3, a.1 [4]. 10 Romanorum IX : 16 « Igitur non uolentis neque currentis, sed miserentis est Dei ». 15 Augustinus : *Sermo* 170, IX 13 (P.L. 38, 923) : « Qui ergo fecit te sine te, non te iustificat sine te ».

Responsio. Dicendum quod predestinatio certitudinem habet, et tamen necessitatem non imponit. In predestinatione autem tria considerare oportet, quorum duo presupponit ipsa predestinatio, scilicet prescenciam Dei et dilectionem, id est uoluntatem qua uult predestinatum saluare, et tertium est ipsa predestinatio, que nichil aliud est quam directio in finem quem uult Deus rei dilecte. Quodlibet autem horum trium certitudinem habet, et tamen necessitatem non imponit.

Et quod prescencia diuina certitudinem habeat, patet. Deus enim cognoscit res nobiliori modo quam nos cognoscamus. Nam cognitio nostra est in tempore, et ideo intuitus noster respicit res secundum rationem temporis, scilicet presentis, preteriti et futuri, ut scilicet cognoscat preterita ut preterita, prescencia ut prescencia, futura ut futura, et naturaliter. Cognitio uero diuina est supra tempus et mensuratur eternitate solum, et ideo non cognoscit <res> prout sunt in tempore, set prout sunt in eternitate, scilicet prout sunt prescencia ei, tam necessaria quam contingencia; unde omnia cognoscit tanquam prescencia in sua presencialitate. Cum ergo intellectus noster certitudinaliter cognoscat prescencia, multo magis Deus omnia sibi prescencia certitudi-

naliter cognoscit. Ex quo nulla necessitas rebus cognitis inducitur, sicut uidemus quod aliquis existens in loco eminenti uidet certitudinaliter ordinem aliquorum euntium per uias et non uidentium nisi que sunt sibi prescencia; et tamen ex hoc hominibus illis nulla necessitas imponitur: nam hoc non est nisi ex eo quod in alto existens intuetur omnia ut prescencia, que eunti in plano sunt preterita, scilicet illa que retro sunt, prescencia, illa scilicet que sunt iuxta se, et futura, illa scilicet que anteriora sunt.

Quod autem uoluntas diuina certitudinem habeat, et tamen necessitatem non imponat, sic patet. Voluntas enim Dei est efficax et perfecta causa omnium rerum, quia Omnia quecumque uoluit Dominus, fecit. Cuius perfectio et efficacia apparet ex hoc quod non solum mouet et causat res, set etiam dat eis talem modum causandi, in quantum cuilibet rei determinatum modum contulit quo suos effectus produceret. Vnde, quia ipse uoluit quedam esse in uniuerso necessaria et quedam contingencia, constituit quasdam causas quibus contulit ut contingenter causarent et quasdam quibus contulit ut necessario causarent effectus. Vnde uoluit istum uel illum effectum non solum esse, set etiam tali modo esse, scilicet uel contingenter uel necessario, sicut quod uoluit Petrum

Δ : Δ^c (BgC^2 , Φ^{2a} [PdP^4]), Δ^b (Md^bTs); Γ (F , O^2 , $DIPr$) 18 et] *om.* Δ 19 autem] enim Γg , Γp 19-20 considerare (-ri Md^b) oportet] oportet considerare F : sunt considerata $\Gamma(-F)$ 22 qua] que $\Delta(-Ts)$ 32 scilicet] *om.* Δ 35 et naturaliter C^2 , *sec.m.* Ts , Av , Φ^{2g} , Γ (*del. sec.m. Wr*, *om. Wr*² : cum uerbis seq. coniungunt et naturaliter cognitio diuina $HeUt$) : et naturalis Bg , ? *pr.m.* Gf^1 , V^2 : Naturalis (cum uerbis seq. coniunctum Naturalis uero cognitio diuina) $\Phi^{2b}(-\Phi^{2g})$: *om.* Φ^{2a} , Δ^b (= Md^b , *pr.m.* Ts , Bs , Cn : lac. 10 litt. Ve), Δ^{cB} (*cett*) : et certitudinaliter $Ed^{2,4ss}$ (*etsi in se ipsis non nisi per reuelationem, tamen cognoscimus futura* « et naturaliter » in suis causis, uel per certitudinem uel per quandam coniecturam; cf. I^a , q.86, a.4; q.88, a.3, ad 2; II^a II^{ae} , q.95, a.1; q.171, a.3; q.172, a.1; si tamen cum Ed^2 conicere uelimus « et certitudinaliter », supplendum erit « et <prescencia> certitudinaliter »; cf. u. 42) 37 res suppl. cum $C^2O^5O^3$, Δ^b , *sec.m.* An^b , P^8 , $Pr^2Wr^4Wr^3Wr^1$, W^b , Γp : *om. cett* 38 eternitate] + nec prout sunt preterita uel futura $DIPr$ 39 ei Δ^b , Φ^{2b} : et *cett* (+ hoc $\Gamma(-F)$) 41 ergo] + etiam $\Gamma(-DIPr)$ 46 uidet] *om.* Δ^c : post certitudinaliter Δ^b , Φ^{2b} (cf. *Préf.*, p. 97*7-18) 47 ordinem] + ne (uel, siue) euentum Δ^c : + uenientium Γ (? alia lectio uerbi seq. euntium; cf. *Préf.*, p. 97*7-18) 47 aliquorum] + et O^2 , Ed^{10} 47 euntium] euentium C^2 , Nb (encium, exitencium, essencium, incedentium *dett*) uias] + duorum concursum Γp , *sec.m.* Wr , Wr^2 47-48 et non uidentium nisi Bg , Φ^{2a} , $O^5C^3V^6$, $\Gamma(-HeUt)$: nichil pro nisi Γp) : et non per (*exp.* C^2) uidentium nisi C^2 , ? *pr.m.* Gf^1 , V^2 : et non per uias uidere nisi C^c : et non per uias uidere potest C^1O^3 : uidere potest Lo^1 : ille autem qui est in plano non uidet nisi Δ^b , Φ^{2b} , *sec.m.* Gf^1 , $HeUt$: et alius in plano existens (+ non Ed^{20}) uidet nisi $Ed^{2,4ss}$ 48-49 tamen... nulla] non... ulla C^2 , Φ^{2a} 49 ex hoc] *om.* O^2 : post hominibus illis $\Gamma(-F, O^2)$: illis *om.* Γg : istis suppl. Ed^2) 50 eo] hoc $\Gamma(-F)$ 52 scilicet] *om.* Φ^{2a} 52-54 que — scilicet] *hom. om.* Δ^b , O^2 53 scilicet] *om.* Δ^c 54 scilicet] *om.* Φ^{2a} que] *om.* BgC^2 anteriora sunt] *inu.* Δ^b , O^2 56 habeat] *om.* Δ^c , F : ante certitudinem Δ^b , Φ^{2b} non necessitatem *tr.* Φ^{2a} 57 est efficax] *inu.* Δ 58 Omnia] *om.* C^2 , Δ^b 62 quo suos] quos suos BgC^2 : quos scilicet Φ^{2a} 67 effectus] suos *add.* Φ^{2a} , *praem.* Δ^b

24 directio in finem : Cf. Alexander de Hales, *Glossa in I Sent.*, d.40, n. 5 (ed. Quaracchi, t. I, p. 402, 4-6) : « Quod uidetur per Augustinum, De uocatione sanctorum [*non inuenitur*] : 'Quid enim est predestinatio, nisi destinatio alicuius in finem?' »; ipse Thomas, *In I Sent.*, d.40, q.2, a.un., arg.7; d.47, expos. textus; *In III Sent.*, d.7, q.3, a.1, arg.5; d.31, q.1, a.2, sol.2 (ed. Moos, p. 977, n. 45); q.1a, ad 1 (p. 978, n. 51); *Q. de uer.*, q.6, a.1, u. 142-144, 158-159; a.2, u. 197-198; *In ep. ad Rom.*, i, lect. 3; ix, lect. 2, in uersic. 13; *Quodl. XII*, q.3, a.1 [4], u. 11-12. 41 in sua presencialitate : Cf. Bonauentura, *In I Sent.*, d.39, a.2, q.3 (I, p. 696), ubi uerbum « presencialitas » sexies inuenitur; ipse Thomas, *Q. de uer.*, q.2, a.12, ad 4, u. 294; a.13, u. 189; I^a , q.14, a.13, c. circa finem, et ad 2 circa finem; *In Mathei eu.*, in I 22. 45-54 sicut — sunt : Cf. Bonauentura, *In I Sent.*, d.40, a.2, q.1, sol. ad 1.2.3 (I, p. 707-708) : « Et est exemplum Boethii in libro De consolatione quinto, quod, si aliquis aspiceret de loco eminenti circumiacentem regionem, ubi est multitudo uiarum quas omnes simul et uno aspectu uideret, ambulans per locum illum, quamuis possit per diuersas uias ire, non tamen posset uisum eius latere, pro eo quod per nullam uiam posset ire quam ille non uideret. Si ergo intelligatur unus esse uisus qui posset omnes uias preuidere et totum posse euntis, nullo modo quis eum preuenientem circumuenire posset ». — Re uera in exemplo Boethii, *Philos. cons.*, IV, pr. 6, § 30 (CCSL 94², p. 82) et V, pr. 6, § 17 (p. 103), ipse Deus est qui « ex alta prouidentiae specula » respicit homines; ad hominem qui de loco eminenti respicit alios homines per uias euntes exemplum transtulit Bonauentura, e quo hic pendet Thomas; cf. Thomas, *In Peryerm.*, I 14, 388, cum adn. in ed. Leon., t. I* 1, p. 77. 58-59 Omnia — fecit : Ps. 134, 6.

non solum currere, set etiam contingenter currere. Et similiter uoluit istum uel illum hominem saluare, set eo modo ut arbitrii libertatem non perderet, et sic quod Petrus uel Martinus
 75 saluetur, habet duas causas, unam scilicet uoluntatem diuinam, et hec habet certitudinem, aliam liberum arbitrium, et hec habet contingenciam. Et sic est in aliis rebus, quia quod sint contingencia prouenit eis ex causa proxima, quod uero sint
 80 certa et necessaria prouenit eis ex causa prima. Vnde prima causa rerum, scilicet uoluntas diuina, etiam de contingentibus certitudinem habet, ex qua quidem certitudine non imponitur ipsis rebus aliqua necessitas, quia non solum uult ea
 85 esse, set tali modo esse, scilicet necessario uel contingenter, ut dictum est.

Quod uero predestinatio certitudinem habeat et necessitatem non imponat, similiter patet. Motus enim uel directio uel propositum dirigendi in finem, quod est ipsa predestinatio, est
 90 secundum condicionem et ordinem causarum a Deo constitutarum. Constat autem quod, quando sunt due cause ordinate quarum una est necessaria et alia contingens, effectus semper est contingens. In predestinatione autem sunt due cause
 95 quarum una est necessaria, scilicet ipse Deus, et alia est contingens, scilicet liberum arbitrium, et ideo oportet effectum predestinationis contingentem esse. Vnde, quia Deus scit et uult istum uel illum consequi talem finem, predestinatio
 100 certitudinem habet; quia uero Deus uult ut secundum libertatem arbitrii in talem finem dirigatur, propter hoc huiusmodi certitudo nullam predestinationi necessitatem imponit.

105 Ad primum ergo dicendum quod <quod> hic predestinatus omnino saluatur, est ex certitudine diuine predestinationis; non tamen est ibi necessitas absoluta, set condicionalis, quia, si talis est predestinatus, necessario saluatur; non autem
 110 est necessarium simpliciter.

Ad secundum dicendum quod uerbum Apostoli non est sic intelligendum quin sit necessarium uelle et currere ex parte nostra, set quia principium primum bene operandi non est a nobis, set ex misericordia diuina infundente gratiam; nichilominus tamen oportet quod ex parte
 115 nostra sit aliquod principium.

<Questio 4>

<a. unicus [4]>

Circa angelos quesitum fuit de motu angeli, utrum scilicet motus eius sit in instanti?

Et uidetur quod sic.

<1> Constat enim quod mutatio angeli simplicior est omni mutatione corporali; set inuenitur aliqua mutatio corporalis in instanti, sicut illuminatio et huiusmodi; ergo multo magis
 10 motus angeli est in instanti.

<2> Preterea. Nobilissime creature competit nobilissimus motus; nobilissimus autem motus est ille qui fit in instanti; ergo competit nobilissime creature, scilicet angelo.

Contra. Omnis motus habet prius et posterius; prius autem et posterius in motu est numerus temporis; ergo in omni motu est tempus; nullus ergo motus, etiam angeli, est in instanti.

Responsio. Dicendum quod omnis mutatio habet duos terminos, quos non contingit simul esse; unde impossibile est quod aliquis motus uel mutatio sit in instanti hoc modo quod idem instans ambos terminos complectatur.

Sciendum <tamen> quod in rebus corporalibus duo termini motus uel mutationis dupliciter se possunt habere.

Vno modo quod sit assignare instans in quo terminus ad quem primo est, et aliud instans in

Δ : Δ^c (BgC², Φ^{2a} [PdP⁴]), Δ^b (Md^bTs); Γ (F, O², DIPr) 72 currere] curreret BgC² 73 ut arbitrii libertatem] quod libertatem arbitrii Δ^b 79-80 ex — eis] hom. om. Δ^b 91 condicionem scr. (coniectura est Iohannis Nicolai): constitutionem codd, edd (sed constitutionem ... constitutarum nugatio esse uidetur) 94 alia] + est BgC² 97 scilicet] + ipsum Ed^{2,4ss} 101 ut] om. BgC²: post arbitrii Δ^b , Φ^{2b} (cf. Préf., p. 97*a) 103 propter hoc] ideo Γ (-F) 103-104 nullam ... imponit] non imponit (post 104 necessitatem) Φ^{2a} 104 predestinationi] predestinato ? pr.m. O², DIPr, HeU¹In¹, Ed^{2,4ss} 105 quod² suppl. : om. codd 106 saluatur] saluetur Δ^b : saluabitur DIPr 109 saluatur] saluabitur DIPr 114 est] om. Δ^c , Φ^{2b} : post 115 nobis Δ^b 115-116 infundente gratiam] infunditur (-dunt Bg, pr.m. C²) de gracia Δ : gratiam infundente O² 4 scilicet] om. O²: ante utrum Γ (-F, O²) 17-18 nullus] post ergo Γ (-F): om. Φ^{2a} (cf. adn. inseq.) 18 motus etiam angeli] etiam motus angeli non Φ^{2a} 20 non contingit simul] contingit simul Bg: contingit naturalis C², ? pr.m. Gf¹, V² 24 Sciendum tamen suppl. cum Δ^b , Φ^{2b} : Sciendum Δ^c : Sciendum autem F: Vnde sciendum Γ (-F)

A.4 Parall. : In I Sent., d.37, q.4, a.3; Quodl. IX, q.4, a.4 [9]; I^a, q.53, a.3 (nec non q.63, a.6, ad 4). 6-10 Constat — instanti : Cf. In I Sent., d.37, q.4, a.3, arg.1; I^a, q.53, a.3, arg.2. 15-18 Omnis — instanti : Cf. Ar., Phys., IV, 219a30-b5, a Iacobo Veneto transl. (A.L., VII 1, p. 175, 12-21), a Thoma laud. In I Sent., d.37, q.4, a.3, s.c.; I^a, q.53, a.3, s.c. 20 non contingit : Cf. supra, Quodl. IX, a.9, u. 34-35, cum adn.

quo terminus a quo ultimo est; et sic, cum *inter*
 30 *quolibet duo instancia sit tempus medium*, sequitur
 quod ab uno termino motus in alium fiat transi-
 tus per tempus, et sic talis mutatio est in tempore
 et non in instanti. Hoc autem contingit quando-
 cunque inter duos terminos motus est aliquod
 35 medium accipere, sicut inter album et nigrum et
 inter esse hic et esse ibi.

Set aliqui termini mutationis sunt inter quos
 non est accipere medium, sicut inter album et
 non album, inter ignem et non ignem, inter tene-
 40 brosum et luminosum, quia affirmatio et negatio
 sunt secundum se immediata, et similiter priuatio
 et forma in subiecto determinato; et in talibus,
 licet sit accipere instans in quo primo est termi-
 nus ad quem, non tamen est accipere instans in
 45 quo ultimo est terminus a quo: cum enim *inter*
quolibet duo instancia sit tempus medium, sequeretur
 quod in illo tempore medio in neutro extremorum
 esset, quod est impossibile, cum sint extrema
 omnino immediata. Oportet igitur dicere quod,
 50 cum illud instans in quo primo est terminus ad
 quem sit terminus alicuius temporis, quod in toto
 tempore precedenti daret terminus a quo; et sic,
 cum inter tempus et instans quod est terminus
 temporis, non sit tempus medium, non fit transi-
 55 tus de una extremitate in aliam in tempore, set in
 instanti primo desinit esse terminus a quo et inci-
 pit esse terminus ad quem. Et huiusmodi muta-
 tiones dicuntur esse instantanee, sicut illuminatio,
 generatio et corruptio. Set oportet quod iste
 60 mutationes sint termini motuum continuorum et
 in tempore existentium, quia tempus in quo
 ultimo est terminus a quo mensurat aliquem
 motum, secundum quem subiectum accedit ad
 terminum ad quem, sicut per alterationem mate-
 65 ria disponitur ad formam et per motum localem
 corpus luminosum accedit ad situm in quo illu-
 minat. Et secundum hoc dicitur quod generatio
 et corruptio sunt termini alterationis, et illumina-
 tio motus localis.

Sic igitur due sunt dispositiones mutationum 70
 corporalium, set neutrum horum potest esse in
 motu angeli. Cum enim motus angeli attendatur
 secundum diuersos contactus uirtuales angeli ad
 diuersa loca, qui quidem contactus non sunt
 75 continui, sequitur quod motus angeli non sit
 continuus, et ita tempus quod proprie mensurat
 motum angeli non est continuum, cum continui-
 tas temporis sit ex continuitate motus, ut dicitur
 in IV Phisicorum (non enim potest dici quod
 motus angeli mensuretur tempore continuo quod 80
 est numerus motus celi, quia motus angeli non
 dependet ex motu celi). Et sic sequitur quod
 motus angeli mensuretur quodam tempore in
 quo sunt instancia sibi succedencia sine continui-
 tate, quia tempus ex hoc quod est numerus non 85
 est continuum, set ex hoc quod est numerus
 motus continui. Sic igitur in motu angeli duo
 extrema motus non sunt in duobus instantibus
 inter que sit tempus medium, neque iterum
 unum extremorum est in tempore et aliud in in- 90
 stanti quod terminat tempus, set duo extrema
 sunt in duobus instantibus, inter que non est
 tempus medium. Et sic oportet dicere quod
 motus angeli sit in tempore, licet alio modo
 quam motus corporales sint in tempore. 95

Ad primum ergo dicendum quod mutatio
 angeli secundum predicta ostenditur esse simpli-
 cior quam aliqua mutatio corporalis: est enim
 simplicior quam illa mutatio cuius duo extrema
 sunt in duobus instantibus inter que cadit tempus 100
 medium, cum inter duo instancia motus angeli
 non cadat tempus medium. Similiter etiam sim-
 plicior est quam illa cuius unum extremum est in
 toto tempore continuo, cum hic unum extremum
 sit in instanti indiuisibili, et tamen non intercidit 105
 tempus medium sicut nec ibi. Et quia est simpli-
 cior, ideo etiam sequitur quod sit nobilior.

Vnde patet solutio ad secundum.

Δ : Δ^c (BgC^2 , Φ^{2a} [PdP^4]), Δ^b (Md^bT_5); Γ (F , O^2 , $DIPr$) 31 ab] de Γg , Γp 33-34 quodocunque $\Gamma(-\Gamma g, \Gamma p)$: quandoque Γg
 (quando $Ed^{2,4ss}$): quandoque quod Γp : quando Δ 35 inter] etiam BgC^2 , *pr.m.* Gf^1 , V^2 : inter esse Δ^b , Φ^{2b} : est esse O^2 36 inter]
 etiam Bg , O^2 : *om.* C^2 , Φ^{2a} , Φ^{2b} 36 esse hic et esse ibi] hic esse et ibi Φ^{2a} : esse hic et ibi O^2 , $Ed^{2,4ss}$ 44 est] *om.* BgC^2 : *post* accipere
 Φ^{2a} : *ante* tamen Δ^b (43-44 in quo — instans *hom. om. in textu, suppl. in mg. pr.m.* Md^b) 45-46 inter quolibet] in cuiuslibet BgC^2 , ? *pr.m.*
 Gf^1 , V^2 49 dicere] dare Δ 55-56 in instanti primo (in *om.* BgC^2) in eodem instanti primo F : in instanti in quo primo $LHeUt$: in
 instanti. Primo enim Ed^{10} 60 motuum continuorum] extremorum Δ^b et] et etiam Δ^b , Φ^{2b} 62 ultimo est] *inu.* Γ 62-63 men-
 surat aliquem motum (motum aliquem Δ^b) mensuratur absque motu F 63 quem] quod $\Gamma(-F)$ 70 dispositiones mutationum F :
 dispositiones mutationes BgC^2 , Φ^{2b} : dispositiones mutationis Δ^b : mutationes Φ^{2a} , $\Gamma(-F)$ 71 neutrum horum] neutra harum Φ^{2a} ,
 $\Gamma(-F)$ 72 motus] *om.* Δ^b attendatur] attendantur Δ^c , T_5 75 continui] continuo BgC^2 78 sit] causetur Δ^b 84-85 conti-
 nuitate] continuatione $\Gamma(-F)$ 91 terminat] continuat Φ^{2a} 95 corporales] temporales Δ^b 96 mutatio] motus Φ^{2a} 104 tem-
 pore] *om.* Δ 104 unum] utrumque Φ^{2a} 108 Vnde] Vt C^2 , ? *pr.m.* Gf^1 , V^2 : Et C^cO^5 : Et sic F patet] + etiam Δ^b

29-30 cum — medium: Cf. supra, *Quodl.* VII, a.9, u. 86, cum adn. 37-69 Set — localis: Cf. supra, *Quodl.* VII, a.9, u. 52, cum adn.;
Quodl. IX, a.9, u. 50-73. 45-46 cum — medium: Cf. supra, u. 29-30. 79 in IV Phisicorum: Cf. supra, *Quodl.* IX, a.9, u. 98, cum
 adn. 79-82 non — celi: Cf. Albertus, *In I Sent.*, d.37 L, a.24 (XXVI, p. 264a): «constat autem quod motus angeli ad motum celi ut
 ad causam reduci non potest».

< Questio 5 >

Deinde quesitum est de homine.

Et circa hominem quesitum est de partibus nature humane, de sacramentis gracie et de conversatione humane uite.

Circa primum querebantur duo : primo de anima, secundo de corpore.

< a. unicus [5] >

De anima quesitum fuit utrum sint eiusdem substantie anima sensitua et intellectua?

Et ostendebatur quod non.

< 1 > Nam anima sensitua educitur de potencia materie, intellectua uero est per creationem; non est igitur eadem substantia utriusque.

< 2 > Preterea. In nulla substantia que sit una et eadem, est eodem tempore motus ad opposita; set sensus et ratio eodem tempore mouentur ad opposita, sicut dicit Apostolus : *Video aliam legem in membris meis repugnantem* etc.; ergo sensitua et rationalis non sunt unius substantie.

< 3 > Preterea. Constat quod corruptibile et incorruptibile non sunt eiusdem generis; ergo nec eiusdem numeri; set anima sensitua est corruptibilis, intellectua uero incorruptibilis; ergo sensitua et intellectua non sunt eadem numero, et sic nec eiusdem substantie.

< 4 > Preterea. Anima sensitua est communis nobis et brutis; set in brutis educitur de potencia materie; ergo et in nobis; non est igitur eadem cum intellectua, que est per creationem.

Contra. *Vnius perfectibilis una est perfectio*; set corpus humanum est unum perfectibile; ergo anima, que est eius perfectio, non est nisi una.

Responsio. Dicendum quod circa ordinem formarum est duplex opinio.

Vna est Auicebron et quorundam sequacium eius, qui dicunt quod secundum ordinem generum et specierum sunt diuerse forme substantiales sibi inuicem aduenientes, sicut est substantia, et est corpus, et est animatum corpus, et est animal; dicunt ergo quod quedam forma substantialis est per quam est substantia tantum, et postea est quedam alia per quam est corpus,

Δ : Δ^c (BgC², Φ^{2a} [PdP⁴]), Δ^b (Md^bTs); Γ (F, O², DIPr) 2 est] fuit Γ(-O², Ed², 4^{ss}) 3 hominem] hoc Γ(-F) 4 gracie] om. Δ(-Bg) 6-7 Circa — corpore] etc. DIPr 7 secundo] + uero Bg, F 9 anima] + autem Γ fuit] est Γ(-F) 14 est] om. BgC² : post igitur Φ^{2a}, post eadem Δ^b, Φ^{2b} 15 In] om. Δ^c 16 motus] est mota Φ^{2a} (cf. Pr^{ef.}, p. 97^a) 18 Apostolus] + Ro. VII Γ(-F) 21 Constat quod] DIPr, Γg, Γp 23 eiusdem numeri] eadem numero F : idem numero Γ (cett) 23-25 set — numero] hom. om. DI 25 eadem] eodem (in praem. sec. m.) O² : eodem Pr, P^{10b}Wb, Ed², 4^{ss} 26 nec] om. BgC², pr. m. Gf¹, V² : non O², LHeUtB¹Wb 33 non ... nisi] om. Γ(-F) 36-37 sequacium eius F, DIPr, Γg (inu. Γp) : sequencium eius O² : sequencium eum LHeUt : sequencium eius opinionem Δ 37 dicunt] dicit Δ 40 et 1] sicut F : om. Γ (cett) est 1] om. Φ^{2a}, DIPr et 2] om. Γ(-F) 40 est 2] om. Δ^c, Φ^{2b}, DIPr corpus 2] om. Ed², 4^{ss} est 3] om. Φ^{2a}

A.5 Parall. : In IV Sent., d.44, q.1, a.1, q.1a 1, ad 4 (= Suppl., q.79, a.1, ad 4); C.G., II 58; IV 80, arg.2; 81, ad 2 (t. XV, p. 251a14-30 et 252b13-253b36); Comp. theol., I 90; Q. de pot., q.3, a.9, ad 9; Q. de anima, q.11; Q. de spir. creat., a.1, ad 9; a.3; In De anima, II 1, 242-288; Ia, q.76, a.3; Quodl. VI, q.4, a.1 [6]; Quodl. XII, q.7, a.1 [9]; De substantiis separatis, c. 5-8. 18 Apostolus : S. Paulus, Ep. ad Rom., VII 23. 21-22 corruptibile — generis : Cf. Ar., Met., X, 1058b28-29, ab Anonymo transl. (A.L., XXV 2, p. 203, 1-2) : « necesse diuersum esse genere corruptibile et incorruptibile », a Thoma laud. Q. de spir. creat., a.3, arg.8. 31 Vnius — perfectio : Adagium saepius laud. ; cf. Albertus, S. de homine, q.7, a.1, arg.1 (35, p. 89a) : « Vnius enim perfectibilis una est perfectio »; Anonymus, Magister artium, Lectura in librum de anima (p. 209, 143) : « Vnius perfectibilis secundum substantiam una est perfectio »; Bonauentura, In II Sent., d.8, P. 2, a. un., q.1, sol. opp. 3.4 (II, p. 225b) : « unius perfectibilis una sola est perfectio »; d.31, a.1, q.1, fund. 4 (p. 740b; cf. p. 741b16); In III Sent., d.14, a.3, q.1, opp.2 (III, p. 319a); ab ipso Thoma laud. In I Sent., d.8, q.5, a.2; Q. de uer., q.14, a.5, arg.6; q.15, a.2, ad 11, u. 421-423; q.18, a.4, arg.9; Q. de anima, q.15, arg.8 (ed. Robb, p. 207); Q. de caritate, a.5, arg.5. 36 Auicebron : Cf. Auencebrolis (Ibn Gebirol) Fons vitae ex Arabico in Latinum translatus ab Iohanne Hispano et Dominico Gundissalino, ed. Cl. Baeumker (Beiträge ..., I, Heft 2-4), Monasterii 1895, III 48 (p. 187-188) : « Sed signum quod substantia intelligentiae est praeter substantiam animae rationalis, est id ipsum signum quod anima rationalis est praeter animam animale et animam uegetabilem »; IV 3 (p. 216, 1-6) : « tamquam si certum tibi non fuisset quod forma naturae est aliud a forma animae uegetabilis, et quod forma animae uegetabilis alia est a forma animae sensibilis, et quod forma animae sensibilis alia est a forma animae rationalis, et quod forma animae rationalis alia est a forma intelligentiae »; V 34 (p. 320, 8-12) : « haec etiam materia mouetur ad recipiendum formam qualitatum primarum, et postea ad recipiendum formam metallinam, deinde formam uegetabilem, deinde sensibilem, deinde rationalem, deinde intelligibilem, donec coniungatur formae intelligentiae uniuersalis ». — Cf. F. Brunner, Platonisme et aristotélisme. La critique d'Ibn Gabirol par S. Thomas d'Aquin (Chaire Cardinal Mercier, 1963, 2), Louvain, 1965. 36-37 sequacium eius : Praesertim Dominici Gundissalini, quem ante saec. XIII med. pauci magistri secuti sunt; cf. O. Lotin, L'unité de l'âme humaine avant saint Thomas d'Aquin, in Psychologie et morale aux XII^e et XIII^e siècles, t. I, Louvain, 1942, p. 461-479; D. A. Cal-lus, Two early Oxford Masters on the Problem of Plurality of Forms. Adam of Buckfield - Richard Rufus of Cornwall, in Rev. Néoscol. de philos., 42 (1939), p. 411-445; The Problem of the Unity of Form and Richard Knapwell, O.P., in Mélanges... Gilson, Paris, 1959, p. 123-160; The Origins of the Problem of the Unity of Form, in The Thomist, 24 (1961), p. 257-285. At tamen Auicebron ad doctrinam pluralitatis formarum parum contulisse contendit R. Zavalloni, Richard de Mediavilla et la controverse sur la pluralité des formes (Philosophes médiévaux 2), Louvain, 1951, p. 420-430. 39, 53, 60 aduenientes : Verbo « aduenire » saepius usus est Thomas ad opinionem Auicebron exponendam et reprobendam : C.G., IV 81 (t. XV, p. 253a6-7) : « forme iam aduenirent ei quod est hoc aliquid in actu »; Q. de anima, q.9 : « Si qua ... forma ... adueniat materie iam existenti »; Q. de spir. creat., a.3 : « Auicebron ... cui (materie) dixit aduenire formam uniuersalem »; In De anima, II 1, 249 : « forma ... substantialis non aduenit subiecto ... ». Quo uerbo re uera plus quam semel usus est Auicebron, uelut I 12 (p. 15, 17); II 4

deinde est et alia per quam est animatum, et alia
 45 per quam est animal, similiter etiam et alia per
 quam est homo; et sic dicunt de aliis formis
 rerum substantialibus. — Set hec positio stare
 non potest, quia, cum forma substantialis sit que
 facit hoc aliquid, et det esse substantiale rei, tunc
 50 sola prima forma esset substantialis, cum ipsa
 sola daret esse substantiale rei et faceret hoc ali-
 quid; omnes autem alie post primam essent acci-
 dentaliter aduenientes nec darent esse simpliciter
 rei, set esse tale; et sic in amissione uel in acqui-
 55 sitione ipsarum non esset generatio et corruptio,
 set alteratio tantum; unde patet hoc non esse
 uerum. Simile etiam esset in potentiis anime:
 nam sola prima, scilicet uegetabilis, esset forma
 substantialis et faceret hoc aliquid, alie uero
 60 essent aduenientes, quod est omnino falsum.

Et ideo dicendum est quod huiusmodi forme
 differunt secundum perfectum et imperfectum:
 est enim aliqua forma que non dat nisi esse cor-
 pus tantum, aliqua est magis perfecta que et dat
 65 esse et uiuere quocunque modo uiuendi, aliqua
 que cum hiis dat etiam sensum; unde patet quod
 semper ultima est perfectior primis et habet se ad
 priores sicut perfectissimum ad imperfectissimum,
 et ideo quicquid continetur in ipsis, totum
 70 est uirtute in ultima. Vnde dicendum est quod
 una et eadem essentia est anime sensitue et intel-
 lectiue, set intellectiua se habet ad sensituiam
 sicut perfectum ad imperfectum. Quod autem
 specialiter anima sensitua et intellectiua sunt
 75 unius essencie, signum est quia, nisi uires anime
 radicarentur in una essentia, nunquam una impe-
 diretur ab alia, nec etiam uirtus unius redundaret
 in aliam. Item, cum intellectus non habeat deter-
 minatum organum in corpore quo mediante

exerceat operationes suas, ad quid uniretur 80
 corpori, nisi esset eiusdem essencie cum anima
 sensitua?

Sic ergo patet quod una essentia est anime sen-
 sitiuæ et intellectiue, set differunt secundum per-
 85 fectum et imperfectum, ut dictum est.

Ad primum ergo dicendum quod anima sensi-
 tiua educitur de potencia materie in brutis, in
 nobis uero non, set est per creationem, cum eius
 essentia sit essentia anime rationalis, que est per
 creationem.

Ad secundum dicendum quod non est
 inconueniens aliquid idem existens, secundum
 diuersas uires uel partes moueri ad opposita; et
 ideo, licet substantia anime humane sit eadem
 sensituiæ et intellectiue, tamen potest secundum 95
 diuersas partes uel uires moueri ad opposita, ut
 scilicet sensus moueatur ad ea que sunt sibi pro-
 pria et ratio ad ea ad que ordinatur.

Ad tercium dicendum quod, licet incorrupti-
 bile non sit idem cum corruptibili, tamen inueni- 100
 tur aliquid incorruptibile quod habet aliquam
 proprietatem communem corruptibili; et sic est
 in anima rationali: nam ipsa substantia anime est
 incorruptibilis, nichilominus tamen habet aliquid
 in se, scilicet sensituiam, que est communis etiam 105
 corruptibili.

Ad quartum dicendum quod, licet sensitua sit
 communis nobis et brutis quantum ad rationem
 generis, tamen quantum ad rationem speciei alia
 est in homine sensitua et alia in brutis; et simili- 110
 ter alia in asino et alia in equo et in boue, quia
 secundum quod differunt animalia specie, ita
 etiam differt in eis sensitua. Et ideo non sequitur
 quod, si in brutis educatur de potencia materie,

Δ : Δ^c (BgC^2 , Φ^{2a} [PdP^4]), Δ^b (Md^bT_5); Γ (F , O^2 , $DIPr$) 44 et¹] et quedam Δ^b 45-46 animal — quam] *hom. om. DIPr*
 45 similiter] *om. $\Gamma(-F)$: desunt $DIPr$* etiam] *om. Δ^b , $\Gamma(-F)$* 47 rerum substantialibus] *inu. O^2DIPr , $Ed^{2,4ss}$: rerum substantialium*
 Φ^{2a} 49 det] dat $\Gamma(-F)$ 52 alie] *om. Ed^{4ss}* 52-53 accidentaliter] accidentales Δ^c , O^2DIPr , $LHeU$ 54 rei] ante 53 esse O^2 :
 ante 53 simpliciter Φ^{2a} , Δ^b , Φ^{2b} , $\Gamma(-F)$, O^2 54 in 2] *om. Δ^b , $\Gamma(-F)$* 56 alteratio tantum] *inu. $\Gamma(-F)$, O^2* 58 uegetabilis]
 uegetabile $\Delta(-\Phi^{2a})$ 60 aduenientes] accidentales $Ed^{2,4ss}$ (accidentaliter *add. uel praem. multi dett*) 63 est enim] est igitur O^2 :
 sunt est enim C^2 : sicut enim Bg : sicut enim est Δ^b , $\Phi^{2b}(-\Phi^{2Gg})$ 64 que] *om. Δ* et] etiam $Ed^{2,4ss}$ 67 se] esse Δ^c
 68-69 perfectissimum ad imperfectissimum] perfectissima ad imperfectissimam Γg : perfectissima ad imperfectiores Γp 70 in] *om. C^2 ,
 Φ^{2a} 71-72 sensituiæ... intellectiue] *inu. Δ* 74 specialiter] spiritualiter BgC^2 , Φ^{2b} anima] de anima Δ^b , Φ^{2b} : de diuina C^2 : *om.*
 Bg 75 essencie] speciei Δ^b 76 nunquam] *om. Δ^b* 77 etiam] *om. Δ* 80 exerceat Φ^{2a} , O^2DIPr , Ed^{10} : exerceret C^2 , Md^b ,
 Φ^{2b} : exercet Bg , T_5 , $Ed^{2,4ss}$ 88-89 eius essentia] *inu. Δ^b , Φ^{2b}* 92 existens] + et (set C^2) Δ 93 uel] et Φ^{2a} , Δ^b 96 uel] et
 Γ 97 moueatur] mouentur BgC^2 : moueretur Δ^b 102 communem] *om. C^2 , $pr.m.$ Gf^1 , V^2 , Φ^{2a}* corruptibili] corruptibilis (*uel*
 corporalis) Φ^{2a} 103 substantia] sciencia BgC^2 , *pr.m.* Gf^1 , V^2 , O^3 : essentia Δ (*cett. praeter $C^cO^5C^3V^6C^1$*) 105 sensituiam, que est
 communis] sensituiam, quod commune $\Gamma(-F)$ 105 etiam] et Δ^b , Φ^{2b} : *om. Φ^{2a}* 106 corruptibili] corruptibilis Δ^b , Φ^{2b}
 107 licet] + anima $Ed^{2,4ss}$ 110 sensituiam] *om. $Ed^{2,4ss}$* 110-113 et alia — sensituiam] *hom. om. C^2* 111 quia] et $Ed^{2,4ss}$
 112 animalia Φ^{2a} , Δ^b , $DIPr$: alia Bg , Φ^{2b} : per aliam (cf. *adn. inseq.*) F : ista O^2 : aliqua Γg , Γp speciei] speciem F : in specie Dl : *om.*
 Δ^b 113 differt] differunt Bg , Φ^{2a} , $DIPr$ in eis] *om. Φ^{2a}* 113 sensituiam] anima *praem. $Ed^{2,4ss}$**

(p. 32, 5); II 14 (p. 48, 11); III 25 (p. 138, 14-15); III 38, p. 167, 21); IV 3 (p. 216, 15: «aduentum huius formae»; IV 7 (p. 228, 1 et 3). 49 hoc aliquid: His uerbis Aristotelis uerba τὸδε τι (cf. supra, *Quodl. VII*, a. 3, u. 75, cum *adn.*) reddiderunt Boethius (*Cat.*, 3b10, A.L., I 1-5, p. 10, 29), Iacobus Venetus (*Post.*, 73b7, A.L., IV, p. 13, 9; *Phys.*, I, 191a12, A.L., VII 1, p. 34, 19-20; III, 206a30, p. 125, 13; IV, 214a12, p. 157, 2; *De anima*, I, 402a24, 410a14, II, 416b13, p. 15, 130, 250), Anonymus (*Met.*, VII, 1029a28, 1030b11, 1038b25, A.L., XXV 2, p. 126, 8-9; 129, 16; 148, 15); «hoc aliquid» ergo idem ualet ac «substantia» (prima, seu indiuiduata).

115 quod etiam in homine, quia in homine est altioris speciei et est per creationem, ut dictum est.

< Questio 6 >

< a. unicus [6] >

Deinde de corpore quesitum est utrum resurgat idem numero?

5 Et ostendebatur quod non.

< 1 > Quia, secundum Philosophum in Topicis, illud dicitur idem numero quod est idem proprio, accidente et diffinitione; set corporum in resurrectione non erunt eadem propria, quia
10 nunc risibile, tunc non; non eadem accidentia, quia nunc albus, crispus, musicus et huiusmodi, que tunc non erunt; non etiam eadem diffinitio, quia nunc diffinitur per mortale, tunc non mortale erit; ergo uidetur quod non resurgat idem
15 numero.

< 2 > Preterea. Ydemptitas materie facit idem

numero; set materia corporis resurgentis non erit eadem cum corpore quod nunc est, cum multe forme reiterentur in ea; ergo corpus non resurget idem numero.

< 3 > Preterea. Philosophus dicit in libro De anima quod non est eadem statua numero que destruitur et de eodem ere reficitur; pari ergo ratione corpus quod nunc corrumpitur, non erit idem numero cum eo quod resurget.

< 4 > Preterea. Constat quod homo humanitate est homo et una humanitate unus homo; set in corpore quod nunc est et quod resurget erunt due humanitates, quia per mortem destruitur forma totius; ergo erunt duo homines, et sic
30 uidetur quod corpora non resurgent eadem numero.

Contra. Iob : *Quem uisurus sum ego ipse* etc.

Responsio. Dicendum quod, ad hoc quod aliquid sit idem numero, requiritur ydemptitas
35 principiorum essentialium; unde, quodcunque principiorum essentialium etiam in ipso indiui-

Δ : Δ^c (BgC^2 , Φ^{2a} [PdP^4]), Δ^b (Md^bTs); Γ (F , O^2 , $DIPr$) 115 quia in homine] immo in homine qui Φ^{2a} : *hom. om. C^2, pr. m. Ts*
116 et] *om. \Phi^{2a}* ut dictum est] *om. \Gamma(-F)*
3 Deinde de corpore] De corpore autem Γ 3 quesitum est de corpore *tr. \Delta^{CB}(-C^2C^cO^5)*, Φ^{2a} 5 Et] *om. BgC^2C^3V^6Lo^1O^3*,
 $\Delta^b(-Bf)$, $\Phi^{2b}(-Sl)$, Φ^{2Gg} 5 ostendebatur $\Gamma(-LHe UtP^{10b}W^b)$, Lb^1 : ostenditur $LHeUtP^{10b}$: uidetur $\Delta(-Lb^1)$, W^b 8 corporum
 Φ^{2a} , F : corpus *cett* (cf. *Préf.*, p. 96* a_{13}) 8 erunt $\Delta^{CB}(-C^2O^5V^6)$, Φ^{2a} , F : erit BgC^2 , Δ^b , Φ^{2b} : habebunt O^5V^6 : habebit $\Gamma(-F)$
9 eadem propria] idem proprio Δ^b , Φ^{2b} (cf. *Préf.*, p. 97* b_{36}) 10 nunc] modo $\Gamma(-F, O^2)$ non] nec Φ^{2a} 11 musicus] niger Γ (cf.
app. fontium et Préf., p. 94* b_7) 12 non] nec Φ^{2a} etiam (est etiam O^2 : in Dl)] *post* eadem Γg , Γp : *om. \Delta^b, F* diffinitio]
differunt Bg : diffinitione Φ^{2a} , Φ^{2b} 13 nunc] modo $\Gamma(-F)$ tunc] + uero O^2 , Γg , Γp 13-14 non mortale erit BgC^2 , Φ^{2b} , $\Gamma(-F, O^2)$: erit mortale O^2 : non erit mortale Δ^b : erit inmortale Φ^{2a} : homo inmortalis erit F 18 eadem] + numero Φ^{2a} 24 nunc] modo
 $\Gamma(-F)$: *om. \Phi^{2a}* 33 Iob] + XIX LP^{10b} , Ed^2 , 4ss 37 etiam] *om. \Delta(-Bg)* 37-38 in ipso indiuiduo] *post* uariatur Φ^{2a}

A.6 Parall. : In IV Sent., d.44, q.1, a.1 (= Suppl., q.79, a.1-3); C.G., IV 80-81, 84; Comp. theol., I 153-154; In Iob, XIX, u. 295-337; In I ad Cor., c. xv, lect. 5 in uers. 35; lect. 9, in uers. 53; Q. de anima, q.19, arg.5 et 13, ad 5 et 13. 6-7 in Topicis : Ar., Top., I, 103a23-31, a Boethio transl. (A.L., V 1-3, p. 13, 7-15) : «Maxime autem indubitanter quod unum est numero idem ab omnibus uidetur dici. Solet autem et hoc assignari multipliciter : proprie autem et primum quando nomine uel diffinitione idem assignatum fuerit, ut 'uestis' tunicae, et 'animal gressibile bipes' homini; secundo autem quando proprio, ut 'disciplinae susceptibilis' homini, et 'quod natura sursum fertur' igni; tertium uero quando ab accidente, ut 'sedens' uel 'musicum' Socrati. Omnia enim haec unum numero uolunt significare». 11 albus... musicus : Haec duo accidentia saepius coniungit Aristoteles, uelut : Met., IV, 1006b16, ab Anonymo transl. (A.L., XXV 2, p. 68, 10); 1007b4-14 (p. 70, 6-15); V, 1014a5 (p. 86, 23); 1017a13-19 (p. 94, 14-19); 1020a26-28 (p. 102, 8-11); 1025a19-21 (p. 115, 2); VI, 1027a11-12 (p. 120, 9); VII, 1031b23 (p. 132, 4); IX, 1049a30-32 (p. 176, 10-12). At tamen accidentia sunt non corporis, sed hominis, et «homo» quidem subintellexit Thomas (unde masculine scripsit) : «<homo est> albus... musicus». Quod cum non intellexisset amanuensis archetypi classis Γ «musicus» correxit in «niger» (masculinum in neutrum etiam correxerunt non nulli amanuenses; cf. app. crit.) 11 crispus : Cf. supra, Quodl. VII, a.3, u. 70-71, cum adn. 16-17 Ydemptitas — numero : Cf. Ar., Met., V, 1016b32-33, ab Anonymo transl. (A.L., XXV 2, p. 93, 26) : (unum) «numero quidem quorum materia una», a Thoma laud., In Boethium De Trin., q.4, a.2, arg.1 (ed. Leon., t. L, p. 122); cf. etiam Ia, q.119, a.1, arg.5 : «cum ad hoc quod aliquid sit idem numero requiratur ydemptitas materie». 18-19 cum — in ea : Cf. Ar., De gen. et corr., II, 338b12-17, ab Anonymo transl. (A.L., IX 1, p. 81, 7-13) : «Principium autem intentionis rursus hec, utrum similiter omnia reiterant aut non, sed hec quidem numero, hec autem specie solum. Quorum quidem igitur incorruptibilis substantia mota, manifestum quoniam et numero eadem erunt : motus enim sequitur quod mouetur; quorum autem non, sed corruptibilis, necesse specie, numero autem non reiterare. Ideo aqua ex aere et aer ex aqua specie idem, non numero». A Thoma laud. In IV Sent., d.44, q.1, a.1, q.2, arg.1; In Iob, XIX, u. 334-337; In ep. I ad Cor., xv, lect. 9. 21-22 Philosophus... in libro De anima : Non inuenitur. Veri simile est opponentem neglegentius legisse quod scripserat Thomas, In IV Sent., d.44, q.1, a.1, q.2, arg.4 : «Materia statue principalior est in statua quam materia hominis in homine, quia artificialia tota sunt in genere substantie ex materia, set naturalia ex forma, ut patet per Philosophum in II Phisicorum [193a9-b21, A.L., VII 1, p. 45, 9-49, 12], et Commentator idem dicit in II De anima [comm. 8, ed. Crawford, p. 140-143]; set, si statua ex eodem ere reficiatur, non est eadem numero...» : minorem «set — numero», quam de suo Thomas adiecerat, opponens attribuit libro De anima, quem ad maiorem firmandam laudauerat Thomas. 26-32 Constat — numero : Cf. In IV Sent., d.44, q.1, a.1, q.2, arg.2. 30 forma totius : Cf. infra, adn. ad Quodl. II, a.4, u. 43-68. 32 Contra : Cf. In IV Sent., d.44, q.1, a.1, q.2, s.c. 33 Iob : XIX 27.

duo uariatur, necesse est etiam ydemptitatem
uariari. Illud autem est essenciale cuiuslibet
40 indiuidui quod est de ratione ipsius indiuidui,
sicut cuiuslibet rei sunt essencialia materia et
forma; unde, si accidentia uariantur et mutantur,
remanentibus principiis essentialibus indiuidui,
ipsum indiuiduum remanet idem. Cum ergo
45 principia essencialia hominis sint anima et cor-
pus, et hec remaneant, quia resurgent eadem
anima et idem corpus, dicendum est quod cor-
pora hominum resurgent eadem numero.

Ad primum ergo dicendum quod obiectio illa
50 procedit ex falso intellectu littere. Non enim dici-
tur idem numero illud quod habet idem accidens
nunc et postea et idem proprium; set illud est
idem numero quod est idem cum accidente et
idem cum proprio, sicut cum subiectum est idem
55 cum accidente, proprio et diffinitione, et non illa
que habent idem accidens, idem proprium et
unam diffinitionem. Vnde patet quod obiciens
falso intellexit textum. — Dato autem quod
secundum illum intellectum procedat obiectio,
60 dicendum quod intelligitur de accidentibus
indiuiduantibus, scilicet de dimensionibus, et hec
erunt in corporibus glorificatis; item erit ibi
idem proprium, scilicet risu : Iob : Implebitur os
tuum risu et labia tua iubilo; de diffinitione uero
65 dicendum est quod, licet resurgat immortale,
tamen natura mortalitatis non tolletur ab eo, quia

natura humana erit ibi, que ex se habet quod sit
mortalis.

Ad secundum dicendum quod, licet eadem
materia faciat idem numero, non tamen materia
nuda † nec que facit principium in numero †, set
una materia, secundum quod est sub dimensionibus
terminantibus ipsam, facit idem numero;
unde, licet multe forme reiterentur in materia
corporis resurgentis, tamen resurget corpus sub
75 eisdem dimensionibus et cum eisdem principiis
essentialibus.

Ad tertium dicendum quod Augustinus dicit
contrarium : ipse enim uult, si statua reficiatur ex
eodem ere, quod sit eadem numero. Nichilomi-
80 nus tamen dicendum quod omnia artificialia
ponuntur dupliciter in genere uel specie, quia uel
per materiam suam uel per formam suam, natura-
lia autem ponuntur in genere uel specie tantum
per formam suam; forme autem artificiales, quia
85 sunt accidentia, ideo oportet quod collocentur in
genere uel specie per materiam, naturales uero
non, quia sunt substantiales. Dico ergo quod, si
consideretur statua prout ponitur in genere uel
specie per materiam suam, sic reficitur eadem sta-
tua; si uero consideretur prout ponitur in genere
uel specie per formam, sic dico quod non refici-
tur eadem, set alia, quia alia est forma huius
et illius. In corpore autem non est sic, quia in
corpore erit eadem forma. 95

Ad quartum dicendum quod non sunt due

Δ : Δ^c (BgC^2 , Φ^{2a} [PdP^4]), Δ^b ($MdbTs$); Γ (F , O^2 , $DIPr$) 38 uariatur Δ^c , Φ^{2b} , F : uarietur Δ^b , $\Gamma(-F)$ est etiam $\Gamma(-D)$: est Φ^{2a} ,
 Δ^b , Φ^{2b} , Dl : uel BgC^2 38 ydemptitatem] + numeralem Δ^b , Φ^{2b} 39-40 cuiuslibet indiuidui] cuiuslibet indiuiduo $DIPr$
40 indiuidui²] *om.* Γ , Γp 41 cuiuslibet rei] cuiuslibet rei materiali $\Gamma(-F)$ sunt essencialia] principia essencialia sunt Δ^b 46 quia]
quod BgC^2 , Δ^b , Φ^{2b} (ita quod C^c , Bs) 46 resurgent] resurget Φ^{2a} , F , $Ed^{2,4ss}$ 47-48 corpora hominum resurgent eadem] corpus
hominis resurget idem $\Gamma(-F)$ 56-57 et unam] eandem Φ^{2a} 58 falso] false $Ed^{2,4ss}$ 59 procedat] procedit BgC^2 , F 61-62 hec
erunt] *inu.* $\Gamma(-F)$, O^2 62 ibi] *om.* Δ^b , Φ^{2b} , $DIPr$ 63 Iob] + VIII $HeUtP^{10b}$, $Ed^{2,4ss}$ 64 et — iubilo] etc. Φ^{2a} , Δ^b labia tua]
la te $DIPr$: nā te C^2 : ua. t. Bg , Φ^{2b} 65 est] *om.* C^2 , Δ^b 66 natura mortalitatis (mortis C^2)] uera mortalitas $DIPr$, Γ
66-67 quia natura humana erit] quod humana natura erat Φ^{2a} 67 ibi] *om.* Δ 71 nec que facit principium in (*om.* BgC^2) numero
 BgC^2 , Γ , Φ^{2b} : idem facit principium numero Φ^{2a} : facit idem numero Δ^b , $\Phi^{2b}(-\Phi^{2Gg})$: *om.* $\Delta^{Cb}(-C^2)$, Φ^{2G} (cf. *Préf.*, p. 97*^b, nec non *app.*
fontium) 74 materia] anima Ed^{20} (materia rest. $Ed^{36,8}$) 75 resurgantis] resurgentibus Bg : resurgendi Φ^{2a} 82 uel¹] + in
 $\Gamma(-F)$ 85 suam] *om.* Φ^{2a} 93 alia quia alia] alia et alia BgC^2 , F , O^2 : alia et alia quia alia et alia Φ^{2a} 94 et] + alia *mg.* (? *sec.m.*)
 F , $DIPr$, Γ , Γp 96 non] *om.* BgC^2 , *pr.m.* Ts

46 et hec remaneant : Hoc esset petitio principii, nisi Thomas in mente habuisset quaestionem, non : « Vtrum corpus ... », sed : « Vtrum
homo resurgat idem numero ». 50 littere : Aristotelis in *Topicis*; cf. adn. ad u. 6-7. 63 Iob : VIII 21 (*Biblia sacra*, t. IX, p. 116) :
« donec impleatur risu os tuum et labia tua iubilo ». 69-77 Ad secundum — essentialibus : De momento huius loci certiores nos fecit
E. Hugueny, *Résurrection et identité corporelle ...*, in *Rev. Sc. ph. th.*, 23 (1934), p. 94-106 (praesertim p. 103-106). Etsi enim M.-D. Roland-
Gosselin, *Le De ente et essentia de S. Thomas d'Aquin*, Paris, 1926, p. 109-110, recte animaduertat Thomam doctrinam Auerrois de
dimensionibus interminatis deseruisse, tamen, uetere operum Thomae chronologia deceptus, hanc Thomam primo dereliquisse putauit in
libro IV *Summae contra Gentiles*, quem scriptum esse credebat c. 1260, ante quam Thomas scripsit *Quodlibet XI*, c. 1268! Hodie constat
Thomam *Quodlibet XI* scripsisse in quadagesima 1259, librum IV uero *Summae contra Gentiles* c. 1264-65 : primo ergo in *Quodlibet XI*, a.6,
doctrinae Auerrois renuntiavit Thomas. 70-71 materia nuda : Cf. Thomas, *In I Sent.*, d.8, q.5, a.2 : « materia prima, prout consideratur
nuda ab omni forma, non habet aliquam diuersitatem ... ». 71 nec — numero : Haec uerba transtulit E. Hugueny (art. laud. in adn.
sup., p. 104) : « Ce n'est pas non plus la matière investie de tous ses accidents, celle qui est principe de l'unité numérique de mesure ». Quo
modo hic sensus ex his uerbis erui possit, non uidere fateor; immo uerba corrupta esse et sensu carere suspicor. 78 Augustinus : in
Enchiridion (XXIII 89, CCSL 46, p. 97), laud. a Petro Lombardo, *Sent.*, IV, d.44, c. 2, n. 3 (ed. Brady, p. 518, 8-13) : « Sed quemadmodum
si statua cuiuslibet solubilis metalli igne liquesceret, uel contereretur in puluerem, uel confunderetur in massam, et eam uellet artifex
rursum ex illius materia et quantitate reparare, nihil interesset ad eius integritatem que particula materiae cui membro statuae redderetur,
dum tamen totum ex quo constituta fuerat, restituta resumeret ». 80-88 Nichilominus — substantiales : Cf. supra, adn. ad u. 21-22.

humanitates in corpore quod corrumpitur et quod resurget, set una, quia principia essentialia non mutantur, set eadem manent.

< Questio 7 >

De sacramentis gratie quesita sunt tria : primo de sacramento confirmationis ; secundo de sacramento eucharistie ; tercio de sacramento matri-

< a. unicus [7] >

Circa primum quesitum est utrum solus episcopus debeat conferre sacramentum confirmationis, uel etiam alius?

10 Et uidetur quod non solum episcopus potest ipsum sacramentum conferre, set etiam quilibet sacerdos.

< 1 > Constat enim quod in confirmatione confertur gracia spiritualis ; set huiusmodi gratie collatio sic est ordinanda ut non possit impediri ; constat autem quod per absenciam episcoporum multociens impeditur, quia non sunt ubique presentes ; ergo debet conferri per ministerium sacerdotum, qui sunt ubique presentes.

20 < 2 > Preterea. Sacramenta instituta sunt propter utilitatem, ergo debent eo modo conferri quo competit utilitati omnium ; non autem

omnium utilitati competeret si solus episcopus conferret hoc sacramentum in quo datur robur Spiritus sancti, quia non omnes habent oportunitatem episcopi ; ergo debet fieri per sacerdotes, per quos omnes consequi possunt huiusmodi utilitatem.

< 3 > Preterea. Constat quod sacramentum baptismi est maius quam sacramentum confirmationis ; set baptismus potest conferri per quoslibet sacerdotes ; ergo multo magis confirmatio.

In contrarium est consuetudo ecclesie.

Responsio. Dicendum quod proprius minister sacramenti confirmationis est episcopus.

Et hoc probatur ratione et auctoritate.

Ratione quidem, quia confirmatio ad hoc fit ut homo in quadam perfectione constituatur, cum detur ad robur Spiritus sancti, ut scilicet homo ex hoc fiat fortis et robustus ad confitendum et proponendum fidem *coram regibus et principibus* ; unde et propter hoc fit in fronte, ut non pertimescat nec confundatur proponere fidem coram omnibus et defendere. Sicut autem Dionysius dicit, tres sunt actiones ierarchice, scilicet purgare, illuminare et perficere : purgare est proprium diaconorum, illuminare uero presbiterorum (et hoc maxime consistit in eucharistia), perficere uero est episcoporum ; et ideo omnia sacramenta que ad perfectionem conferuntur pertinent ad collationem episcopi, que sunt collatio ordinum, consecratio uirginum et uasorum, et confirmatio-

Δ : Δ^c (BgC², Φ^{2a} [PdP⁴]), Δ^b (Md^bTs) ; Γ (F, O², DIPr) 99 eadem manent (remanent Md^b) sunt eadem Γ (-F) manent] hic finitur XXI^a pecia mg. Ba¹
 Δ : Δ^c (BgC²), Δ^b (Md^bTs) ; Γ (F, O², DIPr) 2 De Incipit 22^a pecia in Φ^2 sacramentis] + uero Γ gratie] ecclesie C² 7 quesitum est] queritur Γ (-F) 9 uel etiam alius] om. Γ (-F : suppl. Ed^{5ss}) 10 uidetur] ostendebatur F 10-11 non — etiam] om. Γ (-F) 10 potest] om. Δ^c 12 sacerdos] possit conferre (inu. DIPr) Γ (-F) 15 ordinanda] ordinata Γ (-F) 22-23 non — competeret] om. DI : set hoc non fieret Γ^p 23 competeret utilitati omnium tr. O², Pr, Γ^g 26 fieri] conferri DIPr 27 omnes consequi possunt] omnes possunt consequi Δ^b : possunt omnes consequi Γ (-F) huiusmodi] hanc Γ (-F) 31-32 quoslibet] quoscunque Δ^b 33 consuetudo ecclesie] inu. Γ (-F) 36 ratione ... auctoritate] inu. Δ 37 ut] quod Ts, O² 45 ierarchice (obsc. non nulli codd)] ierarchie (-cie) Bg, DI, O², Ed^{2,4-29,31} 47 uero] enim C² : om. Δ^b , Γ (-F) 48 maxime consistit] inu. Γ (-F : fit maxime O²) 51 sunt] + et Δ

A. 7 Parall. : In IV Sent., d. 7, q. 3, a. 1 (cf. d. 13, q. 1, a. 1, q. 2, ad 2) ; C. G., IV 60 ; De articulis fidei et ecclesie sacramentis, II, 188-190 ; III^a, q. 72, a. 11 (cf. q. 65, a. 1, ad 3 ; a. 3, ad 3). 20-21 Sacramenta — utilitatem : Cf. Augustinus, Contra Faustum, XIX 13 (CSEL 25, p. 510, 25-26) : (prima sacramenta ... ablata sunt) « et alia sunt instituta uirtute maiora, utilitate meliora, actu faciliora, numero pauciora », a Thoma laud., III^a, q. 61, a. 4, s. c. 24 robur : Cf. u. 38-39, cum adn. 29-32 Constat — confirmatio : Cf. Guillelmus Altissiodorensis, Summa aurea, IV vi 3 (ed. Ribailier, t. IV, p. 134, 1-5) : « queritur utrum minores sacerdotes possunt dare sacramentum confirmationis. Videtur quod sic, quia possunt dare sacramentum baptismi, quod maius est ... possunt ergo dare quod minus est, et ita sacramentum confirmationis ». 38-39 cum — sancti : Cf. Petrus Lombardus, Sent., IV, d. 7, c. 3 (ed. Brady, p. 278, 2-3) : « Virtus huius sacramenti est donatio Spiritus sancti ad robur ». 39-44 ut — defendere : Cf. Guillelmus Altissiodorensis, Summa aurea, IV vi 1 (ed. Ribailier, p. 129-130) : « Datur autem hoc sacramentum ad robur, ut ydonei simus pugnare et portare nomen Christi coram regibus et principibus ... fit confirmatio in fronte, ne uidelicet erubescamus confiteri nomen Christi coram hominibus » ; IV vi 3 (p. 137, 78-80) : « Crismatio uero que est in fronte significat fortitudinem et audaciam, qua non erubescimus portare nomen Christi coram regibus et principibus » (adludit Guillelmus ad Actus, ix 16 : « ut portet nomen meum coram gentibus et regibus »). Cf. ipse Thomas, In IV Sent., d. 7, q. 3, a. 3, sol. 2 ; III^a, q. 72, a. 9 (eadem explicatio In ep. ad Rom., c. 1, lect. 5, in fine, et c. IX, lect. 2, sed de baptizatis, qui in fronte liniri dicuntur). 45-49 tres — episcoporum : Cf. Dionysius, De ecclesiastica hierarchia, c. 5, § 3, a Iohanne Eriugena transl. (Dionysiaca, II, p. 1325, 2-1330, 1), a Thoma laud. In IV Sent., d. 2, q. 1, a. 2 ; d. 5, q. 2, a. 3, q. 2, arg. 1 ; Q. de uer., q. 9, a. 3, arg. 4 ; III^a, q. 65, a. 1, arg. 3 49-53 et ideo — sacramentum : Cf. Dionysius, De eccl. hier., c. 5, § 5 (Dionysiaca, II, p. 1337, 3-1338, 2) : « Inde diuina legislatio hierarchicorum ordinum sanctificationem,

nis <sacramentum>. Non ergo potest alius sacramentum confirmationis conferre quam episcopus.

Hoc etiam patet auctoritate sacre scripture. Confirmatio enim cedit in locum impositionis manuum; hoc autem non poterat fieri nisi per solos Apostolos; unde et per Philippum, qui predicauerat uerbum Domini in Samaria, non imponebantur manus, set *Apostoli, qui erant Ierosolimis*, audito quod *recepit Samaria uerbum Domini, miserunt ad illos Petrum et Iohannem*; et postea sequitur: *Tunc imponebant manus super illos* etc.; unde, cum episcopi succedant in locum Apostolorum, solis episcopis debetur collatio sacramenti confirmationis.

Inuenimus tamen quod aliqua, que in quadam perfectione constituunt, ex dispensatione committuntur simplicibus sacerdotibus, sicut collatio minorum ordinum et huiusmodi; quod etiam de confirmatione fieri posset cum dispensatione; sine dispensatione uero nullus debet conferre huiusmodi sacramentum nisi solus episcopus.

Ad primum ergo dicendum quod non omnia sacramenta in quibus confertur gracia spiritualis potest sacerdos conferre. Vnde, licet in sacramento confirmationis conferatur gracia spiritualis, non tamen competit sacerdoti, quia eodem modo et in sacramento ordinis confertur gracia spiritualis, quod reseruatur solis episcopis propter perfectionem in qua constituit; et eodem modo confirmatio. Nec obstat de impedimento,

quia possunt recurrere ad ciuitates in quibus sunt episcopi presentes.

Et per hoc patet solutio ad secundum.

Ad tertium dicendum quod sacramentum baptismi est maius necessitate, non perfectione. Et ideo, propter eius necessitatem, non solum sacerdotes, set quilibet christianus potest baptizare in articulo necessitatis, et ubi non habetur copia sacerdotis, seruata nichilominus forma sacramenti. Confirmatio uero, quia non est adeo necessaria et constituit in quadam perfectione, ut dictum est, maiori reseruatur, scilicet episcopis.

< Questio 8 >

Circa sacramentum eucharistie quesita sunt duo: primo de illis qui excluduntur a consecratione per fornicationes; secundo uero de illis qui excluduntur a participatione ipsius sacramenti per excommunicationem.

< a. 1 [8] >

Circa primum quesitum est utrum aliquis possit audire missam sacerdotis fornicarii quin peccet mortaliter?

Et uidetur quod non possit audire missam ab eo sine peccato mortali.

Δ : Δ^c (*BgC*²), Δ^b (*Md^bTs*); Γ (*F*, *O*², *DIPr*) 53 sacramentum suppl. (*cum sec.m. An^bNb, Ed^{4ss}*): *om. codd, Ed*² 53-54 Non — quam] Vnde alius non potest (debet *DIPr*) conferre confirmationis sacramentum nisi $\Gamma(-F)$ 56 etiam] autem Δ sacre] *om. \Gamma* 57 cedit] *om. \Delta^c*: succedit *DIPr*: successit *Ed*²⁰ (*cf. Préf., p. 99*a*) 59 et] patet *C*²: *om. \Delta^b* 60-61 imponebantur] -batur *C*², Δ^b , *O*² 62 recepit Samaria] *inu. \Gamma(-F)* Domini] Dei Δ^b , *Ed*^{2,4ss}: *om. O*² 63 illos] eos *O*², Γg , Γp 64 imponebant] imposuerunt Δ^c 73 dispensatione uero] qua $\Gamma(-F)$ 74 huiusmodi] hoc $\Gamma(-F)$: *om. \Gamma p* 78 sacerdos conferre] *inu. \Gamma* 81 et] *om. \Gamma(-F)* 91 set] + etiam *O*², Γg , Γp 92 et] *om. \Gamma(-F)* 93 nichilominus] tamen Δ^b 96 maiori] maioribus Δ^b , *O*², Γg , Γp 96 scilicet] + solis Γ episcopis] episcopo *C*⁰ 5 4 per] propter Δ^b fornicationes] -nem $\Gamma(-F)$ 4-6 uero — excommunicationem] etc. *DIPr* 4 uero] *om. \Gamma(-F)*: *desunt DIPr* 5 ipsius] illud Δ^b : *om. \Gamma(-F)*: *desunt DIPr* 9-10 quin peccet] qui peccat Δ^c , Φ^2 (*cf. Préf., p. 99*a*) 11 Et] *om. \Gamma(-F, O*²*LWb)* 11-12 missam ab eo] *om. \Gamma(-F)*

et diuini unguenti consummationem, et sacram altaris perfectionem, diuinorum pontificum perfectius uirtutibus singulariter diuisit; ipse Thomas, *In IV Sent.*, d.25, q.1, a.1, s.c.1: «consecratio uasorum pertinet ad solum episcopum» (*cf. d.13, q.1, a.1, q.1a 2, ad 2*); s.c.3: «uirgines benedicere est solius episcopi». 57-58 Confirmatio — manuum: Cf. ipse Thomas, *In IV Sent.*, d.7, q.1, a.2, q.1a 1, arg.3; *III^a*, q.72, a.2, arg.1. 58-67 hoc — confirmationis: Cf. Bonaventura, *In IV Sent.*, d.7, a.1, q.3, fund. 3 (*IV*, p. 167b): «Item, *ratione* uidetur, quia Actuum octauo [17], dicit quedam Glossa quod Philippus ille ad cuius predicationem Samaritani crediderunt, non poterat manus imponere, quia non erat apostolus; ergo solum apostolis hoc concessum erat»; «Glossa» est *Glossa ord.*, *In Actus*, VIII 17 (t. *IV*, p. 472b), deprompta ex Beda, *Expositio Actuum Apostolorum*, VIII 14 (CCSL 121, p. 39, 20-23): «Notandum autem quod Philippus qui Samariae euangelizabat unus de septem (diaconibus) fuerit; si enim apostolus esset, ipse utique manum imponere potuisset ut acciperent spiritum sanctum. Hoc enim solis pontificibus debetur...»; *cf. ipse Thomas, In IV Sent.*, d.2, q.2, a.4, ad 1: «ille non fuit Philippus apostolus, set unus de septem diaconibus, et ideo non poterat manus imponere, quia hoc episcoporum est; et propter hoc missi sunt ad hoc Petrus et Iohannes». 61-63 Apostoli — Iohannem: *Actuum* VIII 14 (ed. Wordsworth-White, t. III, p. 88): «cum autem audissent apostoli qui erant hierosolymis quia recepit samaria uerbum dei miserunt ad illos (*uar. eos*) petrum et iohannem». 63 postea: *Actuum* VIII, 17. 88-96 Ad tertium — episcopis: Cf. Bonaventura, *In IV Sent.*, d.7, a.1, q.3, ad opp. 1 (*IV*, p. 168a): «Ad illud quod obicitur de baptismo, dicendum quod non est simile: quia enim baptismus est sacramentum necessitatis, ideo potestas eius omnibus est concessa; non sic autem est de confirmatione».

Ecclesia enim precepit sub anathemate quod nullus audiret missam a sacerdote fornicario; set
15 facere contra huiusmodi mandatum ecclesie est peccare mortaliter; ergo quicumque audit a tali sacerdote missam peccat mortaliter.

Contra est quod in multis locis per mundum, sustinetur.

20 Responsio. Dicendum quod circa hoc est considerandum quod aliquid quantum ad ius naturale est per se malum, et aliquid est malum quantum ad ius positium.

Quicumque enim sacerdos in peccato mortali
25 existens celebrat, peccat mortaliter; unde, si constaret michi eum esse in peccato mortali, si inducerem eum ad celebrandum, peccarem mortaliter. Et hoc est propter ipsum ius naturale, quia hoc est prouocare eum ad peccatum mor-
30 tale.

Ius autem positium addit plus, quod non solum si inducerem ad celebrandum, set etiam si audiam eius missam, pecco mortaliter; quod quidem institutum est in penam sacerdotis fornicarii. Attendendum tamen est quod hoc non intelli-
35 gitur de quolibet sacerdote fornicario, set de

publicis fornicariis; et proprie illi dicuntur esse publici qui iudicio ecclesie *per sententiam* uocantur publici.

Vnde, quandocumque aliquis iudicio ecclesie
40 uocatus est publicus fornicator, nullus debet audire missam suam, alias peccat mortaliter.

Ad illud quod obicitur dicendum quod, si sustinetur a prelatis, non propter hoc excusatur, quia hoc est uel propter negligenciam, uel propter miseriam et defectum ipsorum prelatorum, qui non sunt ausi corrigere alios cum ipsi multa corrigenda committant, uel etiam aliquando propter timorem; unde non excusantur propter hoc.
50

<Q. 8, a. 2 [9]>

Circa secundum quesitum fuit utrum aliquis loquendo, comedendo seu stando cum excommunicatis peccet mortaliter?

Et uidetur quod sic.

<1> Quia multi magistri decretorum et magni hoc dicunt.

Δ : Δ^c (BgC²), Δ^b (Md^bTs); Γ (F, O², DIPr) 13 precepit] inceptit Bg : precipit Γ (-F, P^{10b}B¹W^rW^r2, Ed², 4ss) 14 audiret] audiet C² : audiat Γ (-F) 14 sacerdote fornicario] inu. Γ (-F) 16-17 quicumque — mortaliter] etc. Γ (-F) 17 missam] ante a tali Δ^b 20-21 est considerandum] inu. Ts, F, Γ g(-P^{10b}B¹W^b, Ed², 4ss) 21 quod aliquid] aliquid quod aliquid Bg : aliquid (exp.) quod... aliquid (post 22 naturale) O² : aliquid quod F, DIPr, LHeU¹P^{10b}In¹W^bW^rW^r2 22 malum per se tr. Δ^b est malum] om. Δ^b , O² 25 existens] om. Δ : ante in peccato mortali O² 26 si] et Γ (-F) 28 propter] secundum Γ 31 addit] addicit pr.m. C² : adicit Bg 32 inducerem] + eum Δ^b , Γ (-F) 36 sacerdote] sicut de te Δ^b 37 et Φ^2 : quod Δ^c : quia Δ^b : qui Γ (= Φ uel q pro &) 37 illi] om. Γ (-F) esse] om. Ts, Γ (-F) 38 qui] quando Γ (-F : grando D) ecclesie per sententiam] ecclesie et sententia F : et sententia ecclesie Γ (-F) 40-42 quandocumque — alias] quicumque a tali fornicario publico audit missam Γ (-F) 44 propter hoc non tr. Γ (-O²) 46 ipsorum prelatorum] inu. Δ (-Bg, Gf¹V², Φ^2 G² : ipsorum om. Cn, O²) 47 ipsi scr. : in se codd, edd (cf. adn. inseq.) 48 committant] cognoscant Γ (-F), Φ^2 g (correctio faciliior, post corruptionem uerbi ipsi in in se) 48-49 propter timorem aliquando tr. Γ (-F) 49 non] om. Δ^c excusantur] excusatur Δ^c , O² 3 loquendo, comedendo seu stando] comedendo uel loquendo uel stando Δ^b : loquendo uel comedendo uel sedendo O² 5 uidetur] ostendebatur F 6 multi magistri] inu. Δ (-Bg) 6-7 et magni hoc dicunt] hoc dicunt et similiter magni Δ

A.8 Parall. : In IV Sent., d.13, q.1, a.3, q.1a 3 (cf. d.24, q.1, a.3, q.1a 5, ad 3); III^a, q.82, a.9 (cf. q.64, a.9, ad 3). 13-14 Ecclesia — fornicario : Gratianus, Decretum, Prima pars, d.32, c.5 (Friedberg, I, 117) : «Item Nicolaus Papa [II, in Conc. Rom. anno 1059 hab.] omnibus Episcopis. II. Pars. Nullus missam audiat presbiteri quem scit concubinam indubitanter habere...», a Thoma laud. In IV Sent., d.13, q.1, a.3, q.1a 3, s.c. ; III^a, q.82, a.9, s.c. 21-23 ius naturale... ius positium : Cf. Thomas, In Eth., V 12, 12-15, cum adn. 34 in penam : Cf. Bonauentura, In IV Sent., d.13, a.1, q.4 (IV, p. 307b3). 38 per sententiam : Cf. Decretales Gregorii IX, lib. III, tit. II, c. 10 (Friedberg, II 457) : «nisi peccatum huiusmodi sit notarium per sententiam seu per confessionem factam in iure, aut per euidentiam rei, quae tergiuersatione aliqua celari non possit», a Thoma laud. In IV Sent., d.13, q.1, a.3, sol.3 ; III^a, q.82, a.9, ad 3.

A.9 Parall. : In IV Sent., d.18, q.2, a.4 (= Suppl., q.23, a.1-3); II^a II^a, q.31, a.2, arg.3 et ad 3 ; q.39, a.4, arg.2 et ad 2. 3 stando : Id est, habitando (cf. Du Cange, Glossarium, nec non Niermeyer, Mediae Latinitatis lexicon minus, s.u. stare). Cf. Decretum, II Pars, Causa XI, q.III, c. 26 (Friedberg, I, 652). 6-7 multi — dicunt : uelut Raimundus de Pennaforte, Summa de penitencia, lib. III, Tit.33 (ed. Veronae 1744, f. 407a ; ed. Ochoa-Diez, t. B, col. 780-781) : «Quid, si aliquis communicat excommunicato in casu non concesso, numquid peccat mortaliter? Credo quod sic, si scienter communicat ei et in casu non concesso, ut dictum est, maxime si nouit ius uel si est clericus. De talibus enim ait Nicolaus : 'Illos qui studio suo obligantur, et contemptu interdicta nostra postponunt, non nisi digna satisfactione preueniente uolumus a te prorsus absolui', 11 q.3, c. Excellentissimus, in fine [Friedberg, I, 672]. Item Vrbanus : 'Eos qui aut sponte aut neglegenter inciderint, sub ea uolumus coercionem suscipi, ut ceteris metus incutiat', 11, q.3, c. ult. seu Sanctis [Friedberg, I, 675]. Et est expressa decretalis Innocentii, cuius uerba sunt hec : 'Distinguius utrum is qui communicat excommunicatis inuitus, sit per coactionem attractus an per metum inductus. In primo siquidem casu talem credimus excommunicatione non teneri, cum magis pati quam agere uideatur. In secundo uero, licet metus culpam attenuet, quia tamen non eam prorsus excludit, cum pro nullo metu debeat quis mortale peccatum incurrere, talem excommunicationis labe credimus inquinari', Extra quod metus causa, c. Sacris [Friedberg, II, 220], et ad idem C. 32, q.5, c. Inane [Friedberg, I, 1132]. Plerique tamen dicunt contrarium, uolentes blandiri peccatoribus, in stragem magnam et periculum animarum».

<2> Preterea. Facere contra preceptum ecclesie est peccatum mortale; set ecclesia
10 mandat quod nullus loquatur nec comedat cum excommunicatis; ergo qui hoc facit, peccat mortaliter.

<3> Preterea. Quedam decretalis dicit, ubi consulebatur summus Pontifex utrum possit partici-
15 participari excommunicatis, quod hoc etiam pro uitando dispendio mortis non debet facere; et huiusmodi assignat causam, quia est peccatum mortale; ergo uidetur quod quicumque in aliquo participat cum eis, peccat mortaliter.

20 Contra est quod nos uidemus multos perfectos uiros hoc facientes, qui nullo modo hoc facerent si esset peccatum mortale.

Responsio. Dicendum quod quis per excommunicationem separatur a communione fide-
25 lium, non autem hominum, nisi per accidens, quia in tantum separatur a communione hominum in quantum contingit separari a communione fidelium. Dico ergo quod quis potest communicare seu participare cum excommuni-
30 cato directe et indirecte. Directe quidem in hiis que sunt fidelis, et sic ille qui hoc modo commu-

nicat sibi, peccat mortaliter; et hoc contingit tripliciter, quia si communico secum in diuinis, sicut si orem pro eo uel audiam missam cum eo, et in aliis spiritualibus; item si ex contemptu, et
35 hoc in quocunque communicat quis cum eo quasi contempnens mandatum ecclesie, peccat mortaliter; item quicumque participat secum in crimine et causa. Indirecte uero communicat quis cum eo in hiis que sunt hominis, sicut in uerbo, in cibo
40 et in hiis que sunt simpliciter humane conuersationis; et secundum hoc non peccat mortaliter, set uenialiter, nisi faciat ex contemptu, ut dictum est.

Ad primum ergo dicendum quod opinio
45 decretistarum non est uera, quia ipsi plus assentiunt in hiis et secuntur ius humanum quam diuinum, cum plus sit assentiendum diuino quam humano; et ideo melior est opinio eorum qui dicunt contrarium.

Ad secundum dicendum quod communicare excommunicatis directe, est contra preceptum ecclesie et est peccatum mortale, set indirecte, non est contra, set preter preceptum ecclesie, et hoc non est peccatum mortale, set ueniale. Vnde
50 sciendum est quod quedam sunt per se mala, et

Δ : Δ^c (BgC^2), Δ^b (Md^bTs); Γ (F , O^2 , $DIPr$) 8 preceptum] mandatum Δ^b : precepta $\Gamma(-O^2)$ 10 loquatur] loquitur Δ^c
10 nec] uel Δ^b , O^2 11 ergo qui hoc] hoc ergo qui Ed^{4ss} 14 possit] posset $\Gamma(-DI)$ 17 huiusmodi] huius Bg , $Ed^{2,4ss}$: om. Δ^b
17 causam] + dicens Γ 18 ergo uidetur] *inu.* Ed^{4ss} 19 peccat] peccet Ed^{10ss} 20-22 Contra — mortale] om. Δ^c , Φ^2 (*suppl.* Bw ,
 M^1M^3 , Φ^{2Gg}) 20 est quod] est quia Δ^b , F multos] om. Ts , O^2 21 uiros] ante 20 perfectos Bg , Md^b : om. Ts qui] quod
 Δ^b 21 hoc] om. Bg , Δ^b 22 si] + hoc Δ^b 23 quis] excommunicatus C^2 : aliquis $\Gamma(-F)$: homo Φ^2 (om. Φ^{2g}) 24-26 fide-
lium — communione] *hom.* om. Δ (*suppl.* Φ^{2Gg}), Γp 27 contingit] competit O^2 : conuenit $Ed^{2,4ss}$ 28 quis] aliquis $\Gamma(-F)$ 29 commu-
nicare] exterminare ? C^2 : extimare Bg 31 fidelis Δ^c (BgC^2), Ts , Ed^2 (cf. u. 40 hominis) : fidei Md^b , Δ^c ($-C^2$), Γ , Φ^{2g} : fideles
 $\Phi^2(-\Phi^{2g}$: *uar.* fidei fidelis seu fidelium Φ^{2G}) : fidelium Ed^{4ss} 31-32 communicat sibi] communicat cum illo Φ^2 : communicat $DIPr$: ei
communicat Ed^{20} 34 si orem pro eo] in oratione pro eo C^2 , *pr.m.* Gf^1 , V^2C^c : cum oro (orem C^1O^3) cum eo $O^5C^3V^6C^1O^3$ (om.
 Lo^1) : si orem cum eo (+ al' pro eo DI) Bs , O^2 , $DIPr$: si orem coram eo uel cum eo Γp 36 quis] om. $\Delta(-Bg)$ 40 in] om. Δ^c ,
 Φ^2 48 diuino] diuino iudicio Δ : diuino iuri Γp : deo F 49 humano] homini F eorum] aliorum $\Gamma(-O^2)$ 51 communi-
care] + cum Δ^b , O^2 , DI , Ed^{5ss} 54 set preter] om. Δ

8-12 Facere — mortaliter : Cf. Albertus, *In IV Sent.*, d.18 H, a.21, arg.2 (29, p. 798b) : « Facere contra preceptum est peccatum mortale; set preceptum ecclesie est ut talibus nullus communicet; ergo uidetur quod communicare talibus sit peccatum mortale »; ipse Thomas, *In IV Sent.*, d.18, q.2, a.4, q.1a 3, arg.2. 13 decretalis : Innocentii III, a Raymundo laud. (cf. supra, adn. ad u. 6-7); cf. Thomas, *In IV Sent.*, d.18, q.2, a.4, q.1a 3, arg.1. 20 nos uidemus : Cf. Albertus, *In IV Sent.*, d.18 H, a.21 (29, 798b) : « Ego uideo quod excommunicans communicat ei in cibo et uerbo et osculo, si oportet, et hoc tota die uidetur in episcopis nostri temporis. Cum igitur ego perfectior esse non teneor meo praelato, uidetur quod et ego possum licite talibus communicare ». 23 Responsio : Cf. Albertus, *In IV Sent.*, d.18 H, a.21 (29, 799b) : « Et ideo dicunt communiter quod excommunicato communicans, uel non curans uel contempnens uinculum ecclesie, peccat mortaliter. Qui autem metus causa, uel coniunctione amicicie seductus, tantum uerbo cum timore communicat, non auderem dicere quod mortaliter eo ipso peccaret »; Bonauentura, *In IV Sent.*, d.18, P. II, a.un., q.5, ad opp. 4 (IV, p. 492-493) : « ... hic distinguendum uidetur. Dicere enim quod tantum sit peccatum ueniale, non uidetur conueniens, cum communiter paruam uim faciant homines in peccatis uenialibus. Dicere iterum quod pro quolibet uerbo humanitatis quod amicus amico dicit, peccet mortaliter, durum uidetur. Et ideo dicendum quod qui communicat scienter, aut communicat in actu exteriori in contemptum sentencie late et tunc peccat mortaliter; aut non communicat in contemptum, set tamen rationabiliter uidere potest quod sentencia ueniat in contemptum, et adhuc credendum est eum mortaliter peccare; aut probabiliter credit quod ex hoc nunquam magis sentencia contempnetur, et ipse cum timore hoc facit et ex quadam affinitate uel societate aliqua uerba preter necessitatem dicit, uel alio modo in casibus non exceptis communicat : tunc credendum est circa tales sentenciam temperari ». 49 eorum : Velut Henricus de Segusio, card. Hostiensis, *Summa aurea*, lib. V, De sententia excommunicationis, n. 15 (ed. Lugduni 1556, f. 444va; Venetiis 1574, col. 1933) : « Ergo breuiter si quis communicat excommunicato contra prohibitionem canonis, uenialiter peccat, nisi forte nimis frequenter hoc faciat uel in contemptum canonis, quia et tunc esset mortale; et sic potest intelligi XI, q. III, Excellentissimus et cap<ituli> fi<nis> [Friedberg, I 672], et argu<itur> XXV dist. § alias [Friedberg, I 93]; si contra prohibitionem hominis, mortaliter peccat » (cf. Hostiensis, *In Primum Decretalium librum commentaria*, ed. Venetiis 1581, f. 192vb : « patet quod cum excommunicatis participans peccat mortaliter, quod uerum est, si hoc faciat in contemptum ecclesie, censuram ecclesiasticam trapham putans. Vel quando hoc facit sprete monitione iudicis ne cum tali participet sibi facta »).

hec non possunt sine peccato fieri, sicut est communicare excommunicato in hiis que sunt excommunicati et ideo non potest fieri sine peccato; quedam uero sunt occasiones malorum tantum, et ista possunt fieri sine peccato mortali, et sic est loqui uel comedere cum excommunicatis.

Ad tercium dicendum quod non solum quis debet subire mortem ante quam peccet mortaliter, set etiam ante quam peccet uenialiter, quia peccatum in quantum peccatum nunquam est eligibile; si enim esset eligibile, nunquam esset peccatum, et sic non peccarem si facerem. Et ideo propter hoc non concluditur quod ideo non sit participandum eis quia est peccatum mortale et qui hoc facit peccat mortaliter, quia etiam si esset ueniale, non esset participandum eis, et tamen non peccaret mortaliter si participaret. — Vel dicendum est quod decretalis illa intelligitur de illis qui directe communicant excommunicatis.

< Questio 9 >

Circa sacramentum matrimonii quesita sunt duo : primo de maleficiatis; secundo de frigidis.

< a. 1 [10] >

Circa primum quesitum est utrum maleficia impediant matrimonium?

Et ostendebatur quod non.

< 1 > Quia opus Dei est fortius quam opus dyaboli; set matrimonium est opus Dei, maleficium uero opus dyaboli; ergo matrimonium est fortius maleficio; non ergo impeditur per ipsum.

Contra. Maior est potestas demonis quam potestas hominis; set homo potest matrimonium impedire; ergo et demon.

Responsio. Dicendum quod matrimonium est quasi quoddam pactum, nam per matrimonium unus tradit potestatem sui corporis alteri ad copulam carnalem; constat autem quod pactum de impossibili nullum est, cum nullus possit se obligare ad impossibile; et ideo, quando aliquis obligat per matrimonium se ad copulam carnalem, si hoc sit ei impossibile, matrimonium nullum est. Set notandum est quod impossibilitas copule carnalis ex aliquo impedimento proueniens potest dupliciter considerari, quia uel illud impedimentum est superueniens matrimonio iam consummato, uel precedens; si quidem est superueniens, tunc matrimonium iam consummatum nunquam soluitur; si uero impedimentum precedat, tunc matrimonium nondum consummatum soluitur. Item circa hoc sciendum quod impedimenta huiusmodi uel sunt perpetua uel ad tempus; si quidem perpetua sint, tunc matrimonium illud simpliciter impeditur; si uero sunt temporalia, tunc matrimonium non impeditur simpliciter, set ad tempus, ita tamen quod impedimentum utriusque precedat.

De maleficiis autem sciendum est quod qui-

Δ : Δ^c (BgC²), Δ^b (Md^bTs); Γ (F, O², D¹Pr) 57 fieri sine peccato tr. Γ (-F) 57-60 sicut — peccato] hom. om. LHeUt, P^{10b}, Γ p 59 potest] possunt Ed²⁰ 59-60 peccato] + mortali Δ^b , Ed²⁰ 62 uel] et Δ^b : om. C² 63 quis] aliquis Bg, LHeUt, P^{10b} 66 in quantum peccatum] om. Δ^b 67 nunquam] non Δ^b 69 propter] per Γ (-F) concluditur] excluditur Δ , O² 70-72 quia — eis] hom. om. Δ^b , D¹Pr 73 si participaret] participando Γ (-F) 7 Et] om. Γ (-F, O², L, In¹Wb, Kr⁸ : suppl. Ed²⁰) ostendebatur] uidetur Γ (-F) 8 opus²] om. Γ g, Γ p 10 uero] uero est Γ (-F, Γ p : autem O²) 11 maleficio] quam maleficium Δ^b , D¹Pr : dyabolo Φ^2 13 potestas] om. Δ , O², Ed^{2,4ss} 18 copulam carnalem] inu. Ts, Γ (-F : copulam om. D¹) 21 se] ante obligat Φ^2 , O² : post obligat Δ^b , Γ (-F, O²) copulam carnalem] inu. Γ (-F : copulam om. D¹) 23 impossibilitas] possibilitas Δ^c , Φ^2 24 copule carnalis] ad copulam carnalem Δ^b : copule carnalis F 27 quidem] om. Γ (-F) 33 si quidem perpetua sint] si sunt perpetua Γ (-F) 34 sunt] sint Δ^b 37 utriusque] in utrisque (post recedat O²) F, O², D¹Pr, In¹B¹, Ed^{2,4ss} 38 maleficiis] maleficiatis F

73-74 Vel dicendum : Solutio est Thomae, In IV Sent., d.18, q.2, a.4, q.1a, ad 1.

A.10 Parall. : In IV Sent., d.34, q.1, a.3 (= Suppl., q.58, a.2). 8-11 opus¹ — ipsum : Cf. Albertus, In IV Sent., d.34 C, a.8, arg.4 (30, p. 336b) : « Opus diaboli non potest nec debet destruere opus Dei; sed maleficium est opus diaboli, matrimonium autem opus Dei; ergo maleficium non potest impedire uel destruere matrimonium ». 12-13 Maior — hominis : Cf. ipse Thomas, In IV Sent., d.34, q.1, a.3, s.c.2 : « Potestas demonis est maior quam potestas hominis, Iob XLI » (potestas² om. edd. Comm. in Sent., sed hab. edd. Supplementi); In Iob, XLI, 421-428 : « Non est potestas super terram que ei comparetur [Iob, XLI 24] ... per hoc autem significatur quod nulla uirtus corporalis potest adequari potestati demonis, que est potestas spiritualis nature ». 13-14 set — impedire : Cf. Bonauentura, In IV Sent., d.34, a.2, q.2, fund.5 (IV, p. 772a) : « homo potest alterum omnino reddere inhabilem ad actum matrimonii uel castrando uel secando per uiolentiam uel dando medicinam uel per uirtutem lapidis aliquam occultam, sicut aliqui medici narrant »; Thomas, In IV Sent., d.34, q.1, a.3, s.c.2 : « set opere humano potest aliquis fieri inpotens ad carnalem copulam per aliquam potionem uel castraturam » (potionem Suppl. : potestatem edd. Comm. in Sent.) 16 quasi quoddam pactum : Vocem « pactum coniugale » habet semel Augustinus, De bono coniugali, c. 4 (CSEL 41, p. 192, 1), laud. a Gratiano, Decr., C.32, q.5, c. 14 (Friedberg, I, 1136, 69); matrimonium esse pactum, hic tantum docet Thomas. 38-39 quidam : Al-Kindi, De radiis, c. 7-9 (ed. M.-T. d'Alverny et F. Hudry, in Arch. hist. doctr. litt. M.A., t. 41, 1974, p. 139-260,

dam dixerunt quod maleficium nichil est; et hoc
 40 proueniebat ex infidelitate, quia uolebant quod
 demones nichil sunt nisi in ymaginatione homi-
 num, in quantum scilicet homines ymaginaban-
 tur eos, et ex ista ymaginatione territi ledebantur.
 Fides autem catholica uult quod demones sint ali-
 45 quid et possint nocere eorum operationibus et
 impedire carnalem copulam.

Et ideo huiusmodi impedimenta si precedant
 et sunt perpetua, ut dictum est, simpliciter impe-
 diunt matrimonium.

50 Ad primum ergo dicendum quod etiam dyabo-
 lus est opus Dei, non solum matrimonium, et
 inter opera Dei unum est fortius alio et unum
 impeditur per aliud magis forte; unde, cum dya-
 bolus sit fortior quam matrimonium, nichil pro-
 55 hibet per ipsum matrimonium impediri.

<a. 2 [11]>

Circa secundum quesitum est utrum frigiditas
 impediat matrimonium?

Et uidetur quod non.

<1> Quia senes sunt frigidi, et tamen contra-
 hunt matrimonium.

In contrarium est quod nullus obligat se ad
 impossibile; set impossibile est frigidis carnaliter
 alicui copulari; ergo, si ad hoc obligant se, huius-
 modi pactum nullum erit.

Responsio. Dicendum quod frigiditas eadem
 ratione impedit matrimonium sicut maleficium,
 cum sit eadem impossibilitas in utroque. Nichilo-
 minus tamen differt frigidus et maleficiatus: fri-
 gidus est inpotens simpliciter et quantum ad
 omnes, maleficiatus uero est quidem inpotens,
 non tamen quo ad omnes, set quo ad unam tan-
 tum. Nam maleficium consistit in ymaginatione
 uiri respectu unius mulieris, in quantum scilicet
 ex operatione demonis fit sibi horror et abhomi-
 natio alicuius mulieris, quam propter horrorem
 refugit et respuit. Et ideo aliter impedit frigiditas
 et aliter maleficium. Nam frigiditas impedit ali-
 quem ita quod oportet quod remaneat absque
 omni spe contrahendi, si ab una impediatur

Δ : Δ^c (BgC²), Δ^b (Md^bTs); Γ (F, O², DIPr) 41 in] ab Δ 44 autem] uero Γ (-O²) 44-45 aliquid] om. C², Φ^2 45 nocere]
 ante 45-46 et impedire tr. Δ 45 eorum] suis Γ (-F) operationibus] operationes Δ^b : opinionibus C² : operibus O² 47 ideo]
 om. Δ 47 precedant] + carnalem copulam Δ 48 sunt] sint Δ^b , O², Ed²⁰ 49 matrimonium] matrimonia Δ^c , Φ^2
 51 Dei] + et Γ g, Γ p 55 impediri] + posse Φ^2
 7 quod] quia Γ (-O²) 9 alicui] ante 8 carnaliter DIPr : om. Δ 9-10 huiusmodi pactum] inu. Γ (-F) 14-15 frigidus] + enim
 Δ^b , Γ (-F) 15 et] om. Γ (-F) 19-21 in — mulieris] hom. om. DIPr 20 ex] om. Ed^{10ss} sibi] illi Γ (-F : om. O²)
 20 horror et] om. Γ (-F) 22 et respuit] et despiciat Cn : et representat Δ^c : et respicit L : om. Φ^2 24-25 absque omni] adhuc cum Δ^b

praesertim p. 250-257), cuius doctrinam breuiter, sed clare contrahit Thomas, C.G., III 104 (t. XIV, 325a1-7); *Q. de pot.*, q. 6, a. 3 : «Vnde etiam Alexander commentator omnes effectus qui attribuuntur a nobis angelis uel demonibus in istis inferioribus, attribuit inpressioni corporum celestium»; a. 10 (in *Q. de pot.* pro Al-Kindi perperam scr. Thomas Alexander; cf. Thomas, *In de sensu*, ed. Leon., t. XLV 2, Préf., p. 96*-97). 39 maleficium nichil est : Doctrinam Al-Kindi mediante Bonauentura refert Thomas; cf. Bonauentura, *In IV Sent.*, d. 34, a. 2, q. 2 (IV, p. 772b) : «aliqui dixerunt quod maleficium nichil erat in mundo nec alicuius uis nisi in sola estimatione hominum, qui multos naturales defectus (? legendum effectus) attribuunt maleficiis demonum propter fidei defectum». Vnde Thomas, *In IV Sent.*, d. 34, q. 1, a. 3 : «Dicendum quod quidam dixerunt quod maleficium nichil erat in mundo nisi in estimatione hominum, qui effectus naturales quorum cause sunt occulte maleficiis imputabant». 39-43 et hoc — ledebantur : Cf. Bonauentura, in fine loci laud. in adn. sup. : «propter fidei defectum»; sed, secundum philosophos quos reprobatur Bonauentura, «fidei defectus» (scil. fidei corruptio = *une foi mal comprise*) uitium est eorum qui naturales effectus daemonibus attribuunt; secundum Thomam uero «fidei defectus» (scil. fidei priuatio = *un manque de foi*) uitium est eorum qui daemones non esse contendunt : *In IV Sent.*, d. 34, q. 1, a. 3 : «Procedit autem hec opinio ex radice infidelitatis siue incredulitatis, quia non credunt esse demones nisi in estimatione uulgi tantum, ut terrores quos homo sibi ipsi facit ex sua estimatione, imputet demoni. Et quia etiam ex ymaginatione uehementi alique figure apparent in sensu tales quales homo cogitat, et tunc creduntur demones uideri». Reuera «spiritus» (hi sunt angeli et daemones) esse in dubium uocauerat Al-Kindi, *De radiis*, c. 9 (ed. laud., p. 257, § 2), sed cum doctrina ipsius Al-Kindi commiscuit Thomas quaedam de imaginationis ui, quae potius pendunt ex Aristotele, *De sompno et uigilia*, 461b11-13 (ad quem adludit Thomas, *In II Sent.*, d. 8, q. 1, a. 5, ad 4, sed quem diserte laudat I^a, q. 111, a. 3; *Q. de malo*, q. 3, a. 4, u. 115-127; q. 16, a. 11, u. 215-224), nec non ex doctrina Aristotelis de oculo mulieris menstruatae inficiente speculum (*De sompno et uigilia*, 459b23-32) et ex doctrina Auicennae de oculo fascinante (*Liber de anima*, IV 4, ed. Van Riet, p. 65), cf. *Q. de uer.*, q. 26, a. 3, arg. 4 et ad 4; *In ep. ad Gal.*, III, lect. 1; C.G., III 103; *Q. de pot.*, q. 6, a. 9, arg. 7 et ad 7; I^a, q. 117, a. 4, ad 2; *Q. de malo*, q. 16, a. 9, ad 13.

A. 11 Parall. : *In IV Sent.*, d. 34, q. 1, a. 2 (= *Suppl.*, q. 58, a. 1), nec non d. 36, q. un., a. 1, ad 4 (= *Suppl.*, q. 52, a. 1, ad 4). 5-6 senes — matrimonium : Cf. Albertus, *In IV Sent.*, d. 34 B, a. 4, arg. 2 (30, p. 331a) : «Constat quod omnes uetuli sunt frigidi naturaliter, et tamen uetulus cum uetula contrahere potest : ergo frigiditas non impedit»; Thomas, *In IV Sent.*, d. 34, q. 1, a. 2, arg. 3 : «Omnes uetuli sunt frigidi; set uetuli possunt matrimonium contrahere; ergo frigiditas non impedit matrimonium». 7-10 In contrarium — erit : Cf. Thomas, *In IV Sent.*, d. 34, q. 1, a. 2, s.c. 2 : «Nullus potest se obligare ad impossibile; set in matrimonio homo se obligat ad carnalem copulam, quia ad hoc dat alteri sui corporis potestatem; ergo frigidus qui non potest carnaliter copulari, non potest matrimonium contrahere». 24-25 absque... spe : Cf. Thomas, *In IV Sent.*, d. 34, q. 1, a. 2 : «... perpetuo maneat absque spe coniugii». Verba «absque spe coniugii» uerba sunt Iuris canonici (cf. *Decr.*, C. 17, q. 4, c. 24; C. 31, q. 1, c. 6; Friedberg, I, 821, 31 et 1110, 3), ubi tamen saepius inueniuntur uerba «sine spe coniugii», uelut C. 27, q. 2, c. 28 (Friedberg, I, 1071, 28-29) : «uir autem, qui frigidae naturae est, maneat sine

(unde, si aliquando efficitur potens, oportet reintegrare primum matrimonium); unde frigiditas soluit contractum et dirimit contrahendum. Maleficiatus uero impeditur quantum ad istam
30 tantum (unde datur ei licentia nubendi alteri, et mulieri similiter); unde maleficium soluit contractum, set non dirimit contrahendum, ut supra dictum est.

Ad primum ergo dicendum quod senes sunt
35 frigidi non quidem ad actum generationis, set ad generationem proles, et ideo, cum possint carnaliter copulari, non soluitur matrimonium; frigiditas uero, que omnino carnalem copulam impedit, soluit matrimonium, ut dictum est.

<Questio 10>

Circa conuersionem humane uite quesita sunt quedam per comparisonem ad proximum, quedam per comparisonem ad res que in usum
5 hominum ueniunt.

Per comparisonem autem ad proximum quesitum est de correctione fraterna.

Circa quam duo quesita sunt.

<a. 1 [12]>

Primo, utrum debeat aliquis in publico uel in
10 priuato corrigere proximum seu fratrem suum?
Et uidetur quod occulte.

<1> Mathei XVIII : *Si peccauerit in te frater tuus, uade et corripe eum inter te et ipsum solum*; uidetur ergo quod occulte sit corrigendus frater
15 delinquens.

Contra. Timothei <v> : *Peccantem coram omnibus argue*.

<2> Preterea. Alique constitutiones hoc habent, ut scilicet publice corrigantur.

20

Responsio. Dicendum quod huiusmodi correc-

Δ : Δ^c (BgC²), Δ^b (Md^bTs); Γ (F, O², D/Pr) 26 unde] tamen coniecit et lacunam suspicauit Nicolai aliquando] aliunde Δ : om. D/Pr 26-27 reintegrare] integrare Δ (-Bg) 28 dirimit] impedit Γ (-F) 31-33 unde — dictum est] om. Δ (-Bg : suppl. Lb¹, Φ^{28}) 31 unde] Et Bg, F 32 dirimit] impedit O² 33 supra dictum est Bg, F : iam patet Γ (-F) : iam patuit Wb, Φ^{28} 35 ad 1] quantum ad Δ^b 36 possint] possunt Δ 39 ut dictum est] om. Γ
2 conuersionem] + uero Γ (-F) uite] nature Δ^b 4 quedam] + uero F, Γ g, Γ p 6 Per comparisonem autem] Per comparisonem uero Γ (-F : uero om. O²) : Quantum ad comparisonem Φ^2 7 correctione] correptione O² 11 seu] uel Γ 11 suum] + Secundo utrum si aliquis sciat (sciret Wb) peccatum proximi, peccet mortaliter referendo illud statim suo prelati (inu. Wb). Circa (Ad Wb) primum sic proceditur. Et queritur utrum aliquis debeat in publico uel in priuato corrigere fratrem suum (Et queritur — suum om. Wb) O²Wb 12 Et] om. Γ (-F, O²) 14 corripe] corrige D/Pr : cor. Md^b, O² 15 corrigendus] corripiendus F 17 Timothei <v> scr. : Thy. uel Thi. codd (om. C², Φ^2 : ut dicit apostolus thi. post 18 argue D/Pr : thy. v Ed² : Ad thi. 5 Ed⁴) 20 corrigantur] corripantur F : corrigatur Δ^b , Ed²⁰ 21-22 correctio] correptio Δ^b

spe coniugii» (uide etiam Friedberg, I, 1072, 40; 1073, 17; 1092, 15; 1098, 6; 1109, 36; 1146, 21 et 36; 1154, 37; 1260, 43; 1265, 5; 1283, 10). 26-27 unde — matrimonium : Cf. *Decretales Gregorii IX*, lib. IV, Tit. 15, c.5, in fine (Friedberg, II, 706, 22-23) : « cogantur ad connubia priora redire », a Guillelmo Altissiodorensi, *Summa aurea*, IV xvii, c.5, q.3 (ed. Ribaillier, p. 443, 26-27) laud. : « cogentur redire ad priora connubia, quia uerum matrimonium fuit inter ipsos ». Verbum « re(d)integrare, quod iam hab. Thomas, *In IV Sent.*, d.34, q.1, a.2, in fine, plus quam semel inuenitur in *Decreto* (Friedberg, I, 1257, 10; 1261, 23; 1283, 19, 43; 1284, 10). 29-32 Maleficiatus — contrahendum : Cf. Henricus de Segusio, Card. Hostiensis, *Summa aurea*, lib. IV, De frigidis et maleficiatis, n. 9 (ed. Lugduni 1556, f. 315va-vb; ed. Venetiis 1574, col. 1368-1369) : « Item aliquando maleficiatur homo adeo quod non potest cognoscere uxorem suam, sed bene cognoscit omnes alias; et si tale maleficium sequatur, matrimonium iam contractum non dirimit... Si uero maleficium precedit, et matrimonium sequatur, ut quia concubina sua maleficiauerat uirum amasium suum, ita quod aliis impotens reddebatur, sicut multe inueniuntur, uel quia specialiter fuit factum maleficium ne cum illa cum qua uolebat contrahere, posset aliquatenus rem habere, refert utrum impedimentum sit temporale uel perpetuum. Si temporale est maleficium, nullum prestat impedimentum matrimonio. Si uero sit perpetuum, impedit contrahendum et dirimit iam contractum, ut XXXIII, q.1 [c.4] *Si per sortiaras* [Friedberg, I, 1150] ». 33 supra : a.10. 34-37 senes — matrimonium : Cf. Albertus, *In IV Sent.*, d.34 B, a.4, ad 2 (XXX, p. 332a) : « uetuli habent caliditatem sufficientem mouere, licet non generare, et ideo conceditur eis matrimonium pro medicina quo ad fidem thori »; Thomas, *In IV Sent.*, d.34, q.1, a.2, ad 3 : « uetuli, quamuis quandoque non habeant caliditatem sufficientem ad generandum, tamen habent caliditatem sufficientem ad carnalem copulam, et ideo conceditur eis matrimonium secundum quod est in remedium, quamuis non competat eis secundum quod est in officium nature ».

A. 12 Parall. : *In IV Sent.*, d.19, q.2, a.3, q.1a 1; *In ep. I ad Tim.*, v, lect. 3; *Quodl. I*, q.8, a.2 [16]; *Q. de corr. fraterna*, a.2; *In Mathei eu.*, in XVIII 15-18; *II^a II^{ae}*, q.33, a.7 et 8. 13 Mathei XVIII : 15. 17 Timothei <v> : *Ep. I ad Tim.*, v 20 (ed. Wordsworth-White, t. II, p. 605) : « Peccantes coram omnibus argue » (uar. peccantem). Lectionem « Peccantem » habent Guillelmus Altissiodorensis, *Summa aurea* (ed. Ribaillier, t. III 2, p. 1040, 27); Alexander de Hales, *Glossa in Sent.*, IV, d.19 (p. 344, 6); Thomas, *Q. de corr. fraterna*, a.2, arg.1; *In Mathei eu.*, in XVIII 15; *II^a II^{ae}*, q.33, a.7; *III^a*, q.55, a.1, ad 1. 19-20 Alique — corrigantur : Cf. *In IV Sent.*, d.19, q.2, a.3, q.1a 1, arg.3 : « Accusare in capitulo est dicere ecclesie; set religiosi frequenter se inuicem accusant in capitulo nulla admonitione precedente... »; *II^a II^{ae}*, q.33, a.7, arg.4 : « Non uidetur esse probabile quod ea que sunt in communi consuetudine religiosorum sint contra precepta Christi; set consuetum est in religionibus quod in capitulis aliqui proclamantur de culpis, nulla secreta admonitione premissa... ».

tio ex caritate debet procedere, et inde est quod dicitur fraterna correctio; et ideo oportet ordinem fraterne correctionis sumere secundum ordinem caritatis. Ordo autem caritatis est ut quis bono proximi preferat bonum commune, item ut uelit bonum proximi et consciencie et fame, et in hiis magis uelit bonum consciencie, quando utrumque haberi non potest.

Et ideo, hiis consideratis, credo quod, si esset aliquod peccatum carnale seu spirituale quod in multitudinis uergeret detrimentum, statim est reuelandum, cum preponderet bonum commune in ordine caritatis, ut dictum est, bono proximi, siue sit fame siue consciencie. Quando uero non timetur multitudinis detrimentum, tunc debet quis utrumque custodire, bonum scilicet fame et consciencie, corrigendo occulte inter se et ipsum. Si autem ex hoc correctio non sequatur, tunc secundum ordinem euangelii debet secum adhibere alium uel etiam referre ecclesie. Nichilominus tamen et in hoc seruandus est ordo, ut si peccatum sit publicum, publice corrigatur, si uero occultum, occulte. Et ideo dicitur: *Si peccauerit in te frater tuus*, id est sciente te solo, etc., quantum ad occultum; quantum uero ad publi-

cum dicitur: *Peccantem*, scilicet publice, *coram omnibus argue*.

Et sic patet solutio ad primum utriusque partis.

Ad aliud uero dicendum quod illud de constitutionibus ordinatum est et seruari debet in hiis que uergunt in periculum et detrimentum societatis et collegii.

<a. 2 [13]>

Secundo querebatur utrum, si aliquis sciat peccatum proximi, peccet mortaliter referendo illud statim prelato suo?

Et uidetur quod sic.

<1> Quia facere contra ordinem euangelii est peccatum mortale; set statim referre prelato est contra ordinem euangelii; ergo peccat mortaliter.

<2> Contra est quod hoc faciunt multi perfecti uiri, qui nullo modo hoc facerent si esset peccatum mortale.

Δ : Δ^c (BgC²), Δ^b (Md^bTs); Γ (F, O², DIPr) 24 sumere] summe seruare Δ^b 26 bonum commune] inu. Γ g, Γ p (26 preferat — proximi *hom. om.* O²) 31 carnale *scr. cum* Γ (-F) : corporale Δ , F 31-32 uergeret in detrimentum multitudinis *tr.* Γ (-F) 32 est] esset *sec. m.* Ts, AvCn (esse Ve) : *om.* C² 37 bonum scilicet] inu. Δ^b , Γ (-F) 38 corrigendo] corripiendo F 39 ex hoc] *om.* Δ^b , Bg 41 referre] referatur Δ^b : refertur Δ^c 45 sciente te] inu. Γ (-F) solo *scr. cum* Φ^2 (cf. *app. fontium*) : solum Δ (- Φ^2), Γ 49-50 utriusque partis] *om.* Δ
2 Secundo] De deo Δ^c querebatur] queritur Γ si aliquis sciat] aliquis sciens DIPr 5 Et] *om.* Γ (-F, O²) 6 facere] referre Δ : facit DIPr (cf. *adn. inseq.*) 7-8 est — euangelii] *hom. om.* DIPr 10-11 perfecti uiri] inu. Γ (-F)

22 ex caritate : Cf. Alexander de Hales, *Q. Antequam*, 28 (ed. Quaracchi, t. I, p. 499, 21-22) : « duplex est correptio. Vna est fraterna, et hec est ex caritate et amore fraternitatis »; Albertus, *In IV Sent.*, d.19 E, a.17 (29, p. 821b) : « dicunt Magistri quod correctio fraterna est admonitio fratris de emendatione delicti ex fraterna caritate procedens »; Thomas, *In IV Sent.*, d.19, q.2, a.1, arg.1 : « quedam diffinitio de correptione fraterna : Correctio fraterna est admonitio fratris de emendatione delictorum fraterna caritate »; *II^a II^{ae}*, q.33, a.1. 44 dicitur : Cf. supra, u. 13. 45 id est sciente te solo : Cf. Guillelmus Altissiodorensis, *Summa aurea* (ed. Ribailier, t. III 2, p. 1040, 39-41) : « Si peccauerit in te frater tuus, id est te solo sciente, corripe inter te et ipsum »; Alexander de Hales, *Glossa in IV Sent.*, d.19 (p. 345, 14) : « Si peccauerit in te frater tuus, id est te solo sciente »; *Q. Antequam*, q.28 (t. I, p. 503, 13-14) : « Glosa Augustini : Tunc secreto argue, quando te solo sciente peccauit ... »; Albertus, *In IV Sent.*, d.19 E, a.20 (XXXIX, p. 825a) : « Super illud : Si peccauerit in te etc., dicit Glosa : id est te solo sciente »; a.21, arg.1 (p. 826a) : « ... Si peccauerit in te frater tuus. Et dicit Glosa : te solo sciente »; Thomas, *In IV Sent.*, d.19, q.2, a.3, q.1a 1, ad 1 : « Vnde dicitur : Si peccauerit in te, id est te solo sciente »; q.1a 2, ad 1 : « Sic enim exponunt : Si peccauerit in te, id est te solo sciente, frater tuus ... »; *In ep. I ad Tim.*, v, lect. 3 : « Respondet Augustinus in Glosa ... Vnde dicit in te, scilicet solo, quasi occulte »; *In Mathei eu.*, in XVIII 15 : « dicit Augustinus quod si te solo sciente peccauerit, corripe eum inter te et ipsum solum ». — Re uera in *Glosa*, tam ordinaria (in *Matth.*, XVIII 15 et in *Ep. I ad Tim.*, v 20; t. IV, p. 60 et 411) quam Petri Lombardi (in *Ep. I ad Tim.*, v 20; P.L. 192, 355 C-D) non habentur haec uerba, sed solum sententia, deprompta ex Augustino, *Sermo 82*, VII 10 (P.L. 38, 510) : « Si peccauerit, inquit, in te frater tuus, corripe eum inter te et ipsum solum. Quare? Quia peccauit in te. Quid est, in te peccauit? Tu scis quia peccauit. Quia enim secretum fuit quando in te peccauit. Nam si solus nosti quia peccauit in te, et eum uis coram omnibus arguere, non es correptor, sed proditor »; (ibid., 511) : « Peccauit ergo in te frater tuus; si tu solus nosti, tunc uere in te solum peccauit ». 51-54 illud — collegii : Cf. *In IV Sent.*, d.19, q.2, a.3, q.1a 1, ad 3 : « de leuibis peccatis non surgit infamia nec scandalum, et ideo de talibus non est uis, si quis in capitulo accusetur admonitione pretermissa, nisi forte probabiliter credi possit quod tali accusatione magis deterioratur qui corrigitur, et collegio etiam non multum prosit, cuius bonum semper preponendum est bono unius. Vnde et aliquando, etiamsi peccantis emendatio non expectetur, potest aliquis coram multitudine accusari, si profectus multitudinis credatur »; *II^a II^{ae}*, q.33, a.7, ad 4 : « huiusmodi proclamationes que in capitulis religiosorum fiunt, sunt de aliquibus leuibis, que fame non derogant; unde sunt quasi quedam commemorationes potius obliatarum culparum quam accusationes uel denuntiationes. Si essent tamen talia de quibus frater infamaretur, contra preceptum Domini ageret qui per hunc modum peccatum fratris publicaret ».

A.13 Parall. : *In IV Sent.*, d.19, q.2, a.3, q.1a 1, arg.4 et ad 4; *Quodl. I*, q.8, a.2 [16]; *In Mathei eu.*, XVIII 16; *Q. de corr. fraterna*, a.2, arg.6 et ad 6; *II^a II^{ae}*, q.33, a.7, arg.3 et ad 3. 6 euangelii : *Matth.*, XVIII 15-17.

<3> Preterea. Prelati possunt non solum de preteritis, set etiam de futuro prebere cautelam; et ideo, si eis referatur, non uidetur quod sit peccatum mortale.

Responsio. Dicendum quod uerba Domini que dicit Mathei XVIII de correctione fraterna, sunt intelligenda sicut alia uerba que dicit pertinencia ad humanos actus, et seruari debent secundum quod dependent a caritate; et ideo dico quod semper cum debitis circumstanciis intelligenda sunt, sicut alia.

Sciendum autem quod in criminibus tripliciter proceditur secundum iura, quia per inquisitionem, et hoc est in peccatis publicis, et huiusmodi non debet fieri nisi precedat clamor congregationis; item, per denunciationem et per accusationem, et hoc est in priuatis. Si autem procedatur per accusationem, tunc debet fieri inscriptio qua obligatur accusans ad talionem; et in hoc intenditur ut finis bonum rei publice, unde hoc potest fieri secundum uoluntatem siue publice siue priuatim. Si autem procedatur per denunciationem, tunc debet precedere fraterna admonitio, quia finis huius est emendatio proximi, et ideo debet seruari ordo fraterne correctionis.

Vtrum autem statim cum quis scit fratrem suum peccasse, debeat denunciare prelato, dico quod in hiis est distinguendum de condicionibus subditi et prelati. Nam si ego scio quod frater per

me corrigatur, tunc non debeo denunciare hoc prelato. Si autem uideo quod hoc melius fiat per prelatum, et prelatum nichilominus sit pius, discretus et spiritualis, non habens rancorem seu odium aduersus illum subditum, tunc licite potest hoc denunciare sibi; et tunc non dicit ecclesie, quia non dicit ei sicut prelato, set sicut persone proficienti ad correctionem proximi et emendam. Set, quia propter condiciones diuersas et prelati et subditorum, non potest in hoc dari generale iudicium, quia aliquando prelatus uel mouetur ad odium aduersus subditum uel subditus non bene ferret uerba prelati, ideo hoc tenendum est pro regula quod in omnibus istis semper seruanda est caritas et quod melius et magis expedire uidetur; et, si hoc intendat, scilicet emendam proximi, et seruet quantum potest bonum caritatis, tunc denunciando non peccat; si uero denunciaret cuicumque persone hoc ex malicia, et ut proximus confundatur uel deprimatur, tunc denunciatus siue accusans peccat mortaliter.

Ad primum ergo dicendum quod, si aliquis statim referat prelato, adhibens debitas circumstantias et considerans magis expedire, non facit contra preceptum euangelii, quia non dicit hoc ecclesie, set persone proficienti, ut dictum est; et ideo non peccat mortaliter.

Ad secundum dicendum quod etiam perfecti uiri peccarent mortaliter, si denunciando prelato

Δ : Δ^c (BgC^2), Δ^b (Md^bT_5); Γ (F , O^2 , $DIPr$) 15 quod sit] esse Φ^2 , $\Gamma(-F)$ 17-19 uerba ... que ... sunt intelligenda] uerbum ... quod ... est intelligendum $\Gamma(-F)$ 17-18 que dicit] *om.* Δ^b 18 Mathei XVIII] *om.* Δ^b , O^2 20-21 debent ... dependent (*depre-*hendent Bg)] debet ... dependet Γg , Γp 21-22 dico quod semper] semper dico Δ^c : semper Δ^b 23 sicut alia] *om.* $\Gamma(-F)$ 24 Sciendum] + est Γg , Γp 26 huiusmodi] *om.* $\Gamma(-F)$ 27 clamor] amor *pr.m.* fama *sec.m.* C^2 30 debet fieri inscriptio *scr.* (*cum* $HeUrWb$, *sec.m.* $VeGf^1V^2L$: *cf.* per inscriptionem BwM^1M^3 : inscriptionem *sec.m.* $RnWr^5$) : debet fieri prescriptio Γ : oportet fieri prescriptio (*prescriptionem*) Δ^c , Φ^2 : oportet quod fiat prescriptio Δ^b 30 qua Δ^b , Γp , *sec.m.* Rn : quia *cett* 37 debet] oportet Δ : *om.* $DIPr$ 40 est distinguendum] *inu.* $\Gamma(-F)$ 42 corrigatur] corrigetur O^2 , Γg (*corrigitur* L) denunciare hoc] denunciare Δ^b , O^2 : hoc denunciare $\Gamma(-F)$, O^2 43 uideo quod *scr.* (*cf.* u. 76 uiderit) : quod (*uideo* *om.*) Δ^c (= BgC^2) : *om.* C^c , Φ^2 : ratiocinor quod O^3 : rancor eius C^1 : scio quod Δ^b , $Gf^1V^2O^3C^3V^6Lo^1$: uidetur quod Γ (*nec non* M^1M^3 , Lb^1) 45 seu] uel Δ^b 50 emendam] emendans Δ^b : emendationem O^2 51 et] *om.* Δ^b , $\Gamma(-F)$ prelati] prelatorum $\Gamma(-F)$ 54 non bene] uerbum Δ^c (*cf.* *Préf.*, p. 99*b) 58 emendam] emendationem Δ , O^2 60 hoc] + et Δ^c : + ut Δ^b 63-64 aliquis statim] *inu.* $\Gamma(-F)$, L : aliquis *om.* O^2 67 hoc ecclesie] hereticum LP^{10b} 68 et — mortaliter] *om.* Δ

14 de futuro : *Cf. In Mathei eu.*, XVIII 15 : « aliter procedendum est in peccato perpetrato, aliter in perpetrando ... in perpetrando est operam dare quod non fiat ... unde in perpetrando non oportet quod seruatur talis ordo, in perpetrato oportet ». 18 Mathei XVIII : 15-17. 24-37 in criminibus — correctionis : *Cf. Decretales Gregorii IX*, lib. V, Tit. 1, c. 16 (Friedberg, II 737-738) : « tribus modis ualet crimen opponi, denunciando, excipiendo et accusando. Quando crimen in modum denunciationis opponitur, non est inscriptio necessaria; sed, quum in modum accusationis obicitur, oportet inscribi, quoniam ad depositionem instituitur accusatio, sed ad correctionem est denunciatio facienda ... »; c. 24 (II, 746) : « ... Contra quos, ut de notoriis excessibus taceatur, etsi tribus modis possit procedi, per accusationem uidelicet, denunciationem et inquisitionem ipsorum, ut tamen in omnibus diligens adhibeatur cautela, ne forte per leue compendium ad graue dispendium ueniat, sicut accusationem legitima debet precedere inscriptio, sic et denunciationem caritatiua monitio et inquisitionem clamorosa insinuatio preuenire ... ». 27 clamor : *Cf. adn. sup.*, nec non *ibid.*, c. 21 (II, 742, 33), etc. Verbum « clamor » depromptum est ex *Gen.*, XVIII 21. 30-31 inscriptio — talionem : *Cf. adn. ad u.* 24-37, nec non *Decretum*, C. 2, q. 8 (I, 503-504); C. 3, q. 9, c. 8 (I, 531); C. 4, q. 4, c. 2 (I, 541-542) : « Inscripcio semper fiat ut talionem calumpniator recipiat »; C. 5, q. 2, c. 3 (I, 546, 33) : *Decretales*, Lib. I, Tit. 38, c. 5 (II, 214) : « tunc inscriptionis vinculum debet arripere seque ad penam talionis adstringere »; ipse Thomas *In IV Sent.*, d. 19, q. 2, a. 3, q. 1, arg. 4 et ad 4; d. 35, q. 1, a. 3, arg. 5 et ad 5, ad 6; d. 41, q. 1, a. 5, q. 2, arg. 1; *Quodl. I*, q. 8, a. 2 [16]; *Q. de corr. fraterna*, a. 2, arg. 6; *II^a II^{ae}*, q. 33, a. 7, arg. 3; q. 68, a. 4. 45 rancorem : *Cf. Albertus, In IV Sent.*, d. 19 E, a. 20 (29, 826a) : « Si uidet se ex rancore uel inuidia moueri uel aliqua alia radice, tunc non debet facere ». 50, 58, 75 emendam : *Cf. Albertus, In IV Sent.*, d. 19 E, a. 20 (29, 826a) : « Si probabiliter desperatur de emenda, non tenetur corripere »; ipse Thomas, *In Mathei eu.*, XVIII 15 : « Vt scias quo fine debeas corripere,

uel alicui persone, intenderent aliquid quod est
contra intentionem precepti.

Ad tercium dicendum quod, si aliquis referat
75 prelato culpam proximi, intendens uel cautelam
in futurum uel aliquid huiusmodi quod ad emen-
dam proximi uiderit expedire, non peccat. Si
autem hoc dixerit siue prelato siue alicui amico

suo ex malicia, tunc peccat mortaliter. Quod si ex
incautela alicui dixerit hoc, ita tamen quod non
proueniat inde aliud uel infamie uel uituperii 80
proximo delinquenti, tunc non peccat mortaliter,
etsi incaute agat.

< >

Δ : Δ^c (BgC²), Δ^b (Md^bTs); Γ (F, O², DIPr) 76 uiderit] uideret Ed^{10ss}(-Ed³⁰) 79 incautela] cautela Δ^b 80 aliud] aliquid
 Δ^b 80 infamie] infamia Δ^b , edd(-Ed²) uituperii scr. (cum HeUt) : uituperium codd edd 82 etsi incaute agat (agant F)] et si caute
agat C^cO⁵C¹O³ : licet incaute agat Γ (-F : licet in caritate agat pr.m. Wr : licet in caritate non agat Γ p, sec.m. Wr, Wr²)
83 Lacunam indicani : deest Quaestio 11 : Circa conuersationem humane uite... per comparationem ad res que in usum hominum ueniunt ;
cf. supra, Q.10, prol., u. 2-5

quia si propter te ipsum corripis, nichil facis, quia ubi priuata est emenda, non est correctio meritoria ; set si propter Deum, tunc ualet » ; II^a
II^{ae}, q.62, a.3, arg.3.

QVESTIONES DE QVOLIBET
VII - XI
TABVLA QVESTIONVM ET ARTICVLORVM¹

QVODLIBET VII

DE TRIBVS : QVEDAM PERTINENCIA
AD SVBSTANCIAS SPIRITVALES
AD SACRAMENTVM ALTARIS
AD CORPORA DAMPNATORVM

Questio 1

CIRCA SVBSTANCIAS SPIRITVALES

De cognitione earum

a. 1 [1]	Vtrum aliquis intellectus creatus possit diuinam essenciam uidere immediate	7
a. 2 [2]	Vtrum intellectus creatus possit simul plura intelligere	9
a. 3 [3]	Vtrum intellectus angelicus possit cognoscere singularia	12
a. 4 [4]	Vtrum noticia quam Augustinus dicit prolem mentis sit accidens uel non	15

Questio 2

De fruitione anime Christi in passione

a.un. [5]	<Vtrum> illa fruitio peruenerit usque ad essenciam anime	16
------------	--	----

Questio 3

De pluralitate

in substantiis spiritualibus inuenta

a. 1 [6]	Vtrum immensitas diuina excludat pluralitatem personarum	17
a. 2 [7]	Vtrum angelica simplicitas paciatur compositionem ex accidente et subiecto	18

Questio 4

DE SACRAMENTO ALTARIS

a. 1 [8]	Vtrum corpus Christi secundum totam suam quantitatem contineatur sub speciebus panis	19
a. 2 [9]	Vtrum in eodem instanti sit panis et corpus Christi	20
a. 3 [10]	Vtrum Deus possit facere quod albedo et alie qualitates sint sine quantitate, sicut facit quod quantitas in sacramento altaris sit sine subiecto	22

Questio 5

DE CORPORIBVS DAMPNATORVM

a. 1 [11]	Vtrum corpora dampnatorum sint incorruptibilia	24
a. 2 [12]	Vtrum resurgant cum suis deformitatibus	25
a. 3 [13]	Vtrum punientur in inferno uerme et fletu corporali	26

Questio 6

De sensibus sacre scripture

a. 1 [14]	Vtrum preter sensum litteralem in uerbis sacre scripture lateant alii sensus spirituales	27
a. 2 [15]	De numero sensuum sacre scripture	29
a. 3 [16]	Vtrum isti sensus inueniantur in aliis scripturis	32

Questio 7

De opere manuali

a. 1 [17]	Vtrum operari manibus sit in precepto	33
a. 2 [18]	Vtrum ab hoc precepto excusentur illi qui spiritualibus operibus uacant	39

QVODLIBET VIII

CIRCA TRIA : CIRCA EA QVE PERTINENT
AD NATVRAM
AD CVLPAM ET GRACIAM
AD PENAM ET GLORIAM

Questio 1

DE PERTINENTIBVS AD NATVRAM

Ad naturam increatam

a. 1 [1]	An senarius numerus, secundum quem omnes creature dicuntur esse perfecte, sit creator uel creatura	51
a. 2 [2]	De rationibus ydealibus que sunt in mente diuina, utrum per prius respiciant exemplata, scilicet creaturas, ratione sue singularitatis uel ratione nature specialis	53

Questio 2

Ad naturam creatam

Ad animam humanam

a. 1 [3]	Vtrum anima accipiat species quibus cognoscit a rebus que sunt extra animam	55
a. 2 [4]	Quomodo caritas uel aliquis alius habitus a non habente cognoscatur	57

Questio 3

Ad corpus humanum

a.un. [5]	Vtrum alimentum conuertatur in ueritatem humane nature	60
------------	--	----

1. Diuisionem quam ipse Thomas in prologis quaestionum indicat secuti sumus (quandoque tamen in formam paullo simpliciore reductam).

Questio 4	
DE HIIS QVE PERTINENT AD GRACIAM	
Quantum ad prelatos	
a. 1 [6]	Vtrum necesse sit semper eligere meliorem uel sufficiat eligere bonum 65
a. 2 [7]	Vtrum mali prelati sint honorandi uel non 67
Questio 5	
Quantum ad omnes	
a. 1 [8]	De orationibus, utrum oratio tantum ualeat facta pro alio sicut facta pro se 68
a. 2 [9]	De suffragiis, utrum magis prosint pauperi magis digno quam diuiti pro quo speciali- ter fiunt 69
a. 3 [10]	De uotis, utrum uotum simplex dirimat matrimonium contractum 71
Questio 6	
DE HIIS QUE PERTINENT AD CVLPAM	
a. 1 [11]	Vtrum peccet qui ad ecclesiam uadit propter distributiones, alias non iturus, quamuis a principio prebendam acceperit ut Deo seruiet 72
a. 2 [12]	Vtrum aliquis habens de superfluo, peccet si non det pauperi petenti 73
a. 3 [13]	Vtrum quando sunt diuerse opiniones de ali- quo facto, ille qui sequitur minus tutam peccet, sicut de pluralitate prebendarum 74
a. 4 [14]	Vtrum mendacium semper sit peccatum 75
a. 5 [15]	Vtrum quantum aliquis intendit peccare, tan- tum peccet 76
Questio 7	
DE HIIS QVE PERTINENT AD PENAM ET GLORIAM	
De pena spirituali dampnatorum	
a. 1 [16]	Vtrum dampnati uideant gloriam sanctorum, maxime post diem iudicii 77
a. 2 [17]	Vtrum dampnati uelint suos propinquos esse dampnatos 78
Questio 8	
De pena corporali dampnatorum	
a.un. [18]	Vtrum scilicet sit ibi tantum pena ignis, uel etiam pena aque 79
Questio 9	
De gloria sanctorum	
a. 1 [19]	Vtrum beatitudo sanctorum per prius consis- tat in intellectu quam in affectu, uel e conuerso 80
a. 2 [20]	Vtrum per prius beati ferantur ad uidendum humanitatem Christi quam eius diuinita- tem 82

QVODLIBET IX

DE CAPITE CHRISTO-DE MEMBRIS EIVS

Questio 1	
DE CHRISTO	
quantum ad naturam diuinam	
a.un. [1]	Vtrum Deus possit facere infinita esse in actu 87
Questio 2	
quantum ad unionem humane nature ad diuinam	
a. 1 [2]	Vtrum in Christo sit una ypostasis tantum 90

a. 2 [3]	Vtrum sit in eo unum tantum esse 93
a. 3 [4]	Vtrum sit in eo una tantum filiatio 95

Questio 3
DE CHRISTO

quantum ad species sub quibus in sacramento altaris continetur	
a.un. [5]	Vtrum scilicet sint ibi accidentia sine subiecto 97

Questio 4
DE MEMBRIS CHRISTI
DE ANGELIS

a. 1 [6]	Vtrum sint compositi ex materia et forma 100
a. 2 [7]	Vtrum simul in actu possint esse in cogni- tione matutina et uespertina, hoc est ut simul cognoscant res in propria natura et in Verbo 103
a. 3 [8]	Vtrum potuerint eodem actu caritatis mereri fruitionem et frui 104
a. 4 [9]	Vtrum moueantur in instanti 106
a. 5 [10]	Vtrum possint imprimere uel aliquid facere in istis corporalibus 108

Questio 5
DE HOMINIBVS
quantum ad naturam

a. 1 [11]	Vtrum uegetabilis et sensibilis anima sit a creatione 110
a. 2 [12]	Vtrum imperare sit actus uoluntatis uel ratio- nis 113

Questio 6
quantum ad gratiam

a.un. [13]	Vtrum caritas secundum suam essenciam augeatur 113
------------	---

Questio 7
quantum ad culpam

a. 1 [14]	Vtrum Petrus negando Christum peccauerit mortaliter 114
a. 2 [15]	Vtrum habere plures prebendas sine cura ani- marum absque dispensatione sit peccatum mortale 116

Questio 8
quantum ad gloriam

a.un. [16]	Vtrum omnes sancti qui sunt per ecclesiam canonizati sint in gloria uel aliqui eorum sint in inferno 118
------------	--

QVODLIBET X

DE DEO, ANGELO ET ANIMA

Questio 1
DE DEO

a. 1 [1]	De eius unitate, <utrum> unitas aliquid positiue dicat in diuinis, et non remotiue tantum 123
a. 2 [2]	De eius iudicio, <utrum> Christus sit des- census in terram ad iudicium 125
a. 3 [3]	De eius sacramento, <utrum> species uini, que remanet in sacramento post consecra- tionem, alii liquori admisceri possit 126

Questio 2
DE ANGELO

a.un. [4]	Vtrum duratio angeli habeat prius et poste- rius 128
------------	---

Questio 3 DE ANIMA	
De eius substantia	
a. 1 [5]	Vtrum anima sit sue potencie 130
a. 2 [6]	Vtrum anima secundum suam substantiam sit incorruptibilis 131

Questio 4 De eius operatione	
a. 1 [7]	Vtrum anima intellectiua omnia que cognos- cit cognoscat in prima ueritate 134
a. 2 [8]	Vtrum anima separata a corpore habeat actus sensitiuarum potenciarum 135

Questio 5 quantum ad gratiam	
a. 1 [9]	De precepto honorationis parentum, <utrum> ille cuius pater non potest sus- tentari a filio nisi contrahendo accipiat dotem unde patrem nutrire possit, teneat- ur contrahere ut patrem sustentet 137
a. 2 [10]	De consilio quantum ad uotum obediencie, <utrum> religiosus qui emisit uotum obediencie teneatur in omnibus prelato obedire, etiam in indifferentibus 138
a. 3 [11]	De consilio quantum ad uotum continencie, <utrum> post uotum simplex castitatis matrimonium contrahens debitum nec reddere nec exigere possit 139

Questio 6 quantum ad culpam que contrariatur recte actioni	
a. 1 [12]	De acceptione personarum, utrum qui hono- rat diuitem propter diuicias peccet 141
a. 2 [13]	De contemptu fame, utrum aliquis non repel- lendo infamiam peccet 142
a. 3 [14]	De preciositate uestium, utrum semper sit peccatum 143

Questio 7 quantum ad culpam que contrariatur recte fidei	
a. 1 [15]	Vtrum hereticis sit communicandum 144
a. 2 [16]	Vtrum redeuntes ad ecclesiam sint recipiendi . . 146

Questio 8 quantum ad gloriam	
a.un. [17]	Vtrum aliquis intellectus creatus possit uidere Deum per essenciam 146

QVODLIBET XI
DE DEO, DE ANGELIS
ET DE HOMINIBVS

Questio 1 DE DEO	
De inmensitate ipsius	
a.un. [1]	Vtrum solius Dei sit proprium esse ubique . . 151

Questio 2 DE DEO	
De cognitione eius	
a.un. [2]	Vtrum Deus cognoscat malum per bonum . . 153

Questio 3 De predestinatione	
a.un. [3]	Vtrum predestinatio imponat necessitatem . . 154

Questio 4 DE ANGELIS	
a.un. [4]	De motu angeli, utrum scilicet motus eius sit in instanti 156

Questio 5 DE HOMINE DE PARTIBVS NATVRE HVMANE	
De anima	
a.un. [5]	Vtrum sint eiusdem substantie anima sensi- tiua et intellectiua 158

Questio 6 De corpore	
a.un. [6]	Vtrum resurgat idem numero 160

Questio 7 DE SACRAMENTIS GRACIE De sacramento confirmationis	
a.un. [7]	Vtrum solus episcopus debeat conferre sacra- mentum confirmationis uel etiam alius . . 162

Questio 8 De sacramento eucharistie	
a. 1 [8]	Vtrum aliquis possit audire missam sacerdo- tis fornicarii quin peccet mortaliter 163
a. 2 [9]	Vtrum aliquis loquendo, comedendo seu stando cum excommunicatis peccet morta- liter 164

Questio 9 De sacramento matrimonii	
a. 1 [10]	De maleficiatis, utrum maleficia impediant matrimonium 166
a. 2 [11]	De frigidis, utrum frigiditas impediat matri- monium 167

Questio 10 CIRCA CONVERSATIONEM HVMANE VITE per comparisonem ad proximum	
a. 1 [12]	Vtrum debeat aliquis in publico uel in priuato corrigere proximum seu fratrem suum 168
a. 2 [13]	Vtrum si aliquis sciat peccatum proximi pec- cet mortaliter referendo illud statim pre- lato suo 169

<Questio 11
per comparisonem ad res
que in usum hominum ueniunt>
deest

551027

THEOLOGY LIBRARY
CLAREMONT, CALIF.

SANCTI THOMAE DE AQUINO

OPERA OMNIA

IUSSU LEONIS XIII P.M. EDITA

1*, 1	Expositio libri Peryermenias, Editio altera retractata	1989	208 pp.
1*, 2	Expositio libri Posteriorum, Editio altera retractata	1989	372 pp.
2	In Aristotelis libros Physicorum	1884	505 pp.
3	In Arist. libros De caelo, De generatione ... et Meteorologicorum	1886	630 pp.
4-12	Summa theologia cum Supplemento et commentariis Caietani	1888-1906	4.572 pp.
13-15	Summa contra Gentiles cum commentariis Ferrariensis	1918-1930	1.668 pp.
16	Indices in tomos IV-XV	1948	680 pp.
17-20	Super IV Sententiarum	(Super I, II et III Sent., <i>in praep.</i>)	
21	Quaestiones disputatae de potentia	<i>in praep.</i>	
12	Quaestione disputatae de veritate (3 vol.)	1970-1976	1.123 pp.
23	Quaestiones disputatae de malo	1982	455 pp.
24	Quaestiones disputatae de anima, de virtutibus, de spir. creat., etc.	<i>sub prelo</i>	
25	Quaestiones de quolibet (2 vol.)	1996	708 pp.
26	Expositio super Iob ad litteram	1963	490 pp.
27	Super Psalmos	<i>in praep.</i>	
28	Expositio super Isaiam ad litteram	1974	378 pp.
29	Super Ieremiam et Threnos		
30	Super Matthaeum	<i>in praep.</i>	
31	Super Ioannem	<i>in praep.</i>	
32-35	Super Epistolas Pauli Apostoli.	<i>in praep.</i>	
36-39	Glosa continua super Evangelia (Catena aurea)		
40	Contra errores Graecorum, De rationibus fidei, De forma absolutionis, De substantiis separatis, Super Decretales	1967-1968	446 pp.
41	Contra impugnantes ..., De perfectione ..., Contra doctrinam retrahentium	1970	394 pp.
42	Compendium theologiae, De articulis fidei, De 108 art., De 45 art., De 36 art., De 6 art., Ad ducissam Brabantiae, De emptione, Ad Bernardum abbatem, De regno — De secreto	1979	529 pp.
43	De principiis naturae, De aeternitate mundi, De motu cordis, De mixtione elementorum, De operationibus occultis naturae, De iudiciis astrorum, De sortibus, De unitate intellectus, De ente et essentia — De fallaciis, De propositionibus modalibus	1976	457 pp.
44	De decem praeceptis, Super Credo, Super Pater, Super Ave Maria, Sermones, Principia	<i>in praep.</i>	
45, 1	Sententia libri De anima	1984	615 pp.
45, 2	Sententia libri De sensu (De memoria)	1985	295 pp.
46	Sententia libri Metaphysicae	<i>sub prelo</i>	
47	Sententia libri Ethicorum (2 vol.)	1969	962 pp.
48	Sententia libri Politicorum, Tabula libri Ethicorum	1971	416 pp.
49	Super librum De causis, Super librum Dionysii De divinis nominibus	<i>in praep.</i>	
50	Super libros Boetii De Trinitate et De ebdomadibus	1992	304 pp.

LAVAUZELLE GRAPHIC
IMPRIMERIE A. BONTEMPS
87350 PANAZOL (FRANCE)
N° imprimeur : 1511-93
Dépôt légal : Mars 1996

f
B
H65
T5
1882
v. 25
pt. 1

**THEOLOGY LIBRARY
SCHOOL OF THEOLOGY
AT CLAREMONT
CLAREMONT, CALIFORNIA
91711**

551827

8/96
DEWCO

